This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

DEPARTMENT OF
THE HISTORY OF ART
OXFORD

NOTICE

DU

MUSÉE IMPÉRIAL

DE VERSAILLES,

PAR

EUD. SOULIÉ,

Conservateur adjoint des Musées Impériaux,
chargé du service du Musée de Versailles.

3e PARTIE.

DEUXIÈME ÉTAGE

JARDINS ET TABLES.

2e ÉDITION.

PRIX : 4 FR.

PARIS,

CHARLES DE MOURGUES FRÈRES, SUCCESSEURS DE VINCHON
IMPRIMEURS DES MUSÉES IMPÉRIAUX
RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 8.

1861

DEPARTMENT OF
THE HISTORY OF ART
OXFORD

MUSÉE IMPÉRIAL

DE VERSAILLES.

NOTICE

DU

MUSÉE IMPÉRIAL

DE VERSAILLES,

PAR

EUD. SOULIÉ,

Conservateur adjoint des Musées Impériaux,
chargé du service du Musée de Versailles.

3e PARTIE.

DEUXIÈME ÉTAGE

JARDINS ET TABLES.

2e EDITION.

Prix : 4 francs.

PARIS,

CHARLES DE MOURGUES FRÈRES, SUCCESSEURS DE VINCHON,

Imprimeurs des Musées Impériaux,

RUE JEAN-JACQUES ROUSSEAU, 8.

1861.

DEPT. HISTORY OF ART
OXFORD

A Monsieur le comte de Nieuwerkerke, Directeur général des Musées Impériaux, Intendant des Beaux-Arts de la Maison de l'Empereur, Membre de l'Institut.

Monsieur le Comte,

J'ai l'honneur de vous soumettre les épreuves de la 3e et dernière partie de la *Notice du Musée impérial de Versailles*, comprenant:

1° La collection, si nombreuse et si intéressante pour l'histoire, des portraits du deuxième étage;

2° La description des sculptures qui décorent les façades du palais, du côté des jardins, et de celles placées dans les bosquets;

3° Deux tables (l'une chronologique, l'autre alphabétique), à l'aide desquelles il sera facile de retrouver et de relier entre eux les divers monuments disséminés dans toutes les parties de ce vaste musée;

4° Enfin la table alphabétique des artistes, au nombre de plus de mille, qui, depuis Louis XIV jusqu'à nos jours, ont concouru à édifier et à décorer le palais et le Musée de Versailles.

En terminant cette nouvelle édition, permettez-moi, Monsieur le Comte, de vous adresser mes remercîments pour la facilité que vous m'avez accordée d'en élargir le cadre et de la rendre ainsi plus complète. Malgré les améliorations que je me suis efforcé d'apporter à mon travail primitif, je ne me dissimule pas ce qui reste encore à faire pour donner au public les notions les plus exactes sur l'histoire du Palais et sur les collections du Musée. Toutes mes études, toutes mes recherches tendent à ce but, et je ne désespère pas, à force de temps et de persévérance, de parvenir à justifier la bienveillance que vous m'avez constamment témoignée.

J'ai l'honneur d'être avec respect, Monsieur le Comte,

Votre très-obéissant serviteur.

Le Conservateur adjoint des Musées impériaux, chargé du service du Musée de Versailles,

EUD. SOULIÉ.

Versailles, 18 juin 1861.

Monsieur le Conservateur adjoint,

Je m'empresse de vous témoigner toute ma satisfaction pour l'excellent travail que vous avez soumis à mon approbation, travail qui complète la 2e édition de la *Notice du Musée de Versailles*. Je vous autorise à faire imprimer cette 3e partie à 2,500 exemplaires.

Recevez, Monsieur le Conservateur adjoint, l'assurance de ma considération distinguée et de mes sentiments dévoués.

Le Directeur général des Musées Impériaux, Intendant des Beaux-Arts de la Maison de l'Empereur,

Cte DE NIEUWERKERKE.

Palais du Louvre, le 20 juin 1861.

PLAN DU DEUXIÈME ÉTAGE

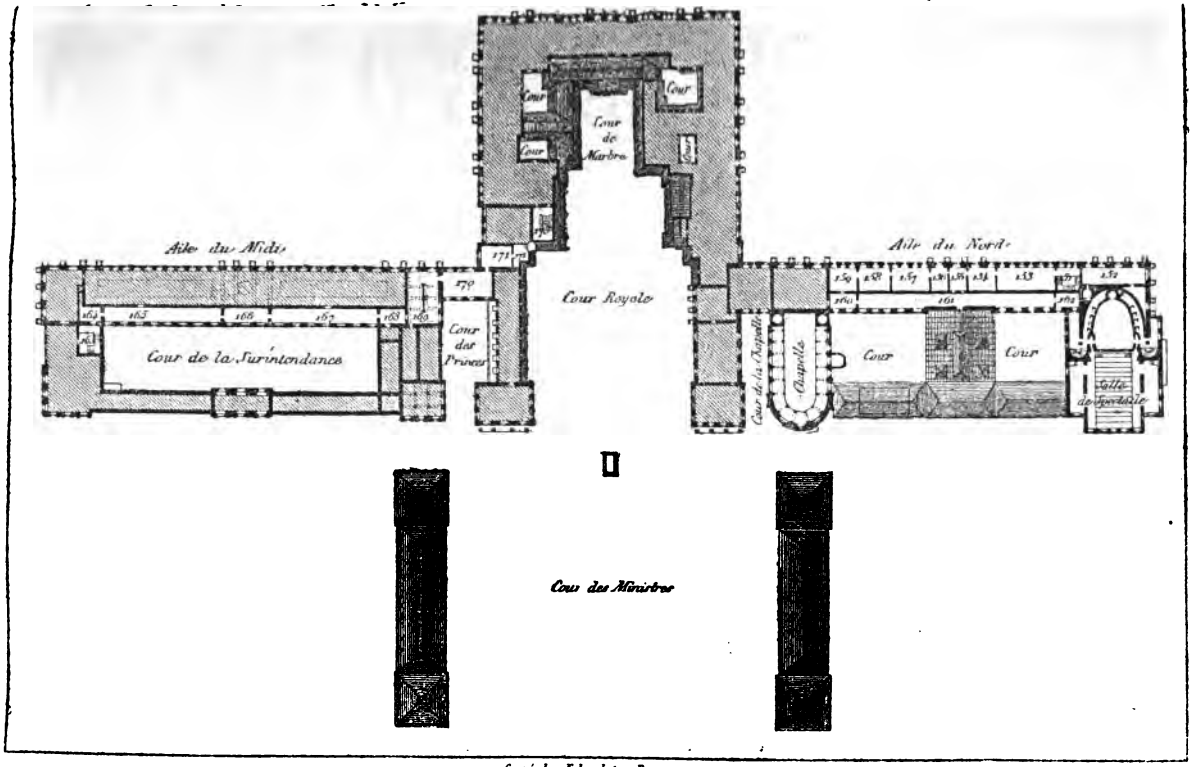
DU MUSÉE IMPÉRIAL DE VERSAILLES.

Aile du Nord.

151 Escalier. Bustes.
152 Portraits de savants, littérateurs et artistes, depuis François Ier jusqu'à Louis-Philippe Ier.
153 Statues et portraits depuis Charlemagne jusqu'à Henri III.
154 Portraits depuis Charles IX jusqu'à Henri IV.
155 Portraits. Règne de Louis XIII.
156 Portraits. Régence d'Anne d'Autriche.
157, 158, 159 Portraits. Règne de Louis XIV.
160 Portraits. Régence du duc d'Orléans.
161 Portraits. Règnes de Louis XV et de Louis XVI.
162 Portraits. Règne de Louis XVI.

Aile du Midi.

163 Escalier. Tableaux d'histoire.
164 Portraits depuis saint Louis jusquà Charles IX.
165 Portraits depuis Henri III jusqu'à Louis XIV.
166 Portraits. Minorité de Louis XV.
167 Portraits depuis Louis XV jusqu'au Consulat.
168 Portraits de personnages anglais depuis Napoléon Ier jusqu'à Louis-Philippe Ier.
169 Tableaux. Vues des anciennes résidences royales.
170 Portraits. Règne de Napoléon Ier.
171 Portraits depuis Napoléon Ier jusqu'à Napoléon III.
172 Portraits. Epoques de l'Empire et de la Restauration.
173 Escalier et tourelle. Statue et buste.


Aile du Midi
Aile du Nord
Cour de Marbre
Cour Royale
Cour des Princes
Cour de la Surintendance
Cour de la Chapelle
Chapelle
Cour
Cour
Cour des Ministres

EXPLICATION DES ABRÉVIATIONS.

H.	— Hauteur.
L.	— Largeur.
Long.	— Longueur.
Diam.	— Diamètre.
Calc. imp.	— Calcographie impériale

NOTA. — Presque tous les tableaux étant peints sur toile, on n'a désigné la matière que dans le cas où les peintures seraient exécutées sur bois ou sur cuivre.

Les objets qui portent des numéros *bis* et *ter* ont été placés dans les Salles pendant l'impression de cette Notice, et se trouvent mentionnés à la fin du volume, sous le titre d'*Additions et Corrections.*

MUSÉE IMPÉRIAL

DE VERSAILLES.

DEUXIÈME ÉTAGE.

Aile du Nord.

ESCALIER DE L'AILE DU NORD, N° 151. (Voir n° 13.)

2871. *Froissart* (*Jean*), *chroniqueur*.

Par M. AUVRAY en 1843; buste en marbre. — H. 0,70.

Né à Valenciennes en 1333, il embrassa l'état ecclésiastique sans en remplir les fonctions, et parcourut la France, la Flandre, l'Angleterre et l'Écosse. Le grand ouvrage de Froissart, sa *Chronique de France, d'Angleterre, d'Écosse et d'Espagne*, embrasse les années 1326 à 1400. Il a aussi composé un grand nombre de poésies. Froissart mourut vers 1410.

2872. *Petau* (*Denis*). (Voir n° 2830.)

Par M. GOURDEL; buste en marbre. — H. 0,68.

2873. *Mabillon* (*Jean*), *bénédictin de la congrégation de Saint-Maur*.

Par M. RISTORI; buste en marbre. — H. 0,60.

Né à Saint-Pierremont, près de Reims, le 23 novembre 1632, il prononça ses vœux en 1654, à l'abbaye de Saint-Remy, et vint en 1664 à Paris. Il se rendit en Allemagne en 1683 et en Italie

en 1688, et passa le reste de sa vie dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés où il mourut le 27 décembre 1707.—« Mabillon, dit Saint-Simon, passe sa vie dans un travail continuel et enrichit l'église et la république des lettres d'une quantité d'ouvrages excellents. »

Le buste original est à la bibliothèque de Sainte-Geneviève.

SALLE N° 152.

2874. *Budé* (*Guillaume*), *savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Paris en 1467. Secrétaire du roi, il fut chargé d'une mission à Rome sous le règne de Louis XII. Maître des requêtes et bibliothécaire du roi en 1522, François Ier l'envoya en ambassade près de Léon X. Il fut prévôt des marchands en 1522, contribua, avec le cardinal Du Bellay, à la fondation du collége royal de France, établi en 1529, forma avec Lascaris la bibliothèque de Fontainebleau, et mourut à Paris le 23 août 1540.

Collection de la Sorbonne (1).

2875. *Longueil* (*Christophe de*), *littérateur et jurisconsulte.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Malines en 1488, Longueil prit en 1510 une chaire à Poitiers, où il professa le droit, et fut reçu conseiller au parlement de Paris en 1512. Il abandonna la jurisprudence pour se livrer entièrement à l'étude des sciences naturelles. Il parcourut dans ce but toute la France, l'Allemagne, l'Angleterre, la Suisse et l'Italie. Il mourut à Paris le 11 septembre 1522.

Collection de la Sorbonne.

2876. *Alciat* (*André*), *littérateur et jurisconsulte.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Milan le 8 mai 1492, il fit ses études dans les écoles de Milan, de Pavie et de Bologne. Reçu docteur en 1510, il professa d'abord le droit en 1521 à l'université d'Avignon, et en 1529 à

(1) Les portraits provenant de cette collection avaient été déposés aux Archives du royaume (section historique), et en ont été extraits en 1836 pour être placés à Versailles.

celle de Bourges, où il avait été appelé par François Ier. Il prit ensuite des chaires de droit, en 1532, à Pavie; puis de 1532 à 1537 à Bologne et à Ferrare. Alciat avait obtenu du pape Paul III une charge de protonotaire, et l'empereur Charles-Quint l'avait créé comte palatin de Saint-Jean de Latran et sénateur. Il mourut à Pavie le 12 janvier 1550.

Collection de la Sorbonne.

2877. *Cujas (Jacques Cujaus, dit), jurisconsulte.*

Par M. Rossignon. — H. 0,64. — L. 0,32.

Né à Toulouse en 1520, Cujas, le plus célèbre jurisconsulte de son siècle, professa le droit successivement à Bourges, Valence, Turin, Paris, depuis 1538 jusqu'en 1576. Il avait été nommé en 1570 à l'université d'Avignon. où il séjourna peu de temps, et il fut en 1573 conseiller honoraire au parlement de Grenoble. Il se fixa en 1577 à Bourges et y mourut le 4 octobre 1590.

2878. *Montaigne (Michel de).* (Voir n° 824.)

Par Mauzaisse. — H. 0,64. — L. 0,52.

2879. *Du Bartas (Guillaume de Salluste), poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Montfort, près d'Auch, en 1545. Gentilhomme ordinaire de la maison du roi de Navarre (depuis Henri IV), il fut chargé de plusieurs missions en Danemark, en Ecosse et en Angleterre. Il servit sous le maréchal de Matignon, commanda une compagnie en Gascogne, et se trouva à la bataille d'Ivry en 1590; il mourut en juillet 1591. — Les poésies de Du Bartas, et principalement *la Semaine*, eurent de son temps une grande célébrité.

Collection de la Sorbonne.

2880. *Pithou (Pierre), jurisconsulte.*

Par M. Dehaussy. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Troyes le 1er novembre 1539. Après avoir étudié le droit sous Cujas et avoir été reçu avocat au parlement de Paris, il suivit en 1540 le duc Anne de Montmorency dans son ambassade en Angleterre. Il fut lié avec les savants les plus célèbres de son temps, Bèze, Casaubon, Scaliger, Paul de Foix. Nommé en 1579 substitut du procureur-général de Tonnerre, il devint en 1581

procureur-général dans la chambre de justice de Guyenne, ensuite procureur-général au parlement de Paris, et mourut à Nogent-sur-Seine le 1er novembre 1596. — Pierre Pithou fut l'un des auteurs de la *Satire Ménippée*, avec Rapin, Passerat, Gillot et Florent Chrétien.

2881. *Ossat (Arnaud d'), cardinal.*

Par M. Boischevalier. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Cassagnabère le 23 août 1536. Élève de Ramus et de Cujas, d'abord conseiller au présidial de Melun, charge qu'il possédait encore en 1588, il accompagna en 1581 Paul de Foix, dont il devint le secrétaire lors de son ambassade près du Saint-Siége, prit les ordres à Rome vers 1585 ou 1586, et remplit successivement les fonctions de secrétaire près des cardinaux Hippolyte d'Este et de Joyeuse. Il fut ensuite accrédité par Henri IV, avec Duperron, en qualité de commissaire du roi, près du pape Clément VIII, afin d'obtenir la réconciliation du roi avec le Saint-Siége. Evêque d'Evreux en 1596, conseiller d'État en 1597, chargé d'une mission près la république de Venise, il fut nommé cardinal en 1599 et évêque de Bayeux en 1600. Il mourut à Rome le 13 mars 1604.

2882. *Scaliger (Joseph-Juste), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,55.

Né à Agen le 4 août 1540. Il professa en 1578 la philosophie à Genève et succéda, en 1591, à Juste Lipse, dans la chaire d'histoire de l'université de Leyde. Scaliger mourut à Leyde le 21 janvier 1609. — Ses grands travaux sur l'histoire et ses nombreuses recherches sur les antiquités ont servi de base à toutes les études chronologiques.

Collection de la Sorbonne.

2883. *Malherbe (François de), poète.* (Voir n° 835.)

Par Robert-Lefèvre. — H. 2,09. — L. 1,50.

2884. *Pasquier (Étienne), historien.*

Par M. de Rudder. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né en 1520. Élève de Cujas à l'université de Toulouse, il termina ses études à Bologne. Avocat en 1549, il fut pourvu, en 1585,

de la charge d'avocat-général à la chambre des comptes de Paris, dont il se démit dans un âge avancé, en faveur de son fils aîné, Théodore Pasquier. Il siégea aux États-généraux tenus à Blois en 1588 et mourut à Paris en 1615. — Etienne Pasquier avait été chargé, en 1564, par l'Université de Paris, de défendre sa cause contre les jésuites; il fit plusieurs mémoires à ce sujet. Ses *Recherches sur l'Histoire de France* sont encore aujourd'hui consultées.

2885. *Jansénius (Cornelius Otto, dit), évêque d'Ypres.*

Par M. Charles LEFEBVRE. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né en 1585 dans le village d'Askoy, près de Leerdam en Hollande, il fit ses études à Louvain, où il prit le nom de Jansénius, (Jansen) c'est-à-dire fils de Jean. D'abord principal du collége de Bayonne, il y resta jusqu'en 1617. Reçu docteur en théologie dans l'année 1619, il dirigea le collége de Sainte-Pulchérie à Louvain, et professa l'Ecriture sainte en 1630. Philippe IV le nomma à l'évêché d'Ypres en 1635. Jansénius ne gouverna cette église que pendant trois ans; attaqué de la peste en distribuant à ses diocésains affligés de ce fléau les secours spirituels et temporels, il mourut le 6 mai 1638. — Il combattit le jésuite Molina dans son traité intitulé : *Augustinus*, qui divisa les théologiens en jansénistes et molinistes. Innocent X et Alexandre VII condamnèrent cinq propositions de cet ouvrage qui ne fut publié qu'après sa mort.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

2886. *Richelieu (Armand-Jean Du Plessis, duc de), cardinal.* (Voir n° 928.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

2887. *Godeau (Antoine), évêque de Grasse et de Vence.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Dreux en 1605, il s'adonna de bonne heure à la poésie et fut attiré à Paris par Conrart, son parent, qui réunissait chez lui quelques gens de lettres. Ce fut là le commencement de l'Académie française. Godeau y fut reçu dès l'année 1629. Ayant embrassé l'état ecclésiastique, il fut nommé à l'évêché de Grasse en 1636,

assista aux assemblées générales du clergé en 1645 et 1656, et mourut à Vence le 21 avril 1672.

Collection de l'Académie française (1).

2888. *Chapelain (Jean), poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 4 décembre 1595, il fut reçu de l'Académie française en 1629, et publia en 1656 les douze premiers chants de son poème sur *la Pucelle*, qui obtint d'abord le plus grand succès et qui tomba sous les critiques de Boileau. Il reçut une pension du cardinal de Richelieu et fut chargé par Colbert de dresser la liste des savants et des gens de lettres auxquels Louis XIV voulait accorder des gratifications. Il mourut à Paris le 22 février 1674.

Collection de l'Académie française.

2889. *Conrart (Valentin), conseiller et secrétaire du roi.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1603, il était ami des lettres et réunissait chez lui, vers 1630, une société de gens d'esprit qui fut le berceau de l'Académie française, dont Conrart fut le secrétaire en 1635. Il mourut le 23 septembre 1675.

Collection de l'Académie française.

2890. *Balzac (Jean-Louis Guez, seigneur de), écrivain.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Angoulême en 1594, il fit, à l'âge de dix-sept ans, un voyage en Hollande et se rendit ensuite à Rome comme agent du cardinal de La Valette. De retour en France, il fut nommé, par le cardinal de Richelieu, conseiller d'Etat et historiographe du roi, et fut un des premiers membres de l'Académie française en 1634. Il se retira ensuite dans sa terre de Balzac, sur les bords de la Cha-

(1) Cette collection, provenant de l'ancienne Académie française, a été donnée au Musée de Versailles par l'Académie en 1839. On lit dans les registres de l'Académie, à la date du 1er octobre 1685 : « L'abbé de Dangeau, qui est en charge de directeur, propose que chaque académicien donne à la compagnie le portrait de son prédécesseur. »

rente, et y mourut le 18 février 1655. — Les œuvres de Balzac se composent de *Lettres* et de petits Traités.

Collection de l'Académie française.

2891. *Vaugelas (Claude Fabre, seigneur de), grammairien.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Chambéry vers 1585, il fut d'abord gentilhomme de la chambre, puis chambellan de Gaston, duc d'Orléans. Il fut un des premiers membres de l'Académie française en 1634, s'y fit une grande réputation de grammairien et fut chargé de la rédaction du *Dictionnaire*. Il mourut en février 1650.

Collection de l'Académie française.

2892. *Voiture (Vincent), poète).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Amiens en 1598, il entra comme introducteur des ambassadeurs auprès de Gaston, duc d'Orléans, le suivit en Lorraine, en Belgique, et reçut de lui une mission en Espagne auprès du comte-duc d'Olivarez. De retour en France il fut membre de l'Académie française en 1634, obtint la confiance de Richelieu et de Louis XIII, et fut chargé en 1638 d'aller à Florence notifier au grand-duc de Toscane la naissance du Dauphin qui fut depuis Louis XIV. Sous la régence d'Anne d'Autriche, il fut nommé maître d'hôtel du roi, interprète des ambassadeurs auprès de la reine, et mourut en 1648. — Ses œuvres se composent de *Lettres* et de *Poésies*.

Collection de l'Académie française.

2893. *Méziriac (Claude-Gaspard Bachet, sieur de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Bourg en Bresse le 9 octobre 1581. Il possédait l'hébreu, le grec, le latin, l'italien et l'espagnol, et avait des connaissances positives et étendues dans les sciences mathématiques. Il fut reçu à l'Académie française en 1635 quoiqu'absent, et dispensé de prononcer lui-même son discours de remerciement, qui fut lu par Vaugelas. Il mourut le 26 février 1638. — On a de lui une édition de l'*Arithmétique* de Diophante, et une traduction en vers de quelques *Epitres* d'Ovide.

Collection de l'Académie française.

2894. ***Vouet (Simon), peintre.*** (Voir n° 1669.)

Par TORTEBAT. — H. 0,63. — L. 0,52.

Ce portrait avait été donné à l'Académie royale de peinture par François Tortebat le père, pour sa réception en 1663.

2895. ***Poussin (Nicolas), peintre.*** (Voir n° 829.)

Par M. LEIENDECKER, d'après Poussin. — H. 0,63. — L. 0,52.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

2896. ***Claude Lorrain, peintre.*** (Voir n° 831.)

Par M. BONNEGRACE. — H. 0,63. — L. 0,52.

2897. ***Mansart (François), architecte.***

Par M. RIOULT, d'après Ph. de Champagne. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1598. Élève de Germain Gaucher, son oncle, il était déjà connu par la construction de plusieurs édifices, lorsqu'il fut choisi, en 1645, par la reine Anne d'Autriche, pour construire l'église du Val-de-Grâce; il ne termina pas ce monument. C'est lui qui a inventé cette sorte de couverture appelée *mansarde* dont il fit le premier essai au château de Chambord. Mansart était aussi l'architecte de Gaston, duc d'Orléans, pour lequel il construisit le nouveau château de Blois. Il mourut à Paris en septembre 1666.

2898. ***Gassendi (Pierre), philosophe.***

Par M. RIOULT. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Champtercier, près de Digne, le 22 janvier 1592, il obtint au concours une chaire de rhétorique dès l'âge de seize ans, et enseigna la philosophie et la théologie à Aix à vingt et un ans. Après avoir embrassé l'état ecclésiastique, il devint, en 1623, prévôt de la cathédrale de Digne, fut appelé à Paris en 1645 et nommé professeur de mathématiques au collége de France. Lié avec les savants les plus distingués, tels que Galilée, Képler, Hobbes, Mersenne, Pascal, La Mothe-le-Vayer, Gassendi fut un savant universel et se distingua à la fois comme philosophe, physicien, mathématicien, astronome, historien et antiquaire. Il mourut à Paris le 25 octobre 1655.

2899. *Descartes (René), philosophe.* (Voir n° 828.)

Par M. ROSSIGNON, d'après Hals. — H, 0,63. — L. 0,52.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

2900. *Arnaud d'Andilly (Robert), théologien.*

Par Mme DU LONEZ, d'après Ph. de Champagne. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1589, il eut un grand crédit à la cour de Louis XIII, et remplit plusieurs charges importantes. Il se retira, en 1639, dans le monastère de Port-Royal-des-Champs, et y mourut le 27 septembre 1674. — On a d'Arnauld d'Andilly la traduction des *Confessions de saint Augustin*, celles de *l'Histoire des Juifs de Josèphe*, et de la *Vie des saints Pères du désert.*

Le portrait original est au Musée du Louvre.

2901. *La Mothe-le-Vayer (François de), historiographe de France.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1588, il succéda en 1625 à son père comme substitut du procureur-général au parlement, se livra ensuite aux lettres et fut reçu à l'Académie française en 1639. Précepteur du duc d'Orléans en 1649, il fut, en 1651, chargé de terminer l'éducation de Louis XIV. Il mourut en 1672, laissant un nombre considérable d'ouvrages sur la philosophie et l'histoire.

Collection de l'Académie française.

2902. *Patru (Ollivier), avocat.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1604, il fut avocat au parlement de Paris et entra en 1640 à l'Académie française, où il introduisit l'usage des discours de remerciements. Il se distingua comme grammairien et comme critique, et mourut le 16 janvier 1681.

Collection de l'Académie française.

2903. *Corneille (Pierre).* (Voir n° 801.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2904. *Nicole (Pierre), théologien.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Chartres le 19 octobre 1625, il vint en 1642 à Paris, fut maître ès-arts en 1644, bachelier en 1649, et enseigna les belles-lettres à Port-Royal, dont il fut un des plus célèbres écrivains. Il fit un voyage en Allemagne en 1658, revint à Paris en 1683, et y mourut le 16 novembre 1695.

2905. *Herbelot (Barthélemi d'), orientaliste.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 14 décembre 1625, il fut secrétaire interprète du roi pour les langues orientales, occupa, après Pierre d'Auvergne, la chaire de langue syriaque au collége royal de France, et mourut le 8 décembre 1695. — D'Herbelot est l'auteur de la *Bibliothèque orientale* ou *Dictionnaire universel contenant généralement tout ce qui regarde la connoissance des peuples de l'Orient*, ouvrage publié par Galland en 1697.

2906. *Santeul (Jean-Baptiste de).* (Voir n° 802.)

École française; XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,52.

2907. *Lebrun (Charles), peintre.* (Voir n° 795.)

Par M. DEHAUSSY, d'après Rigaud. — H. 0,63. — L. 0,52.

2908. *Vander Meulen (Antoine-François), peintre.* (Voir n° 2188.)

Par M. CHOCARNE. — H. 0,63. — L. 0,52.

2909. *Champagne (Philippe de), peintre.*

Par M. Ch. LEFEBVRE, d'après Ph. de Champagne. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Bruxelles le 26 mai 1602, il vint à Paris en 1621, étudia sous Lallemand, peintre lorrain, et fut employé avec le Poussin aux travaux du Luxembourg. Nommé premier peintre de la reine Marie de Médicis, il exécuta un grand nombre de peintures pour les églises et les maisons royales, et acquit une grande célébrité comme peintre de portraits. Membre de l'Académie royale de pein-

ture en 1648, il fut élu professeur, puis recteur, et mourut à Paris le 12 août 1674.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

2910. *Perrault (Claude), architecte.* (Voir n° 478.)

Par M. RIOULT, d'après Ph. de Champagne. — H. 0,63. — L. 0,52.

2911. *Puget (Pierre), sculpteur.* (Voir n° 820.)

Par MAUZAISSE, d'après François Puget. — H. 0,63. — 0,52.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

2912. *Mignard (Pierre), peintre.* (Voir n° 819.)

Par Mme CORDELLIER-DELANOUE, d'après Rigaud. — H. 0,63. — L. 0,52.

2913. *Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit).* (Voir n° 228.)

Par MAUZAISSE, d'après Coypel. — H. 0,63. — L. 0,52.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

2914. *Coislin (Armand du Cambout, duc de), lieutenant général des armées du roi.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né le 2 septembre 1635, il obtint en 1643 un régiment de cavalerie de son nom. Il fut reçu à l'Académie française en 1652 et servit activement de 1654 à 1658. En 1663, le marquisat de Coislin fut érigé, en sa faveur, en duché-pairie. Il accompagna le roi à la campagne de Flandre en 1667, y commanda la cavalerie et le suivit en 1668 en Franche-Comté. Maréchal de camp, puis lieutenant-général des armées du roi la même année, il fut nommé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1688. Il mourut le 16 septembre 1702.

Collection de l'Académie française.

2915. *Pélisson-Fontanier (Paul), avocat et historien.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Béziers en 1624, il fut d'abord avocat à Castres, puis premier commis de Fouquet. Membre de l'Académie française en

a la disgrâce de
faveur de son
abjura la r
, et mour
démie fr

2904. *Nicole (Pierre), théologien*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. —

Né à Chartres le 19 octobre 1625
maître ès-arts en 1644, bachelier
lettres à Port-Royal, dont il fut u
fit un voyage en Allemagne en
mourut le 16 novembre 1695.

2905. *Herbelot (Barth*

que de Laon, pair
reçu de l'Académie
tribua puissamment à
France, il fut envoyé en
mariage du dauphin avec la
cation de la paix avec l'empire,
de Laon en faveur de son neveu
il revint à Paris en 1690, fit encore
pour les élections d'Alexandre VIII et
en Espagne le roi Philippe V. De retour
ut pourvu de l'abbaye de Saint-Germain-
le 18 décembre 1714.

Peinture du XVIIe siècle.

Né à Paris le 14 dé
du roi pour les langu
vergne, la chaire
France, et mourut l
de la *Bibliothèque*
généralement tout
l'Orient, ouvrage

2906. *Sant*

mie française.

École fr

2907. *rais (Jean Renaud de), poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Caen le 22 août 1628, il entra en 1648 chez Mademoiselle
2907 Montpensier, fille de Gaston, duc d'Orléans, comme gentilhomme
naire, et fut reçu de l'Académie francaise en 1662. Ayant dé-
approuvé le mariage de Mademoiselle de Montpensier avec Lau-
zun, il quitta le service de cette princesse en 1672, entra chez la
comtesse de La Fayette et prit part à la composition de ses ou-
vrages (*Zaïde* et la *Princesse de Clèves*). Il se retira ensuite à Caen
et y mourut le 25 mars 1701.

Collection de l'Académie française.

2918. *Saint-Aignan (François de Beauvilliers, duc de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né en 1610, il servit en 1634 et 1635 en Allemagne, et en 1636

he-Comté. Capitaine des ... de). (Voir n° 850.)
tilhomme de la cha
lieutenant-géné
ise et protecte
juin 1687
française.

...énéral des armées ... tra-
siècle. — H. 0,63. — L. 0,52. ...ne

...18 avril 1618, il servit activement sous Louis XIII ... XIV, et devint lieutenant-général en 1654. Reçu de ...ie française en 1664, son *Histoire amoureuse des Gaules* ...mettre à la Bastille en 1665, et il fut ensuite exilé de la cour. Il mourut à Autun le 9 avril 1693.

Collection de l'Académie française.

2920. *Colbert (Jean-Baptiste)*. (Voir n° 225.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2921. *Dangeau (Philippe de Courcillon, marquis de)*.

D'après RIGAUD. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né le 21 septembre 1638. Arrière petit-fils de Du Plessis-Mornay, Philippe de Courcillon fit la campagne de Flandre en 1657 et 1658, comme capitaine de cavalerie dans les troupes sous les ordres du maréchal de Turenne. Après la paix des Pyrénées, il prit du service en Espagne, et à sa rentrée en France il fut nommé colonel du régiment du roi, et fit en 1667 la campagne de Flandre. Aide-de-camp du roi en 1672, envoyé extraordinaire vers les électeurs du Rhin en 1673, il fut d'abord chevalier d'honneur de la dauphine de Bavière en 1680, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, grand-maître de l'ordre de Notre-Dame-de-Mont-Carmel et de Saint-Lazare en 1693, conseiller d'Etat d'épée en 1696, et enfin chevalier d'honneur de la duchesse de Bourgogne en 1697. Il mourut à Paris le 9 septembre 1720. — Dangeau avait été reçu de l'Académie française en 1668 et fut membre honoraire de l'Académie royale des sciences en 1704. Il a écrit, de 1684 à 1720, un *Journal* sur la cour de France.

Collection de l'Académie française.

2922. *Quinault (Philippe), poète.* (Voir n° 231.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2923. *Bossuet (Jacques-Bénigne).* (Voir n° 653.)

D'après RIGAUD. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2924. *Perrault (Charles).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 12 janvier 1628, Charles Perrault, frère de Claude. avait été reçu avocat; il cultivait la poésie, fut d'abord nommé, en 1664, premier commis de la surintendance des bâtiments du roi, et ensuite contrôleur-général. Il fut désigné par Colbert pour former, avec Chapelain, Cassagne et l'abbé Bourzeis, un comité de devises et de médailles, qui fut le berceau de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Elu membre de l'Académie française en 1671, il mourut le 16 mars 1703. — Charles Perrault est auteur du *Parallèle des anciens et des modernes*, de *Contes de fées* et d'un livre sur les *Hommes illustres du XVIIe siècle.*

Collection de l'Académie française.

2925. *Fléchier (Esprit), évêque de Nîmes.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Pernes (Vaucluse) le 10 juin 1632, il fut élevé chez les pères de la doctrine chrétienne, vint à Paris en 1661 et fut nommé lecteur du dauphin par la protection du duc de Montausier. Membre de l'Académie française en 1675, il devint en 1680 aumônier ordinaire de la dauphine, fut nommé en 1685 évêque de Lavaur, et en 1687 évêque de Nîmes. Il mourut à Montpellier le 16 février 1710. — Ses *Oraisons funèbres* et ses *Sermons* l'ont placé parmi les plus célèbres orateurs sacrés.

Collection de l'Académie française.

2926. *Racine (Jean), poète tragique.* (Voir n° 229.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2927. *Benserade (Isaac de), poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né en 1612 à Lions-la-Forêt (Eure), il travailla de bonne heure pour le théâtre et accompagna le duc de Brézé dans ses campagnes. Il composa une grande quantité de vers pour les ballets de la cour et fut reçu de l'Académie française en 1674. Il mourut le 19 octobre 1691.

Collection de l'Académie française.

2928. *Huet (Pierre-Daniel), évêque d'Avranches.*

Par M. NAIGEON. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Caen le 8 février 1630, il entreprit en 1652, avec Descartes et Bochart, le voyage de Suède, et revint en France où il fut reçu membre de l'Académie des belles-lettres en 1662. Il publia en 1668 sa traduction d'*Origène*, et fut nommé en 1670 sous-précepteur du dauphin, dont Bossuet était précepteur. Reçu en 1674 à l'Académie française, il embrassa l'état ecclésiastique, et en 1678 le roi lui donna l'abbaye d'Aunay en Normandie. Evêque d'Avranches en 1685, il se démit en 1699 et se retira à Paris chez les jésuites de la maison professe, où il mourut le 26 janvier 1721.

2929. *Malebranche (Nicolas), philosophe et théologien.*

Par M. JOURDY. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 6 août 1638, il fit sa philosophie au collége de la Marche et sa théologie en Sorbonne, et fut reçu à l'Oratoire en 1660. Il publia en 1674 son premier ouvrage *de la Recherche de la vérité*, et fut reçu membre honoraire de l'Académie des sciences en 1699. Il mourut à Paris le 13 octobre 1715.

2930. *Mansart (Jules Hardouin), architecte.* (Voir n° 226.)

Par M. CHABON. — H. 0,63. — L. 0,52.

2931. *Jouvenet (Jean), peintre.*

Par M. COUDER, d'après Tortebat. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Rouen le 21 août 1647. Élève de son oncle Laurent Jou-

venet, peintre de Rouen, il fut admis à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1675; successivement adjoint à professeur, professeur, adjoint à recteur, il en devint directeur en 1705. Nommé l'un des quatre recteurs perpétuels en 1707, il mourut le 5 avril 1717. — Il fut employé aux travaux de Versailles et de Trianon et peignit un grand nombre de tableaux pour les églises de Paris.

2932. *Boileau-Despréaux (Nicolas).* (Voir n° 806.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2933. *Corneille (Thomas).* (Voir n° 807.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2934. *La Chapelle (Jean de), poète dramatique.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Bourges en 1655, il était receveur des finances à La Rochelle et employait ses loisirs à la culture des lettres. Après la retraite de Racine, il donna plusieurs tragédies, accompagna en 1685 le prince de Conty dans la campagne de Hongrie, et fut reçu à l'Académie française en 1688. Il fut chargé par Louis XIV, vers 1780, de négocier avec les Suisses pour les engager à garder la neutralité dans la guerre dite *de la succession*. La Chapelle mourut à Paris le 29 mai 1723.

Collection de l'Académie française.

2935. *Renaudot (Eusèbe), orientaliste.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 20 juillet 1648, il fit ses études au collége d'Harcourt, prit l'habit ecclésiastique et s'appliqua à l'étude des langues orientales. En 1689, l'Académie française le choisit pour remplacer Jean Doujat, historiographe de France, et en 1691 il fut reçu à l'Académie des inscriptions. En 1700 il accompagna le cardinal de Noailles à Rome et reçut du pape Clément XI le prieuré de Fossay en Bretagne. Il mourut à Paris le 1er septembre 1720

Collection de l'Académie française.

2936. *Fontenelle (Bernard le Bovier de).* (Voir n° 850.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2937. *Tourreil (Jacques de), littérateur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Toulouse le 18 novembre 1656, il publia en 1691 une traduction de quelques harangues de Démosthène, fut reçu la même année à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, et, l'année suivante, à l'Académie française. Il mourut à Paris le 11 octobre 1715.

Collection de l'Académie française.

2938. *Bignon (Jean-Paul), abbé de Saint-Quentin.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 19 septembre 1662, il entra d'abord dans la congrégation de l'Oratoire et fut ensuite nommé prédicateur du roi. Il entra à l'Académie française en 1693 et fut reçu en 1701 membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Après la mort de l'abbé de Louvois, en 1719, il le remplaça comme bibliothécaire du roi, fut aussi membre honoraire de l'Académie de peinture, et mourut dans son château de l'Ile-Belle, près Meulan, le 14 mars 1743.

Collection de l'Académie française.

2939. *Fénelon (François de Salignac de La Mothe-), archevêque de Cambrai.* (Voir n° 654.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2940. *La Bruyère (Jean de), moraliste.*

Par Mme LEBRUN. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1644, il exerça peu de temps la charge de trésorier de France à Caen, puis fut chargé par Bossuet d'enseigner l'histoire au duc de Bourgogne. Reçu de l'Académie française en 1693, il mourut à Versailles le 10 mars 1696. — Il a traduit du grec *les*

Caractères de Théophraste et publié un ouvrage du même genre intitulé : *les Caractères de notre siècle.*

Collection de l'Académie française. Mme Lebrun dit, dans ses *Souvenirs :* « J'avais fait en 1775, d'après les gravures du temps, les portraits du cardinal de Fleury et de La Bruyère. J'en fis hommage à l'Académie française. » (*Souvenirs de Mme Lebrun*, 1835, in-8°, tome I, page 43.)

2941. *Saint-Pierre (Charles-Irénée Castel de), abbé de Tiron.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né au château de Saint-Pierre-Église, près Barfleur (Manche), le 18 février 1658, il fit ses études au collége de Caen et embrassa l'état ecclésiastique. Etant venu à Paris avec Varignon, célèbre géomètre, il s'y lia avec Fontenelle et l'abbé Vertot. Ses études approfondies sur la langue française lui ouvrirent en 1695 les portes de l'Académie française. Il était, en 1702, aumônier de la duchesse d'Orléans, qui le fit pourvoir de l'abbaye de Tiron, et accompagna en 1712 l'abbé de Polignac au congrès d'Utrecht. L'abbé de Saint-Pierre mourut à Paris le 29 avril 1743.

Collection de l'Académie française.

2942. *Fleury (Claude), historien.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 6 décembre 1640, il fut reçu avocat au parlement de 1658 et entra ensuite dans l'état ecclésiastique. Précepteur des princes de Conti en 1672, puis du comte de Vermandois en 1680, le roi le nomma en 1684 à l'abbaye de Loc-Dieu. En 1689, il fut choisi par le roi pour être sous-précepteur des ducs de Bourgogne; d'Anjou et de Berry, et en 1696 il fut reçu à l'Académie française. L'éducation des princes terminée, le roi lui donna le prieuré d'Argenteuil, et en 1716 il fut nommé confesseur du roi Louis XV. Il mourut le 14 juillet 1723. — Le plus important de ses écrits est l'*Histoire ecclésiastique.*

Collection de l'Académie française.

2943. *Cousin (Louis), historien.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 12 août 1627, il fut destiné d'abord à l'état ecclésiastique, étudia la théologie, s'adonna ensuite à la jurisprudence et se fit recevoir avocat en 1646. Président de la cour des Monnaies

en 1659, il fut reçu à l'Académie française en 1697. Il mourut à Paris le 26 février 1707.

Collection de l'Académie française.

2944. *Valincour* (*Jean-Baptiste-Henri du Trousset de*).

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1643, il fut secrétaire du comte de Toulouse, entra à l'Académie française en 1699, devint historiographe du roi, et mourut en 1730.

Collection de l'Académie française.

2945. *Campistron* (*Jean Galbert de*), *poète tragique.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Toulouse en 1656, il vint à Paris à l'âge de dix-sept ans pour se perfectionner dans la poésie, et donna peu après sa tragédie de *Virginie*. Présenté par Racine au duc de Vendôme, il fit pour ce prince, en 1687, l'opéra d'*Acis et Galatée*. Outre la charge de secrétaire général des galères, le duc de Vendôme lui procura en Espagne la commanderie de Chimènes, de l'ordre militaire de Saint-Jacques. Membre de l'Académie des jeux floraux de Toulouse en 1694, il fut en 1701 capitoul de cette ville et reçu la même année à l'Académie française. Après la mort du duc de Vendôme, en 1712, il se retira à Toulouse, où il mourut le 11 mai 1723.

Collection de l'Académie française.

2946. *Malezieu* (*Nicolas de*), *savant.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63, — L. 0,52.

Né à Paris en 1650, il fut précepteur du duc du Maine et fut désigné au roi, par madame de Maintenon, pour enseigner les mathématiques au duc de Bourgogne. Membre honoraire de l'Académie des sciences en 1699, il fut reçu à l'Académie française en 1701, et mourut le 4 mai 1727.

Collection de l'Académie française.

2947. *Sacy* (*Louis de*), *avocat.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1654. Sa traduction de Pline lui ouvrit les portes

de l'Académie française en 1701. Sacy faisait partie de la société de madame Lambert et il lui a dédié son *Traité de l'Amitié*. Il mourut le 26 octobre 1727.

Collection de l'Académie française.

2948. *Coislin (Pierre du Cambout, duc de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Fils d'Armand du Cambout, duc de Coislin, il fut colonel d'un régiment de cavalerie, remplaça, en 1702, son père à l'Académie française, et mourut le 7 mai 1710, à l'âge de quarante-six ans.

Collection de l'Académie française.

2949. *Rohan (Armand-Gaston de), cardinal, évêque de Strasbourg.*

D'après RIGAUD. — H. 0,65. — L. 0,52.

Né à Paris le 14 juin 1674, reçu docteur de Sorbonne en 1699, il fut nommé coadjuteur de Strasbourg en 1701 et évêque de la même ville en 1704. Membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1701, l'Académie française le reçut en 1704. Cardinal en 1712, grand-aumônier de France et commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1713, le cardinal de Rohan mourut à Paris le 19 juillet 1749.

Collection de l'Académie française.

2950. *Polignac (Melchior de), cardinal, archevêque d'Auch.*

D'après LARGILLIÈRE. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né au Puy, en Velay, le 11 octobre 1661, il avait à peine achevé sa théologie en Sorbonne, lorsque le cardinal de Bouillon l'emmena à Rome en 1669 et de nouveau en 1691. Ambassadeur extraordinaire en Pologne en 1693, il se retira en 1698 à son abbaye de Bon-Port et fut reçu à l'Académie française en 1704, à la place de Bossuet. Auditeur de Rote, à Rome, en 1704, ambassadeur plénipotentiaire pour la paix d'Utrecht en 1710, cardinal en 1712, membre honoraire de l'Académie des sciences en 1715 et des inscriptions et belles-lettres en 1717, ambassadeur extraordinaire à Rome, archevêque d'Auch en 1725, commandeur des ordres du roi en 1733, le cardinal de Polignac mourut à Paris le 20 novembre 1741. — On lui doit un poème latin intitulé: *l'Anti-Lucrèce*, publié en 1747 par l'abbé de Rothelin.

Collection de l'Académie française.

2951. *Abeille (Gaspard), littérateur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — 0,63. — L. 0,52.

Né à Riez, en Provence, en 1648, il vint de bonne heure à Paris et fut introduit chez le maréchal de Luxembourg qui se l'attacha en qualité de secrétaire. Ayant embrassé l'état ecclésiastique, il fut fait prieur de Notre-Dame-de-la-Merci et secrétaire-général de la province de Normandie. Ses tragédies le firent recevoir de l'Académie française en 1704. Il mourut à Paris le 22 mai 1718.

Collection de l'Académie française.

2952. *Sillery (Fabio Brulart de), évêque de Soissons.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né au château de Pressigny, en Touraine, le 25 octobre 1655, il fut, en 1685, député du second ordre à l'assemblée du clergé et devint en 1689 évêque d'Avranches, puis de Soissons en 1692. Membre honoraire de l'Académie des inscriptions en 1701, il fut reçu à l'Académie française en 1704, et mourut le 20 novembre 1714,

Collection de l'Académie française.

2953. *La Motte (Antoine Houdar de), auteur dramatique.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 17 janvier 1672, il étudia le droit qu'il quitta bientôt pour le théâtre. Il n'avait que vingt-un ans lorsqu'il donna sa première pièce au Théâtre-Français. La chute de cet ouvrage lui fut si sensible, qu'il se retira à la Trappe; mais il en sortit en 1697. Il fut reçu à l'Académie française en 1710, et mourut à Paris le 26 décembre 1731.

Collection de l'Académie française.

2954. *Coislin (Henri-Charles du Cambout, duc de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,52.

Né à Paris le 15 septembre 1664. D'abord chevalier de Malte, puis premier aumônier du roi en 1682, abbé de Saint-Georges-de-Bocherville en 1684, évêque de Metz en 1697, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1701, il remplaça, en 1710, son frère Pierre du Cambout, à l'Académie française, et lui succéda dans le duché-

pairie de Coislin. Membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1726, il mourut à Paris le 28 novembre 1732.

Collection de l'Académie française.

2955. *Danchet (Antoine), auteur dramatique.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Riom le 7 septembre 1661. Une pièce de vers latins, qu'il composa en 1691, sur la prise de Mons, lui valut une chaire de rhétorique à Chartres. Il commença à travailler pour le théâtre vers 1696, fut reçu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1705 et à l'Académie Française en 1712. Nommé prieur d'Ambierle, Danchet mourut à Paris le 21 février 1748.

Collection de l'Académie française.

2956. *Rousseau (Jean-Baptiste), poète lyrique.*

Par M. Jules VIGNON, d'après Aved. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris, le 6 avril 1670, il accompagna le maréchal de Tallard à Londres en qualité de secrétaire, donna quelques comédies et fut banni à perpétuité du royaume par arrêt du parlement de Paris en 1712. Il se retira en Suisse, puis à Bruxelles, où il mourut le 17 mars 1741.

2957. *La Monnoye (Bernard de), littérateur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Dijon en 1641, il fit son droit à Orléans et débuta au parlement de Dijon en 1662. L'Académie française lui accorda le prix de poésie en 1671. Conseiller-correcteur en la chambre des Comptes de Dijon en 1672, il vint à Paris en 1707 et fut reçu à l'Académie française en 1713. Il mourut le 15 octobre 1728.

Collection de l'Académie française.

2958. *Villars (Louis-Claude-Hector, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1057.)

D'après RIGAUD. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2959. *Massieu (Guillaume), abbé, littérateur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Caen le 13 avril 1665, il vint à Paris à l'âge de seize ans et fit son cours de philosophie au collége des Jésuites. Chargé d'enseigner les humanités au collége de Rennes, il revint à Paris et s'y lia avec Sacy et l'abbé de Tourreil. Ce dernier le fit entrer en 1705 à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Professeur de langue grecque au collége royal de France en 1710, il fut reçu à l'Académie française en 1714, et mourut le 26 septembre 1722.

Collection de l'Académie française.

2960. *Boze (Claude Gros de), littérateur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,52.

Né à Lyon le 28 janvier 1680, il fit son droit à Paris et y fut reçu avocat en 1698. Lié avec Vaillant, Oudinet et le P. Hardouin, il se livra à l'étude de l'antiquité et fut reçu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1705. En 1715, il remplaça Fénelon à l'Académie française, fut en 1718 un des commissaires pour l'inventaire de la bibliothèque du roi et nommé en 1719 garde des médailles et des antiques. Boze mourut le 10 septembre 1753.

Collection de l'Académie française.

2961. *Estrées (Victor-Marie, duc d'), maréchal de France.* (Voir n° 1046.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2962. *Fleury (André-Hercule de), cardinal.* (Voir n° 2863.)

Par Mme LEBRUN. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française. (Voir n° 2940.)

2963. *Daguesseau (Henri-François), chancelier de France.* (Voir n° 655.)

Par M. RIS. — H. 0,63. — L. 0,52.

2964. *Mongault (Nicolas-Hubert), abbé de Chartreuve.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 6 octobre 1664, il entra à l'âge de seize ans dans la congrégation de l'Oratoire, professa ensuite les humanités à Vendôme et se retira en 1699 au collége de Bourgogne. Colbert, archevêque de Toulouse, appela l'abbé Mongault près de lui et il fut reçu en 1708 de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Chargé en 1710 de l'éducation de Louis d'Orléans, fils du régent, il fut nommé secrétaire-général de l'infanterie, et entra en 1718 à l'Académie française. L'abbé Mongault mourut à Paris le 15 août 1746.

Collection de l'Académie française.

2965. *Argenson (Marc-René de Voyer de Paulmy d').*

(Voir n° 2860.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2966. *Gedoyn (Nicolas), abbé de Beaugency.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Orléans le 17 juin 1667, il entra chez les jésuites en 1681 et professa la réthorique à Blois. Chanoine de la Sainte-Chapelle en 1701, il fut reçu à l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1716 et a l'Académie française en 1719. Il mourut au château de Fontpertuis le 10 août 1744.

Collection de l'Académie française.

2967. *Massillon (Jean-Baptiste), évêque de Clermont.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Hyères le 24 juin 1663. Après avoir professé les belles-lettres et la théologie à Pézenas, à Montbrizon et à Vienne, il fut appelé à Paris en 1696 pour y diriger le séminaire de Saint-Magloire, et fut nommé en 1699 prédicateur de la cour. Evêque de Clermont en 1717, il fut reçu à l'Académie française en 1719, et mourut dans son évêché le 28 septembre 1742.

Collection de l'Académie française.

2968. *Richelieu (Louis-François-Armand du Plessis, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1094.)

Par l'abbé d'HAINE en 1786. — H. 0,64. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2969. *Olivet (Pierre-Joseph Thoulier d'), abbé, grammairien.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Salins le 1er avril 1682, il fut envoyé en 1700 au collége de Reims, vint ensuite à Dijon et enfin à Paris pour y faire un cours de théologie. Il fit un voyage à Rome en 1713 et fut admis en 1723 à l'Académie française. L'abbé d'Olivet fit en 1726 le voyage d'Angleterre avec le duc de La Force, et alla en 1730 à Bruxelles. Il mourut à Paris le 8 octobre 1768.

Collection de l'Académie française.

2970. *Hénault (Charles-Jean-François), président au parlement de Paris, historien.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Paris le 8 février 1655, il fit ses études à l'Oratoire et eut la lieutenance des chasses et le gouvernement de Corbeil. Président au parlement en 1706 et président en la première chambre des enquêtes en 1710, il fut surintendant de la maison de la reine et ensuite de celle de la dauphine. Il entra en 1723 à l'Académie française, fut reçu membre honoraire de celle des inscriptions et belles-lettres en 1755 et aussi de celles de Nancy, de Berlin et de Stockolm. Il mourut à Paris le 24 novembre 1770. — Il a laissé un *Abrégé chronologique de l'Histoire de France* et des *Mémoires*.

Collection de l'Académie française.

2971. *Alary (Pierre-Joseph), prieur de Gournay-sur-Marne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,51.

Né à Paris le 19 mars 1690. Élève et ami de l'abbé de Longuerue, il fut nommé précepteur du roi Louis XV, et fut élu à l'Académie française en 1723. Il mourut le 15 décembre 1770.

Collection de l'Académie française.

2972. *Destouches (Philippe Néricault), poète comique.*

(Voir n° 814.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2973. *Morville (Charles-Jean-Baptiste Fleuriau, comte de), ministre secrétaire d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle.. — H. 0,63. — L. 52.

Né à Paris, le 30 octobre 1686, il fut bailli, capitaine et gouverneur de Chartres en 1702, avocat du roi au Châtelet de Paris en 1706, conseiller au parlement en 1709, procureur-général du grand conseil en 1711, et ambassadeur en Hollande en 1718. Conseiller d'honneur au grand conseil, secrétaire et grand-croix de Saint-Louis en 1719, plénipotentiaire au congrès de Cambrai, secrétaire d'État au département de la marine et conseiller d'Etat en 1722, il fut reçu à l'Académie française en 1723, devint ministre des affaires étrangères la même année et chevalier de la Toison-d'Or en 1724. Il mourut le 3 février 1732.

Collection de l'Académie française.

2974. *Saint-Aignan (Paul-Hippolyte de Beauvillers, duc de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,53.

Né à Paris le 25 novembre 1684. Mestre-de-camp de cavalerie en 1706, il fut fait prisonnier à la bataille d'Oudenarde en 1708 et fut blessé à la bataille de Malplaquet en 1709. Premier gentilhomme de la chambre du duc de Berry en 1711, Louis XIV le nomma en 1715 ambassadeur en Espagne, et en 1716, il tint en cette qualité l'infant don Philippe sur les fonts baptismaux. De retour à Paris en 1719, il fut conseiller au conseil de régence, ambassadeur à Rome en 1732 et à Naples en 1741. Il mourut le 22 janvier 1776. Le duc de Saint-Aignan avait été reçu à l'Académie française en 1727, et membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1732.

Collection de l'Académie française.

2975. *Bouhier (Jean), président au parlement de Dijon.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Dijon le 16 mars 1673, il fit son droit à Orléans, fut reçu conseiller au parlement de Dijon en 1693 et président à mortier en 1704. Il entra en 1727 à l'Académie française, et mourut le 17 mars 1746, laissant des écrits nombreux.

Collection de l'Académie française.

2976. *Montesquieu (Charles de Secondat, baron de).* (Voir n° 833.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2977. *Rothelin (Charles d'Orléans de), abbé de Cormeilles.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris le 5 août 1691, il entra en licence en 1714 et prit le degré de docteur en 1716. L'abbé de Rothelin accompagna en 1723 le cardinal de Polignac à Rome, fut nommé à l'abbaye de Cormeilles près Lizieux en 1726, et fut admis en 1728 à l'Académie française. Membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1733, il mourut le 17 juillet 1744.

Collection de l'Académie française.

2978. *Crébillon (Prosper Jolyot de).* (Voir n° 813).

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2979. *Bussy-Rabutin (Michel-Celse-Roger de Rabutin, comte de), évêque de Luçon.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

D'abord vicaire d'Arles puis doyen de Tarascon, il fut nommé en 1723 évêque de Luçon. Reçu à l'Académie française en 1732, il mourut le 3 novembre 1736.

Collection de l'Académie française.

2980. *Moncrif (François-Augustin Paradis de), littérateur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,51.

Né à Paris en 1687. Secrétaire des commandements du comte de Clermont, il fut ensuite lecteur de la reine Marie Leczinska et entra en 1733 à l'Académie française. Nommé par le comte d'Argenson secrétaire-général dans l'administration des postes, Moncrif mourut à Paris le 13 novembre 1770.

Collection de l'Académie française.

2981. *La Chaussée (Pierre-Claude Nivelle de), auteur dramatique.* (Voir n° 234.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2982. *Portail (Antoine), président au parlement de Paris.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né le 18 mars 1674, avocat du roi au Châtelet en 1694, conseiller au parlement de Paris en 1697, avocat-général en 1698, président à mortier en 1707, premier président et membre de l'Académie française en 1724, il mourut le 3 mai 1736.

Collection de l'Académie française.

2983. *Nivernois (Louis-Jules-Barbon Mancini-Mazarini, duc de), ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Paris le 16 décembre 1716, il servit de 1734 à 1743, fut ambassadeur à Rome en 1748, à Berlin en 1756, à Londres vers 1761, et entra un moment au conseil sous le ministère de Vergennes. Il mourut le 25 février 1798. — Sa vie avait été vouée en grande partie au culte des lettres, et il avait été reçu à l'Académie française en 1743.

Collection de l'Académie française.

2984. *Luynes (Paul d'Albert de), cardinal, archevêque de Sens.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né à Versailles le 5 février 1703. Il porta d'abord le nom de comte de Montfort et fut en 1719 colonel d'un régiment d'infanterie de son nom. Ayant ensuite embrassé l'état ecclésiastique, il fut évêque de Bayeux en 1729 et reçu à l'Académie française en 1743. Premier aumônier de la dauphine en 1747, archevêque de Sens en 1753, membre de l'Académie des sciences en 1755, cardinal en 1756, commandeur des Ordres du roi en 1759, le cardinal de Luynes mourut à Paris le 21 janvier 1788.

Collection de l'Académie française.

2985. *Marivaux (Pierre Carlet de Chamblain de), auteur dramatique.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né à Paris en 1688. A peine sorti du collége il écrivit des pièces de théâtre. Il commença en 1720 à travailler pour le théâtre italien et pour le théâtre français, et fut reçu à l'Académie française en 1743. Marivaux mourut à Paris le 12 février 1763. — Ses principaux ouvrages sont : *L'Épreuve nouvelle, les Fausses Confidences, le Legs* et *les Jeux de l'Amour et du Hasard.*

Collection de l'Académie française.

2986. *Bernis (François-Joachim de Pierre de), cardinal.* (Voir n° 1911.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2987. *Voltaire (François-Marie Arouet de).* (Voir n° 852.)

D'après LARGILLIÈRE. — H. 0,64. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française. — On lit sur ce portrait : *François de Voltaire, copié d'après le tableau fait par Largillière en 1718 et élu en 1748.*

2988. *Rousseau (Jean-Jacques).* (Voir n° 854.)

Par M. LACRETELLE. — H. 0,64. — L. 0,52.

2989. *Montazet (Antoine Malvin de), archevêque de Lyon.*

Peinture du XVIIIe siècle. — . 0, — L. 0,53.

Né en 1712, il fut d'abord aumônier de quartier dans la chapelle royale. Évêque d'Autun en 1748, archevêque de Lyon en 1758, il mourut à Lyon le 3 mai 1788. — Il avait été reçu de l'Académie française en 1757.

Collection de l'Académie française.

2990. *Duclos (Charles Pineau), littérateur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,51.

Né à Dinan (Côtes-du-Nord) en 1704, Duclos vint de bonne heure à Paris pour faire ses études; après quelques légères productions il écrivit l'*Histoire de Louis XI* qui lui valut la place d'historiographe de France, vacante par la retraite de Voltaire en Prusse. Membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1739, il fut reçu à l'Académie française et en devint le secrétaire perpétuel en 1755. Duclos mourut à Paris le 26 mars 1772.

Collection de l'Académie française.

2991. *Argenson (Antoine-René de Voyer de Paulmy, marquis d'), ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Valenciennes le 22 novembre 1722. Destiné par sa famille à la magistrature il fut successivement avocat du roi au Châtelet, conseiller au parlement, maître des requêtes et conseiller d'état. Il suivit les armées de Flandre et d'Italie en qualité de commissaire des guerres et fut appelé au ministère des affaires étrangères. Reçu en 1748 à l'Académie française, il fut la même année ambassadeur en Suisse. Membre honoraire de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1756, ministre d'état au département de la guerre en 1757, il fut ambassadeur en Pologne en 1762 et à Venise en 1766. De retour à Paris il s'adonna aux lettres et forma une immense bibliothèque que le comte d'Artois lui acheta en 1781; c'est la bibliothèque dite de l'Arsenal. Le comte d'Argenson mourut à Paris le 13 août 1787.

Collection de l'Académie française.

DEPT. HISTORY OF ART OXFORD

2992. *Vauréal (Louis-Guy de Guérapin de), évêque de Rennes.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Né en 1687. Il fut attaché dès sa jeunesse en qualité de grand-vicaire à Henri de Thiard, évêque de Meaux, et reçu en 1749 à l'Académie française. Il avait été ambassadeur du roi en Espagne et fut fait grand d'Espagne en 1745. Il mourut le 19 juin 1760.

Collection de l'Académie française.

2993. *Belle-Isle (Louis-Charles-Auguste Fouquet, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1085.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Collection de l'Académie française.

2994. *Buffon (Georges-Louis Leclerc, comte de), naturaliste.* (Voir n° 860.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,53.

Collection de l'Académie française.

2995. *Dalembert (Jean-le-Rond).* (Voir n° 857.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,53.

Collection de l'Académie française.

2996. *Clermont (Louis de Bourbon, comte de), lieutenant général des armées du roi.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,51.

Né à Versailles le 15 juin 1709. Nommé aux abbayes du Bec, de Saint-Claude, de Noirmoutiers et de Saint-Germain-des-Prés, il fut à la fois abbé et militaire. Chevalier des ordres du roi en 1724, il se signala en 1743 à la bataille de Dettingen, dirigea en 1744, avec la permission du pape Clément XII, les principales attaques du siége d'Ypres, commanda en Hanovre en 1758, et mourut le 16 juin 1771. — Le comte de Clermont avait été reçu de l'Académie française en 1754.

Collection de l'Académie française.

2997. *Séguier (Antoine-Louis), avocat général.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,52.

Né le 1er décembre 1726. Avocat du roi au Châtelet de Paris en 1748, avocat-général au grand-conseil en 1751 et avocat-général au parlement de Paris en 1755, il fut reçu à l'Académie française en 1757. Il mourut à Tournay le 25 janvier 1792.

Collection de l'Académie française.

2998. *Voisenon (Claude-Henri Fusée de), auteur dramatique.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,51.

Né au château de Voisenon, près de Melun, le 8 janvier 1708, il s'adonna de bonne heure aux lettres et donna en 1749 sa première pièce au Théâtre-Français. Admis à l'Académie française en 1762, il mourut dans le château de Voisenon le 22 novembre 1775.

Collection de l'Académie française.

2999. *Vernet (Claude-Joseph), peintre.*

Par Mlle Irma MARTIN, d'après Mme Lebrun. — H. 0,62. — L. 0,52.

Né à Avignon en 1714. D'abord élève de son père Antoine Vernet, il partit pour l'Italie à l'âge de dix-huit ans, entra à Rome dans l'atelier de Bernardin Fergioni et fut reçu de l'Académie de Saint-Luc en 1743. De retour en France, il fut chargé par Louis XV de peindre les principaux ports de France et entra à l'Académie royale de peinture en 1753. Conseiller de l'Académie en 1766, Joseph Vernet mourut à Paris le 2 décembre 1789.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3000. *Thomas (Antoine-Léonard), littérateur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Clermont-Ferrand le 1er octobre 1732. Professeur au collége de Beauvais, dans l'ancienne Université de Paris vers 1755, il obtint le prix de l'Académie en 1759 pour son *Éloge du maréchal de Saxe*, et se fit connaître dans ce genre d'ouvrages. Reçu à l'Académie française en 1766, Thomas mourut au château d'Oullins, près de Lyon, le 17 septembre 1785.

Collection de l'Académie française.

3001. *Loménie de Brienne (Étienne-Charles de), cardinal.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,52.

Né en 1727, il fut successivement évêque de Condom, archevêque de Toulouse, puis de Sens, ministre de Louis XVI et cardinal. Nommé en 1787 contrôleur-général des finances à la place de Calonne et après premier ministre, il fut remplacé en 1788 par Necker. Arrêté en 1794, il mourut bientôt en prison. — Loménie de Brienne avait été reçu de l'Académie française en 1770.

Collection de l'Académie française.

3002. *Belloy (Pierre-Laurent Buirette de), poète dramatique,*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,53.

Né à Saint-Flour, en Auvergne, le 17 novembre 1727, il avait fait ses études à Paris et se destinait au barreau; mais son goût pour l'art dramatique l'emporta, et après avoir fait un voyage en Russie, il revint à Paris et y fit jouer en 1758 sa tragédie de *Titus*. Il donna en 1765 le *Siége de Calais*, fut reçu à l'Académie en 1771, et mourut à Paris le 5 mars 1775.

Collection de l'Académie française.

3003. *La Harpe (Jean-François de), poète dramatique.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Paris en 1739, il fit représenter en 1763 sa tragédie de *Warwick*, continua à travailler pour le théâtre et fut reçu à l'Académie française en 1776. Il remporta divers prix d'éloquence et de poésie et commença en 1786 des leçons publiques imprimées sous le nom de *Cours de littérature*. Détenu en 1794, il fut mis en liberté en 1796, et mourut en 1803.

3004. *Tressan (Louis-Elisabeth de La Vergne, comte de), lieutenant-général des armées du roi.*

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0 64. — L. 0,52.

Né au Mans le 4 novembre 1705. Admis à l'âge de treize ans à partager les études du roi Louis XV encore enfant, il fut maréchal

de camp en 1744, aide-de-camp du roi en 1745 et se trouva à la bataille de Fontenoy et aux siéges de Tournay, d'Oudenarde et de Dendermonde. Lieutenant-général des armées du roi en 1748, il eut le commandement de Boulogne. Membre des Académies de Londres et de Berlin en 1749, il fut admis à l'Académie des sciences en 1750. Appelé par le roi Stanislas à Lunéville, avec le titre de grand-maréchal, Tressan fonda à Nancy une Académie dont il fut le directeur, et resta à la cour de Stanislas jusqu'à la mort de ce prince en 1766. Il se retira alors à Franconville, dans la vallée de Montmorency, et s'y occupa de publier les extraits des anciens romans de chevalerie qui l'ont fait connaître. Le comte de Tressan fut reçu à l'Académie française en 1781, et mourut le 31 octobre 1783.

3005. *Bernardin de Saint-Pierre* (*Jacques-Henri*).

Par M. CARPENTIER, d'après Mlle Harvey. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né au Havre en 1737, il entra en 1757 à l'école des Ponts-et-Chaussées, obtint en 1760 un brevet d'officier-ingénieur, voyagea en Hollande, en Russie et en Pologne, revint en France en 1766 et fut envoyé comme ingénieur à l'Ile-de-France. De retour à Paris en 1771, il publia en 1784 ses *Etudes de la nature*, et en 1786 *Paul et Virginie*. Nommé en 1792, par Louis XVI, intendant du jardin des Plantes, il fut chargé en 1794 de faire un cours de morale à l'école Normale, et entra en 1795 à l'Institut. Il mourut en 1814.

Ce portrait a été copié d'après un tableau exposé au Salon de 1804, représentant Bernardin de Saint-Pierre entouré de sa famille.

3006. *Parmentier* (*Antoine-Augustin*), *agronome*.

Par M. DUPUIS-COLSON. — H. 0,64. — L. 53.

Né à Montdidier en 1737, il servit d'abord en qualité de pharmacien à l'armée de Hanovre, puis à l'Hôtel des Invalides; s'étant livré ensuite à l'étude des substances alimentaires, il cultiva et fit adopter en France la pomme de terre, s'occupa ensuite de perfectionner la boulangerie, propagea la mouture économique, fit ouvrir une école pratique de boulangerie et résuma ses principes dans un *Traité* qu'il publia en 1778. Nommé successivement membre de l'Institut, président du conseil de santé, inspecteur-général du service de santé des armées, administrateur des hospices, il mourut en 1813.

3007. *Monge (Gaspard), comte de Péluse.*

Par MAUZAISSE. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Beaune en 1746. Après avoir étudié chez les Oratoriens, il professa les mathématiques et la physique à l'école de Mézières et fut nommé en 1780 membre de l'Académie des sciences. Ministre de la marine en 1792, professeur à l'école Normale et l'un des fondateurs de l'école Polytechnique, il accompagna Bonaparte en Egypte et devint président de l'Institut du Caire. Nommé sénateur et comte de Péluse par l'Empereur, il mourut le 28 juillet 1818.

3008. *Laplace (Pierre-Simon, marquis de), géomètre.* (Voir n° 1658.)

Par Mme FEYTAUD. — H. 0,64. — L. 53.

3009. *David (Jacques-Louis), peintre.* (Voir n° 1465.)

Par Mlle GODEFROY. — H. 0,63. — L. 0,52.

3010. *Lacépède (Bernard-Germain-Étienne de La Ville, comte de), naturaliste.* (Voir n° 494.)

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0,63. — L. 0,52.

3011. *Jouy (Victor-Joseph-Étienne, dit de), littérateur.*

Par JULIEN, d'après Mme Haudebourt-Lescot. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né en 1764 au village de Jouy (Seine-et-Oise) dont il prit le nom, il servit fort jeune en Amérique, puis dans l'Inde et fit les premières campagnes de la Révolution. En 1797, il commença à travailler pour le théâtre, donna successivement des vaudevilles, des opéras et des tragédies, et fut reçu de l'Académie française en 1815. Il publia, sous la Restauration, divers écrits de polémique, fut nommé après 1830 bibliothécaire du Louvre, et mourut à Saint-Germain en 1846.

3012. *Picard (Louis-Benoît), auteur dramatique.*

Par M. COUDER. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né à Paris en 1769, il fut à la fois auteur dramatique, acteur et

directeur de théâtre. Reçu de l'Académie française en 1807, il composa pour divers théâtres plus de quatre-vingts pièces de tous genres. Il mourut en 1828.

3013. *Gérard (François, baron), peintre.* (Voir n° 1466.)

Par M. ALAUX, d'après Lawrence. — H. 0,64. — L. 0,53.

3014. *Gros (Antoine-Jean, baron), peintre.* (Voir n° 1468.)

Par M. Aug. DEBAY. — H. 0,64. — L. 0,53.

3015. *Percier (Charles), architecte.* (Voir n° 1471.)

Par BLONDEL. — H. 0,64. — L. 0,53.

3016. *Chérubini (Marie-Louis-Charles-Zenobe-Salvador), compositeur.*

Par M. Hipp. FLANDRIN, d'après M. Ingres. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né à Florence en 1760, il reçut les leçons de Sarti, fut en 1784 appelé à Londres et vint se fixer à Paris en 1787. Après avoir donné divers opéras à Turin, à Paris et à Vienne, il devint en 1816 surintendant de la musique du roi, membre de l'Institut, et en 1822 directeur du Conservatoire. Il mourut à Paris en 1842.

Le tableau original est au Musée du Luxembourg.

3017. *Delavigne (Jean-François-Casimir), auteur dramatique.*

Par M. Henri SCHEFFER. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né au Havre le 4 avril 1793, il étudia au Lycée Napoléon, se fit d'abord connaître sous la Restauration par ses *Messéniennes*, et donna en 1819 la tragédie des *Vêpres Siciliennes*. Nommé en 1823, par le duc d'Orléans, bibliothécaire du Palais-Royal, il fut admis à l'Académie française en 1825. Il mourut à Lyon le 11 décembre 1843.

3018. *Nodier (Jean-Charles-Emmanuel), littérateur.*

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né à Besançon en 1780, il s'occupa de bonne heure d'histoire

naturelle et publia en 1798 une *Dissertation sur l'usage des antennes des insectes*. Il vint à Paris en 1800, se fit connaître par des romans et des poésies, et fut poursuivi pour avoir composé une ode intitulée *La Napoléone*. Il obtint ensuite une chaire de littérature à Dôle, puis une place de bibliothécaire à Laybach. Nommé en 1823 conservateur de la bibliothèque de Monsieur (de l'Arsenal) et reçu en 1833 membre de l'Académie française, Charles Nodier mourut à Paris le 7 janvier 1844.

Répétition du portrait exposé par Paulin Guérin au Salon de 1824.

SALLE N° 153.

Les vitrines, placées dans les embrasures de cette salle, renferment une suite de médailles en argent, en bronze et en plâtre, s'étendant depuis le VIIIe jusqu'au XVIIe siècle.

3019. *Charlemagne, empereur d'Occident.* (Voir n° 674.)

Par M. ALAUX. — H. 0,54. — L. 0,38.

La peinture originale se trouve dans la bibliothèque du Vatican, et était autrefois déposée dans l'église souterraine de Saint-Pierre, à Rome.

3020. *Rollon, Raoul ou Robert Ier, duc de Normandie.*

Statue couchée en plâtre colorié. — Long. 2,20.

Hrolf ou Raoul était un chef norwégien qui, à la tête de ses Normands, ravagea les côtes de France de 876 à 911, prit Rouen et obtint en 912 de Charles-le-Simple la main de sa fille Gisèle et le duché de Normandie. Il se fit alors baptiser et gouverna la Normandie sous le nom de Robert Ier. Il mourut en 920 ou 927.

La figure originale est dans la cathédrale de Rouen.

3021. *Guillaume Ier, surnommé* Longue-Épée, *duc de Normandie.*

Statue couchée en plâtre colorié. — Long. 2,12.

Fils de Rollon ou Raoul, il succéda à son père vers 920 ou 927. Il força les comtes de Bretagne à se reconnaître ses vassaux, fit lever en 933 le siége de Rouen au comte de Contentin, secourut puissamment les rois Charles-le-Simple et Louis d'Outremer. Il périt en 943, assassiné dans une conférence que lui avait proposée Arnoul, comte de Flandre.

La figure originale est dans la cathédrale de Rouen.

3022. *Bernard (Saint), abbé de Clairvaux.* (Voir n° 438.)

Par Andréa SACCHI. — H. 1,07. — L. 0,71.

3023. *Montfort (Simon, comte de).* (Voir n° 2675.)

Par DEJUINNE. — H. 0,68. — L. 0,54.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3024. *Lévis (Guy de), seigneur de Mirepoix.*

Par DEJUINNE. — H. 0,68. — L. 0,48.

Il se croisa sous le comte de Montfort dans la guerre contre les Albigeois, et fut alors fait maréchal de l'armée des Croisés; sa devise était : *Aide Dieu au second chrétien Lévis.* Il mourut en 1230.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3025. *Louis IX* (Saint Louis), *roi de France.* (Voir n° 694.)

Par M. GALIMARD. — H. 0,57. — L. 0,59.

Ce portrait est cité par Montfaucon, t. II, p. 155 :

« Le jeune Roi tient l'oiseau sur la main gauche, à la manière des princes et des seigneurs de ce temps-là, et de la main droite il tient une petite baguette pour retenir cet oiseau. » L'original, peint sur bois, était autrefois placé dans la Sainte-Chapelle. Le portrait paraît avoir été fait du temps de Louis XII ou de François Ier; saint Louis y porte un habit qui était en usage du temps de Louis XII. On lit au bas l'inscription suivante :

Pourtraict de Sainct Louoy peint en laage de 13 ans an 1226, et dont l'original se garde en la Saincte Chapelle de Paris. — Dans le haut, à droite, est une L surmontée d'une couronne.

Cette copie a été exécutée d'après une peinture du XVIIe siècle, qui faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3026. *Milon (Eudes-Guy), comte de Villiers et de Fontaine.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,62.

Il était fils de Eudes-Jean Milon, qui perdit la vie en 1249 au combat de la Massoure, et suivit son père à la croisade, comme le constate l'inscription suivante placée sur ce portrait :

Eudes Guy Milon au retour de la Palestine eut en recon.se de M.r St Louis par ses lettres de l'an 1256 la maison de Corpalay et la faculté de chasser es garennes de Lorri.

3027. *Guillaume II, comte de Hollande, roi des Romains.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,33. — L. 0,23; bois.

Né en 1227, Guillaume succéda en 1234 à son père Florent IV, comte de Hollande, sous la tutelle d'Othon III, évêque d'Utrecht, et fut élu roi des Romains, le 3 octobre de la même année. S'étant emparé de la ville d'Aix-la-Chapelle, il s'y fit couronner roi des Romains par l'archevêque de Cologne en 1248. Il fut tué dans la guerre qu'il fit aux Grisons en 1256.

Ce portrait paraît être la copie d'une peinture plus ancienne. On lit sur le tableau l'inscription suivante :

Wilhelmi Regis Romanorv. Com. hol. Effigies a Frisiis Ces. a° 1256.

3028. *Albert, surnommé* le Grand, *évêque de Ratisbonne.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Lawingen sur le Danube (Souabe), selon les uns en 1193, selon les autres en 1205, Albert fit ses premières études à Pavie. Il entra en 1221 dans l'ordre de Saint-Dominique, et se rendit ensuite à Paris où il se consacra à l'étude de l'instruction de la jeunesse. Provincial de son ordre en 1254, il retourna en Allemagne et séjourna longtemps à Cologne. Saint Thomas d'Aquin fut un de ses disciples. Alexandre IV le nomma maître du sacré palais. Il fut évêque de Ratisbonne en 1260, prêcha la croisade en Allemagne et en Bohême, assista au concile général de Lyon en 1274, et mourut à Cologne le 15 novembre 1280.

Collection de la Sorbonne (1).

3029. *Jeanne de Navarre, reine de France.*

Peinture sur ardoise; XVIe siècle. — H. 0,25. — L. 0,20.

Jeanne, comtesse de Champagne, de Brie et de Bigorre, fut reine de Navarre après la mort de son père Henri Ier en 1274, et fut mariée en 1284 à Philippe le Bel. Elle fonda, à Paris, en 1303, le collége de Navarre, fut mère des rois Louis X, Philippe V et Charles IV, et mourut au château de Vincennes le 2 avril 1385.

Ce portrait représente une femme âgée portant une coiffe et une robe noire. (Voir n° 3032.)

(1) Voir la note du n° 2874.

3030. *Humbert Ier, dauphin de Viennois.*

Par DEBACQ. — H. 0,68. — L. 0,48.

Humbert était chanoine de l'église de Paris, chantre de celle de Lyon en 1253, et doyen de celle de Vienne en 1261. Ce prince se retira en septembre 1306 à la Chartreuse du Val de Sainte-Marie, diocèse de Valence, où il mourut en 1307.

La peinture originale est au château de Beauregard (1).

3031. *Dante Alighieri, poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,55.

Né à Florence en 1265. Il fit ses études à Florence sous Brunetto Latini, poète et philosophe. Dante, qui était entré dans le parti des Guelfes, se signala en 1289 à la bataille de Campaldino et au siége de Caprona en 1290. Banni de sa patrie comme appartenant à la faction des Blancs, il acheva ses jours dans l'exil, vint à Paris vers 1310, et mourut à Ravenne le 14 septembre 1321. — Il s'est immortalisé par ses poésies et surtout par sa *Divine Comédie*.

Collection de la Sorbonne.

3032. *Isabelle de France, reine d'Angleterre.*

Peinture sur ardoise; XVIe siècle. — H. 0,25. — L. 0,19.

Seconde fille de Philippe le Bel; née en 1292; mariée le 25 janvier 1308, à Édouard II, roi d'Angleterre, elle fut médiatrice de la paix conclue entre le roi, son mari, et Charles IV, roi de France, son frère, le 31 mai 1325. Devenue veuve dans le mois de janvier de l'année suivante, elle intervint encore pour un second traité de paix conclu avec le roi son fils, le 31 mars 1326. Elle mourut à Roseing le 21 novembre 1357.

Ce portrait est de la même main que celui désigné sous le nom de Jeanne de Navarre (n° 3029); aucune inscription ancienne ne désigne les noms des personnages que ces peintures représentent.

3033. *Philippe VI, roi de France.* (Voir n° 700.)

Par M. ZIEGLER. — H. 0,71. — L. 0,55.

La peinture originale est au château de Beauregard.

(1) La collection du château de Beauregard, près de Blois, a été formée au XVIIe siècle par Fieubet.

3034. *Jean IV* (Jean de Montfort), *duc de Bretagne.*

Par DEJUINNE. — H. 0,71. — L. 0,55.

Fils d'Arthur II, duc de Bretagne; né en 1293. Après la mort du duc de Bretagne, Jean III, dit le Bon, en 1341, il réclama l'héritage de ce prince et soutint une longue guerre contre Charles de Blois, son compétiteur. Il mourut au château d'Hennebon le 16 septembre 1345.

Le portrait original est au château de Beauregard.

3035. *Jean II, dit* le Bon, *roi de France.* (Voir n° 701.)

Par M. ZIEGLER. — H. 0,71. — L. 0,55.

Le portrait original fait partie du Musée des Souverains au Louvre.

3036. *Louis de France, duc d'Anjou,* 1er *du nom, roi de Naples.*

Par STEUBEN. — H. 0,73. — L. 0,55.

Second fils de Jean le Bon; né au château de Vincennes le 23 juillet 1339. Le duc d'Anjou, après avoir combattu en 1356 à la bataille de Poitiers, fut déclaré régent du royaume à la mort de Charles V en 1380, puis chef du conseil pendant la minorité de son neveu, Charles VI. Jeanne Ire, reine de Naples, lui ayant donné son royaume en l'adoptant, il en reçut à Avignon en 1382 l'investiture du pape Clément VII, et mourut le 20 septembre 1384 dans la Pouille, à Biseglia, près Bari, avant d'en avoir pris possession. Son corps fut apporté en France et enterré dans la cathédrale d'Angers.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3037. *Berry* (*Jean de France, duc de*). (Voir n° 1265.)

Par M. RIONDET. — H. 0,70. — L. 0,55.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3038. *Édouard III, roi d'Angleterre.*

Par M. GOLDSCHMIDT. — H. 0,55. — L. 0,39.

Fils d'Édouard II et d'Isabelle de France, fille de Philippe le Bel, il naquit en 1312 et fut proclamé roi du vivant de son père en 1327. Après avoir reconquis le royaume d'Ecosse, il entreprit

en 1346 de détrôner Philippe de Valois, gagna sur lui la bataille de Crécy et s'empara de Calais et de plusieurs autres villes. Après la mort de Philippe de Valois en 1350, il continua la guerre contre le roi Jean, son fils, qui perdit la bataille de Poitiers en 1356. Le règne de Charles V enleva à Edouard III presque toutes ses conquêtes en France. Il mourut en juin 1377. — Il avait institué l'ordre de la Jarretière en 1349.

La peinture originale fait partie de la galerie du château royal de Hampton-Court, près de Londres.

3039. *Charles II, dit* le Mauvais, *roi de Navarre.*

Par M. ZIEGLER. — H. 0,72. — L. 0,55.

Né à Évreux en 1332, il fut couronné en 1349 et épousa en 1351 Jeanne de France, fille de Jean le Bon. Il fit longtemps la guerre aux rois Jean II et Charles V, et mourut à Pampelune le 1er janvier 1387.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3040. *Du Guesclin (Bertrand).* (Voir n° 945.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,61. — L. 0,49.

3041. *Pétrarque (François), poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,17; bois.

Né à Arezzo le 20 juillet 1304. Son père, ami du Dante et exilé comme lui, étant venu se fixer à Avignon, résidence des papes, le jeune Pétrarque étudia d'abord à Carpentras et à Montpellier, puis à Bologne et revint habiter Avignon. Il entra dans l'Église, visita la France et les Pays-Bas, et vint à Rome en 1341 pour y recevoir au Capitole la couronne de laurier que le Sénat lui avait décernée. Chargé, par divers Etats d'Italie, d'importantes ambassades, il fut rappelé à Florence en 1350, et mourut à Arqua, près de Padoue, le 10 juillet 1374. — Pétrarque s'est immortalisé par les poésies dans lesquelles il a chanté la belle Laure de Noves, mariée au chevalier Hugues de Sade, qu'il avait vue pour la première fois en 1327 et qui mourut en 1343.

Ce portrait, qui provient de l'ancienne collection du Louvre, pourrait être celui cité dans l'inventaire des tableaux transportés du château de Pau au Louvre en 1620, et désigné en ces termes : « Un petit tableau de Pétrarque, poète français. » (*Archives de l'Art français*, publiées par M. de Chennevières, tome III, page 64.)

On lit sur ce portrait : FRANCISCVS PETRARCH.

3042. *Pétrarque (François).* (Voir n° 3041.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,55.

Collection de la Sorbonne.

3043. *Boccace (Jean), poète et prosateur.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,46.

Né à Paris en 1313, il fut destiné par son père au commerce et séjourna à Florence, à Paris et à Naples. Après la mort de son père, Boccace se fixa à Florence où il fut le disciple et l'ami de Pétrarque, et écrivit le *Décaméron*, recueil de cent nouvelles qui l'a placé à la tête des prosateurs italiens. Il fut deux fois ambassadeur de la République près du pape Urbain V, et mourut à Certaldo, en Toscane, le 21 décembre 1375.

Collection de la Sorbonne.

3044. *Bartole, jurisconsulte.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Sasso-Ferrato en 1313, Bartole avait été reçu docteur de l'université de Bologne. Il professa le droit à Pise et à Pérouse, près de l'empereur Charles IV, qui le nomma conseiller de l'Empire. Il mourut à Pérouse en 1356.

Collection de la Sorbonne.

3045. *Balde (Pierre degli Ubaldi, dit), jurisconsulte.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Pérouse en 1324, il étudia le droit sous Bartole et professa ensuite à Pérouse, à Padoue et à Pavie. Son nom acquit une grande célébrité. Il mourut le 28 avril 1400.

Collection de la Sorbonne.

3046. *Charles VI, roi de France.* (Voir n° 703.)

Par DEBACQ. — H. 0,71. — L. 0,55.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3047. *Louis de France, duc d'Orléans.* (Voir n° 295.)

Par STEUBEN. — H. 0,72. — L. 0,55.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3048. *Valentine de Milan, duchesse d'Orléans.* (Voir n° 296.)

Par M. de LESTANG. — H. 0,72. — L. 0,55.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3049. *Orgemont (Pierre d'), chancelier de France.*

Statue à genoux en pierre coloriée. — H. 1,20.

Conseiller au parlement de Paris, maître des requêtes, second président au parlement en 1356, chancelier du Dauphiné en 1371 et premier président en 1372, il fut nommé chancelier de France en 1373. Il mourut dans son hôtel des Tournelles le 3 juin 1389, et fut inhumé dans une chapelle qu'il avait fondée en l'église Culture-Sainte-Catherine où, dit Piganiol, il est représenté l'épée au côté, le casque à ses pieds et une jacque de maille. (*Description de Paris.*)

Cette figure provient de l'église Culture-Sainte-Catherine.

3050. *Jean-Sans-Peur, duc de Bourgogne.* (Voir n° 412.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,14; bois.

Il est vu de profil et tourné vers la droite; il porte une toque noire ornée d'une agrafe et une robe rouge garnie de fourrure.

3051. *Jeanne d'Evreux-Navarre, vicomtesse de Rohan.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,75. — L. 0,56.

Cette princesse était sœur de Charles-le-Mauvais, roi de Navare. Elle mourut le 20 novembre 1403.

On lit sur ce tableau : Jeanne de Navarre. Elle étoit fille de Philipes, comte d'Evreux, prince du sang, et de Jeanne de France, roy et reine de Navarre. Epousa en 1377 Jean, 1er du nom, vicomte de Rohan, fils d'Alain, aussi vicomte de Rohan, et de Jeanne de Rosteman.

3052. *Charles VII, roi de France.* (Voir n° 704.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,22. — L. 0,16; bois.

Il porte une toque de velours vert brodée d'or et de perles, une robe rouge garnie de fourrure et l'ordre de Saint-Michel, fondé par son fils Louis XI. On lit au bas : CHARLES VIIe ROY DE FRANCE.

3053. *Philippe III, dit* le Bon, *duc de Bourgogne.*

Tableau du temps. — H. 0,30. — L. 0,21 ; bois.

Fils aîné de Jean-Sans-Peur. Né à Dijon le 30 juin 1396, ce prince porta le titre de comte de Charolais jusqu'à la mort de son père, en 1419 ; il réunit sous sa domination les dix-sept provinces des Pays-Bas et institua en 1430 l'ordre de la Toison d'Or, en l'honneur d'Isabelle de Portugal, avec laquelle il se maria cette même année. Il fonda l'université de Dôle et mourut à Bourges le 15 juin 1467.

Il porte une toque noire ornée sur le côté d'une agrafe de perles ; une robe noire garnie de fourrure et le collier de la Toison-d'Or.

3054. *Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne.* (Voir n° 3052.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,20. — L. 0,15 ; bois.

Il porte une toque noire ornée au milieu d'une agrafe, une robe noire bordée de fourrure et le collier de la Toison d'Or. Ce portrait a été agrandi et l'inscription est moderne.

3055. *Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne.*

Par M. Eugène DEVÉRIA en 1835. — H. 2,19. — L. 1,41.

3056. *Premier Chapitre de l'ordre de la Toison d'Or.* — 1430.

Par M. ALBRIER. — H. 0,25. — L. 0,25 ; bois.

L'ordre de la Toison d'Or fut institué par Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, le 10 janvier 1430, durant la solennité de son mariage avec Isabelle de Portugal, pour l'amour de laquelle il prit cette devise : *autre naray*. Il en tint la même année le premier chapitre à Lille, dans l'église de Saint-Pierre, le jour de Saint-André, sous la protection de qui il avait mis le nouvel ordre. Il n'y eut d'abord que vingt-quatre chevaliers.

Le duc de Bourgogne est sur un trône, en grand habit de l'ordre, et préside le chapitre, auquel assistent les vingt-quatre premiers chevaliers, aussi revêtus du grand habit, dont les noms suivent : Messires Guillaume de Vienne ; Reynier Pot ; Jean, seigneur de Roubais ; Roland Altkerke ; Antoine de Vergy ; de Beaufremont, comte de Charny ; David de Brimeu, seigneur de Ligny ; Hugues de Lannoy ; Léon de La Clyte, seigneur de Commines ; Antoine de Thoulinon ; Pierre de Luxembourg ; Léon de la Trémoille ; Gilbert de Lannoy ; Jean de Luxembourg, comte de Ligny-Guise ; Jean de Villiers, seigneur de l'Isle-Adam ; Antoine de Croy ; Florimond de Brimeu ; Robert, seigneur de Masmimes ; Jacques de Brimeu, seigneur de Grigny ; Beaudoin de Lannoy ; Philippe, seigneur de Ter-

nant; Jean de Croy; Jean, seigneur de Créquy et de Canaples; Jean de Neufchastel.

Cette copie a été exécutée d'après une peinture de l'époque. Les noms, les armes, les devises et cris de guerre des chevaliers sont disposés autour du tableau.

3057. *Jean II, roi de Castille et de Léon.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,65. — L. 1,15.

Né le 6 mars 1405, il fut reconnu roi après la mort de son père, Henri III, et couronné à Ségovie le 14 janvier 1407, sous la régence de la reine Constance, sa mère, et du prince Ferdinand, son oncle. Il mourut le 21 juillet 1454.

Ce prince fut enseveli dans une église des Chartreux, ainsi que le témoigne l'inscription suivante placée sur un cartouche tenu par un ange :

Serenissimus Joanes II Rex Castellæ hujus sacri Regiique Cœnobii Augustus extitit Fundator anno ICCCCXLII, cuius Corpus ejusq secundæ Coniugis Elisabet necnon Infantis Idelphonsi eorum Filii in hujus templi sepulchris, pulcritudine, et curiositate, nullis in orbe secundis, ad tantæ Basilicæ ornamentum et gloriam honorificè condita jacent. Quorum memoria apud hujus Cartusiæ Alumnos in perpetua erit benedictione. Anno 1768.

3058. *Juvénal ou Jouvenel des Ursins (Jean).*

Statue à genoux en pierre coloriée. — H. 1,30.

Il fut conseiller au Châtelet de Paris depuis 1380 jusqu'en 1404, prévôt des marchands en 1388, avocat du roi au parlement en 1404, chancelier en 1413 de Louis, dauphin, duc d'Aquitaine, fils de Charles VI. Président au parlement, alors établi à Poitiers, il y mourut le 1er avril 1431. La ville de Paris, en reconnaissance des services que Jouvenel avait rendus sous le règne de Charles VII, lui donna l'hôtel des Ursins.

La famille des Ursins possédait autrefois une chapelle dans l'église de Notre-Dame de Paris. Piganiol de la Force, et avant lui Montfaucon, en ont fait la description : « Dans la chapelle de Saint-Remy, que l'on nomme la *chapelle des Ursins*, on voit, sur un tombeau de pierre, élevé d'environ deux pieds, deux statues à genoux, dont l'une est celle de *Jean Jouvenel*, qui est ici représenté l'épée au côté, vêtu d'une cotte d'armes armoriée devant et derrière. L'autre représente *Michelle de Vitri*, sa femme. » (*Description de Paris*, tome 1er, p. 372.)

Ce monument a fait partie du Musée des Monuments français, ainsi que le tableau représentant la famille des Ursins placé au Musée du Louvre.

3059. *Vitri* (*Michelle de*).

Statue à genoux en pierre coloriée. — H. 1,10.

Mariée en 1386 à Jean Juvénal des Ursins, morte à Paris le 12 juin 1456. (*Voir* n° 3059.)

3060. *Médicis* (*Cosme de*), *gonfalonier de Florence*.

Par M. H. DELABORDE, d'après le Pontormo. — H. 0,85. — L. 0,70.

Né le 27 septembre 1389, il succéda en 1429 à son père, Jean de Médicis, comme gonfalonier de Florence, et fut renversé en 1433 par la faction de Renaud des Albizzi. Après un an d'exil à Venise, il fut rappelé dans sa patrie et replacé à la tête de la République florentine. Il fonda à Florence une Académie pour l'enseignement de la philosophie platonicienne et commença la bibliothèque connue depuis sous le nom de *Laurentiana*. Un décret de la seigneurie florentine lui décerna le titre de *Père de la Patrie*. Il mourut à Careggi le 1er août 1464.

Il est représenté assis dans un fauteuil, sur le dos duquel on lit : COSM. MEDICES . P . P . P. Devant lui un laurier entouré d'une banderole, avec cette inscription : *Uno avulso non deficit alter.*

Le portrait original est à la galerie de Florence.

3061. *Orléans* (*Charles, duc d'*). (Voir n° 304.)

Par M. AMIEL. — H. 0,72. — L. 0,55.

Le portrait original est au château de Beauregard.

3062. *Lahire* (*Étienne de Vignoles, dit*).

Par M. AMIEL. — H. 0,72. — L. 0,55.

Il commandait un corps de troupes avec Xaintrailles en 1418 et se rendit maître, en 1419, de Crespy en Valois. Il surprit Compiègne en 1423, secourut en 1427 Orléans et Montargis, et se trouva, en 1429, au combat de Jargeau et à la bataille de Patay. Il suivit Dunois au siége de Chartres en 1432, prit Soissons en 1436 et mourut en 1442 dans la ville de Montauban, où il avait accompagné Charles VII.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3063. *Beauvoir (Claude de), maréchal de France.* (Voir n° 961.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,42. — L. 0,34.

On lit dans la partie inférieure : Clavde de Chatellvx, vicomte d'Avalon, baron Decare, con.er et chanbellan dv Dvc de Bovrgogne, fv fait Mareschal de France en 1418. Aiant acqvis povr lvi et ses désendans la qvalité de premier chanoine héréditaire de l'église cathédr.lle d'Avxerre, avec droit d'assister à tovtes les offices en svrplis et en avmmvs, l'espée au cotté, botté, esperonné, et vn oiseav svr le poing povr avoir remis liberallement av chapitre de la dite église la ville de Cravant, après en avoir sovtenv le siege pendant six semaines à ses frais et dépends et avoir gaigné la bataille ditte de Cravant, ov il fit prisonnier de sa main le connétble d'Escosse Genéral des assiegeans.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3064. *Bastard (Guillaume de), vicomte de Fussy, lieutenant général en Berry.*

Par M. DIEUDONNÉ. — H. 0,30. — L. 0,27.

Guillaume de Bastard, vicomte de Fussy (près Bourges) et de Terlan (près Dun-le-Roi), naquit à Bourges en 1391, de Jacques de Bastard, vicomte de Fussy, premier panetier de Jean de France, duc de Berry, gouverneur de Mehun-sur-Yèvre, et de Jeanne de Beausse, dame de Terlan. Il contribua puissamment à maintenir le Berry sous l'autorité royale durant les guerres de Charles VII. Il mourut à Paris, en son hôtel de la rue Gallande, en juillet 1447.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3065. *Agnès Sorel.* (Voir n° 1280.)

Par M. COMAIRAS. — H. 0,30. — L. 0,18.

On voyait autrefois dans l'église de Notre-Dame de Melun un dyptique dont un des côtés représentait la Vierge, portant un voile blanc sur sa tête, ayant la mamelle gauche découverte et la vue baissée vers l'enfant Jésus. « Aucuns veulent dire, ajoute Denis Godefroy, historiographe de France, en parlant de ce dyptique, que cette image est peinte sous la figure d'Agnès Sorel, amie de Charles VII. » Cette figure de Vierge fut en effet reproduite comme offrant le portrait d'Agnès, et la suppression de l'enfant Jésus, auquel elle donnait le sein, explique le désaccord étrange existant entre les yeux baissés du personnage et un côté de sa poitrine laissée à découvert. Charles Sorel, dans son roman de *la Solitude de Cléomède*, dit : « Si nous parlons du visage d'Agnès Sorel, nous dirons que l'on a tasché d'en figurer les traits sur un grand nombre de tableaux à cause de la réputation de sa beauté.... Plusieurs sont donc curieux de garder ces portraits, quoyque la pluspart ne soient pas si agréables que la statue de son tombeau. D'ailleurs il y en a qui la représentent avec une robe desgrafée et un sein à demy descouvert. Ces portraits là sont faux, du moins en ce poinct, comme l'on peut le vérifier par l'habit, qui est tel que l'on le portoit du temps de Charles IX, au lieu qu'aux vrays portraits sa robbe est à l'antique avec l'hermine, et à quelques

uns elle a sur la teste une couronne comtale; mais quelque peintre ignorant ayant ouï dire que c'estoit la maîtresse du roy, l'a voulu représenter en courtisane, et n'étant pas content de sa façon modeste, luy a découvert le sein. Il est aysé à voir que cela ne s'accorde pas à ses yeux demy-fermés et mesmes en quelques antiques elle a les mains joinctes. »

« Ce qu'il y a de plus net et de plus clair à conclure des réflexions de Charles Sorel, ajoute M. Niel, c'est que la Vierge du dyptique de Notre-Dame de Melun engendra une multitude de copies ayant la prétention de représenter Agnès Sorel, et que l'*original* qui a été reproduit pour les galeries de Versailles n'était qu'une de ces copies. » (*Portraits des personnages français les plus illustres du XVIe siècle*, tome II.)

3066. *Louis XI, roi de France.* (Voir n° 705.)

Par M. LUGARDON. — H. 1,98. — L. 1,08.

Le roi est représenté en pied. On lit au bas, dans un cartouche analogue à celui qui se trouve sur le portrait de Charles le Téméraire (n° 3069) ces mots : LOYS XI.

La peinture originale avait été exécutée pour la galerie du Palais-Royal, sous le cardinal de Richelieu.

3067. *Charles de France, duc de Berry.*

Par DEBACQ. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né au château de Montils-lès-Tours, il reçut en apanage, de son frère Louis XI, le duché de Berry, fut ensuite duc de Normandie et de Guyenne, et reçut l'ordre de Saint-Michel lors de la création de cet ordre en 1469. Il mourut à Bordeaux le 12 mai 1472.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3068. *Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne.* (Voir n° 557.)

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,49; bois.

Le duc est représenté en armure, portant l'ordre de la Toison d'Or suspendu à un ruban rouge; il appuie la main gauche sur son casque. Dans le fond, un guerrier à genoux tenant un étendard. On lit au bas de cette peinture, qui ne rappelle aucuns des documents contemporains : CAROLVS . AVDAX . PHE . DV . BVRGVS.

3069. *Charles-le-Téméraire.* (Voir n° 557.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,15. — L. 1,15.

Il est représenté debout, la main droite appuyé sur une canne. On lit au bas dans un cartouche : CHARLES. Cette disposition rappelle celle du portrait de Louis XI (n° 3066). Charles le Téméraire avait dû probablement figurer dans la galerie du Palais-Royal, où le cardinal de Richelieu avait fait peindre en 1636 les portraits de divers hommes illustres; mais on ne le retrouve pas dans les portraits de cette galerie qui ont été gravés.

3070. *Assemblée du Parlement de Bourgogne, tenue par Charles-le-Téméraire.*

Tableau du temps (1). — H. 0,21. — L. 0,66; bois.

Le duc de Bourgogne est au centre de la salle des séances, assis sur un trône qui est surmonté d'un dais. Son nom est écrit au-dessus de sa tête : *Carolus dux Burgundiæ.* Charles est en habit de guerre; il a par dessus sa cuirasse un long manteau rouge garni d'hermine, et porte une couronne fermée par le haut; il tient un rouleau dans sa main gauche. On monte au trône par trois marches; sur la seconde de ces marches est assis un seigneur, la tête découverte, tenant une épée dans la main droite. Ce personnage, qui n'est pas désigné, est dans la position où se plaçaient ordinairement les connétables devant les rois de France, lorsqu'ils étaient sur leur trône.

Montfaucon rapporte à ce sujet que les ducs de Bourgogne de la dernière race, quoique plus puissants que ceux de la première, n'avaient point de connétable; mais qu'il est présumable que ce personnage était le maréchal de Bourgogne ou le grand écuyer. Au bas des degrés se trouvent les massiers debout, portant leurs masses sur l'épaule. Les procureurs généraux sont assis sur une banquette à dossier. Les secrétaires sont découverts et debout; leur banc n'a pas de dossier.

« Le côté qui paroît le plus honorable, ajoute Montfaucon, se trouve à la gauche du duc : peut être a-t-on voulu le mettre à la droite des spectateurs, ce qui n'est pas sans exemple. A côté du trône du duc on voit d'abord cette inscription : *Chancelier chef du conseil.* Ce chancelier est nommé là même G. Hugonet, qui fut fait chancelier l'an 1471, et fut décapité par les Gantois l'an 1476, selon le vieux style, et 1477 selon le nouveau, peu de temps après la mort du duc Charles.

« Sur la tête des trois suivants on lit ce mot : *Présidens.* Ces présidents, au nombre de trois, sont F. D. Clunigny, I. Carondelet : il se trouve un Jean Carondelet, conseiller de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne. Le troisième est J. Bouverie : ce dernier étoit avocat fiscal, comme marque l'inscription mise sur son habit à la flamande, *advocaet fiscael.* Ces quatre premiers et tous les suivants sont en longue robe avec un bonnet de même forme.

« L'inscription porte ensuite *quatre chevaliers.* Ces quatre chevaliers ont tous la Toison d'Or. Le premier est le sieur d'Aucy; le second, le sieur d'Hubercourt : ce pourroit bien être ce seigneur d'Hymbercourt, que les Gantois firent décapiter en même temps que le chancelier Hugonet; il est toujours appelé Humbercourt dans le Recueil des officiers des ducs de Bourgogne, imprimé depuis peu ; le troisième est le sieur de Lalaing ; plusieurs maisons de Lalaing ont été au service des ducs de Bourgogne; le quatrième est M. A. de Meotte (2).

(1) Montfaucon, tome III, page 348, fait mention de ce tableau : « La planche suivante, dit-il, est fort curieuse; elle montre un parlement tenu par Charles, duc de Bourgogne, tiré d'un tableau original et fait dans le temps même, qui appartenait autrefois à M. de Gagnières, et qui est présentement au cabinet de M. le maréchal duc d'Estrées, de la même grandeur qu'on le voit ici. » (*Monuments de la Monarchie françoise.*)

(2) Deux des chevaliers, ceux qui sont placés au milieu, portent le grand habit de l'ordre de la Toison d'Or, avec le chapeau et le grand collier; les deux autres, *d'Aucy* et *de Meotte*, sont revêtus d'un habillement semblable à celui des autres membres du parlement. Ils n'ont pas le grand collier de la Toison d'Or ; la décoration est suspendue à leur col avec un ruban.

« L'inscription des suivants est, *huit conseillers d'église*. Leurs noms sont : 1. A. de Poitiers : plusieurs de ce nom ont été conseillers des ducs de Bourgogne; 2. E. de Brimeu : ceux de Brimeu se trouvent aussi quelquefois parmi leurs officiers; 3. J. Vincent : entre les officiers de Philippe-le-Bon il y a un Jean Vincent, conseiller et maître des requêtes; 4. A. Geraret; 5. P. de Lalaing; 6. J. Rolin : on en trouve plusieurs de ce nom parmi ces mêmes officiers : 7. Jean Vuri; 8. R. de La Chapelle. »

De l'autre côté du trône, et à la droite, sont placés les maîtres des requêtes au nombre de six, et les conseillers laïcs au nombre de douze (1). Leurs noms sont écrits dans le tableau au-dessus de leurs tête, savoir : les six maîtres des requêtes : 1. G. de Glunigny; 2. Ar. de Bourbon (2); 3. J. Jacquelin, 4. G. Rochefort; 5. L. de Potos; 6. T. de Pleine. Viennent après les douze conseillers qui sont : 1. Jean de Jali; 2. G. D. Clunigny; 3. H. d'Ameronge; 4. R. de Bera; 5. L. de Bois; 6. H. de Lignara; 7. P. Wirlant; 8. H. de la Ferté; 9. P. D. Clairvaux; 10. F. Reucens; 11. J. Lion; 12. P. D. Georges.

« Dans le parquet, continue Montfaucon, il y a, sous le chancelier, trois greffiers qui écrivent sur une table. Leur emploi est marqué sur le devant de la table, *greffiers*. L'un est nommé N. D. Ruter; celui du milieu, N. D. Habout; le troisième, J. D. Longeville.

Dans le même parquet, sous les conseillers ecclésiastiques, sont les *procureurs généraux*, au nombre de quatre. 1. J. Caudet; 2. J. Dauffray; 3. Thomas de la Pappoire; 4. R. Duret.

« De l'autre côté, sous les maîtres des requêtes, sont quatre secrétaires debout : ils ne sont debout que parce qu'ils parlent, ce qu'on reconnoît à leurs gestes. Il y a auprès d'eux un banc couvert de quatre carreaux, pour s'y asseoir quand ils auront fini ou quand on le leur ordonnera. Leurs noms sont : 1. G. Batault; 2. D. Poulaert; 3. P. D. Poulin; 4. L. Coulin.

« Au banc le plus reculé sont assis les bas-officiers, l'un desquels est nommé dans l'inscription *J. Lemeul, receveur des exploits*. De ces bas officiers, quelques-uns sont assis et ont la face tournée vers le duc et les autres juges; d'autres leur tournent le dos et parlent à des gens qui sont hors du parquet, et qui viennent pour faire juger leurs causes. Deux de ceux-ci consultent ensemble, et l'un tient un papier où est contenue l'affaire en question. Un autre parle à un de ceux de dedans au sujet de sa cause, qui doit être rapportée. Une femme couverte d'un voile noir, qui se termine en une longue pointe, parle à un de ces officiers qui tient une verge. Un autre officier, qui est dans le parquet, écrit actuellement ce que lui dit un homme qui vient faire juger sa cause. A l'extrémité on voit un huissier à verge assis, qui tient un papier. L'inscription nous apprend son nom et son office : *Huissier, Robert de Hesdin*.

« Il paroît certain que ce parlement est assemblé pour juger les affaires de particuliers. On ne sait en quelle ville. L'année n'y est pas marquée; mais comme ce parlement s'est tenu depuis que Hugonet eut été élevé à la charge de chancelier, ce qui arriva l'an 1471, il se sera assemblé depuis ce temps là jusque vers le milieu de 1475, où Charles s'engagea dans des guerres qui l'occupèrent toujours depuis, et où il périt malheureusement, au commencement de l'an 1477 (3). »

(1) Les six maîtres des requêtes et les douze conseillers laïcs portent une robe rouge. Il n'y a entre eux d'autre différence que la toque : celle des maîtres des requêtes est rouge, et celle des conseillers laïcs est noire.

(2) Il n'est pas, dit l'auteur des *Monuments de la Monarchie françoise*, de la maison royale de Bourbon, ni même bâtard, mais un autre Bourbon.

(3) Il est présumable (le duc de Bourgogne étant en habit de guerre) que ce parlement est celui qui fut tenu par Charles-le-Téméraire, lorsqu'il se proposait d'entreprendre la guerre contre les Suisses, dans laquelle il fut tué au siége de Nancy.

3071. *Montpensier (Louis de Bourbon, Ier du nom, comte de).*

Par DE CREUSE. — H. 0,42. — L. 0.37.

A la mort de son père Jean Ier, duc de Bourbon, en 1433, il devint comte de Montpensier et fut chef de la première branche des princes de ce nom. Il se signala dans la guerre contre les Anglais, assista en 1483 au sacre de Charles VIII, où il représenta le comte de Flandre, et mourut en mai 1486.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier au château d'Eu.

3072. *Comines (Philippe de La Clite, seigneur de).*

Par M. TASSAERT. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né au château de Comines en Flandre, en 1445, Philippe de Comines fut d'abord au service des ducs de Bourgogne, Philippe-le-Bon et Charles-le-Téméraire. Il passa ensuite, dans l'année 1472, à celui de Louis XI, roi de France, dont il devint chambellan et l'un des plus intimes conseillers. Nommé sénéchal de Poitou, il fut chargé de plusieurs missions et ambassades. Il suivit Charles VIII dans son expédition d'Italie en 1494, et se trouvait à la journée de Fornoue. Philippe de Comines écrivit ses *Mémoires;* on n'y voit pas qu'il ait été employé sous le règne de Louis XII. Il mourut à Argenton le 16 août 1509.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3073. *Mautauban (Marie, dame de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,56.

Elle fut mariée : 1° en 1443 à Louis de Rohan ; 2° en 1464 à Georges de La Trémoille, seigneur de Craon ; 3° à Jean de Kéradreux, et mourut en 1477.

On lit sur ce tableau : Marie de Montauban, fille unique et héritière de Jean, seignr de Montauban, maréchal de Bretagne et amiral de France, et petite fille de la princesse Bonne Visconti, issue des princes de Milan, épousa en 1443 Louis de Rohan Ier du nom, prince de Guéménée.

3074. *Médicis (Laurent Ier de), chef de la république florentine.*

Par M. Henri DELABORDE, d'après Vasari. — H. 0,86. — L. 0,71.

Fils aîné de Pierre de Médicis, gonfalonier de Florence. Né le 1er janvier 1448, il visita en 1466 la cour du pape Paul II, et par-

courut ensuite les États de Bologne, de Venise, de Ferrare et de Milan. Il succéda à son père comme gonfalonier en 1469 et eut à soutenir contre Sixte IV une lutte qui se termina en 1479 par l'alliance de Laurent avec le roi de Naples Ferdinand Ier. En 1480 il se fit déclarer chef de la république de Florence, protégea les sciences, les lettres et les arts et reçut le surnom de *Magnifique*. Il mourut à Careggi, le 8 avril 1492.

Il est représenté assis sur un fauteuil qui porte à gauche cette inscription : *Sicvt mores mihi itâ et ego posteris mea virtvte.* Devant lui un vase avec cette inscription : *Virtvtem omnivm vas;* un masque en terre cuite où on lit : *Premivm virtvtis,* et sur un socle : *Vitia virtvti subiacent.*

Le portrait original se trouve à la galerie de Florence.

3075. *Bessarion (Jean), cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né à Trébizonde en 1389. Bessarion portait depuis vingt-un ans l'habit de l'ordre de Saint-Basile dans un monastère du Péloponèse, lorsque Jean Paléologue le fit évêque de Nicée et l'amena en Italie avec plusieurs autres savants. Nommé cardinal-évêque du titre de Sainte-Sabine en 1439 et patriarche de Constantinople en 1463, il fut légat en Allemagne près de l'empereur Frédéric III ; les papes Calixte III et Pie II l'employèrent à négocier une ligue des puissances chrétiennes contre les Turcs. Bessarion fut aussi légat en France, sous le pontificat de Sixte IV. Il mourut à Ravenne le 18 novembre 1472.

Collection de la Sorbonne.

3076. *Philelphe (François), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Tolentino le 25 juillet 1398. Il enseignait la rhétorique à Padoue lorsqu'il fut attaché, en 1420, comme secrétaire à la légation vénitienne près la cour de Constantinople et fut en 1523 ambassadeur de Jean Paléologue près de l'empereur Sigismond ; de retour en Italie en 1427, il professa la littérature grecque et latine à Venise, à Bologne et à Florence. Le pape Sixte IV le nomma en 1474 à la chaire de philosophie morale ; Laurent de Médicis lui donna aussi une chaire à Florence ; il y mourut le 31 juillet 1481.

Collection de la Sorbonne.

3077. *Gaza (Théodore), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,56.

Gaza vint habiter l'Italie vers 1430, après la prise de Thessaloni-

que, sa ville natale, par les Turcs. Il trouva d'abord l'hospitalité dans la république de Sienne, puis auprès des ducs de Ferrare. Il fonda à Ferrare une Académie dont il fut le premier recteur, et fut appelé en 1455 par le pape Nicolas V, qui l'employa à traduire en latin un grand nombre d'ouvrages grecs. Il mourut dans l'Abruzze en 1478.

Collection de la Sorbonne.

3078. *Alberti (Léon-Baptiste), architecte.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Florence en 1398 ou 1400. Chanoine de la métropole de Florence et abbé de Saint-Savino en 1447, Alberti cultiva la littérature et les arts, termina le palais Pitti, bâtit à Florence le palais Rucellaï, la face de l'église de Santa-Maria-Novella et le chœur de l'église des Annonciades. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de morale et de différents traités sur les arts. Il mourut en 1485.

Collection de la Sorbonne.

3079. *Platina (Barthélemi di Sacchi, dit).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Piadena (village du Cremonèse), Platina fut un des hommes les plus érudits de son siècle ; il abandonna la profession des armes pour se livrer entièrement à l'étude des lettres : protégé par les cardinaux Bessarion et Piccolomini[1], il entra dans le collége des Abréviateurs, créé par le pape Pie II. Il fut garde de la bibliothèque du Vatican vers 1475 et composa une *Histoire des Papes*. Il mourut à Rome en 1481.

Collection de la Sorbonne.

3080. *Pomponius Laëtius (Julius), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,49.

Né en 1425 à Amendolara, château de la Haute-Calabre ; il était fils naturel d'un prince de la maison de Sanseverini, une des plus illustres de Naples. Elève de Monopoli, grammairien, et ensuite de Laurent Valla, philologue, il fut un des philosophes les plus distingués de l'époque à laquelle il vivait. Ses notes sur les classiques lui ont acquis une grande célébrité. Sous le pontificat de Sixte IV il fut nommé à l'une des chaires du collége de Rome, et mourut le 21 mai 1497.

Collection de la Sorbonne.

3081. *Ficin (Marsile), philosophe.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Florence le 19 octobre 1433. Il entra dans les ordres à quarante-deux ans, et Laurent le Magnifique lui donna la direction ou le rectorat de deux églises de Florence. Il fut aussi chanoine de la cathédrale. Marsile Ficin est auteur de plusieurs ouvrages de philosophie; on a de lui une traduction de Platon. Il mourut à Careggi, près de Florence, le 1er octobre 1499.

Collection de la Sorbonne.

3082. *Pontanus (Jean Jovien), poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né en décembre 1426, dans l'Ombrie à Cerreto ou au château de Ponte, près de cette ville, dont il a pris le nom de Pontanus. Il fut secrétaire du roi de Naples Ferdinand Ier, qui lui confia l'éducation de son fils Alphonse. Chargé de plusieurs missions près la république de Venise et près du pape Innocent VIII, il devint ensuite premier ministre du roi Ferdinand, et conserva son rang sous ses successeurs Alphonse et Ferdinand II. Il mourut en 1503 après avoir publié un grand nombre d'ouvrages.

Collection de la Sorbonne.

3083. *Sabellicus (Marc-Antoine), historien et savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Vicovaro en 1436. Son nom de famille était Coccio et il prit, dans la suite, celui de Sabellicus, sous lequel il est resté connu. Disciple de Pomponius-Lætus il professa d'abord à Udine en 1475, et ensuite à Venise en 1484; il devint dans l'année 1487 conservateur de la bibliothèque de Saint-Marc. Sabellicus est principalement connu par un ouvrage sur l'histoire universelle qu'il intitula : *Rapsodie des Histoires*. Il est auteur d'une *Histoire de la république de Venise*, et mourut dans cette ville en 1508.

Collection de la Sorbonne.

3084. *Agricola (Rodolphe), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né en 1442 à Baffeln, près de Groningue. Il reçut les leçons de Thomas à Kempis et de Théodore Gaza, voyagea dans toute l'Italie

et fut nommé à son retour en Allemagne syndic ou conseiller de la ville de Groningue, qui le députa en 1482 près de l'empereur Maximilien. Agricola professa la philosophie à Heidelberg et à Worms; il a traduit du grec au latin beaucoup de fragments de classiques anciens. Il mourut à Heidelberg le 28 octobre 1485.

Collection de la Sorbonne.

3085. *Barbarus (Hermaulaüs), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Venise le 21 mai 1454. Disciple de Pomponius-Lætus, il professa la philosophie à Venise vers l'année 1484, et fut chargé de plusieurs missions importantes près des empereurs Frédéric III et Maximilien. Envoyé par la république de Venise en 1488, près Ludovic Sforce, duc de Milan, et près du pape Innocent VIII, il fut nommé patriarche d'Aquilée, et mourut près de Rouen le 18 juillet 1493. — Il s'était principalement occupé de l'étude de l'histoire naturelle et revit le texte des manuscrits de Pline.

Collection de la Sorbonne.

3086. *Savonarole (Jérôme), dominicain.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Ferrare le 21 septembre 1452, il entra en 1475 dans l'ordre de Saint-Dominique et fut nommé en 1488 prieur du couvent de Saint-Marc à Florence. Il se signala par son éloquence en attaquant la tyrannie des Médicis, et, lorsque Charles VIII entra en Italie, Savonarole fut député vers lui par la République florentine pour lui demander sa protection. Cité à Rome pour ses prédications contre le pape Alexandre VI et l'Eglise, il fut arrêté par ordre de la seigneurie de Florence, appliqué à la question, condamné comme hérétique, et périt sur le bûcher le 23 mai 1498.

Collection de la Sorbonne.

3087. *Politien (Angelo Ambrogini, dit), poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Monte-Pulciano (Toscane) le 14 juillet 1454, Angelo Ambrogini prit le nom de Poliziano, du lieu de sa naissance; il fit ses études à Florence, où il professa la littérature grecque et romaine. Il devint chanoine de l'église métropolitaine de Florence, et mourut dans cette ville le 24 septembre 1494. — On connaît de

lui un grand nombre d'ouvrages en vers et en prose dans les langues italienne, grecque et latine.

Collection de la Sorbonne.

3088. *Pic de la Mirandole (Jean), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né le 24 février 1463, Pic de la Mirandole quitta le gouvernement de ses états, qu'il abandonna à son neveu en 1401, pour se consacrer entièrement à l'étude. Il mourut à Florence le 17 novembre 1494. — Il est célèbre par la proposition qu'il avait faite en 1486 de soutenir à Rome une thèse *de omni re scibili.*

Collection de la Sorbonne.

3089. *Borgia (César), duc de Valentinois.*

Par Mme RUMILLY. — H. 0,68. — L. 0,48.

Son père, Rodriguez Borgia, élevé au pontificat en 1493, sous le nom d'Alexandre VI, le fit cardinal. Relevé de ses vœux en 1497, il fut envoyé en France auprès de Louis XII, et reçut de ce prince le duché de Valentinois. A son retour en Italie il entreprit la conquête de la Romagne et prit en 1501 le titre de duc de la Romagne. Prisonnier du pape Jules II, après la mort d'Alexandre VI, en 1503, il parvint à se réfugier près du roi de Navarre, son beau-frère, l'accompagna dans une expédition contre l'Espagne, et fut tué devant le château de Viana le 12 mars 1507.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3090. *Colomb (Christophe), navigateur.*

Peinture de XVIe siècle. — H. 0,54. — L. 0,43; bois.

Le lieu et la date de naissance de Christophe Colomb sont restés incertains; il paraît prouvé qu'il naquit à Gênes, mais la date de sa naissance varie de 1430 à 1455. C'est seulement en 1487 que la vie de Colomb s'ouvre au grand jour; son projet de chercher par l'Occident une route aux Indes, offert successivement à Jean II, roi de Portugal, puis à Henri VII, roi d'Angleterre, et enfin à Ferdinand et Isabelle, qui régnaient sur les royaumes de Castille et d'Aragon, fut accueilli par ces derniers souverains, et, le 3 août 1492, Christophe Colomb partit du port de Palos avec trois vaisseaux. Ce fut le 12 octobre suivant, après soixante-dix jours de navigation, qu'il découvrit l'île de Guanahani, et donna ainsi à l'Europe la connaissance d'un nouveau monde. Il en prit posses-

sion au nom de la reine de Castille, et le 15 mars 1493 il était de retour en Espagne. Le roi Ferdinand le nomma amiral des mers et vice-roi de l'Inde. Christophe Colomb entreprit plusieurs voyages dans les contrées dont il avait fait la découverte, languit ensuite dans l'abandon et la misère, et mourut à Valladolid le 20 mai 1506.

Ce portrait a été gravé pour la première fois sous le nom de Christophe Colomb dans la cinquième partie des *Grands et petits Voyages* des frères de Bry, publiée en 1595. Dans la préface au lecteur qui accompagne cette gravure, Théodore de Bry s'exprime en ces termes : « Or, comme ce Colomb était un homme de sens, sublime par le génie et par le caractère, le roi et la reine de Castille, avant qu'il ne s'éloignât d'eux, voulurent que son image fût reproduite d'après nature par un excellent peintre, afin, s'il ne revenait pas de cette expédition, de conserver un souvenir de lui. Depuis l'achèvement de ma quatrième partie, je suis devenu possesseur d'une copie de ce portrait par un de mes amis qui l'avait reçue du peintre lui-même, avec un grand plaisir, que j'ai voulu te faire partager aussi ; et, dans ce but, j'ai fait graver sur cuivre par mon fils, aussi parfaitement que possible, ce portrait de petite dimention que je te présente avec ce livre. »

On ignore où se trouve la peinture originale. Le portrait du Musée de Versailles, acheté à Bruxelles en 1833 et gravé par M. *Mercuri*, est une copie faite dans la seconde moitié du XVIe siècle, évidemment d'après une peinture plus ancienne, qui n'est pas antérieure à 1480 et n'est pas postérieure à 1520.

Les incertitudes qui règnent sur les premières années de Christophe Colomb se sont étendues à sa véritable effigie. Don Fernando Colombo, son fils, et Gonzalo Hernandez de Oviedo y Valdez, qui avait personnellement connu l'amiral, nous ont laissé de ses traits une description d'après laquelle Colomb avait les cheveux roux ou au moins d'un blond très-ardent, et qui depuis l'âge de trente ans avaient blanchi ; les yeux vifs et clairs, le nez aquilin, le visage long et les pommettes un peu saillantes, le teint enflammé et marqué de tachès de rousseur. La comparaison de ce signalement avec le portrait du Musée de Versailles est loin de faire cesser les doutes, et « il est grandement à craindre, dit M. Feuillet de Conches, dans une étude sur les portraits de Christophe Colomb, publiée dans le tome XIV de la *Revue contemporaine*, que les seuls portraits d'après nature que l'on ait de Christophe Colomb ne soient les portraits écrits. Ferdinand Colomb et Oviedo, voilà probablement les vrais peintres de l'amiral. »

3091. *Magellan (Ferdinand), navigateur.*

Par M. LARIVIÈRE. — H. 0,67. — L. 0,51.

On ne connaît ni le lieu, ni l'époque de sa naissance ; on sait seulement qu'il était Portugais d'origine. Il prit du service à la cour d'Espagne vers 1517, et partit de ce pays le 20 septembre 1519 pour tenter un voyage autour du monde, avec une flotte composée de quatre vaisseaux, sous les ordres de Rodrigue Serrano. Il suivit la route tracée par Vasco de Gama, et découvrit en 1520 le détroit qui sépare l'extrémité méridionale du continent de l'Amérique, de l'archipel de la Terre-de-Feu, et il lui donna son nom. Il fut tué l'année suivante par les insulaires, à l'attaque d'une des îles Philippines.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3092. *Vespuce (Améric), navigateur.*

Par M. Smith. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né à Florence en 1441, Amerigo Vespucci s'était fixé en 1492 à Séville, où il se livrait au commerce. Il entreprit son premier voyage le 10 mai 1497, et fut compris dans l'expédition de l'amiral Ojéda, un des premiers compagnons de Christophe Colomb. Il fit ensuite plusieurs autres voyages, tantôt au service de l'Espagne, et tantôt à celui de Portugal. On doit à Américi Vespuce la découverte d'une partie des terres du nouveau continent, et, sans avoir jamais commandé en chef aucune expédition, il eut le bonheur de donner son nom à cette partie du monde dont Christophe Colomb avait fait connaître les premières contrées. Il mourut en 1512 ou 1516.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3093. *Maximilien Ier, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 633.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,38. — L. 0,92.

On lit sur le tableau l'inscription suivante :

Maximilia d'Avstrice Epervr 33e
Cote d'Hollade et Zellande
Espovsa. Ladicte. Marie de Bovrgoigne
Et. Marie. fille du Duc. de. Milan.

3094. *Maximilien Ier et sa famille.*

Miniature sur vélin. — H. 0,30. — L. 0,24.

A gauche, l'empereur Maximilien et près de lui son petit-fils l'archiduc Ferdinand, roi de Bohême et de Hongrie en 1527, élu roi des Romains en 1531, qui prit le titre d'empereur en 1556, après l'abdication de Charles-Quint, et mourut à Vienne le 25 juillet 1564. Plus loin est l'archiduc Charles, frère aîné de Ferdinand, empereur d'Allemagne et roi d'Espagne sous le nom de Charles-Quint. A droite, le jeune roi de Hongrie, Louis II, couronné en 1509, à l'âge de neuf ans, marié en 1521 à Marie, fille de Philippe le Beau, et qui fut tué à la bataille de Mohacs le 29 août 1526, à l'âge de vingt ans. Derrière ces deux derniers, Philippe le Beau, roi de Castille, fils de Maximilien, et Marie, duchesse de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire et femme de Maximilien.

Cette miniature a été exécutée d'après une peinture du XVIe siècle.

3095. *Maximilien Ier et sa famille.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,56; bois.

Cette peinture, d'une très-faible exécution, reproduit la composition décrite sous le numéro précédent.

3096. *Marie de Bourgogne.* (Voir n° 634.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,30. — L. 0,23; bois.

Enfant, tournée à gauche, coiffée d'un bonnet en forme de réseau et tenant des deux mains une pomme.

3097. *Marie de Bourgogne.* (Voir n° 634.)

Par M. SAINT-ÈVRE. — H. 0,68. — L. 0,48.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3098. *Bourbon (Charles de), cardinal.*

Par M. GIGOUX. — H. 0,68. — L. 0,48.

Troisième fils du duc Charles de Bourbon, il entra dans les ordres. Archevêque de Lyon en 1446, Louis XI le choisit pour tenir sur les fonts de baptême le dauphin son fils, depuis Charles VIII. Il fut créé cardinal en 1476. Après la mort de son frère aîné, il prit le titre de duc de Bourbon, et mourut à Lyon le 18 septembre 1488.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3099. *Bourbon (Pierre, duc de), sire de Beaujeu.*

Par DE CREUSE. — H. 0,42. — L. 0,35.

Il porta d'abord le titre de sire de Beaujeu, épousa en 1474 Anne de France, fille de Louis XI, qui le fit comte de La Marche en 1477 et chef de son conseil. Associé au gouvernement du royaume pendant la minorité de Charles VIII, il devint duc de Bourbon en 1488 et fut lieutenant-général du royaume pendant l'expédition de Naples. Il mourut au château de Moulins le 8 octobre 1503.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3100. *Anne de France, duchesse de Bourbon, dame de Beaujeu.*

Par M. COMAIRAS. — H. 0,42. — L. 0,32.

Née en 1462, elle fut chargée, avec le sire de Beaujeu, de l'administration du royaume pendant la minorité de Charles VIII, et eut pour compétiteur le duc d'Orléans, depuis Louis XII, qui

devint son prisonnier après la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier en 1488. Cette princesse mourut au château de Chantelle le 14 novembre 1522.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3101. *Charles VIII, roi de France.* (Voir n° 706.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,40. — L. 0,32; bois.

Il est tourné à gauche, porte une toque noire ornée d'une agrafe carrée; une robe rouge et le collier de l'ordre de Saint-Michel.

3102. *Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême.* (Voir n° 53.)

Par M. SMITH. — H. 0,72. — L. 0,55.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3103. *Jeanne de France, reine de France.*

École française; XVIIe siècle. — H. 1,62. — L. 1,13.

Troisième fille de Louis XI, née en 1464, elle fut mariée en 1476 à Louis, duc d'Orléans, depuis roi de France, sous le nom de Louis XII. Etant parvenu à la couronne en 1498, Louis XII fit annuler, par le pape Alexandre VI, son mariage avec Jeanne de France; cette princesse prit alors le titre de duchesse de Berry. S'étant retirée à Bourges, elle y fonda un collége et le monastère des religieuses de l'ordre de l'Annonciade, dont elle prit l'habit en 1504, et mourut le 5 février 1505. — Cette princesse fut canonisée après sa mort, et l'Eglise célèbre sa fête le 4 février.

Elle porte l'habit de l'ordre de l'Annonciade et reçoit un anneau de l'Enfant-Jésus. On lit au bas du tableau : La. B. H. Jeanne. de. Valois. fille. de. Louys. XI. sœvr. de. Charle. VIII. femme. de. Louys. XII. roys. de. France. fondatrice. de. l'ordre. de. S. Annonciades.

3104. *Anne de Bretagne, reine de France.* (Voir n° 41.)

Par M. SAINT-EVRE. — H. 0,72. — L. 0,55.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3105. *Foix (Gaston de), duc de Nemours.* (Voir n° 1858.)

Par Ph. de CHAMPAGNE. — H. 2,16. — L. 1,40.

Il est représenté en pied et en armure. Le portrait faisait partie de la galerie du Palais-Cardinal. On lit au bas ce distique :

MORTE TVA EGREGIVM CORRVMPIS, GASTO, TRIVMPHVM.
GALLIA SIC VICTRIX SE SVPERASSE DOLET.

3106. *Philippe-le-Beau, roi de Castille.* (Voir n° 1365.)

École flamande; XVIe siècle. — H. 0,40. — L. 0,25; bois.

Il est tourné à gauche, coiffé d'une toque rouge et porte le collier de la Toison d'Or.

3107. *Jeanne-la-Folle, reine de Castille.* (Voir n° 1365.)

Par M. GRANGER. — H. 0,72. — L. 0,56.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3108. *Urbin (Laurent II de Médicis, duc d').*

École française; XVIe siècle. — H. 0,18. — L. 0,15; bois.

Né le 13 septembre 1492. Chef de la République florentine depuis 1513, le pape Léon X lui donna, le 5 mai 1516, l'investiture du duché d'Urbin. Il mourut le 4 mai 1519.

Il est vu de face, vêtu de noir et porte une chaîne d'or. — Ce portrait ne porte aucune inscription; il offre quelque analogie avec celui de La Trémoille (n° 3111) et paraît représenter un personnage français.

3109. *La Rochefoucauld (François Ier, comte de).*

Par Mme Cordellier DELANOUE. — H. 0,72. — L. 0,56.

Conseiller et chambellan des rois Charles VIII et Louis XII, il eut l'honneur de tenir sur les fonts de baptême le roi François Ier, et de lui donner son nom. Ce prince étant parvenu à la couronne le fit son chambellan et érigea en sa faveur, en 1515, la baronnie de La Rochefoucauld en comté. Il mourut en 1516.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3110. *Amboise (Georges d'), cardinal.* (Voir n° 314.)

Par M. DELANOE. — H. 0,72. — L. 0,56.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3111. *La Trémoille (Louis, sire de).* (Voir n° 559.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — — L. 0,14; bois.

Il est vêtu de noir et porte une chaîne d'or. Ce portrait, qui offre quelque analogie avec celui désigné sous le nom de Laurent II de Médicis (n° 3108), a été agrandi et l'inscription rapportée. — Collection de Colbert (1).

(1) Un assez grand nombre de petits portraits du XVIe siècle et du commence-

3112. *Arioste (Louis-Jean), poète.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Reggio de Modène le 8 septembre 1474, dans les États des ducs de Ferrare, il y vécut et il y mourut. Attaché comme gentilhomme au cardinal Hippolyte d'Este, puis au duc Alphonse, son frère, il publia en 1516 l'*Orlando furioso*, poème qui coûta onze années de travail à son auteur et qui a rendu son nom immortel. L'Arioste mourut à Ferrare le 16 juin 1533.

Collection de la Sorbonne.

3113. *Castiglione (Balthazar).*

Par M. NORBLIN, d'après Raphaël. — H. 0,81. — L. 0,64.

Le comte Baldassare Castiglione naquit à Casiatico le 6 décembre 1478. Il commanda d'abord une compagnie d'hommes d'armes dans l'armée du duc d'Urbin (Gui-Ubald Ier); fut, en 1505, ambassadeur en Angleterre près de Henri VII, et en 1507 près du roi de France Louis XII, alors à Milan. Il prit les ordres en 1520 et fut légat du pape Clément VII près de Charles-Quint. Nommé évêque d'Avila, en Espagne, et nonce de ce royaume, il mourut à Tolède le 8 février 1529. — Il est l'auteur d'un livre intitulé : *Il Cortegiano*, qui eut beaucoup de réputation, et de *Poésies* italiennes et latines parmi lesquelles se trouve une pièce sur la mort de Raphaël, son ami.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3114. *Raphaël (Portrait présumé de).* (Voir n° 637.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,75.

Cette copie a été exécutée au XVIIe siècle, époque où le tableau original se trouvait à Fontainebleau; il est actuellement au Musée du Louvre. Le père Dan (*Trésor des merveilles de Fontainebleau*) prétend que ce tableau est du Pontormo, et qu'il représente cet artiste et Raphaël. Lépicié (*Catalogue des tableaux du roi*) dit que ces deux portraits sont ceux de Raphaël et de son maître d'armes.

ment du XVIIe, placés dans les Musées du Louvre et de Versailles, sont marqués au revers d'un cachet en cire rouge aux armes de Jean-Baptiste Colbert. Ce cachet se retrouve aussi sur d'anciens portraits qui font partie de collections particulières. C'est sans doute à cette époque que la plupart de ces portraits ont été agrandis et ont reçu des inscriptions qui ne sont pas toujours une garantie d'authenticité. Nous avons indiqué sous le nom de *Collection de Colbert* toutes les peintures derrière lesquelles nous avons pu reconnaître ses armes.

3115. *Antoine de Florence, dit* de Venise.

École vénitienne; XVIe siècle. — H. 1,35. — L. 0,98.

On ignore l'époque de sa naissance et celle de sa mort. On sait seulement qu'il était peintre et médecin et qu'il vivait dans le XVIe siècle.

3116. *François Ier, roi de France.* (Voir n° 709.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,52. — L. 0,39; bois.

Il est tourné à gauche, porte une toque noire ornée d'une plume blanche, un vêtement noir brodé d'or et la médaille de l'ordre de Saint-Michel.

3117. *Claude de France, reine de France.* (Voir n° 316.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,48. — L. 0,38; bois.

La reine est tournée à gauche, vêtue de noir, et porte une mince chaîne d'or au cou. — Ce portrait rappelle un ancien dessin conservé au Musée du Louvre, et reproduit dans les *Portraits des personnages français les plus illustres du XVIe siècle*, recueil publié par M. Niel, tome 1er.

3118. *Claude de France.* (Voir n° 316.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,54; bois.

Ce portrait, peint sur un panneau très-épais, ne porte pas d'inscription. Il représente une femme tournée à gauche, vêtue de noir, tenant des gants dans la main gauche et de la droite un petit miroir suspendu à une chaîne d'argent. Ses traits ne rappellent pas ceux de Claude de France.

3119. *Claude de France.* (Voir n° 316.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,16. — L. 0,13; bois.

L'inscription de ce portrait est moderne; il représente une femme très-jeune et d'une époque postérieure à Claude de France.

3120. *Éléonor d'Autriche, reine de France.*

Par Mme VARCOLLIER. — H. 0,34. — L. 0,26.

Fille de Philippe le Beau et sœur de Charles-Quint, née à Louvain le 24 novembre 1498, elle fut élevée dans les Pays-Bas auprès de son frère. Mariée d'abord en 1519 à Emmanuel, roi de Portugal, elle devint veuve en 1521, et, après le traité de Cambrai, épousa en juillet 1530 le roi François Ier, dont elle fut la seconde

femme. Après la mort de François Ier, elle se retira en Flandre, puis en Espagne, et y mourut en 1558.

« Tous les portraits de la reine Éléonor que nous avons eu l'occasion d'examiner, y compris celui qui, copié sur un tableau du temps, figure dans les galeries de Versailles, nous paraissent imaginaires. » (NIEL, *Portraits des personnages français les plus illustres du XVIe siècle*, tome 1er, 1848.)

3121. *Renée de France, duchesse de Ferrare.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,16. — L. 13; bois.

Fille de Louis XII, née à Blois le 25 octobre 1510, elle eut d'abord les titres de duchesse de Chartres, comtesse de Gisors et dame de Montargis. Accordée en 1513 à Charles d'Autriche, prince des Pays-Bas, puis promise à Joachim, marquis de Brandebourg, elle épousa, en 1527, Hercule d'Este II, duc de Ferrare. Attachée au parti de la réforme, elle donna asile à Calvin et prit Clément Marot pour son secrétaire; elle protégea et cultiva les sciences, les lettres et les arts. Devenue veuve en 1560, elle revint en France et mourut au château de Montargis le 12 juin 1575.

3122. *Henri d'Albret II, roi de Navarre.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

Né à Sanguesa en 1503, il succéda en 1517 au royaume de Navarre, et accompagna en 1524 François Ier dans la guerre d'Italie. Il mourut à Pau le 25 mai 1555.

Il porte l'ordre de Saint-Michel suspendu à une chaîne d'or. — Collection de Colbert.

3123. *Marguerite de Valois, reine de Navarre.*

Par Mme VARCOLLIER. — H. 0,53. — L. 0,24.

Née à Angoulême le 11 avril 1492, Marguerite d'Orléans, sœur de François Ier, plus connue sous le nom de Marguerite de Valois, fut mariée en 1509 à Charles IV, duc d'Alençon. Restée veuve en 1524, elle se remaria en 1526 à Henri d'Albret II, roi de Navarre. Elle favorisa les belles-lettres et les cultiva elle-même. On a d'elle l'*Heptaméron ou Nouvelles de la reine de Navarre*. Elle mourut au château d'Odos, en Bigorre, le 21 décembre 1549.

Copie exécutée d'après une peinture du XVIe siècle.

3124. *Henri VIII, roi d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,36.

Fils de Henri VII, roi d'Angleterre. Né à Greenwich le 28 juin

1492, il succéda à son père en 1509, et, aussitôt son avénement, épousa Catherine d'Aragon, veuve de son frère Arthur, prince de Galles. Il entra dans la ligue de Cambrai contre Venise, puis dans la sainte ligue formée par le pape Jules II contre la France, en 1511. Il fit la paix avec Louis XII en 1514, et, pendant les guerres de François Ier contre Charles-Quint, il fut tour à tour l'allié des Français et de l'Empereur. Il répudia Catherine d'Aragon pour épouser en 1532 Anne de Boulen, et, frappé d'excommunication par le pape, il rompit avec l'Eglise romaine et se fit proclamer, par le parlement, protecteur et chef suprême de l'Eglise d'Angleterre. Après avoir fait décapiter Anne de Boulen en 1536, il épousa le lendemain Jeanne Seymour, qui mourut en couches en 1537, puis, en 1540, Anne de Clèves, qu'il répudia la même année pour épouser Catherine Howard, qu'il fit mettre à mort en 1542. Sa sixième femme fut Catherine Parr, qu'il épousa en 1543. Allié de nouveau à Charles-Quint, il s'empara de Boulogne-sur-Mer en 1544, conclut la paix avec François Ier en 1546 et mourut le 28 janvier 1547. — Henri VIII fut le premier des souverains anglais qui porta le titre de roi d'Irlande ; un acte du parlement le lui déféra en 1542. Dans sa jeunesse, il avait composé des ouvrages de théologie qui lui firent donner par le pape Léon X le titre de *Défenseur de la foi*.

Collection de la Sorbonne.

3125. *Charles-Quint.* (Voir n° 635.)

École flamande; XVIe siècle. — H. 0,35. — L. 0,25; bois.

Il est jeune et tourné vers la droite; il est coiffé d'une toque noire ornée d'une agrafe entourée de perles, dans laquelle est un double C couronné, et porte le collier de la Toison-d'Or.

3126. *Charles-Quint.* (Voir n° 635.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,59. — L. 0,45.

3127. *Isabelle de Portugal, impératrice d'Allemagne et reine d'Espagne.*

Par DE CREUSE. — H. 0,37. — L. 0,26.

Fille d'Emmanuel, roi de Portugal, née à Lisbonne le 4 octobre 1503, mariée le 11 mars 1526 à Charles-Quint, morte le 1er mai 1536.

Le portrait original, attribué à Holbein, faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3128. *Marie d'Autriche, reine de Hongrie.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,84. — L. 0,67.

Fille de Philippe-le-Beau, roi de Castille, née le 17 septembre 1505, elle fut mariée le 8 juin 1521 à Louis II, roi de Hongrie et de Bohême. Elle resta veuve en 1526, et Charles-Quint, son frère, lui confia en 1531 le gouvernement des Pays-Bas. Ce prince ayant abdiqué en 1556, la princesse Marie se démit en même temps de son gouvernement, et retourna en Espagne où elle mourut le 18 octobre 1558.

Ce portrait paraît avoir été copié d'après une peinture du XVIe siècle.

3129. *Jean II, duc de Bavière.*

Peinture à la détrempe; XVIIe siècle. — H. 2,02. — L. 0,88.

Il succéda en 1509 à son père Jean Ier, duc de Bavière, et se rendit en 1551, avec le comte de Nassau, auprès de Henri II, pour demander assistance contre Charles-Quint, puis se réconcilia avec l'Empereur, qui le nomma juge de la chambre impériale de Spire.

On lit dans la partie supérieure du tableau : Jean, comte palatin du Rhin, dvc de Bavière, comte de Sphanheimb.

Et dans la partie inférieure : Né le 10 mars 1486. Marié 1^at à Béatrix, marqvise de Baden et Hochberg ; 2^at à Marie Iacobé d'Oettingen. Mort le 18 mai 1557.

3130. *Béatrix, marquise de Bade.*

Peinture à la détrempe; XVII siècle. — H. 2,02. — L. 0,88.

On lit dans la partie supérieure du tableau : Béatrix, comtesse Palatine du Rhin, dvchesse de Bavière, comtesse de Sphanheimb, née marqvise de Baden et Hochberg.

Et dans la partie inférieure : Mariée à Jean, comte Palatin dv Rhin, dvc de Bavière, comte de Sphanheimb. Morte le 5 avril 1535.

3131. *Jean-Frédéric, surnommé* le Magnanime, *duc et électeur de Saxe.*

Par Lucas CRANACH. — H. 0,12. — L. 0,11 ; bois.

Né le 30 juin 1503. Électeur en 1532, il fut en 1536 le chef de la ligue protestante de Smalkade. Prisonnier de Charles-Quint à

la bataille de Mühlberg en Saxe, le 24 avril 1547, il mourut au château de Weimar le 3 mars 1554.

On lit dans la partie supérieure à droite : Friderich III chvrf. vnd herzog zv Sachssen. Et à gauche la date de 1532 avec la marque de Cranach.

Un portrait de Jean-Frédéric, aussi par Cranach et à peu près semblable, se trouve au Musée du Louvre.

3132. *Sibylle de Clèves, duchesse de Saxe, et son fils.*

D'après Lucas CRANACH. — H. 0,58. — L. 0,41; bois.

Sybille de Clèves, née en 1512, mariée en 1527 à Jean-Frédéric, duc et électeur de Saxe, mourut le 21 février 1554. Son fils, Jean-Frédéric, IIe du nom, né le 8 janvier 1529, succéda à son père en 1554, fut mis au ban de l'Empire pour avoir défendu les intérêts du luthéranisme en Allemagne, et mourut à Neustadt, le 9 mai 1595, après avoir subi une captivité de vingt-huit années.

La duchesse de Saxe porte une toque ornée de perles et d'une agrafe, au-dessous de laquelle se lit une imitation de la signature de Lucas Cranach. Elle tient par la main son fils encore enfant.

3133. *Luther (Martin), réformateur.*

Par Lucas CRANACH. — H. 0,91. — L. 0,60; bois.

Né à Eisleben (Saxe), le 10 novembre 1484, il était fils d'un ouvrier mineur, étudia à Eisenach, et entra en 1505 chez les Augustins à Erfurth, devint ensuite professeur à l'université de Wittemberg, et fut en 1510 envoyé à Rome pour les affaires de son ordre. En 1517, la vente des indulgences en Allemagne, accordée par le pape Léon X aux Dominicains, au détriment des Augustins, fut pour Luther l'occasion de publier un programme contenant quatre-vingt-quinze propositions dirigées contre le pape et les dogmes de l'Eglise romaine. Excommunié par Léon X en 1520, il osa brûler solennellement à Wittemberg la bulle du pape, se rendit en 1521 à la diète de Worms et fut mis au ban de l'Empire. Retiré dans le château de Wartbourg, appartenant à Jean-Frédéric, électeur de Saxe, il y traduisit la Bible en allemand, puis parcourut toute l'Allemagne attirant parmi ses nombreux prosélytes une foule de princes puissants. Les diètes de Nuremberg (1523-1524) et de Spire (1526) accordèrent aux sectateurs de Luther la liberté de conscience, et la paix de Nuremberg (1532) assura le triomphe de sa cause. Luther employa le reste de sa vie à lutter contre les nombreuses sectes qui étaient nées au sein de la réforme. Il mourut à Eisleben le 18 février 1546. — Il s'était

marié à Wittemberg, le 13 juin 1525, à une jeune religieuse nommée Catherine Bora ou de Bohren.

Il est vêtu de noir et tient un livre. Sur une tablette qui lui sert d'appui se trouve une longue inscription en langue allemande, et au-dessus la marque de Cranach et la date de 1544.

3134. *Clément VII (Jules de Médicis), pape.*

D'après RAPHAEL. — H. 0,98. — L. 0,88.

Né à Florence le 27 mai 1478, il entra d'abord dans l'ordre des chevaliers de Rhodes, fut grand prieur de Capoue, puis archevêque de Florence et cardinal en 1513. Après la mort d'Adrien VI, en 1523, le cardinal de Médicis fut élu pape sous le nom de Clément VII. Comme son cousin Léon X, il encouragea les lettres et les arts; il se ligua en 1526 avec la république de Venise et les rois de France et d'Angleterre, contre Charles-Quint. Assiégé dans Rome par le connétable de Bourbon en 1527, il réussit à s'échapper et fit sa paix avec l'Empereur en 1530. Il refusa, en 1534, de prononcer le divorce entre Henri VIII et Catherine d'Aragon, ce qui donna occasion au schisme d'Angleterre, et mourut à Rome le 25 septembre 1534.

Ce portrait est une copie faite dans le XVIIe siècle, d'après le tableau de Raphaël qui se trouve au palais Pitti, à Florence, et qui représente le pape Léon X accompagné des cardinaux de Médicis et de Rossi.

3135. *Médicis (Alexandre de), souverain de Florence.*

Par M. Henri DELABORDE, d'après Vasari. — H. 1,58. — L. 1,15.

Fils naturel de Laurent II de Médicis, gonfalonier de Florence, né en 1510, il fut imposé comme chef à Florence, en 1530, par le pape Clément VII et par l'empereur Charles-Quint, qui lui donna en mariage, en 1536, sa fille naturelle Marguerite. Il fut assassiné par son cousin Lorenzino de Médicis, le 6 janvier 1537.

Le portrait original est à la galerie de Florence.

3136. *Médicis (Jean de), surnommé* Jean des Bandes noires.

Par M. Henri DELABORDE, d'après le Titien. — H. 0,94. — L. 0,81.

Né à Forli le 6 avril 1498, il entra au service du pape Léon X dès l'âge de quinze ans et combattit les petits princes de la Marche d'Ancône. La république de Florence l'opposa, en 1521, à François-Marie de la Rovère, duc d'Urbin, puis lorsque l'Italie devint

le théâtre de la guerre entre François Ier et Charles-Quint, Jean de Médicis engagea tour à tour ses redoutables *bandes noires* à la France et à l'Espagne. Blessé d'un coup de fauconneau près de Borgo-Forte, il mourut quelques jours après, le 30 novembre 1526.

Le portrait original est à la galerie de Florence.

3137. *Guise (Antoinette de Bourbon, duchesse de).*

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0,87. — L. 0,79.

Fille de François de Bourbon, comte de Vendôme, née à Ham le 25 décembre 1494, mariée à Paris le 18 avril 1513 à Claude de Lorraine, duc de Guise. Après la mort de son mari en 1550, elle lui fit construire dans la chapelle de Joinville un mausolée de marbre où elle fut aussi ensevelie après avoir vécu quatre-vingt-huit ans. Elle mourut le 20 janvier 1583.

Le portrait original avait été exécuté pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3138. *Lorraine (Jean de), cardinal.*

Par M. COMAIRAS. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Bar le 9 avril 1498, il fut d'abord agréé à l'évêché de Metz par le pape Léon X qui le nomma cardinal. En 1518, il fut fait légat du Saint-Siége dans les Etats lorrains, et il exerça cette légation jusqu'à sa mort arrivée le 10 mai 1550.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3139. *Vaudémont (Louis de Lorraine, comte de).*

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,36. — L. 0,26; bois.

Né en 1500, le comte de Vaudémont, septième fils de René II, duc de Lorraine, fit les guerres d'Italie sous François Ier et se trouvait devant la ville de Naples, assiégée par le maréchal de Lautrec, lorsqu'il mourut de la peste le 23 août 1528.

On lit dans la partie inférieure du tableau : Loys de Lorraine compte de Vavdémont filz dv Roy Réné mövrvt de peste devant Naples An 1.5.2.8. gist au dict liev à St. Claire.

3140. *Bayard (Pierre Du Terrail, seigneur de).* (Voir n° 549.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,25. — L. 0,20; bois.

Il est à genoux devant un prie-dieu, orné de ses armoiries, qu'entoure le collier de Saint-Michel. Ce panneau paraît copié d'après un vitrail. — Collection de Colbert.

3141. ***Gruffi (François de Compeis, seigneur de).***

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

« Ce beau écuyer Gruffy, dit Brantôme, qui estoit un écuyer de l'écurie du roy François et mourut à Naples au voyage de M. de Lautrecq..... Aussi étoit-il très-beau et ne l'appelait-on ordinairement que le beau Gruffy dont j'en ai vu le pourtraict qui le montre tel. »

Il porte une toque noire ornée de plumes blanches, d'une médaille et de la lettre M brodée en or. Son surtout est doublé de fourrure.

3142. ***Bonnivet (Guillaume Gouffier, seigneur de), amiral de France.*** (Voir n° 914.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Il porte une toque noire ornée d'une médaille, un manteau doublé de fourrure et l'ordre de Saint-Michel.

Collection de Colbert.

3143. ***Villiers de l'Isle-Adam (Philippe de).*** (Voir n° 466.)

Par M. SAINT-EVRE. — H. 0,68. — L. 0,48.

3144. ***Longwy (Françoise de), comtesse de Charny.***

École française; XVIe siècle. — H. 0,16. — L. 0,13; bois.

Née en 1510, mariée en 1526 à Philippe de Chabot, amiral de France. On ignore l'époque de sa mort.

On lit sur ce portrait : MADAME LADMIRALE.

3145. ***Annebaut (Claude d').*** (Voir n° 916.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

Il est tourné à gauche, porte une toque noire ornée d'une plume blanche, un surtout doublé de fourrure et une chaîne d'or.

Collection de Colbert.

3146. ***Stuart (Anne), dame d'Aubigny.***

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,16; bois.

Elle fut mariée à Robert Stuart, seigneur d'Aubigny, maréchal de France. On ignore l'année de sa naissance et celle de sa mort.

3147. *Rothelin (Jacqueline de Rohan, marquise de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,17. — L. 0,15; bois.

Elle fut mariée en 1536 à François d'Orléans, marquis de Rothelin et fut mère de Léonor d'Orléans, duc de Longueville. Elle mourut en 1586, faisant, dit le père Anselme, « profession du calvinisme. »

Collection de Colbert.

3148. *Femme inconnue.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,16. — L. 0,13; bois.

Elle porte une coiffe et une robe noire, des manches garnies de fourrure blanche et une chaîne d'or au cou.

3149. *Montalembert (André de).* (Voir n° 2704.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,33. — L. 0,23.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3150. *Doria (André), prince de Melfi, amiral des mers du Levant.*

Par M. Eugène GOYET. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né le 30 novembre 1466, il était à l'âge de dix-neuf ans dans les gardes du pape Innocent VIII, alors commandés par son oncle Dominique Doria, et prit ensuite du service dans les armées de Ferdinand et d'Alphonse II, rois de Naples. Il fit le voyage de la Terre-Sainte et fut reçu chevalier de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem. A son retour en Europe il entra au service du duc d'Urbin. Il commanda en 1519 les galères de la république de Gênes au service de la France, fut nommé chevalier de Saint-Michel en 1527, reçut le commandement général des galères de France dans les mers du Levant, et livra en 1528, à la flotte de Charles-Quint, la bataille de Capodono. André Doria passa du service de François Ier à celui de l'Empereur. En 1532 il fit une campagne en Grèce contre les Turcs. Le reste de sa vie fut rempli par diverses expéditions maritimes. A quatre-vingt-cinq ans il conduisit lui-même la flotte de la république de Gênes, envoyée pour secourir l'île de Corse. Il mourut à Gênes le 25 novembre 1560.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3151. *Du Bellay (Guillaume).* (Voir n° 1505.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23 ; bois.

On lit dans la partie supérieure de ce portrait : GVLIELMVS BELLAIVS. I. Une inscription ajoutée dans le bas lui donne le nom de Martin Du Bellay ; derrière le panneau se trouve le cachet de Colbert.

3152. *Du Bellay (Jean), cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,22.

Né en 1492. D'abord évêque de Bayonne, ensuite de Paris en 1532, il fut ambassadeur en Angleterre dans les années 1527 et 1533. Envoyé de la cour de France près des papes Clément VII et Paul III en 1533 et 1534, il devint cardinal en 1535. François Ier lui donna le titre de lieutenant-général avec le commandement de la Picardie et de la Champagne, et il défendit en 1536 la ville de Péronne assiégée par les Impériaux. En 1541 nommé évêque de Limoges, en 1544 archevêque de Bordeaux, et en 1546 évêque du Mans, le cardinal Du Bellay eut une grande influence sur la renaissance des lettres en France. C'est à sa demande et à celle du savant Budé que François Ier fonda le collége de France en 1523. En 1547 il se retira à Rome, où le pape Marcel II le nomma évêque d'Ostie. Il mourut à Rome le 16 février 1560.

Ce portrait, peint sur toile, porte le cachet de Colbert, et a dû être exécuté pour faire pendant au précédent.

3153. *Morus (Thomas), chancelier d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,36.

Sir Thomas More, plus connu sous le nom latinisé de Morus, né à Londres en 1480, fit ses études à Oxford, fut admis dans le conseil privé d'Henri VIII, qui le nomma trésorier de l'Echiquier et le chargea de plusieurs missions importantes. Il fut lord chancelier d'Angleterre depuis 1529 jusqu'en 1532. Victime de son attachement à la foi catholique, il mourut sur l'échafaud le 6 juillet 1535. — Thomas Morus a laissé un grand nombre d'ouvrages dont le plus connu est son *Utopie*.

Collection de la Sorbonne.

3154. *Warham (Guillaume), archevêque de Cantorbéry.*

Par M. LUGARDON, d'après Holbein. — H. 0,77. — L. 0,64.

Né en 1448, ce prélat fut employé à diverses affaires par Henri VII,

roi d'Angleterre ; évêque de Londres en 1502, archevêque de Cantorbéry en 1504, il mourut en 1532.

Le tableau original est au Musée du Louvre.

3155. *Pole (Reginald), dit* Polus, *cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Stowerton-Castle (comté de Stafford) en 1500, il fit à Oxford ses premières études qu'il continua dans la suite à l'université de Padoue. Chanoine de Salisbury à l'âge de dix-neuf ans, il fut nommé cardinal en 1536. Après avoir passé une partie de sa vie dans un monastère de l'ordre de Saint-Benoît, près de Vérone, il retourna en 1553 en Angleterre, après l'avénement de la reine Marie, où il remplit les fonctions de légat apostolique du Saint-Siége. Président du conseil privé, archevêque de Cantorbéry et primat du royaume, il mourut en novembre 1558.

Collection de la Sorbonne.

3156. *Perrenot (Nicolas), seigneur de Granvelle.*

Par M. GRÉGORIUS. — H. 0,72. — L. 0,36.

Né à Ornans, près de Besançon, en 1486, député en 1521 à la conférence de Calais, il fut en 1530, conseiller d'Etat et garde des sceaux de l'empereur Charles-Quint, présida en 1540 les diètes de Worms et de Ratisbonne, et assista en 1545 à l'ouverture du concile de Trente. Il mourut à Augsbourg, pendant la tenue de la diète, le 15 août 1550.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3157. *Médicis (Hippolyte de), cardinal.*

Par M. LEGRIP, d'après le Titien. — H. 0,67. — L. 0,51.

Né à Urbin en 1511, nommé cardinal en 1529 et peu après administrateur de l'archevêché d'Avignon, et vice-chancelier de l'Eglise, sous le pontificat de Clément VII, il fut légat près de Charles-Quint, à l'occasion de la guerre contre les Turcs entreprise en 1529, et fut chargé en 1534, par le Sacré Collége, de la défense des côtes d'Italie, alors attaquées par Barberousse. Il mourut à Itri (territoire de Fondi), le 13 août 1535.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3158. *Médicis* (*Laurent* ou *Lorenzino de*).

École française; XVIe siècle. — H. 0,27. — L. 0,20.

Fils de Pierre-François II de Médicis, gonfalonier de Florence, il fut surnommé *Lorenzino* à cause de la petitesse de sa taille, cultiva les lettres et composa une comédie intitulée *Aridosio*. Voulant délivrer Florence du joug d'Alexandre de Médicis, il le poignarda en 1537, s'enfuit à Constantinople, puis à Venise, où il mourut assassiné lui-même le 26 février 1548.

Ce portrait ne porte aucune inscription, et paraît plutôt représenter un personnage de la cour de France.

3159. *Bembo* (*Pierre*), *cardinal*.

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Venise le 20 mai 1470, il suivit à Messine en 1492 les leçons de Constantin Lascaris, et termina ses études dans les universités de Padoue et de Ferrare. Vers 1502, il séjourna à la cour de Ferrare, d'où il se rendit à Venise et fit partie d'une Académie qui tenait ses séances chez les Alde-Manuce. Il obtint, sous le pape Jules II, la commanderie de Bologne de l'ordre de Saint-Jean-de-Jérusalem; secrétaire de Léon X, avec Sadolet, il fut chargé de plusieurs missions importantes. Il se retira à Padoue en 1521 pour se livrer entièrement aux lettres, et il forma dans cette ville une bibliothèque et des collections de monuments et de médailles antiques, qui acquirent une grande célébrité. Pierre Bembo, historien de la république de Venise et bibliothécaire de Saint-Marc, devint cardinal en 1535, fut nommé évêque de Gubbio en 1541 et peu après évêque de Bergame. Il mourut le 18 janvier 1547.

Collection de la Sorbonne.

3160. *Sadolet* (*Jacques*), *cardinal*.

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Modène le 12 juillet 1477. D'abord secrétaire du cardinal Caraffa, chanoine du chapitre de Saint-Laurent *in Damaso* à Rome, il fut avec Pierre Bembo un des secrétaires de Léon X. Evêque de Carpentras en 1523 et fait cardinal en 1536, il suivit en 1538 le pape Paul III à Nice, lors de l'entrevue de François Ier et de Charles-Quint. En 1542 il fut envoyé près de François Ier, et en 1544 accompagna de nouveau le pape Paul III à Busseto,

près de Parme. Il mourut à Rome le 18 octobre 1547. — Sadolet est auteur de plusieurs ouvrages de doctrine.

Collection de la Sorbonne.

3161. *Ignace de Loyola (Saint).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,94. — L. 0,69.

Né au château de Loyola, dans la province de Guipuscoa, en 1491, Ignace de Loyola servit jusqu'à vingt-neuf ans dans les armées espagnoles. En 1521, il abandonna la carrière militaire pour se consacrer entièrement à la religion. Il fit en 1523 un voyage à la Terre-Sainte, vint à Paris en 1528 où il étudia dans les colléges de Montaigu et de Sainte-Barbe. Reçu maître-ès-arts en 1533, il se rendit alors à Rome, et c'est en septembre 1540 qu'il fonda dans cette ville, avec l'autorisation du pape Paul III, une association religieuse sous le nom de compagnie de Jésus dont, il fut nommé supérieur le 23 avril 1541. Ignace de Loyola mourut le 28 juillet 1556. — Le pape Grégoire XV le canonisa en 1622.

On lit dans la partie inférieure du tableau l'inscription suivante : *Vera Effigies S. Ignaty de Loyola.* Et sous ses armoiries : *Dignacio de Loyola.*

3162. *Budé (Guillaume).* (Voir n° 2874.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Collection de la Sorbonne.

3163. *Érasme (Didier), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Rotterdam le 28 octobre 1467, il prit l'habit de chanoine régulier dans le monastère de Stein en Belgique en 1484, étudia en 1496 au collége de Montaigu à Paris et prit le bonnet de docteur en théologie à Bologne en 1506. Relevé de ses vœux par le pape Jules II, il professa en 1510 dans les universités d'Oxford et de Cambridge. François Ier, Henri VIII et Charles-Quint lui accordèrent une faveur particulière. En 1521 il se fixa à Bâle, où il mourut le 12 juillet 1536. — Erasme, un des écrivains les plus illustres du XVIe siècle, est l'auteur de l'*Eloge de la Folie* et des *Colloques*, dialogues satiriques dans le genre de Lucien.

Collection de la Sorbonne.

3164. *Jove (Paul), évêque de Nocera.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Côme le 19 avril 1483, chanoine de la cathédrale de Côme en 1522, il fut successivement prélat assistant, prieur de la commanderie de Saint-Antoine à Côme, et évêque de Nocera, le 13 janvier 1528. Il mourut près de Florence le 11 décembre 1552. — On a de lui des notes sur l'histoire et les lettres, ainsi que les éloges de plusieurs grands hommes.

Collection de la Sorbonne.

3165. *Fisher (Jean), cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,48.

Né à Beverly (Comté d'Yorck) en 1453 ou 1455, il fit ses études à Cambridge, où il reçut le bonnet de docteur; chancelier de l'université de Cambridge, il fut nommé en 1504 évêque de Rochester, puis cardinal en 1535. Enfermé à la Tour de Londres avec Thomas Morus, il fut jugé et exécuté un mois avant lui, le 22 juin 1535.

Collection de la Sorbonne.

3166. *Rabelais (François).* (Voir n° 2797.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,22; bois.

Sa tête est couverte d'une calotte, et il porte une robe noire doublée de fourrure; il est vu de face et riant. Malgré le nom de RABLAIS inscrit dans l'angle de gauche, ce portrait n'est qu'une tête de fantaisie souvent reproduite comme type de l'auteur de *Pantagruel.*

3167. *Kratzer (Nicolas), astronome.*

D'après HOLBEIN. — H. 0,84. — L. 0,69.

Né à Munich vers 1488, Nicolas Kratzer, astronome de Henri VIII, roi d'Angleterre, vivait en 1528, époque à laquelle Holbein peignit son portrait.

Copie exécutée au XVIIe siècle, d'après le tableau original qui se trouve au Musée du Louvre.

3168. *Pizarre (François), navigateur.*

Par COUTAN. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né à Truxillo (Estramadure) en 1475, il s'embarqua très-jeune

pour les Indes espagnoles et se distingua, en 1513, sous Nuguez de Balboa. Parti de Panama en 1524 avec don Diego d'Almagro, il découvrit les côtes de l'empire du Pérou, dont il se rendit maître en 1532, après en avoir obtenu le gouvernement de Charles-Quint. Nommé par l'empereur chevalier de l'ordre de Saint-Jacques et marquis de las Charcas, il mourut à Lima le 19 juin 1541.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3169. *Cortez (Fernand), navigateur.*

Par M. MARQUET. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né à Médelin (Estramadure) en 1485, il débarqua le 4 mars 1419 sur la côte du Mexique, jeta les fondements de la ville de Vera-Cruz, et se rendit maître de Mexico en 1521. Charles-Quint le nomma gouverneur et capitaine général du Mexique. Fernand Cortez mourut près de Séville le 2 décembre 1554.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3170. *Étampes (Anne de Pisseleu, duchesse d').*

École française; XVIe siècle. — H. 0,33. — L. 0,24; bois.

Anne de Pisseleu était fille d'honneur de Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême lorsqu'elle devint, en 1526, maîtresse de François Ier. Elle épousa, en 1536, Jean de Brosse, que le roi créa duc d'Etampes, et mourut dans l'obscurité vers 1576.

Ce portrait, altéré par le temps, conserve à peine quelques traces de la peinture originale.

3171. *Escars (Suzanne d'), dame de Pompadour.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,19. — L. 0,15; bois.

Elle fut mariée le 28 février 1536 à Geoffroy, seigneur de Pompadour, gouverneur du Limousin en 1567. On ignore les dates de sa naissance et de sa mort.

Collection de Colbert.

3172. *Pacheco d'Ascalona (Béatrix).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,15; bois.

Elle était dame d'honneur de la reine Éléonore d'Autriche, seconde femme de François Ier, et fut mariée, le 17 septembre

1539, à Sébastien, comte de Montbel et d'Entremonts. On ignore la date de sa naissance et celle de sa mort.

Collection de Colbert.

3173. *Muley-Haçan, souverain de Tunis.*

École vénitienne; XVIe siècle. — H. 0,92. — L. 0,76.

Il devint roi de Tunis par la mort de son père Muley-Mohammed en 1533. Barberousse, souverain d'Alger, s'étant emparé de ses états, il fut rétabli sur son trône en 1535 par Charles-Quint. Dépossédé de nouveau en 1543, il tenta de reconquérir le pouvoir que son fils avait usurpé, fut fait prisonnier et eut les yeux crevés par l'ordre du vainqueur. Rendu ensuite à la liberté, il se retira en Italie et y mourut.

Cette peinture a dû être exécutée pendant le séjour de Muley-Haçan en Italie. On trouve parmi les tableaux placés dans la galerie d'Apollon, en 1603, un portrait de *Muleas Tunes Rex* qui pourrait bien être celui du Musée de Versailles. (Voir *Archives de l'Art français*, publiées par M. de Chennevières, tome III, page 57.)

3174. *Vangest (Marguerite de).*

École flamande; XVIe siècle. — H. 0,53. — L. 0,40.

Marguerite de Vangest, maîtresse de Charles-Quint, fut mère de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas et mourut en 1586.

Elle est assise devant une table, sur laquelle est posé un livre dont elle tient les feuillets.

3175. *Henri II, roi de France.* (Voir n° 710.)

D'après François CLOUET. — H. 0,30. — L. 0,22; bois.

Ce portrait, qui porte la date de 1559, est une imitation du portrait de François Clouet, qui se trouve au Musée du Louvre.

3176. *Henri II.* (Voir n° 710.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,55. — L. 0,42.

Imitation du portrait peint par Clouet.

3177. *Henri II.* (Voir n° 710.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,16. — L. 0,13; bois.

Portrait d'un jeune homme dont le type ne rappelle en rien celui de Henri II.

3178. *Henri II.* (Voir n° 710.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,18. — L. 0,15; bois.

Copie d'une peinture ancienne qui était attribuée à Quesnel.

3179. *Catherine de Médicis.* (Voir n° 325.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Elle porte une coiffe et une robe noires, brodées de perles, et un collier d'orfèvrerie dans lequel se trouve répété, de distance en distance, un chiffre composé d'un H et de deux C entre-croisés. Ce chiffre, qui se retrouve sur la statue de Catherine de Médicis, n° 325, ressemble à s'y tromper au chiffre de Henri II et de Diane de Poitiers, composé d'un H et de deux D ou de deux croissants; aussi ce portrait de Catherine de Médicis avait-il été considéré comme celui de Diane de Poitiers. (Voir les *Portraits des personnages les plus illustres du XVIe siècle*, par M. Niel, tome I, Notice sur Diane de Poitiers, page 7.)

3180. *Catherine de Médicis.* (Voir n° 325.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,22. — L. 0,16; bois.

Copie d'une peinture ancienne qui était attribuée à Quesnel.

3181. *Madeleine de France, reine d'Écosse.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,16. — L. 0,13; bois.

Née à Saint-Germain-en-Laye le 10 août 1520, cette princesse fut accordée, par François Ier son père, à Jacques V, roi d'Écosse, qui était venu à Lyon demander sa main, et le mariage fut célébré le 1er janvier 1537 dans l'église de Notre-Dame de Paris. Elle mourut en Ecosse le 2 juillet de la même année.

3182. *Marguerite de France, duchesse de Savoie.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,16. — L. 0,13; bois.

Fille de François Ier, née à Saint-Germain-en-Laye le 5 juin 1523, elle eut pour maître Michel de L'Hôpital et reçut une savante éducation. Mariée en 1559 à Emmanuel-Philibert, duc de Savoie, elle protégea les lettres et les arts, reçut Henri III à Turin, lors de son retour de Pologne, et mourut dans cette ville le 14 septembre 1574.

Elle est vêtue d'une robe noire, sur le devant de laquelle est un ornement d'or en forme d'H.

3183. *Antoine de Bourbon, roi de Navarre.* (Voir n° 2708.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,22; bois.

« Nous trouvons, dit M. Niel, dans l'inventaire des tableaux transportés du château de Pau au Louvre en 1620 (*Archives de l'Art français*, tome III, page 60) l'indication d'un portrait du *roy Anthoine*. Ne serait-ce pas le même qui figure dans les galeries de Versailles, à côté du portrait de la reine de Navarre, Jeanne d'Albret. Quoiqu'il en soit de cette présomption, il n'en est pas moins vrai que le petit portrait d'Antoine de Bourbon, exposé dans les susdites galeries, est une assez bonne et fort curieuse peinture arrachée tout exprès au temps et aux révolutions pour nous conserver, avec le *crayon* de la Bibliothèque impériale, l'effigie la plus détaillée et la plus parfaitement authentique de notre personnage. » (*Portraits des personnages français les plus illustres du XVIe siècle*, tome II.)

Collection de Colbert.

3184. *Jeanne d'Albret, reine de Navarre.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,18. — L. 0,14; bois.

Fille unique et héritière de Henri d'Albret II, roi de Navarre, et de Marguerite de Valois, sœur de François Ier. Née le 7 janvier 1528, Jeanne d'Albret avait d'abord été mariée à l'âge de douze ans, le 15 juillet 1540, à Guillaume, duc de Clèves; mais elle n'habita pas avec lui et resta en France. Ce mariage fut déclaré nul en 1542 par le pape Paul III. Elle apporta en dot le royaume de Navarre à Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, avec lequel elle fut mariée à Moulins, le 20 octobre 1548, et fut la mère de Henri IV. Elle mourut à Paris le 9 juin 1572.

« On voit dans les Galeries historiques de Versailles, dit M. Niel, un tableau du temps qui représente Jeanne d'Albret. Il est exécuté dans le goût des peintures attribuées à Claude Corneille; son état de dégradation lui enlève malheureusement presque tout son intérêt. La reine y figure dans le costume de veuve; elle a pourtant un air de jeunesse, et le tableau doit avoir été peint vers 1562. »

Collection de Colbert.

3185. *Nevers (Marguerite de Bourbon, duchesse de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,15; bois.

Née à Nogent le 26 octobre 1516, elle fut, en 1533, une des filles d'honneur de la cour de François Ier. Mariée le 19 janvier 1538, à François de Clèves, duc de Nevers, elle mourut au château de la Chapelle-d'Angillon, en Berry, le 20 octobre 1589.

Collection de Colbert. — Ce portrait a été agrandi; la peinture originale n'avait que 0,15 sur 0,13.

3186. *Bourbon (Jean de), comte de Soissons.* (Voir n° 2705.)

École française ; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,22 ; bois.

Collection de Colbert.

3187. *Condé (Louis de Bourbon Ier, prince de).*

École française ; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23.

Septième fils de Charles de Bourbon, duc de Vendôme, né à Vendôme le 7 mai 1530. Le prince de Condé, reconnu à Orléans, en avril 1562, comme chef des réformés, commandait l'armée protestante dans le mois de décembre de la même année à la bataille de Dreux et à celle de Saint-Denis en 1567. Il fut tué, le 13 mars 1569, à Jarnac, par Montesquiou, capitaine des gardes du duc d'Anjou.

Ce personnage porte un cordon qui paraît être celui de l'ordre du Saint-Esprit, fondé en 1579, dix ans après la mort du prince de Condé.

3188. *Condé (Eléonore de Roye, princesse de).*

Par Mlle Belloc. — H. 0,23. — L. 0,21.

Née le 24 février 1535, mariée le 22 juin 1551 à Louis Ier, prince de Condé, elle se fit remarquer par son zèle pour la religion réformée. Elle mourut au château de Condé, en Brie, le 23 juillet 1564.

La peinture originale se trouvait au château de Chantilly.

3189. *La Roche-sur-Yon (Philippine de Montespedon, princesse de).*

École française ; XVIe siècle. — H. 0,15. — L. 0,13 ; bois.

Philippine de Montespedon fut une des dames d'honneur de Catherine de Médicis et femme de René de Montéjan, maréchal de France. Devenue veuve en 1539, elle épousa, vingt ans après, Charles de Bourbon, prince de la Roche-sur-Yon, et mourut le 12 avril 1578.

On lit en haut de ce portrait : GISELE. — 912. Ce nom et cette date se rapporte à une fille de Charles le Simple, nommée Gisle ou Gisèle, mariée en 912 à Rollon, premier duc de Normandie. C'est un curieux détail à signaler dans l'histoire de l'art du portrait au XVIe siècle.

3190. ***Montmorency (Anne, duc de).*** (Voir n° 954.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,28; bois.

Ce portrait, altéré par le temps, conserve à peine quelques traces de la peinture originale.

Collection de Colbert.

3191. ***Turenne (François de La Tour d'Auvergne, vicomte de).***

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Né le 25 janvier 1526, il se distingua à la bataille de Cerisoles en 1544, et le duc d'Enghien le fit chevalier sur le champ de bataille. D'abord capitaine de cinquante lances, il commanda en 1554 une compagnie de cent gentilhommes, et fut ensuite gouverneur et lieutenant-général de la Bresse et du Bugey. Il mourut le 13 août 1557 des suites d'une blessure qu'il avait reçue au combat d'Estigny-le-Grand, près Saint-Quentin.

Il est vu de profil, tourné à gauche, porte une toque noire ornée d'une plume blanche et un manteau doublé de fourrure.

Collection de Colbert.

3192. ***Turenne (Éléonore de Montmorency, vicomtesse de).***

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,23; bois.

Fille du connétable Anne de Montmorency, elle épousa en 1545 François de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne, et mourut avant son mari.

Collection de Colbert.

3193. ***Poitiers (Diane de).*** (Voir n° 328.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,45.

3194. ***Édouard VI, roi d'Angleterre.***

Par M. Coblitz, d'après Holbein. — H. 1,05. — L. 0,81.

Fils d'Henri VIII et de Jeanne Seymour; né le 12 octobre 1537, il était âgé de moins de dix ans lorsqu'il succéda à son père en 1547, et il mourut le 6 juillet 1553.

Le portrait original est au château d'Hampton-Court.

3195. *Marie, reine d'Angleterre.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

Fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon; née le 18 février 1516, elle succéda à son frère Edouard VI en 1553 et fit décapiter Jane Grey, qui avait voulu lui disputer la couronne. Mariée en 1554 à l'archiduc Philippe, elle voulut rétablir le catholicisme en Angleterre, et fit périr un grand nombre de réformateurs sur les échafauds et les bûchers. Délaissée par son époux qui était monté sur le trône d'Espagne en 1556, sous le nom de Philippe II, elle mourut le 17 novembre 1558.

Elle tient un livre de la main droite et un gant de la gauche.

3196. *Philippe II, roi d'Espagne et de Portugal.*

École italienne; XVIe siècle. — H. 1,08. — L. 0,76.

Fils de Charles-Quint. Né à Valladolid le 21 mai 1527; marié le 25 juillet 1554 à Marie, reine d'Angleterre, il succéda à son père Charles-Quint après l'abdication de ce prince, le 17 janvier 1556, et se remaria le 22 juin 1559 à Elisabeth de France, fille de Henri II, roi de France. Il se fit proclamer roi de Portugal sous le nom de Philippe Ier, le 2 septembre 1580. Philippe II fit bâtir le palais de l'Escurial en 1563, et y mourut le 13 septembre 1598.

Il est tourné à gauche, vêtu de noir, et porte le collier de la Toison-d'Or. Sa main droite est appuyée sur le côté, et il tient de la gauche la poignée de son épée.

3197. *Élisabeth de France, reine d'Espagne.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

Fille de Henri II; née à Fontainebleau le 13 avril 1545; mariée en 1559 à Philippe II, roi d'Espagne; morte à Madrid le 3 octobre 1568.

3198. *Don Carlos, infant d'Espagne.*

Attribué à Antonio Moro. — H. 1,20. — L. 0,91.

Fils aîné de Philippe II, roi d'Espagne, né à Valladolid le 12 juillet 1545, il devait épouser Elisabeth de France, fille de Henri II. qui devint la seconde femme de Philippe II. Soupçonné par son père d'avoir traité avec les Pays-Bas révoltés, il fut arrêté le 18 janvier 1568, et mourut, le 24 juillet suivant, de consomption,

suivant quelques historiens; selon d'autres, il fut condamné par l'inquisition et eut la tête tranchée.

Il est tourné vers la droite, la main gauche posée sur la poignée de son épée. On lit en haut du tableau, dans l'angle gauche : DOM . CARLOS . PRINCE . DES . ESPAGNES . MORT . EN . 1568.

3199. *Jeanne d'Autriche, princesse de Portugal.*

Par COELLO. — H. 1,10. — L. 0,84.

Cette princesse, fille de Charles-Quint, fut mariée en 1533 à Jean, prince de Portugal, qui mourut avant son père, Jean III, en 1554. Elle fut mère de don Sébastien qui devint roi de Portugal en 1557, et mourut la même année que son fils en 1578.

Elle est tournée vers la droite, appuie sa main gauche sur un siége et tient son collier de la main droite.

3200. *Jeanne d'Aragon, princesse de Tagliacozzo.*

D'après RAPHAEL. — H. 1,28. — L. 1,08.

Cette princesse, fille de Ferdinand d'Aragon, duc de Montalte, et petite-fille de Ferdinand Ier, roi de Naples, fut mariée à Ascanio Colonna, prince de Tagliacozzo, et mourut en octobre 1577.

Copie exécutée au XVIIe siècle, d'après le tableau de Raphaël qui se trouve au Musée du Louvre.

3201. *Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme, gouvernante des Pays-Bas.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,96. — L. 0,76.

Fille naturelle de Charles-Quint et de Marguerite de Vangest. Née en 1522, mariée en 1536 à Alexandre de Médicis, premier duc de Florence, puis en 1558 à Octave Farnèse, duc de Parme et de Plaisance. Philippe II, son frère, lui confia le gouvernement des Pays-Bas après le traité de Cateau-Cambrésis, et lui donna en 1567 le duc d'Albe pour successeur. Elle se retira alors en Italie, et mourut à Aquila, dans l'Abruzze, en février 1586.

Elle est assise, tournée à droite, et tient un miroir.

3202. *Saint-André (Jacques d'Albon, seigneur de), maréchal de France.* (Voir n° 1004.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,30. — L. 0,23; bois.

Collection de Colbert.

3203. *Montgommery (Gabriel de Lorges, comte de).*

Par M. FÉRON. — H. 0,73. — L. 0,56.

Il conduisit en 1545 les secours envoyés par François Ier à la reine Marie de Lorraine, mère de Marie Stuart et régente du royaume d'Ecosse. Capitaine de la garde écossaise de Henri II, il eut le malheur de blesser le roi dans le tournoi de la rue Saint-Antoine. Il devint un des principaux chefs des protestants en France, fut fait prisonnier au siége de Domfront, et eut la tête tranchée en place de Grève le 27 mai 1574.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3204. *Lenoncourt (Robert de), cardinal.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23 bois.

Il avait d'abord été nommé à l'évêché de Châlons en 1535, fut ensuite évêque de Metz, puis cardinal en 1538; archevêque d'Embrun et d'Arles, évêque de Sabine, abbé de Saint-Remi de Reims, et prieur de la Charité-sur-Loire; il mourut le 4 février 1561.

Collection de Colbert.

3205. *Hallewin (Louise de), dame de Cypierre.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,18. — L. 0,14; bois.

Elle fut mariée en 1560 à Philibert de Marcilly, seigneur de Cypierre, gouverneur du roi Charles IX. On ignore les dates de sa naissance et de sa mort.

Collection de Colbert.

3206. *Hallewin (Jeanne de), dame d'Alluye.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,14; bois.

Sœur puinée de Louise de Hallewin, Jeanne était une des filles d'honneur de la reine Catherine de Médicis; elle fut mariée à Florimond Robertet, seigneur d'Alluye, secrétaire du roi François II en 1559. On ignore les dates de sa naissance et de sa mort.

Collection de Colbert.

3207. *Apelvoisin (François d').*

École française; XVIe siècle. — H. 0,52. — L. 0,23.

François d'Apelvoisin, seigneur de la Fougereuse et de la Roche-

du-Maine, fut chevalier de l'ordre de Saint-Michel et lieutenant de la compagnie de Charles de Tiercelin, seigneur de la Roche-du-Maine, son beau-père, l'un des capitaines distingués du XVIe siècle, qui lui donna tous ses biens en 1561.

Collection de Colbert.

3208. *François II, roi de France.* (Voir n° 711.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

3209. *François II.* (Voir n° 711.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,18. — L. 0,15; bois.

Le portrait original, attribué à Quesnel, faisait partie de la collection du château d'Eu. Le nom du peintre et celui du personnage sont plus que douteux.

3210. *Marie Stuart, reine de France et d'Écosse.*

Par M. SERRUR. — H. 0,28. — L. 0,15.

Fille unique de Jacques V, roi d'Écosse, née au château de Linlithgow le 8 décembre 1543, elle perdit son père le 13 décembre suivant, et fut sacrée reine d'Écosse en 1543, sous la régence de Marie de Lorraine, sa mère. Appelée en France, en 1548, par le duc de Guise et le cardinal de Lorraine, ses oncles, elle fut élevée à la cour de Henri II, et mariée le 24 avril 1558 au dauphin François, roi de France, l'année suivante, sous le nom de François II. Devenue veuve en 1560, elle prit alors, dit Brantôme, *les habits de son grand deuil blanc, avec lequel il la faisait très beau voir*. En 1561, elle quitta la France pour reprendre possession de son royaume d'Ecosse; épousa le 19 juillet 1565 Henri Stuart, lord Darnley, son cousin, assassiné le 9 février 1567, et se remaria le 16 mai suivant à Jacques, comte de Bothwell, son assassin. Assiégée par ses sujets révoltés et prise dans la forteresse de Dumbar, elle fut enfermée au château de Lochleven, réussit à s'en échapper et passa en Angleterre le 16 mai 1568 pour se mettre sous la protection de la reine Élisabeth. Traitée d'abord avec égards, elle fut bientôt détenue comme prisonnière à Sheffield, où de vains efforts furent faits pour la délivrer. Sa captivité dura dix-neuf ans; on la transféra de prison en prison, de Sheffield au château de Wingfield (août 1584), de Wingfield à la tour de Tutbury (janvier 1585) et enfin au château de Fotheringay (25 septembre 1586). Condamnée par une commission présidée

par le lord chancelier d'Angleterre, elle y fut décapitée le 18 février 1587.

La reine est représentée en costume de veuve. Le portrait original, peint sur bois, faisait partie de la collection du château d'Eu. « Il doit être de *Janet* ou copié d'après lui, puisque le pareil se trouve au palais de Kensington avec le nom de ce peintre. Il a dû être peint en 1560 ou 1561, Marie Stuart y étant représentée en *reine blanche*, c'est-à-dire dans le costume de deuil qu'elle porta pour François II, mort le 5 décembre 1560. » (*Notice sur la collection de portraits de Marie Stuart, appartenant au prince Alexandre Labanoff*, Saint-Pétersbourg, 1856, in-8°, page 147). On voit un portrait semblable dans le château de Windsor et un autre dans le palais de Hampton-Court. Il a été reproduit par *A. Riffaut*, d'après un dessin aux crayons de couleur conservé à la bibliothèque de Sainte-Geneviève, à Paris, pour le recueil des *Portraits des personnages les plus illustres du XVIe siècle*, publié par M. Niel.

3211. *Guise (François de Lorraine, duc de)*. (Voir n° 1929.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,23; bois.

On distingue, dans le haut de ce portrait, les traces d'une ancienne inscription : M. LE PRINCE DE CONDÉ. Celle qui se trouve au bas et qui porte le nom du duc de Guise a été ajoutée.

Collection de Colbert.

3212. *Este-Ferrare (Anne d'), duchesse de Guise, puis de Nemours.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,25; bois.

Fille d'Hercule II, duc de Ferrare. Née le 16 novembre 1531, elle fut mariée en premières noces, le 4 décembre 1549, à François de Lorraine, duc de Guise, et fut mère d'Henri de Guise (*le Balafré*), du duc de Mayenne et du cardinal de Lorraine. Devenue veuve en 1563, elle se remaria en 1566 à Jacques de Savoie, duc de Nemours, dont elle eut Charles-Emmanuel, duc de Savoie. Elle prit une part active dans les troubles de la Ligue, fut nommée, par Henri IV, surintendante de la maison de Marie de Médicis, et mourut à Paris le 17 mai 1607.

Collection de Colbert.

3213. *Lorraine (Charles de), cardinal.*

Par M. COMAIRAS. — H. 0,68. — L. 0,48.

Second fils de Claude de Lorraine, duc de Guise. Né à Joinville le 17 février 1524, il succéda au cardinal Jean de Lorraine comme archevêque de Reims et fut consacré en 1545. Chancelier de l'ordre de Saint-Michel en 1547, cardinal la même année, abbé de Saint-

Denis en 1555, il assista aux États de Rouen en 1557 et à ceux de Paris en 1558, partagea le gouvernement de l'État avec son frère, le duc de Guise, sous le règne de François II, se trouva au colloque de Poissy en 1561, et se rendit au concile de Trente. Il mourut à Avignon le 26 décembre 1574.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3214. *Claude de France, duchesse de Lorraine.*

Par M. PELLERIN. — H. 0,44 — L. 0,35.

Fille de Henri II. Née à Fontainebleau le 12 novembre 1547, elle fut mariée le 22 janvier 1558, à Charles III, duc de Lorraine et de Bar. Elle mourut le 20 février 1575.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3215. *Maximilien II, empereur d'Allemagne.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

Fils aîné de Ferdinand Ier, empereur d'Allemagne. Né le 1er août 1527, d'abord roi de Bohême le 20 septembre 1562, et roi des Romains le 24 novembre de la même année, il succéda à la couronne de Hongrie en 1563, à la mort de son père, et fut élu empereur le 15 juillet 1564. Il mourut à Ratisbonne le 12 octobre 1576.

On voit dans les galeries de Versailles, dit M. Niel, un portrait peint de Maximilien II; cette peinture semble n'être qu'une copie faite sur un original qui aurait été exécuté dans la manière de Janet. (*Portraits des personnages français les plus illustres du XVIe siècle*, tome Ier.)

Collection de Colbert.

3216. *Guillaume de Nassau, prince d'Orange.*

Attribué à PORBUS le père. — H. 0,26. — L. 0,20; bois.

Né le 16 avril 1533, Guillaume de Nassau, institué héritier de la principauté d'Orange par son cousin René de Nassau en 1544, était en 1559 stathouder de Hollande, de Zélande et d'Utrecht, pour le roi d'Espagne. Les Etats-Généraux ayant déclaré l'indépendance des provinces de Hollande et de Zélande, en 1581, le reconnurent pour leur chef et souverain magistrat. Nommé duc de Brabant le 19 février 1582, il se rendit ensuite à Bruges, où il fut proclamé comte de Flandre. Il défendit avec une courageuse persévérance la liberté de ses compatriotes contre le roi Philippe II, et fut assassiné à Delft le 10 juillet 1584.

3217. *L'Hôpital (Michel de).* (Voir n° 652.)

Par Mme DE LÉOMÉNIL. — H. 0,31. — L. 0,23; bois.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3218. *Coligny (Odet de), cardinal de Châtillon.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

Frère puîné de l'amiral Coligny. Né le 10 juillet 1517, il avait été nommé cardinal par le pape Clément VII, à l'époque du concordat de Marseille en 1533, puis devint archevêque de Toulouse et évêque de Beauvais. Ayant embrassé le calvinisme, il fut rayé de la liste des cardinaux en 1563. Il se retira en Angleterre où il mourut le 14 février 1571.

Collection de Colbert.

3219. *Coligny (François de), seigneur d'Andelot.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,29. — L. 0,19; bois.

Frère cadet de l'amiral Coligny. Né à Châtillon-sur-Loing le 18 avril 1521, il se trouvait en 1543 au siége de Landrecies. Nommé colonel-général de l'infanterie française en 1556, il fit partie de l'armée du duc de Guise, qui s'empara de Calais en 1558, et força la ville de Guines à capituler. Attaché au parti de la religion réformée, il combattit à Dreux en 1562, défendit en 1563 Orléans contre le duc de Guise, et suivit le prince de Condé à Jarnac en 1569. Il mourut à Saintes le 27 mai 1569.

3220. *Vieilleville (François de Scepeaux, seigneur de), maréchal de France.* (Voir n° 1007.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,22; bois.

Collection de Colbert.

3221. *Montmorency (Henri Ier, duc de), connétable de France.* (Voir n° 955.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,84. — L. 0,73.

Il est en armure, la tête nue, et tourné vers la gauche. On lit sur ce portrait : Der connestabel in Franckreich.

3222. *La Trémoille (Louis III, seigneur de), duc de Thouars.*

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,46. — L. 0,43; bois.

Né en 1521, il fut en 1542 gouverneur et lieutenant-général pour le roi dans les provinces de Saintonge et de Poitou, servit la même année au siége de Perpignan et en Picardie. En 1550, il fut un des ôtages du traité conclu par Henri II avec l'Angleterre, et alla combattre ensuite en Piémont. Charles IX érigea en 1563 sa vicomté de Thouars en duché, et Henri III le nomma de nouveau lieutenant-général en Poitou en 1576. Il mourut au siége de Mesle le 24 mars 1577.

Il est vu de face et porte une toque noire et un vêtement noir. Le fond est orné d'arabesques d'or. On lit en haut du portrait : Anno 1553, et autour de la bordure parsemée de fleurs de lys et d'aiglettes : LOVIS, DE, LA, TREMOILLE, DVC, DE, THO, P, DE, FRANCE.

3223. *La Rochefoucauld (François III, comte de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,33. — L. 0,23; bois.

Lieutenant de la compagnie des gendarmes de Charles III, duc de Lorraine, il se trouva en 1557 à la journée de Saint-Quentin, puis ayant embrassé la religion réformée, il combatit en 1562 à la bataille de Dreux, et en 1569 à celle de Montcontour. Il périt dans le massacre de la Saint-Barthélemy le 24 août 1572.

Collection de Colbert.

3224. *Randan (Charles de La Rochefoucauld, comte de).* (Voir n° 552.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,15; bois.

Ce portrait a été agrandi; la peinture originale n'avait que 0,15 sur 0,13.

3225. *Gouffier (Claude), duc de Rouannois, marquis de Boisy, grand écuyer de France.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

Fils aîné d'Artus Gouffier, seigneur de Boisy, duc de Rouannois, grand-maître de France, il fut chevalier de l'ordre du Roi en 1533, premier gentilhomme de la chambre en 1537, et capitaine de la première compagnie des cent gentilshommes de sa maison. « Claude Gouffier servit les rois François Ier, Henri II, François II et Charles IX,

en plusieurs charges honorables et expéditions de guerre. » Il se trouva à la bataille de Pavie en 1524, et y demeura prisonnier. Lieutenant du duc d'Orléans et gouverneur de Champagne en 1544, il fut chargé de défendre la place de Montescler. Il mourut à Villers-Cotterets vers 1570.

Collection de Colbert.

3226. *Élisabeth, reine d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,56.

Fille de Henri VIII et d'Anne de Boulen. Née le 7 septembre 1533, elle monta sur le trône d'Angleterre en 1558, après la mort de sa sœur Marie. Elle s'empressa de rétablir la religion protestante, et le parlement la déclara gouvernante suprême de l'Eglise comme de l'Etat. Elle signa avec la France en 1559 le traité de Cateau-Cambrésis, favorisa l'agriculture, le commerce et la marine, soutint une longue guerre contre Philippe II, roi d'Espagne, et envoya des secours à Henri IV pour reconquérir son royaume. Après avoir réprimé en 1602 une révolte soulevée en Irlande par l'Espagne, elle mourut le 3 avril 1603.

3227. *Leicester (Robert Dudley, comte de).*

Par M. COBLITZ. — H. 0,55. — L. 0,42.

Né en 1521, il partagea la prison du duc de Northumberland, son père, condamné à mort avec Jane Grey, puis fut mis en liberté et investi de la charge de maître de l'artillerie. La reine Elisabeth le fit son grand-écuyer, lui donna l'ordre de la Jarretière et le fit comte de Leicester en 1564. Chargé comme lieutenant-général d'aller en 1585 et 1587 dans les Pays-Bas soutenir les provinces révoltées, il n'éprouva que des revers et reçut néanmoins en 1588 le titre de lord-lieutenant d'Angleterre et d'Irlande. Il mourut le 4 septembre 1588.

Le portrait original fait partie de la galerie d'Hampton-Court.

3228. *Personnage inconnu.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,22. — L. 0,18; bois.

Il est vêtu de noir, la tête couverte d'une toque noire, ornée sur le devant d'un joyau d'or et de perles.

3229. *Henri III, roi de France.* (Voir n° 713.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,56. — L. 0,36.

Copie exécutée d'après un portrait du temps.

3230. *Guise (Henri de Lorraine, duc de).* (Voir n° 1304.

École française; XVIe siècle. — H. 0,52. — L. 0,22; bois.

Collection de Colbert.

3231. *Saint-Mégrin (Paul de Stuer de Caussade, seigneur de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,23; bois.

Il fut l'un des favoris ou *mignons* de Henri III et eut le grade de mestre-de-camp de la cavalerie légère. Le duc de Guise le fit assassiner au sortir du Louvre le 21 juillet 1578.

3232. *Du Bois (Louis), seigneur des Arpentis.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,55. — L. 0,44.

Lieutenant-général au gouvernement de Touraine, capitaine de cinquante gens d'armes, maître de la garde-robe du roi, il prit part à toutes les guerres de son temps, et Henri III le nomma chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1585. On ignore les dates de sa naissance et de sa mort.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit, au couvent des Grands-Augustins (1).

3233. *Farnèse (Alexandre), duc de Parme et de Plaisance, gouverneur des Pays-Bas.*

École flamande; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,26; bois.

Né en 1544, il se trouvait en 1571 à la bataille de Lépante et de-

(1) « L'ordre du Saint-Esprit, dit Millin, avoit fait décorer, peindre et sculpter deux salles de ce monastère (des Grands-Augustins) où il tenoit ses séances. On y voit les portraits en buste, les écussons et les principales qualifications de tous les cardinaux, prélats, commandeurs et chevaliers reçus dans cet ordre, depuis son établissement jusqu'à ce jour. La décoration de ces salles, faite en 1733, est due aux soins réunis de l'abbé de Pomponne, commandeur et chancelier des ordres du roi et du marquis de Breteuil, commandeur, prévôt et maître des cérémonies des mêmes ordres et secrétaire d'Etat au département de la Guerre.

« Un religieux de ce couvent étoit chargé de faire voir, à des heures indiquées, ces salles aux curieux; aujourd'hui elles servent au paiement des rentes, à la recette de la contribution et à d'autres usages utiles. » (*Antiquités nationales*, 1791, tome III, n° XXV, page 77.)

Les portraits dont parle Millin furent dispersés et le couvent des Grands-Augustins détruit; ceux qui proviennent de cette collection sont reconnaissables à leur dimension uniforme, aux armoiries peintes dans le haut du tableau, aux inscriptions en lettres blanches placées dans le bas et à leur exécution plus que médiocre.

vint un des principaux généraux de Philippe II. Il succéda en 1578 à don Juan d'Autriche dans le gouvernement des Pays-Bas. Envoyé à deux reprises au secours de la Ligue, il fit lever à Henri IV le siége de Paris en 1590 et celui de Rouen en 1592. Blessé mortellement devant Caudebec, il mourut à Arras le 3 décembre 1592.

3234. *Personnage inconnu.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,44. — L. 0,35; bois.

Il porte une toque et un vêtement noir, une collerette blanche et une longue barbe fourchue.

Ce portrait a été désigné sous les noms des deux réformateurs du XVIe siècle, Jean Calvin et Guillaume Farel; mais l'époque à laquelle il a été peint, évidemment d'après nature, ne permet pas de lui conserver ces attributions.

SALLE N° 154.

Les vitrines placées dans cette salle renferment une suite de médailles en bronze du règne de Louis XIV.

3235. *Catherine de Médicis.* (Voir n° 325.)

Par DE CREUSE. — H. 0,29. — L. 0,29; bois.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3236. *Bourbon (Charles de Bourbon, cardinal de).*

Par M. GIGOUX. — H. 0,72. — L. 0,55.

Né à la Ferté-sous-Jouarre le 22 décembre 1513, cardinal en 1548 et archevêque de Rouen en 1550, il assista à l'assemblée des Etats Généraux tenus à Rouen et à Orléans en 1565, fut légat à Avignon en 1565, était au concile de 1569 et présida à l'assemblée générale du clergé à Melun en 1580. Après la mort de Henri III, un arrêt du parlement de Paris le proclama roi, sous le nom de Charles X (5 mars 1590), et le duc de Mayenne le fit reconnaître par le parti de la Ligue; des édits furent rendus en son nom et des monnaies frappées à son effigie. Le cardinal de Bourbon ne fit aucun acte pour accepter ou refuser cette royauté titulaire, et mourut à Fontenay-le-Comte, en Poitou, le 9 mai 1590.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3237. *Perrenot (Antoine), cardinal de Granvelle.*

Par M. Grégorius. — H. 0,69. — L. 0,55.

Né à Ornans, près de Besançon, en 1516, il fut chanoine et archidiacre de Besançon, puis évêque d'Arras en 1540. Il assista en 1545 au concile de Trente, succéda en 1541 à son père, Nicolas Perrenot, dans la charge de conseiller d'Etat et de garde-des-sceaux du royaume d'Espagne, et fut en même temps premier conseiller de Marguerite de Parme, gouvernante des Pays-Bas. Archevêque de Malines et cardinal en 1561, évêque de Sabine en 1578, vice-roi de Naples et archevêque de Besançon, il mourut à Madrid le 21 septembre 1586.

La peinture originale se trouve au château de Beauregard.

3238. *Marie Stuart.* (Voir n° 3210.)

Par M. Albrier. — H. 0,77. — L. 0,64.

Marie Stuart est représentée ayant la couronne de France sur la tête. Cette copie a été exécutée d'après une peinture qui fait partie du mausolée de deux dames d'honneur de Marie Stuart, placé dans l'église de Saint-André, à Anvers. L'original a beaucoup souffert, « néanmoins il est facile de reconnaître que c'est une copie du temps du portrait peint par Peter Porbus, vers 1559. Elle aura été probablement rapportée d'Angleterre par Barbe Mowbray et Elisabeth Curle, lorsqu'elles quittèrent Fotheringay après la mort tragique de Marie Stuart, leur infortunée maîtresse. » (*Notice sur la collection de portraits de Marie Stuart appartenant au prince Labanoff*, page 146.)

3239. *Charles IX, roi de France.* (Voir n° 712.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,24; bois.

Collection de Colbert. (Voir la note du n° 3111, page 62.)

3240. *Élisabeth d'Autriche, reine de France.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Fille de Maximilien II, empereur d'Allemagne. Née le 5 juin 1554; mariée le 26 novembre 1570 à Charles IX. Après la mort du roi, elle se retira à Vienne; elle y fonda le monastère de Sainte-Claire, où elle mourut le 22 janvier 1592.

On lit en haut de ce portrait : MADEMOISELLE DE GUISE; mais il offre de tels rapports avec celui d'Elisabeth d'Autriche, qui fait partie du Musée du Louvre, et avec le *crayon* publié par M. Niel dans les *Portraits des personnages français les plus illustres du XVIe siècle*, qu'il est impossible de ne pas voir dans cette peinture une reproduction faible, mais exacte du portrait de Clouet.

3241. ***Élisabeth d'Autriche.*** (Voir n° 3240.)

Par Mme CORDELLIER-DELANOUE. — H. 0,34. — L. 0,25; bois.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3242. ***Nemours (Jacques de Savoie, duc de).***

École française; XVIe siècle.. — H. 0,29. — L. 0,21; bois.

Né à l'abbaye de Vauluisant le 12 octobre 1531, il se trouva aux siéges de Boulogne, de Metz en 1553, et à la bataille de Renty en 1554. Colonel-général de l'infanterie française en 1556, le duc de Nemours suivit le duc de Guise dans son expédition de Naples. Colonel-général de la cavalerie en 1558, il se trouva la même année au siége de Thionville, et s'empara du château de Noisay en 1560. Chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1561, gouverneur et lieutenant-général du Lyonnais en 1562, il assista en 1565 aux Etats-Généraux tenus à Moulins, et commandait à la bataille de Saint-Denis, en 1567. Il mourut à Annecy le 15 juin 1585.

Ce panneau porte les traces d'un cachet qui paraît être celui de Colbert.

3243. ***Nemours (Jacques de Savoie, duc de).*** (Voir n° 3242.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,18. — L. 0,15; bois.

3244. ***Pie V (Michel Ghisleri), pape.***

École française XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,57.

Né à Boschi, près d'Alexandrie, le 17 janvier 1504, il entra à quinze ans dans l'ordre de Saint-Dominique; enseigna d'abord la philosophie et la théologie, devint supérieur de son ordre et exerça ensuite la charge d'inquisiteur de la foi. Evêque de Sutri sous le pontificat de Paul IV, cardinal et inquisiteur général de la foi en 1557, il fut alors connu sous le nom de *cardinal Alexandrin.* Pie IV le nomma à l'évêché de Mondovi, et il lui succéda le 7 janvier 1566. Il mourut le 1er mai 1572.

Collection de la Sorbonne. (Voir la note du n° 2874, page 2.)

3245. ***Birague (René de), cardinal.*** (Voir n° 326.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,58. — L. 0,46.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit. (Voir la note du n° 3232, page 93.)

3246. *Cossé (Arthus de), maréchal de France.* (Voir n° 1009.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,51. — L. 0,22; bois.

Ce portrait porte les traces d'un cachet qui paraît être celui de Colbert.

3247. *Touchet (Marie), duchesse d'Entragues.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Né en 1549, elle fut la maîtresse de Charles IX et eut de ce prince Charles, bâtard de Valois, comte d'Angoulême. Après la mort du roi, elle épousa en 1578 François de Balsac d'Entragues et fut mère d'Henriette de Balsac, marquise de Verneuil, l'une des maîtresses de Henri IV. Elle mourut vers 1620.

3248. *Bussy (Louis de Clermont d'Amboise, seigneur de).*

Par M. Pingret. — H. 0,32. — L. 0,24; bois.

« C'est, dit Brantôme, un preux très vaillant et généreux aux guerres partout où il s'est trouvé. » On l'appelait *le brave Bussy*. Il prit une part active aux massacres de la Saint-Barthélemy (1572), et accompagna l'année suivante le duc d'Anjou (depuis Henri III) en Pologne. Nommé gouverneur d'Angers, il fut assassiné par le comte de Monsoreau le 19 août 1579.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3249. *Carnavalet (François de Kernevenoy, seigneur de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,23; bois.

François de Kernevenoy, issu d'une famille bretonne, fut appelé par corruption Carnavalet. Nommé, par Henri II, grand-écuyer et gouverneur du duc d'Anjou, depuis Henri III, il fut chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1560, puis gouverneur d'Anjou, de Bourbonnais et de Forez, et mourut à Paris en 1571, âgé de cinquante et un ans. — Il fit construire à Paris, par Androuet du Cerceau, un magnifique hôtel qui porte encore le nom d'*Hôtel Carnavalet*.

Collection de Colbert.

3250. *Henri III, roi de France.* (Voir n° 713.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,29. — L. 0,22; bois.

3251. *Louise de Lorraine, reine de France.*

Par M. PELLERIN. — H. 0,47. — L. 0,52.

Fille de Nicolas de Lorraine, duc de Mercœur, née le 15 avril 1553, mariée à Reims le 15 février 1575 à Henri III. Après la mort du roi, elle se retira à Chenonceaux et ensuite à Moulins, où elle mourut le 29 janvier 1601.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3252. *Louise de Lorraine.* (Voir n° 3251.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,62.

Cette peinture paraît plutôt représenter une dame de la cour de Henri III; elle est en costume de ballet et tient de la main gauche une lance.

3253. *François de France, duc d'Alençon.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,12. — L. 0,14; bois.

Cinquième fils de Henri II. Né le 18 mars 1554, il porta le nom de duc d'Alençon jusqu'en 1576, et devint duc d'Anjou à l'avènement de son frère Henri III. Ce prince fit la guerre en Flandre, et la souveraineté des Pays-Bas lui fut déférée par les Etats assemblés en 1578. Un des prétendants à la main de la reine d'Angleterre Elisabeth, il fut fiancé à cette princesse et se rendit en Angleterre en 1581, pour accomplir cette union qui ne se fit pas. Reconnu et couronné duc de Brabant et marquis du Saint-Empire à Anvers, le 19 février 1582, puis comte de Flandre dans les villes de Gand et de Bruges, le 15 juillet suivant, le duc d'Anjou mourut sans alliance à Château-Thierry le 10 juin 1584.

La peinture originale était attribuée à François Quesnel.

3254. *François de France, duc d'Alençon.* (Voir n° 3253).

Par M. ALBRIER. — H. 0,14. — L. 0,13; bois.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3255. *Condé (Henri de Bourbon I, prince de).*

Par M. CASSEL. — H. 0,26. — L. 0,17.

Né à la Ferté-sous-Jouarre le 29 décembre 1552, il se trouva au premier siége de la Rochelle avec le duc d'Anjou, depuis Henri III, en 1573. Ayant pris le parti des Huguenots, il se saisit de la ville

de Brouage en 1577, et la perdit peu après, s'empara de plusieurs villes de Saintonge et de Poitou, se rendit maître de la Fère, et de là passa en Angleterre et en Allemagne auprès des princes protestants pour en tirer des secours en faveur de son parti. Blessé à la bataille de Coutras en 1587, il mourut le 5 mars 1588.

Le portrait original se trouvait au château de Chantilly.

3256. *Condé (Charlotte-Catherine de La Trémoille, princesse de).*

Par M. BEAUJOUAN. — H. 0,26. — L. 0,18.

Née en 1568, mariée à Saint-Jean-d'Angély, le 16 mars 1586, à Henri de Bourbon Ier, prince de Condé, dont elle fut la seconde femme, morte le 28 août 1619.

Le portrait original faisait partie de la collection du château de Chantilly.

3257. *Montpensier (François de Bourbon, duc de).*

Par M. ALBRIER. — H. 0,16. — L. 0,16.

Né en 1542, il portait, du vivant de son père, le nom de dauphin d'Auvergne. A l'âge de vingt ans il assista au siége de Rouen; plus tard, en 1569, il signala sa valeur dans les batailles de Jarnac et de Montcontour, où il servait dans l'armée du duc d'Anjou (depuis Henri III). Le duc de Montpensier prit part à presque toutes les guerres de son temps; il était à Arques en 1589, à Ivry en 1590. Il mourut à Lisieux le 4 juin 1592.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3258. *Montpensier (Renée d'Anjou, duchesse de).*

Par M. ALBRIER. — H. 0,22. — L. 0,16.

Née le 21 octobre 1550, mariée en 1566 à François de Bourbon, duc de Montpensier, morte vers 1574.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3259. *Angoulême (Henri d'), grand-prieur de France.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Fils naturel de Henri II et d'une demoiselle écossaise, il prit

part aux massacres de la Saint-Barthélemy, se trouva au siége de la Rochelle en 1573, et reçut de Henri III le gouvernement de la Provence. Il fut tué en duel, à Aix, le 2 juin 1586.

Ce portrait est marqué d'un cachet qui paraît être celui de Colbert.

3260. *Guise (Henri de Lorraine, duc de).* (Voir n° 1304.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,51. — L. 0,46.

Ce tableau provient de l'ancienne galerie des Guises, au château de Joinville. On lit dans le haut : HENRY DVC DE GUISE.

3261. *Montpensier (Catherine-Marie de Lorraine, duchesse de).*

Par DE CREUSE. — H. 0,21. — L. 0,28.

Fille de François de Lorraine, duc de Guise. Née le 18 juillet 1552, elle fut mariée le 4 février 1570 à Louis de Bourbon, duc de Montpensier. Elle se montra l'implacable ennemie de Henri III et après l'assassinat du duc de Guise, son frère, à Blois, elle embrassa avec un redoublement de violence le parti de la ligue. Elle fit sa soumission après l'entrée de Henri IV à Paris, en 1594, et mourut le 6 mai 1596.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3262. *Guise (Louis de Lorraine, cardinal de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,52.

Troisième fils de François de Lorraine, duc de Guise et d'Aumale. Né à Dampierre le 6 juillet 1555, Louis de Lorraine, coadjuteur de l'abbaye de Saint-Denis en 1572, fut nommé à l'archevêché de Reims en 1574, et en prit possession en 1583. Cardinal le 21 février 1578, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1579, il se trouva à l'assemblée du clergé tenue à Saint-Germain-en-Laye en 1585. Nommé par le pape Sixte-Quint légat d'Avignon, il assista aux États de Blois et y fut tué avec son frère, le 24 décembre 1588.

Cette peinture faisait partie de la galerie des Guise, au château de Joinville.

3263. *Guise (Louis de Lorraine, cardinal de).*

École française ; XVIe siècle. — H. 0,24. — L. 0,21 ; bois.

Le personnage représenté porte une toque noire ornée d'une plume rouge,

une haute collerette, un pourpoint brodé et un collier de perles noires. Ce portrait est marqué du cachet de Colbert; aucune inscription ancienne ne vient à l'appui du nom qui lui a été donné.

3264. *Joyeuse (Marie de Batarnay, vicomtesse de).*

Par M. ALBRIER. — H. 0,21. — L. 0,15.

Née le 27 août 1539, mariée en 1561 à Guillaume, vicomte de Joyeuse, maréchal de France, morte à Toulouse le 24 juillet 1595.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3265. *Joyeuse (Anne, duc de).* (Voir n° 920.)

École française; XVIIe siècle. — H. 0,39. — L. 0,28.

Il est représenté à cheval, en armure, et porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; dans le fond, des soldats.

3266. *Foix (Paul de), archevêque de Toulouse.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,58.

Né en 1528, il professa dans sa jeunesse la jurisprudence à Toulouse, et fut reçu, sous le règne de Henri II, conseiller au parlement de Paris. Ambassadeur en Ecosse et en Angleterre dans l'année 1561, conseiller d'Etat en 1562, ambassadeur près la république de Venise en 1565, Paul de Foix fut chargé de plusieurs missions, avec titre d'ambassadeur près la cour de Rome, sous les règnes de Charles IX et de Henri III. Il avait été nommé à l'archevêché de Toulouse en 1577, et mourut à Rome en mai 1584.

Collection de la Sorbonne.

3267. *Sixte-Quint (Félix Peretti), pape.*

École italienne; XVIe siècle. — H. 0,43. — L. 0,31; bois.

Né le 13 décembre 1521, il fit son noviciat aux Cordeliers d'Ascoli. Reçu dans les ordres en 1545, il fut successivement professeur de théologie, prédicateur, commissaire-général de son ordre à Bologne, inquisiteur à Venise. Vicaire-général des Cordeliers, évêque de Sainte-Agathe et cardinal en 1568, il fut connu depuis ce temps sous le nom de cardinal de Montalte, du lieu où résidait sa famille. Elu pape le 24 avril 1585, Sixte-Quint fit rétablir, par les soins de l'ingénieur Fontana, une partie des monuments de Rome, acheva l'aqueduc qui porte son nom et fit remettre en

ordre la bibliothèque du Vatican, à laquelle il joignit une imprimerie. Il mourut à Rome le 27 août 1590.

On trouve dans l'état des tableaux qui décoraient la galerie d'Apollon en 1603, un portrait de *Sixtus V, pont. max.*, désignation qui reproduit exactement l'inscription du portrait placé actuellement à Versailles.

3268. *Urbain VII* (*Jean-Baptiste Castagna*), *pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,50.

Il professa d'abord le droit civil et le droit canon, fut nonce en Allemagne et en Espagne, et cardinal. Elu pape le 15 septembre 1590, après la mort de Sixte-Quint, il mourut le treizième jour de son pontificat, le 26 septembre.

Collection de la Sorbonne.

3269. *Capello* (*Bianca*), *grande-duchesse de Toscane.*

Par Étienne MARTEL-ANGE. — H. 0,18. — L. 0,16; bois.

Fille d'un sénateur de Venise, elle inspira une vive passion à François-Marie de Médicis qui, devenu veuf en 1578, finit par l'épouser. Elle reçut en 1579, du sénat de Venise, le titre de *Fille véritable et particulière de la République*, et mourut le même jour que le duc François, le 19 octobre 1587.

On lit derrière ce portrait : ESTEPHANVS MARTELLANGIVS FACIEBAT ANNO 1571. Le reste de l'inscription a été effacé.

3270. *Retz* (*Albert de Gondi, duc de*), *maréchal de France.* (Voir n° 1010.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

On lit en haut de ce portrait : M. LE MARESCHAL DE RETZ.

3271. *Bauffremont* (*Nicolas de*), *baron de Senecey.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,30. — L. 0,20; bois.

Bailli de Châlons et gouverneur d'Auxonne, il se trouva à la bataille de Jarnac en 1569, et fut blessé à la bataille de Montcontour, où il était guidon de la compagnie du duc de Guise. Il assista aux Etats de Blois, en 1576, et y harangua, au nom de son ordre, le roi Henri III. Il mourut au château de Senecey le 10 février 1582.

3272. *Rambouillet* (*Charles d'Angennes, cardinal de*).

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,57.

Né le 30 octobre 1530, évêque du Mans en 1560, il assista en

1563 au concile de Trente. Ambassadeur près de Pie V, il fut cardinal en 1570, et connu depuis cette époque sous le nom de *Cardinal de Rambouillet*. Gouverneur de Corneto sous le pontificat de Sixte V, il mourut dans cette ville le 23 mars 1587.

Collection de la Sorbonne.

3273. ***Montaigne (Michel de).*** (Voir n° 824.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,50.

Collection de la Sorbonne.

3274. ***Brisson (Barnabé), premier président au parlement de Paris.***

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,51.

Né à Fontenay-le-Comte (Poitou), il fut avocat général au parlement de Paris en 1575. Conseiller d'Etat dans le commencement du règne de Henri III, il fut chargé de plusieurs négociations et envoyé comme ambassadeur en Angleterre. Président à mortier en 1580, Brisson remplissait depuis deux ans, au nom de la Ligue, la charge de premier président au parlement de Paris, lorsqu'il fut arrêté par ordre du conseil des Seize et pendu dans la chambre du conseil du Petit-Châtelet, le 15 novembre 1591.

Collection de la Sorbonne.

3275. ***Pithou (Pierre), jurisconsulte.*** (Voir n° 2880.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,51.

Collection de la Sorbonne.

3276. ***Pibrac (Guy du Faur, seigneur de).***

École française; XVIe siècle. — H. 0,35. — L. 0,25; bois.

Né à Toulouse en 1529, élève de Pierre Brunel pour le grec et le latin, de Cujas et d'André Alciat pour le droit, Pibrac fut d'abord conseiller au parlement et ensuite juge-mage. Nommé en 1562 l'un des ambassadeurs qui assistèrent au concile de Trente, il devint ensuite, en 1565, avocat général au parlement de Paris, conseiller d'Etat en 1570, et suivit en 1573 le duc d'Anjou (depuis Henri III), élu roi de Pologne. Pibrac devint président à mortier en 1577; il fut aussi chancelier de la reine de Navarre et du duc d'Anjou. Il mourut le 27 mai 1584. — On a de lui des

discours, mais il est connu principalement par ses *Quatrains contenant préceptes et enseignements utiles à la vie de l'homme.*

3277. *Cujas (Jacques), jurisconsulte.* (Voir n° 2877.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,51.

Collection de la Sorbonne.

3278. *Sigonius (Carolo Sigonio, dit en latin).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,50.

Né à Modène en 1520, il professa les belles-lettres successivement à Modène en 1546, à Venise en 1552 et à Padoue en 1560. Il fut reçu en 1563 membre de l'université de Bologne, et mourut à Modène en 1584. — Les travaux de Sigonio embrassèrent la philologie, les antiquités romaines et l'histoire du moyen-âge.

Collection de la Sorbonne.

3279. *Lipse (Juste), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,50.

Né à Isch (Overyssche, Pays-Bas), le 18 octobre 1547, il s'attacha dans sa jeunesse au cardinal de Granvelle, qu'il suivit à Rome au conclave, lors de l'élection de Pie V. Juste Lipse professa d'abord l'éloquence à Iéna pendant les années 1572, 1573 et 1574, et fut élu doyen de la Faculté des sciences de cette ville; il eut ensuite la chaire d'histoire de l'université de Leyde, de 1579 à 1591, et celle de Louvain en 1593. Il mourut dans cette dernière ville le 23 mars 1606.

Collection de la Sorbonne.

3280. *Condé (Charles de) et son fils.*

École flamande; XVIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,64; bois.

On trouve dans le *Nobiliaire des Pays-Bas*, IIe partie, page 464, Charles de Condé, né le 23 mars 1535, mort en avril 1602, et son fils, Jean de Condé, qui obtint réhabilitation de noblesse par lettres de l'an 1663.

Charles de Condé a la tête nue et porte une longue barbe grise. Il appuie la main droite sur l'épaule de son fils, qui a les mains jointes. Dans le haut du tableau, à gauche, est un écusson avec cette devise : *Charle l'attente tourmente de Condé*, et à droite cette inscription :

ANO 1535. 23. MERTEN. IS. K. D^e. C. GHEBOREN.

Au-dessous, en caratères plus modernes :

IS. GESTORVEE. DEN. NEGHENTIENDEN. APRIL. ANNO. 1602.

et enfin, dans le bas, à droite :

ANO. 1592. 7. BER. IS. Y. D°. GHEBOREN.

3281. *Procession de la Ligue.* — 4 *février* 1593.

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,95.

« En 1593, après la mort du cardinal de Bourbon, rapporte Montfaucon, les chefs de l'Union firent une procession, la plus singulière et la plus grotesque qu'on eût encore vue, qui partit de l'église des Grands-Augustins. Les conducteurs étoient l'évêque de Senlis, le curé de Saint-Côme et le prieur des chartreux, qui tenoient une croix d'une main et une pique de l'autre; après venoient les capucins, les feuillants, les minimes, les cordeliers, les dominiquains et les carmes, armez de casque, de cuirasse et de mousquet, dont ils faisoient de temps en temps des décharges. Un domestique du cardinal Cajetan, légat, fut tué d'un coup de mousquet tiré par quelqu'un de ces moines.... Celui qui se signala le plus dans cette procession fut le père Bernard, qu'on appeloit le petit feuillant boîteux, qui couroit de côté et d'autre, faisoit des gambades, tenant une épée de ses deux mains. On remarqua que dans cette procession il ne se trouva ni célestins, ni bénédictins, ni religieux de Sainte-Geneviève, ni de Saint-Victor. » (*Monuments de la Monarchie françoise*, tome V, page 329.)

Cette peinture est une des nombreuses répétitions d'un tableau peint en 1595, par ordre du préfet de Navarre, pour être offert à la Sorbonne. Il existe de cette composition une gravure de même grandeur, faite à la même époque et portant comme le tableau cette inscription : *Ambvrbica armata sacra colarvm agminis pompa Lutetia* 1593, *iv. eid. febr. exihibita duo Rose Collegii Sorbonici Nauareni præfecto et acad. rectore duce gladio bipenni et crucis simulacro præunte.* Cette composition satirique a été aussi gravée par *Petrus Kærius*, et se retrouve dans la *Satyre Ménippée*.

3282. *Henri IV, roi de France.* (Voir n° 714.)

Par François PORBUS. — H. 1,00. — L. 0,64; bois.

Le jeune prince est représenté debout, la main droite appuyée sur une petite table, et tenant de la gauche son épée. On lit dans le bas du tableau, à droite : HENRY PRINCE DE NAVARRE EN LEAGE DE 4 ANS. AO. 1557.

Ce portrait a fait partie de l'ancienne galerie du Palais-Royal.

3283. *Henri IV.* (Voir n° 714.)

École française; XVIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,71.

Le roi est représenté tête nue ; sa barbe et ses cheveux sont gris. Il porte une armure, une écharpe blanche et la croix de l'ordre du Saint-Esprit; sa main droite est posée sur un casque. — Ce portrait était autrefois de forme ovale.

3284. *Henri IV*. (Voir n° 714.)

Par François PORBUS le fils. — H. 0,39. — L. 0,25; bois.

Ce portrait est une répétition de celui peint en 1610 par le même artiste, qui se trouve au Musée du Louvre. Le roi est debout, en pied, vêtu de noir, et porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; il pose la main droite sur une table couverte d'un tapis rouge orné de galons d'or, où se trouve son chapeau.

3285. *Henri IV*. (Voir n° 714.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,16. — L. 0,16; bois.

La peinture originale était attribuée à François Quesnel.

3286. *Marguerite de France, reine de France et de Navarre.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,29. — L. 0,22; bois.

Fille de Henri II et de Catherine de Médicis, née le 14 mai 1553, mariée à Paris le 18 août 1572 à Henri, roi de Navarre. Henri IV étant parvenu à la couronne de France, fit annuler son mariage avec Marguerite de France, pour cause de stérilité, défaut de consentement et consanguinité. Cette séparation eut lieu le 17 novembre 1599 par sentence des commissaires du pape Clément VIII. Cette princesse mourut à Paris le 27 mars 1615 et conserva, jusqu'à sa mort, le titre de reine de France.

3287. *Marie de Médicis, reine de France.*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,34. — L. 0,27; bois.

Fille de François-Marie de Médicis, grand-duc de Toscane, née à Florence le 26 avril 1575, mariée à Lyon le 27 décembre 1600. La cérémonie de son couronnement, comme reine de France, se fit dans l'église de Saint-Denis, le 13 mai 1610, en présence du roi, qui fut assassiné le lendemain. Proclamée régente par le parlement, le 15 mai, elle gouverna jusqu'à la majorité de Louis XIII, en 1614, et fut contrainte de quitter la France en 1631. Elle séjourna successivement à Bruxelles, à Londres et enfin à Cologne, où elle mourut le 3 juillet 1642.

3288. *Marie de Médicis.* (Voir n° 3287.)

Peinture du XVIIe siècle.. — H. 0,65. — L. 0,55.

3289. *Marie de Médicis.* (Voir n° 3287.)

Par M. ALBRIER, d'après Porbus. — H. 0,39. — L. 0,25; bois.

Le tableau original est au Musée du Louvre.

3290. *Catherine de Bourbon, duchesse de Bar.*

Par Mme CORDELLIER-DELANOUE. — H. 0,73. — L. 0,56.

Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV, née à Paris le 7 février 1558, fut élevée comme lui dans la religion protestante et ne consentit jamais à la quitter. Elle fut mariée le 30 janvier 1599 à Henri de Lorraine, duc de Bar, et mourut à Nancy le 13 février 1604.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3291. *Conty (François de Bourbon, prince de).*

Par M. ALBRIER. — H. 0,33. — L. 0,24.

Né à la Ferté-sous-Jouarre le 19 août 1558, le prince de Conty siégeait en 1577 aux premiers Etats de Blois; il fut un des généraux du roi de Navarre (depuis Henri IV), prit part à toutes les guerres de son temps et combattit à Ivry. Il assista au sacre de Henri IV, à Chartres, dans l'année 1594, et représenta le duc de Normandie à celui de Louis XIII, le 17 octobre 1610. Il mourut le 3 août 1614 dans l'hôtel de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à Paris.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3292. *Montpensier (Henri de Bourbon, duc de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,16; bois.

Né à Mézières le 12 mai 1573. D'abord prince de Dombes, il commandait en 1589 l'armée de Bretagne, prit part aux guerres de son temps, et devint duc de Montpensier en 1592, après la mort de son père. Il se trouva en 1593 au siége de Dreux, fut reçu chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1595 et secourut la ville de Cambray, assiégée par les troupes du roi d'Espagne. Il mourut à Paris le 27 février 1608, de la blessure qu'il avait reçue au siége de Dreux.

Ce portrait est marqué du cachet de Colbert; il était attribué à Corneille de Lyon, et paraît d'une époque antérieure au personnage indiqué par cette inscription, qui se trouve dans la partie supérieure :

HENRY. DE. BOURBON. DERNIER. DUC. DE. MONTPENSIER.

3293. *Montpensier* (*Henri de Bourbon, duc de*). (Voir n° 3292.)

Par DE CREUSE. — H. 0,21. — L. 0,28.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3294. *Nemours* (*Charles-Emmanuel de Savoie, duc de*).

Par M. ALBRIER. — H. 0,26. — L. 0,19.

Fils aîné de Jacques de Savoie, duc de Nemours, et d'Anne d'Este-Ferrare, né au château de Nanteuil en 1567. Nommé gouverneur de Lyon en 1588, il se trouva la même année aux Etats de Blois. Ayant pris parti pour la Ligue après la mort du duc de Guise, il combattit à Arques et à Ivry. Le duc de Nemours fut gouverneur de Paris pendant le siége qu'en fit Henri IV, dans l'année 1590. Il se retira, en 1595, à Annecy, où il mourut la même année.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3295. *Gramont* (*Diane d'Andouins, comtesse de*), *dite* la belle Corisande.

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Née en 1554, mariée en 1567 à Philibert, comte de Gramont et de Guiche, elle devint veuve en 1580. Henri IV, alors roi de Navarre, la vit à Bordeaux et s'éprit de passion pour elle; ses lettres à *la belle Corisande* ont été publiées dans le *Recueil des Lettres missives de Henri IV*. Elle mourut vers 1620.

Collection de Colbert.

3296. *Grégoire XIV* (*Nicolas Sfondrati*), *pape*.

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,50.

Né à Crémone le 12 décembre 1535, il fut d'abord évêque de Crémone, devint cardinal en 1583, et succéda à Urbain VII en 1590. Il mourut le 15 octobre 1591.

3297. *Innocent IX* (*Jean-Antoine Facchinetti*), *pape*.

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,50.

Né à Bologne en 1519. Évêque de Nicastro en Calabre et cardinal

en 1583, il succéda à Grégoire XIV le 29 octobre 1591, et mourut le 30 décembre, après un pontificat de deux mois.

Collection de la Sorbonne.

3298. *Montmorency (Henri I, duc de).* (Voir n° 955.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

3299. *Montmorency (Henri I, duc de).* (Voir n° 955.)

École française; XVIIe siècle. — H. 2,05. — L. 1,24.

Il est représenté en pied, tête nue, et porte une armure; il tient de la main droite l'épée de connétable, dont le pommeau porte l'écusson de Montmorency et dont le fourreau est orné de fleurs de lys. Son casque est posé sur une table couverte d'un tapis rouge. On lit dans le haut de ce portrait : HENRY DUC DE MONTMORENCY CONNÉTABLE.

3300. *Montmorency (Louise de Budos, duchesse de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Née le 13 juillet 1575, elle était veuve de Jacques de Gramont, seigneur de Vachères, lorsqu'elle épousa en 1595 Henri, duc de Montmorency. Elle mourut à Chantilly, le 26 septembre 1598.

Collection de Colbert.

3301. *La Valette (Bernard de Nogaret de).* (Voir n° 923.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,23; bois.

Ce portrait, qui est marqué du cachet de Colbert, paraît être copié d'après une peinture plus ancienne.

3302. *Mayenne (Charles de Lorraine, duc de).* (Voir n° 919.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,36. — L. 0,28; bois.

3303. *Babou (Jean), comte de Sagonne.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,30. — L. 0,22; bois.

Gentilhomme de la chambre de Henri III, chambellan du duc d'Alençon, capitaine de cent gentilshommes de la maison du roi et gouverneur de Brest, il fut nommé mestre de camp général de la cavalerie en 1587, et servait dans l'armée de la Ligue au combat d'Arques, où il fut tué en 1589.

3304. *Espinay (Francois d'), seigneur de Saint-Luc, grand-maître de l'artillerie.* (Voir n° 567.)

Par M. MASSÉ. — H. 0,40. — L. 0,31.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3305. *Espinay (François d').* (Voir n° 567.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,32. — L. 0,22; bois.

Ce petit portrait en pied a été exécuté d'après une peinture appartenant à la famille.

3306. *Crillon (Louis de Balbis-Bertons, seigneur de), lieutenant colonel général de l'infanterie française.*

Par GAILLOT. — H. 2,15. — L. 1,40.

Né à Murs, le 5 mars 1543, il entra dans l'ordre de Malte puis servit sous le duc de Guise au siége de Calais, en 1558. Il se trouva en 1562 au siége de Rouen et à la bataille de Dreux, en 1569 à celle de Jarnac et à Montcontour, et prit part à la victoire de Lépante en 1571. Il accompagna en 1573 le duc d'Anjou, depuis Henri III, au siége de la Rochelle puis en Pologne, fut en 1584 lieutenant-colonel-général de l'infanterie française et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1585. En 1586 il commanda, sous d'Epernon, l'armée royale en Provence et s'attacha ensuite à la fortune de Henri IV. Il combattit à Ivry en 1590, servit au siége de Rouen en 1591 et à celui de Laon en 1594, fit la campagne de Savoie en 1600, et mourut à Avignon le 2 décembre 1615.

3307. *La Trémoille (Claude, seigneur de), duc de Thouars.*

Par M. FÉRON. — H. 0,68. — L. 0,53.

Né à Thouars le 20 décembre 1566, il prit une part active aux guerres de son temps. Il se trouva à Coutras en 1587 et à Ivry en 1590. Il combattit à Fontaine-Française en 1595, et fut nommé pair de France par Henri IV la même année. Il mourut à Thouars le 25 octobre 1604.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3308. *Mornay (Philippe de), seigneur du Plessis-Marly.*

Par M. Henri SCHEFFER. — H. 0,70. — L. 0,56.

Né à Buhi (Vexin français) le 5 novembre 1549, il fit d'abord partie de la maison du duc d'Alençon, frère de Henri III, comme gentilhomme de sa chambre, le suivit dans les Pays-Bas, et fut ensuite surintendant-général des finances du roi de Navarre (depuis Henri IV). Conseiller d'état et gouverneur de Saumur en 1590, il se trouva à la bataille d'Ivry, et mourut dans le château de la Forêt-sur-Sèvre le 9 novembre 1623. — Du Plessis Mornay était un des docteurs en même temps qu'un des chefs protestants. Son ouvrage sur l'Eucharistie donna lieu à la conférence célèbre qui eut lieu à Fontainebleau le 4 mai 1600, entre lui et Duperron, alors évêque d'Evreux.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3309. *Biron (Charles de Gontaut, duc de).* (Voir n° 924.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,22; bois.

3310. *Biron (Charles de Gontaut, duc de).* (Voir n° 924.)

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,56. — L. 0,46; bois, forme ovale.

3311. *Gondi (Charles de), marquis de Belle-Isle, général des galères.* (Voir n° 566.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

3312. *Joyeuse (Catherine de Nogaret de La Valette, duchesse de).*

Par M. ALBRIER. — H. 0,21. — L. 0,28.

Mariée le 20 novembre 1581, à Henri de Joyeuse, comte de Bouchage, puis duc de Joyeuse, pair et maréchal de France, elle mourut à Paris le 12 août 1587.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3313. *Beaune (Renaud de), archevêque de Sens.*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,57.

Né à Tours en 1527, d'abord conseiller au parlement, prési-

dent aux enquêtes et maître des requêtes, il entra ensuite dans les ordres et fut en 1568 évêque de Mende, chancelier du duc d'Alençon en 1572, archevêque de Bourges en 1581, grand-aumônier de France et commandeur des ordres du roi en 1591. C'est entre les mains de Renaud de Beaune que Henri IV fit abjuration en 1593. Il fut nommé en 1596 à l'archevêché de Sens, et mourut en 1606.

Collection de la Sorbonne.

3314. *Ossat (Arnaud d'), cardinal.* (Voir n° 2881.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,50.

Collection de la Sorbonne.

3315. *Duperron (Jacques Davy), cardinal*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,50.

Né dans le canton de Berne, le 25 novembre 1556, il fut d'abord lecteur du roi Henri III, entra dans les ordres et prononça l'éloge funèbre de Marie Stuart. Nommé à l'évêché d'Evreux en 1595, il fut accrédité avec d'Ossat par Henri IV en qualité de commissaire du roi près du pape Clément VIII. Duperron, savant controversiste, était un des orateurs les plus brillants de son temps : on l'opposa à Du Plessis Mornay et à d'Aubigné, lors de la célèbre conférence de Fontainebleau en 1600. Cardinal en 1604, il fut chargé d'une mission près du pape Paul V, et nommé la même année à l'évêché de Sens. Grand-aumônier de France et commandeur des ordres du roi, il assista aux États-Généraux de Paris en 1614, et mourut à Paris le 5 septembre 1618.

Collection de la Sorbonne.

3316. *Casaubon (Isaac), helléniste.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,51.

Né à Genève en février 1559, il professa successivement le grec et les belles-lettres à Genève en 1582, à Montpellier en 1596, et à Paris en 1599. Il fut nommé en 1603 bibliothécaire du roi Henri IV, se retira en Angleterre dans l'année 1610, et mourut à Londres le 1er juillet 1614. — Casaubon a laissé un grand nombre de *Commentaires* sur les auteurs grecs ; il avait épousé en 1686 à Genève la fille du célèbre imprimeur Henri Estienne.

Collection de la Sorbonne.

3317. *Cheverny (Philippe Huraut, comte de), chancelier de France.*

Par Mlle BRESSON. — H. 0,40. — L. 0,30.

Né le 25 mars 1528. Après avoir fait ses études à Poitiers et à Padoue, il fut reçu conseiller au parlement de Paris en 1554 et maître des requêtes en 1562. Chancelier du duc d'Anjou (depuis Henri III), il suivit ce prince à Jarnac et à Montcontour, porta en 1570 le titre de chancelier du roi de Pologne, et devint garde-des-sceaux en 1578. Le comte de Cheverny était chancelier de l'ordre de Saint-Michel; Henri III le nomma chancelier de l'ordre du Saint-Esprit, à la création de cet ordre en 1579. Il fut lieutenant-général de l'Orléanais en 1582, chancelier de France en 1583, et assista en cette qualité au sacre de Henri IV en 1594. Il mourut à Cheverny le 30 juillet 1599.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3318. *Cheverny (Anne de Thou, comtesse de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,34. — L. 0,27; bois.

Fille de Christophe de Thou, premier président au parlement de Paris; mariée le 13 mai 1566 à Philippe Huraut, comte de Cheverny; morte le 27 juillet 1584.

3319. *Humières (Charles, sire d'), marquis d'Encre.*

Par Mme DE LÉOMÉNIL. — H. 0,41. — L. 0,31.

Gentilhomme de la chambre du roi Henri III, et capitaine de cent hommes d'armes en 1585, il fut successivement capitaine de la ville de Compiègne en 1587, gouverneur de Compiègne et lieutenant-général en Picardie. Il se trouva aux journées de Senlis en 1589 et d'Ivry en 1590. Il fut tué d'un coup de mousquet, à la prise de Ham sur les Espagnols, le 10 juin 1595.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3320. *Révol (Louis de), secrétaire d'État.*

Par Mlle DUCLUSEAU. — H. 0,40. — L. 0,31.

Il exerçait l'intendance de justice, de police et finances de l'armée de Provence, lorsque Henri III lui confia la charge de secrétaire d'Etat le 15 septembre 1588. Dans les provisions que le roi lui fit expédier, il est qualifié d'*homme fidèle, de sainte réputa-*

tion, désintéressé et accoutumé à le servir dès ses premières années. Henri IV l'employa aux conférences de Noisy et de Suresnes. Il mourut le 24 septembre 1594.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3321. *Bellièvre (Pompone de), chancelier de France.* (Voir n° 2817.)

Par Mme DESNOS. — H. 0,41. — L. 0,31.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3322. *Pasquier (Étienne), historien.* (Voir n° 2884.)

École française; XVIIe siècle. — H. 0,34. — L. 0,26; bois.

On lit sur le tableau : ÆTATIS SVE 77.

3323. *Ruzé (Martin), seigneur de Beaulieu.*

École française; XVIIe siècle. — H. 2,06. — L. 1,39.

Secrétaire des commandements du duc d'Anjou (depuis Henri III), il le suivit en Pologne en 1573; d'abord secrétaire des finances et ensuite secrétaire d'État en 1588, il fut grand-trésorier des ordres du roi en 1589. Henri IV le nomma grand-maître des mines et minières de France. Il mourut le 6 novembre 1613, âgé de quatre-vingt-six ans.

Il est représenté debout, près d'une table couverte d'un tapis vert, sur laquelle se trouve un casque; il tient ses gants de la main droite. Sa cuirasse est posée au bas d'un piédestal, dont la colonne soutient une draperie.

3324. *Villeroy (Nicolas de Neufville, IVe du nom, seigneur de), ministre d'État.* (Voir n° 473.)

Par M. LARCHER. — H. 0,40. — L. 0,31.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3325. *Forget (Pierre), seigneur de Fresnes, secrétaire d'État.*

Par Mlle ROSSIGNON. — H. 0,41. — L. 0,31.

Né en 1544, Pierre Forget était secrétaire d'État en 1577; il fut ensuite ambassadeur de France en Espagne et ministre sous le règne de Henri IV; il rédigea l'édit de Nantes, fut surinten-

dant des bâtiments, membre du conseil des finances, et mourut en 1610.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3326. *Montmorency (Guy de Laval-), marquis de Nesle.*

École française; XVIe siècle. — H. 34. — L. 0,27; bois.

Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roi Henri IV, il était gentilhomme de sa chambre, et il mourut à l'âge de vingt-cinq ans, le 12 avril 1590, des suites des blessures qu'il avait reçues à la bataille d'Ivry.

3327. *Plessis-Liancourt (Anne du)*

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,28; bois.

Fille aînée de Jean du Plessis-Liancourt, seigneur d'Asnières, elle fut mariée le 19 janvier 1586, à Olivier de Chastelux de Beauvoir, seigneur de Coulanges-la-Vineuse et de Val-de-Merci. On ignore les dates de sa naissance et de sa mort.

Ce portrait a été agrandi; il n'avait primitivement que 0,17 sur 0,13.

3328. *Phélyppeaux (Paul), seigneur de Pontchartrain, secrétaire d'État.*

Par Mme BRUNE. — H. 0,41. — L. 0,31.

Né à Blois en 1569, secrétaire des commandements de la reine Marie de Médicis, il fut secrétaire d'Etat en 1610, et assista en 1617 à l'assemblée des notables à Rouen. Il accompagna le roi Louis XIII, en 1621, lors de son voyage dans le midi de la France, et mourut à Castel-Sarrazin, le 28 octobre 1621.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3329. *Harambure (Jean, baron d')*

École française; XVII siècle. — H. 0,26. — L. 0,19; bois.

Il avait été dès l'enfance près du roi de Navarre, devint gentilhomme de sa chambre et après l'avénement de Henri IV fut *grand-giboyeur* de sa maison, commandant de sa compagnie de chevau-légers, gouverneur de Vendôme et d'Aigues-Mortes. Il

continua de servir sous Louis XIII. Il était borgne, dit Tallemant des Réaux.

Il porte sur sa poitrine un médaillon représentant son propre portrait et celui de Henri IV.

3330. *Jabot (Nicolas), médecin.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,35. — L. 0,23; bois.

Il fut médecin du roi Henri IV, doyen de la Faculté de médecine et fonda en 1608 l'amphithéâtre anatomique à Paris.

Ce personnage tient un gant de la main gauche; dans le haut du tableau, à droite, sont ses armoiries.

3331. *Moret (Jacqueline de Bueil, comtesse de).*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,40. — L. 0,31; bois.

Née vers 1580, elle devint une des maîtresses de Henri IV, et fut mère en 1607 d'Antoine de Bourbon, comte de Moret. Après la mort du roi, elle épousa Philippe de Harlay, comte de Cesy, puis René du Bec, marquis de Vardes. On ignore l'époque de sa mort.

3332. *Estrées (Gabrielle), duchesse de Beaufort.*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,17. — L. 0,34; bois.

Fille d'Antoine d'Estrées, grand maître de l'artillerie de France, née vers 1571, elle fut mariée à Nicolas d'Amerval, seigneur de Liancourt, et devint la maîtresse de Henri IV, qui fit rompre son mariage. Elle fut mère de César, duc de Vendôme; d'Alexandre, dit le chevalier de Vendôme et de Catherine-Henriette, femme de Charles de Lorraine, duc d'Elbeuf; ces trois enfants furent légitimés par lettres du roi des mois de janvier 1595, mars 1597 et avril 1599. Henri IV la créa marquise de Monceaux en 1594 et érigea pour elle la terre de Beaufort en duché le 10 juillet 1597. Elle mourut subitement à Paris le 10 avril 1599.

On lit sur ce portrait : Gabrielle d'Estrée âgée de XI ans.

3333. *Balsac d'Entragues (Catherine-Henriette de), marquise de Verneuil.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,44.

Fille de François de Balsac, seigneur d'Entragues, et de Marie Touchet, maîtresse de Charles IX, elle était née en 1569 et de-

vint une des maîtresses de Henri IV : elle fut mère de Henri, évêque de Metz, puis duc de Verneuil, et de Gabrielle-Angélique, femme du duc d'Épernon. Elle mourut à Paris le 9 février 1633. — Ses enfants furent légitimés par lettres du roi du mois de janvier 1603.

Cette peinture provient de la même collection que le portrait de Diane de Poitiers, n° 3193.

3334. *Rostaing (Anne de), baronne de Sourdis.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,30. — L. 0,22; bois.

Fille de Tristan de Rostaing, grand-maître des eaux et forêts de France, elle fut mariée : 1° à René d'Escoubleau, baron de Sourdis; 2° en 1568, à Jacques de La Veuche, baron de Montignac. Elle mourut vers 1625.

Collection de Colbert.

3335. *Rodolphe II, empereur d'Allemagne.*

École flamande. — H. 0,26. — L. 0,19 ; bois.

Fils aîné de Maximilien II, empereur d'Allemagne, né à Vienne le 18 juillet 1552. Roi de Hongrie en 1572, de Bohême en 1575, Rodolphe fut élu roi des Romains à Ratisbonne dans la même année. Empereur le 12 octobre 1576, il mourut à Prague le 20 janvier 1612.

3336. *Philippe III, roi d'Espagne.*

École espagnole. — H. 1,10. — L. 1,24.

Né à Madrid le 14 avril 1578. Il succéda à son père, Philippe II, le 13 septembre 1598, et reconnut en 1609 l'indépendance des Provinces-Unies. C'est sous son règne que fut publié l'édit qui ordonnait aux Maures de sortir du royaume d'Espagne. Il mourut le 31 mars 1621.

Ce portrait décorait au Louvre les appartements d'Anne d'Autriche, fille de Philippe III; il était alors de forme ovale. On lit sur le tableau : PHILIPPE 3 ROI D'ESPAIGNE.

3337. *Marguerite d'Autriche, reine d'Espagne.*

D'après VELASQUEZ. — H. 1,07. — L. 1,20.

Fille de Charles d'Autriche, archiduc de Gratz, née en 1584,

mariée le 18 avril 1599 à Philippe III, roi d'Espagne; morte le 3 octobre 1611.

Ce portrait décorait les appartements d'Anne d'Autriche, au Louvre; il était alors de forme ovale. On lit sur le tableau : MARGVERITE DAVTRICHE REYNE DESPAIGNE.

3338. *Albert VII, souverain des Pays-Bas, archiduc d'Autriche.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 2,43. — L. 1,02.

Sixième fils de Maximilien II, empereur d'Allemagne, né le 13 novembre 1559. Cardinal-archevêque de Tolède, il fut en 1583 vice-roi de Portugal et gouverneur des Pays-Bas en 1598, au nom du roi d'Espagne. L'archiduc Albert ayant été relevé de ses vœux par le pape, Philippe II lui donna en mariage, en 1599, sa fille Isabelle-Claire-Eugénie. Après avoir soutenu une longue guerre avec la Hollande, il conclut en 1609, avec les Provinces-Unies, une trêve de douze ans qui assura leur indépendance. L'archiduc Albert mourut le 13 juillet 1621.

Il est représenté en pied; dans le haut du tableau, à gauche, sont ses armoiries. On lit dans la partie supérieure : ALBERTVS. ARCH. AVST. MAXIMILIAVS. IMPERATOR. FILIVS. Et dans la partie inférieure : BELGY PROVINCIARVM DOMINVS.

3339. *Albert VII, souverain des Pays-Bas.*

École flamande. — H. 0,36. — L. 0,28; cuivre.

Ce portrait paraît avoir été exécuté, ainsi que celui d'Alexandre Farnèse (n° 3233), pour une collection représentant les gouverneurs des Pays-Bas.

3340. *Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, souveraine des Pays-Bas, infante d'Espagne.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 2,60. — L. 1,01.

Fille de Philippe II, roi d'Espagne, née le 12 août 1566. Philippe II donna à l'infante Isabelle, lors de son mariage avec l'archiduc Albert, en 1599, la souveraineté des Pays-Bas et de la Franche-Comté. Philippe IV, à son avènement au trône d'Espagne, en 1621, lui enleva la souveraineté des Pays-Bas, mais lui en laissa cependant l'administration avec le titre de gouvernante. Après la mort de son mari, elle prit le voile, mais ne continua pas moins de gouverner. Elle mourut le 1er décembre 1633.

Elle est représentée en pied; dans le haut du tableau, à droite, sont ses armoiries. On lit dans la partie supérieure : ISABELLA CLARA EVGENIA PHILPPI 2

HISPANIAR. REG. FILIA. Et dans la partie inférieure : BELGY PROVINCIARVM DOMINA.

3341. *Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, souveraine des Pays-Bas.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,36. — L. 0,28; cuivre.

Ce portrait a dû être exécuté, ainsi que ceux d'Alexandre Farnèse (n° 3233) et d'Albert VII (n° 3339), pour une collection représentant les gouverneurs des Pays-Bas.

3342. *Christine de Lorraine, grande-duchesse de Toscane.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,15; bois.

Fille du duc Charles III, née le 6 août 1565. Cette princesse, qui avait été élevée à la cour de France par Catherine de Médicis, sa grand'mère, fut mariée le 30 avril 1589 à Ferdinand de Médicis, grand-duc de Toscane, et mourut le 20 décembre 1636.

3343. *Nevers (Catherine de Lorraine, duchesse de).*

Par M. GHIRALDI. — H. 0,70. — L. 0,50.

Fille aînée de Charles de Lorraine, duc de Mayenne, née en 1585, elle fut mariée en 1599 à Charles Ier, duc de Nevers, et mourut à Paris le 8 mars 1618.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3344. *Montfort (Jean).*

École flamande; XVIe siècle. — H. 1,44. — L. 0,91.

Conseiller de l'archiduc Albert, directeur-général des monnaies des Pays-Bas, et *aposentador* (maréchal-des-logis) du palais de l'infante-Isabelle-Claire-Eugénie, souveraine des Pays-Bas, Jean Montfort reçut en 1625 des lettres de noblesse de Philippe IV, roi d'Espagne. (*Nobiliaire des Pays-Bas.*)

Il pose la main droite sur la poignée de son épée et la gauche sur la tête d'un dogue.

3345. *Nassau (Philippe-Guillaume de), prince d'Orange.*

Par François PORBUS. — H. 0,26. — L. 0,19; bois.

Fils aîné de Guillaume de Nassau, stathouder des Provinces-

Unies. Né le 19 décembre 1554, il fut élevé à Madrid dans la religion catholique, et fut envoyé en 1595 dans les Pays-Bas par Philippe, qui voulait l'opposer à son jeune frère Maurice de Nassau. Il mourut le 20 février 1618.

3346. *Bourbon (Éléonore de), princesse d'Orange.*

Par M. ALLUYS. — H. 0,65. — L. 0,50.

Fille de Henri Ier, prince de Condé, née le 30 avril 1587, elle fut mariée, en 1606, à Philippe-Guillaume de Nassau, prince d'Orange, et mourut au château de Muret, le 20 janvier 1619.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3347. *Nassau (Maurice de), prince d'Orange, stathouder de Hollande.*

Par Michel MIREVELD. — H. 1,06. — L. 0,75 ; bois.

Né le 15 novembre 1567, il fut nommé en 1584, après la mort de son père, Guillaume Ier, stathouder ou gouverneur-général des Etats de Hollande, et fit, à la tête des Hollandais, pendant plusieurs années, la guerre contre les troupes du roi d'Espagne, commandées par l'archiduc Albert. Maurice de Nassau avait soutenu le siége d'Ostende, qui dura depuis 1601 jusqu'en 1604, et qui, au rapport des historiens contemporains, coûta aux Espagnols plus de soixante mille hommes et 100,000 écus. Il mourut à La Haye le 22 avril 1625.

3348. *Nassau (Maurice et Frédéric-Henri de).*

École flamande. — H. 0,46. — L. 0,63 ; bois.

Frédéric-Henri de Nassau, né en 1584, succéda à son frère Maurice en 1623 dans la dignité de stathouder, continua la guerre contre les Espagnols, et mourut à La Haye le 14 mars 1647 pendant les négociations de Munster, qui assurèrent peu après l'indépendance des Provinces-Unies.

Les deux princes sont représentés à cheval. A gauche, Maurice porte une médaille suspendue à un cordon bleu et tient de la main droite un bâton de commandement ; à droite, son frère a la tête couverte d'un chapeau à larges bords et porte une écharpe bleue à franges d'or ; au fond, des troupes font halte dans un village.

3349. *Guillaume, dit* le Religieux, *duc de Bavière-Munich.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,95. — L. 0,75.

Né le 29 septembre 1548, il succéda à son père, Albert III, en 1579, et après un règne de dix-sept ans, il remit, en 1596, le gouvernement de ses Etats à son fils Maximilien, pour se retirer dans le couvent des Chartreux, près de Ratisbonne, où il mourut le 7 février 1626. — Ce prince a donné le nom de Wilhelmine à la branche des ducs de Bavière.

On lit dans la partie supérieure du tableau : GVILLAVME 4e COMTE PALATIN DV RHEIN ET DE LVNE ET LAVTRE BAVIERE A 78 ANS EST MORT LE 7 FEVRIER 1626.

3350. *Médicis (Côme II, de), grand-duc de Toscane.*

École italienne. — H. 0,22. — L. 0,16; bois.

Fils aîné du grand duc Ferdinand Ier, né le 12 mai 1590, il succéda à son père en 1609, et mourut le 28 février 1621.

3351. *Barneveldt (Jean Olden), grand pensionnaire de Hollande.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,62. — L. 0,48; bois.

Né en 1547 à Amersfoort, il fut ambassadeur près d'Elisabeth, reine d'Angleterre, et de Henri IV, et conclut en 1609, avec l'Espagne, le traité par lequel Philippe II reconnaissait l'indépendance des Provinces-Unies. Le stathouder Maurice de Nassau, qu'il avait élevé au pouvoir, le fit condamner comme hérétique en 1618, par le synode de Dordrecht, et l'année suivante le fit juger par une commission, comme accusé d'avoir livré son pays à l'Espagne. Barnevedt périt sur l'échafaud le 13 mai 1619, à l'âge de soixante-douze ans.

3352. *Barneveldt (Guillaume).*

Par Otto VENIUS. — H. 0,63. — L. 0,51; bois.

Fils de Jean Olden Barneveldt, grand pensionnaire de Hollande, il perdit à la mort de son père, en 1619, l'emploi qu'il occupait dans la République et conçut le projet d'assassiner Maurice de Nassau pour venger son père. Le complot ayant été découvert, René, frère de Guillaume, qui avait eu connaissance du com-

plot sans l'approuver, fut mis à mort en 1623. Guillaume parvint à s'enfuir à Anvers, et on ignore l'époque de sa mort.

On lit sur ce portrait : A 1608 Ætat. 47.

3353. *Shakespeare (William), poète dramatique.*

Par M. Coblitz. — H. 0,74. — L. 0,63.

Né le 23 avril 1564 à Stratford-sur-Avon, dans le comté de Warwick, il vint à Londres vers 1585 ou 1586, commença, dit-on, par garder les chevaux à la porte d'un théâtre, puis devint acteur et auteur. On assigne à ses premières productions la date de 1589. La reine Elisabeth et son successeur Jacques Ier applaudirent à ses ouvrages, et Shakespeare finit par devenir propriétaire-directeur du théâtre du *Globe*, dans Southwark, faubourg de Londres. Il se retira vers 1610 dans sa ville natale et y mourut en 1616. — Shakespeare a laissé trente-cinq œuvres dramatiques dont les principales sont : *Henri VI*, en trois parties (1589-91); *le Songe d'une nuit d'été* (1592); *Roméo et Juliette* (1595); *Hamlet* (1596); *le Marchand de Venise* (1598); *le Roi Lear* (1604); *Macbeth* (1606); *Othello* (1611); *la Tempête* (1612).

La peinture originale est dans la galerie du château de Hampton-Court.

3354. *François de Sales (Saint), évêque de Genève.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,19. — L. 0,16 ; cuivre.

Né au château de Sales, en Savoie, le 21 août 1567. Après avoir terminé ses études à Paris, il prit à Padoue, en 1591, le bonnet de docteur en droit. Nommé en 1593 prévôt de la cathédrale de Genève, il prit les ordres et fut, en 1599, coadjuteur de l'évêque de Genève, avec le titre d'évêque de Nicopolis. Envoyé à la cour de France en 1601, évêque de Genève en 1602, il établit en 1606, à Annecy, de concert avec le président Favre, une Académie de belles-lettres et de philosophie, et fut aussi le fondateur de l'ordre de la Visitation. Il fut premier aumônier de la duchesse de Savoie, accompagna en 1621 le cardinal de Savoie à la cour du roi Louis XIII, et mourut à Lyon le 22 décembre 1622. — Il fut canonisé en 1665 par le pape Alexandre VII.

3355. *Épernon (Jean-Louis de Nogaret de La Valette, duc d'), amiral de France.* (Voir n° 921.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,22.

Ce portrait, qui est marqué du cachet de Colbert, paraît, ainsi que celui de Bernard de Nogaret (n° 3301), copié d'après une peinture plus ancienne.

3356. *Bellegarde (Roger de Saint-Lary, duc de), grand écuyer de France.* (Voir n° 3364.)

Par DE CREUSE. — H. 0,66. — L. 0,51.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3357. *France (N. de), duc d'Orléans.*

École française. — H. 0,47. — L. 0,34; bois.

Second fils de Henri IV et de Marie de Médicis. Né à Fontainebleau le 16 avril 1607, il mourut à Saint-Germain-en-Laye le 17 novembre 1611, sans avoir été nommé.

On lit dans la partie inférieure du tableau : Monsieur. le. Duc. d'Orléans. fils. de. France. second. fils. du. Roy. Henri. le. grand. de. la. persone. duquel. estoit. gouverneur. Monsieur. le. comte. de. Bethune. cheualier. des. Ordres. du. Roy.

3358. *Guise (Henriette-Catherine de Joyeuse, duchesse de Montpensier, puis de).*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 1,46. — L. 0,95.

Fille unique de Henri, duc de Joyeuse, maréchal de France. Née au Louvre le 8 janvier 1585, elle fut mariée en 1597 à Henri de Bourbon, duc de Montpensier. Devenue veuve en 1608, elle épousa en seconde noces, en 1611, Charles de Lorraine, duc de Guise, et mourut à Paris le 25 février 1656.

3359. *Cheverny (Françoise de Chabot, comtesse de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,22; bois.

Née en 1577, mariée le 27 février 1588 à Henri Huraut, comte de Cheverny, dont elle fut la première femme, morte en 1602.

Ce portrait est marqué du cachet de Colbert.

3360. *Cheverny (Philippe Huraut de), évêque de Chartres.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,34. — L. 0,26; bois.

Troisième fils de Philippe Huraut, comte de Cheverny, chancelier de France. Né le 19 septembre 1579, il fut d'abord abbé de Pont-le-Voy, de la Valasse, de Royaumont, de Saint-Père et de Saint-Florent-Bonneval, puis premier aumônier de la reine Marie

de Médicis. Nommé évêque de Chartres en 1599, il mourut le 27 mai 1620.

On lit dans la partie supérieure du tableau : PHILIPPE HVRAULT EVESQUE DE CHARTRES AAGÉ DE 19 ANS.

3361. *Marie-Anne d'Autriche, reine d'Espagne.* (Voir n° 3451.)

D'après VELASQUEZ. — H. 1,07. — L. 1,20.

Ce portrait décorait les appartements d'Anne d'Autriche, au Louvre; il était autrefois de forme ovale. « On entre de plain-pied, dit Dargenville, dans l'appartement de la reine, distingué en neuf et en vieux. Ce dernier n'est remarquable que par les ouvrages de Diego de Velasquez, qui sont dans le salon des bains. On y voit les portraits des personnes illustres de la maison d'Autriche, depuis Philippe I, père de Charles-Quint, jusqu'à Philippe IV, roi d'Espagne. Ils décorent un petit attique au-dessus du lambris. » (*Voyage pittoresque de Paris.*)

L'inscription qui se trouve dans la partie supérieure du tableau : MARGVERITE D'AVTRICHE REYNE D'ESPAIGNE, est fausse. Le portrait original, peint par Velasquez, faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

3362. *Personnage inconnu.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 1,21. — L. 0,88.

Il a la tête nue, porte un vêtement noir, une écharpe rouge avec une frange d'argent, et tient une canne de la main droite. Dans la partie supérieure, à gauche, sont ses armoiries et la date de 1579.

3363. *Personnage inconnu.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,40. — L. 0,33.

Il a la tête nue, porte un large col relevé, une écharpe bleue et un pourpoint noir.

SALLE N° 155.

La vitrine placée dans l'embrasure de la fenêtre de cette salle renferme une suite de médailles en bronze du règne de Louis XIV.

3364. *Bellegarde (Roger de Saint-Lary, duc de).*

École française; XVIe siècle. — H. 0,28. — L. 0,22; bois.

Né le 10 janvier 1563, il fut maître de la garde-robe du roi Henri III, premier gentilhomme de la chambre et grand-écuyer de France. Il prit une part active aux guerres de son temps, combattit à Arques et à Dreux, défendit Quillebœuf en 1592 et fut

chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1595. Il servit au siége de la Rochelle en qualité de lieutenant-général en 1628, et mourut à Paris le 13 juillet 1646.

3365. *Louis XIII.* (Voir n° 716.)

École flamande. — H. 0,24. — L. 0,18; cuivre.

Il est représenté à l'âge d'environ dix ans, à cheval; il est vêtu de rouge et tient un bâton de commandement de la main droite. On lit dans le bas : LVDOVICVS XIII D. G. FRAN. ET. NA. REX.

3366. *Louis XIII.* (Voir n° 716.)

École française. — H. 0,60. — L. 0,44.

Il est représenté à l'âge d'environ dix ans; il porte un pourpoint blanc brodé d'or et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3367. *Louis XIII.* (Voir n° 716.)

D'après Simon VOUET. — H. 1,79. — L. 1,41.

Le roi, couronné de lauriers, en armure, est assis; il porte un manteau bleu qu'il étend sur la France et sur la Navarre, représentées par deux femmes à genoux devant lui.

Répétition ancienne d'un tableau de Vouet, placé au Musée du Louvre.

3368. *Anne d'Autriche, reine de France.* (Voir n° 930.)

École française. — H. 2,12. — L. 1,62.

Elle est représentée en pied, portant une petite couronne, une large collerette, une robe bleue fleurdelisée et un manteau royal.

On lit dans la partie inférieure à gauche : *Anne d'Austriche infante.*

3369. *Anne d'Autriche et ses enfants.*

École française. — H. 1,95. — L. 1,84.

La reine, assise, portant une robe rouge et un manteau fleurdelisé, tient par la main droite le jeune Louis XIV debout, ayant une plume sur la tête et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, et appuie la main gauche sur l'épaule du duc d'Orléans, vêtu de blanc. A gauche, sur une table couverte d'un tapis rouge, bordé d'un galon d'or, est une petite couronne. On lit au bas du tableau :

Potens in terra erit semen eivs
Gloria et deliciæ in domo eivs
Generatio rectorvm benedicetvr
Et ivstitia eivs manet in secvlvm secvli.

Ce tableau était un présent d'Anne d'Autriche au sieur Le Pelletier, maître d'hôtel de la reine, et a été donné en 1836 par M. le marquis de Marmier, descendant par alliance de la famille Le Pelletier.

3370. *Madame de Lansac et les enfants de France.*

École française. — H. 2,50 — L. 1,96.

Françoise de Souvré, dit le père Anselme, fut « gouvernante du roi Louis XIII dans sa jeunesse, épousa le 3 juin 1601 Artus de Saint-Gelais, dit de Lezignem, seigneur de Lansac, et mourut à Paris la nuit du 27 au 28 juin 1657, âgée de soixante-quinze ans. » Madame de Lansac fut aussi gouvernante de Louis XIV et de son frère.

Madame de Lansac, debout et vêtue de noir, montre les deux enfants assis sur un trône surmonté d'un globe aux armes de France, couronné par deux génies. Le dauphin (depuis Louis XIV) porte un bonnet orné d'une plume bleue et un manteau fleurdelisé; son frère est tête nue et son nom est inscrit sur le bord de sa chemise : PHILIPPE DORLEAN. Devant le coussin sur lequel posent les pieds du jeune roi est un lys; à droite, un petit chien. Dans le fond, un lit dont le baldaquin est orné de fleurs de lys et un rideau rouge; dans le haut du tableau, à gauche, un génie soutenant un cartel contenant cette inscription : MADAME DE SOWERE MARQWISE DE LANSAIC A EV LHONNEVR DESTRE GOWERNANTE DE LOVIS. XIIII. ET DE PHILIPPE DORLEAN SON FREIRE HVNIQVE.

3371. *Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans.* (Voir n° 1668.)

École française. — H. 0,60. — L. 0,49.

Il est représenté dans sa jeunesse; il porte de longs cheveux noirs et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3372. *Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans.* (Voir n° 1668.)

Par M. GUET. — H. 0,47. — L. 0,27.

Il est représenté en pied. L'esquisse originale faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3373. *Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans.* (Voir n° 1668.)

D'après VAN DYCK. — Forme ronde; diam. 0,93.

Il est représenté en armure, avec le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; il appuie le bras gauche sur son casque.

3374. *Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans.* (Voir n° 1668.)

D'après VAN DYCK. — H. 0,63. — L. 0,57.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit. (Voir la note du n° 3232, page 93.)

3375. *Orléans (Marie de Bourbon, duchesse de Montpensier et d').*

École française ; XVIIe siècle. — H. 0,18. — L. 0,15 ; bois.

Fille unique et héritière de Henri de Bourbon, duc de Montpensier. Née au château de Gaillon (Normandie) le 15 octobre 1605, elle fut mariée à Nantes le 6 août 1626, à Gaston, duc d'Orléans, auquel elle apporta en dot les biens immenses de la maison de Montpensier. Cette princesse fut mère de Mademoiselle de Montpensier, surnommée *la Grande Mademoiselle*, et mourut à Paris le 4 juin 1627, moins d'un an après son mariage.

3376. *Orléans (Marie de Bourbon, duchesse d').*

École française ; XVIIe siècle. — H. 1,04. — L. 1,11.

Elle est assise et porte un manteau bleu fleurdelisé ; sa couronne est posée sur une table couverte d'un tapis rouge. On lit sur le tableau : MARIE . DE . BOVRBON . DVCHESSE . DORLÉANS.

3377. *Orléans (Marie de Bourbon, duchesse d').*

Par M. GUET. — H. 0,43. — L. 0,27.

La princesse est représentée en pied. L'esquisse originale faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3378. *Orléans (Marguerite de Lorraine, duchesse d').*

Par M. ALBRIER. — H. 0,43. — L. 0,27.

Fille de François II, duc de Lorraine et de Bar. Née en 1613, elle fut mariée à Nancy, le 31 janvier 1632, à Gaston, duc d'Orléans, dont elle fut la seconde femme; mais le mariage ne fut reconnu par Louis XIII qu'en 1643. Restée veuve en 1660, elle mourut au palais du Luxembourg le 3 avril 1672.

La princesse est représentée en pied. L'esquisse originale faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3379. *Longueville (Catherine d'Orléans, Mademoiselle de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,54.

Cette princesse, fille aînée de Léonor d'Orléans, duc de Longueville, contribua à l'établissement des Carmélites du faubourg

Saint-Jacques en 1604, et fut principale fondatrice de leur couvent de la rue Chapon. Le 12 avril 1613, de concert avec sa sœur, *Mademoiselle d'Estouteville*, Marguerite d'Orléans, elle institua le prieuré des Bénédictines de la Ville-l'Evêque, sous le titre de Notre-Dame-de-Grâce. Elle mourut aveugle à Paris, en 1638, sans avoir été mariée.

On lit sur le tableau : *Mlle De Longueuille.*

3380. *Condé (Henri de Bourbon II, prince de).* (Voir n° 1334.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,40. — L. 0,30; bois.

3381. *Condé (Charlotte-Marguerite de Montmorency, princesse de).*

Par DE CREUSE, d'après Ducayer. — H, 0,35. — L. 0,27; bois.

Fille du connétable Henri de Montmorency. Née en 1593, elle fut mariée le 3 mars 1609 à Henri de Bourbon, IIe du nom, prince de Condé, et mourut à Châtillon-sur-Loing le 2 décembre 1650. — Cette princesse fut mère du Grand-Condé et de la duchesse de Longueville.

Le portrait original a été peint par Ducayer en 1633.

3382. *Soissons (Louis de Bourbon, comte de).*

Par M. CHAMPMARTIN. — H. 0,72. — L. 0,57.

Né à Paris le 11 mai 1604, il porta le titre de duc d'Enghien jusqu'à la mort de son père Charles de Bourbon en 1612, prit alors celui de comte de Soissons, et fut pourvu de la charge de grand-maître de France et du gouvernement du Dauphiné. Lieutenant-général de la ville de Paris et chef du conseil en 1626, gouverneur de Champagne et de Brie en 1631, il s'empara de Corbie sur les Espagnols en 1636. Ce prince, par un des retours de politique fréquents à cet époque, servait dans l'armée espagnole, lorsqu'il fut tué à la bataille de Marfée le 6 juillet 1641.

Le portrait original est au château de Beauregard.

3383. *Guise (Charles de Lorraine, duc de).*

Par Paulin GUÉRIN. — H. 1,22. — L. 0,96.

Fils aîné de Henri, duc de Guise, dit *le Balafré*. Né le 20 août 1571, il suivit le parti de la Ligue après la mort de son père, fit

en 1594 sa soumission à Henri IV, et fut nommé gouverneur de la Provence. Le duc de Guise fut chargé de conduire à la frontière d'Espagne, en 1615, Élisabeth de France, fille de Henri IV, mariée à l'infant d'Espagne, depuis Philippe IV : il accompagna ensuite jusqu'à Bordeaux l'infante Anne d'Autriche, assista au mariage de Louis XIII avec cette princesse, et commanda l'armée royale qui ramena le roi et la cour à Châtellerault. Il servit activement depuis 1617 jusqu'en 1622. A cette époque, il se retira avec sa famille à Florence, et mourut à Cuna, dans le Siennois, le 30 septembre 1640.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3384. *Montbazon (Marie de Bretagne d'Avaugour, duchesse de).*

École française ; XVIIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,23; bois.

Fille de Claude de Bretagne, baron d'Avaugour. Née en 1612, elle fut mariée en 1628 à Hercule de Rohan-Guémené, duc de Montbazon, pair et grand-veneur de France, dont elle fut la seconde femme, et qui d'un premier mariage avait eu la célèbre duchesse de Chevreuse. La duchesse de Montbazon, plus jeune de douze ans que sa belle-fille, fut comme elle célèbre à la cour d'Anne d'Autriche par sa beauté et sa galanterie, et eut sa part d'intrigue et de scandale dans les troubles de la Fronde. Elle mourut de la rougeole à Paris le 28 avril 1657, et quelques récits contemporains ont attribué la conversion du célèbre abbé de Rancé à l'impression que lui fit cette mort soudaine.

3385. *Chevreuse (Claude de Lorraine, duc de).*

Par Mlle BRESSON. — H. 0,63. — L. 0,62.

Quatrième fils de Henri, duc de Guise, dit *le Balafré*. Né le 5 juin 1578, il porta d'abord le titre de prince de Joinville, se trouva en 1596 au siége de la Fère, et à celui d'Amiens en 1597, fit plusieurs campagnes en Hongrie contre les Turcs dans les années 1599 et 1608, fut créé duc de Chevreuse et pair de France dans le mois de mars 1612, et chevalier du Saint-Esprit en 1619. Il suivit le roi Louis XIII dans les campagnes de 1621 et 1622. Nommé grand-chambellan de France et grand-fauconnier, il fut successivement gouverneur de la haute et basse Marche, d'Auvergne, du Bourbonnais et de Picardie. Le duc de Chevreuse épousa en 1625, au nom du roi d'Angleterre Charles Ier, Henriette-Marie de France, qu'il accompagna ensuite en Angleterre. Il se trouva

au siége de la Rochelle en 1628, et mourut à Paris le 24 janvier 1657.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3386. *Chevreuse (Marie de Rohan-Montbazon, duchesse de Luynes, puis de).*

Par Mlle Bresson. — H. 0,72. — L. 0,56.

Fille aînée d'Hercule de Rohan, duc de Montbazon, pair et grand-veneur de France. Née en décembre 1600; mariée : 1° le 11 septembre 1617 à Charles d'Albert, duc de Luynes, pair et connétable de France; 2° en 1622, à Claude de Lorraine, duc de Chevreuse. Favorite d'Anne d'Autriche, qui la créa surintendante de sa maison, exilée par le cardinal de Richelieu, puis rappelée pendant la minorité de Louis XIV, la duchesse de Chevreuse, mourut à Gaigny, près de Chelles, le 12 août 1679.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3387. *François II, duc de Lorraine et de Bar.*

Par M. Ghiraldi. — H. 0,75. — L. 0,57.

Troisième fils du duc Charles III. Né le 27 février 1572, il porta d'abord le titre de comte de Vaudemont, et fut reconnu duc de Lorraine en 1624, après la mort de son frère Henri II. Il abdiqua au bout de quelques mois (le 26 novembre) en faveur de son fils Charles, qui régna sous le nom de Charles IV, et mourut le 15 octobre 1632.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3388. *Malause (Henri de Bourbon, marquis de).*

Par M. Albrier — H. 0,35. — L. 0,29.

Né en 1577, il eut pour parrain Henri IV, alors roi de Navarre; fut capitaine de cinquante hommes d'armes en 1618, commissaire des colloques d'Albigeois et de Rouergue, sous le duc de Rohan, en 1622; maréchal des camps et armées du roi, il fit à soixante-dix ans profession de la foi catholique dans l'église de Las-Graisses, l'une de ses terres, à deux lieues d'Alby, et mourut au château de Sanchemarans, en Quercy, le 31 décembre 1647.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3389. *Senecey (Henri de Bauffremont, marquis de).* (Voir n° 551.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,22. — L. 0,17; bois.

3390. *Senecey (Marie-Catherine de La Rochefoucauld, marquise de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,22. — L. 0,17; bois.

Fille de Jean-Louis de La Rochefoucauld, comte de Randan; née en 1588, mariée le 8 août 1607 à Henri de Bauffremont, marquis de Senecey, elle fut première dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche et gouvernante des enfants de France. Louis XIV érigea en sa faveur le comté de Randan en duché-pairie par lettres du mois de mars 1661. Elle mourut à Paris le 10 mai 1677.

3391. *Richelieu (Armand-Jean du Plessis, cardinal, duc de).* (Voir n° 928.)

Par Philippe de CHAMPAGNE. — H. 1,28. — L. 0,97.

Il a la tête couverte d'une calotte rouge, porte le costume de cardinal et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; il tient sa barrette de la main droite et une lettre de la gauche.

Répétition à mi-corps du portrait en pied, par Philippe de Champagne, qui se trouve au Musée du Louvre.

3392. *Lesdiguières (François de Bonne, duc de), connétable de France.* (Voir n° 957.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,13. — L. 0,11; bois.

3393. *Lorraine (Henri de), duc de Mayenne et d'Aiguillon.* (Voir n° 553.)

Par M. ALLUYS. — H. 0,75. — L. 0,57.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3394. *Du Vair (Guillaume), garde des sceaux de France.* (Voir n° 2828.)

Par M. CHASSÉRIAU, d'après Porbus. — H. 0,86. — L. 0,57.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3395. *La Rochefoucauld (François de), cardinal.* (Voir n° 825.)

Par M. MARQUIS. — H. 0,75. — L. 0,57.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3396. *Marillac (Louis de), maréchal de France.* (Voir n° 1050.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,39. — L. 0,33.

3397. *Marillac (Michel de), garde des sceaux de France.*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,34. — L. 0,27; bois.

Né à Paris le 9 octobre 1563, il fut successivement conseiller au parlement de Paris en 1586, maître des requêtes en 1595, conseiller d'État et surintendant des finances en 1624, garde des sceaux en 1626. Il fut emprisonné à Châteaudun après la *Journée des dupes* (11 novembre 1630), et y mourut le 7 août 1632.

On lit sur le tableau l'inscription suivante : Mre MICHEL DE MARILLAC GARDE DES SEAVX DE FRANCE.

3398. *Cheverny (Henri Huraut), comte de).*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,22; bois.

Fils de Philippe Huraut, comte de Cheverny, chancelier de France. Né le 13 août 1575, il fut gouverneur des pays Chartrain et Blaisois, lieutenant-général au gouvernement d'Orléans, et mourut le 1er mars 1648 dans la soixante-treizième année de son âge, après avoir rendu, dit le P. Anselme, de grands services aux rois Henri IV et Louis XIII dans leurs guerres.

3399. *Mesmes (Henri de), président à mortier.*

Par M. Charles LEFEBVRE. — H. 0,73. — L. 0,73.

Conseiller d'État en 1608, lieutenant civil en 1613, il siégea aux Etats-Généraux tenus à Paris en 1614, et à l'assemblée des notables convoquée à Rouen en 1617. Prévôt des marchands de la ville de Paris en 1618 et 1620, il fut nommé président à mortier au parlement de Paris en 1621, et mourut en 1650.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3400. *Effiat (Antoine Coiffier, dit* Ruzé, *marquis d'), maréchal de France.* (Voir n° 1051.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,26. — L. 0,18; cuivre.

3401. *Cinq-Mars (Henri Ruzé-Coiffier, marquis de), grand écuyer de France.*

Par M. DE LESTANG. — H. 1,96. — L. 1,18.

Fils du maréchal d'Effiat, né en 1620, le jeune Cinq-Mars, protégé par le cardinal de Richelieu, devint le favori de Louis XIII, qui lui donna en 1639 la charge de grand-écuyer. Il se rangea bientôt parmi les ennemis du cardinal et contribua, avec Gaston, frère du roi, au traité fait à Madrid, en 1642, contre la France. Arrêté à Narbonne et conduit à Lyon par le cardinal, il fut condamné à mort et exécuté, avec son ami Auguste de Thou, le 12 septembre 1642.

Le portrait original, attribué à Lenain, faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3402. *Bourdon (J.), peintre sur verre.*

Par Sébastien BOURDON. — H. 1,08. — L. 0,87.

Il vivait en 1616 et fut le père de Sébastien Bourdon, peintre. Il habita longtemps la ville de Montpellier.

Il est assis et porte un bonnet garni de fourrure; devant lui est un petit vase dont la forme rappelle celle des vases étrusques.

3403. *Guillain (Simon), sculpteur.*

Par Noël COYPEL. — H. 1,00. — L. 0,80.

Né à Paris en 1581, il eut pour premier maître son père Nicolas Guillain, surnommé de Cambray, et fit un voyage à Rome. A son retour, il exécuta de nombreux travaux pour les églises de Paris, et fut chargé, en 1647, d'élever sur le Pont au Change un monument dont les figures sont aujourd'hui au Musée du Louvre. Il fut en 1648 un des fondateurs et professeurs de l'Académie royale de peinture et de sculpture, fut employé aux travaux de la Sorbonne, devint recteur de l'Académie en 1657, et mourut à Paris le 24 décembre 1658.

Il est assis et vêtu de noir; dans le fond est le modèle du monument du Pont au Change. — *Gravé par Surugue. (Calcographie impériale.)*

3404. *Lemercier (Jacques), architecte.*

École de Ph. de CHAMPAGNE. — H. 0,53. — L. 0,44 ; forme ovale.

Né à Pontoise vers 1590, Lemercier fut rappelé d'Italie en France par le cardinal de Richelieu, qui lui confia l'exécution du collége et de l'église de la Sorbonne (1629-1635). Il fut aussi l'architecte du Palais-Cardinal et termina l'église de l'Oratoire Saint-Honoré, commencé par Metezeau. Nommé premier architecte du roi, il éleva le pavillon de l'Horloge ; il avait été chargé par Louis XIII de la construction du château de Versailles. Le dernier ouvrage de Lemercier fut l'église de Saint-Roch, dont il jeta les fondations en 1653. Il mourut en 1660.

3405. *Poussin (Nicolas), peintre.* (Voir n° 829.)

Par M. DE LESTANG, d'après Poussin. — H. 0,94. — L. 0,74.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3406. *Gustave-Adolphe, roi de Suède.* (Voir n° 625.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,62.

Il porte une armure et une écharpe bleue.

3407. *Nassau (Frédéric-Henri de), prince d'Orange.* (Voir n° 3348.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,22. — L. 0,21 ; bois.

3408. *Philippe IV, roi d'Espagne.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,10. — L. 1,21.

Né à Valladolid le 3 avril 1605, il succéda à son père, Philippe III, le 31 mars 1621, continua la guerre contre les Provinces-Unies et la soutint en même temps contre la France. Le traité de Westphalie en 1648, et celui des Pyrénées en 1659, mirent fin à ces deux guerres, et, après un règne de quarante-quatre ans, il mourut le 17 septembre 1665.

On lit sur ce tableau, autrefois de forme ovale : PHILIPPE. 4. ROY. DESPAIGNE. (Voir n° 3361.)

3409. *Élisabeth de France, reine d'Espagne.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,42. — L. 0,31.

Fille aînée de Henri IV, née à Fontainebleau le 22 novembre

1602, mariée en 1615 à Philippe, infant d'Espagne, depuis Philippe IV, morte à Madrid le 6 octobre 1644.

Elle est représentée dans son enfance et vêtue de blanc.

3410. *Élisabeth de France, reine d'Espagne.* (Voir n° 3409.)

D'après RUBENS. — H. 0,85. — L. 0,37.

Ancienne copie du tableau qui se trouve au Musée du Louvre.

3411. *Élisabeth de France, reine d'Espagne.*

École espagnole. — H. 0,68. — L. 0,57.

3412. *Don Carlos, infant d'Espagne.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,75. — L. 0,57.

Second fils de Philippe III, roi d'Espagne, né le 14 septembre 1607, morte le 30 juillet 1632.

On lit sur le tableau : INFANT. DON. CARLOS.

3413. *Ferdinand* (le Cardinal-Infant), *infant d'Espagne, gouverneur des Pays-Bas.*

Par Gaspard de CRAYER. — H. 0,83. — L. 0,62.

Troisième fils de Philippe III. Né le 16 mai 1609; d'abord archevêque de Tolède, il fut nommé, en 1633, gouverneur des Pays-Bas après la mort de l'infante Isabelle-Claire-Eugénie. Il se joignit aux Impériaux et prit part, en 1634, à la bataille de Nordlingen. Le cardinal-infant fit son entrée à Bruxelles le 4 novembre suivant. Il combattit en 1635 à Avein, contre les troupes françaises commandées par les maréchaux de Brézé et de Châtillon, et mourut à Bruxelles le 9 novembre 1641.

3414. *Olivarez* (*Gaspard de Guzman, comte d'*).

Par M. FÉRON. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né à Rome en 1587, il gagna la confiance de l'infant d'Espagne (depuis Philippe IV), et fut chargé de la direction des affaires en 1621, à l'avènement du roi. Nommé duc de San-Lucar et premier ministre, il a été presque toujours connu sous le nom de *Comte-Duc*. Après avoir administré l'Espagne jusqu'en 1642, il mourut à Toro le 10 octobre 1644.

Le portrait original est au château de Beauregard.

3415. *Spinola (Ambroise, marquis de).*

École flamande. — H. 1,22. — L. 0,86; bois.

Né à Gênes en 1571, le marquis de Spinola ayant levé en 1602 un corps de troupes de neuf mille hommes, entra au service du roi d'Espagne Philippe III. Il reçut en 1603 le commandement général de toutes les troupes espagnoles dans les Pays-Bas, et termina en 1604 le siége d'Ostende. Chevalier de la Toison-d'Or en 1605, il fut nommé capitaine-général des troupes du roi d'Espagne, continua la guerre contre les Hollandais, commandés par Maurice de Nassau, et signa en 1609 la trève qui assura l'indépendance des Etats de Hollande. Sous le règne de Philippe IV, il recommença la guerre en Hollande et dans les Pays-Bas jusqu'en 1627. Appelé en Italie, il y commanda les armées jusqu'en 1630, et mourut en 1639 à Castel-Nuovo di Scrivia (Etats Sardes).

Il a la tête nue, porte le collier de la Toison-d'Or et pose la main gauche sur la poignée de son épée. Son chapeau est posé sur une table couverte d'un tapis rouge.

3416. *Moncade (François de), marquis d'Ayetonne.*

Par Mlle Le Baron, d'après Van Dyck. — H. 0,83. — L. 0,62.

Né le 29 décembre 1586, il fit ses premières armes en Flandre comme colonel d'un régiment, reçut le commandement de la flotte de Dunkerque, et fut, sous le règne de Philippe IV, ambassadeur près la cour de Vienne, maître national de Catalogne et conseiller d'état de guerre. Nommé en 1633 généralissime des troupes espagnoles, il fit la guerre contre les Hollandais, commandés alors par Henri-Frédéric de Nassau, prince d'Orange, et mourut au camp de Glock (duché de Clèves), en 1635.

Le tableau original est au Musée du Louvre.

3417. *Godart (Georges).*

École flamande. — H. 1,09. — L. 0,87.

Il porte une cuirasse et un justaucorps de buffle; sa main droite est appuyée sur son casque, la gauche sur une canne. A droite, au-dessous d'un rideau rouge, ses armoiries avec cette inscription : ÆT. 89 A° 1651, et au-dessous de son casque, une lettre sur laquelle on lit:

A Monsieur, Monsieur Georges Godart, sergent-mayor aux revues de Sa Ma.té Cat. de la cavallerie, infanterie et guerites fortes aux 32 *forts sur la riuiere de la porte de Gand jusques à la porte de Bruges, etc.*

3418. *Abisolani (Jean-Louis, comte), général des Croates.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,49; bois.

On ignore l'époque de sa naissance et celle de sa mort. On sait seulement que dans la longue guerre des Espagnols contre les Provinces-Unies, le comte Abisolani commandait les Croates au service du roi d'Espagne.

Le portrait d'Abisolani a été gravé dans le recueil de *Montcornet.*

3419. *Triest (Antoine), évêque de Gand.*

D'après VAN DYCK. — H. 0,87. — L. 0,62.

Né au château d'Auweghem (Belgique), en 1576, il fit ses études à Louvain, et après avoir été reçu docteur, il fut sacré évêque de Bruges en 1619, puis de Gand en 1622. Nommé conseiller d'État la même année, il mourut le 28 mai 1657.

Copie ancienne d'un portrait peint par Van Dyck et gravé par *P. de Jode.* (*Calcographie impériale.*)

3420. *Rubens (Pierre-Paul), peintre.*

Par J.-C. LEBLOND, d'après Rubens. — Gravure en couleur, collée sur toile — H. 0,75. — L. 0,57.

Cinquième fils de Jean Rubens, échevin d'Anvers. Né à Cologne le 19 juin 1577, il commença ses études à Cologne et les termina à Anvers. Page de la comtesse de Lalain, il la quitta pour se livrer à l'étude de la peinture, fut élève d'Adam Van Oort et d'Otto Venius. Dans l'année 1600, il se rendit en Italie. Nommé gentilhomme de Vincent Ier de Gonzague, duc de Mantoue, et peintre de la cour, il fut envoyé à Madrid près de Philippe III. Rubens se rendit ensuite à Rome où il séjourna plusieurs années, et voyagea dans presque toute l'Italie. Nommé peintre de la cour de Bruxelles et chambellan de l'archiduc Albert et de l'infante Isabelle-Claire-Eugénie, il vint alors habiter Anvers. La reine Marie de Médicis le chargea, en 1620, de l'exécution des tableaux de la galerie du Luxembourg. Il reçut en 1628 une mission près de la cour de Madrid, fut nommé secrétaire du conseil privé du roi d'Espagne à Bruxelles, en 1629, et envoyé par lui en ambassade près de la cour d'Angleterre dans l'année 1630. Charles Ier le créa chevalier de l'ordre du Bain. En 1631 il fut revêtu de la

dignité de doyen de l'Académie d'Anvers et reçut une nouvelle mission en Hollande en 1633. Il mourut à Anvers le 30 mai 1640.

On lit dans le haut, à droite : Petrus Paulus Rubens se ipsum expressit A. D. MDCXXIII ætat. suæ XXXXI,

3421. *Christine de France, duchesse de Savoie.*

Par M. PERLET. — H. 0,42. — L. 0,38.

Fille de Henri IV, née au Louvre le 10 février 1606, mariée le 10 février 1619 à Victor-Amédée Ier, duc de Savoie. Restée veuve en 1637, elle fut chargée de l'administration du duché de Savoie jusqu'à la majorité de son fils, et mourut à Turin le 27 décembre 1663.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3422. *Thomas de Savoie, prince de Carignan.* (Voir n° 4118.)

Par Antoine VAN DYCK. — H. 0,40. — L. 0,32; bois.

On lit autour de cette grisaille : SERMVS PRINCEPS THOMAS A SABAVDIA CARIGNANI *Princeps etc.* Et à gauche : A. Vandyck pinxit. — *Gravé par Paul Pontius.* (*Calcographie impériale.*)

3423. *Charles Ier, roi d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,07. — L. 1,42.

Fils de Jacques Ier, né à Dumfermline le 19 novembre 1600. D'abord duc d'Albany, lorsque son père, Jacques IV, n'était encore que roi d'Ecosse, Charles Stuart devint duc d'York en 1605 et prit, en 1616, le titre de prince de Galles, après la mort de ses deux frères aînés, Henri et Robert. Il succéda à son père le 5 avril 1626 et fut couronné roi d'Ecosse à Edimbourg le 28 juin 1633. Battu et fait prisonnier par ses sujets révoltés, il fut traduit devant le parlement, condamné à mort et exécuté à Londres le 9 février 1649.

On lit sur ce tableau, autrefois de forme ovale : CHARLE 1 ROY DE LA GRANDE BRETAIGNE.

3424. *Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre.* (Voir n° 2080.)

Par Peter LELY. — H. 1,29. — L. 0,83.

Elle est vêtue de blanc, tient des roses dans la main droite et relève sa robe de la gauche. A gauche, une table couverte d'un tapis rouge sur laquelle est la couronne d'Angleterre.

3425. *Henriette-Marie de France.* (Voir n° 2080.)

D'après le chevalier LELY. — H. 0,70. — L. 0,56.

Ancienne copie d'un portrait qui se trouve reproduit dans le tableau de Nocret, n° 2157.

3426. *Buckingham (George Villiers, duc de).*

Par Mlle ROBERT. — H. 0,75. — L. 0,57.

Né à Brookesby, dans le comté de Leicester, le 20 août 1592. D'abord échanson du roi en 1615, Buckingham, favori de Jacques Ier, fut successivement chevalier, gentilhomme de la chambre, créé comte de Buckingham en 1618, duc en 1623, chevalier de la Jarretière, grand-amiral, et accompagna la même année, en Espagne, le prince de Galles, depuis Charles Ier. Ambassadeur à la cour de France en 1626, il reçut la princesse Henriette-Marie, reine d'Angleterre, et la conduisit à Londres. Le duc de Buckingham remplit les fonctions de lord High-Constable au couronnement du roi d'Angleterre, en 1626. Il commanda la flotte anglaise qui secourut l'île de Rhé en 1627, et mourut à bord de son vaisseau, à Portsmouth, assassiné par Henri Felton, le 23 août 1628.

Le portrait original est au château de Beauregard.

3427. *Van Dyck (Antoine), peintre et graveur.*

Par M. MASCRÉ, d'après Van Dyck. — H. 0,73. — L. 0,56.

Né à Anvers le 22 mars 1599, son père, Frans Van Dyck, peintre sur verre, le plaça en 1610 chez Van Balen, où il resta deux ans. Il entra ensuite à l'école de Rubens et fut reçu franc-maître de la confrérie de Saint-Luc d'Anvers, en 1618. Van Dyck partit pour l'Italie en 1621, passa par la France en 1625, se rendit en Angleterre en 1627 et revint à Anvers où il séjourna pendant six ans. Appelé en Angleterre par Charles Ier en 1632, il fut créé chevalier et nommé premier peintre du roi. Elu en 1634 doyen de l'Académie de Saint-Luc d'Anvers, il mourut à Blackfriars, près de Londres, le 9 décembre 1641. — « Van Dyck a rendu son nom célèbre plus encore par ses magnifiques portraits que par ses tableaux d'histoire. Il a gravé à l'eau forte, de la manière la plus pittoresque, une suite de portraits extrêmement recherchés. » (*Notice des tableaux exposés au Musée impérial du Louvre* par M. F. Villot.)

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3428. *François III, duc de Lorraine et de Bar.*

Par M. LEBOUCHER. — H. 0,73. — L. 0,73.

Nicolas-François de Lorraine, fils du duc François II, né le 6 décembre 1609, fut élevé dans l'université de Pont-à-Mousson, devint évêque de Toul en 1625 et fut créé cardinal en 1627. Son frère aîné, Charles IV, s'étant démis de ses états en sa faveur, il se fit relever de ses vœux, lui succéda en 1634 et régna jusqu'en 1659, époque à laquelle son frère reprit la conduite de ses états. Il mourut à Nancy le 26 janvier 1670.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3429. *Lorraine (Claude-Françoise, duchesse de).*

Par M. RAUCH. — H. 0,72. — L. 0,56.

Fille de Henri II, duc de Lorraine, née le 15 octobre 1612, mariée le 11 février 1634 à François III, duc de Lorraine et de Bar, morte à Vienne le 2 août 1648.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3430. *Joinville (François de Lorraine, prince de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,60.

Fils aîné de Charles de Lorraine, duc de Guise. Né le 3 avril 1612, il fit la campagne de Piémont en 1639, et mourut à Florence le 7 novembre 1639.

On lit sur le tableau : FRANÇOIS. DE. LORAINE. PRINCE. DE. JOINVILLE. 1600. Cette date est fausse; la peinture et le personnage sont du XVIIe siècle. Ce tableau paraît avoir fait partie de la collection du château de Joinville.

3431. *Mouy (Henri de Lorraine), marquis de).*

Par M. SERRUR. — H. 0,73. — L. 0,60.

Né en 1596, il fut chargé du gouvernement de la Lorraine en qualité de lieutenant-général en 1633, et défendit Nancy contre les Français. Il mourut le 10 juin 1672.

3432. *Montpensier (Anne-Marie-Louise d'Orléans, Mademoiselle de).* (Voir n° 2068.)

Par M. POISSON. — H. 0,43. — L. 0,27.

Elle est représentée dans sa jeunesse, en pied, avec les attributs de la chasse. Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3433. *Montpensier (Mademoiselle de).* (Voir n° 2068.)

École française. — H. 0,17. — L. 0,13; bois.

3434. *Montpensier (Mademoiselle de).* (Voir n° 2068.)

Par DE CREUSE. — H. 0,43. — L. 0,27.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu. Mademoiselle de Montpensier avait écrit de sa main derrière la toile : *Bergère alent à la faite du village.* — 1664.

3435. *Montpensier (Mademoiselle de).* (Voir n° 2068.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,43. — L. 0,27.

La princesse est représentée en pied. L'esquisse originale faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3436. *Longueville (Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de).* (Voir n° 2055.)

Par DE CREUSE, d'après Ducayer. — H. 0,35. — L. 0,28; bois.

Le portrait original a été peint par Ducayer en 1633.

3437. *Montecuculli (Raimond de), prince de Melphe, général des armées de l'Empereur.*

École flamande. — H. 0,36. — L. 0,28; cuivre.

Né dans le Modénois en 1608, il était maréchal de camp en 1657, et commandait l'armée impériale envoyée au secours du roi de Pologne, Jean-Casimir. En 1661 il fit la guerre en Hongrie contre les Turcs, fut nommé président du conseil de guerre en 1664 et chevalier de la Toison-d'Or en 1670. Il commandait les troupes impériales qui secoururent les Hollandais dans la guerre contre la France, de 1673 à 1678, et fut opposé à Turenne lors de la mort de ce grand homme, en 1675. Montecuculli mourut à Lintz le 16 octobre 1680.

Il est représenté à cheval portant une armure, une écharpe rouge et tenant un bâton de commandement. Derrière lui est un page à pied portant son casque.

3438. *Allégorie à l'entrevue de Louis XIV et de Philippe IV, en juin* 1660. (Voir n° 2059.)

École flamande; XVIIe siècle. — H. 1,75. — L. 1,18.

Louis XIV, portant une armure et un manteau bleu fleurdelisé, tient par la main droite le roi d'Espagne, vêtu d'un manteau rouge, doublé d'hermine. Le Saint-Esprit plane au-dessus d'eux.

Ce tableau avait été attribué à Gaspard de Crayer, et désigné comme représentant une entrevue entre Louis XIII et l'archiduc Ferdinand, depuis empereur d'Allemagne sous le nom de Ferdinand III. Il paraît plus probable que l'artiste a voulu représenter Louis XIV et Philippe IV; mais cette composition est tellement en dehors de toute vérité historique, qu'il est difficile d'en fixer le sujet avec certitude.

3439. *Louis de France, dauphin* (le Grand Dauphin).

(Voir n° 133.)

École française. — H. 0,45. — L. 0,37.

Il est représenté dans son enfance, vêtu à la romaine et portant de longs cheveux blonds.

SALLE N° 156.

La vitrine placée dans l'embrasure de la fenêtre de cette salle renferme une suite de médailles en bronze du règne de Louis XIV.

3440. *Anne d'Autriche et ses enfants.*

Attribué à Philippe de CHAMPAGNE. — H. 1,06. — L. 1,38.

Anne d'Autriche, le jeune Louis XIV et son frère, le duc d'Orléans, sont à genoux devant sainte Scholastique et saint Benoît portés sur des nuages. Devant eux est un globe entouré d'un serpent, et sur lequel sont posés une tiare, une mitre, une couronne impériale, une crosse, un sceptre et un livre. Au-dessus, deux anges tenant un livre ouvert et la Trinité dans une gloire.

3441. *Anne d'Autriche, sous la figure de la Sagesse.*

Attribué à Philippe de CHAMPAGNE. — H. 1,30. — L. 1,11; forme ovale.

Elle est représentée assise, tenant une lance de la main droite et un bouclier de la gauche; elle est vêtue d'une robe bleue et d'un manteau sur le bord duquel sont brodés les attributs de la Navigation, de l'Agriculture et des Arts. A gauche, un casque est posé sur un piédestal ornée d'un caducée; une sphère, un livre, un compas sont à ses pieds.

3442. *Gaston-Jean-Baptiste de France, duc d'Orléans.* (Voir n° 1668.)

École française. — H. 2,24. — L. 1,60.

Le duc d'Orléans est représenté en pied et en costume romain. On lit au bas du tableau, à gauche : *Gaston de France, frère de Louis 13e.*

3443. *Marie-Anne d'Autriche, reine d'Espagne.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,65.

Fille de Ferdinand III, empereur d'Allemagne. Né le 24 décembre 1635, elle fut fiancée d'abord à l'infant don Balthazar, fils de Philippe III, mort en 1646, avant la célébration du mariage, et épousa en 1649 le roi Philippe IV, dont elle fut la seconde femme. Restée veuve en 1665, elle fut régente pendant la minorité de son fils Charles II, et mourut le 16 mai 1696.

Elle est représentée en costume de religieuse. On lit sur le tableau : MARIE-ANNE. D'AVTRICHE. REINE D'ESPAGNE.

3444. *Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre.* (Voir n° 2080.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,76. — L. 0,61.

Elle est vêtue de noir.

3445. *Henriette-Marie de France.* (Voir n° 2080.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,26. — L. 0,20 ; bois, forme octogone.

Elle porte un vêtement noir, orné de grandes perles blanches. Cette peinture a été gravée en 1640 par *Michel Lasne*, sans nom de personnage ; on en trouve des reproductions dans lesquelles les perles sont en cristal et saillantes.

3446. *Cromwell (Olivier), protecteur d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,67. — L. 0,58.

Né à Huntingdon le 25 avril 1599, il descendait d'une ancienne famille anglaise du nom de Williams, dont le chef, fait chevalier par la reine Elisabeth, avait changé son nom en celui de Cromwell. Attaché de bonne heure aux opinions des sectaires les plus exagérés, il fut en 1628 membre de la chambre des communes, et s'y distingua par la violence de ses déclamations contre les papistes. Il allait émigrer à la Nouvelle-Angleterre pour y chercher l'indépendance religieuse, lorsqu'une proclamation de

Charles Ier retint à Portsmouth les navires qui allaient mettre à la voile. Elu en 1640 par l'université de Cambridge, Cromwell siégea dans le parlement, connu plus tard sous le nom de *long parlement*. Il y fut dès l'abord le chef du parti des indépendants, qui finit par enlever le pouvoir au généralissime de l'armée parlementaire. Ce fut lui qui porta les plus rudes coups au parti royaliste, et qui poussa le plus activement Charles Ier à l'échafaud. Il fut déclaré par le parlement, le 26 décembre 1653, protecteur de la république d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, et, après avoir élevé la Grande-Bretagne au faîte de la grandeur et de la puissance, il mourut au palais de Whitehall le 13 septembre 1658.

3447. *Guise (Henri de Lorraine II, duc de).*

Par M. Féron. — H. 0,72. — L. 0,57.

Quatrième fils de Charles, duc de Guise. Né le 4 avril 1614, il fut d'abord destiné à l'état ecclésiastique et nommé à l'archevêché de Reims; il quitta les ordres à l'époque de la mort de son frère, en 1639. Le duc de Guise prit part à presque toutes les guerres de son temps et servit en 1644 au siége de Gravelines, sous le maréchal de La Ferté. Appelé à Naples lors de l'insurrection de cette ville en 1647, il fut reconnu généralissime de l'armée. Prisonnier des Espagnols en 1648, il recouvra la liberté en 1652, conduisit une armée navale dans le royaume de Naples en 1654, s'empara de Castellamare, et fut nommé grand-chambellan de France la même année. Il mourut à Paris, le 2 juin 1664.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3448. *Guise (Marie de Lorraine, Mademoiselle de).*

Par M. Rioult. — H. 0,38. — L. 0,31.

Fille aînée de Charles, duc de Guise. Née le 15 août 1615, Marie de Lorraine, connue sous le nom de *Mademoiselle de Guise*, la dernière de la branche directe de la maison de Guise, était, dit Saint-Simon, fort magnifique et fort glorieuse. Wladislas, roi de Pologne, se mit sur les rangs pour l'épouser; mais ce mariage n'eut pas lieu. Elle mourut à Paris le 3 mars 1688.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3449. *Joyeuse (Louis de Lorraine, duc de).* (Voir n° 548.)

École française. — H. 0,70. — L. 0,56.

3450. *Harcourt (Henri de Lorraine, comte d'), grand écuyer de France.* (Voir n° 1886.)

École française. — H. 0,22. — L. 0,17; bois.

Il porte une longue perruque blonde, un baudrier bordé de rouge, une écharpe blanche à glands d'or, et s'appuie de la main gauche sur une canne.

3451. *Lorraine (Françoise-Renée de), abbesse de Montmartre.*

Par DE CREUSE. — H. 0,38. — L. 0,31.

Fille de Charles de Lorraine, duc de Guise. Née le 10 janvier 1621, elle fut d'abord abbesse de Saint-Pierre de Reims, puis coadjutrice de l'abbaye de Montmartre en 1644 et abbesse en 1657. Le traité par lequel le duc Charles IV donnait la Lorraine à Louis XIV et substituait la Couronne à la maison de Lorraine après les princes du sang, fut signé à sa grille en 1662. Elle mourut le 4 décembre 1682.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3452. *Chevreuse (Charlotte-Marie de Lorraine, demoiselle de).*

Par DE CREUSE. — H. 0,38. — L. 0,31.

Fille de la célèbre duchesse de Chevreuse, née à Richemond (Angleterre) en 1627, elle fut mêlée aux troubles de la Fronde, et mourut à Paris le 7 novembre 1652.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3453. *Savoie (Louise-Marie-Christine, princesse de).*

Par DE CREUSE. — H. 0,75. — L. 0,68.

Fille aînée de Victor-Amédée I, duc de Savoie. Née en 1629, elle fut mariée en 1641, à Maurice, prince de Savoie, son oncle, et mourut à Turin en mai 1692.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3454. *Adélaïde-Henriette de Savoie, duchesse électrice de Bavière.*

Par M. RIOULT. — H. 0,49. — L. 0,32.

Fille de Victor-Amédée I, duc de Savoie. Née le 6 novembre

1636, mariée le 22 juin 1632 à Ferdinand-Marie, électeur de Bavière; morte le 18 mars 1676.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

3455. *Charles-Louis, Ier du nom, duc de Bavière, comte palatin du Rhin.*

D'après VAN DYCK. — H. 0,77. — L. 0,68; forme ovale.

Né le 20 décembre 1617, il fut rétabli par le traité de Munster du 24 octobre 1648, dans une partie des domaines dont Frédéric V, son père, avait été dépossédé en 1621. Ce prince reçut en partage le bas Palatinat, et un huitième électorat fut créé en sa faveur, avec l'attribution de la charge de grand-trésorier de l'Empire. Il mourut le 28 août 1680.

Ancienne copie, d'après le tableau de Van Dyck, qui se trouve au Musée du Louvre.

3456. *Charlotte de Hesse-Cassel, électrice de Bavière.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,13. — L. 0,88.

Fille de Guillaume V, landgrave de Hesse-Cassel. Née le 20 novembre 1627; marié le 20 février 1650 à Charles-Louis, duc de Bavière; morte le 16 mars 1686.

3457. *Robert ou Rupert de Bavière, duc de Cumberland, palatin du Rhin.*

D'après VAN DYCK. — H. 0,76. — L. 0,66; forme ovale.

Fils de Frédéric V, duc de Bavière. Né le 19 décembre 1619; chevalier de la Jarretière et l'un des chefs de l'armée de Charles Ier, il fit les guerres civiles de 1642 et de 1643, fut nommé duc de Cumberland et comte d'Holderness en 1643, suivit dans l'année 1646 le prince de Galles en France, et fut nommé en 1648 amiral de la flotte d'Angleterre. Il accompagnait Charles II en 1660, lorsqu'il alla au devant de la reine à Portsmouth; membre du conseil privé en 1662, vice-amiral en 1666, amiral en 1673, il mourut au château de Windsor le 29 novembre 1682.

Ancienne copie, d'après le tableau de Van Dyck, qui se trouve au Musée du Louvre.

3458. *Édouard de Bavière, comte palatin du Rhin.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,57.

Quatrième fils de Frédéric V, duc de Bavière. Né le 6 octobre 1624; marié le 24 avril 1645 à Anne de Gonzague-Clèves, séparée de Henri de Lorraine, duc de Guise; mort à Paris le 10 mars 1663.

Le tableau porte cette inscription : LE PRINCE EDOVARD COMTE PALATIN DV RHEIN.

3459. *Philippe de Bavière, comte palatin du Rhin.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,60.

Septième fils de Frédéric V, duc de Bavière. Né le 6 septembre 1627, il fut tué à la bataille de Réthel le 15 décembre 1650, en combattant dans les rangs de l'armée espagnole, commandée par Turenne.

Le tableau porte cette inscription : LE PRINCE PHILLIPPE.

3460. *Amélie de Nassau-Dillenbourg, duchesse de Bavière.*

École flamande. — H. 0,27. — L. 0,21; bois.

Fille de Jean II, comte de Nassau-Dillenbourg. Née en 1613; mariée : 1° en 1636 à Herman Wrangel, connétable de Suède; 2° le 3 avril 1649 à Christian-Auguste, duc de Bavière, comte palatin du Rhin; morte le 24 août 1669.

3461. *Marie-Louise de Gonzague-Clèves, reine de Pologne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,82. — L. 0,65.

Fille aînée de Charles de Gonzague-Clèves, duc de Nevers, de Mantoue et de Montferrat, elle fut mariée en 1656 à Vladislas VII, roi de Pologne. Après la mort de son mari, en 1648, elle épousa le 30 mai 1649, par dispense du pape Innocent X, Jean-Casimir V, frère de Vladislas, et mourut à Varsovie le 10 mai 1667.

3462. *Léopold-Guillaume, archiduc d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,20. — L. 0,95.

Fils de Ferdinand III, empereur d'Allemagne. Né en 1614,

évêque de Passau, de Strasbourg, d'Halberstadt, d'Olmutz et de Breslau, grand-maître de l'ordre Teutonique en 1641 et abbé de Mourbach, il fut gouverneur des Pays-Bas depuis 1647 jusqu'en 1656, et mourut à Vienne le 21 novembre 1662.

3463. *Christine, reine de Suède.*

D'après Sébastien BOURDON. — H. 0,98. — L. 0,80.

Fille unique de Gustave-Adolphe II (*le Grand*), roi de Suède. Née le 18 décembre 1626, elle succéda à la couronne de Suède en 1632, à peine âgée de six ans, et fut reconnue par les États le 14 mars 1633. Déclarée majeure en 1644 et couronnée à Stockholm le 20 octobre 1650, elle régna jusqu'au 6 juin 1654, qu'elle abdiqua en faveur de Charles-Gustave, son cousin, de la maison de Deux-Ponts. C'est alors qu'elle vint en France, d'où elle se rendit en Italie. La reine Christine avait un goût passionné pour les lettres et les arts, et conserva pendant toute sa vie des relations avec les savants les plus renommés de son temps. Elle ne fut jamais mariée et se fixa, dans les dernières années de sa vie, à Rome, où elle mourut le 19 avril 1689.

Copie ancienne d'après le portrait peint par Sébastien Bourdon, qui faisait partie de l'ancienne galerie du Palais-Royal.

3464. *Christine, reine de Suède, et sa cour.*

Par DUMÉNIL. — H. 0,97. — L. 1,26.

Ce tableau, peint dans le XVIIIe siècle, représente la reine Christine assise et écoutant une démonstration géométrique de Descartes; de l'autre côté, le prince de Condé et un cardinal sont assis devant une table sur laquelle se trouvent des instruments de physique.

3465. *Bourdon (Sébastien), peintre et graveur.*

Par Sébastien BOURDON. — H. 1,01. — L. 0,81.

Né à Montpellier en 1616, il vint à Paris à l'âge de sept ans, entra chez un peintre nommé Barthélemy, se rendit à Bordeaux, à Toulouse, puis à Rome en 1634. De retour en France en 1636, il fut un des premiers membres et professeurs de l'Académie royale de peinture, passa en Suède en 1652 et fut nommé premier peintre de la reine Christine. Elu recteur de l'Académie en 1654, il peignit en 1663 la galerie de l'hôtel Bretonvilliers. Sébastien Bourdon mourut à Paris le 8 mai 1671. « L'Académie, dit Caylus, pour honorer sa mémoire, ordonna, le 30 du même mois, que le portrait de Bourdon serait placé en la salle de ses assemblées, ac-

compagné d'une inscription honorable, et qu'en outre l'œuvre gravée de ce maître seroit acquise des deniers de la compagnie pour être déposée dans sa bibliothèque. » (*Mémoires sur les membres de l'Académie*, tome I, page 102.)

3466. *Testelin (Louis), peintre et graveur.*

Par Charles LEBRUN. — H. 0,64. — L. 0,52.

Né à Paris en 1615, il fut élève de son père, Gilles Testelin, peintre de Louis XIII. Il exécuta un grand nombre de travaux au Palais-Royal, à Fontainebleau, au Luxembourg, dans les églises et dans les hôtels de Paris et de la province. Membre de l'Académie royale de peinture dès sa fondation, en 1648, il fut élu professeur en 1650, et mourut le 19 août 1655. — « Le portrait de M. Testelin, dit Guillet de Saint-Georges, se conserve dans la petite salle de l'Académie ; M. Hallier, qui l'a copié d'après un original fait de la main de M. Lebrun, le donna pour sa réception le 3 juin 1663. » (*Mémoires sur les membres de l'Académie*, tome I, page 225.)

On lit derrière ce portrait : *Louis Testelin Lainé par Charles Lebrun son ami.*

3467. *Nocret (Jean), peintre.*

Par Charles NOCRET. — H. 1,50. — L. 1,25.

Né à Nancy en 1617, il se rendit à Paris et obtint la charge de peintre et de valet de chambre du roi en 1649. Il entra avec les mêmes titres chez le duc d'Orléans et fit en 1657 le voyage de Portugal. De retour à Paris, il fut reçu à l'Académie royale de peinture en 1663 avec le titre de conseiller et devint adjoint à recteur en 1667. Il mourut le 12 novembre 1672. — Nocret avait exécuté un grand nombre de peintures au château de Saint-Cloud et au palais des Tuileries.

Il est vêtu de noir et tient des deux mains une tête d'homme, dessinée à la sanguine. Ce portrait avait été donné à l'Académie royale de peinture par Charles Nocret, fils de Jean.

3468. *La Meilleraye (Charles de La Porte, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 995.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,52.

3469. *L'Hôpital (Françoise-Marie Mignot, maréchale de).*

École française. — H. 0,87. — L. 0,61.

Elle était veuve de Pierre de Portes, trésorier et receveur général du Dauphiné, lorsqu'elle épousa en 1653 le maréchal de L'Hôpital dont elle fut la seconde femme. « Elle en fut veuve en 1660, dit Saint-Simon, et en 1672, le 14 décembre, en sa maison, à Paris, rue des Fossés-Montmartre, paroisse Saint-Eustache, elle épousa en troisièmes noces Jean-Casimir, auparavant prince de Pologne, qui avoit abdiqué, s'étoit retiré en France et y étoit abbé de Saint-Germain-des-Prés et d'autres abbayes. Le mariage fut su et connu, mais jamais déclaré et sans enfants. » La maréchale de L'Hôpital mourut aux Petites-Carmélites, à Paris, le 30 novembre 1711.

On lit sur le tableau : FRANÇOISE. MIGNOT. MARESCHALE. DE L'HOSPITAL.

3470. *Arnaud d'Andilly (Robert).* (Voir n° 2900.)

Par M. BADIN, d'après Ph. de Champagne. — H. 0,84. — L. 0,70.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3471. *Chapelain (Jean), poète.* (Voir n° 2888.)

Par M. Claude THÉVENIN. — H. 1,00. — L. 0,74.

3472. *Mazarin (Jules), cardinal.* (Voir n° 2052.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,52.

Collection de la Sorbonne. (Voir la note du n° 2874, page 2.)

3473. *Séguier (Pierre), chancelier et garde des sceaux de France.* (Voir n° 839.)

Par Henri TESTELIN. — H. 1,43. — L. 1,29.

Il est debout devant une table sur laquelle est une charte avec un sceau, et il appuie la main gauche sur un livre.

3474. *Guitaut (François de Cominges, comte de).*

Par M. DASSY. — H. 1,50. — L. 0,97.

Conseiller du roi, capitaine des gardes de la reine-mère Anne

d'Autriche, il fut gouverneur et lieutenant général de Saumur en 1650, et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661. Il mourut à Paris, le 12 mars 1663, âgé de quatre-vingt-deux ans. — Ce fut lui qui arrêta le prince de Condé, le prince de Conty et le duc de Longueville, au Palais-Royal, le 18 janvier 1650.

Le portrait original est au château d'Époisses (Côte-d'Or).

3475. *Louis XIV.* (Voir n° 717.)

Par Henri TESTELIN. — H. 0,50. — L. 0,97.

Le jeune roi est représenté debout, en manteau royal, et tenant un sceptre.

3476. *Montpensier (Anne-Marie-Louise d'Orléans, Mademoiselle de).* (Voir n° 2068.)

École de P. MIGNARD. — H. 1,40. — L. 1,10.

Elle désigne de la main droite un lis. Au fond un parc, et dans les airs un génie tenant une couronne.

3477. *Condé (Louis de Bourbon, prince de)* (le Grand Condé). (Voir n° 1335.)

Par M. RIOULT. — H. 0,49. — L. 0,36.

3478. *Condé (Le Grand).* (Voir n° 1335.)

École française. — H. 1,89. — L. 1,48.

Il est représenté en pied, en armure, appuyé sur un piédestal sur lequel est son casque. Dans le fond, une bataille. On lit au bas du tableau : LOUIS DE BOURBON D.T LE GRAND, PRINCE DE CONDÉ.

3479. *Condé (Claire-Clémence de Maillé, princesse de).*

Par M. RIOULT. — H. 0,43. — L. 0,56.

Fille du maréchal de Brézé et nièce du cardinal de Richelieu, elle fut mariée le 11 février 1641 au grand Condé. Mademoiselle de Montpensier raconte dans ses *Mémoires* « qu'un jour un garçon qui avoit été son valet de pied, à qui elle avoit accoutumé de faire quelques largesses, entra dans sa chambre pour lui demander de l'argent; sa demande fut accompagnée de certaines manières. Un gentilhomme, qui sortoit d'être page de M. le Duc, se querella avec l'autre.... Ils mirent l'épée à la main; madame la

Princesse voulut les séparer et elle reçut un coup d'épée... Lorsque madame la Princesse fut guérie, M. le Prince la fit conduire à Châteauroux, qui est une de ses maisons, où elle a été gardée très-longtemps en prison. » Cette aventure arriva en 1671, et la princesse de Condé mourut à Châteauroux le 16 avril 1694.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3480. *Conty* (*Armand de Bourbon, prince de*).

Par M. Rioult. — H. 0,43. — L. 0,32.

Cinquième fils de Henri II, prince de Condé. Né à Paris, le 11 octobre 1629, il entra d'abord dans l'état ecclésiastique, fut abbé de Saint-Denis, de Cluny, et quitta les ordres vers 1646 pour entrer dans la carrière militaire. Gouverneur de Guyenne en 1654, général des armées du roi en Catalogne la même année, il fit la conquête de toute la Cerdagne, de Cap-de-Quiers et de Castillon en 1656. Grand-maître de la maison du roi en 1656, il commanda en 1657 en Italie, fut nommé en 1660, gouverneur du Languedoc, et reçu chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661. Il mourut à Pezénas le 21 février 1666.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3481. *Conty* (*Anne-Marie Martinozzi, princesse de*).

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,65.

Nièce du cardinal Mazarin ; née à Rome en 1637 ; mariée le 22 février 1654 à Armand de Bourbon, prince de Conty, elle resta veuve en 1666, et mourut à Paris, le 4 février 1672.

Ce portrait est entouré d'une bordure octogone figurée comme celle du n° 2081 et provient de la même collection. On lit sur le tableau : ANNE. MARTINOT. PRINCESSE. DE CONTI.

3482. *Vendôme* (*Laure Mancini, duchesse de*).

Par de Creuse. — H. 0,38. — L. 0,30.

Nièce du cardinal Mazarin ; née en 1636 ; mariée le 4 février 1651 à Louis, duc de Vendôme et de Mercœur, elle mourut le 8 février 1657.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3483. *Beaufort (François de Vendôme, duc de), amiral de France.* (Voir n° 932.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,23. — L. 0,22; bois.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3484. *Guise (Élisabeth d'Orléans, duchesse de).* (Voir n° 2070.)

École française. — H. 0,72. — L. 0,60.

3485. *Retz (Jean-François-Paul de Gondi, cardinal de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,60.

Né à Montmirail en 1614, il fut élève de Saint Vincent de Paul, et en 1627 il était déjà chanoine de l'église de Paris; reçu docteur en théologie à la Sorbonne, il voyagea pendant quelque temps en Italie, fut nommé en 1643 coadjuteur de l'archevêque de Paris, Jean François de Gondi, son oncle, archevêque de Corinthe en 1644 et cardinal en 1652. Il prit la part la plus active aux intrigues et aux troubles de la Fronde; arrêté à la fin de l'année 1652, il fut détenu à Vincennes et ensuite au château de Nantes, d'où il s'évada pour se réfugier en Italie. Le cardinal de Retz s'étant démis de l'archevêché de Paris, revint en France dans l'année 1662; il fut alors nommé abbé de Saint-Denis et mourut à Paris, à l'hôtel de Lesdiguières, le 24 août 1679. — Il est auteur de *la Conjuration de Fiesque*, qu'il composa à l'âge de dix-huit ans, lorsqu'il était chanoine de l'église de Paris, et de *Mémoires* qu'il rédigea dans les dernières années de sa vie, pendant sa retraite à Saint-Mihiel, en Lorraine.

3486. *La Rochefoucauld (François VI, duc de).*

Par M. CHASSERIAU. — H. 0,73. — L. 0,57.

Né à Paris, le 15 décembre 1613, il fut d'abord volontaire à l'attaque du Pas-de-Suze en 1629, fit ensuite la campagne de Savoie en 1630, se trouva au siége de Nancy en 1633, à la bataille d'Avein en 1635 et au siége de Corbie en 1636. Il était à la bataille de Rocroy et au siége de Thionville en 1643, et servit en Flandre dans les années 1644 et 1645. Maréchal de camp en 1646, il se trouva aux siéges de Mardick et de Dunkerque, fut nommé gouverneur du Poitou et combattit au siége d'Ypres en 1648. Il joua un rôle

important dans les troubles de la Fronde; devenu duc de La Rochefoucauld à la mort de son père, et pair de France en 1650, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661, il mourut à Paris, le 17 mars 1680. — François de La Rochefoucauld est auteur du livre des *Maximes* et des *Mémoires de la Régence de la reine Anne d'Autriche.*

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3487. *Guémené (Anne de Rohan, princesse de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,24. — L. 0,20; bois.

Fille unique et héritière de Pierre de Rohan, prince de Guémené. Née en 1604; mariée, par dispense, en 1617, à son cousin Louis de Rohan, prince de Guémené, pair et grand-veneur de France. Elle était, dit Saint-Simon, belle-sœur de la célèbre duchesse de Chevreuse qui l'introduisit dans la familiarité de la reine-mère. La princesse de Guémené, ajoute-t-il, avait beaucoup de beauté, d'esprit et d'agrément; elle fut mère du chevalier de Rohan, qui eut la tête tranchée en 1674. Elle mourut à Rochefort, le 14 mars 1685.

3488. *Turenne (Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de).* (Voir n° 999.)

Par LEBRUN. — H. 0,67. — L. 0,52.

Cette tête a été peinte d'après nature, pour être reproduite dans le modèle de tapisserie représentant l'*Entrevue de Louis XIV et de Philippe IV.* (Voir n° 2059.)

3489. *Turenne (Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de).* (Voir n° 999.)

École française. — H. 0,67. — L. 0,52; forme ovale.

Il est en armure et porte une écharpe blanche.

3490. *Clérembault (Philippe de), maréchal de France.* (Voir n° 1017.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,04. — L. 0,87.

3491. *Innocent X (Jean-Baptiste Panfili), pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,52.

Né à Rome le 7 mai 1574. Cardinal en 1629, il succéda en 1644

à Grégoire XV, réunit en 1647, au domaine du Saint-Siége, la ville d'Albano qu'il avait acquise du duc de Savelli, et mourut le 7 janvier 1655.

Collection de la Sorbonne.

3492. *Don Juan d'Autriche, grand prieur de Castille.*

École flamande. — H. 1,42. — L. 1,19.

Fils naturel de Philippe IV, roi d'Espagne et de Marie Calderona, comédienne. Né en 1629; grand-prieur de Castille, vicaire-général et plénipotentiaire du roi d'Espagne en Italie, généralissime des armées de terre et de mer dans la guerre de 1633 contre les Portugais, il fut en 1677 premier ministre du roi Charles II, contribua au traité de paix signé en 1678 entre l'Espagne et la France et au mariage de Charles II avec Mademoiselle d'Orléans. Il mourut à Madrid le 17 septembre 1679.

Il est en armure, porte une écharpe rouge et pose la main sur son casque, placé sur une table. Dans le fond une bataille.

3493. *Witt (Cornelius de), vice-amiral de Hollande.*

École flamande. — H. 0,67. — L. 0,58; bois.

Né le 25 juin 1633, il fut d'abord bourgmestre de Dordrecht, puis vice-amiral de Hollande. Faussement accusé de trahison, il fut emprisonné à La Haye, mis à la question et condamné à un bannissement perpétuel. Comme il sortait de prison, il fut massacré le 20 août 1672, avec Jean de Witt, son frère aîné, grand pensionnaire de Hollande.

3494. *Brouchoven (François-Paulin de), seigneur de Vechel.*

Par François DENYS. — H. 1,16. — L. 0,81.

On ignore les dates de naissance et de mort de ce personnage. Il est cité dans le *Nobiliaire des Pays-Bas* (tome IV, IIe partie, page 70) comme étant échevin d'Anvers en 1656.

Il est debout, tient son chapeau de la main droite, et appuie la gauche sur le dossier d'une chaise. On lit dans le bas du tableau, à gauche : *François Denys fecit* 1652. Et au-dessous : NOB. D. FRANCIS. PAVLIN. DE. BROUCKHOVEN. I. U. B. D. CHRISTIANI. FILIVS. EX. NOB. D. DOROTH. DE. BERTI.

3495. *Frédéric III, roi de Danemark et de Norwége.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,74. — L. 1,45.

Né le 18 mars 1609, il succéda à son père, Christian IV, le 9 mars 1648. Dans le commencement du règne de Frédéric III, le Danemark déclara la guerre à la Suède; cette guerre fut courte et se termina en 1658 par le traité de Rotschild, qui fut renouvelé en 1660 après quelques hostilités sans résultat. Les dernières années du règne de Frédéric III furent paisibles; il mourut le 19 février 1670.

Il porte une armure, une écharpe blanche et tient de la main droite un bâton de commandement posé sur un appui en pierre où se trouvent son casque et sa couronne. Dans le fond, la tente royale et un camp.

SALLE N° 157.

Les vitrines placées dans cette salle renferment une suite de médailles en bronze des règnes de Louis XIV et de Louis XV.

3496. *Boussu (Honorine de Glimes-Grimberghe, comtesse de), duchesse de Guise.*

École flamande. — H. 0,74. — L. 0,58; bois.

Elle était veuve d'Albert-Maximilien de Henin, comte de Boussu, lorsqu'elle épousa en Belgique, le 11 novembre 1641, Henri II, duc de Guise. Ce prince se sépara d'elle en 1645 après l'avoir fait assigner à Rome, devant le tribunal de la Rote, pour faire casser ce mariage dont il contesta la validité jusqu'à sa mort. La comtesse de Boussu mourut en août 1670.

3497. *Louis XIV.* (Voir n° 717.)

École française. — H. 0,78. — L. 0,56; forme ovale.

Il porte une armure et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3498. *Louis XIV.* (Voir n° 717.)

École française. — H. 1,20. — L. 0,95.

Le roi est représenté dans un âge avancé; il porte une cuirasse, une écharpe blanche et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Sa main gauche est appuyée sur une table couverte d'un tapis rouge, et il tient de la droite un bâton de commandement.

3499. *Louis XIV.* (Voir n° 717.)

École de RIGAUD. — H. 1,29. — L. 1,30.

Il est en armure, porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, une écharpe blanche et appuie son bâton de commandement sur une table où se trouve son casque.

3500. *Louis XIV.* (Voir n° 717.)

École française. — H. 2,21. — L. 1,63.

Il est représenté dans un âge avancé, assis et revêtu du manteau royal. Il montre de la main gauche un plan posé sur une table où se trouve sa couronne.

3501. *Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France.* (Voir n° 2042.)

École française. — H. 1,33. — L. 1,14.

Elle porte une robe blanche et le manteau royal, qu'elle relève de la main droite.

3502. *Henriette-Anne d'Angleterre* (Madame), *duchesse d'Orléans.* (Voir n° 2083.)

École de MIGNARD. — H. 0,79. — L. 0,63.

Elle est représentée assise, vêtue d'une robe bleue fleurdelisée et tenant un petit chien. On lit sur le tableau : HENR. D'ANGL. D. DORL. ans.

3503 *Henriette d'Angleterre tenant le portrait du duc d'Orléans.*

Par Antoine MATTHIEU. — H. 1,75. — L. 1,39.

Ce tableau, peint par Matthieu père, pour sa réception à l'Académie royale de peinture en 1664, est ainsi décrit par Guérin : « Portrait de Monsieur Philippe de France, frère unique du roi, peint sur un bouclier que tient Madame son épouse, Henriette-Anne Stuart, fille de Charles premier, roi d'Angleterre, sous la figure de Minerve. » (*Description de l'Académie*, page 219.)

3504. *Mademoiselle de Montpensier tenant le portrait de son père.*

Par Pierre BOURGUIGNON. — H. 1,75. — L. 1,48.

Ce tableau, peint par Bourguignon pour sa réception à l'Académie royale de peinture en 1672, est ainsi décrit par Guérin : « Portrait de Mademoiselle de Montpensier sous la figure de Minerve, tenant un ovale où est peint le portrait

de Monsieur Gaston de France, duc d'Orléans, son père. » (*Description de l'Académie*, page 246.)

3505. *Condé* (*Louis de Bourbon, prince de*). (Voir n° 1335.)

Par Nicolas EUDE. — H. 2,15. — L. 1,66.

Hercule, assis, peint le portrait du grand Condé sur une peau de lion soutenue par deux génies. La Gloire, portant un drapeau blanc, élève une couronne au-dessus de la tête du prince.

3506. *Guise* (*Louis-Joseph de Lorraine, duc de*).

Par M. Charles LEFEBVRE. — H. 1,43. — L. 0,87.

Né le 7 août 1650, il recueillit en 1664 la succession de son oncle Henri II, duc de Guise, accompagna Louis XIV en Franche-Comté, lorsque cette province fut conquise dans l'hiver de 1668, et mourut à Paris le 30 juillet 1671.

La portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3507. *Fiesque* (*Anne Le Veneur, comtesse de*).

Par Mlle Clotilde GÉRARD. — H. 0,76. — L. 0,69.

Mariée en 1609 à François de Fiesque, comte de Lavagne et de Bressuire, Anne Le Veneur, qui avait été dame d'atours de la duchesse d'Orléans (Marie de Bourbon), devint gouvernante de Mademoiselle de Montpensier, et la suivit lors de son entrée à Orléans en 1652, où elle fut une de ses *Maréchales de camp*, avec madame de Frontenac. Elle mourut à Saint-Fargeau le 15 octobre 1653.

Le portrait original faisait partie de la collection Montpensier, au château d'Eu.

3508. *Frontenac* (*Anne de La Grange-Trianon, comtesse de*).

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,08. — L. 0,87.

Fille de Charles de La Grange, seigneur de Trianon, maître des comptes à Paris; mariée à Louis de Buade, comte de Frontenac, gouverneur du Canada, elle était une des dames de Mademoiselle de Montpensier, et l'accompagnait avec la comtesse de Fiesque lors de l'entrée de cette princesse à Orléans en 1652, à l'époque des guerres de la Fronde. Mademoiselle de Montpensier rapporte dans ses *Mémoires* que depuis cette époque ces deux dames

furent connues sous le nom de ses *Maréchales de camp*. La comtesse de Frontenac mourut à Paris le 30 janvier 1707.

Elle porte un casque, une cuirasse, une écharpe bleue, et elle tient un bouclier et un arc. On lit sur le tableau : *Anne de la Grange Comtesse de Frontenac.*

3509. *Jarnac (Marie-Claire de Créquy, comtesse de).*

École française. — H. 0,78. — L. 0,62.

Née en 1647; mariée à Guy-Henri Chabot, comte de Jarnac, lieutenant-général en Saintonge et en Angoumois, elle fut dame d'honneur de Mademoiselle de Montpensier, et mourut au palais du Luxembourg le 29 mars 1684.

3510. *Noailles (Louise Boyer, duchesse de)*

École française. — H. 0,81. — L. 0,66.

Mariée en 1645 à Anne, duc de Noailles, elle remplaça en 1657 la duchesse de Schomberg dans la charge de dame d'atours de Marie-Thérèse d'Autriche et se retira de la cour après la mort de la reine en 1683. La duchesse de Noailles mourut à Paris, le 22 mai 1697, à l'âge de soixante-cinq ans.

Elle est représentée assise et vêtue d'une robe rouge. On lit sur le tableau : LOVISE. BOYER. DVCHESSE. DE. NOAILLE.

3511. *Armagnac (Louis de Lorraine, comte d'), grand écuyer de France.*

Par DEBACQ. — H. 0,30. — L. 0,23.

Né à Paris le 7 décembre 1641, il se signala à la prise des villes de Tournay, de Douai et de Lille en 1667, accompagna Louis XIV à la conquête de la Hollande et se distingua au siége de Zutphen. Grand-écuyer de France et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1689, il mourut à l'abbaye de Royaumont le 13 juin 1718.

Le portrait original faisait partie del a collection du château d'Eu.

3512. *Lorraine (Philippe de), dit* le Chevalier de Lorraine.

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,63.

Second fils de Henri de Lorraine, comte d'Harcourt et d'Armagnac, grand-écuyer de France; né en 1643, il fut tenu sur les fonts de baptême par Anne d'Autriche et le cardinal Mazarin. Il

entra dans l'ordre de Malte, commença à servir au siége de Trino en Italie en 1658, fit la campagne de Hongrie en 1664, et combattit en 1666 dans l'armée navale des Hollandais contre les Anglais. Il fit ensuite les campagnes de Flandre et de Hollande, fut chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1689, et prit alors le titre de prince de Lorraine; mais il continua d'être connu sous le nom de chevalier de Lorraine. Il mourut à Paris le 8 décembre 1702. « C'étoit, dit Saint-Simon, l'homme de France qui avoit été le mieux fait et qui, jusqu'à la fin de sa vie, avoit conservé le plus grand air et le plus audacieux; aussi l'étoit-il au dernier point, quoique poli extrêmement, mais toujours avec hauteur, et plus audacieux avec Monsieur qu'avec personne. Le goût de ce prince et le sien pour le chevalier de Lorraine, a été si public, si opiniâtrément éclatant, que rien n'a été si public dans toute l'Europe, et a duré depuis leur jeunesse jusqu'à la fin de la vie de Monsieur qu'il a toujours gouverné en maître absolu, à travers tous les mignons qui se sont succédé les uns aux autres. »

3513. *Lislebonne* (*Anne de Lorraine, comtesse de*).

Par M. A. Colin. — H. 0,32. — L. 0,28.

Fille légitimée de Charles IV, duc de Lorraine. Née en 1640; mariée en 1660 à François-Marie de Lorraine, comte de Lislebonne, dont elle fut la seconde femme; morte à Paris le 19 février 1720.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3514. *Guitaut* (*Guillaume de Pechpeirou de Cominges, comte de*).

Par Paulin Guérin. — H. 0,88. — L. 0,67.

Né le 5 octobre 1626, il fut page du roi, capitaine-lieutenant de la compagnie des chevau-légers, et chambellan du prince de Condé; chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661, il mourut à Paris le 27 décembre 1685.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3515. *Turenne* (*Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de*). (Voir n° 999.)

École française. — H. 2,05. — L. 1,40.

Il est représenté en pied, vêtu à la romaine et tenant un bâton de commandement. Derrière lui, un nègre, coiffé d'un turban, porte son casque. Dans le fond, des cavaliers vêtus à l'antique et combattant.

Ce portrait avait d'abord été désigné comme étant celui d'Henri II de Lorraine, duc de Guise.

3516. *Sully* (*Maximilien-François de Béthune, duc de*).

École française. — H. 1,06. — L. 0,84.

Petit-fils du célèbre Sully, né en 1614; lieutenant-général au gouvernement de Dauphiné, gouverneur de la ville et du château de Mantes, de Meulan et du pays Vexin, il accompagna Charles de Créquy, duc de Lesdiguières, son oncle, dans son ambassade à Rome en 1633, prêta serment au parlement en qualité de duc de Sully et de pair de France en 1642. Il mourut à Paris le 11 juin 1661.

Il est représenté en armure, tenant une canne de la main droite; dans le fond un château-fort assiégé.

3517. *Mauperché* (*Henri de*), *peintre et graveur.*

Par Philippe VIGNON. — H. 1,25. — L. 0,99.

Né à Paris en 1602, il fit le voyage d'Italie avec Louis Boulogne et fut un des premiers membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Mauperché était peintre de paysages et graveur, et fut employé aux travaux de Fontainebleau; il fut élu professeur de l'Académie le 13 novembre 1655, « nonobstant, dit Guérin, la règle qui a été depuis très-exactement observée que ceux qui ne professent que des talents particuliers ne peuvent être admis dans les charges, sinon en celle de conseiller. » Il mourut le 26 décembre 1686.

Il est assis, tient sa palette de la main gauche et s'appuie sur un socle en pierre, sur lequel se trouvent un compas et un dessin représentant un paysage. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Vignon fils, pour sa réception en 1687.

3518. *Lerambert* (*Louis*), *sculpteur.*

Par Nicolas BELLE. — H. 1,30. — L. 0,99.

Né en 1648 au Louvre où son père était logé comme garde du magasin des Antiques, Louis Lerambert « eut l'honneur, dit Guillet de Saint-Georges, d'être filleul du roi Louis XIII de glorieuse mémoire, qui le fit tenir sur les fonts par M. le marquis de Cinq-Mars, dans le temps que ce marquis étoit favorisé de la bienveillance de cet auguste monarque. » Il étudia chez Simon Vouet et chez Sarazin, et cultiva aussi la poésie et la musique. Nommé garde du magasin des Antiques après la mort de son père, il fut reçu de l'Académie royale de peinture et de sculpture en

1663, et élu adjoint à professeur en 1664. Il fit pour Versailles quatre figures et douze termes qui n'existent plus. Louis Lerambert mourut le 15 juin 1670.

Il est appuyé sur un socle en pierre que recouvre un pan de son manteau rouge. Dans le fond est le modèle d'une statue de Nymphe dansant, qu'il avait exécutée pour les jardins de Versailles.

Ce portrait avait été donné à l'Académie par Nicolas Belle, pour sa réception, en 1703. — *Gravé par Muller.* (*Calcographie impériale.*)

3519. *Marsy (Gaspard), sculpteur.*

Par Jacques CARRÉ. — H. 1,16. — L. 0,91.

Né à Cambray en 1624, il vint à Paris en 1648 avec son frère Balthasar, plus jeune que lui de quatre années; ils exécutèrent en commun presque tous leurs travaux. Ils furent employés au Louvre (galerie d'Apolon), aux Tuileries et à Versailles. Gaspard Marsy, fit seul un des bas-reliefs de la porte Saint-Martin à Paris représentant Mars poursuivant un aigle. Reçu de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1657, professeur en 1659, adjoint à recteur en 1675, Gaspard Marsy mourut le 10 décembre 1681.

Il tient de la main droite une masse de sculpteur et appuie le bras gauche sur une tête de femme en marbre. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Jacques Carré, pour sa réception, en 1682.

3520. *Ruyter (Michel-Adrien).* (Voir n° 626.)

Par M. PELLERIN, d'après Jordaens. — H. 0,80. — L. 0,63.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3521. *Colbert (Jean-Baptiste).* (Voir n° 225.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,53; forme ovale.

Cette peinture et la suivante décoraient autrefois l'hôtel de la Marine, à Versailles.

3522. *Louvois (François-Michel Le Tellier, marquis de).* (Voir n° 1895.)

École française. — H. 0,64. — — L. 0,53; forme ovale.

3523. *Villequier (Madeleine Fare Le Tellier, marquise de).*

École française. — H. 0,81. — L. 0,66.

Fille du chancelier Michel Le Tellier. Née en 1646; mariée en 1660 à Louis-Marie-Victor d'Aumont, alors marquis de Villequier, depuis duc d'Aumont, elle mourut à Paris le 22 juin 1668.

Elle porte un manteau rouge, qu'elle retient de la main droite. On lit sur le tableau : MAGDELAINE. FARRE. LE. TELLIER. MARQVISE. DE. VILLEQVIER.

3524. *Riquet (Pierre-Paul de).*

Par M. DE LESTANG. — H. 0,73. — L. 0,57.

Né à Béziers en 1604, Pierre-Paul de Riquet descendait d'une ancienne famille de Florence (Riquetti) qui s'était établie en Languedoc dans le treizième siècle. Le canal de Languedoc, commencé en 1667 et terminé dans l'année 1681, est l'ouvrage de Riquet, qui, après en avoir proposé le projet à Louis XIV, sous le ministère de Colbert, le fit exécuter à ses frais; en récompense le roi lui accorda, en 1666, le titre de seigneur du canal du Languedoc. Il mourut à Toulouse le 1er octobre 1680, avant l'achèvement des travaux qu'il faisait exécuter.

Le portrait original était attribué à Lamarre Richard.

3525. *Lamoignon (Guillaume de), premier président au parlement de Paris.* (Voir n° 641.)

D'après Philippe de CHAMPAGNE. — H. 1,42. — L. 1,17.

Il est représenté assis, vêtu d'une robe rouge doublée d'hermine; il tient un papier de la main droite et pose la gauche sur son bonnet placé sur une table couverte d'un tapis.

Ce portrait, dit Guérin, était placé dans la première pièce de l'Académie royale de peinture, « en témoignage de l'estime et de la vénération de cette compagnie, et par reconnaissance des grâces et des bons offices qu'elle en a reçus dans toutes les occasions qui se sont présentées. C'est une copie d'après l'original que l'Académie fit faire par M. de Champagne l'oncle, en 1671, pour en faire présent à M. de Lamoignon. » (*Description de l'Académie*, page 46.)

3526. *Monaco (Catherine-Charlotte de Gramont, princesse de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Fille du premier maréchal de Gramont. Née en 1639; mariée

en 1660 à Louis Grimaldi, prince de Monaco, duc de Valentinois, pair de France; morte à Paris le 5 juin 1678.

Elle est représentée assise, portant une robe blanche et un manteau bleu doublé d'hermine. On lit sur le tableau : CHARLOTTE. CATHERINE. DE GRAMONT. PRINCESSE. DE MONACO.

3527. *Gramont (Marie-Charlotte de Castelnau, duchesse de).*

Par DE CREUSE. — H. 0,32. — L. 0,38.

Fille du maréchal de Castelnau. Née en 1648; mariée en 1688 à Antoine-Charles, duc de Gramont, pair de France; morte à Paris le 29 janvier 1694.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3528. *Créquy (François de Blanchefort, marquis de), maréchal de France.* (Voir n° 1037.)

Par PARROCEL. — H. 0,63. — L. 0,58.

Il est représenté à cheval; dans le fond un combat de cavalerie. On lit sur le tableau, qui est signé *Parrocel d'Avignon* : François Sire De Créquy Mal de France Gouuerneur des Duchéz de Lorraine.

3529. *La Roche (Gilles de), seigneur de Saint-André, chef d'escadre.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,53; forme ovale.

Né à Montaigu en 1621, il fut chargé de plusieurs commandements sur mer sous la régence d'Anne d'Autriche, et nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1649. Capitaine du vaisseau *la Duchesse* en 1651, il fut envoyé aux Indes-Occidentales avec le commandement de quatre vaisseaux, dans le dessin d'y établir des colonies. Nommé chef d'escadre des armées navales en 1667, il mourut en rade de Vigo le 21 juin 1668.

Cette peinture et la suivante décoraient autrefois l'hôtel de la Marine, à Versailles.

3530. *Valbelle (Jean-Baptiste de), chef d'escadre.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,53; forme ovale.

Né à Marseille en 1627, il entra dans l'ordre de Malte et fit sa première campagne en 1636 à l'âge de neuf ans. Il se trouva au combat de Mourgues, à celui de Gênes et à celui de Tarragone, à l'attaque de Barcelone, au siége de Candie, en 1649, au combat de

Castellamare en 1654, et à celui qui fut livré près de Majorque en 1655. Nommé chef d'escadre, il reçut en 1680 le commandement de la marine à Toulon, fut créé par le pape Innocent XI grand'croix de l'ordre de Malte, et mourut le 16 avril 1681.

3531. *Colbert (Édouard), marquis de Villacerf.* (Voir n° 2848.)

Par Pierre MIGNARD. — H. 1,63. — L. 1,28.

Il est représenté assis devant une table, couverte d'un tapis rouge, sur laquelle se trouvent un plan et un encrier; il est vêtu de noir et désigne le plan de la main droite. Dans le fond est une horloge.

Ce portrait était placé dans la première pièce de l'Académie royale de peinture: « C'est, dit Guérin, un présent de M. Mignard, qu'il fit à l'Académie le 4 avril 1693. » (*Description de l'Académie*, page 37.)

3532. *Chaulnes (Françoise de Neufville, duchesse de).*

École française. — H. 0,79. — L. 0,64.

Fille du premier maréchal de Villeroy. Née en 1625, elle fut mariée : 1° à Just-Louis, comte de Tournon ; 2° en 1646 à Henri-Louis d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes; 3° à Abel-Jean Viguier, marquis d'Hauterive. Elle mourut à Paris le 11 mai 1701.

Elle est représentée assise, portant un voile noir et une robe blanche. On lit sur le tableau : FRANÇOISE DE NEVVILLE. DVCHESSE DE CHAVNES.

3533. *Armagnac (Catherine de Neufville, comtesse d').*

École française. — H. 0,79. — L. 0,64.

Seconde fille du maréchal de Villeroy. Née en 1639 ; mariée en 1660 à Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, grand-écuyer de France. Elle fut dame du palais de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, et mourut à Versailles le 25 décembre 1707.

On lit sur le tableau : CATHERINE. DE. NEWILLE. CONTESSE. DARMAGNAC.

3534. *Foix (Madeleine-Charlotte d'Albert d'Ailly, duchesse de).*

École française. — H. 0,79. — L. 0,64.

Fille de Henri-Louis d'Albert d'Ailly, duc de Chaulnes. Mariée en 1664 à Jean-Baptiste Gaston, duc de Foix et de Randan, morte à Paris le 3 août 1665, âgée d'environ seize ans.

Elle est représentée assise, vêtue d'une robe bleue et tenant des fleurs de la main droite. On lit sur le tableau : *Charlotte d'Albert, duchesse de Fois.*

3535. *Mecklenbourg-Schwerin (Élisabeth-Angélique de Montmorency, duchesse de).*

École française. — H. 0,80. — L. 0,67.

Née en 1626 ; mariée : 1° en 1645 à Gaspard de Coligny, duc de Châtillon ; 2° en 1664 à Christian-Louis, duc de Mecklenbourg-Schwerin ; morte à Paris le 24 janvier 1695.

Elle porte une robe blanche et un manteau bleu doublé d'hermine. On lit sur le tableau : CHARLOTTE. ISABELLE. DE MOMMORANCY. PRINCESSE. DE MECLEBOVRG.

3536. *Navailles (Philippe de Montault, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1076.)

Par DE CREUSE. — H. 0,37. — L. 0,28 ; bois.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3537. *Navailles (Suzanne de Baudéan, duchesse de).*

Par DE CREUSE. — H. 0,37. — L. 0,28 ; bois.

Mariée en 1651 à Philippe de Montault de Bénac, duc de Navailles, maréchal de France, elle fut dame d'honneur de la reine Anne d'Autriche, et mourut à Paris le 15 février 1700.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3538. *Madame de Sévigné et Madame de Grignan.*

Par M. RIOULT. — H. 0,68. — L. 1,37.

Marie de Rabutin-Chantal, née le 5 février 1627, fut mariée le 1er août 1644 à Henri, marquis de Sévigné, maréchal des camps et armées du roi. Restée veuve à l'âge de vingt-cinq ans, madame de Sévigné se consacra à l'éducation de ses enfants et mourut le 18 avril 1696. Sa fille, Françoise-Marguerite de Sévigné, née en 1648, mariée en 1669 à François-Adhémar de Monteil, comte de Grignan, lieutenant-général des armées du roi et gouverneur de Provence, mourut le 13 août 1705. — Les *Lettres* de madame de Sévigné, écrites à sa fille et aux divers personnages de son temps, lui ont assuré un des premiers rangs parmi les écrivains du siècle de Louis XIV.

Les portraits de Mme de Sévigné et de sa fille, en forme de médaillons et entourés de fleurs, sont soutenus par un amour. La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3539. *La Vallière (Louise-Françoise de La Baume-Le-Blanc, duchesse de).* (Voir n° 2111.)

École française. — H. 1,29. — L. 0,96.

Elle est représentée assise, portant un voile noir et un manteau bleu.

3540. *La Vallière (Louise-Françoise de La Baume-Le-Blanc, duchesse de).* (Voir n° 2111.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,34. — L. 1,05.

Elle est vêtue de blanc et porte un voile sur la tête; elle est armée d'un arc et d'un carquois et tient un chien en laisse.

3541. *La Vallière (Louise-Françoise de La Baume-Le-Blanc, duchesse de).* (Voir n° 2111.)

Par M. Pierre FRANQUE. — H. 0,46. — L. 0,39.

Cette copie a été exécutée d'après un pastel ancien.

3542. *Montespan (Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de).* (Voir n° 2112.)

École française. — H. 0,37. — L. 0,29.

Elle est représentée en Iris, vêtue d'une robe bleue et tenant une écharpe qui flotte; dans le fond est un arc-en-ciel.

3543. *Montespan (Françoise-Athénaïs de Rochechouart, marquise de).* (Voir n° 2112.)

Par M. Pierre FRANQUE. — H. 0,46. — L. 0,39.

Cette copie a été exécutée d'après un pastel ancien.

3544. *Mansart (François)* et *Perrault (Claude), architectes.* (Voir n°s 2897 et 478.)

Par Philippe de CHAMPAGNE. — H. 0,87. — L. 1,17.

Les deux architectes sont représentés appuyés sur une plinthe de pierre; à gauche, Mansart, tête nue, avec un manteau noir; à droite, Perrault, tête nue, avec un col blanc, un habit et manteau gris; ce dernier montre du doigt une statue de femme tenant une couronne. On lit sur la plinthe les noms des deux personnages : à gauche, *Mansart*, A.° 1656; à droite, *Perrault*.

Un tableau semblable, par Philippe de Champagne, se trouve au Musée du Louvre.

3545. *Le Nôtre (André), architecte.* (Voir n° 793.)

Par Carlo MARATTA. — H. 1,12. — L. 0,85.

Il est vêtu de noir et porte la croix de l'ordre de Saint-Michel, attachée à un ruban rouge; il tient un papier roulé de la main droite.

3546. *Charles II, roi d'Angleterre.* (Voir n° 3589.)

Par DEBACQ. — H. 0,30. — L. 0,23.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3547. *Lely (Peter Van der Faës, dit le chevalier).*

Par M. GOLDSCHMIDT, d'après Lely. — H. 0,76. — L. 0,64.

Né à Soest, en Westphalie, en 1618. Son père, capitaine d'infanterie, surnommé le capitaine du Lys ou Lely, le mit de bonne heure à l'école de Pieter Grebber, peintre de Harlem. Lely peignit d'abord le paysage, des sujets historiques, puis des portraits, et s'adonna particulièrement à ce dernier genre. Après la mort de Van Dyck, il passa en Angleterre, peignit successivement Charles Ier et sa famille, Cromwell et Charles II, qui le nomma son premier peintre et gentilhomme de sa chambre. Lely mourut à Londres en 1680.

Le portrait original est au château d'Hampton Court.

3548. *Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne.* (Voir n° 2089.)

École française. — H. 0,81. — L. 0,64.

Elle cueille une fleur de la main droite. Dans le fond, un parc. On lit sur le tableau : MARIE. LOVISE. DORLEANS. REINE. DESPAIGNE.

3549. *Jean III* (Sobieski), *roi de Pologne.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,25.

Né en 1629, il était grand-maréchal de la couronne lorsqu'il fut élu roi de Pologne le 21 mai 1674. Couronné en 1676, il conclut la même année avec la Porte un traité de paix qui assura à la Pologne les deux tiers de l'Ukraine et une partie de la Podolie. Il fut nommé par Louis XIV, en 1676, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, se ligua, en 1683, avec l'empereur Léopold contre les Turcs, préserva Vienne de leur invasion et conquit la Moldavie et la Valachie en 1686. Sobieski mourut à Varsovie le 17 juin 1696.

Il est représenté en pied, vêtu de rouge, tenant une masse d'armes de la main

droite, et la main gauche appuyée sur une table où se trouvent des papiers et son bonnet.

3550. *Jean Sobieski, roi de Pologne.* (Voir n° 3549.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,45. — L. 1,17.

Il est assis près d'une console, sur laquelle est la couronne de Pologne. Un de ses fils est debout devant lui; il porte une armure et un manteau rouge.

3551. *Montausier (Charles de Sainte-Maure, duc de).*

Par M. CHAMPMARTIN. — H. 0,72. — L. 0,57.

Né le 6 octobre 1610. D'abord connu sous le nom de baron de Salles, il entra au service en 1630, fut mestre de camp d'un régiment d'infanterie en 1635, et fit la guerre en Italie et en Lorraine. Nommé commandant dans la Haute-Alsace en 1638, il fit la campagne d'Italie en 1640 et celle d'Allemagne en 1641. Maréchal de camp en 1643, gouverneur et lieutenant-général des provinces de Saintonge et d'Angoumois en 1645, il fut créé marquis de Montausier en 1648 et nommé, la même année, lieutenant-général au gouvernement d'Alsace. Lieutenant général des armées du roi en 1650, chevalier des Ordres en 1661, il reçut en 1663 le commandement de la province de Normandie et le gouvernement de Dieppe. Duc et pair en 1664, gouverneur du dauphin, fils de Louis XIV, en 1668, le duc de Montausier cessa ces fonctions en 1680 et devint premier gentilhomme de la chambre du prince. Il mourut à Paris le 17 mai 1690.

3552. *Louis de France, dauphin* (le grand Dauphin). (Voir n° 133.)

École française. — H. 0,78. — L. 0,56; forme ovale.

Il porte une cuirasse et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3553. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 133.)

D'après MIGNARD. — H. 1,62. — L. 1,29.

Le grand Dauphin est représenté en armure, appuyé sur le socle d'une colonne et tenant une canne de la main droite.

3554. *Condé (Henri-Jules de Bourbon, prince de).*

Par M. GALIMARD. — H. 0,32. — L. 0,25.

Fils aîné du grand Condé, né à Paris le 19 juillet 1643, il porta

d'abord le nom de duc d'Enghien, fut grand-maître de la maison du roi en 1659, et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661. Il fit la campagne de Flandre en 1667, celle de la Franche-Comté en 1672, de Hollande en 1674, et se trouva la même année à la bataille de Seneff où il fut blessé près de son père. Nommé lieutenant-général des armées du roi en 1675, il servit activement de 1676 à 1678. Prince de Condé, après la mort de son père en 1686, il continua à servir jusqu'en 1693 et mourut à Paris le 1er avril 1709.

Le portrait original faisait partie de la collection du château de Chantilly.

3555. *Condé (Anne de Bavière, princesse de).*

École française. — H. 1,11. — L. 0,84.

Fille d'Édouard de Bavière, prince palatin du Rhin. Née le 13 mars 1648, mariée dans la chapelle du Louvre le 11 décembre 1663 à Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé, morte à Paris le 23 février 1723.

Elle porte une robe blanche, brochée d'or, une écharpe bleue et tient une guirlande de fleurs.

3556. *Seignelay (Jean-Baptiste Colbert, marquis de), ministre et secrétaire d'État.*

Par Claude Lefebvre. — H. 1,13. — L. 1,08.

Fils du grand Colbert. Né à Paris en 1651, secrétaire d'État au ministère de la marine en 1676 et grand-trésorier des Ordres du roi, il fut ministre d'Etat en 1689 et travailla avec la même activité et le même succès que son père au développement de la marine française. Il fut aussi vice-protecteur de l'Académie royale de peinture, et mourut à Versailles le 3 novembre 1690.

Il est représenté assis, devant un bureau, sur lequel se trouvent un encrier et des papiers liés avec un cordon rouge. Il porte une large perruque et une robe de chambre. Dans le fond, une colonne et une draperie rouge.

3557. *Villeroy (Marie-Marguerite de Cossé, duchesse de).*

Par de Creuse. — H. 0,32. — L. 0,25.

Née en 1648; mariée en 1662 à François de Neufville, duc de Villeroy, pair et maréchal de France; morte le 20 octobre 1708.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3558. *Jacques II, roi d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,45. — L. 1,22.

Fils de Charles Ier, roi d'Angleterre. Né le 14 octobre 1633, il prit le titre de duc d'York en 1644, fut nommé grand-amiral du royaume en 1660, fit plusieurs campagnes sur mer dans les années 1665 et 1672, et succéda à son frère Charles II le 16 février 1685. La révolution de 1688 ayant fait monter Guillaume III sur le trône d'Angleterre, Jacques II se retira en France, où Louis XIV lui assigna le château de Saint-Germain-en-Laye pour sa résidence. Il y mourut le 16 septembre 1701.

Il porte une armure et une écharpe rouge, et prend des deux mains son casque posé sur un appui en pierre, où se trouve cette inscription : JAQVE STVART DVC DHORK. Dans le fond, une ville en flammes.

3559. *Guillaume III, roi d'Angleterre, et Marie d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,38. — L. 1,49.

Guillaume-Henri de Nassau, prince d'Orange, né le 14 novembre 1650, commandait les troupes hollandaises dans les guerres de 1672, terminées par la paix de Nimègue. En 1674, les États de Hollande qui, par l'édit de 1667, l'avaient exclu du stathoudérat, déclaraient le stathoudérat héréditaire dans la maison d'Orange, ainsi que les charges de capitaine et d'amiral-général de leur province. Marié en 1677 à Marie, fille aînée de Jacques II, roi d'Angleterre, il se plaça en 1681 à la tête de la ligue d'Augsbourg, dans laquelle entrèrent, contre la France, l'Empire, l'Espagne, la Savoie, les Provinces-Unies, le Danemark et la Suède. La révolution de 1688 ayant éclaté en Angleterre, le prince d'Orange et la princesse Marie, son épouse, furent appelés au trône. Il gagna en Irlande, en 1690, la bataille de la Boyne sur l'armée de Jacques II, devint veuf en 1695 et se fit reconnaître par Louis XIV, lors de la paix de Ryswick en 1697. Il entraîna en 1701 l'Angleterre contre la France dans la guerre de la succession d'Espagne, et mourut le 19 mars 1702 des suites d'une chute de cheval.

Le roi et la reine d'Angleterre sont peints dans un bas-relief figuré, représentant les armes d'Angleterre.

3560. *Matignon (Jacques Goyon, sire de), lieutenant général des armées du roi.*

Par PARROCEL. — H. 0,67. — L. 0,53.

Né à Thorigny le 28 mai 1644, il fut reçu chevalier de l'ordre

de Saint-Jean-de-Jérusalem au grand prieuré de France, à Paris, le 11 mai 1651, et fut depuis guidon des gendarmes écossais; il servit en 1664 à la prise de Gigeri, en Barbarie, sous le duc de Beaufort, en Portugal sous le comte de Schomberg, fut reçu chevalier des ordres du roi en 1688, fait lieutenant-général des armées du roi en 1693, et fut un de ceux qui portèrent les honneurs au sacre de Louis XV, en 1722. Il mourut à Paris le 14 janvier 1725.

Il est représenté à cheval. On lit sur le tableau : Jacque de Matignon comte de Thorigny colonel du régiment du Roy cavalerie en 1674.

3561. *Femme inconnue.*

École française ; XVIIe siècle. — H. 0,31. — L. 0,29; bois.

Elle porte un voile, une robe bleue et des manches blanches; elle est tournée vers la droite et cueille une fleur d'oranger.

3562. *Femme inconnue représentée avec ses enfants sous la figure de sainte Cécile et de trois anges.*

École de Peter LELY. — H. 2,23. — L. 2,13.

A gauche, une femme, vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge, chante et tient un papier de musique sur lequel on lit : *Ave maris stella Dei mater*, etc. A droite, un ange touche de l'orgue ; deux autres, assis sur un coussin, chantent le même air. Ce tableau a été successivement désigné comme représentant madame de Montespan, puis madame de La Vallière avec leurs enfants.

SALLE N° 158.

Les vitrines placées dans les embrasures des fenêtres de cette salle renferment une suite de médailles en bronze des règnes de Louis XV et de Louis XVI.

3563. *Louis XIV.* (Voir n° 717.)

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,30. — L. 0,97.

Copie réduite du portrait en pied dont l'original est au Musée du Louvre.

3564. *Élisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans, et ses enfants.*

Par M. MURAT. — H. 1,99. — L. 1,46

La pincesse, assise, porte un manteau fleurdelisé, cueille une fleur de grenadier dans un vase posé sur une table, et tient de la main gauche Mademoiselle

de Chartres (depuis duchesse de Lorraine), qui s'appuie sur elle. Son jeune fils, Philippe d'Orléans (depuis régent), est debout devant elle, en bonnet et en robe; à ses pieds, une épée posée sur un coussin rouge.

La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

3565. *Toscane (Marguerite-Louise d'Orléans, grande duchesse de).* (Voir n° 2069.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,76. — L. 0,57.

Elle porte un manteau bleu fleurdelisé, doublé d'hermine.

3566. *Guise (Élisabeth d'Orléans, duchesse de).* (Voir n° 2070.)

Par M. LINSSEN. — H. 0,73. — L. 0,62.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3567. *Lorraine (Marie-Louise d'Aspremont, duchesse de).*

Par M. COLIN. — H. 0,55. — L. 0,44.

Née en 1652, cette princesse n'avait que treize ans lorsqu'elle épousa en 1665 le duc de Lorraine, Charles IV. Restée veuve en 1675, elle se remaria en 1679 à Henri-François, prince de Fondi, comte de Mansfeld, et mourut à Madrid le 23 octobre 1692.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3568. *Arpajon (Catherine-Henriette de Harcourt, duchesse d').*

École française. — H. 1,00. — L. 0,65.

Née en 1622; mariée en 1659 à Louis de Séverac, duc d'Arpajon, lieutenant-général au gouvernement du Languedoc, dont elle fut la troisième femme. La duchesse d'Arpajon fut dame d'honneur de la dauphine de Bavière, et mourut à Paris le 11 mai 1701.

Elle est vêtue d'une robe jaune et tient de la main droite un bijou attaché à un ruban bleu. On lit sur le tableau : HENRYETTE. CATHERINE. DHARCOURT. DVCHESSE. DARPAION.

3569. *Sainctot (Nicolas), seigneur de Vemars, introducteur des ambassadeurs.*

École française. — H. 1,42. — L. 1,11.

D'abord maître des cérémonies de France, il fut ensuite introducteur des ambassadeurs, et mourut à Paris le 4 juillet 1713, dans la quatre-vingt-unième année de son âge.

Il tient de la main droite un bâton orné d'une couronne, insigne de sa charge.

3570. *Brissac (Gabrielle-Louise de Saint-Simon, duchesse de).*

École française. — H. 0,94. — L. 0,79.

Fille aînée de Claude, duc de Saint-Simon. Née en 1646, mariée le 17 avril 1663 à Henri-Albert de Cossé, duc de Brissac, pair de France; morte le 24 février 1684.

Elle porte une robe blanche et un manteau bleu. Ce portrait était autrefois de forme octogone.

3571. *Luxembourg (François-Henri de Montmorency, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1041.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,77. — L. 0,60.

3572. *Vauban (Sébastien Le Prestre, seigneur de), maréchal de France.* (Voir n° 1059.)

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,72.

Il est assis et porte une cuirasse; il tient un fusil de la main gauche et de la droite une poire à poudre. Dans le fond, un camp.

3573. *Guiche (Marguerite-Louise-Suzanne de Béthune, comtesse de), puis duchesse du Lude.*

École française. — H. 0,80. — L. 0,68.

Fille de Maximilien-François de Béthune, duc de Sully. Née en 1643, elle fut mariée en première noces à Armand de Gramont, comte de Guiche. Restée veuve en 1673, elle se remaria en 1681 à Henri de Daillon, duc du Lude, pair et grand-maître de l'artillerie de France. Elle fut dame du palais de la reine Marie-Thérèse

d'Autriche, première dame d'honneur de la duchesse de Bourgogne, et mourut à Paris le 25 janvier 1726.

On lit sur le tableau : LOVISE. MARGVERITE. DE. BETHVNE. CONTESSE. DE. GVICHE.

3574. *La Charce (Philis de La Tour du Pin de).*

Par M. LEGRIP. — H. 2,15. — L. 1,40.

Après s'être convertie à la religion catholique, elle défendit, en 1692, une entrée du Dauphiné contre les religionnaires, fit couper les ponts, garder les passages et empêcha les ennemis de pénétrer au delà de Gap. En 1693, Louis XIV lui donna une pension pour récompenser son zèle. Elle mourut en 1703 à Nyons, en Dauphiné, âgée de cinquante huit ans.

3575. *La Chaise (François d'Aix de), confesseur du roi.*

Par M. GHIRALDI. — H. 0,74. — L. 0,59.

Né au château d'Aix, en Forez, le 25 août 1624. Élève du collége des jésuites de Roanne, il entra dans l'ordre à la sortie de ses classes, professa d'abord la philosophie et la physique à Lyon et devint ensuite recteur de la maison de Grenoble. Il était provincial de l'ordre, lorsqu'en 1675 il fut choisi par Louis XIV, en qualité de confesseur, pour succéder au P. Ferrier. « Ce jésuite, dit Saint-Simon, avoit un esprit médiocre; le caractère bon, juste, droit, sensé. Il étoit doux, sage, modéré, ennemi de la délation, de la violence et des éclats. Il avoit de l'honneur, de la probité, de l'humanité et de la bonté; affable, poli, modeste, même respectueux, judicieux, précautionné, bon homme, bon religieux, fort jésuite, sans rage, sans servitude. » Il mourut à Paris le 20 janvier 1709. — Le P. La Chaise avait été reçu en 1701 membre de l'Académie des inscriptions; il possédait, à Ménilmontant, une maison de campagne qui a formé la première enceinte du vaste cimetière qui porte aujourd'hui son nom.

La portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3576. *Bossuet (Jacques-Bénigne).* (Voir n° 653.)

Par Mlle BOUTEILLER, d'après Rigaud. — H. 2,43. — L. 1,66; bois.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3577. *Perrault (Claude).* (Voir n° 2924.)

Par Philippe LALLEMANT. — H. 1,46. — L. 1,18.

Il est vêtu de noir et assis devant une table, sur laquelle se trouvent une tête de Faune, des plans et un instrument de musique. Dans le fond, une bibliothèque contenant des livres d'architecture : *Vitruve*, *Scamozzi*, *Vignole*, *Serlio*, etc.; à gauche, un tableau dans le style du Poussin. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Lallemant, pour sa réception, en 1672.

3578. *Mignard (Pierre), peintre.* (Voir n° 819.)

Par Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,40. — L. 1,11.

Il est vu de face et assis dans un fauteuil ; il tient un porte-crayon de la main droite et un portefeuille de la gauche. — *Gravé par Schmidt.* (*Calcographie impériale*).

3579. *Coyzevox (Antoine), sculpteur.* (Voir n° 796.)

Par Gilles ALLOU. — H. 1,29. — L. 0,96.

Il est assis sur un banc et tient un ciseau de la main gauche. Dans le fond est le modèle d'un groupe représentant la Renommée montée sur un cheval ailé, qu'il avait exécuté pour Marly et qui décore aujourd'hui la grille d'entrée du jardin des Tuileries. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Allou, pour sa réception, en 1711.

3580. *Racine (Jean), poète tragique.* (Voir n° 229.)

Peinture du XVIIIe siècle. — Forme ronde ; diam. 0,73.

On lit sur le tableau : IEAN RACINE.

3581. *Boileau Despréaux (Nicolas), poète.* (Voir n° 806.)

Peinture du XVIIIe siècle. — Forme ronde ; diam. 0,78.

On lit sur le tableau : NICOLAS BOILEAV DESPREAVX.

3582. *Lafosse (Charles de), peintre.*

Par André BOUYS. — H. 1,16. — L. 0,91.

Né à Paris en 1640, Charles de Lafosse était fils d'un orfèvre qui le fit entrer d'abord chez François Chauveau, puis dans l'atelier de Lebrun. Il fit le voyage d'Italie en 1662, fut reçu de l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1673, et devint successivement professeur en 1674, directeur en 1701 et recteur en 1702. Il se rendit en Angleterre en 1689, peignit le plafond de la Salle

du Trône, la coupole de la chapelle de Versailles et la coupole de l'église des Invalides. Lafosse mourut à Paris en 1716.

Il désigne de la main droite un papier blanc sur lequel est un porte-crayon. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Bouys, pour sa réception, en 1687.

3583. *Desjardins (Martin Van den Bogaert, dit), sculpteur.*

Par Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,39. — L. 1,04.

Né à Bréda en 1640, Martin Van den Bogaert travailla d'abord chez un sculpteur d'Anvers et vint de bonne heure à Paris où il fut connu sous le nom de Desjardins. Il fut employé au château de Vincennes par Houzeau et Van Obstal, entra à l'Académie royale de peinture et de sculpture en 1671, et fut élu successivement adjoint à professeur en 1672, professeur en 1675, adjoint à recteur en 1681 et recteur en 1686. Il exécuta un des bas-reliefs de la porte Saint-Martin, représentant la ville de Besançon remettant ses clefs à Louis XIV; fut chargé de nombreux travaux pour Versailles, et fit pour le maréchal de la Feuillade le monument de la place des Victoires, composé de la statue du roi et de quatre figures d'esclaves. Il fit encore pour la ville de Lyon une statue équestre de Louis XIV et exécuta un grand nombre de bustes. Il mourut à Paris le 2 mai 1694.

Desjardins est représenté tête nue et enveloppé d'un manteau bleu. Sa main gauche est appuyée sur une tête d'homme en bronze doré. Dans le fond, le monument de la place des Victoires.

3584. *Champagne (Jean-Baptiste de), peintre.*

Par Jacques CARRÉ. — H. 1,16. — L. 0,89.

Né à Bruxelles le 29 mars 1644, il fut élève de son oncle, Philippe de Champagne, qui l'appela d'abord à Paris, puis l'envoya en Italie en 1658 et le fit revenir en 1659 pour l'aider dans ses travaux du château de Vincennes. Reçu de l'Académie de peinture en 1663, élu professeur en 1665, il exécuta des tableaux et des plafonds aux Tuileries et à Versailles, et mourut le 28 octobre 1681.

Il est assis, s'appuie sur une Bible, tient de la main droite un porte-crayon et de la gauche un dessin représentant la lapidation de saint Étienne. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Jacques Carré, pour sa réception, en 1682.

3585. *Personnage inconnu.*

École française; XVIIe siècle. — H. 1,16. — L. 0,89.

Il est assis devant une table sur laquelle se trouvent des papiers, et pose la

main gauche sur les *Statuts et règlements de l'Académie royale de peinture et sculpture, establie par le Roy, faicts par l'ordre de Sa Maiesté et qu'elle veut estre executez.* Ce portrait, provenant de l'ancienne Académie de peinture, avait été désigné comme celui de Michel Corneille fils, peint par Tournières. Il représente un des premiers membres de l'Académie de peinture en 1648.

3586. *Mansart (Jules Hardouin).* (Voir n° 226.)

Par DETROY. — H. 1,31. — L. 1,20.

Il est assis, vêtu de noir, et porte la croix de l'ordre de Saint-Michel attachée à un ruban bleu. Sa main droite est appuyée sur une table couverte d'un tapis violet. « Ce portrait, dit Guérin, a été fait d'après nature par M. de Troy père, à la ptière que l'Académie lui en fit, et dont il en a fait présent à la compagnie. » (*Description de l'Académie*, page 43.) — *Gravé par Simonneau l'aîné.* (*Calcographie impériale.*)

3587. *Leclerc (Sébastien), dessinateur et graveur.*

Peinture du XVIIIe siècle. — Forme ronde ; diam. 0,69.

Né à Metz le 26 septembre 1637, il était fils de Laurent Leclerc, orfèvre de cette ville, et servit dans sa jeunesse en qualité d'ingénieur-géographe près du maréchal de La Ferté, depuis 1660 jusqu'en 1665. Reçu en 1672 à l'Académie royale de peinture et nommé professeur de perspective, Sébastien Leclerc remplit cette dernière place pendant trente ans. Il fut graveur du cabinet du roi et professeur de l'école des Gobelins. Il mourut aux Gobelins, le 25 octobre 1714.

Il porte une croix ornée des clefs de Saint-Pierre, suspendue à un ruban rouge.

3588. *Tromp (Corneille), amiral hollandais.*

Par M. PELLERIN, d'après Metsu. — H. 1,00. — L. 0,72.

Né à Rotterdam en 1629. Capitaine de haut-bord en 1650, il se trouva aux batailles que l'amiral Van Galen, commandant l'escadre hollandaise, livra aux Anglais en 1652, devant Porto Longone, et en 1653 devant Livourne. Il continua de servir activement jusqu'en 1656, et fit une campagne en 1662 contre les pirates algériens, et en 1665 contre l'Angleterre. Tromp commandait en 1666 la flotte hollandaise conjointement avec Ruyter, et fut ensuite envoyé en 1676 à Copenhague pour secourir le Danemark contre la Suède. Nommé à son retour amiral-général des Provinces-Unies, il reçut en 1691 le commandement général de la flotte hollandaise, et mourut la même année à Amsterdam.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3589. *Charles II, roi d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,11. — L. 1,25.

Fils aîné de Charles Ier, roi d'Angleterre. Né le 29 mai 1630 ; prince de Galles en 1638, il fut reconnu roi de la Grande-Bretagne à Londres le 8 mai 1660. Sous son règne, l'Angleterre fut tantôt alliée et tantôt ennemie de la France dans les guerres de 1667 et 1672 contre la Hollande. Charles II fonda en 1660 la Société royale de Londres. Il mourut sans postérité le 16 février 1685.

On lit sur ce tableau, autrefois de forme ovale : CHARLES. 2. ROY. DE. LA. GRANDE. BRETAIGNE.

3590. *Catherine de Portugal, reine d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,10. — L. 1,20.

Fille de Jean IV, roi de Portugal. Née à Villaviciosa le 25 décembre 1638 ; mariée le 31 mai 1602 à Charles II, roi d'Angleterre ; morte à Lisbonne le 31 décembre 1705.

Elle tient de la main gauche une fleur d'oranger; la droite est appuyée sur une table couverte d'un tapis rouge, où se trouve la couronne royale. On lit sur ce tableau, autrefois de forme ovale : CATERINE. DE. PORTVGAL. REYNE. DE. LA. GR.^de BRETAIGNE.

3591. *Charles II, roi d'Espagne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,74. — L. 0,60.

Fils de Philippe IV. Né le 6 novembre 1661, il succéda à son père le 17 septembre 1665, et règna sous la tutelle de sa mère et de six conseillers nommés par Philippe IV avant sa mort. Déclaré majeur en 1675, il signa à Nimègue, le 17 septembre 1678, un traité d'alliance avec la France, par lequel il céda la Franche-Comté et plusieurs places des Pays-Bas. N'ayant pas d'enfants quoiqu'il eût été marié deux fois, il fit en 1700 un testament par lequel il déclarait héritier de toute la monarchie espagnole Philippe, duc d'Anjou, petit-fils de Louis XIV. Il mourut le 1er novembre 1700.

3592. *Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne.* (Voir n° 2089.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,09. — L. 1,21.

On lit sur ce tableau, autrefois de forme ovale MARIE LOVISE D'ORLÉANS REINE DESPAGNE.

3593. *Léopold Ier, empereur d'Allemagne.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,69. — L. 0,62.

Fils de l'empereur Ferdinand III. Né le 9 juin 1640, roi de Hongrie en 1655, de Bohême en 1656, il fut élu empereur à Francfort le 18 juillet 1658. Léopold Ier conclut, le 23 mai 1660, la paix avec la Suède, assista en 1664 à la diète perpétuelle de Ratisbonne. se ligua avec la Hollande contre la France en 1672, signa le traité de Nimègue en 1679, fit partie de la ligue d'Augsbourg en 1686, prit part au traité de Ryswick le 30 octobre 1697, et mourut à Vienne le 5 mai 1705.

On lit sur le tableau : LEOPOLDE. I EMPERVER. DES. ROMAIN.

3594. *Charles V, duc de Lorraine.*

Par M. A. COLIN. — H. 0,55. — L. 0,44.

Charles-Léopold-Nicolas-Sixte, second fils de Nicolas-François, duc de Lorraine, né à Vienne le 3 avril 1643, fit ses premières armes en 1663 sous Montecuculli à la bataille de Raab, combattit ensuite en Hongrie, en Turquie et sur les bords du Rhin. Il prit le titre de duc de Lorraine en 1670, après la mort de son oncle, Charles IV, auquel il succéda. Il reçut de l'empereur Léopold le grade de général de cavalerie en 1672, commanda les troupes de l'Empire, et gagna en 1687 la bataille de Mohatz sur les Turcs. Il fit constamment la guerre contre la France, et mourut à Weltz près Lentz, le 18 avril 1690.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3595. *Marie-Françoise-Élisabeth de Savoie, reine de Portugal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,64.

Fille de Charles-Amédée de Savoie, duc de Nemours. Née à Paris le 21 juin 1646, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle d'Aumale. D'abord mariée en 1666 à Alphonse VI, roi de Portugal, elle en fut séparée le 24 mars 1668 et se remaria le 2 avril suivant à Pierre II, régent, puis roi de Portugal, frère puîné d'Alphonse VI. Elle mourut à Palhavam en Portugal le 27 décembre 1683.

Elle porte une robe blanche et un manteau bleu doublé d'hermine.

3596. *Wilhelmine-Ernestine de Danemark, duchesse de Bavière.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,26. — L. 1,06.

Fille de Frédéric III, roi de Danemarck; née le 20 juin 1650; mariée le 20 septembre 1671 à Charles II, duc de Bavière, comte et électeur palatin du Rhin; morte le 22 avril 1706.

Elle porte une robe jaune et un manteau bleu doublé d'hermine; elle appuie la main gauche sur une table où pose son manteau. Dans le fond, un rideau rouge. On lit sur le tableau : GVILERMINE. ERNESTINE. DE. DANEMARQ. ELECTRICE. PALATINE.

3597. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 133.)

École française. — H. 1,08. — L. 0,89.

Le grand dauphin est représenté en pied; il porte un habit rouge et une cuirasse; derrière lui est un page tenant son cheval. Dans le fond, le siége d'une ville.

3598. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 133.)

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,45. — L. 1,21.

Il est en armure, porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche; il tient un bâton de commandement de la main droite et prend de la gauche son casque posé sur un tertre. Dans le fond, le siége d'une ville.

3599. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 133.)

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 0,77. — L. 0,67.

Copie réduite du tableau précédent.

3600. *Conty (François-Louis de Bourbon, prince de).* (Voir n° 1902.)

École française. — H. 0,75. — L. 0,61.

Il est vêtu à la romaine et porte un manteau bleu.

3601. *Conty (François-Louis de Bourbon, prince de).* (Voir n° 1902.)

Par M. FANELLI-SEMAH. — H. 1,13. — L. 0,84.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3602. *Conty (Marie-Thérèse de Bourbon, princesse de).*

Par DE CREUSE. — H. 0,36. — L. 0,27.

Fille aînée de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. Née à Paris le 1er février 1666, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle de Bourbon, fut mariée à Versailles le 29 juin 1688 à François-Louis de Bourbon, prince de Conty, et mourut à Paris le 22 février 1732.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3603. *Conty (Marie-Thérèse de Bourbon, princesse de).* (Voir n° 3602.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,75. — L. 0,61.

3604. *Seignelay (Jean-Baptiste-Colbert, marquis de).* (Voir n° 3556.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,64.

3605. *Pontchartrain (Louis Phélypeaux, comte de), chancelier de France.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,54. — L. 0,64; forme ovale.

Né le 29 mars 1643; conseiller au parlement de Paris en 1661, premier président au parlement de Bretagne en 1667, intendant des finances de Bretagne en 1687, contrôleur des finances en 1689, il fut nommé ministre secrétaire d'Etat au département de la marine en 1690, chancelier et garde des sceaux de France en 1699 et officier secrétaire des ordres du roi en 1700. Il mourut au château de Pontchartrain le 22 décembre 1727.

Cette peinture décorait autrefois l'Hôtel de la Marine, à Versailles.

3606. *Barbezieux (Louis-François-Marie Le Tellier, marquis de), ministre d'Etat.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,69.

Né le 23 juin 1668; d'abord chevalier de Malte, il fut nommé en 1691 ministre et secrétaire d'État, chancelier et garde des sceaux des ordres du roi, et mourut à Versailles le 5 janvier 1701.

3607. *Talon (Denis), président à mortier.*

École de Ph. de CHAMPAGNE. — H. 0,67. — L. 0,56; forme ovale.

Denis Talon, seigneur du Boulay, né à Paris en 1628, avocat du roi au Châtelet, puis avocat-général au parlement en 1652, fut un des deux présidents à mortier créés en 1691, et mourut à Paris le 2 mars 1698. — Les *Plaidoyers* et *Discours* de Denis Talon et de son frère Omer Talon ont été publiés en 1821.

3608. *Catinat (Nicolas de), maréchal de France.* (Voir n° 1056.)

Par M. JOLLIVET en 1855. — H. 2,16. — L. 1,42.

3609. *Tourville (Anne-Hilarion de Costentin, comte de), maréchal de France.* (Voir n° 1045.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,57.

Cette peinture décorait autrefois l'Hôtel de la Marine, à Versailles.

3610. *Bart (Jean).* (Voir n° 1196.)

Par M. MARZOCCHI. — H. 0,81. — L. 0,60.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3611. *Montchevreuil (Henri de Mornay, marquis de).*

Par M. LARCHER. — H. 0,51. — L. 0,44.

Né en 1622, il fut gouverneur du comte de Vermandois et du duc du Maine, puis gouverneur et capitaine de Saint-Germain-en-Laye. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1688, il mourut au château de Saint-Germain le 2 juin 1706.

3612. *Epinoy (Élisabeth de Lorraine, princesse d').*

Par M. DEMAHIS. — H. 0,56. — L. 0,45.

Fille de François-Marie de Lorraine, comte de Lislebonne. Née le 5 avril 1664, d'abord connue sous le nom de Mademoiselle de Commercy, elle fut mariée le 7 octobre 1691 à Louis de Melun, prince d'Epinoy, maréchal des camps et armées du roi. Elle mourut à Paris le 7 mars 1748.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3613. *Marie de Lorraine, princesse de Monaco.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,36. — L. 0,27.

Cinquième fille de Louis de Lorraine, comte d'Armagnac. Née le 12 août 1674; mariée le 13 juin 1688 à Antoine Grimaldi, prince de Monaco, duc de Valentinois, pair de France; morte le 30 octobre 1724.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3614. *Lorraine (Charlotte de).*

Par M. DESMAHIS. — H. 0,55. — L. 0,47.

Sixième fille de Louis de Lorraine, comte d'Armagnac, grand-écuyer de France. Née le 6 mai 1677, elle fut connue sous le nom de Mademoiselle d'Armagnac, et mourut à Paris, dans la nuit du 20 au 21 janvier 1757.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3615. *Bourbon (Anne-Marie-Victoire de).*

Par M. ALBRIER. — H. 0,36. — L. 0,27.

Troisième fille de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. Née le 11 août 1675, elle fut connue sous le nom de Mademoiselle de Condé, et mourut à Paris le 23 octobre 1700.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3616. *Jacques II, roi d'Angleterre.* (Voir n° 3558.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,10. — L. 1,20.

On lit sur ce tableau, autrefois de forme ovale : IACQVES. 7. ROY. DE. LA. GRANDE. BRETAGNE.

3617. *Marie-Béatrix-Éléonore d'Este, reine d'Angleterre.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,08. — L. 1,18.

Fille d'Alphonse d'Este, duc de Modène. Née en 1658; mariée le 30 septembre 1673 à Jacques Stuart, duc d'York, depuis roi d'Angleterre, sous le nom de Jacques II; morte à Saint-Germain-en-Laye le 7 mai 1718.

On lit sur ce tableau, autrefois de forme ovale : MARIE. DESTE. RAYNE. DE. LA. GRANDE. BRETAIGNE.

3618. ***Guillaume III, roi d'Angleterre.*** (Voir n° 3539.)

Par M. [illegible]. — H. 0,73. — L. 0,57.

La peinture originale est au château de Beauregard.

3619. ***Louis de France, duc de Bourgogne.*** (Voir n° 167.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,10. — L. 0,90.

Il porte une cuirasse, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, un manteau rouge et tient un bâton de commandement.

3620. ***Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne.*** (Voir n° 2102.)

École française. — H. 0,87. — L. 0,64.

Elle porte une robe bleue et un manteau violet; elle tient des deux mains un collier de perles. Devant elle est une couronne posée sur un tapis bleu.

3621. ***Condé (Louis de Bourbon III, prince de).***

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,19. — L. 0,89.

Fils de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. Né à Paris le 11 octobre 1668, il porta d'abord le titre de *Monsieur le Duc*, fut gouverneur de Bourgogne et de Bresse, et grand-maître de la maison du roi en 1685, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit et accompagna le grand dauphin au siége de Philipsbourg en 1688. Maréchal de camp en 1690, il était au siége de Mons en 1691, à celui de Namur et à la bataille de Steinkerque en 1692. Nommé lieutenant-général des armées du roi, il se trouva en 1693 à la bataille de Nerwinde, et fit en Flandre la campagne de 1694. Prince de Condé après la mort de son père en 1709, il mourut subitement à Paris le 3 mars 1710.

Il porte une armure et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; il appuie la main gauche sur son casque, posé sur une table couverte d'un tapis rouge.

3622. ***Condé (Louise-Françoise de Bourbon, princesse de).***

Par M. ALBRIER. — H. 0,36. — L. 0,29.

Fille légitimée de Louis XIV et de madame de Montespan. Née le 19 décembre 1673, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle

de Nantes, fut mariée à Versailles, le 24 juillet 1685, à Louis de Bourbon, prince de Condé, et mourut à Paris le 16 juin 1743.

Le portrait original faisait partie de la collection du château de Chantilly.

3623. *Maine (Louis-Auguste de Bourbon, duc du).*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,75.

Fils légitimé de Louis XIV et de madame de Montespan. Né à Versailles le 31 mars 1670, duc du Maine en 1673, colonel des Suisses et Grisons en 1674, prince de Dombes et comte d'Eu en 1681, il reçut en 1682 le gouvernement général du Languedoc. Chevalier des ordres du roi en 1686, général des galères en 1688, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, il fit la campagne de Flandre sous le maréchal d'Humières. Maréchal de camp en 1690, il commanda la cavalerie de l'armée de Flandre, était au siége de Mons en 1691 et servit de nouveau à l'armée de Flandre en 1692. Colonel-général des armées du roi, il se trouva au siége de Namur, combattit à Steinkerque, fit à l'armée de Flandre la campagne de 1694, fut nommé grand-maître de l'artillerie et servit en 1702 à l'armée du duc de Bourgogne en Flandre. Membre du conseil de régence et surintendant de l'éducation du roi Louis XV en 1715, il mourut à Sceaux le 14 mai 1736.

Il est représenté dans sa jeunesse; il porte un manteau bleu semé de fleurs de lis d'argent et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3624. *Maine (Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon, duchesse du).*

Par Pierre MIGNARD. — H. 1,32. — L. 0,96.

Fille de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. Née le 8 novembre 1676, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle d'Enghien, et reçut ensuite celui de Mademoiselle de Charolais. Mariée à Versailles le 19 mars 1692 à Louis-Auguste de Bourbon, duc du Maine, elle mourut à Paris le 23 janvier 1753.

La princesse est représentée dans son enfance, assise sur un coussin rouge et faisant des bulles de savon. Un petit chien et un perroquet sont près d'elle; à gauche est une table sur laquelle se trouve une montre.

3625. *Toulouse (Louis-Alexandre de Bourbon, comte de).* (Voir n° 934.)

Par Pierre MIGNARD. — H. 0,91. — L. 1,34.

Il est représenté enfant, en Amour, couché sur un lit couvert d'une draperie bleue. Près de lui est un carquois, et dans le fond un vase de parfums. Ce ta-

bleau était placé autrefois dans une des pièces du palais de Trianon. « Vis-à-vis le cheminée, dit Piganiol de La Force, on voit l'Amour qui dort ou le portrait de Monseigneur le comte de Toulouse, peint par Mignard. »

3626. *Toulouse (Louis-Alexandre de Bourbon, comte de).* (Voir n° 934.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,54. — L. 0,44; forme ovale.

Il est représenté dans son enfance et coiffé d'une toque.

3627. *Vendôme (Marie-Anne de Bourbon, duchesse de).*

Par M. FLANDRIN. — H. 0,77. — L. 0,59.

Cinquième fille de Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. Née le 24 février 1678, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle d'Enghien, fut mariée le 21 mai 1710, à Louis-Joseph, duc de Vendôme, et mourut à Paris le 11 avril 1718.

Ce portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3628. *Bastard (Denis de), marquis de Fontenay, chef d'escadre.*

Par M. DIEUDONNÉ. — H. 0,38. — L. 0,26.

Denis de Bastard, marquis de Fontenay et de Montreuil-le-Henri, naquit au château de Fontenay-sur-Vègre, au Maine, le 3 novembre 1666, de Claude de Bastard, seigneur de Fontenay, et de Rénée de Couasnon, dame de la Roche-Couasnon et de Ruillé. Il parvint successivement à tous les grades de la marine, prit deux vaisseaux sur la marine royale anglaise, et venait d'être nommé chef d'escadre, quand il mourut le 8 juillet 1723, à la station de la Guadeloupe, qu'il commandait.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3629. *Philippe de France, duc d'Anjou.* (Voir n° 1678.)

Par Pierre MIGNARD. — H. 0,99. — L. 0,75.

Le jeune prince est représenté assis sur un coussin rouge; il est vêtu d'une robe bleue et tient un chien. Ce portrait se retrouve dans la composition de Mignard, n° 2116.

3630. ***Philippe V, roi d'Espagne.*** (Voir n° 1678.)

Par M. Rioult. — H. 0,83. — L. 0,60.

3631. ***Ursins (Anne-Marie de La Trémoille, princesse des).***

Par de Creuse. — H. 0,36. — L. 0,27.

Fille de Louis de La Trémouille, duc de Noirmoustier. Née en 1642, mariée : 1° en 1659 à Adrien-Blaise de Talleyrand, prince de Chalais; 2° en 1675 à Flavio Ursini, duc de Bracciano, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit et grand d'Espagne. Restée veuve en 1698, la princesse des Ursins (Ursini) fut camerera-mayor de la reine d'Espagne, première femme de Philippe V, et mourut à Rome le 5 décembre 1722.

3632. ***Ursins (Marie-Anne de La Trémoille, princesse des).*** (Voir n° 3631.)

Par M. Serrur. — H. 0,74. — L. 0,59.

3633. ***Sophie Alexiewna, co-régente de Russie.***

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,64.

Fille de czar Alexis Michaïlowitsch. Née le 17 septembre 1657, elle régna conjointement avec ses frères Iwan et Pierre depuis 1686 jusqu'en 1689, et mourut au couvent de Dewitz près Moscou, le 3 juillet 1704.

3634. ***Pierre Ier, surnommé*** le Grand, ***empereur de Russie.***

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,67. — L. 0,57.

Fils de czar Alexis Michaïlowitsch. Né à Moscou le 11 juin 1672; czar à l'âge de dix ans, il régna avec son frère Iwan et la princesse Sophie, sa sœur. Après la révolution de 1689, seul maître des Etats de Russie, il commença à s'occuper des grandes réformes de l'empire, qui ont fait la gloire de son règne. Pierre Ier quitta ses Etats en 1697 pour commencer ses voyages en Europe. Il séjourna quelque temps à Saardam, en Hollande, fut reçu en Angleterre en 1698 par le roi Guillaume III, et en Autriche par l'empereur Léopold. De retour dans ses Etats en 1698, il jeta en 1703 les fondements de la ville de Saint-Pétersbourg. La guerre contre la

Suède avait éclaté en 1699; elle assura à la Russie la possession de la Finlande. Pierre Ier entreprit de nouveaux voyages en Europe dans l'année 1717. Il passa en Hollande d'où il se rendit en France, et il reçut à Paris, du régent, le plus brillant accueil. En 1721, après vingt-et-un ans de guerre, il conclut avec la Suède le traité de Nystadt, après lequel le sénat et le clergé lui décernèrent les titres d'Empereur, de Père de la patrie et le surnom de *Grand*. Pierre le Grand mourut à Saint-Pétersbourg le 28 janvier 1725.

3635. *Personnages inconnus.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 1,99. — L. 1,46.

Deux jeunes princes vêtus à l'antique sont accompagnés par deux génies qui tiennent des couronnes de laurier au-dessus de leur tête. A leurs pieds, une urne, des statues renversées et les débris d'un bûcher. Dans le fond, des monuments antiques. Ce tableau avait été désigné comme représentant le duc du Maine et le comte de Toulouse.

3636. *Portrait d'un sculpteur.*

École française. — H. 1,15. — L. 0,87.

Il est vu de face et pose la main droite sur un buste d'homme imité de l'antique. Ce portrait faisait partie de la collection des morceaux de réception de l'Académie royale de peinture et de sculpture; mais c'est à tort qu'on l'avait désigné comme représentant le sculpteur Girardon.

SALLE N° 159.

Les vitrines placées dans cette salle renferment une suite de médailles en bronze de la République et du règne de Napoléon Ier.

3637. *Maintenon (Françoise d'Aubigné, marquise de).*

(Voir n° 2113.)

Par Pierre MIGNARD. — H. 1,28. — L. 0,97.

Le portrait original est au Musée du Louvre mais Mignard en a exécuté plusieurs répétitions. « Ce portrait, dit l'abbé de Monville, où le peintre a représenté madame de Maintenon en sainte Françoise, dame romaine dont elle portoit le nom, est d'un genre sublime. L'esprit et l'âme de celle qui en est l'objet s'y reconnoissent. L'auteur, qui l'avoit vue dans sa jeunesse, en avoit su rappeler les agréments sans altérer le caractère de l'âge qu'elle avoit alors. Il a tiré de l'habillement (1) tout ce qui pouvoit être avantageux à sa peinture et à son sujet. C'est un des plus beaux morceaux qui soient sortis de sa main et qui fasse plus d'honneur à son esprit. » (*La vie de Pierre Mignard*, 1730, page 173.)

(1) « C'est un manteau d'un velours bleu foncé, semé de petites fleurs d'or, doublé d'hermine et rattaché d'un gros diamant sur les épaules; le dessous de l'habit est d'un brocart d'or brun. »

3638. *Bouillon (Emmanuel-Théodose de La Tour d'Auvergne, cardinal de).*

Par Mlle Bresson. — H. 0,80. — L. 0,65.

Né au château de Turenne le 24 août 1643; cardinal en 1669, évêque d'Albano en 1689, grand-aumônier de France et commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1691, il se trouva aux conclaves tenus à Rome pour l'élection des papes Clément X, Innocent XI, Alexandre VIII, Innocent XII et Clément XI. Le cardinal de Bouillon était évêque d'Ostie, chanoine et grand-prévôt de Liége, abbé, chef et général de l'ordre de Cluny, abbé de Saint-Ouen de Rouen, et de Saint-Waast d'Arras, de Saint-Martin de Pontoise, de Tournus, de Saint-Pierre de Beaujeu et de Vicogne; il fut nommé en 1698 ambassadeur à Rome, et y mourut le 2 mars 1715.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3639. *Jouvenet (Jean), peintre.* (Voir n° 2931.)

Par Jean Tortebat. — H. 1,15. — L. 0,89.

Il regarde vers la gauche, porte un habit bleu et fait un signe de la main gauche. Sa palette et ses pinceaux sont près de lui.

3640. *Keller (Jean-Balthazar), fondeur.*

Par Hyacinthe Rigaud. — H. 1,28. — L. 0,97.

Né à Zurich en 1688; commissaire-général des fontes de l'artillerie de France et inspecteur de la fonderie de l'Arsenal royal de Paris, il mourut en 1702. — Il fut chargé de la fonte de la statue équestre de Louis XIV qui décorait la place Vendôme et d'un grand nombre de figures en bronze pour les jardins de Versailles.

Il est assis, vêtu de noir et tient des gants de la main droite. A gauche, dans le fond, est le modèle d'une statue équestre de Louis XIV, posé sur une table couverte d'un tapis rouge. — *Gravé par Pierre Drevet.*

3641. *Keller (Jean-Jacques), fondeur.*

Par Hyacinthe Rigaud. — H. 1,19. — L. 0,92.

Né à Zurich, il fut commissaire-général des fontes de l'artillerie de France, et concourut avec son frère, Jean-Balthazar, à l'exécution de différents travaux de fonte pour l'artillerie et les bâtiments du roi.

Il est vêtu de noir et porte un manteau; il appuie la main gauche sur une console où se trouve le modèle d'une statue équestre de Louis XIV.

3642. *Marie-Anne de Neubourg, reine d'Espagne.*

Par Robert GENCE. — H. 1,37. — L. 1,08.

Fille de Philippe-Guillaume, duc de Neubourg; née le 28 octobre 1667; mariée en 1690 à Charles II, roi d'Espagne, dont elle fut la seconde femme; après la mort de Charles II elle se retira à Bayonne où elle demeura jusqu'en 1738, fut rappelée en Espagne par Philippe V, et mourut à Guadalaxara le 16 juillet 1740.

Elle est assise et vêtue d'une robe bleue et d'un manteau rouge doublé d'hermine. Sa main gauche est appuyée sur une console où se trouve la couronne royale. On lit derrière ce tableau : *Peint à Bayonne par Robert Gence, le 27 août 1743.*

3643. *Orléans (Philippe, duc d'), régent.* (Voir n° 169.)

Par M. CAMINADE, d'après Rigaud. — H. 2,29. — L. 1,21.

Il est représenté en pied. Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3644. *Orléans (Françoise-Marie de Bourbon, duchesse d').*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52; forme ovale.

Fille légitimée de Louis XIV et de madame de Montespan. Née le 4 mai 1677, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle de Blois, fut mariée à Versailles le 18 février 1692 à Philippe d'Orléans, duc de Chartres, depuis duc d'Orléans et régent du royaume, et mourut à Paris le 1er février 1749.

Elle porte une robe blanche et un manteau bleu fleurdelisé, doublé d'hermine.

3645. *Mademoiselle de Blois et Mademoiselle de Nantes.*

Par VIGNON. — H. 0,80. — L. 0,90.

Ces deux princesses étaient filles de Louis XIV et de Mme de Montespan.

A gauche, Mademoiselle de Blois (Françoise-Marie de Bourbon, duchesse d'Orléans, n° 3644) est assise et prend une fleur dans une jatte de porcelaine, qu'un petit nègre lui présente. A droite, Mademoiselle de Nantes (Louise-Françoise de Bourbon, princesse de Condé, n° 3622), également assise et tenant un petit chien. Dans le fond, un palais et un jardin; au fond du tableau, à droite, cette signature : VIGNON F.

3646. *Dubois (Guillaume), cardinal.*

Par M. Charles LEFEBVRE. — H. 0,82. — L. 0,58.

Né à Brive-la-Gaillarde le 6 septembre 1656. Précepteur du duc de Chartres, depuis duc d'Orléans et régent, il devint conseiller d'État en 1715, ambassadeur plénipotentiaire à la Haye et secrétaire de la chambre en 1717, ambassadeur extraordinaire à Londres et ministre des affaires étrangères en 1718. Nommé archevêque de Cambrai en 1720, il fut créé cardinal en 1721. Premier ministre en 1722, le cardinal Dubois mourut à Versailles le 10 août 1723. — Il avait été nommé membre de l'Académie française en 1722.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3647. *Pontchartrain (Louis Phélypeaux, comte de), chancelier de France.* (Voir n° 3605.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,77. — L. 0,67.

3648. *Noailles (Anne-Jules, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1055.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,65; forme ovale.

3649. *Noailles (Louis-Antoine de), cardinal.* (Voir n° 2856.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,77. — L. 0,65.

3650. *Catinat (Nicolas de), maréchal de France.* (Voir n° 1056.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,64.

Il porte la croix de l'ordre de Saint-Louis.

3651. *Corneille (Thomas).* (Voir n° 807.)

Par M. FANELLI-SEMAH. — H. 0,73. — L. 0,55.

3652. *Dangeau (Philippe de Courcillon, marquis de).* (Voir n° 2921.)

Par Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,62. — L. 1,30.

Il porte le manteau de grand-maître de l'ordre de Saint-Lazare et le cordon de

l'ordre du Saint-Esprit. Il appuie la main droite sur la toque de grand maître, placée sur une console dorée, au bord de laquelle on lit cette signature : *Hyacinthe Rigaud f.t* 1702; la main gauche est posée sur la hanche. — *Gravé par Pierre Drevet.*

3653. *Charles VI, empereur d'Allemagne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,16. — L. 0,79.

Second fils de l'empereur Léopold. Né le 1er octobre 1685, il se fit d'abord couronner roi d'Espagne à Vienne en 1703, après la mort de Charles II, et disputa ce trône à Philippe V, petit-fils de Louis XIV, ce qui donna lieu à la guerre de la Succession. A la mort de l'empereur Joseph Ier, son frère aîné, il devint empereur d'Allemagne en 1711, renonça en 1714, par le traité de Rastadt, à ses prétentions sur l'Espagne et obtint la cession du royaume de Naples, des duchés de Milan et de Mantoue, de la Sardaigne et des Pays-Bas. Après avoir signé avec les Turcs la paix de Passarowitz en 1718, Charles V soutint contre Philippe V une nouvelle guerre qui fut terminée par le traité de Vienne en 1725. L'élection du roi de Pologne en 1733, dans laquelle l'empereur soutenait Frédéric-Auguste, et la France Stanislas, donna lieu à une autre guerre à la suite de laquelle Stanislas Leczinski reçut en 1735 le duché de Lorraine en dédommagement de sa couronne. Attaqué de nouveau par les Turcs, Charles VI fut obligé de leur céder en 1739 la Valachie et la Servie, et mourut le 20 octobre 1740.

Il porte une armure et l'ordre de la Toison d'Or. On lit au bas du tableau, sur une banderolle : CAROLVS VI. IMPER. ROM. AVG.

3654. *Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbuttel, impératrice d'Allemagne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,15. — L. 0,79.

Fille de Louis-Rodolphe, duc de Brunswick-Wolfenbuttel. Née le 28 août 1691; mariée le 1er août 1708 à Charles VI, empereur d'Allemagne; morte le 21 décembre 1750.

3655. *Savoie (Eugène-François de), dit* le prince Eugène. (Voir n° 627.)

Par KUPETZKI. — H. 1,38. — L. 1,14.

Il porte une cuirasse et l'ordre de la Toison d'Or, tient son bâton de commandement de la main gauche et pose la droite sur son casque, qui se trouve sur un socle de pierre. — *Gravé par B. Vogels.*

3656. *La Tour et Taxis (Eugène-Alexandre), prince de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,65.

L'empereur Léopold lui conféra la dignité de prince de l'Empire et le nomma chevalier de l'ordre de la Toison d'Or. Il fut maître des postes général dans l'Empire, en Bourgogne et dans les Pays-Bas autrichiens, et mourut le 21 février 1714.

Il porte une cuirasse et l'ordre de la Toison d'Or.

3657. *Marlborough (John Churchill, duc de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,11. — L. 0,99.

Né le 24 juin 1650 à Ash dans le Devonshire. D'abord page du duc d'York vers 1665, il fut enseigne dans les gardes en 1666 et fit une campagne en Afrique contre les Maures. Il était capitaine au régiment des gardes, dans l'armée anglaise qui s'unit aux troupes de France lors de la guerre de 1672; Marlborough servit alors sous le grand Condé et Turenne. En 1675, au siége de Maëstricht, il sauva la vie au duc de Monmouth, son colonel, fils naturel de Charles II, et Louis XIV le combla d'éloges à la tête de son armée. Il obtint alors le grade de lieutenant-colonel, fut colonel d'infanterie vers 1679 et commanda le troisième régiment des gardes en 1682. Nommé par Jacques II brigadier-général, pair d'Angleterre et baron de Churchill, il abandonna en 1688 son parti pour celui du prince d'Orange, devint major-général de l'armée et lieutenant-général en 1688, membre du conseil privé et comte de Marlborough en 1689, et commanda dans les Pays-Bas les troupes anglaises dans la guerre contre la France jusqu'en 1691. Lors de la guerre de la Succession, il reçut le commandement en chef de toutes les troupes anglaises dans les Provinces-Unies en 1701, et fut nommé chevalier de l'ordre de la Jarretière à l'avénement de la reine Anne. Généralissime de toutes les troupes alliées et grand-maître de l'artillerie en 1702, il fit dans cette année la guerre en Hollande contre la France et fut ensuite créé marquis de Blandford et duc de Marlborough. Il se rendit dans l'année 1704 en Allemagne, commanda en 1704 à la bataille d'Hochstett et dirigea, avec le prince de Bade, généralissime des armées impériales, et le prince Eugène de Savoie, toutes les opérations de cette guerre jusqu'en 1712. Le duc de Marlborough mourut à Windsor-Lodge le 17 juin 1722.

Il porte une perruque noire, une longue cravate et une armure; il pose la main gauche sur son casque.

3658. *Fénelon (François de Salignac de La Mothe-), archevêque de Cambrai.* (Voir n° 654.)

Par Joseph VIVIEN. — H. 0,79. — L. 0,65.

Gravé par Drevet et par Audran.

3659. *Louis de France, duc de Bourgogne.* (Voir n° 167

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 0,80. — L. 0,65.

3660. *Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne.* (Voir n° 2102.)

D'après SANTERRE. — H. 0,74. — L. 0,64.

Ancienne copie d'après le n° 2117.

3661. *Berry (Marie-Louise-Élisabeth d'Orléans, duchesse de).*

Par M. DE CHATILLON. — H. 1,30. — L. 0,89.

Fille de Philippe, duc d'Orléans. Née en 1695; mariée en 1710 à Charles de France, duc de Berry; morte le 21 juillet 1719.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3662. *Condé (Louise-Françoise de Bourbon, princesse de).* (Voir n° 3622.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,82. — L. 0,67.

Elle porte les cheveux poudrés et un manteau bleu fleurdelisé, doublé d'hermine.

3663. *Toulouse (Louis-Alexandre de Bourbon, comte de).* (Voir n° 934.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,54; forme ovale.

Il est en armure et porte les ordres du Saint-Esprit et de la Toison-d'Or.

3664. *Vendôme (Louis-Joseph, duc de).* (Voir n° 1197.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,74. — L. 0,75.

Il est représenté à cheval; il porte un habit violet, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, et tient un bâton de commandement. Dans le fond, une ville forte.

3665. *Vendôme (Louis-Joseph, duc de).* (Voir n° 1197.)

Par M. MURAT. — H. 0,78. — L. 0,74.

Il est représenté à cheval et vêtu à la romaine. Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3666. *Chamillart (Michel de), ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,52; forme ovale.

Né le 6 janvier 1652, il fut conseiller au parlement de Paris en 1676, maître des requêtes en 1686, et intendant à Rouen en 1689. Nommé intendant des finances en 1690, et contrôleur-général des finances en 1699, il devint ministre d'Etat en 1700, secrétaire d'Etat au département de la guerre, et grand-trésorier des ordres du roi en 1701. Il mourut à Paris le 14 avril 1721.

3667. *Pontchartrain (Jérôme Phélypeaux, comte de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,54; forme ovale.

Fils du chancelier de Pontchartrain. Né en 1674, reçu conseiller au parlement en 1692, secrétaire d'Etat, en survivance de son père, l'année suivante, prévôt des ordres du roi en 1709, Jérôme Phélypeaux se démit en 1715 de la charge de secrétaire d'Etat, et mourut le 8 février 1747.

Cette peinture décorait autrefois l'Hôtel de la Marine, à Versailles.

3668. *Daguesseau (Henri-François), chancelier de France.* (Voir n° 655.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,64.

On lit dans le haut du tableau : H. F. Dagvesseav. Chancelier de France. 2 février 1717.

3669. *Mesnager (Nicolas), ministre plénipotentiaire.*

Par Hyacinthe RIGAUD. — H. 0,72. — L. 0,61.

Né à Rouen en 1665, d'abord avocat à Rouen, il fut député en 1700, par les négociants de cette ville, près le conseil de commerce établi à Paris. Envoyé extraordinaire en Espagne pour le commerce que les Français faisaient dans la mer du Sud, et en 1705 pour arrêter avec cette puissance un plan général pour le commerce des Indes, il fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-

Michel après avoir rempli ces missions. Louis XIV l'envoya à La Haye en 1707, avec le titre de conseiller-secrétaire du roi, pour communiquer aux chefs de la république un projet de commerce de toutes les nations de l'Europe au Nouveau-Monde. Ambassadeur et plénipotentiaire au congrès d'Utrecht en 1712, il mourut le 15 juin 1714.

Gravé par Charles Simonneau.

3670. *Matignon (Charles-Auguste de Goyon, comte de), maréchal de France.* (Voir n° 1063.)

École de RIGAUD. — H. 0,80. — L. 0,65.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche.

3671. *Villars (Louis-Claude-Hector, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1057.)

D'après RIGAUD. — H. 0,80. — L. 0,65.

3672. *Lavardin (Marie-Françoise de Noailles, marquise de).*

Par M. FLANDRIN. — H. 0,84. — L. 0,67.

Fille d'Anne-Jules, duc de Noailles, maréchal de France; née le 13 mars 1687; mariée le 20 février 1703, à Emmanuel-Henri de Beaumanoir, marquis de Lavardin; morte à Puteaux le 28 novembre 1761.

Elle est représentée en religieuse. Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3673. *Antin (Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d').*

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,22. — L. 1,14.

Fils unique de Louis-Henri de Pardaillan de Gondrin et de madame de Montespan. Né le 5 septembre 1665, lieutenant au régiment du roi en 1683, il servit la même année aux siéges de Courtrai, de Dixmude et au bombardement d'Oudenarde. Brigadier en 1693, il fut employé à l'armée de la Moselle et se trouva, en 1695, au bombardement de Bruxelles. Maréchal de camp en 1696, lieutenant-général en 1702, il commanda en 1706 l'aile gauche à la bataille de Ramillies. Duc et pair en 1710, surinten-

dant-général des bâtiments du roi en 1716, il fut nommé membre du conseil de régence et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1718, et mourut le 2 novembre 1736. — Le duc d'Antin avait été protecteur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.

Copie ancienne du portrait peint par Rigaud en 1713. — *Gravé par Nicolas Tardieu.* (*Calcographie impériale.*)

3674. *Évreux* (*Henri-Louis de La Tour-d'Auvergne, comte d'*).

Par Hyacinthe RIGAUD. — H. 0,72. — L. 0,59.

Né le 2 août 1679, enseigne de la colonelle du régiment du roi en 1691, il se trouva la même année au siége de Mons et au combat de Leuze, et en 1693 à la bataille de Neerwinde. Brigadier des armées du roi en 1702, il fut employé à l'armée de Flandre en 1702 et 1703. Maréchal de camp en 1704, et colonel-général de la cavalerie en 1705, il servit la même année à l'armée de la Moselle et à celle de Flandre en 1707. Lieutenant-général des armées du roi en 1708, il était la même année au combat d'Oudenarde. Nommé gouverneur-général de l'Ile-de-France en 1719, il mourut le 28 janvier 1753.

Il est en armure et appuie la main droite sur un bâton de commandement. On lit sur le tableau : LOVIS DE LATOUR DAVVERGNE COMTE DEVREUX.

3675. *Chaulnes* (*Louis-Auguste d'Albert d'Ailly, duc de*), *maréchal de France.*

École d'Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,27. — L. 1,08.

Né le 22 décembre 1676, il était le cinquième fils de Charles-Honoré d'Albert, duc de Luynes, et porta d'abord le titre de vidame d'Amiens ; il entra aux mousquetaires en 1693, fut lieutenant puis capitaine au régiment du roi, obtint en 1695 un régiment d'infanterie de son nom et servit en Flandre de 1694 à 1677. Aide-de-camp du duc de Bourgogne à l'armée d'Allemagne en 1701, il servit la même année en Italie comme colonel de dragons. Sous-lieutenant de la compagnie des chevau-légers de la garde du roi en 1702, brigadier de cavalerie, puis lieutenant de la compagnie des chevau-légers en 1704, maréchal de camp en 1708, il prit en 1711 le nom de duc de Chaulnes et servit à l'armée de Flandre de 1702 à 1712. Lieutenant-général des armées du roi en 1718, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1724, gouverneur d'Amiens en 1729, il fut employé à l'armée du Rhin

en 1734 et 1735. Maréchal de France en 1741, il mourut à Paris le 9 novembre 1744.

Il est représenté en armure, tête nue, portant le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche. Il tient un bâton de commandement de la main droite; la gauche est posée sur le côté. Son casque se trouve sur un tertre devant lui; au fond, une bataille.

Ce portrait, indiqué dans la 1re édition de cette Notice sous le n° 3470, sans nom de personnage, a été reconnu d'après une répétition ancienne qui se trouve au château de Dampierre.

3676. *Lebaïf (Madame), née Tubœuf, supérieure de l'Hôpital général.*

Par GRIMOU. — H. 0,90. — L. 0,78.

L'hôpital-général de la Salpétrière fut fondé par Louis XIV le 27 août 1656. Madame Lebaïf, l'une des supérieures de cet hôpital, mourut en 1740.

Elle est vêtue de noir, et tient de la main droite un papier roulé, sur lequel on lit : *Compte de l'Hôpital général.* Dans le bas, à gauche, se trouve cette signature : *Grimou f.* 1726.

3677. *Feuquières (Catherine-Marguerite Mignard, comtesse de).*

Par Pierre MIGNARD. — H. 1,16. — L. 0,89.

Fille de Pierre Mignard, née en 1652. Elle était, dit Saint-Simon, parfaitement belle, et son père la peignit plusieurs fois dans ses tableaux. L'abbé de Monville, chargé par la comtesse de Feuquières d'écrire la vie de Mignard, dit en effet que sa fille lui servit de modèle pour les peintures de la galerie de Saint-Cloud et pour la figure de Pandore dans la petite galerie de Versailles. Elle épousa en 1696 Jules de Pas, comte de Feuquières, et mourut le 3 février 1742. — La comtesse de Feuquières avait fait élever à son père, dans le couvent des Jacobins de la rue Saint-Honoré, un tombeau où elle était représentée à genoux devant le buste de Mignard. (Voir MILLIN, *Antiquités nationales*, tome I, n° IV, pl. 4, page 42.)

Catherine Mignard est debout et tient de la main gauche une trompette et une toile, sur lequel est ébauché le portrait de son père, avec cette inscription au bas : P. MIGNARD Pt PEINTRE DU ROY F. Sur une console, devant elle, une règle et des dessins, dont un représente la Vierge et l'Enfant-Jésus.

3678. *Chéron (Élisabeth-Sophie), Madame Le Hay, peintre, graveur, poète et musicienne.*

Par Élisabeth-Sophie CHÉRON. — H. 0,88. — L. 0,73; forme ovale.

Née à Paris le 3 octobre 1648, elle reçut des leçons de peinture

de son père Henri Chéron, peintre en émail. Elle abjura la religion calviniste dans l'abbaye de Jouarre, fut reçue à l'Académie royale de peinture en 1672, et à celle des *Ricovrati* de Padoue en 1699. Distinguée comme peintre de portraits, elle a laissé des gravures d'après Raphaël et d'après des pierres antiques, des psaumes et des cantiques traduits en vers; elle cultiva aussi la musique avec succès. Mariée en 1708 à Le Hay, ingénieur du roi, elle mourut à Paris le 3 septembre 1711.

Elle s'est représentée assise, le bras droit appuyé sur un socle et déroulant un dessin. Guérin dit qu'elle présenta ce portrait à l'Académie, « lorsqu'elle l'a reçue en qualité d'académicienne, en considération du talent qu'elle avoit pour la peinture et qu'elle a cultivé avec succès. » (*Description de l'Académie*, page 184.)

3679. *Hallé (Claude-Guy), peintre.*

Par Jean LEGROS. — H. 1,16. — L. 0,96.

Né à Paris en 1651, il fut élève de son père Daniel Hallé, et exécuta un grand nombre de tableaux pour les églises de Paris. Reçu à l'Académie royale de peinture en 1682, il fut adjoint à professeur en 1693, professeur en 1702, adjoint à recteur en 1730, recteur en 1733, et mourut à Paris le 5 novembre 1736.

Il est debout devant un socle en pierre, sur lequel sont posés sa palette, un dessin et un carton, qu'il tient de sa main gauche; dans sa main droite est un porte-crayon. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Jean Legros, pour sa réception, en 1725. — *Gravé par Larmessin.* (*Calcographie impériale.*)

3680. *Rigaud (Hyacinthe), peintre.*

Par Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,29. — L. 0,96.

Hyacinthe-François-Honoré-Mathias-Pierre-André-Jean Rigaud y Ros, c'est-à-dire Rigaud le Roux, était né à Perpignan le 20 juillet 1659, de Mathias Rigaud y Ros, peintre et fils de peintre. Il perdit son père à l'âge de huit ans, entra à Montpellier chez Pezey, puis chez Ranc, et se rendit ensuite à Lyon où il travailla pendant quatre ans. Il vint à Paris en 1681 et commença, dès cette époque, cette immense série de portraits qu'il ne cessa de peindre pendant soixante-deux années. En 1682 il remporta le premier prix de peinture, mais il ne fit pas le voyage d'Italie. Agréé à l'Académie royale de peinture, il n'y fut reçu comme peintre d'histoire qu'en 1700, fut adjoint à professeur en 1702, professeur en 1710, adjoint à recteur, puis recteur en 1733. En 1700, la noblesse du Roussillon, qui jouissait du privilége d'élire chaque année, à Perpignan, un citoyen digne d'être anobli, choisit Rigaud pour l'élever à cette distinction, et cette nomination fut

confirmée par le roi. Nommé en 1727 chevalier de l'ordre de Saint-Michel « en considération, disent ses lettres-patentes, des rares talents et de l'habileté qu'il s'est acquis en l'art de peinture et de l'honneur qu'il a eu de peindre toute la maison royale jusqu'à la quatrième génération, » Rigaud mourut le 29 décembre 1743.

Il s'est représenté la tête nue, debout devant un chevalet, portant le cordon de l'ordre de Saint-Michel, tenant sa palette de la main gauche et un porte-crayon de la droite. Devant lui, un appui en pierre, sur lequel se trouvent un couteau à palette, un linge et un vase en ferblanc.

3681. *Largillière (Nicolas de), peintre.*

Par Nicolas de LARGILLIÈRE. — H. 0,80. — L. 0,65.

Né à Paris en 1656, il fut envoyé à Anvers à l'âge de douze ans, chez Antoine Goebouw, imitateur de Brauwer et de Van Ostade. A quinze ans il passa en Angleterre, puis revint se fixer à Paris où il peignit une grande quantité de portraits. Reçu de l'Académie royale de peinture en 1686, il y fut successivement adjoint à professeur en 1699, professeur en 1705, adjoint à recteur en 1717, recteur en 1722, chancelier en 1733 et directeur en 1738. Largillière mourut à Paris le 20 mars 1746.

Il tient un porte-crayon de la main droite, et montre, de la gauche, une toile sur laquelle est une composition tracée au crayon blanc.

3682. *Coypel (Antoine), peintre.*

Par Antoine COYPEL. — H. 1,30. — L. 0,97.

Fils aîné de Noël Coypel, peintre, et de Madeleine Hérault. Né à Paris en 1661, il fut élève de son père et il le suivit en Italie lorsqu'il fut nommé directeur de l'Académie de Rome. De retour en France en 1677, il fut reçu à l'Académie royale de peinture en 1681, et nommé à cette époque premier peintre du duc d'Orléans, frère de Louis XIV. Il fut successivement adjoint à professeur en 1684, professeur en 1699, et adjoint à recteur en 1707. Directeur des tableaux et dessins de la couronne en 1710, il devint directeur de l'Académie en 1714, et ensuite recteur. Antoine Coypel, choisi en 1691 pour faire les dessins de l'histoire de Louis XIV, fut associé en 1701 à l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Il avait été nommé premier peintre du roi en 1716, obtint des lettres de noblesse en 1717, et mourut à Paris le 7 janvier 1722. — La voûte de la chapelle de Versailles est d'Antoine Coypel, qui acheva ce grand ouvrage en 1709. Il fit également les peintures de la voûte de la galerie du Palais-Royal, où se trou-

vaient représentés les principaux sujets de l'Enéide. Ces peintures n'existent plus.

Coypel s'est représenté assis, tenant un porte-crayon de la main droite et un carton de la gauche. Ce portrait, dit Guérin, était un présent fait par l'auteur à l'Académie.

3683. *Cotte (Robert de), architecte.* (Voir n° 799.)

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0,70. — L. 0,77.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3684. *Desjardins (Jacques), contrôleur de Marly.*

École de RIGAUD. — H. 0,80. — L. 0,65.

Fils du sculpteur Martin Desjardins, il avait épousé en 1694 une nièce de Jules Hardouin Mansart, et fut contrôleur du château de Marly.

3685. *Le Bel (Chérubin-Louis), récollet, évêque de Bethléem.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,88. — L. 0,65.

Évêque de Bethléem le 4 février 1714, il mourut à Paris le 8 octobre 1738, âgé de soixante-dix-sept ans.

Il porte le costume de récollet et tient de la main droite un livre. Dans le bas du tableau, à droite, est cette inscription : *Rmus P. Cherubinus Le Bel Prœs Sti Dionisii Recollectorum 2do Pater totius ordinis Sti Francisci Definitor Gnalis et Episcopus Bethemi ætatis suæ* 51-1713. Ce portrait a été gravé par *Thomassin* en 1713.

3686. *Philippe V, roi d'Espagne.* (Voir n° 1678.)

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 0,86. — L. 0,62; forme ovale.

3687. *Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, reine d'Espagne.*

Par M. DE BALTHASAR, d'après Menendez. — H. 0,82. — L. 0,62.

Seconde fille de Victor-Amédée II, roi de Sardaigne. Née en 1689, elle fut mariée le 8 novembre 1701 à Philippe V, roi d'Espagne, dont elle fut la première femme, et mourut à Madrid le 14 février 1714.

Le portrait original, peint par Francisco-Antonio Menendez, faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

3688. *Louville (Charles-Auguste d'Allonville, marquis de).*

Par M. CAMINADE, d'après Rigaud. — H. 1,25. — L. 0,97.

Né au château de Louville en 1668, il fut placé auprès du duc d'Anjou, comme gentilhomme de la manche; il donna des soins à l'éducation de ce jeune prince et fut chargé de l'accompagner lorsqu'il fut appelé au trône d'Espagne. Louville, nommé chef de la maison française et gentilhomme de la chambre, accompagna le roi d'Espagne en Italie et fut rappelé en France en 1703. Le régent lui confia en 1716 une nouvelle mission en Espagne. Il mourut dans son château de Louville le 20 août 1731.

3689. *Léopold Ier, duc de Lorraine.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,72.

Fils aîné du duc Charles V. Né le 11 septembre 1679, chevalier de la Toison d'Or en 1690, il succéda la même année au titre de duc de Lorraine, après la mort de son père, et mourut à Lunéville le 27 mars 1729.

Il est en armure et porte l'ordre de la Toison d'Or suspendu à un ruban rouge. On lit au bas du tableau : Léopold premier duc de Lorraine.

3690. *Élisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse de Lorraine.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,66.

Fille de Philippe, duc d'Orléans, frère de Louis XIV. Née à Saint-Cloud le 13 septembre 1676, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle de Chartres, fut mariée le 13 octobre 1698 à Léopold, duc de Lorraine, et mourut à Commerci, le 23 décembre 1744.

Elle porte un manteau fleurdelisé, doublé d'hermine.

3691. *Vander Werff (Adrien), peintre.*

Par VANDER WERFF. — H. 0,74. — L. 0,66; forme ovale.

Né le 21 janvier 1659, dans le village de Kralinger-Ambach, près de Rotterdam, il étudia d'abord chez Corneille Picolett, peintre de portraits à Rotterdam, et ensuite chez Eglon Vander Neer. En 1696, l'électeur palatin, Jean-Guillaume-Joseph, lui com-

manda plusieurs ouvrages, le créa chevalier et anoblit sa famille. Adrien Vander Werff mourut à Rotterdam le, 12 novembre 1727.

Ce portrait est signé : *Chval^r Vand. Werff f.* 1709.

3692. *Pierre Ier, empereur de Russie.* (Voir n° 3634.)

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52; forme ovale.

3693. *Alexis Petrowitsch, czarovitsch.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,59.

Fils de Pierre le Grand. Né à Moscou le 19 février 1690, il se montra hostile aux projets de son père, fut éloigné de la cour, puis rappelé et enfin condamné à mort pour crime de lèse-majesté. Alexis fut gracié, mais il périt en prison à Saint-Pétersbourg le 7 juillet 1718.

Il est en armure. On lit sur le tableau, autrefois de forme ovale : CZAROVITS. FILS DE PIERRE Ier.

3694. *Charles XII, roi de Suède.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,75. — L. 0,66.

Fils aîné de Charles XI, roi de Suède. Né à Stockholm le 27 juin 1682, il succéda à son père en 1697, étant à peine âgé de quinze ans, et fut reconnu majeur par les États assemblés. A son avénement, la Russie, la Pologne et le Danemark, coalisés, déclarèrent la guerre à la Suède. Charles XII commanda lui-même ses troupes pendant presque toute cette guerre, et gagna en 1702, sur Pierre le Grand, la bataille de Narva, à la suite de laquelle il se rendit maître de toute la Pologne, et lui donna pour roi Stanislas Leczinski. Vaincu en 1709 à la bataille de Pultawa, il fut contraint de chercher un refuge à Bender, en Bessarabie, dans les états du Grand-Seigneur. De retour en Suède en 1714, Charles XII reprit la guerre contre le Danemark, et fut tué au siége de Friederichshall, en Norwége, le 12 décembre 1719.

Il porte une armure et un manteau bleu. On lit dans le haut du tableau : CHARLES XII ROY DE SUÈDE.

3695. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Par Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,89. — L. 1,35.

« Le portrait du Roi, que le sieur Rigaud avoit commencé dès le mois de septembre 1715 et qu'il n'a fini que depuis quelques jours, fut présenté le 7 juin 1717 par ce peintre célèbre à Monseigneur le Duc-Régent. On le porta le 10 à Sa

Majesté, qui parut fort aise de le trouver dans son cabinet, parce qu'il est très-beau et très-ressemblant. » (*Le nouveau Mercure*, juin 1717, page 165).

On lit sur la base d'une colonne, à droite : *Fait par Hyacinthe Rigaud en septembre* 1715. Le roi enfant est assis sur une grande estrade et revêtu des habits royaux. — *Gravé par P. Drevet père en* 1719.

3696. *Bourbon (Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé, duc de).*

École de Rigaud. — H. 1,28. — L. 0,97.

Fils aîné de Louis III, duc de Bourbon, prince de Condé. Né à Versailles le 18 août 1692, il porta le titre de duc d'Enghien, du vivant de son père, prit à sa mort celui de duc de Bourbon, et fut connu sous le nom de *Monsieur le Duc*. Grand maître de la maison du roi, colonel des régiments d'infanterie et de cavalerie de Condé en 1710, il fit sa première campagne en Flandre sous le maréchal de Villars. Commandant la cavalerie de l'armée de Flandre en 1712, il fut fait maréchal de camp en 1713, et servit en cette qualité au siége de Fribourg. Après la mort de Louis XIV il fut déclaré chef du conseil de régence, surintendant de l'éducation du roi en 1718, premier ministre en 1723, grand-maître et surintendant des postes en 1724. Il se retira à Chantilly en 1726 et y mourut le 27 janvier 1740.

Il est en armure, porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, une écharpe blanche, et appuie la main droite sur un bâton de commandement posé sur un tertre, où se trouve son casque.

3697. *Conty (Louise-Élisabeth de Bourbon-Condé, princesse de).*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,62.

Seconde fille de Louis III, duc de Bourbon, prince de Condé. Née à Versailles le 22 novembre 1699, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle de Bourbon, fut mariée le 9 juillet 1713 à Louis-Armand, prince de Conty, et mourut à Paris le 27 mai 1775.

Elle est représentée dans sa jeunesse; elle porte une robe blanche et un manteau fleurdelisé, et fait une couronne de marguerites. Dans le fond, un grand vase en marbre.

3698. *Bourbon (Marie-Anne de), surintendante de la maison de la reine.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,77. — L. 0,63.

Quatrième fille de Louis III, duc de Bourbon. Née à Paris, le

16 octobre 1697, elle fut connue sous le nom de Mademoiselle de Clermont, et mourut au Petit-Luxembourg, à Paris, le 11 août 1741.

Elle porte une robe blanche et un manteau bleu doublé d'hermine.

3699. *Personnage inconnu.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,57.

Il porte une chaîne d'or, à laquelle est suspendue une croix émaillée bleue et rouge.

3700. *Personnage inconnu.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,75. — L. 0,56; forme ovale.

Il porte une perruque blonde et un manteau rouge.

SALLE N° 160.

3701. *Le Régent et madame de Parabère.*

Par SANTERRE. — H. 2,48. — L. 1,60.

Le duc d'Orléans est représenté tête nue, en armure, portant le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche; il tient de la main droite un gouvernail posé sur un tertre et appuie la gauche sur un globe aux armes de France; son casque et ses gantelets sont à ses pieds. A droite, madame de Parabère, sous la figure de Minerve, semble lui donner des conseils. Dans le fond, un château et des montagnes.

3702. *Orléans (Françoise-Marie de Bourbon, duchesse d').* (Voir n° 3644.)

École française. — H. 1,43. — L. 1,50.

Elle est debout devant une console, ornée du chiffre de Louis XIV, sur laquelle est posée une corbeille de fleurs.

3703. *Maine (Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon, duchesse du).* (Voir n° 3624.)

Par M. COMAIRAS. — H. 0,49. — L. 0,44; bois.

Elle est représentée en Cléopâtre, tenant une perle de la main droite et une coupe de la gauche. — Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3704. *Toulouse* (*Louis-Alexandre de Bourbon, comte de*). (Voir n° 934.)

École française. — H. 0,77. — L. 0,64.

Il porte une armure et l'ordre de la Toison-d'Or.

3705. *Estrées* (*Victor-Marie, duc d'*), *maréchal de France*. (Voir n° 1046.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,58; forme ovale.

3706. *La Trémoille* (*Marie-Madeleine de La Fayette, duchesse de*).

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,50. — L. 0,45; bois.

Fille unique de René Armand, marquis de La Fayette, elle était petite fille de la célèbre Mme de La Fayette. Mariée le 13 avril 1705 à Charles-Louis Bretagne, alors prince de Tarente, depuis duc de La Trémoille et de Thouars, elle mourut à Paris le 6 juillet 1717, âgée de vingt-six ans.

Elle est représentée assise sur un char, semant des fleurs de la main gauche derrière elle, un amour tient un flambeau. On lit dans le bas du tableau, à gauche : MARIE MAGDELEINE DE LAFAYETTE DUCHESSE DE LA TREMOILLE.

3707. *Hyacinthe Rigaud* (Voir n° 3640) *et Louis de Boulogne.*

Par Pierre LEBOUTEUX. — H. 1,29. — L. 1,36.

Louis de Boulogne, dit *le jeune*, né à Paris en 1654, remporta à dix-huit ans le prix de peinture et fut envoyé à Rome en 1675. De retour en France en 1680, il fut reçu de l'Académie en 1681, devint professeur en 1693, recteur en 1717, directeur en 1722, entra à l'Académie des Inscriptions pour dessiner les médailles et les devises, reçut le cordon de Saint-Michel et fut anobli en 1724. En 1725, Louis de Boulogne succéda à Antoine Coypel comme premier peintre du roi et mourut à Paris, le 20 novembre 1733.

Cette peinture est imitée d'une composition de Rigaud, dans laquelle il s'est représenté faisant le portrait de sa femme, et qui a été gravée par *Daullé*. — (*Calcographie impériale.*) Lebouteux, en exécutant cette copie, qui fut un de ses morceaux de réception à l'Académie royale de peinture, en 1728, a remplacé le portrait de la femme de Rigaud par celui de Louis de Boulogne le fils, alors directeur de l'Académie.

3708. *Bouys (André) et sa femme.*

Par André BOUYS. — H. 0,38. — L. 0,33.

Né en 1657, André Bouys, « peintre de portraits, dit Mariette, en a gravé quelques-uns en manière noire, au commencement du XVIIIe siècle et a mis beaucoup de propreté dans leur exécution. C'étoit du reste un peintre froid et languissant qui ne savoit peindre qu'une tête. » Il fut reçu de l'Académie de peinture en 1688 et nommé conseiller en 1707.

Le cadre de ce portrait est orné d'un cartouche en bronze doré, sur lequel on lit : *André Bouys, Peintre du Roi et Conseiller de son Académie Roiale de Peinture et Sculpture; né à Hières en Provence; mort à Paris le 18 may 1740, âgé de 83 ans : peint par lui-même avec son épouse sa première femme Marie-Anne Rousseau, la jeune, née en 1688, mariée en 1708 et morte en 1715.* — Derrière le tableau se trouve cette autre inscription, gravée sur une lame de cuivre : *Donné à l'Académie Royale de Peinture et Sculpture en 1777 par M. Caffieri, Sculpteur du Roy, neveu de M. Bouys par Marie-Anne Rousseau, sœur cadette de madame Caffieri sa mère.*

3709. *Bouys (André), peintre.* (Voir n° 3708.)

Par André BOUYS. — H. 0,74. — L. 0,56.

Il tient un porte-crayon de la main droite et appuie la gauche sur un ornement sculpté.

3710. *Autreau (Jacques), peintre et auteur dramatique.*

Par Jacques AUTREAU. — H. 0,21. — L. 0,16; bois.

Né à Paris en 1656, il se distingua comme peintre de portraits et commença à écrire pour le théâtre étant âgé de plus de soixante ans. Il obtint des succès au Théâtre-Français et à l'Opéra, et mourut le 18 octobre 1745.

Autreau s'est représenté la tête couverte d'un bonnet violet et enveloppé d'un manteau bleu. La note suivante se trouve derrière le tableau : « Il estoit d'un caractère singulier, plein de probité, mais misantrope, haïssant les hommes et les évitant; il n'en estoit pas de même des femmes, qu'il aimoit beaucoup en général. Il faisoit peu de cas de ce que les autres estiment, et, ce qui est assez rare, il s'estimoit peu luy-même. Il exerça la peinture par besoin et la poésie par goût; quoi qu'il ne manquât de talens ni pour l'un ni pour l'autre, il ne s'enrichit dans aucune des deux professions et fut toujours dans la pauvreté. On a de lui quelques tableaux qui lui font honneur; le plus estimé est celui qui représente M. de Fontenelle, La Motte et Saurin, disputant sur un ouvrage d'esprit. Tout le monde connoît son dernier morceau de peinture et le moyen ingénieux qu'il a employé pour faire l'éloge du cardinal de Fleury (1). » Il mourut aux Incurables, âgé de quatre-vingt-neuf ans.

(1) Autreau avait représenté le cardinal de Fleury dans un médaillon soutenu

3711. *Philippe V, roi d'Espagne.* (Voir n° 1678.)

Par M. VALBRUN. — H. 1,11. — L. 0,90; forme ovale.

Le portrait original, par Francisco-Antonio Menendez, faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

3712. *Élisabeth Farnèse, reine d'Espagne.*

Par M. Henri DELABORDE. — H. 1,09. — L. 0,96; forme ovale.

Fille d'Édouard Farnèse II, duc de Parme. Née le 25 octobre 1692; mariée le 24 décembre 1714 à Philippe V, roi d'Espagne, dont elle fut la seconde femme; morte le 11 juillet 1766.

Le tableau original, par Miguel-Jacinto Menendez, faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

3713. *Alberoni (Jules), cardinal.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,15. — L. 0,13; cuivre; forme ovale.

Né à Firuenzola le 30 mars 1664. D'abord chanoine de l'église de Parme, il accompagna en 1702 le comte de Roncovieri, évêque de Saint-Donnin, dont il était chapelain, lorsque ce prélat fut envoyé, par le duc de Parme, près du duc de Vendôme, général en chef des troupes françaises en Italie pendant la guerre de la Succession, et fut ensuite chargé, par le duc de Vendôme, de plusieurs missions secrètes près de Philippe V. Alberoni suivit en Espagne le duc de Vendôme, lorsqu'il fut nommé généralissime des troupes espagnoles. Envoyé extraordinaire du duc de Parme à la cour de Madrid en 1713, il négocia le mariage de Philippe V avec Elisabeth Farnèse. Premier ministre du roi d'Espagne, cardinal en 1717. il fut successivement grand d'Espagne, évêque de Malaga et archevêque de Séville. En 1719, il se retira en Italie et fut nommé légat du Saint-Siége dans la Romagne en 1738. Il mourut à Rome le 26 juin 1752.

3714. *Charles XII, roi de Suède.* (Voir n° 3694.)

Par David VON KRAFT. — H. 2,08. — L. 1,38.

Il a la tête nue, porte un habit bleu, des gants de buffle, son chapeau sous le bras gauche et tient son épée; sa main droite est appuyée sur une table couverte d'un tapis violet. Dans le fond, à gauche, une tente, et sur le devant, à droite, l'inscription suivante : Voicy l'unique portrait que Charles XII, de glorieuse mé-

par Diogène, qui, le désignant avec sa lanterne semblait dire : « J'ai rouvé l'homme que je cherchais. »

moire, Roy de Suède, a jamais permis qu'aucun peintre tirat de luy, après son avènement à la couronne. On croiroit même qu'il se fut repenti d'avoir donné cette permission, puisque le portrait étant achevé, il en coupa luy-même le visage avec un ganif, ce qu'on a pourtant tâché de raccommoder. Ayant eu l'honneur de servir un si grand monarque, en qualité de son peintre, et étant le seul qui ait pu donner à la postérité ses véritables traits par le présent portrait que je fis à Lund en Scanie, l'an 1716, la même année que ce Héros fut tué au siége de Fredrichshall, en Norwége, je me fais gloire d'y souscrire mon nom. David Von Kraft. — Ce portrait conserve en effet la trace d'une coupure transversale au milieu de la figure.

3715. *Achmet III, empereur des Turcs.*

Peinture du XVIIIe siècle.. — H. 0,77. — L. 0,56.

Fils de Mahomet IV. Né en 1662, il monta sur le trône en 1703, après la déposition de son frère, Mustapha II, et donna asile à Charles XII après la bataille de Pultawa en 1709. Achmet III fut déposé par les janissaires en 1730, et mourut le 23 juin 1736.

3716. *Saïd Pacha, ambassadeur de la Porte Ottomane.*

Par AVED. — H. 2,38. — L. 1,61.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1742 avec cette description : « Portrait en pied de S. Ex. Saïd Pacha Beglierbey de Rommely, ambassadeur extraordinaire du Grand-Seigneur, entouré de tous les attributs qui désignent particulièrement ses connoissances, comme sphère, carte géographique, traité de paix et d'un athlas, premier livre imprimé par ses soins à Constantinople. On voit sur le devant du tableau les lettres de Croyance, surmontées du sceau de l'Empire, renfermé sous une plaque de vermeil. Le fond représente une vue de Paris et le commencement de son entrée. » — A gauche, sur une console, on lit cette signature : *Aved* 1744. — Ce portrait était désigné sous le nom de Méhémet Effendi, ambassadeur en France en 1721.

3717. *Stanislas Leczinski.* (Voir n° 1326.)

Par Jean-Baptiste VANLOO. — H. 1,33. — L. 1,13.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et tient son épée de la main gauche ; devant lui, son casque orné de plumes blanches.

3718. *Catherine Bnin-Opalinska, reine de Pologne.* (Voir n° 1327.)

Par Jean-Baptiste VANLOO. — H. 1,41. — L. 1,12.

Elle porte une robe jaune, un manteau blanc doublé d'hermine, tient des fleurs de la main gauche et relève son manteau de la droite. Devant elle, une couronne posée sur un fauteuil.

3719. *Tarlo (Michel, comte de).*

École française ; XVIIIe siècle. — H. 0,17. — L. 0,16 ; bois.

Le comte de Tarlo, qui avait été colonel des gardes du roi de Pologne, Stanislas Leczinski, signa, au nom de Marie Leczinska, son contrat de mariage avec Louis XV. Etant passé au service de la France, il fut nommé lieutenant-général des armées du roi et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1725. Il mourut à Blois le 24 novembre 1727.

Il porte un habit rouge et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3720. *Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne.*

École française. — H. 0,98. — L. 1,09.

Marie-Anne-Victoire, fille de Philippe V, roi d'Espagne, née le 30 mars 1718, fut accordée à Louis XV par traité signé à Madrid le 25 novembre 1721, et cette princesse, envoyée en France pour y être élevée, arriva à Paris le 22 mars 1722. « Mais, dit le P. Anselme, ayant huit ans et un mois et demi moins que Sa Majesté, cette grande disparité d'âge et le bien de l'Etat demandant que le roy eût bientôt lignée, fit penser à une princesse d'un âge plus sortable. » L'infante d'Espagne partit de Versailles le 5 avril 1725 et fut reconduite en Espagne. Elle épousa le 19 janvier 1729 Joseph-Emmanuel, prince, puis roi de Portugal, et mourut à Lisbonne en janvier 1781.

Elle est assise à terre et joue avec des fleurs. Dans le fond, un parc et le groupe de l'enlèvement de Proserpine, par Girardon.

3721. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

D'après Jean-Baptiste VANLOO. — H. 0,91. — L. 0,73.

Copie ancienne du portrait n° 2175.

3722. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

D'après Jean-Baptiste VANLOO. — H. 0,82. — L. 0,57.

Petite copie ancienne du portrait n° 2175.

3723. *Orléans (Louis, duc d').* (Voir n° 479.)

Par Mlle BRESSON. — H. 1,46. — L. 1,04.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3724. *Orléans (Auguste-Marie-Jeanne de Baden-Baden, duchesse d')*.

Par M. ALLUYS, d'après Belle. — H. 0,75. — L. 0,57.

Fille de Louis-Guillaume, prince de Baden-Baden. Née le 10 novembre 1704; mariée en 1724 à Louis, duc d'Orléans, fils du régent; morte au Palais-Royal le 8 août 1726.

Le portrait original, peint par Belle en 1725, est à Rastadt.

3725. *Orléans (Louise-Adélaïde), abbesse de Chelles.*

Par Jean-Baptiste SANTERRE. — H. 1,37. — L. 1,05.

Troisième fille de Philippe, duc d'Orléans, régent. Née le 13 août 1698, elle fut nommée Mademoiselle de Chartres, prit l'habit de l'ordre de Saint-Benoît à l'abbaye de Chelles, le 30 mars 1717, et y fit profession, le 23 août de l'année suivante, sous le nom de *sœur Bathilde*. Nommée abbesse et sacrée le 14 septembre 1719, elle se démit de cette dignité en 1734, et se retira au couvent des Bénédictines de la Madeleine de Tresnel, où elle mourut le 9 février 1743.

Elle est en costume de religieuse, assise sur un siége fleurdelisé, feuilletant un livre posé sur une table couverte d'un tapis fleurdelisé où se trouve une couronne. Dans le fond, l'abbaye de Chelles et ses jardins.

3726. *Orléans (Louise-Adélaïde d')*. (Voir n° 3725.)

Par Jean-Baptiste SANTERRE. — H. 1,15. — L. 0,89.

Elle est représentée en habit de pèlerine ou de bergère, coiffée d'un chapeau de paille, assise et tenant un livre de la main gauche; des moutons paissent auprès d'elle.

3727. *Bourbon (Louis-Henri, duc de)*. (Voir n° 3696.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,39. — L. 1,06.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, un manteau rouge et appuie la main gauche sur son casque.

3728. *Bourbon (Marie-Anne de Bourbon-Conty, duchesse de)*.

Par M. CAMINADE. — H. 0,62. — L. 0,51; forme ovale.

Fille aînée de François-Louis de Bourbon, prince de Conty. Née le 18 avril 1689, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle

de Conty, fut mariée le 9 juillet 1713 à Louis-Henri de Bourbon, duc de Bourbon, et mourut à Paris le 21 mars 1720.

Le portrait original faisait partie de la collection du château de Chantilly.

3729. *Conty (Louise-Élisabeth de Bourbon, princesse de).* (Voir n° 3697.)

École française. — H. 0,82. — L. 0,58.

Elle porte l'habit de chasse de la maison du roi, de couleur bleue avec des galons d'or et d'argent, et elle tient son chapeau de la main droite. Dans le fond, un canal.

3730. *Conty (Louise-Élisabeth de Bourbon, princesse de).* (Voir n° 3697.)

École française; XVIIIe siècle. — H. 1,16. — L. 1,12.

Ce portrait est une répétition du tableau précédent, avec cette différence que la princesse de Conty y est représentée avec l'habit de chasse de la maison d'Orléans, de couleur rouge avec des galons d'or.

3731. *Charolais (Louise-Anne de Bourbon-Condé, Mademoiselle de).*

Par M. CAMINADE. — H. 0,63. — L. 0,48.

Troisième fille de Louis III, duc de Bourbon. Née à Versailles le 23 juin 1695, elle porta le nom de Mademoiselle de Charolais, et mourut sans alliance à Paris le 8 avril 1758.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3732. *Sens (Élisabeth-Alexandrine de Bourbon-Condé, Mademoiselle de).*

École française; XVIIIe siècle. — H. 1,25. — L. 1,13.

Sixième fille de Louis III, duc de Bourbon. Née le 15 septembre 1705, elle fut nommée Mademoiselle de Sens, et mourut sans alliance à Paris le 15 avril 1765.

Elle est représentée en costume de bal, coiffée d'un bonnet de Folie en velours noir, orné de diamants et de perles; elle porte une mante noire doublée de fourrure, une robe rouge brochée d'or et met un gant à sa main droite. Derrière elle, sur une console, son autre gant et un masque.

3733. *Béthisy (Mademoiselle de) et son frère.*

Par BELLE. — H. 1,44. — L. 1,13.

Catherine-Éléonore-Eugénie de Béthisy, née en 1707, mariée

en 1722 à Charles de Rohan-Guémené, prince de Montauban, fut une des dames du palais de la reine Marie Leczinska, et mourut à Saverne en 1767. — Son frère, Eugène-Éléonore de Béthisy, né en 1709, fut marquis de Mézières, lieutenant-général des armées du roi en 1748, gouverneur de Longwy en 1750, et y mourut en 1781.

A gauche, mademoiselle de Béthisy, tenant un perroquet de la main gauche et un éventail de la droite; près d'elle, son jeune frère, relevant de la main droite sa robe, dans laquelle sont des fleurs. Dans le fond, une terrasse et un parc.

3734. *Léopold-Clément, prince héréditaire de Lorraine.*

Par GOBERT. — H. 1,02. — L. 0,82.

Troisième fils de Léopold Ier, duc de Lorraine. Né à Lunéville le 25 avril 1707, chevalier de la Toison d'Or en 1721, il mourut à Lunéville le 4 juin 1723.

Il porte une cuirasse et une écharpe jaune, et appuie la main gauche sur son casque, posé sur une console. Dans le fond, un camp.

3735. *Orléans (Louise-Henriette de Bourbon, duchesse d')*. (Voir n° 3817.)

D'après NATTIER. — H. 0,57. — L. 0,48.

Elle porte un mantelet garni de fourrure et un manchon. A son bras droit est attaché un bracelet, orné du portrait de Louis-Philippe, duc d'Orléans, son mari.

3736. *Dombes (Louis-Auguste de Bourbon, prince de)*.

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,64.

Second fils du duc du Maine; né à Versailles le 4 mars 1700, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1728, lieutenant-général des armées du roi en 1736, il mourut à Fontainebleau le 30 septembre 1755.

Il porte une cuirasse et une écharpe blanche.

3737. *Eu (Louis-Charles de Bourbon, comte d')*.

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,64.

Troisième fils du duc du Maine. Né à Sceaux le 15 octobre 1701, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1728, lieutenant-général et

grand-maître de l'artillerie en 1735, gouverneur-général du Languedoc et colonel-général des Suisses et Grisons en 1755, il mourut à Sceaux le 13 juillet 1775.

Il porte une cuirasse, un habit bleu et le cordon de l'ordre du Saint Esprit.

3738. *François Ier, empereur d'Allemagne.*

Par GOBERT. — H. 1,02. — L. 0,82.

Quatrième fils de Leopold Ier, duc de Lorraine; né à Lunéville le 8 décembre 1708. Prince héréditaire de Lorraine en 1723, après la mort du prince Léopold-Clément, son frère aîné, duc de Lorraine et de Bar en 1729, il vint en 1730 rendre foi et hommage au roi Louis XV pour le duché de Bar. L'empereur Charles VI l'avait nommé en 1732 son lieutenant dans le royaume de Hongrie. Il devint grand-duc de Toscane en 1737, après avoir remis ses Etats de Lorraine au roi Stanislas de Pologne, par suite du traité de Vienne de 1737. L'un des concurrents à l'Empire après la mort de Charles VI, il fut élu empereur et couronné à Francfort en 1745; il prit part au traité de 1748 conclu à Aix-la-Chapelle, et entra en 1756 dans l'alliance offensive de la Pologne et de la Prusse contre la France. Le traité d'Hubertsbourg du 15 février 1763 mit fin à cette guerre si connue sous le nom de *Guerre de Sept Ans*. L'empereur François Ier mourut à Inspruck le 18 août 1765.

Il est représenté dans sa jeunesse, en armure, portant l'ordre de la Toison d'Or et une écharpe jaune. Il tient de la main droite un bâton de commandement aux armes de Lorraine; la gauche est posée sur le côté. Dans le fond, un camp.

GALERIE N° 161.

3739. *Orléans (Françoise-Marie de Bourbon, duchesse d')*. (Voir n° 3644.)

École française. — H. 1,25. — L. 1,15.

Elle est représentée en Thétis, portée sur un dauphin; trois naïades sont autour d'elle; un amour conduit le dauphin sur lequel elle est montée; un autre vole au-dessus de sa tête. Dans le fond, Neptune sur son char.

3740. *Forbin (Claude, comte de)*. (Voir n° 2859.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,55.

3741. *Maine (Anne-Louise-Bénédicte de Bourbon, duchesse du).* (Voir n° 3624.)

Par NATTIER. — H. 0,98. — L. 0,83.

3742. *La Tour d'Auvergne (Louise-Émilie de), abbesse de Montmartre.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 2,03. — L. 1,75.

Fille de Frédéric-Maurice de La Tour, comte d'Auvergne, elle fut nommée par Louis XIV, sur la présentation du duc d'Orléans, à l'abbaye de Saint-Remi de Villers-Cotterets, en 1707; puis, en 1727, à l'abbaye royale de Montmartre-lès-Paris. Elle mourut le 1er juin 1737, au prieuré du Cherche-Midi, à Paris, âgée de soixante-dix ans.

Elle est assise près d'une table. A sa gauche un ange tient un livre ouvert.

3743. *Rousseau (Jean-Baptiste), poète.* (Voir n° 2956.)

Par AVED. — H. 0,91. — L. 0,79.

Il est assis devant une table, sur laquelle il est appuyé, et tient un livre. — Ce portrait a été exposé au Salon de 1738.

3744. *Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse.*

Par Antoine PESNE. — H. 1,33. — L. 1,09.

Né le 15 août 1688. Il succéda en 1713 à son père Frédéric III, le premier électeur de Brandebourg qui eût obtenu le titre de Roi. Ce titre fut confirmé par le traité d'Utrecht en 1713 qui donna à la Prusse le pays de Gueldre et la principauté de Neufchâtel. Frédéric-Guillaume II prit part en 1714 à la guerre que la Russie, le Danemark et la Saxe firent contre la Suède. Le traité de Stockholm en 1720 assura sous son règne à la Prusse toute la portion de la Poméranie comprise entre l'Oder et la Péenne. Il mourut le 31 mai 1740.

Il porte une armure, un cordon rouge et tient un bâton de commandement de la main droite; derrière lui, un manteau rouge doublé d'hermine et un casque. Dans le fond, un combat de cavalerie.

3745. *Ulrique-Éléonore, reine de Suède.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,63.

Née le 23 janvier 1688, Ulrique-Éléonore, sœur de Charles XII, lui succéda en 1719, non en vertu du droit héréditaire, ayant

épousé un prince étranger (Frédéric, prince héréditaire de Hesse-Cassel), mais par le choix libre des États. En 1720, avec l'agrément des États, elle associa au trône le prince son époux et mourut le 5 décembre 1741.

Elle est représentée en pied et vêtue à la polonaise. Dans le fond, la mer.

3746. *Stanislas Leczinski.* (Voir n° 1326.)

Par LUNEBOURG. — H. 2,17. — L. 1,41.

Il porte une cuirasse, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, et appuie la main droite sur un bâton de commandement posé sur une table, où se trouve son casque.

3747. *Stanislas Leczinski.* (Voir n° 1326.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,94. — L. 0,86.

Il porte une cuirasse et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. On lit sur le tableau : STANISLAUS I^us. REX POLONIÆ DUX LOTHARINGIÆ.

3748. *Bébé (Nicolas Ferry, surnommé), nain de Stanislas Leczinski.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,69. — L. 0,58.

Né à Pleines (Vosges), en 1741. « Il avoit, dit Buffon, trente-trois pouces de Paris, la taille droite et bien proportionnée, jusqu'à l'âge de quinze ou seize ans qu'elle commença à devenir contrefaite. » Il mourut, le 19 juin 1764, à l'âge de vingt-trois ans.

Il est représenté en pied, portant le costume polonais, et tenant un chien en laisse.

3749. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Par J.-B. VANLOO et Ch. PARROCEL. — H. 2,61. — L. 2,09.

Il est représenté dans sa jeunesse et à cheval; il porte une cuirasse, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche. Dans le fond, une ville forte et un pont. « En 1723, dit Cochin dans son Essai sur la vie de Charles Parrocel, M. le duc d'Antin le chargea de peindre le portrait du roi à cheval, et lui donna pour cet effet un logement et un atelier aux Tuileries... La modestie de M. Parrocel ne lui permit pas de se charger seul de l'exécution du portrait du roi... Il s'associa M. Jean-Baptiste Vanloo, célèbre peintre d'histoire, et qui, s'étant adonné au portrait, avoit singulièrement le talent de faire la ressemblance. M. Vanloo devait se charger de peindre la tête du roi, qui serviroit d'original aux portraits soit à cheval soit à pied qu'ils pourroient faire; avec ce secours il peignit le portrait du roi à cheval qu'on voit à la Muette. » (*Mémoires inédits sur les membres de l'Académie de peinture*, tome II, page 410.)

3750. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Par Hyacinthe RIGAUD. — H. 2,71. — L. 1,94.

Il est debout et revêtu du manteau royal; il tient un long sceptre de la main gauche et appuie la droite sur la couronne, posée avec la main de justice sur un coussin. On lit à droite, sur la base d'une colonne : *Fait par Hyacinthe Rigaud*. 1730. La tête a été peinte d'après nature, et le reste du tableau a été ajouté par Rigaud lui-même.

3751. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Par Carle VANLOO. — H. 2,71. — L. 1,93.

Il est en armure et revêtu du manteau royal; il appuie la main droite sur un casque, posé sur une table couverte d'un tapis rouge.

3752. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Par COZETTE. — H. 2,71. — L. 1,90.

Il est représenté à cheval, le chapeau sur la tête, portant un habit rouge et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or. Dans le fond, le siége d'une ville. Ce tableau est signé : C. COZETTE 1763.

3753. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Par FREDOU, d'après L.-M. Vanloo. — H. 2,71. — L. 1,96.

Ce tableau, signé *Fredou d'après M.le Vanloo* 1763, est une copie du portrait reproduit en tapisserie, et indiqué sous le n° 2207.

3754. *Marie Leczinska, reine de France.* (Voir n° 1351.)

Par Jean-Baptiste VANLOO. — H. 1,98. — L. 1,47.

Elle est revêtue du manteau royal et tient une branche d'oranger de la main gauche; une femme vêtue à la polonaise soulève la queue de son manteau; devant elle un amour porte la couronne sur un coussin. Dans le fond, un sphinx et une fontaine dans un parc. Ce portrait est une imitation de celui de la duchesse de Bourgogne, peint par Santerre (n° 2117.)

3755. *Marie Leczinska.* (Voir n° 1351.)

D'après TOCQUÉ. — H. 2,71. — L. 1,93.

Elle est représentée en manteau royal, debout, près d'une console, où se trouve la couronne posée sur un coussin.

Ancienne copie d'après le tableau de Tocqué, peint en 1740, et placé au Musée du Louvre.

3756. *Marie Leczinska et le Dauphin.* (Voir n°s 1351 et 192.)

Par Nicolas-Alexis-Simon BELLE. — H. 1,70. — L. 1,39.

Elle est assise sur un fauteuil surmonté des armes de France et de Pologne, et tient sur ses genoux le dauphin enfant, qui porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3757. *Bourbon (Louis-Henri, duc de).* (Voir n° 3696.)

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,89. — L. 0,71.

Dans le haut, à gauche, ses armoiries, et au bas cette inscription: LOVIS. HENRY. DVC. DE. BOVRBON. GRAND. MAITRE. DE. FRANCE. ET. PREMIER. MINISTRE.

3758. *Bourbon (Charlotte de Hesse-Rheinfels-Rothembourg, duchesse de).*

École française; XVIIIe siècle. — H. 1,37. — L. 1,15.

Fille d'Ernest-Léopold, landgrave de Hesse-Rheinfels-Rothenbourg; née le 12 août 1714; mariée le 23 juillet 1728 à Louis-Henri, duc de Bourbon; morte à Paris le 4 juin 1741.

Elle est assise devant une table, où se trouvent une couronne et un manteau bleu, semé de fleurs de lis et doublé d'hermine.

3759. *Charolais (Charles de Bourbon, comte de).*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,71.

Second fils de Louis III, prince de Condé; né à Versailles le 19 juin 1700. Il servit en 1717, en qualité de volontaire dans l'armée impériale contre les Turcs, et donna de grandes marques d'intrépidité au passage du Danube et au siége de Belgrade. Admis au conseil de régence en 1720, créé chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1722, il fut nommé tuteur du prince de Condé, son neveu, en 1740. Il mourut sans alliance à Paris, le 22 juillet 1760.

3760. *Clermont (Louis de Bourbon, comte de).* (Voir n° 2996.)

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 2,20. — L. 1,45.

Il porte un habit bleu galonné d'or et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; il s'appuie sur une canne de la main droite et tient son chapeau de la gauche. La tête seule est peinte d'après nature. On lit au bas du tableau, à gauche: *Drouais* 1771.

Ce portrait a été exposé au Salon de 1771, après la mort du comte de Clermont.

3761. *Clermont (Marie-Anne de Bourbon-Condé, Mademoiselle de).* (Voir n° 3696.)

Par Mme BRUNE, d'après Nattier. — H. 0,97. — L. 1,43.

Elle est représentée assise sur le bord de l'eau ; près d'elle, un amour tenant un gouvernail et un serpent ; plus loin, une nymphe tenant une aiguière et un vase de cristal.

3762. *Sens (Élisabeth-Alexandrine de Bourbon-Condé, Mademoiselle de).* (Voir n° 3732.)

D'après NATTIER. — H. 0,80. — L. 0,64.

Elle porte un manteau bleu fleurdelisé et tient un éventail de la main droite.

3763. *Fleury (André-Hercule, cardinal de).* (Voir n° 2962.)

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,60. — L. 1,29.

Ancienne copie du portrait peint en 1728 par Rigaud et gravé en 1730 par *P. Drevet père et fils.*

3764. *Breteuil (François-Victor Le Tonnellier de), ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,89. — L. 0,72 ; forme ovale.

Né le 7 avril 1686, il fut d'abord reçu conseiller au parlement. Maître des requêtes en 1712, intendant des provinces de Limousin, Angoumois et la Marche en 1718, commandeur, prévôt et maître des cérémonies de l'ordre du Saint-Esprit en 1721, secrétaire d'Etat au département de la guerre, chancelier de la reine en 1725, conseiller d'Etat en 1740 et ministre d'Etat en 1741, il mourut le 7 janvier 1743.

3765. *Morville (Charles-Jean-Baptiste Fleuriau, comte de), ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,59. — L. 0,54 ; forme ovale.

Né à Paris le 30 octobre 1686, bailli, capitaine et gouverneur de la ville de Chartres en 1702, avocat du roi au Châtelet de Paris en 1706, conseiller au parlement en 1709, procureur général du grand conseil en 1711, ambassadeur en Hollande en 1718, conseiller d'honneur au grand conseil, secrétaire et grand'croix de

l'ordre de Saint-Louis en 1719, plénipotentiaire au congrès de Cambrai, secrétaire d'Etat au département de la marine et conseiller d'Etat en 1722, reçu à l'Académie française, ministre des affaires étrangères en 1723, chevalier de la Toison d'Or en 1724, il mourut le 3 février 1732.

Cette peinture décorait autrefois l'Hôtel de la Marine, à Versailles.

3766. *Angervilliers (Prosper-Nicolas Bauyn, seigneur d'), ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,85. — L. 0,72 ; forme ovale.

Né le 15 janvier 1675, maître des requêtes en 1697, il fut successivement intendant d'Alençon, en Savoie, en Dauphiné et en Alsace, conseiller d'Etat en 1720, intendant de la généralité de Paris en 1724, ministre secrétaire d'Etat au département de la guerre en 1728. Il mourut, à Marly, le 15 février 1740.

3767. *Orry (Philibert), contrôleur général des finances.*

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,46. — L. 1,12.

Né le 22 janvier 1689; d'abord mousquetaire, il servit ensuite comme capitaine dans le régiment de Tarneau. Il quitta le service militaire en 1713, devint conseiller au parlement de Metz et fut successivement maître des requêtes en 1715, intendant de Soissons en 1722, de Roussillon en 1727, contrôleur général des finances en 1730, conseiller d'Etat en 1731, ministre d'Etat en 1736, et directeur général des bâtiments en 1737. Directeur général des mines et minières de France en 1740, grand-trésorier de l'ordre du Saint-Esprit en 1743, vice-protecteur de l'Académie de peinture, il mourut au château de la Chapelle, près Nogent-sur-Seine, le 9 novembre 1747.

Ancienne copie d'après le portrait peint par Rigaud en 1735, et gravé en 1737 par *B. Lépicié*.

3768. *Tencin (Pierre Guérin, cardinal de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,74. — L. 0,60.

Né à Grenoble, en Dauphiné, le 22 août 1680; d'abord grand-vicaire et grand-archidiacre de Sens, archevêque et prince d'Embrun en 1724, il devint cardinal en 1739, archevêque comte de Lyon, primat des Gaules en 1740, commandeur de l'ordre du

Saint-Esprit et ministre d'Etat en 1742. Il mourut à Lyon le 2 mars 1758.

Il est debout sur une terrasse, porte le costume de cardinal et tient un papier plié de la main gauche.

3769. *Tencin* (*Pierre Guérin, cardinal de*). (Voir n° 3768.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,59.

3770. *Noailles* (*Adrien-Maurice, duc de*). (Voir n° 1082.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,87. — L. 0,72.

On lit au bas de ce portrait : Adrien Maurice, duc de Noailles, pair et maréchal de France, ayant eu l'administration du gouvernement de Versailles XI ans.

3771. *Matignon* (*Marie-Thomas-Auguste Goyon, marquis de*).

Par Louis TOCQUÉ. — H. 1,38. — L. 1,07.

Né le 18 août 1684, garde-marine en 1698, enseigne de vaisseau en 1703 et mestre de camp d'un régiment de cavalerie en 1707, il fit les campagnes de 1709 à 1713. Brigadier des armées du roi en 1719, il fut chargé en 1724 de faire la demande en mariage de la princesse de Baden-Baden pour le prince Louis d'Orléans, fils du régent. Reçu chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1725, il mourut en juin 1765.

Il porte une cuirasse, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche; il appuie la main droite sur un bâton de commandement, posé sur un tertre où se trouve son casque. On lit à droite cette signature : *L. Tocqué pinxit.*

3772. *Boucher* (*Marie-Françoise Perdrigeon, dame*).

Par Jean RAOUX. — H. 2,61. — L. 1,97.

Née le 14 novembre 1716; mariée vers 1733 à Étienne-Paul Boucher, secrétaire du roi; morte le 30 janvier 1734, âgée de dix-sept ans.

Elle est représentée en vestale, debout devant un autel, sur lequel on lit : VESTA. P. R. VIRTVTVM. Au-dessus d'elle, un amour tenant une trompette. Sur le devant, une aiguière, un plat et des fleurs. Au fond, une statue dans un parc. Ce tableau est signé : I. RAOUX. F^t 1734. — *Gravé en 1734 par C. Dupuis.* — Le tableau original se trouve au Musée de Bordeaux; il porte la signature de Raoux et la date de 1728.

3773. *Courtenay (Hélène de), marquise de Listenois.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,65.

Née le 7 avril 1689; mariée le 5 mars 1712 à Louis-Bénigne de Bauffremont, marquis de Listenois, lieutenant général des armées du roi; morte à Paris le 29 juin 1768.

3774. *Tournehem (Charles-François-Paul Lenormant de).*

Par Louis TOCQUÉ. — H. 1,34. — L. 1,04.

Né en 1684, il fut d'abord secrétaire de M. Hottman, ambassadeur de France en Suisse, puis fermier-général et directeur de la compagnie des Indes. Directeur général des bâtiments du roi en 1746, il mourut à Etioles le 27 novembre 1751.

Il est debout, près d'une table, sur laquelle se trouvent un plan et le modèle d'une statue de Minerve. Ce tableau a été exposé au Salon de 1750. — *Gravé par Dupuis.* (*Calcographie impériale.*)

3775. *Pompadour (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de).* (Voir n° 1836 *bis*, IIe partie, page 404.)

Par François BOUCHER. — H. 0,63. — L. 0,51.

Elle porte une robe blanche, une écharpe bleue et tient des fleurs de la main droite.

3776. *Marigny (Abel-François Poisson, marquis de), directeur général des bâtiments.*

Par Louis TOCQUÉ. — H. 1,35. — L. 1,04.

Frère de madame de Pompadour. Né en 1727, il porta d'abord le nom de Vandières, fut nommé en 1746, directeur général des bâtiments du roi, et prit en 1754 le nom de marquis de Marigny, terre que le roi avait érigée en marquisat en sa faveur. Commandeur secrétaire des ordres du roi en 1756, lieutenant général de l'Orléanais en 1764, il mourut le 10 mai 1781.

Il est debout devant une table et tient une vue de l'École militaire; il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Ce tableau a été exposé au Salon de 1755. — *Gravé par Wille.* (*Calcographie impériale.*)

3777. *Geoffrin (Marie-Thérèse Rodet, Madame).*

Par Mme CORDELLIER-DELANOUE. — H. 0,82. — L. 0,64.

Née en 1669, elle était fille d'un valet de chambre de la Dauphine

et devint la femme d'un entrepreneur de la manufacture de glaces, qui la laissa veuve de bonne heure. Sa maison fut le rendez-vous des savants et des plus illustres étrangers. Le comte Stanislas Poniatowski l'appela à Varsovie en 1768 après son avènement au trône de Pologne. Elle mourut à Paris en 1777. — Dalembert, Thomas et Morellet, qui avaient vécu dans son intimité, ont écrit son éloge.

3778. *Graffigny (Françoise d'Issembourg-d'Apponcourt, Madame de).*

Par Mme RUMILLY, d'après Tocqué. — H. 0,71. — L. 0,61.

Née à Nancy en 1694, elle fut mariée à Hugues de Graffigny, chambellan du duc de Lorraine, et suivit à Paris, en 1743, Mademoiselle de Guise, lors de son mariage avec le duc de Richelieu ; madame de Graffigny s'y fixa et se livra à la littérature ; elle avait alors quarante-neuf ans. Elle publia en 1746 les *Lettres Péruviennes*, composa ensuite quelques autres ouvrages, et mourut à Paris le 12 décembre 1758.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

3779. *Maupertuis (Pierre-Louis Moreau de), géomètre et astronome.*

École française. — H. 0,82. — L. 0,64.

Né à Saint-Malo le 18 juillet 1698, d'abord mousquetaire en 1718 et ensuite capitaine de dragons, Maupertuis quitta le service pour se livrer entièrement à l'étude des sciences et des lettres. Reçu en 1723 à l'Académie des sciences, il fut nommé en 1736, par le comte de Maurepas, chef d'une expédition dans le Nord pour déterminer la figure de la terre. A l'avénement de Frédéric II au trône de Prusse en 1740, Maupertuis se rendit à Berlin, où il fut nommé président de l'Académie. Il revint en France en 1756, passa ensuite en Suisse, et mourut à Bâle le 27 juillet 1759. — Maupertuis avait été reçu en 1727 membre de la Société royale de Londres et nommé membre de l'Académie française en 1743.

Il porte un habit gris brodé d'or, et il est debout devant une balustrade en pierre.

3780. *Destouches (Philippe Néricault).* (Voir n° 814.)

École française. — H. 0,72. — L. 0,60.

3781. *Gabriel (Jacques), architecte.*

École française. — H. 0,93. — L. 0,75.

Né à Paris en 1667, il fut élève de J.-H. Mansart dont il était parent. Membre de l'Académie d'architecture en 1699, conseiller honoraire de l'Académie de peinture en 1700, contrôleur-général des bâtiments et jardins du roi, arts et manufactures de France, premier ingénieur des ponts et chaussées, chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1722, il fut premier architecte du roi, directeur de l'Académie d'architecture en 1736, et mourut à Fontainebleau le 23 avril 1742.

Il porte un habit rouge et le cordon de l'ordre de Saint-Michel; il est debout devant une console, sur laquelle se trouvent un plan, une règle et un compas, et appuie la main droite sur un livre. Dans le fond, un édifice en construction.

3782. *Tardieu (Nicolas-Henri), graveur.*

Par Jean-Baptiste VANLOO. — H. 1,00. — L. 0,80.

Né à Paris en 1680, il fut élève d'Antoine Lepautre et de Jean Audran. Reçu de l'Académie royale de peinture en 1720, il mourut le 22 janvier 1749. — Il a gravé le portrait du duc d'Antin d'après Rigaud et une partie de l'ancienne galerie d'Enée au Palais-Royal d'après Antoine Coypel.

Il est assis, le bras gauche appuyé sur le dossier de sa chaise, et tient de la main droite un portefeuille.

3783. *Tournières (Robert), peintre.*

Par Pierre LESUEUR. — H. 1,25. — L. 0,96.

Né à Caen en 1669, il fut élève de Bon Boulogne. Reçu à l'Académie royale de peinture en 1702 comme peintre de portraits, et en 1716 comme peintre d'histoire, il devint conseiller en 1721, adjoint à professeur en 1725 et se retira à Caen où il mourut le 18 mai 1752.

Il est assis et tient sa palette et ses pinceaux de la main gauche. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Pierre Lesueur, pour sa réception, en 1747.

3784. *Detroy (Jean-François), peintre.*

École française. — H. 0,76. — L. 0,60.

Né à Paris en 1679, il fut élève de son père François Detroy, se rendit en Italie à l'âge de quatorze ans et y passa treize années. De retour à Paris, il fut reçu de l'Académie royale de peinture

en 1708, devint adjoint à professeur en 1716 et professeur en 1719. Directeur de l'Académie de Rome et chevalier de l'ordre de Saint-Michel en 1738, il mourut à Rome le 26 janvier 1752. — Il a peint deux suites de modèles de tapisserie représentant l'histoire d'Enée et celle de Médée et une grande quantité de tableaux d'histoire.

Il porte un habit blanc, le cordon de l'ordre de Saint-Michel et tient un porte-crayon de la main droite. On lit sur un cartouche, au bas de ce portrait qui doit avoir été peint à Rome : DETROY MDCCXLV CHEVALIER DE LORDRE DU ROY SECRETAIRE DV ROY ET DIRECTEVR DE L'ACADEMIE ROYALE A ROME.

3785. *Bouchardon (Edme), sculpteur.*

Par Pierre-François DROUAIS. — H. 1,26. — L. 0,96.

Né à Chaumont en Bassigny, le 29 mai 1698, il fut d'abord élève de son père, architecte et sculpteur, et vint ensuite étudier à Paris dans l'atelier de Coustou le jeune. Ayant remporté le grand prix de sculpture, il fut envoyé à Rome comme pensionnaire du roi en 1723 et y séjourna dix ans. De retour à Paris, il fut reçu de l'Académie en 1745, devint adjoint à professeur la même année et professeur en 1746. Il mourut à Paris le 27 juillet 1762. — Bouchardon avait été nommé en 1736 dessinateur de l'Académie des inscriptions. Ses principaux ouvrages sont la fontaine de la rue de Grenelle-Saint-Germain, à Paris, et une statue équestre de Louis XV détruite en 1792.

Il est assis près d'une table, sur laquelle se trouvent divers instruments et le modèle de la statue de l'Amour, se taillant un arc dans la massue d'Hercule. Ce portrait, signé *Drouais le fils* 1758, avait été donné par l'auteur à l'Académie pour sa réception et a été exposé au Salon de 1759. — *Gravé par Beauvarlet.* (*Calcographie impériale.*)

3786. *Clément XII (Laurent Corsini), pape.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,75. — L. 0,65.

Né à Rome, le 7 avril 1652. Après avoir été préfet du tribunal de la Grâce, et archevêque de Nicomédie en 1690, il fut nommé successivement trésorier de la chambre apostolique en 1696, cardinal en 1706, évêque de Frascati en 1726. Elu pape en 1730, il donna en 1738 l'investiture du royaume de Naples au roi des Deux-Siciles Don Carlos, plus tard Charles III d'Espagne. Il mourut le 6 février 1740.

3787. *Frédéric-Auguste II, roi de Pologne.*

Par Louis de SILVESTRE. — H. 2,17. — L. 1,41.

Fils unique de Frédéric-Auguste Ier, roi de Pologne; né le 7 octobre 1696. Electeur de Saxe le 1er février 1733, sous le nom d'Auguste III, Frédéric-Auguste fut élu roi de Pologne le 5 octobre suivant et couronné le 17 janvier 1734. Il mourut à Dresde le 5 octobre 1763.

Il porte un habit bleu, une cuirasse et l'ordre de la Toison-d'Or; derrière lui, un coussin sur lequel se trouvent sa couronne, un globe et la main de justice. — *Gravé par G.-F. Schmidt.*

3788. *Marie-Josèphe d'Autriche, reine de Pologne.*

Par Louis de SILVESTRE. — H. 2,71. — L. 1,95.

Fille aînée de Joseph Ier, empereur d'Allemagne. Née le 8 décembre 1699; mariée le 28 août 1719 à Frédéric-Auguste, depuis roi de Pologne et électeur de Saxe; morte à Dresde le 17 novembre 1757.

Elle porte une robe blanche et un manteau rouge doublé d'hermine; elle appuie la main droite sur le dossier d'un fauteuil. La tête de ce portrait a été peinte d'après nature; le reste du tableau a été ajouté par l'artiste pour en faire un portrait en pied.

3789. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 192.)

D'après TOCQUÉ. — H. 1,95. — L. 1,44.

Il est représenté dans son enfance, portant un habit rouge et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Il est debout devant une table, sur laquelle se trouvent des plans et des instruments de mathématiques. Dans le fond, des colonnes et une draperie bleue.

Ancienne copie d'après le portrait qui se trouve au Musée du Louvre.

3790. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 192.)

École française. — H. 1,24. — L. 1,04.

Il porte une armure, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or et une écharpe blanche; devant lui est son casque. Dans le fond, un combat de cavalerie.

3791. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 192.)

Par Charles NATOIRE. — H 2,71. — L. 1,95.

Il porte un habit rouge et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or. Sa main gauche est posée sur le côté et la droite sur un bâton de commandement.

A gauche, une table couverte d'un tapis vert sur laquelle se trouvent son chapeau, une sphère et le plan du siége de Tournay en 1745. A droite, deux génies tenant un casque et un bouclier aux armes du dauphin, et à leurs pieds cette signature : CH. NATOIRE 1747.

3792. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 192.)

Par NATOIRE. — H. 2,71. — L. 1,95.

Imitation du portrait précédent, avec quelques changements.

3793. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 192.)

Par NIVELON. — H. 2,31. — L. 1,55.

Il est assis, porte un habit rouge, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or et tient un plan. Devant lui, une console, sur laquelle se trouvent une sphère, un plan et un livre. Au pied de la console, cette signature : *Fait par Anne Baptiste Nivelon l'an* 1764.

3794. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 192.)

École française. — H. 0,75. — L. 0,62.

Il porte l'uniforme de colonel général des dragons et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3795. *Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaelle, infante d'Espagne, dauphine.* (Voir n° 1353.)

Par Louis TOCQUÉ. — H. 2,71. — L. 1,95.

Elle porte un manteau fleurdelisé, tient un éventail de la main gauche et relève son manteau de la droite. Ce portrait, signé : *L. Tocqué. pinxit.* 1748, a été exécuté deux ans après la mort de la dauphine.

3796. *Marie-Josèphe de Saxe, dauphine.* (Voir n° 1354.)

Par NATTIER. — H. 2,72. — L. 1,95.

Elle porte une robe bleue garnie de fourrure, un manteau fleurdelisé et doublé d'hermine et tient un éventail de la main droite. Dans le fond, un rideau rouge.

3797. *Marie-Josèphe de Saxe, dauphine.* (Voir n° 1354.)

Par NIVELON. — H. 2,21. — L. 1,46.

Elle est assise, vêtue d'une robe blanche brochée d'or et tient un volume de l'Histoire de France. A gauche, un piédestal surmonté d'un vase et cette signature : *Fait par Anne Baptiste Nivelon* 1764.

3798. *Marie-Josèphe de Saxe, dauphine.* (Voir n° 1354.)

Attribué à DROUAIS. — H. 0,63. — L. 0,52.

Elle est assise, porte un bonnet et une robe blanche et tient un papier de musique.

3799. *Henriette (Madame).* (Voir n° 2179.)

D'après NATTIER. — H. 0,80. — L. 0,64.

Elle porte une robe blanche et un manteau fleurdelisé et doublé d'hermine.

3800. *Henriette (Madame).* (Voir n° 2179).

Par NATTIER. — H. 2,46. — L. 1,85.

Elle est représentée assise, vêtue d'une robe rouge et jouant du violoncelle. A droite, un clavecin; à gauche, cette signature : *Nattier pinxit* 1754. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1755.

3801. *Adélaïde (Madame).* (Voir n° 2180.)

Par NATTIER — H. 1,28. — L. 0,96.

Elle est représentée assise, vêtue d'une robe rose, et faisant de la frivolité. Ce portrait est signé : *Nattier Pit.* 1756.

3802. *Adélaïde (Madame).* (Voir n° 2180.)

Par NATTIER. — H. 2,21. — L. 1,46.

Elle est assise, vêtue d'une robe bleue, garnie de fourrure noire, et tient un cahier de musique. A ses pieds, un petit chien jouant avec un papier de musique.

3803. *Adélaïde (Madame.)* (Voir n° 2180.)

École française. — H. 0,70. — L. 0,57; forme ovale.

Elle est représentée dans un âge avancé et vêtue d'une robe bleue.

3804. *Adélaïde (Madame).* (Voir n° 2180.)

Par HEINSIUS. — H. 0,66. — L. 0,52.

Elle est assise et appuyée sur une console où se trouve un petit chien. Ce petit portrait en pied est signé : *Heinsius pinxit* 1788.

3805. *Victoire (Madame).* (Voir n° 2181.)

Par NATTIER. — H. 1,04. — L. 1,41.

Elle est représentée en nymphe chasseresse, assise, tenant un arc de la main gauche et prenant de la droite une flèche dans un carquois.

3806. *Victoire (Madame).* (Voir n° 2181.)

Par NATTIER. — H. 2,40. — L. 1,84.

Elle est représentée assise, portant le manteau fleurdelisé et une robe blanche brochée d'or; elle tient un éventail de la main gauche. Devant elle, une console sur laquelle se trouvent une couronne et un livre.

3807. *Victoire (Madame).* (Voir n° 2181.)

École française. — H. 0,70. — L. 0,55; forme ovale.

Elle est représentée dans un âge avancé, vêtue d'une robe blanche.

3808. *Sophie (Madame).* (Voir n° 2182.)

Par NATTIER. — H. 1,02. — L. 0,80.

Elle est vue de face et porte une robe jaune ornée de diamants.

3809. *Sophie (Madame).* (Voir n° 2182.)

Par NATTIER. — H. 2,21. — L. 1,46.

Elle est représentée assise, tournée vers la droite, vêtue d'une robe bleue garnie de fourrure blanche et tenant un papier de musique. Devant elle, une console sur laquelle sont des papiers de musique.

3810. *Sophie (Madame).* (Voir n° 2182.)

Attribué à DROUAIS. — H. 0,69. — L. 0,68.

Elle est assise, vêtue d'une robe rose brochée et tient un papier de musique.

3811. *Sophie (Madame).* (Voir n° 2182.)

Attribué à DROUAIS. — H. 0,64. — L. 0,54; forme ovale.

3812. *Sophie (Madame).* (Voir n° 2182.)

École française. — H. 0,70. — L. 0,57; forme ovale.

3813. ***Louise (Madame).*** (Voir n° 2183.)

Par NATTIER. — H. 2,24. — L. 1,46.

Elle est représentée assise, vêtue d'une robe jaune garnie de fourrure, tenant un éventail de la main droite et de la gauche un livre. A gauche, une console et une bibliothèque.

3814. ***Louise (Madame).*** (Voir n° 2183.)

École française. — H. 0,71. — L. 0,57; forme ovale.

Elle porte le costume de religieuse carmélite.

3815. ***Orléans (Louis-Philippe, duc d').*** (Voir n° 482.)

Par L.-M. VANLOO. — H. 1,15. — L. 0,89.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche; il pose la main droite sur son casque.

3816. ***Orléans (Louis-Philippe, duc d').*** (Voir n° 482.)

Par M. Xavier DUPRÉ. — H. 0,73. — L. 0,57.

Le portrait original faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3817. ***Orléans (Louise-Henriette de Bourbon, duchesse d').***

Par NATTIER. — H. 1,36. — L. 1,01.

Fille de Louis-Armand de Bourbon, prince de Conty; née le 20 juin 1726; mariée le 18 décembre 1743 à Louis-Philippe d'Orléans, depuis duc d'Orléans; morte au Palais-Royal le 9 février 1759.

Elle est représentée en Hébé, assise sur des nuages, tenant une coupe de la main droite et une aiguière de la gauche; près d'elle est un aigle.

3818. ***Orléans (Louise-Henriette de Bourbon, duchesse d').***

Par NATTIER. — H. 0,96. — L. 1,51.

Elle est représentée couchée sur le bord d'un ruisseau et faisant une couronne de fleurs. A droite, sur une pierre, cette signature : *Nattier pinxit* 1742.

Ce tableau était autrefois de forme chantournée.

3819. *Orléans (Louise-Henriette de Bourbon, duchesse d')*. (Voir n° 3817.)

Par NATTIER. — H. 0,81. — L. 0,64.

Elle porte une robe blanche et une écharpe jaune; son bras gauche est appuyé sur une console, où se trouve cette signature : *Nattier pinxit* 1748.

3820. *Conty (Louis-François de Bourbon, prince de)*. (Voir n° 1200.)

Par Mlle Clotilde GÉRARD. — H. 0,71. — L. 0,56.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3821. *Conty (Louise-Diane d'Orléans, princesse de)*.

École française. — H. 0,98. — L. 0,83; forme ovale.

Septième fille du régent; née à Paris le 26 juin 1716, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle de Chartres, fut mariée le 22 janvier 1732 à Louis-François de Bourbon, prince de Conty, et mourut à Issy le 26 septembre 1736.

Elle est représentée en naïade, le bras droit appuyé sur une urne.

3822. *Fête donnée par le prince de Conty au prince héréditaire de Brunswick-Lunebourg, à l'Ile-Adam.* — 1766.

Par OLIVIER. — H. 0,96. — L. 1,28.

Charles-Guillaume-Ferdinand, prince héréditaire de Brunswick-Lunebourg, arrivant d'Angleterre, fut présenté au roi, à Versailles, le 22 avril 1766, sous le nom de comte de Blakenbourg, et repartit le 23 juin suivant. Pendant son séjour, dit Marmontel dans ses *Mémoires*, tout le monde lui donna des fêtes.

Une longue table est dressée sous une grande tente. Le prince de Conty, en habit jaune et portant la plaque de l'ordre du Saint-Esprit, offre un plat à une dame, à la droite de laquelle est le prince de Brunswick en habit noir. A droite, des dames debout et assises à terre; un personnage, portant la livrée du prince, aide deux d'entre elles à se relever. A gauche, des chasseurs et des valets. Dans le fond, le bois de Cassan.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1777 sous ce titre : *Fête donnée par feu M. le prince de Conti au prince héréditaire, sous la tente, dans le bois de Cassan, à l'Ile-Adam.* — Il était destiné à décorer le salon de l'Ile-Adam.

3823. *Le cerf pris dans l'eau devant le château de l'Ile-Adam.* — 1766.

Par OLIVIER. — H. 0,95. — L. 1,29.

Au fond, le château, dont le balcon est couvert de spectateurs, au nombre desquels on reconnaît le prince de Conty, portant un habit jaune et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. A gauche, le cerf poursuivi dans l'eau par les chiens et se dirigeant vers un petit pont. A droite, des chasseurs à cheval et à pied, des valets et des spectateurs ; dans le fond, la terrasse et le parc du château.

Ce tableau, exposé au Salon de 1777, était destiné à décorer le salon de l'Ile-Adam.

3824. *Le thé à l'anglaise dans le salon des Quatre-Glaces, au Temple, avec toute la cour du prince de Conty* — 1766.

Par OLIVIER. — H. 0,53. — L. 0,68.

Mozart, enfant, qui figure dans ce tableau, était venu une première fois à Paris en 1763, et y revint de nouveau avec sa famille en mai 1766; lors de ce second voyage, il était âgé de dix ans. Son père écrivait de Paris le 9 juin 1766 : « Nous avons eu l'honneur de recevoir chez nous le prince héréditaire de Brunswick. » Les tableaux commandés par le prince de Conty se rapportent donc aux mois de mai ou de juin 1766, date du séjour à Paris du prince de Brunswick et du jeune Mozart.

A droite, une table à laquelle sont assis le bailli de Chabrillant et le mathématicien d'Ortous de Mairan ; la princesse de Beauvau, debout, verse à boire à ce dernier. Sur le devant, les comtes de Jarnac et de Chabot, debout, le premier tenant un plat, l'autre mangeant un gâteau; plus loin, la comtesse de Boufflers servant d'un plat posé sur un réchaud. Le président Hénault, vêtu de noir, est assis devant un paravent. La comtesse d'Egmont la jeune, née Richelieu, tient une serviette et porte un plat, et la comtesse d'Egmont mère, vêtue de rouge, coupe un gâteau. Près d'elle est M. Pont de Vesle, appuyé sur le dossier d'un fauteuil. Le prince d'Hénin, debout, appuie la main sur le dossier d'une chaise, sur laquelle est assise la maréchale de Luxembourg tenant une soucoupe; entre eux est mademoiselle de Boufflers, vue de profil. La maréchale de Mirepoix verse du thé à madame de Vierville. Mademoiselle Bagarotti est assise toute seule devant un petit guéridon, près duquel est une bouilloire posée sur un fourneau portatif. Le prince de Conty, vu de dos, est debout près de Trudaine. Enfin, à gauche, Mozart, enfant, touche du clavecin et Géliotte, debout, chante en s'accompagnant de la guitare ; le chevalier de la Laurency, gentilhomme du prince, est debout derrière Mozart, et le prince de Beauvau, assis, lit une brochure. Le salon est orné de grandes glaces et de dessus de portes représentant des portraits de femmes. Un violoncelle et des cahiers de musique sont posés dans l'angle de gauche, et on lit sur un papier :

De la douce et vive gaieté
Chacun icy donne l'exemple,
On dresse des autels au thé;
Il méritoit d'avoir un temple.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1777 sous le titre que nous avons repro-

duit. Le prince de Conty était mort l'année précédente. Une répétition de ce tableau, avec l'indication des mêmes noms de personnages, se trouvait au palais de Neuilly avant 1848.

3825. *Souper du prince de Conty au Temple.* — 1766.

Par OLIVIER. — H. 0,56. — L. 0,71.

A droite, une table richement servie autour de laquelle sont assis neuf convives. Le prince de Conty est en habit rouge, un ruban noir au cou et prend une bouteille dans un vase à rafraîchir. A chaque extrémité de la table sont des musiciens; sur le devant, une femme touchant du clavecin et un homme pinçant de la harpe; à l'autre bout, un homme et une femme chantant. Au fond, une autre table est servie dans un renfoncement, dont les panneaux sont ornés d'arabesques sur fond d'or; huit personnes sont autour de cette table. Sur le devant, à droite, une petite table sur laquelle se trouvent une guitare et des cahiers de musique; à gauche, deux chiens de chasse.

3826. *Penthièvre (Le duc de) et sa famille.*

Par MM. RAUCH et LEBOUCHER, d'après L.-M. Vanloo. — H. 1,74. — L. 2,52.

A gauche, le duc de Penthièvre, le prince de Lamballe, son fils et la princesse de Lamballe, sa belle-fille, sont assis autour d'une table. Le duc regarde un médaillon renfermé dans un étui; le prince et la princesse prennent du chocolat. Mademoiselle de Penthièvre, depuis duchesse d'Orléans, est appuyée sur le dossier de la chaise de la princesse de Lamballe, qui donne un morceau de sucre à un petit chien. A droite, la comtesse de Toulouse, mère du duc de Penthièvre, assise et tenant une tasse de chocalat.

Le tableau original, connu sous le nom de *la tasse de chocolat*, faisait partie de la collection du château d'Eu.

3827. *Maillebois (Jean-Baptiste-François Desmaretz, maréchal de).* (Voir n° 1084.)

École française. — H. 0,73. — L. 0,59.

Il porte une armure, un manteau bleu et la croix de l'ordre de Saint-Louis.

3828. *Saxe (Arminius-Maurice, comte de), maréchal de France.* (Voir n° 1086.)

D'après LIOTARD. — H. 0,57. — L. 0,52; forme ovale.

Copie ancienne du portrait gravé en 1786 par *De Marcenay*, d'après l'original de Liotard, qui appartenait alors au comte de Turpin.

3829. *Belle-Isle* (*Louis-Charles-Auguste Fouquet, maréchal de*). (Voir n° 1085.)

Par NIVELON. — H. 1,28. — L. 1,96.

Il porte une armure, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or, et appuie les deux mains sur son bâton de commandement. Dans le fond, un combat de cavalerie.

3830. *Argenson* (*Marc-Pierre de Voyer-de-Paulmy, comte d'*), *ministre d'État.*

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,35. — L. 1,04.

Né à Paris le 16 août 1696; reçu avocat au parlement en 1715, il fut successivement avocat du roi au Châtelet en 1718, conseiller au parlement de Paris et maître des requêtes ordinaires de l'hôtel du roi en 1719, lieutenant général de la ville de Paris en 1720, grand-croix et chancelier de l'ordre de Saint-Louis en 1721, chancelier, garde des sceaux, chef du conseil de régence et surintendant des maisons et finances en 1733, directeur de la librairie en 1737, président du grand conseil en 1738, intendant de la généralité de Paris en 1740, membre du conseil des ministres en 1742, et ministre secrétaire d'État au département de la guerre en 1743. Il mourut à Paris le 12 août 1764. — Le comte d'Argenson avait été nommé en 1726 membre honoraire de l'Académie des sciences, et de celle des inscriptions et belles-lettres en 1749.

Il est assis, vêtu de noir, porte le cordon et la plaque de l'ordre de Saint-Louis, et appuie le bras droit sur une table où se trouvent des livres.

Ancienne copie du portrait gravé par *Petit*.

3831. *Rouillé* (*Antoine-Louis*), *ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,54.

Né le 7 juin 1689, conseiller au parlement de Paris en 1711, maître des requêtes en 1717, intendant du commerce en 1725, directeur de la librairie en 1732, conseiller d'État et commissaire de la compagnie des Indes en 1744, il fut nommé secrétaire d'État au département de la marine en 1749, ministre des affaires étrangères et trésorier commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1754, grand-maître et surintendant général des postes en 1757. Il mourut le 20 septembre 1761. — Il avait été reçu en 1751 membre honoraire de l'Académie des sciences.

3832. *Vallière (Jean-Florent de), lieutenant général des armées du roi.*

Par M. DE LESTANG. — H. 1,45. — L. 1,05.

Né à Paris le 7 décembre 1667, il commença à servir en 1690 en qualité de lieutenant d'une compagnie de mineurs, et se distingua comme commandant d'artillerie sous les règnes de Louis XIV et de Louis XV. Brigadier des armées du roi en 1709, lieutenant général en 1734, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis en 1739, il mourut le 6 janvier 1759.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3833. *L'Étanduère (Henri-François Desherbiers, marquis de), chef d'escadre.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,53; forme ovale.

Né à Angers en 1682; d'abord mousse sur le vaisseau *le Téméraire*, il fit sa première campagne en 1692, fut nommé garde de la marine en 1697, enseigne de vaisseau en 1703, et lieutenant de vaisseau en 1704. Il se trouva en 1705 au combat de Malaga, au siége de Gibraltar, et accompagna Duguay-Trouin dans son expédition contre Rio-Janeiro en 1709. Capitaine de vaisseau en 1727, commandant général de l'artillerie à Rochefort en 1733, il fit la campagne de 1740. Chef d'escadre en 1745, il livra en 1747 le combat du *Tonnant* contre plusieurs vaisseaux anglais, et fut nommé en 1748 commandeur de l'ordre de Saint-Louis et commandant de la marine à Rochefort, où il mourut en mars 1750.

Cette peinture décorait autrefois l'Hôtel de la Marine, à Versailles.

3834. *La Bourdonnais (Bertrand-François Mahé de).*

École française. — H. 0,90. — L. 0,72.

Né à Saint-Malo en 1699, il fit en 1709 un voyage dans les mers du Sud, partit en 1713 pour les Indes-Orientales, et entra en 1719 au service de la compagnie des Indes. Nommé en 1734 gouverneur général des îles de France et de Bourbon, il s'y rendit en 1735. Il revint en France en 1740 et reçut le commandement d'une escadre qui fut envoyée dans l'Inde. La Bourdonnais fit en 1746 le siége de Madras, dont il s'empara, et fut chargé de ravitailler Pondichéry. De retour en France en 1748, il mourut à Paris le 10 novembre 1753.

Il est vu de face, porte un habit noir, un gilet broché d'or et la croix de l'ordre de Saint-Louis.

3835. *La Galissonnière (Rolland-Michel Barrin, marquis de), lieutenant général des armées navales.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52; forme ovale.

Né à Rochefort en Aunis le 11 novembre 1693, il entra au service en 1710 comme garde de la marine; enseigne de vaisseau en 1712, lieutenant en 1726, capitaine de vaisseau en 1738, il fut commissaire général de l'artillerie à Rochefort et gouverneur du Canada en 1745. Chef d'escadre en 1750, lieutenant général des armées navales en 1755, il commanda en 1756 une escadre destinée à s'emparer de Minorque. Il mourut à Nemours le 26 octobre 1756.

Cette peinture décorait autrefois l'Hôtel de la Marine, à Versailles.

3836. *Soubise (Charles de Rohan, prince de), maréchal de France.* (Voir n° 1098.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,37. — L. 0,34.

Il porte une cuirasse, un manteau rouge doublé de fourrure, et s'appuie des deux mains sur son bâton de commandement. Dans le fond, un combat de cavalerie.

3837. *Broglie (Victor-François, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1099.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,78. — L. 0,64; forme ovale.

3838. *Caraman (Victor-Maurice de Riquet, comte de).*

Par DEBACQ. — H. 0,37. — L. 0,33.

Né le 16 juin 1722, capitaine dans le régiment de Berry-cavalerie en 1743, mestre de camp d'un régiment de dragons de son nom en 1746, premier gentilhomme de la chambre de Stanislas, duc de Lorraine en 1757, maréchal de camp en 1761 et inspecteur général de la cavalerie française en 1767.

3839. *Puisieux (Louis-Philogène Brulart de Sillery, marquis de), ministre d'État.*

Par M. ROSSIGNON. — H. 0,71. — L. 0,60.

Né le 12 mai 1702; connu d'abord sous le nom de comte de

Sillery, il fut mousquetaire en 1716, capitaine de cavalerie en 1719, mestre de camp de cavalerie en 1721, prit le titre de marquis de Puisieux en 1727, servit aux armées jusqu'en 1734 et fut nommé brigadier des armées du roi. Ambassadeur près du roi des Deux-Siciles en 1736, il servit à l'armée de Bavière en 1742, passa maréchal de camp en 1743 et se trouva à la bataille de Dettingen. Ministre plénipotentiaire au congrès de Bréda et conseiller d'État d'épée en 1746, le marquis de Puisieux fut nommé secrétaire d'État au département des affaires étrangères et ministre d'État en 1747, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1748, et lieutenant général au gouvernement du Languedoc en 1751. Il mourut en 1771.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3840. *Machault (Jean-Baptiste de), seigneur d'Arnouville, ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,53; forme ovale.

Né le 13 décembre 1701; conseiller au parlement de Paris en 1721, il fut successivement maître des requêtes en 1728, président au grand conseil en 1738, intendant du Hainaut en 1743 et contrôleur général des finances en 1745. Nommé commandeur et trésorier des ordres du roi en 1747, garde des sceaux de France et ministre secrétaire d'État de la marine en 1750, il mourut le 12 juillet 1794. — Il avait été reçu en 1746 membre honoraire de l'Académie des sciences.

3841. *Moras (François-Marie Peirenc de), ministre de la marine.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,57. — L. 0,52; forme ovale.

Né en 1718; conseiller aux requêtes du palais en 1737, maître des requêtes en 1742, intendant de Riom en 1750, du Hainaut en 1752, il fit bâtir l'hôpital de Valenciennes; intendant des finances en 1755, contrôleur général des finances en 1756, il fut nommé la même année ministre secrétaire d'Etat de la marine et mourut à Paris le 3 mai 1771.

3842. *Massiac (Claude-Louis, marquis de), vice-amiral.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,57. — L. 0,52; forme ovale.

Né le 15 novembre 1686, il commença à servir en 1701 et

parvint au grade de capitaine de vaisseau en 1738. Chef d'escadre et commandant à Toulon en 1751, lieutenant général des armées navales en 1756, il fut nommé ministre secrétaire d'Etat de la marine en 1758 et vice-amiral en 1764. Il mourut à Paris, le 15 août 1770.

Cette peinture décorait autrefois l'Hôtel de la Marine, à Versailles.

3843. *Berryer (Nicolas-René), garde des sceaux.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,57. — L. 0,52; forme ovale.

Né en 1701; d'abord conseiller au parlement, ensuite maître des requêtes, il fut en 1743 intendant de Poitou et lieutenant de police en 1747. Conseiller d'Etat et conseiller au conseil des dépêches en 1757, il fut nommé ministre de la marine en 1758 et garde des sceaux de France en 1761. Il mourut à Paris le 15 août 1762.

3844. *Bertin (Henri-Léonard-Jean-Baptiste), contrôleur général des finances.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,53; forme ovale.

Né le 23 mars 1719, il fut contrôleur général des finances en 1759, ministre d'Etat et grand trésorier de l'ordre du Saint-Esprit en 1752. Il mourut en 1792.

3845. *Choiseul-Stainville (Étienne-François, duc de), ministre d'État.*

Par L.-M. VANLOO. — H. 1,93. — L. 0,21; forme ovale.

Né le 28 juin 1719; connu d'abord sous le nom de marquis de Stainville, il fut lieutenant en second en 1739, fit la campagne de Bohême en 1741, se trouva au siége de Prague et à la prise de Sahay en 1742. Colonel d'infanterie en 1743, il servit dans les armées d'Italie et du Rhin en 1744 et 1745. Brigadier en 1746, il fut employé dans les armées de Flandre jusqu'en 1748. Nommé par Stanislas Leczinski, gouverneur des ville et château de Mirecourt et du pays des Vosges en 1748, il fut la même année maréchal de camp et grand bailli du pays des Vosges en 1751. Ambassadeur extraordinaire à Rome en 1753, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1756, ambassadeur extraordinaire à Vienne en 1757, il fut créé pair de France et nommé ministre et secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères en 1758. Lieutenant général

en 1759, gouverneur général de Touraine en 1760, surintendant général des courriers, postes et relais de France la même année, il devint ministre de la guerre en 1761, ministre de la marine, chevalier de la Toison d'Or, et colonel général des Suisses et Grisons en 1762. Il mourut à Paris le 8 mai 1785.

Il est assis devant une table sur laquelle se trouvent divers papiers, le plan du ministère des affaires étrangères, le pacte de famille, etc. Il porte un habit rouge et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or. Ce portrait est signé : *L.-M. Vanloo.* — 1763.

3846. *Choiseul-Stainville (Étienne-François, duc de).*

(Voir n° 3845.)

École de L.-M. Vanloo. — H. 0,81. — L. 0,72.

Il porte une armure, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or, et une écharpe blanche. Dans le fond, un port de mer.

3847. *Praslin (César-Gabriel de Choiseul, duc de), ministre d'État.*

Par L.-M. Vanloo. — H. 0,94. — L. 1,31 ; forme ovale.

Né le 14 août 1712, il porta d'abord le nom de comte de Choiseul, fut mousquetaire en 1727, capitaine de cavalerie en 1728, lieutenant-colonel en 1731, mestre-de-camp de cavalerie en 1733, maréchal de camp en 1744. Lieutenant général au gouvernement du Dauphiné en 1746, il servit activement jusqu'en 1747. Lieutenant-général des armées du roi en 1748, ambassadeur extraordinaire auprès de l'Empereur et de la reine de Hongrie en 1756, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1760, il fut ministre plénipotentiaire près du congrès d'Augsbourg en 1761. Nommé ministre secrétaire d'Etat au département des affaires étrangères et duc et pair, il prit le titre de duc de Praslin et devint ministre de la marine en 1763. Il mourut à Paris le 15 novembre 1785. — Le duc de Praslin avait été reçu membre honoraire de l'Académie des sciences.

Il est assis devant un bureau sur lequel se trouvent des livres, des papiers, et tient à la main le traité de paix de 1762 entre la France et l'Angleterre.

3848. *Villaret (Claude), historien.*

École française. — H. 1,30. — L. 0,97.

Né à Paris en 1716, il fut d'abord destiné au barreau, quitta Paris en 1748 et joua pendant quelque temps la comédie en province. Il abandonna la carrière dramatique en 1756, devint premier commis à la chambre des comptes et continua l'*Histoire de*

France de Velly. Il fut secrétaire des ducs et pairs et mourut en février 1766.

Il est debout, la main gauche appuyée sur un volume de l'Histoire de France.

3849. *Vanloo (Carle), premier peintre du roi.*

Par L.-M. VANLOO. — H. 0,74. — L. 0,58; forme ovale.

Né à Nice le 15 février 1705, Charles-André Vanloo fut d'abord élève de Benedetto Lutti, vint en France en 1720 et fut d'abord employé avec son frère Jean-Baptiste à la restauration des peintures de Fontainebleau. Ayant obtenu le prix de peinture en 1724, il se rendit à Rome comme pensionnaire du roi, remporta le prix de dessin à l'Académie de Saint-Luc et fut nommé par Benoît XIII, chevalier de l'ordre du Christ en 1729. De retour en France, il fut reçu de l'Académie de peinture en 1735 et devint successivement adjoint à professeur en 1736, professeur en 1737, adjoint à recteur en 1752, recteur en 1754 et directeur en 1763. Il avait été nommé en 1749 directeur de l'école des élèves protégés par le roi, en 1751 chevalier de l'ordre de Saint-Michel et en 1762 premier peintre du roi. Il mourut à Paris le 15 juillet 1765.

Il est vu de face et tient un porte-crayon de la main droite. Ce portrait est signé : *L. M. Vanloo* 1764.

3850. *Vanloo (Carle) et sa famille.*

Par L.-M. VANLOO. — H. 2,00. — L. 1,56.

A droite, Carle Vanloo, assis et dessinant le portrait de sa fille; derrière lui, un de ses fils portant un carton sous son bras. A gauche, la fille de Vanloo assise sur un fauteuil, la tête appuyée sur le bras droit. Près d'elle, Christine Sommis, femme de Vanloo, cantatrice qu'il avait épousée en 1734; elle est debout et tient un papier de musique. Derrière elle, deux jeunes fils de Vanloo. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1757.

3851. *Vanloo (Louis-Michel), peintre.*

Par L.-M. VANLOO. — H. 0,71. — L. 1,06.

Né à Toulon en 1707, il fut élève de son père Jean-Baptiste Vanloo et le suivit à Rome. Reçu en 1733 à l'Académie royale de peinture, adjoint à professeur en 1735, il fut nommé premier peintre du roi d'Espagne Philippe V et se rendit à Madrid. De retour en France en 1746, il succéda à son oncle Carle, dans la direction de l'école des élèves protégés, et mourut à Paris le 20 mars 1771.

Il est assis et tient sa palette et ses pinceaux de la main gauche.

3852. *Benoît XIV (Prosper Lambertini), pape.*

Par SUBLEYRAS. — H. 1,18. — L. 0,96.

Né à Bologne le 31 mars 1675. Il avait d'abord été reçu avocat à Bologne, et après avoir pris les ordres, il fut successivement chanoine de la basilique de Saint-Pierre, prélat consulteur du Saint-Office, canoniste de la pénitencerie en 1722, cardinal en 1726, évêque d'Ancône en 1727 et archevêque de Bologne en 1732. Elu pape le 17 août 1740, il prit le nom de Benoît XIV. Lors de la guerre de la succession après la mort de Charles VI, empereur d'Autriche, il conserva la plus parfaite neutralité entre les puissances belligérantes. Il mourut le 3 mai 1758.—Benoît XIV protégea les lettres, les sciences et les arts; il fonda plusieurs académies à Rome et fit exécuter en mosaïque les plus beaux tableaux de l'église de Saint-Pierre.

Il est assis, tourné vers la droite et dans l'attitude de bénir.

3853. *Élisabeth Pétrowna, impératrice de Russie.*

Par Louis TOCQUÉ. — H. 1,11. — L. 1,02.

Seconde fille de Pierre le Grand. Née le 29 décembre 1710, la révolution de 1741 l'appela sur le trône après la déposition de l'empereur Iwan. Dans la première année de son règne la Russie porta les armes contre la Suède, et dans les guerres occasionnées par la succession de l'empereur Charles VI, l'impératrice Elisabeth prit parti pour l'impératrice Marie-Thérèse, et se déclara contre le roi de Prusse Frédéric. Elle mourut pendant cette dernière guerre, le 5 janvier 1762, après avoir appelé au trône Pierre III, fils du duc de Holstein-Gottorp et de la princesse Anne, sa sœur aînée.

Elle porte au cou une croix noire avec les attributs de la Passion, suspendue à un ruban bleu. La tête et les mains sont seules achevées; les vêtements sont à peine ébauchés. Dans le fond, un petit temple et un jet d'eau. « Louis Tocqué, peintre de portraits, séjourna en Russie en 1757 et 1758. Son œuvre principale paraît être le portrait en pied de l'impératrice Élisabeth, gravé par Schmidt. » (*Les Artistes français à l'étranger*, par L. Dussieux, 1856, page 404.)

3854. *Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,69. — L. 0,56; forme ovale.

Second fils de Victor-Amédée II. Né à Turin le 27 avril 1701; prince de Piémont à la mort de son frère aîné en 1715, il fut reconnu roi de Sardaigne et duc de Savoie après l'abdication de

son père en 1730. Commandant en 1733 les troupes confédérées contre l'Empire, il fit la guerre dans le Milanais jusqu'en 1735, négocia en 1748 le traité d'Aix-la-Chapelle, qui assura à la Sardaigne une augmentation de territoire, et mourut le 20 février 1773.

3855. *François Ier, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 3738.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,16. — L. 0,80.

Il est debout, revêtu du manteau impérial et porte l'ordre de la Toison d'Or; il étend la main gauche vers une table sur laquelle se trouvent la couronne impériale, celle de Hongrie et le globe impérial. On lit dans le bas, à droite : *Kaiser Franciscus I.*

Cette peinture fait partie d'une suite de petits portraits en pied de la famille de l'empereur François Ier; les noms des personnages sont inscrits en allemand dans le bas du tableau, à droite.

3856. *François Ier, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 3738.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,18. — L. 1,91.

3857. *Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice d'Allemagne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,76. — L. 0,62; forme ovale.

Née le 13 mai 1717. Mariée le 12 février 1736 à François-Etienne, alors prince héréditaire de Lorraine, depuis empereur d'Allemagne sous le nom de François Ier. Héritière des états de son père, l'empereur Charles VI, après la mort de l'archiduc Léopold, Marie-Thérèse fut reconnue reine de Hongrie et de Bohême en 1740 et impératrice d'Allemagne en 1745. Elle institua en 1762 l'ordre militaire qui porte son nom. Restée veuve en 1765, elle fonda l'ordre des chanoinesses d'Inspruck, et soutint une longue guerre contre l'électeur de Bavière. La paix d'Aix-la-Chapelle en 1748 l'affermit sur le trône et elle mourut à Vienne le 29 novembre 1780.

Elle porte une coiffe et une robe noire et l'ordre de Marie-Thérèse.

3858. *Marie-Thérèse, impératrice d'Allemagne.* (Voir n° 3857.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,64.

3859. *Marie-Thérèse, impératrice d'Allemagne.* (Voir n° 3857.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,16. — L. 0,80.

Elle est debout, en noir, et porte l'ordre de Marie-Thérèse. A gauche, sur une console, la couronne impériale posée sur un coussin. (Voir n° 3855.)

3860. *François Ier, Marie-Thérèse et leurs enfants.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,90. — L. 1,77.

A gauche, l'Empereur, assis, a près de lui ses deux filles aînées, Marie-Anne, qui devint abbesse du chapitre de Prague en 1765 (c'est celle qui tient un petit chien), et Marie-Christine-Josèphe, depuis duchesse de Saxe-Teschen. A droite, Marie-Thérèse, également assise, a devant elle son fils aîné Joseph, depuis empereur, et à ses côtés les archiducs Charles-Joseph et Léopold ; derrière elle est une de ses filles, Marie-Elisabeth, depuis abbesse d'Inspruck. Au milieu, un groupe d'enfants, qui représentent les archiduchesses Marie-Amélie, depuis duchesse de Parme (elle tient un collier de perles), Jeanne-Gabrielle, Marie-Joséphine, Marie-Caroline-Louise, depuis reine des Deux-Siciles, l'archiduc Ferdinand et enfin l'archiduchesse Marie-Antoinette, depuis reine de France. Cette dernière, née en 1755, est dans un berceau.

Outre les douze enfants représentés dans ce tableau, François Ier et Marie-Thérèse en eurent trois autres, les archiduchesses Marie-Elisabeth-Amélie et Marie-Caroline, mortes l'une en 1740 et l'autre en 1741, et l'archiduc Maximilien, né le 8 décembre 1756. Cette peinture a dû par conséquent être exécutée dans le commencement de l'année 1756 ; elle a été gravée à Vienne en 1760, sans nom de peintre, par *Jean Godefroy Haid.*

3861. *Charles-Alexandre, prince de Lorraine.*

Par NATTIER. — H. 0,90. — L. 0,68 ; forme ovale.

Cinquième fils de Léopold Ier, duc de Lorraine. Né le 12 décembre 1712 ; feld-maréchal des armées de l'empereur Charles VI et de l'Empire, il fit en Hongrie la guerre contre les Turcs en 1738. Général en chef des troupes autrichiennes, il fit la campagne de Bohême en 1742 et celle sur le Rhin en 1744. Nommé gouverneur général des Pays-Bas, il commanda de nouveau les troupes autrichiennes dans la guerre de Sept Ans. Il fut grand maître de l'ordre Teutonique en 1761, et mourut au château de Terwueren le 4 juillet 1780.

3862. *Marie-Anne, archiduchesse d'Autriche.*

Par NATTIER. — H. 0,90. — L. 0,69 ; forme ovale.

Marie-Anne-Éléonore-Wilhelmine, fille de Charles IV, empereur d'Allemagne, née le 14 décembre 1718, fut mariée le 7 janvier

1744 à Charles-Alexandre, prince de Lorraine et mourut le 16 décembre suivant.

3863. *Outremont (Charles-Nicolas-Alexandre, comte d')*.

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,78. — L. 0,63; forme ovale.

Il fut élu évêque et prince de Liége le 20 avril 1763, et mourut le 22 octobre 1771.

3864. *Frédéric II, roi de Prusse*. (Voir n° 629.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,92. — L. 0,77.

3865. *Frédéric II, roi de Prusse*. (Voir n° 629.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,77. — L. 0,64; forme ovale.

3866. *Brunswick-Wolfenbuttel (Charles, duc de)*.

Par M. LEBOUCHER. — H. 0,64. — L. 0,54.

Né le 1er août 1713, il succéda au duc Ferdinand-Albert, son père, le 2 septembre 1735 et mourut le 26 mars 1780.

3867. *Maximilien-Joseph, électeur de Bavière*.

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,77. — L. 0,62; forme ovale.

Né le 28 mars 1727, il était fils aîné de l'empereur Charles VII et lui succéda le 20 janvier 1745 dans l'électorat de Bavière. Il mourut à Munich le 30 décembre 1777.

3868. *Chrétien II, duc de Deux-Ponts*.

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,54. — L. 0,43; forme ovale.

Né le 6 septembre 1722, il succéda en 1735 à Chrétien Ier, son père, et mourut au château de Petersheim le 5 novembre 1775.

3869. *Joseph Ier, roi de Portugal*.

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,67. — L. 0,60; forme ovale.

Né le 6 juin 1714, il succéda à son père Jean V, le 31 juillet 1750, et mourut le 24 février 1777.

3870. *Pinto (Emmanuel de Fonseca), grand maître de l'ordre de Malte.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,65.

Né en Portugal le 24 mai 1681, il fut vice-chancelier et bailli de Grâce, puis grand maître de l'ordre de Malte le 18 janvier 1741. Il mourut à Malte le 24 janvier 1773.

3871. *Westphalie (Maximilien-Frédéric de Kœnigsegg-Rothenfels, duc de)*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,62; forme ovale.

Né à Cologne le 13 mai 1708. Élu doyen de la métropolitaine de Cologne en 1756, il succéda en 1761 à l'électeur Clément-Auguste et mourut le 15 avril 1784. — Il fonda en 1783 une académie et un hôpital à Bonn.

3872. *Charles III, roi d'Espagne.*

Par Raphaël MENGS. — H. 1,30. — L. 0,96.

Cinquième fils de Philippe V. Né à Madrid le 20 janvier 1716, l'infant don Carlos fut d'abord duc de Parme et de Plaisance en 1731, et ensuite roi des Deux-Siciles en 1734 sous le nom de Charles VII. Appelé au trône d'Espagne par la mort de son frère Ferdinand VI en 1759, il résigna la couronne des Deux-Siciles à son troisième fils qui régna sous le nom de Ferdinand IV. Charles III conclut en 1761 avec Louis XV le traité connu sous le titre de *Pacte de famille*, et fut l'allié de la France lors de la guerre de Sept Ans et dans celle de 1778 contre l'Angleterre. Il mourut à Madrid le 14 décembre 1788.

Il porte un habit gris et le cordon de l'ordre de la Toison d'Or; il tient un fusil de la main gauche et son chapeau de la droite. A gauche, un chien de chasse et au fond des daims dans un parc.

3873. *Marie-Amélie-Christine de Saxe, reine d'Espagne.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,37. — L. 0,32.

Fille aînée de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne; née le 24 novembre 1724; mariée le 19 juin 1738 à Charles III, roi d'Espagne; morte le 27 septembre 1760.

Le portrait original, peint à Naples, faisait partie de la collection du château d'Eu.

3874. *Don Philippe, duc de Parme.*

Par FREDOU, d'après Nattier. — H. 0,88. — L. 0,84.

Sixième fils de Philippe V, roi d'Espagne. Né à Madrid le 15 mars 1720, l'infant don Philippe commanda en 1741 les troupes espagnoles qui firent la campagne d'Italie concurremment avec les troupes françaises. Le traité d'Aix-la-Chapelle lui assura en 1748 la souveraineté des duchés de Parme, de Plaisance et de Guastalla. Il en prit possession en 1749, établit à Parme une académie de beaux-arts et fonda une école militaire. Il mourut à Alexandrie le 18 juillet 1765.

Il porte un habit rouge et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or.

3875. *Louise-Élisabeth de France (Madame Infante), duchesse de Parme.* (Voir n° 2178.)

Par NATTIER. — H. 1,36. — L. 1,04.

Elle est représentée assise, en costume de chasse, avec un chapeau sur la tête. Près d'elle, un cor de chasse; dans le fond, des chasseurs poursuivant un cerf. A gauche, cette signature : *J. M. Nattier* 1760. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1761 avec cette désignation : « Portrait de feue Madame Infante en habit de chasse. »

3876. *Louise-Élisabeth de France, duchesse de Parme.* (Voir n° 2178).

Par Mme GUIARD. — H. 2,72. — L. 1,60.

Elle est représentée debout, appuyée sur un balcon et tenant de la main gauche son fils, âgé de deux ans. Ce tableau, signé : *Labille fme Guiard* 1788, a été exécuté vingt-neuf ans après la mort de la duchesse de Parme. Il a été exposé au Salon de 1789.

3877. *Pierre III, empereur de Russie.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,21. — L. 1,01.

Né le 21 février 1782, il était fils de Charles-Frédéric, duc de Holstein-Gottorp et d'Anne Petrowna, fille aînée de Pierre le Grand. Il fut fait grand-duc en 1742, succéda à l'impératrice Elisabeth le 5 janvier 1762, fut déposé le 9 juillet suivant et fut étranglé dans sa prison le 17 juillet.

3878. *Catherine II, impératrice de Russie.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,67. — L. 0,63; forme ovale.

Sophie-Auguste-Frédérique, née à Stettin le 2 mai 1729, était

fille de Christian-Auguste, prince d'Anhalt-Zerbst; elle fut mariée le 1er septembre 1745 à Pierre, duc de Holstein-Gottorp depuis empereur de Russie sous le nom de Pierre III. Après la déposition et la mort de son époux en 1762, elle se fit sacrer à Moscou et prit le nom de Catherine II. En 1764 elle plaça sur le trône de Pologne Stanislas Poniatowski, puis enleva aux Turcs la Crimée et les forteresses d'Azof, de Taganrog, de Kimburn et d'Ismaël. En 1772 elle conclut avec la Prusse et l'Autriche un traité qui démembrait la Pologne, et réunit à ses états le reste de ce royaume en 1792. Elle mourut le 17 novembre 1796. — Catherine II favorisa l'agriculture et l'industrie, encouragea les lettres et les arts, fut en correspondance avec Voltaire et appela Diderot et Falconet à sa cour.

Elle est vue de profil et couronnée de lauriers.

3879. *Maupeou (Réné-Nicolas-Charles-Augustin de), chancelier de France.*

Par DE CAUDIN. — H, 0,72. — L. 0,56.

Né le 25 février 1714, président à mortier en survivance de son père en 1737, premier président du parlement en 1763, chancelier et garde des sceaux de France en 1768, il mourut au Thuit, près les Andelys, le 29 juillet 1792.

3880. *Terray (Joseph-Marie), contrôleur général des finances.*

Par Alexandre ROSLIN. — H. 1,29. — L. 0,97.

Né en 1715 à Boen, petite ville du Forez, il fut conseiller-clerc au parlement de Paris en 1736, abbé de Molesme en 1764, contrôleur général des finances en 1769 et directeur des bâtiments du roi. Il mourut à Paris le 18 février 1778.

Ce portrait a été peint en 1774 par Roslin, pour sa réception à l'Académie royale de peinture. — *Gravé par Cathelin.* (*Calcographie impériale.*)

3881. *Boynes (Pierre-Étienne Bourgeois de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52; forme ovale.

D'abord maître des requêtes, puis intendant de Franche-Comté en 1754, il fut en 1757, premier président du parlement de Besançon, conseiller d'Etat en 1751 et ministre secrétaire d'Etat de la marine en 1771.

Cette peinture décorait autrefois l'Hôtel de la Marine, à Versailles.

3882. *Bernis (François-Joachim de Pierre, cardinal de).* (Voir n° 1911.)

École française. — H. 0,79. — L. 0,64.

Il est assis, revêtu d'un manteau d'hermine, et appuie les deux mains sur un livre.

3883. *Voltaire (François-Marie Arouet de).* (Voir n° 852.)

École française. — H. 0,80. — L. 0,65.

Il porte une perruque et un habit brodé d'or; il tient de la main droite une plume et de la gauche un portefeuille.

Cette peinture a été exécutée vers la même époque que le portrait de Voltaire par Largillière, dont une copie faisait partie de la collection de l'Académie française (n° 2987); elle n'offre aucun rapport de ressemblance avec ce portrait bien authentique, et doit représenter un autre personnage que Voltaire.

3884. *Rousseau (Jean-Jacques).* (Voir n° 854.)

D'après LATOUR. — H. 0,40. — L. 0,38.

Ancienne copie, d'après un portrait de Latour, qui se trouve au Musée de Genève.

3885. *Gresset (Jean-Baptiste-Louis), poète.*

Par Louis TOCQUÉ. — H. 0,81. — L. 0,64.

Né à Amiens en 1709, il termina au collége Louis-le-Grand ses études qu'il avait commencées chez les Jésuites d'Amiens, et, après avoir fait paraître en 1733 le poème de *Vert-Vert*, il quitta en 1735 l'ordre des Jésuites dans lequel il était entré à l'âge de seize ans. S'étant alors entièrement consacré à la littérature et au théâtre, Gresset fit représenter *Édouard III* en 1740 et *le Méchant* en 1747. Membre de l'Académie française en 1748, il fonda à Amiens une Académie dont il fut nommé président perpétuel en 1750, et mourut dans cette ville le 16 juin 1777.

Il est vu de face, vêtu d'un habit rouge, la main gauche dans son gilet et son chapeau sous le bras. A droite, sur un arbre : *Tocqué f*t 1750.

3886. *Crébillon (Claude-Prosper Jolyot de).*

Par M. RIOULT. — H. 0,46. — L. 0,36.

Crébillon, fils du poète tragique, né à Paris en 1707, mort le 12

avril 1777, est auteur de plusieurs romans dont la collection forme quatorze volumes publiés en 1777.

Le pastel original est au Musée du Louvre.

3887. *Louis-Joseph-Xavier de France, duc de Bourgogne.* (Voir n° 4396.)

Par NATTIER. — H. 1,30. — L. 0,97.

Il porte une robe bleue garnie de fourrures, et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or. A droite, sur la base d'une colonne : *Nattier pinxit* 1754. Ce tableau a été exposé au Salon de 1755.

3888. *Choudja-a-ed-Doulah et son fils Myrza-Mani.*

Par KETTLE. — H. 1,49. — L. 2,24.

Choudja-a-ed-Doulah (Myrza-Djelalled-Dyn-Heider), né à Delhi en 1729, avait eu du vivant de son père Ssef-der-Djenk, visir de l'empereur mogol Ahmed-Chah, la place de *myr-a-tech* (grand-maître de l'artillerie), et à sa mort en 1754, il lui succéda comme *nabab-vesyr* (vice-roi) de l'empire Mogol. Il mourut à Faizabad le 26 janvier 1775. Son fils Myrza-Mani lui succéda et fut reconnu son unique héritier par les Indiens et par les Anglais. Il prit alors le nom d'Assef-ed-Doulah.

Ce tableau, exécuté en 1770 par Kettle, peintre anglais envoyé par la cour de Londres près de Choudja-a-ed-Doulah, fut donné par ce prince indien au colonel français Gentil. (*Mémoires sur l'Indoustan ou Empire Mogol*, par le colonel Gentil, page 310.)

3889. *Louis XVI, roi de France.* (Voir n° 719.)

Par L.-M. VANLOO. — H. 0,64. — L. 0,49 ; forme ovale.

Il est représenté à l'âge de quinze ans, n'étant encore que dauphin ; il porte un habit rouge et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3890. *Louis XVI.* (Voir n° 719.)

Par CALLET. — H. 2,82. — L. 1,64.

Il est représenté en pied, revêtu du manteau royal, la main droite appuyée sur le sceptre posé sur un coussin, où se trouvent la couronne et la main de justice ; il tient sa toque de la main gauche. Derrière lui, le trône avec les attributs de la Justice.

3891. *Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France.* (Voir n° 1357.)

École française. — H. 0,64. — L. 0,52; forme ovale.

Elle est représentée à l'âge de quinze ans, n'étant encore que dauphine; elle porte une robe bleue et un ruban bleu autour du cou.

3892. *Marie-Antoinette, reine de France.* (Voir n° 1357.)

Par ROSLIN. — H. 2,71. — L. 1,95.

Elle porte une robe blanche, le manteau royal et tient une rose de la main droite. Devant elle, une table couverte d'un tapis rouge, sur laquelle se trouvent un coussin supportant la couronne royale et un vase de fleurs.

3893. *Marie-Antoinette, reine de France.* (Voir n° 1357.)

Par Mme LEBRUN. — H. 1,13. — L. 0,87.

Elle est représentée vêtue d'une robe grise et faisant un bouquet; dans le fond un jardin.

3894. *Louis XVIII, alors comte de Provence.* (Voir n° 721.)

Par L.-M. VANLOO. — H. 0,61. — L. 0,49; forme ovale.

Il porte un habit violet et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or.

3895. *Louis XVIII, alors comte de Provence.* (Voir n° 721.)

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 2,45. — L. 1,61.

Il porte le manteau de l'ordre du Saint-Esprit et montre de la main droite les *Priviléges de la ville d'Angers* et un plan de cette ville, posés sur une table couverte d'un tapis rouge. Ce tableau a été exposé au Salon de 1775; une répétition en avait été donnée à la ville d'Angers, capitale de l'apanage du comte de Provence.

3896. *Louis XVIII, alors comte de Provence.* (Voir n° 721.)

Par FREDOU. — H. 0,79. — L. 0,62; forme ovale.

Il porte un habit violet et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3897. *Marie-Joséphine-Louise de Savoie, comtesse de Provence.* (Voir n° 2125.)

D'après DROUAIS. — H. 0,75. — L. 0,62; forme ovale.

Elle est vêtue d'une robe rose garnie de dentelle, et tient une rose de la main droite.

3898. *Le comte d'Artois et Madame Clotilde.*

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 1,29. — L. 0,97.

Le jeune prince soutient sa sœur assise sur une chèvre et tenant une corbeille de fruits. Répétition d'un tableau placé au Musée du Louvre et exposé au Salon de 1763.

3899. *Charles X, alors comte d'Artois.* (Voir n° 722.)

Par L.-M. VANLOO — H. 0,62. — L. 0,49; forme ovale.

Il porte un habit bleu et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or.

3900. *Charles X, alors comte d'Artois.* (Voir n° 722.)

École française. — H. 0,72. — L. 0,58.

Il porte les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or.

3901. *Charles X, alors comte d'Artois.* (Voir n° 722.)

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 2,13. — L. 1,58.

Il porte le manteau de l'ordre du Saint-Esprit et montre de la main droite un plan de la ville du Mans, posé sur une table couverte d'un tapis rouge.

3902. *Clotilde (Madame).* (Voir n° 1358.)

Par DROUAIS. — H. 0,65. — L. 0,54; forme ovale.

Elle est représentée vêtue d'une robe blanche, le bras droit appuyé sur un coussin bleu et tenant des fleurs.

3903. *Élisabeth (Madame).* (Voir n° 1359.)

École française. — H. 0,80. — L. 0,63; forme ovale.

Elle est représentée dans son enfance, assise et tenant un petit chien.

3904. *Lamballe (Louis-Alexandre-Joseph-Stanislas de Bourbon, prince de).*

Par M. ROSSIGNON. — H. 0,45. — L. 0,30.

Fils du duc de Penthièvre. Né le 6 septembre 1747, il eut en 1755 la charge de grand-veneur de France et mourut au château de Luciennes le 6 mai 1768.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3905. *Lamballe (Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan, princesse de).*

École française. — H. 2,14. — L. 1,58.

Fille de Louis-Victor-Amédée, prince de Carignan. Née à Turin, le 8 septembre 1749; mariée le 17 janvier 1767 au prince de Lamballe, elle resta veuve l'année suivante et devint en 1774 surintendante de la maison de la reine Marie-Antoinette. Emigrée en Angleterre en 1791, elle revint en 1792 partager la captivité de la famille royale, fut transférée à la Force et massacrée le 3 septembre 1792.

Elle est représentée assise et tenant une guirlande de fleurs. Ce portrait n'avait été peint qu'en buste, et a été agrandi en 1840 pour en faire un portrait en pied.

3906. *Châteauvillain (Jean-Marie de Bourbon, duc de).*

Par M. ALBRIER, d'après L.-M. Vanloo. — H. 0,45. — L. 0,30.

Fils du duc de Penthièvre. Né le 17 novembre 1748; mort à Paris le 19 mai 1755.

Le portrait original faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3907. *Le Dauphin et sa sœur.*

Par Mme LEBRUN. — H. 1,32. — L. 0,94.

Louis-Joseph-Xavier-François de France, fils de Louis XVI et de Marie-Antoinette; né à Versailles le 22 octobre 1781; mort à Meudon le 4 juin 1789. — Marie-Thérèse-Charlotte de France, depuis duchesse d'Angoulême; née à Versailles le 19 décembre 1778; morte à Frosdorff le 19 octobre 1851.

La jeune princesse et son frère sont assis sur un banc de gazon et tiennent un

nid d'oiseaux. A droite, dans le bas : *L. Lebrun F* 1784. Ce tableau, exposé au Salon de 1785, a été gravé par *Maurice Blot.* (*Calcographie impériale.*)

3908. *Les enfants du comte d'Artois.*

Par Mme FILLEUL. — H. 0,80. — L. 1,00; forme ovale.

Louis-Antoine d'Artois, duc d'Angoulême, depuis dauphin. (Voir n° 937.) — Mademoiselle d'Artois; née à Versailles le 5 août 1776; morte sans avoir été nommée, le 23 juin 1783. — Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry; né à Versailles le 24 janvier 1778; mort à Paris le 14 février 1820.

Le jeune duc d'Angoulême, debout, portant la croix de Malte (il avait alors le titre de grand prieur de France), appuie la main droite sur l'épaule de sa sœur; elle tient un petit chien que caresse le duc de Berry. On lit à gauche : *Peint par Filleul* 1781.

3909. *Orléans (Louis-Philippe-Joseph, duc d').* (Voir n° 1153.)

Par CALLET. — H. 2,50. — L. 1,65.

Il porte le manteau de l'ordre du Saint-Esprit et tient sa toque de la main gauche.

3910. *Le duc d'Orléans et sa famille.*

Par M. CIBOT, d'après Lepeintre. — H. 0,64. — L. 0,54.

Le prince est debout devant la duchesse d'Orléans, assise et tenant dans ses bras le jeune duc de Montpensier; près d'elle est le jeune duc de Valois, depuis duc de Chartres, duc d'Orléans et enfin roi des Français.

Le tableau original faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3911. *Le duc d'Orléans et le duc de Chartres.* (Voir n°s 1153 et 723.)

Par M. PÉRIGNON, d'après Carle Vernet. — H. 0,81. — L. 1,01.

Les deux princes sont à cheval et en habit de chasse de couleur rouge. Dans le fond, des chasseurs. Le tableau original fait partie de la collection du prince Esterhazy, à Vienne.

3912. *Orléans (Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d').*

Par Mme LEBRUN. — H. 1,08. — L. 0,84.

Fille du duc de Penthièvre. Née à Paris le 13 mars 1753, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle de Penthièvre, fut mariée

le 5 avril 1769 à Louis-Philippe-Joséph d'Orléans, alors duc de Chartres, depuis duc d'Orléans et mourut à Ivry, près Paris, le 23 juin 1821.

Elle est assise et vêtue d'une robe blanche ; elle a le bras gauche posé sur un coussin et appuie sa tête sur sa main. Sa ceinture est ornée d'un camée représentant la Fidélité.

3913. *Orléans (Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d')*. (Voir n° 3912.)

Par M. RIOULT. — H. 2,51. — L. 1,67.

Elle est représentée en pied. Le portrait original, peint par Lepeintre en 1776, faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

3914. *Orléans (Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d')*. (Voir n° 3912.)

Par M. DE CHATILLON. — H. 0,95. — L. 0,71; forme ovale.

3915. *Condé (Louis-Joseph de Bourbon, prince de)*. (Voir n° 1336.)

Par M. CAZES. — H. 0,22. — L. 0,15.

Le portrait original se trouvait au château de Chantilly.

3916. *Condé (Charlotte-Godefride-Élisabeth de Rohan, princesse de)*.

Par Mme DANSSE. — H. 0,22. — L. 0,15.

Née le 7 octobre 1737 ; mariée le 3 mai 1753, à Louis-Joseph de Bourbon, prince de Condé ; morte à Paris le 4 mars 1760.

Le portrait original se trouvait au château de Chantilly.

3917. *Condé (Louis-Henri-Joseph de Bourbon, prince de)*. (Voir n° 486.)

Par Mme DANSSE. — H. 0,22. — L. 0,15.

Le portrait original se trouvait au château de Chantilly.

3918. *Condé-Bourbon (Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, princesse de)*. (Voir n° 1338.)

Par M. CAZES. — H. 0,22. — L. 0,15.

Le portrait original se trouvait au château de Chantilly.

3919. *Bourbon (Louise-Adélaïde de).*

Par M. Guet. — H. 0,22. — L. 0,15.

Fille de Louis-Joseph, prince de Condé. Née à Chantilly le 5 octobre 1757, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle et fut abbesse de Remiremont en 1786. Pendant l'émigration elle fut religieuse aux Carmélites de Turin, puis au monastère de la Sainte-Vallée-de-Dieu, dans le Valais, sous le nom de *sœur Marie-Joseph*, et enfin à Varsovie, aux Bénédictines de l'Adoration perpétuelle, sous le nom de *sœur Marie-Louise de la Miséricorde*. Rentrée en France sous la Restauration, elle fut prieure des Bénédictines de l'Adoration perpétuelle établie au Temple, et y mourut le 10 mars 1824.

Le portrait original, peint par Ribou, faisait partie de la collection du château de Chantilly.

3920. *Montesson (Charlotte-Jeanne Béraud de La Haye, marquise de).*

Par M. Albrier. — H. 0,45. — L. 0,30.

Née le 5 octobre 1738; elle fut mariée, à l'âge de dix-sept ans, au marquis de Montesson, lieutenant général des armées du roi. Devenue veuve en 1769, elle épousa secrètement, le 23 avril 1773, Louis-Philippe, duc d'Orléans, et mourut à Paris le 6 février 1806.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3921. *Genlis (Stéphanie-Félicité Ducrest, comtesse de).*

Par M. Albrier. — H. 0,29. — L. 0,21; bois.

Née le 25 janvier 1746; mariée à Charles-Alexis Brulart, comte de Genlis; elle fut choisie en 1782 par le duc d'Orléans pour faire l'éducation de ses enfants; forcée, à l'époque de la révolution, de quitter la France, elle séjourna successivement en Angleterre, en Suisse et en Allemagne. De retour à Paris, après le dix-huit brumaire, elle consacra sa vie à de nombreux travaux littéraires et mourut à Paris, le 31 décembre 1830.

Elle est représentée dans sa jeunesse, pinçant de la harpe. Le portrait original faisait partie de la collection du Palais-Royal.

3922. *Saint-Germain (Claude-Louis, comte de), ministre d'État.*

Par TAILLASSON. — H. 0,91. — L. 0,73.

Né au château de Vertamboz, près Louis-le-Saulnier, le 15 avril 1707. Lieutenant au bataillon de milice de la Franche-Comté, en 1726, il s'engagea en 1729 au service de l'étranger, où il resta jusqu'en 1744. Il revint en France en 1745, fut nommé maréchal de camp en 1746, et fit les campagnes de Flandre. Lieutenant général des armées du roi en 1748, commandeur de l'ordre de Saint-Louis en 1751, il fut employé sur les côtes de Flandre et fit les campagnes d'Allemagne de 1756 à 1760. En 1761, il entra au service du Danemark avec le grade de feld-maréchal. De retour en France, en 1773, le comte de Saint-Germain devint, en 1775, ministre secrétaire d'Etat au département de la guerre. Il mourut à Paris le 15 janvier 1778.

Il est assis et a le bras gauche appuyé sur une table, où se trouve un livre sur les *Ordonnances militaires*. Ce tableau est signé : *J.-J. Taillasson F.* 1777.

3923. *Turgot (Anne-Robert-Jacques).* (Voir n° 1572.)

École française. — H. 0,36. — L. 0,53; forme ovale.

3924. *Noailles (Louis, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1122.)

École française. — H. 0,58. — L. 0,51.

Il porte un habit de couleur jaune et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

3925. *Bonaparte (Charles-Marie).* (Voir n° 1517.)

École française. — H. 0,98. — L. 0,73.

Il est vêtu d'un habit gris galonné d'or, et tient son chapeau sous le bras gauche.

3926. *Angiviller la Billarderie (Charles-Claude, comte d').*

Par DUPLESSIS. — H. 1,44. — L. 1,06.

D'abord gentilhomme de la manche des enfants de France, et ensuite conseiller du roi, mestre de camp de cavalerie, commandeur de l'ordre de Saint-Lazare et membre de l'Académie des

sciences, le comte d'Angiviller fut nommé directeur et ordonnateur des bâtiments du roi en 1774 à la place de l'abbé Terray, et conseiller d'Etat d'épée en 1787. Dénoncé en 1791 à l'Assemblée nationale, qui ordonna par un décret la saisie de ses biens, il mourut à Altona, dans le duché de Holstein, en 1809 ou 1810.

Il est assis et appuyé sur une table où se trouve placé le plan de la galerie du Louvre.

3927. *La Vauguyon (Antoine-Paul-Jacques de Quelen-de-Stuer-de-Caussade, duc de).*

Par Mlle Bresson. — H. 0,78. — L. 0,65.

Né le 17 janvier 1706. D'abord appelé marquis de Saint-Mégrin, il entra cadet dans les gardes-du-corps en 1721, fut capitaine de cavalerie au régiment de Noailles, en 1729, et prit le nom de comte de La Vauguyon, à la mort de son frère, en 1730. Colonel en 1734, et maréchal de camp en 1745, il fut cette même année menin du dauphin. Gouverneur de Dourlens en 1747, lieutenant général des armées du roi en 1748, gouverneur de Cognac en 1750, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1753, et créé duc et pair de France en 1758, il devint gouverneur du duc de Bourgogne. Après la mort de ce prince, le dauphin lui confia l'éducation de ses trois autres fils, qui régnèrent successivement sous les noms de Louis XVI, de Louis XVIII et de Charles X. Le duc de La Vauguyon mourut à Versailles le 4 février 1772.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3928. *Guichen (Luc-Urbain Du Bouexic, comte de), lieutenant-général des armées navales.*

Par Paulin Guérin. — H. 0,90. — L. 0,78; forme ovale.

Né à Fougères en Bretagne, le 21 juin 1712. Garde-marine en 1730, il fit en 1732 sa première campagne sur le vaisseau *le Triton*. Enseigne de vaisseau en 1735, il servit sur mer jusqu'en 1743. Lieutenant de vaisseau en 1746, chevalier de Saint-Louis en 1748, il fit la campagne de 1752 dans la Méditerranée. Capitaine de vaisseau en 1756, il eut divers commandements jusqu'en 1775. Nommé chef d'escadre en 1776, il se trouva au combat d'Ouessant en 1778. Lieutenant général en 1779, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis en 1784, il fut chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1784, et mourut à Morlaix le 13 janvier 1790.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3929. *Gribeauval (Jean-Baptiste Vaquette Frechencourt de), lieutenant-général des armées du roi.*

Par M. ROUGET. — H. 0,80. — L. 0,64; forme ovale.

Né à Amiens en 1715, il suivit le comte de Broglie à Vienne où Marie-Thérèse le nomma feld-maréchal. Il se signala à la défense de Schweidnitz en 1762, où il résista pendant plus de deux mois aux efforts du grand Frédéric. De retour en France, il fut nommé successivement maréchal de camp, inspecteur général de l'artillerie et commandant en chef des mineurs, lieutenant général des armées du roi, et mourut en 1789.

3930. *Saint-Priest (François-Emmanuel de Guignard, comte de), ministre d'État.*

Par M. BAUDERON. — H. 0,80. — L. 0,60.

Né à Grenoble en 1735, il servit en Allemagne en 1760, puis en Espagne, fut ambassadeur à Lisbonne et à Constantinople, et devint ministre de l'intérieur en 1789. Il émigra en 1790, revint en France en 1814, fut nommé pair de France en 1815, et mourut en 1821.

3931. *Biron (Armand-Louis de Gontaut, duc de), lieutenant général des armées du roi.* (Voir n° 1205.)

Par M. COURT. — H. 0,71. — L. 0,56.

3932. *Grasse (François-Joseph-Paul, comte de), lieutenant général des armées navales.*

Par MAUZAISSE. — H. 0,91. — L. 0,80.

Né à Valette en Provence en 1723, il passa par tous les grades de la marine, fut nommé chef d'escadre en 1779 et assista en cette qualité à toutes les batailles qui se donnèrent pendant la guerre de l'indépendance de l'Amérique. Attaqué en 1782 dans la mer des Antilles, près de Saintes, par lord Rodney avec des forces supérieures aux siennes, le comte de Grasse fut fait prisonnier après un combat des plus acharnés, revint en France après la paix, et mourut à Paris le 11 janvier 1788.

3933. *Estaing (Charles-Henri Théodat, comte d'), amiral.* (Voir n° 1152.)

Par J.-B. LEBRUN. — H. 0,80. — L. 0,64; forme ovale.

Il est en armure et porte la croix de Saint-Louis. Ce portrait est signé : *J. B. Lebrun f.* 1769.

3934. *Valence (Cyrus-Marie-Adélaïde de Timbrune, comte de).* (Voir n° 2351.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,45. — L. 0,30.

3935. *Chevigné (Augustin-René-Christophe, comte de).*

Par M. BAUDERON, d'après Roslin. — H. 0,37. — L. 0,34.

Né à Saint-Sulpice (Vendée) le 11 juillet 1737. Page du roi en la petite écurie en 1753, il acheta une compagnie dans le régiment de Bauffremont en 1756, et fit les campagnes de 1760 et 1761 en Allemagne. Chevalier de Saint-Louis en 1771, maréchal-de-camp en 1788, lieutenant du roi de Port-Louis et de Lorient en 1789, il fit les campagnes de 1792 et 1793 dans la 13e division militaire. Porté sur la liste des lieutenants généraux en 1792, sa nomination fut rejetée par l'Assemblée nationale. Il fut réformé en 1793 et mourut le 10 novembre 1805.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille peint par Roslin en 1766.

3936. *Juigné (Antoine-Éléonore-Léon Leclerc de), archevêque de Paris.*

Par BROSSARD DE BEAULIEU. — H. 0,72. — L. 0,54.

Né à Paris le 2 novembre 1730, il fut successivement grand-vicaire de Carcassonne, agent du clergé en 1760, évêque de Châlons en 1764, et archevêque de Paris en 1781. Il fit partie de l'assemblée des Etats-Généraux, et quitta ensuite la France. Il revint à Paris en 1802 et y mourut le 9 mars 1811.

Il est assis, porte le costume d'archevêque et feuillette un livre posé sur une table. Dans le fond, une bibliothèque. Ce portrait est signé : *Brossard de Beaulieu pinx.* 1781.

3937. *Buffon (Georges-Louis Leclerc, comte de).* (Voir n° 860.)

Par M. RAVERAT, d'après Drouais. — H. 1,00. — L. 0,65.

3938. *Bachasson, colonel d'infanterie, commandant de Sarreguemines.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,59. — L. 0,48.

Il fut le père du comte de Montalivet, ministre de l'intérieur sous le règne de Napoléon 1er.

3939. *Perronet (Jean-Rodolphe), ingénieur et architecte.* (Voir n° 863.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,45. — L. 0,30.

3940. *Washington (Georges), président de la république des États-Unis.* (Voir n° 630.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,79; forme ovale.

3941. *Joseph II, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 2150.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,15. — L. 0,80.

Il porte une cuirasse et l'ordre de la Toison d'Or; sa main droite est appuyée sur un bâton de commandement posé sur un tertre où se trouve la couronne de Hongrie. Dans le fond, un camp. On lit dans le bas, à droite : *Kayser Josephus II.* (Voir n° 3855.)

3942. *Joseph II.* (Voir n° 2150.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,85. — L. 0,76.

Il porte un habit blanc, un manteau rouge, l'ordre de la Toison d'Or, et s'appuie de la main gauche sur une canne.

3943. *Joseph II.* (Voir n° 2150.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,19. — L. 0,15; cuivre.

3944. *Représentation d'un opéra à Schœnbrunn, le 24 janvier 1765.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 2,88. — L. 2,12.

A l'occasion du mariage de Joseph II avec Marie-Joséphine-Antoinette de Bavière, les archiduchesses Elisabeth, Amélie, Josèphe et Charlotte, représentèrent au château de Schœnbrunn, dans le Salon des Batailles, un petit opéra italien, intitulé : *Il Parnasso confuso*, dont les paroles étaient de Métastase et la musique de Gluck. Cet opéra fut suivi d'un ballet-pantomime ayant

pour sujet *le Triomphe de l'Amour*, dont les principaux rôles furent aussi remplis par la famille impériale.

L'archiduchesse Amélie est debout tenant un arc; les trois autres sont assises; près de l'archiduchesse Josèphe est une lyre. Entre elle et l'archiduchesse Elisabeth se trouvent une couronne, un sceptre, un poignard et un papier sur lequel on lit : *All' Augusto Giuseppe la più lucida stella della Bavara reggia.* Dans le haut du tableau, Pégase s'élançant d'un rocher. Les noms des personnages sont inscrits à leurs pieds; et on lit à droite ce monogramme : *W. f.* 778.

3945. *Représentation d'un ballet à Schoenbrunn, le 24 janvier* 1765. (Voir n° 3944.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 2,88. — L. 2,11.

L'archiduc Maximilien, représentant l'Amour, est entre l'archiduc Ferdinand et l'archiduchesse Marie-Antoinette (depuis reine de France) qui dansent. Sur le second plan, à droite, quatre enfants vêtus de rouge, qui sont : Xavier, comte d'Auersperg; Frédéric, landgrave de Furstemberg, Joseph et Wenceslas, comtes de Clary. A gauche, quatre petites filles aussi vêtues de rouge, nommées Pauline et Christine, demoiselles d'Auersperg; Christine et Thérèse, demoiselles de Clary. Les noms des personnages sont inscrits comme sur le tableau précédent, et ils portent tous deux cette date : *L'an* 1765.

3946. *Abdul Hamid, empereur des Turcs.*

École française. — H. 0,36. — L. 0,26.

Né le 20 mars 1725, il était le second fils du sultan Achmet III et succéda en 1774 à son frère Mustapha III. Il mourut le 7 avril 1789.

3947. *Youssouf-Pacha, grand visir.*

École française. — H. 0,36. — L. 0,26.

Grand-visir de 1785 à 1789. Youssouf-Pacha remplissait cet emploi à l'époque où le comte de Choiseul-Gouffier était ambassadeur de France à Constantinople.

3948. *Pie VI (Jean-Ange Braschi), pape.*

Par G. D. PORTA. — H. 1,33. — L. 1,01.

Né à Cesène le 27 décembre 1717, secrétaire de Benoît XIV, auditeur puis trésorier de la chambre apostolique, il fut élu pape le 15 février 1775. Il désapprouva la constitution civile du clergé français, vit ses états envahis par l'armée de la République et signa en 1796 le traité de Tolentino. Après la prise de Rome en 1798, il fut conduit à Florence, puis en France, et mourut à Valence le 29 août 1799.

Il est assis, donne la bénédiction de la main droite et tient de la gauche un

papier sur lequel on lit : *Alla Santità di N. S. P. P. Pio VI G. D. Porta.* Sur une table, la tiare, et dans le fond la chaire de Saint-Pierre de Rome.

3949. *Léopold II, empereur d'Allemagne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,75. — L. 0,63.

Troisième fils de François Ier. Né le 5 mai 1747 ; nommé en décembre 1753 gouverneur de tous les états que sa mère Marie-Thérèse possédait en Lombardie, il succéda à l'empire en 1790 et mourut le 1er mars 1792.

3950. *Léopold II, alors grand duc de Toscane.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,15. — L. 0,80,

Il est représenté en pied. Son nom est inscrit en allemand dans le bas du tableau, à droite. (Voir n° 3855.)

3951. *Marie-Louise, impératrice d'Allemagne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,15. — L. 0,80.

Fille de Charles III, roi d'Espagne ; née le 24 novembre 1745 ; mariée en 1765 à Léopold II, empereur d'Allemagne, alors grand duc de Toscane ; morte en mai 1792.

Elle est représentée en grande-duchesse de Toscane, debout devant un piédestal, sur lequel se trouve la couronne de Toscane, posée sur un coussin violet. Son nom est inscrit en allemand au bas du tableau, à droite. (Voir n° 3855.)

3952. *Ferdinand, archiduc d'Autriche.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,16. — L. 0,80.

Ferdinand-Charles-Antoine-Joseph-Jean-Stanislas, quatrième fils de l'empereur François Ier, né le 1er juin 1754. Il fut gouverneur et capitaine-général de la Lombardie autrichienne, succéda en 1803 à son beau-père Hercule III, duc de Modène, dans le Brisgau, remit ce duché à l'électeur de Bade en 1805 et mourut le 24 décembre 1806.

Il est debout devant une table, sur laquelle se trouvent des plans. Son nom est inscrit en allemand au bas du tableau, à droite. (Voir n° 3762.)

3953. *Marie-Béatrix d'Este, duchesse de Massa.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,15. — L. 0,80.

Née le 7 avril 1760; mariée le 15 octobre 1771 à l'archiduc Ferdinand ; morte le 14 novembre 1829.

Elle est représentée en pied. Son nom est inscrit en allemand au bas du tableau à droite. (Voir n° 3855.)

3954. *Maximilien, archiduc d'Autriche.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,15. — L. 0,80.

Maximilien-François-Xavier-Joseph, cinquième fils de l'empereur François 1er; né à Vienne le 8 décembre 1756. Il fut grand maître de l'ordre teutonique et coadjuteur de l'électeur de Cologne et de l'évêque de Munster en 1780. Il prit possession du siége de Cologne en 1784 et mourut en 1802.

Il est debout devant un socle en marbre, orné d'un bas-relief en bronze. Son nom est inscrit en allemand au bas du tableau, à droite. (Voir n° 3855.)

3955. *Gustave IV, roi de Suède.*

Par L. PASCH. — H. 1,94. — L. 1,31.

Né le 1er novembre 1778, il fut proclamé roi après la mort de son père Gustave III en 1792, sous la tutelle de son oncle le duc de Sudermanie. Il prit les rênes du gouvernement en 1796, fut en 1809 déclaré déchu du trône pour lui et ses descendants par les états du royaume et exilé. Il prit d'abord le nom de comte de Gottorp, puis en 1815 celui de duc de Holstein et enfin celui de colonel Gustafson, sous lequel il résida successivement en Allemagne, dans les Pays-Bas et en Suisse. Il mourut à Saint-Gall le 7 février 1837.

Le prince est représenté à l'âge de sept ans, debout près d'une console et déroulant un plan. On lit dans le bas, à gauche : *L. Pasch pinxit* 1785.

3956. *Charles-Théodore, prince de Sultzbach, comte palatin du Rhin, électeur, duc de Bavière.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,78. — L. 0,63 ; forme ovale.

Né le 11 décembre 1724, il succéda en 1733 dans la principauté de Sultzbach à son père Jean-Chrétien-Joseph, fut investi en 1742 des duchés de Juliers et de Berg, et devint en 1743 électeur palatin par succession de branche aînée et droit d'agnation. En 1777, Maximilien-Josehp, électeur duc de Bavière étant mort sans lignée, le prince Charles-Théodore lui succéda et fut proclamé duc de Bavière, mais l'empereur Joseph II l'obligea de lui céder la basse Bavière en 1778. Il mourut le 16 février 1799. — Il avait fondé en 1757 à Manheim une académie de peinture et de sculpture, puis en 1763 une académie des sciences et un cabinet d'antiquités.

SALLE N° 162.

3957. *Adélaïde (Madame).* (Voir n° 2180.)

Par HEINSIUS. — H. 1,37. — L. 1,04.

Elle est assise, vêtue d'une robe rouge garnie de fourrure et tient un éventail de la main droite. Ce tableau est signé : *Heinsius pinxit* 1785.

3958. *Adélaïde (Madame).* (Voir n° 2180.)

Par Mme GUIARD. — H. 2,71. — L. 1,94.

« Au bas des portraits en médaillons du feu roi, de la feue reine et du feu dauphin, réunis en un bas-relief imitant le bronze, la princesse qui est supposée les avoir peints elle-même, vient de tracer ces mots : *Leur image est encore le charme de ma vie.* Sur un ployant est un rouleau de papier, sur lequel est tracé le plan du couvent fondé à Versailles par la feue reine, et dont Madame Adélaïde est directrice. Le lieu de la scène est une galerie ornée de bas-reliefs, représentant différents traits de la vie de Louis XV ; le plus apparent retrace les derniers moments de ce roi, où après avoir fait retirer les princes à cause du danger de la maladie, Mesdames entrent malgré toutes les oppositions, en disant : *Nous ne sommes heureusement que des princesses.* On y aperçoit un autre bas-relief où Louis XV montre au dauphin, son fils, le champ de bataille de Fontenoy, en disant : *Voyez ce que coûte une victoire.* » (*Explication des peintures exposées dans le grand salon du Louvre*, 1787.) Ce tableau est signé : *Labille fme Guiard* 1787.

3959. *Victoire (Madame).* (Voir n° 2180.)

Par HEINSIUS. — H. 1,42. — L. 1,08.

Elle est assise, vêtue d'une robe bleue, et tient un éventail de la main droite. Ce tableau est signé : *Heinsius pinxit* 1786.

3960. *Victoire (Madame).* (Voir n° 2180.)

Par Mme GUIARD. — H. 2,71. — L. 1,65.

Elle montre une statue de l'Amitié, sur le piédestal de laquelle on lit cette inscription :

Précieuse aux humains et chère aux Immortels,
J'ai seule, auprès du trône, un temple et des autels.

Près du piédestal est un vase orné d'un bas-relief, représentant un sacrifice à l'Amitié, et dans le vase deux lis croissent ensemble. Ce tableau, signé *Labille fme Guiard* 1788, a été exposé au Salon de 1789.

3961. *Conty (Louis-François de Bourbon, prince de).*

(Voir n° 1200.)

École française. — H. 0,53. — L. 0,53 ; forme ovale.

3962. ***Élisabeth (Madame).*** (Voir n° 1359.)

École française. — H. 0,71. — L. 0,54; forme ovale.

Elle porte une robe blanche et une ceinture bleue.

3963. ***Victor-Amédée III, roi de Sardaigne.***

Par Raphaël MENGS. — H. 2,00. — L. 1,50.

Né le 26 juin 1726, il succéda en 1773 à son père Charles-Emmanuel III. Il sécularisa plusieurs abbayes, abolit les droits de péage en Savoie, organisa son armée sur le pied prussien, fonda l'académie des sciences de Turin, éleva des digues et d'autres constructions importantes. Il se prononça contre la révolution française, ouvrit ses états aux premiers émigrés et refusa de recevoir l'ambassadeur français Sémonville. Battu par Schérer en 1795, puis par Bonaparte, il se vit forcé de signer en 1796 la paix de Paris qui lui enlevait une partie de ses états, et mourut le 16 octobre 1796.

Il porte une cuirasse, le manteau royal de Sardaigne, et appuie la main gauche sur un bâton de commandement posé sur un coussin.

3964. ***Victor-Amédée III, roi de Sardaigne.***

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,77. — L. 0,60; forme ovale.

3965. ***Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, reine de Sardaigne.***

Par Raphaël MENGS. — H. 2,00. — L. 1,50.

Troisième fille de Philippe V. Née le 17 novembre 1729; mariée le 31 mai 1750 à Victor-Amédée, duc de Savoie, depuis roi de Sardaigne; morte le 19 septembre 1785.

Elle est assise et tient de la main droite les portraits en miniature de deux de ses sœurs, réunis dans une monture garnie de diamants.

3966. ***Louis XVI.*** (Voir n° 719.)

Par DUPLESSIS. — H. 0,80. — L. 0,62; forme ovale.

Il est vu de face, porte un habit violet clair et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or; il a la main droite dans son gilet.

3967. ***Louis XVI.*** (Voir n° 719.)

École française. — Forme ronde; diam. 0,78.

est représenté à cheval, vêtu d'un habit rouge; il porte une cuirasse, le

cordon de l'ordre du Saint-Esprit et tient un bâton de commandement de la main droite. Derrière lui, la Victoire, tenant un casque orné de fleurs de lis, lui pose sur la tête une couronne de lauriers. Dans le fond, un combat sur un pont.

3968. *Louis XVI.* (Voir n° 719.)

Par CARTEAUX. — H. 3,06. — L. 3,22.

Il est représenté à cheval, vêtu d'un habit rouge; il porte la cocarde nationale à son chapeau, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or, et tient de la main droite une épée sur laquelle on lit : LA LOI. Dans le bas à droite, sur une pierre, cette signature : *Carteaux Peintre Du Roi Officier de la Cavalerie parisienne 1791.*

3969. *Louis XVIII, alors comte de Provence.* (Voir n° 721.)

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 0,71. — L. 0,58; forme ovale.

Il porte un habit violet brodé en soie, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or; il a la main gauche dans son gilet.

3970. *Louis XVIII, alors comte de Provence.* (Voir n° 721.)

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 2,40. — L. 1,52.

Répétition du n° 3895; seulement le comte de Provence porte le manteau de grand-maître de l'ordre de Saint-Lazare et désigne le livre des statuts de cet ordre.

3971. *Marie-Joséphine-Louise de Savoie, comtesse de Provence.* (Voir n° 2125.)

École française. — H. 1,00. — L. 0,80.

Elle est représentée en nymphe chasseresse, tenant un arc de la main droite; devant elle sont deux chiens.

3972. *Clotilde (Madame).* (Voir n° 1358.)

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 0,83. — L. 0,68.

Elle est vue de face, assise et pinçant de la guitare. Ce tableau a été exposé au Salon de 1775.

3973. *Clotilde (Madame).* (Voir n° 1358.)

École française. — H. 0,55. — L. 0,53; forme ovale.

3974. *Charles X, alors comte d'Artois.* (Voir n° 722.)

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 2,50. — L. 1,67.

Il porte le manteau de l'ordre du Saint-Esprit et tient sa toque de la main droite; près de lui, une table couverte d'un tapis rouge.

3975. *Marie-Thérèse de Savoie, comtesse d'Artois.*

École française. — H. 0,71. — L. 0,57; forme ovale.

Troisième fille de Victor Amédée III, roi de Sardaigne; née le 31 janvier 1756; mariée le 16 novembre 1773 à Charles-Philippe, comte d'Artois (depuis Charles X); morte le 2 juin 1805.

3976. *Angoulême (Louis-Antoine d'Artois, duc d').* (Voir n° 937.)

Par Mme FILLEUL. — H. 0,54. — L. 0,44; forme ovale.

Il porte la croix de grand-prieur de l'ordre de Malte. Ce portrait est le même que celui représenté dans le n° 3908.

3977. *Conty (Louis-François-Joseph de Bourbon, prince de).*

Par M. DE CHATILLON. — H. 0,73. — L. 0,58.

Né le 1er septembre 1734, il porta d'abord le nom de comte de La Marche et devint prince de Conty en 1775 après la mort de son père Louis-François de Bourbon. Détenu à Marseille de 1793 à 1795, il fut transféré en Espagne, et mourut à Barcelone le 10 mars 1814.

Il porte l'habit de la maison de Conty et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3978. *Enghien (Louis-Antoine-Henri de Bourbon, duc d').* (Voir n° 1339.)

Par M. RAUCH. — H. 0,65. — L. 0,55.

Il porte l'habit de la maison de Condé et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

3979. *Vergennes (Charles Gravier, comte de), ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,61; forme ovale.

Né à Dijon, le 28 décembre 1717. Attaché d'abord à l'ambassade de Lisbonne, il fut en 1750 nommé ministre du roi auprès de l'électeur de Trèves. Ambassadeur en Turquie en 1755, et en Suède en 1771, secrétaire des ordres du roi, ministre secrétaire d'Etat des affaires étrangères en 1774, président du conseil des finances en 1783, il mourut le 13 février 1787.

3980. *Chastellux (François-Jean, marquis de), maréchal des camps et armées du roi.*

Par M. ROQUEPLAN. — H. 0,71. — L. 0,58; forme ovale.

Né à Paris en 1734, il entra au service à l'âge de quinze ans, fut six ans après colonel du régiment de dragons qui portait son nom, fit les campagnes d'Allemagne de 1756 à 1763, et passa en 1780 en Amérique où il remplit les fonctions de major général dans l'armée sous les ordres du comte de Rochambeau. A son retour il fut gouverneur de Longwy, inspecteur d'infanterie, membre de l'Académie française, et mourut à Paris le 24 octobre 1788.

3981. *Bouillé (François-Claude-Amour, marquis de), général en chef.*

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0,65. — L. 0,54.

Né au château de Cluzel en Auvergne en 1739, il fut nommé, lors de la guerre d'Amérique, gouverneur des îles du Vent, défendit les possessions françaises aux Antilles et enleva plusieurs îles aux Anglais en 1778. Nommé en 1790 général en chef de l'armée de la Meuse, Sarre et Moselle, il fut chargé par Louis XVI de protéger son départ de Paris, et après l'arrestation du roi à Varennes, il se réfugia à Coblentz puis en Angleterre, où il publia en 1797 des *Mémoires sur la Révolution*. Il mourut à Londres en 1800.

3982. *Joseph II, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 2150.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,88. — L. 0,82.

Il est vêtu d'un habit blanc et appuie le bras droit sur un tertre où se trouvent un livre et une carte du royaume de Hongrie. Dans le fond, un combat de cavalerie.

3983. *Clément-Wenceslas, évêque d'Augsbourg.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,74. — L. 0,54; forme ovale.

Clément Wenceslas (Hubert-François-Xavier), fils de Frédéric-Auguste II, roi de Pologne; né le 28 septembre 1739, il fut évêque de Fresingen et de Ratisbonne en 1763, archevêque de Trèves en 1768, évêque d'Augsbourg en 1769, prévôt et prince d'Elwangen en 1781. Il mourut en 1812.

3984. *Christian VII, roi de Danemarck et de Norwége.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,55; forme ovale.

Né le 29 janvier 1749, il succéda à son père Frédéric V en 1766; il épousa la même année Caroline-Mathilde, sœur de Georges III, roi d'Angleterre, dont il fut séparé en 1772. Depuis cette époque, la maladie du roi fit passer l'autorité dans les mains de la reine douairière (Julie-Marie de Brunswick-Wolfenbuttel). En 1807, Copenhague ayant été bombardé et pris par les Anglais, Christian VII se retira à Rendsbourg (Holstein), où il mourut le 13 mars 1808.

3985. *Gustave III, roi de Suède.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,76. — L. 0,59; forme ovale.

Fils aîné d'Adolphe-Frédéric II, roi de Suède. Né à Stockholm, le 24 janvier 1746; il succéda à la couronne en 1771. Les réformes qu'il introduisit dans le gouvernement, en étendant les prérogatives royales mécontentèrent la noblesse. Le 19 août 1772, pendant une délibération des Etats, Gustave répandit des troupes autour du palais et il fut enjoint aux habitants de ne suivre d'autres ordres que les siens. Cette révolution s'opéra paisiblement, sans effusion de sang. Dans une guerre contre la Russie, il fut abandonné en Finlande par ses officiers; il courut aussitôt en Dalécarlie, et, à la tête de deux mille Dalécarliens, vint délivrer Gothenbourg assiégée par les Danois. Il rentra en triomphe à Stockholm, punit la trahison des officiers de Finlande, et fit adopter par le clergé, la bourgeoisie et les paysans, une nouvelle loi constitutionnelle malgré l'opposition de la noblesse. Le 14 août 1790, après une victoire navale sur la Russie, il fit la paix avec cette puissance. Il se préparait à faire la guerre à la France, lorsqu'il fut assassiné dans un bal le 29 mars 1792. — Ce prince favorisait les lettres et les arts, qu'il cultivait lui-même avec succès.

3986. *Pie VI, pape.* (Voir n° 3948.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,58.

3987. *Georges III, roi d'Angleterre.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,55; forme ovale.

Né à Londres le 4 juin 1738, il était fils de Frédéric-Louis, prince de Galles, et succéda en 1760 à Georges II, son aïeul paternel. Il obtint de brillants succès contre la France et l'Autriche dans la guerre de Sept Ans, eut à soutenir la guerre contre les colonies d'Amérique révoltées, et fut forcé en 1783 de reconnaître l'indépendance des Etats-Unis. Il combattit de tout son pouvoir la révolution française. En 1810 il tomba en démence, et la régence fut confiée à son fils aîné, qui lui succéda sous le nom de Georges IV. Georges III mourut le 29 janvier 1820.

3988. *Caroline-Amélie-Élisabeth de Brunswick-Wolfenbuttel, reine d'Angleterre.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,58; forme ovale.

Fille de Charles-Guillaume-Ferdinand, duc de Brunswick. Née à Brunswick le 17 mai 1768, elle fut mariée le 8 avril 1795 au prince de Galles, depuis roi d'Angleterre sous le nom de Georges IV. Séparée de son mari après la naissance de la princesse Charlotte, leur fille, elle fut proclamée innocente à la suite d'une enquête faite sur sa conduite en 1806, quitta l'Angleterre en 1814, et voyagea successivement en Allemagne, en Suisse, en Palestine, en Turquie, en Italie et en France. De retour en Angleterre, elle fut l'objet d'un nouveau procès, et mourut le 7 août 1821, quelques jours après le sacre de Georges IV, auquel il lui avait été interdit d'assister.

3989. *Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles.* (Voir n° 1344.)

Par M. DEDREUX DORCY. — H. 0,59. — L. 0,52; forme ovale.

Aile du Midi.

—

ESCALIER DE PROVENCE, N° 163. (Voir n° 63.)

3990. ***Mort de Louis XIII.* — 14 *mai* 1643.**

Par DECAISNE. — H. 2,97. — L. 3,59.

Le roi bénit sa femme et ses enfants ; il fait promettre à Gaston, son frère, de défendre leurs droits et d'exécuter ses dernières volontés. Dans le fond, Mazarin et saint Vincent de Paul. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1831.

3991. ***Le pape Léon XII porté dans la basilique de Saint-Pierre, à Rome.* — 1829.**

Par M. Horace VERNET. — H. 3,85. — L. 3,29.

Léon XII (Annibal della Genga) fut élu pape en 1823 et mourut en 1829.

Ce tableau, signé H. VERNET ROME 1829, a été exposé au Salon de 1831.

SALLE N° 164.

3992. ***Blanche de Castille, reine de France.*** (Voir n° 1849.)

Par M. RIOULT. — H. 0,60. — L. 0,59.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3993. ***Marguerite de Provence, reine de France.***

Par Mme ROCHARD. — H. 0,30. — L. 0,31.

Fille aînée de Raimond Bérenger, comte de Provence. Née vers 1220, elle fut mariée à Sens le 27 mai 1234 à Louis IX (*Saint-Louis*), roi de France. Elle l'accompagna en 1248 dans son premier voyage en Terre-Sainte, et mourut à Paris, le 20 décembre 1295.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

3994. *Philippe IV ou Philippe VI.* (Voir n°s 696 et 700.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,72. — L. 0,66.

« Ce portrait, dit M. le vicomte Héricart de Thury, dans une note qui accompagnait la peinture d'après laquelle cette copie a été exécutée, était au-dessus de la petite porte de la sacristie et du trésor de l'église de l'abbaye de Bourg-Fontaine, en Valois, dans la forêt de Villers-Cotterets, près de la Ferté-Milon. Primitivement il avait fait partie de la boiserie d'une chambre du bâtiment dit : *le Logis du Roi.*

« Sans date et sans nom d'auteur, ce tableau sur panneau de cœur de chêne, recouvert d'un enduit blanc émollé, est peint avec des couleurs à l'encaustique et au vernis de mastic de myrte et de résine, comme les tableaux de Théophile le Lombard, Nicolas Wurmser de Strasbourg, Mutins de Bohême, Théodoric de Prague, etc., et autres peintres antérieurs à Jean Van Eyck de Bruges, tous remarquables par le précieux fini des détails des tissus, des étoffes, des tapis, des tentures, des ameublements, etc.

« Fondée sous Philippe III le Hardi, l'abbaye de Bourg-Fontaine, brûlée et détruite, avait été reconstruite par Philippe le Bel. On peut voir à cet égard la charte du 15 septembre 1305, par laquelle Charles, comte de Blois (depuis Charles IV ou le Bel, devenu roi par la mort de ses frères), remet les pouvoirs du roi à Guillaume de Noüe, chevalier, seigneur de Noüe en Valois, maistre de l'hôtel du roi.

« Ce portrait, dont Alexandre Lenoir a donné une gravure, tome VIII, pl. 254 du *Musée des Monuments français*, comme étant celui de Philippe le Bel tenant son lit de justice, est en effet ressemblant à la gravure de Lenoir, quant à la figure, au manteau, à la couronne, au sceptre, au trône et au tapis ; mais on n'y trouve ni la tenture à fleurs de lis du fond de l'appartement, ni le lion d'or, qui est à la droite du roi, ni le coffre d'or, qui est à sa gauche. Il y avait donc inexactitude dans le dessin ou dans la copie du tableau dont celui-ci serait l'original.

« Philippe IV ayant été le bienfaiteur et le restaurateur de l'abbaye de Bourg-Fontaine, son portrait pouvait bien s'y trouver, ainsi que celui de Philippe VI de Valois, dont le cœur, suivant ses dernières volontés, était déposé dans l'église. »

3995. *Dante Alighieri.* (Voir n° 3031.)

Par CAMUCCINI, d'après Raphaël. — H. 0,51. — L. 0,43.

Il est vu de profil, tourné vers la gauche et couronné de lauriers. Raphaël a placé le Dante dans une de ses fresques du Vatican, représentant le Parnasse.

3996. *Bauffremont (Marie de).*

Peinture moderne. — H. 0,55. — L. 0,55.

Née le 20 novembre 1285 ; mariée en 1314 à Étienne de Montagu, petit-fils de Hugues III, duc de Bourgogne ; morte le 2 mai 1334.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3997. *Jean III, duc de Brabant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,58.

Il succéda en 1312 à son père Jean II, duc de Lothier, de Brabant et de Limbourg, embrassa le parti d'Edouard III, roi d'Angleterre, contre la France, et mourut le 5 décembre 1355.

Cette peinture faisait partie d'une suite de portraits des ducs de Brabant. On lit au bas : JOANNES 3. JOANNIS 2 F. DVX BRAB. 31.

3998. *Urbain V (Guillaume de Grimoard), pape.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,30. — L. 0,28.

Né en 1302, il fut élu en 1362, à la mort d'Innocent VI, et fut le sixième pape d'Avignon. Quoique Français, il voulut, malgré les sollicitations de la France, retourner en Italie. Il fit son entrée à Rome en 1367, et parvint à décider l'empereur Charles IV à se rendre en Italie, pour y soumettre les usurpateurs des fiefs ecclésiastiques; mais ce prince étant venu avec des forces insuffisantes, Urbain V se vit obligé, en 1370, de revenir à Avignon, où il mourut la même année le 19 décembre.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

3999. *Jeanne Ire, reine de Naples.*

Par M. GRAS. — H. 0,64. — L. 0,53.

Née en 1326. Elle fut mariée en 1333, à l'âge de sept ans, à son cousin André de Hongrie, et succéda, en 1343, à son aïeul, Robert Ier, roi de Naples. André périt assassiné en 1345, et Jeanne épousa l'année suivante le prince Louis de Tarente, auteur du meurtre. Attaquée en 1347, par Louis Ier, roi de Hongrie, frère d'André, elle se réfugia dans ses Etats de Provence sous la protection du pape Clément VI, auquel elle vendit Avignon. Proclamée innocente du meurtre de son premier époux, elle revint à Naples, et après la mort de Louis de Tarente, en 1362, elle épousa la même année, don Jayme d'Aragon, infant de Majorque. De nouveau veuve en 1375, elle se remaria en 1376 à Othon, duc de Brunswick. Ayant reconnu pour son héritier, Louis, duc d'Anjou, frère du roi de France Charles V, elle se vit attaquée par con cousin Charles de Duras, dont les droits avaient été reconnus par le pape Urbain VI. Charles de Duras s'empara de Naples en 1381, fit enfermer Jeanne au château de Muro, dans la Basilicate, et l'y fit étouffer le 22 mai 1382.

La peinture originale est au Musée d'Aix.

4000. *Wenceslas de Luxembourg, duc de Brabant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,61. — L. 0,58.

Fils de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, il épousa, en 1347, Jeanne de Brabant, fille et héritière du duc Jean III, et devint, à la mort de son beau-père, en 1355, duc de Lothier et de Brabant. Il eut à défendre ses droits contre Louis de Male, comte de Flandre, et mourut dans la ville de Luxembourg, le 7 décembre 1383.

Cette peinture faisait partie d'une suite de portraits des ducs de Brabant. On lit au bas : WENCESLAVS. DVX. BRAB. 32.

4001. *Philippe le Hardi, duc de Bourgogne.* (Voir n° 1260.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,42. — L. 0,30; bois.

Il porte un bonnet noir orné d'une agrafe et une robe garnie de fourrure et de perles. On lit dans le haut : PHILIPPE LE HARDY FIX DV ROY IEAN DVC DE BOGNE.

4002. *Marguerite de Flandre, duchesse de Bourgogne.* (Voir n° 1261.)

Par M. RAVERAT. — H. 0,42. — L. 0,30.

Elle tient un petit chien. Le portrait original est au château de Bussy.

4003. *Marguerite, comtesse de Tyrol.*

Par M. RIOULT. — H. 0,21. — L. 0,18.

Après la mort de son fils, Maynard IV, elle transféra, en 1364, le comté de Tyrol à la maison d'Autriche, et mourut le 2 octobre 1369.

Le *Recueil des dessins de la Collection royale d'Angleterre*, publié en 1821 par Chamberlaine, contient une suite de têtes grotesques par Léonard de Vinci, parmi lesquelles se retrouve ce prétendu portrait de Marguerite, surnommée *Maultasche*, c'est-à-dire *gueule de sac*. La peinture originale faisait partie de la collection du château d'Eu.

4004. *Isabeau de Bavière, reine de France.* (Voir n° 294).

Par Mme DE LÉOMÉNIL. — H. 0,32. — L. 0,25; bois.

Le tableau original est au Musée du Louvre.

4005. *Jean sans Peur, duc de Bourgogne.* (Voir n° 412.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,42. — L. 0,30; bois.

Il est représenté de profil, tourné à gauche et les mains jointes. On lit dans le haut : IEAN DVC DE BOGNE 1419 OCCIS A MOTEREAV.

4006. *Jean sans Peur, duc de Bourgogne.* (Voir n° 412.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,79. — L. 0,76.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4007. *Marguerite de Bavière, duchesse de Bourgogne.* (Voir n° 1269.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,38. — L. 0,98.

Elle est représentée debout, appuyée sur une table couverte d'un tapis vert. Dans le haut du tableau, ses armoiries et un cartouche avec cette inscription : MARGARETA. BAVARA ALBT^ci COMITIS HOLLANDIAN. ET HANNO. HÆRES. Au bas, dans un autre cartouche : VXOR. IOANNIS. INTREPIDI. PRIMA.

4008. *Marguerite de Bavière, duchesse de Bourgogne.* (Voir n° 1269.)

Par M. RAVERAT. — H. 0,42. — L. 0,30.

Elle tient un petit chien. Le portrait original est au château de Bussy.

4009. *Antoine de Bourgogne, duc de Brabant.* (Voir n° 2689.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,61. — L. 0,58.

Cette peinture faisait partie d'une suite de portraits des ducs de Brabant. On lit au bas : ANTONIVS. DVX. BRAB. 33.

4010. *Jean VI de Bavière, évêque de Liége, puis duc de Luxembourg.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,38. — L. 0,93.

Fils du duc Albert de Bavière, il reçut du pape Boniface IX, en 1390, l'évêché de Liège, fut forcé d'en sortir en 1406, et vint se mettre sous la protection de son cousin le duc de Bourgogne, Jean sans peur. La bataille de Hasbain le rétablit victorieux sur son trône épiscopal, en 1408, et ses impitoyables cruautés lui firent donner le surnom de *Jean sans Pitié*. N'ayant jamais reçu les ordres sacrés, il renonça, en 1417, au titre d'évêque de Liége, pour épouser Elisabeth de Gorlitz, veuve d'Antoine de Bourgogne, qui lui donna le duché de Luxembourg. Il mourut le 6 janvier 1425, à l'âge de cinquante-deux ans.

Il est debout, coiffé du chaperon des ducs de Bourgogne, tient son épée dans

la main droite et porte sur l'épaule gauche son bouclier orné de ses armoiries. Dans le haut du tableau, un cartouche avec cette inscription : JEA. 3e EVESQUE. DE. LIEGE, 28e COTE. D'HOLLADE. ET ZELLADE. Au bas, dans un autre cartouche : ESPOUSA. ELISABET. LVXEBOVRG. FILLE D'ANTOINE. DVC. DE. BRABANT.

4011. *Philippe le Bon, duc de Bourgogne.* (Voir n° 3053.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,42. — L. 0,30 ; bois.

Il porte une couronne, un manteau garni de fourrure et l'ordre de la Toison d'Or. On lit dans le haut : PHILIPPES LE BON DVC DE BOVRGOGNE.

4012. *Isabelle de Portugal, duchesse de Bourgogne.*

Par M. RAVERAT. — H. 0,42. — L. 0,30.

Fille de Jean Ier, roi de Portugal. Née le 21 février 1397 ; mariée en 1429, à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, dont elle fut la troisième femme ; morte le 17 décembre 1472. Ce fut à l'occasion de son mariage avec cette princesse que Philippe le Bon institua l'ordre de la Toison d'Or. Elle fut la mère de Charles le Téméraire.

Elle tient un perroquet sur sa main gauche. Le portrait original est au château de Bussy.

4013. *Philippe de Bourgogne, duc de Brabant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,61. — L. 0,58.

Né le 25 juillet 1404, il était le second fils du duc Antoine, assista son frère aîné Jean IV, duc de Brabant, dans sa guerre contre le duc de Glocester, et lui succéda en 1427. Il mourut le 4 août 1430, laissant cet héritage à son cousin Philippe le Bon, duc de Bourgogne.

4014. *René, dit* le Bon, *roi de Sicile, duc d'Anjou.*

Par M. GRAS. — H. 0,52. — L. 0,45.

Né au château d'Angers le 16 janvier 1408. Second fils de Louis II, duc d'Anjou, roi de Sicile, il reçut en naissant le titre de comte de Guise et fut élevé par son oncle le cardinal duc de Bar, qui lui laissa le duché de Bar en 1430. Il devint en 1431 duc de Lorraine, par suite de son mariage avec Isabelle, héritière de Lorraine ; mais ses droits lui furent contestés par Antoine, comte de Vaudémont, qui le fit prisonnier et le retint pendant cinq ans en captivité. Louis III, roi de Sicile, frère aîné de René, étant mort en 1434, il hérita de ses droits sur l'Anjou, la Provence et Naples et fut reconnu en 1438 roi de Sicile. Obligé de fuir devant son compétiteur Alphonse d'Aragon en 1442, René se

retira d'abord en Lorraine, puis en Anjou. Dépossédé de ce dernier duché par Louis XI, il se fixa en 1471 à Aix en Provence et y mourut le 18 juillet 1480. — *Le bon roi René* s'était fait chérir par sa douceur dans tous les pays qu'il avait successivement gouvernés; il cultiva la peinture, la musique et la poésie.

Le tableau original se trouve dans la cathédrale d'Aix en Provence, et il passe pour être l'ouvrage du roi René lui-même. Ce prince y est représenté en habit de chanoine ; c'était alors un usage assez fréquent parmi les princes et les plus grands seigneurs de se faire recevoir chanoines des églises métropolitaines.

4015. *Jeanne de Laval, reine de Sicile.*

Par M. Gras. — H. 0,52. — L. 0,45.

Cette princesse, issue d'une des branches de la maison de Montmorency, et mariée en 1454 au roi René, dont elle fut la seconde femme, lui survécut dix-huit ans. Elle mourut au château de Beaufort en 1498.

Le tableau original est dans la cathédrale d'Aix.

4016. *Bauffremont (Pierre de), comte de Charny.*

Peinture moderne. — H. 0,39. — L. 0,31.

Créé chevalier de la Toison-d'Or, lors de la fondation de cet ordre en 1429, le duc Philippe le Bon le nomma son premier chambellan, et il fut appelé en 1432 au gouvernement des deux Bourgognes. Il marcha la même année au secours d'Auxerre assiégé par les Anglais, défendit en 1433 le Charolais contre les troupes du comte de Clermont, et s'empara en 1434 de Belleville en Baujolais. Il conduisit en 1437 un corps de quinze cents chevaux au secours du duc de Bourgogne contre les Brugeois. La baronnie de Charny fut érigée en comté, en faveur de Pierre de Bauffremont par Philippe le Bon en 1456, et cette érection fut confirmée par lettres du roi Louis XI en 1461. Il mourut en 1472.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4017. *Marie ou Marine, bâtarde de Bourgogne.*

Peinture moderne. — H. 0,39. — L. 0,31.

Fille légitimée de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, et de Jeanne de Presle de Lizy, elle fut mariée en 1448 à Pierre de Bauffremont, dont elle fut la troisième femme, et mourut en 1462.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4018. *Charles le Téméraire, duc de Bourgogne.* (Voir n° 557.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,42. — L. 0,30; bois.

Il est représenté les mains jointes, portant l'ordre de la Toison d'Or. On lit dans le haut : CHARLE DVC DE BOGNE FVT TVÉ DEVANT NACY.

4019. *Isabelle de Bourbon, duchesse de Bourgogne.*

Par M. RAVERAT. — H. 0,42. — L. 0,80.

Fille de Charles Ier, duc de Bourbon ; mariée à Lille en 1454 à Charles le Téméraire, duc de Bourgogne, dont elle fut la seconde femme; morte à Anvers le 13 septembre 1465. — Cette princesse fut mère de Marie de Bourgogne, unique héritière de Charles le Téméraire.

Elle pose la main droite sur sa poitrine. Le portrait original est au château e Bussy.

4020. *Ducs et duchesses de Bourgogne, depuis Philippe le Hardi jusqu'à Charles le Téméraire.*

Par DEBACQ. — H. 0,51. — L. 0,59.

Le dessin original est au Musée du Louvre et porte cette inscription : *Veterum Burgundiæ ducum coniugumque filiorumque filiarumque habitus ac vestitus.* Ce dessin, exécuté vers la fin du XVe siècle, représente à droite neuf princes et à gauche huit princesses pêchant à la ligne. Aucun de ces personnages ne porte l'ordre de la Toison d'Or.

4021. *Le duc de Bourgogne et sa cour chassant à l'oiseau.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,19. — L. 1,18.

Cette peinture, copiée d'après un dessin ou une miniature de la fin du XVe siècle, a été désignée comme représentant une fête donnée en 1456 par Philippe le Bon à Louis, dauphin (depuis Louis XI), lors de son séjour dans les Pays-Bas. Comme dans la composition précédente, aucun des personnages représentés ne porte l'ordre de la Toison d'Or ou tout autre attribut qui pourrait servir à le reconnaître. Le personnage principal, coiffé d'un chaperon blanc et tenant un faucon sur le poing gauche, est appuyé contre une table en pierre. Près de lui, un grand dignitaire tenant une épée d'or, et devant lui deux seigneurs et deux dames. A gauche, un valet tient une trompette ornée des armoiries de Bourgogne. Sur le devant, des seigneurs et des dames partant pour la chasse. Au fond, un château dont la porte est surmontée des armes de Bourgogne peintes et sculptées; des hommes chassent à l'oiseau dans les marais qui entourent le château.

4022. *Chabannes (Gilbert de), baron de Rochefort.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,17. — L. 1,26.

Oncle du maréchal de La Palice, il fut en 1465 conseiller et chambellan de Charles, duc de Normandie, puis de Guyenne, frère de Louis XI, et fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Michel à la création de cet ordre en 1469. Chambellan du roi en 1472, gouverneur et sénéchal du Limousin en 1473, il fut envoyé par le roi auprès de Charles le Téméraire et signa la trêve conclue à Bouvines en 1475. Il mourut entre les années 1488 et 1493.

Il est debout, la main droite appuyée sur une table couverte d'un tapis vert, la gauche sur la poignée de son épée. Dans le bas, à droite, ses armoiries.

4023. *La Tour (Françoise de), baronne de Rochefort.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,00. — L. 1,18.

Elle fut mariée en 1469 à Gilbert de Chabannes, dont elle fut la première femme. On ignore les dates de sa naissance et de sa mort.

Elle porte un haut bonnet doré avec un voile, une robe brochée d'or et bordée d'hermine. Elle est debout, près d'une table, sur laquelle elle appuie la main droite. Dans le haut, à gauche, ses armoiries.

4024. *Bourbon-Vendôme (Catherine de), baronne de Rochefort.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,18. — L. 1,26.

Mariée en 1484 à Gilbert de Chabannes, dont elle fut la seconde femme; elle lui survécut et vivait encore en 1525.

Elle porte un costume de l'époque d'Anne de Bretagne, appuie la main droite sur un piédestal et tient de la gauche un chapelet.

4025. *Maximilien Ier, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 633.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,50.

On lit au bas de cette peinture : MAXIMILIANVS. AVSTRIACVS. DVX. BRAB. 58.

4026. *Enfant inconnu.*

École flamande ; XVe siècle. — H. 0,29. — L. 0,20 ; bois.

Il porte un bonnet noir orné d'une cocarde, une robe brochée d'or et une agrafe

de perles. Ses cheveux sont rouges et un voile entoure sa figure. On lit dans le haut, en caractères gothiques : *fat lan M. IIII. C. IIII. XX. et trois que lors auoit trois ans et III mois.* La même inscription est répétée au-dessus en langue allemande.

4027. *Bourbon (Pierre II, duc de).* (Voir n° 3099.)

École française ; XVe siècle. — H. 0,73. — L. 0,66 ; bois.

Il est représenté à mi-corps, les mains jointes et probablement à genoux. Il porte un bonnet noir, le collier de l'ordre de Saint-Michel et une robe garnie de fourrure. Devant lui, saint Pierre, debout, tenant ses clefs. Au fond, une arcade surbaissée, dont l'appui est couvert d'un tapis bleu semé de fleurs de lis d'or, et à travers laquelle on aperçoit la campagne. On lit au bas de la bordure de ce précieux tableau, exécuté l'année même où le sire de Beaujeu devint duc de Bourbon par la mort de son frère aîné, arrivée le 1er avril 1488 : PIERRE DVC DE BOVRBONN ET DAVVERGNE CONTE DE CLERMONT DE FOVRESB DE LAMARCHE ET DE GIEM VICONTE DE CARLAT ET DE MVRAT SEIGNEVR DE BEAVIEVLOYS DE CHATELCHINON DE BOVRRON LANCEYS ET DANONAY PAIR ET CHAMBERIER DE FRANCE LIEVTENANT DV ROY ET GOVVERNEVR DE LANGVEDOT. LAN MIL. CCCC IIII. XX ET VIII.

4028. *Montpensier (Claire de Gonzague, comtesse de).*

Par M. ROSSIGNON. — H. 0,48. — L. 0,39.

Fille de Frédéric de Gonzague, marquis de Mantoue ; mariée en 1481 à Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier. Cette princesse fut la mère du célèbre connétable de Bourbon. Elle mourut le 2 juin 1503.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4029. *Briçonnet (Robert), archevêque de Reims, chancelier de France.*

Par DEBACQ. — H. 0,29. — L. 0,29.

Conseiller au parlement en 1481, président aux enquêtes, chanoine de Saint-Aignan, d'Orléans et de Saint-Quentin, abbé de Saint-Waast d'Arras en 1488, archevêque et duc de Reims, pair de France en 1493, président des comptes en 1494, chancelier de France en 1495, il mourut à Moulins le 26 juin 1497.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4030. *Briçonnet (Pierre), seigneur de Prâville.*

Par DEBACQ. — H. 0,29. — L. 0,29.

« Il étoit encore fort jeune lorsqu'il fit équiper quelques navires et s'embarqua sur mer, où en peu de temps il y rendit tant

de preuves de sa valeur contre les ennemis de la foi, qu'en l'âge où il étoit, il mérita l'honneur de commander à six galères en qualité de général. Après avoir longtemps couru le risque de la marine avec un merveilleux succès de ses armes, il prit résolution de revenir en France auprès de M. le cardinal de Saint-Malo son frère, qui pour lors disposoit de tout sous l'autorité du roi Charles VIII, où il exerça l'office de général du Languedoc: Il accompagna le même roi Charles en son voyage de Naples et fut créé chevalier de l'ordre de Saint-Michel. » (*Histoire généalogique de la maison de Briçonnet*, par Guy Bretonneau. — 1620.) Pierre Briçonnet mourut à Orléans en février 1509.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4031. *Briçonnet (Guillaume), cardinal.*

Par DEBACQ. — H. 0,29. — L. 0,29.

Frère puîné des précédents, il fut, dit le P. Anselme, « général des finances, fort considéré du roi Louis XI, qui le recommanda au roi Charles VIII, son fils, lequel le retint de son conseil, le commit à la distribution des finances du Dauphiné en 1484, et le fit surintendant de celles de France. Après la mort de sa femme, il embrassa l'état ecclésiastique et fut doyen de l'église de Vienne, puis pourvu de l'évêché de Saint-Malo en 1490. Il contribua par sa conduite à la conquête du royaume de Naples, fut honoré du chapeau de cardinal le 15 février 1495, eut l'évêché de Nîmes en 1496, fut élu archevêque de Reims le 24 août 1497, après la mort du chancelier, son frère; il s'en démit ensuite pour l'archevêché de Narbonne, où il mourut le 14 décembre 1514. » (*Hist. gén. et chron. des chanceliers de France.*)

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4032. *Lorraine (Marguerite de), duchesse d'Alençon.*

Par M. MEISSONNIER. — H. 0,26. — 0,21.

Fille de Ferry II de Lorraine, comte de Vaudémont. Née en 1463; mariée en 1488 à René, duc d'Alençon. Cette princesse, demeurée veuve à vingt-neuf ans, se retira dans un monastère des filles de Sainte-Claire à Argentan, et mourut le 1er novembre 1521.

La peinture originale faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4033. *Gonzague (Jean-François de), marquis de Mantoue.*

Par M. Rossignon. — H. 0,48. — L. 0,39.

Né le 18 août 1466, il commandait en 1495 les troupes de la ligne italienne réunies contre le roi Charles VIII, lors de l'expédition de ce prince en Italie, et fut battu à Fornoue. Il servit ensuite la république de Venise, le duc de Milan, le roi Louis XII et l'empereur Maximilien. Nommé gonfalonier de l'Eglise par le pape Jules II, il mourut à Mantoue le 29 mars 1519.

Ce portrait est extrait d'un tableau d'Andrea Mantegna qui se trouve au Musée du Louvre.

4034. *Molinet (Jean), poète.*

Par M. Hédouin. — H. 0,30. — L. 0,23.

Né à Desvres, près de Boulogne-sur-Mer, vers la moitié du XVe siècle, il fit ses études à l'université de Paris, fut pourvu d'un canonicat à l'église collégiale de Valenciennes, et nommé en 1474 *indiciaire* ou historiographe de la maison de Bourgogne. Il fut plus tard aumônier et bibliothécaire de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas. On a de lui plusieurs ouvrages, en prose et en vers; le plus précieux de ses écrits est sa chronique, qui porte le titre de *Recollection des merveilles advenues en notre temps* (de 1474 à 1505). Il mourut à Valenciennes, en 1507.

Il porte un bonnet noir, une robe rouge et tient un papier de la main droite. Ce portrait se trouve au Musée de Boulogne-sur-Mer. On lit sur le tableau :

In effigiem M. Joannis Molinet, viri svo tempore disertissimi, hexasticon.

Qvi mea scripta probas nostrà ne despice formam
Ingenio formæ damna rependo meæ
Scribendo patrio cvnctos idiomate vici
Sev nvmeros sed tv verba solvta velis
Nec minor in dictis qvam scriptis gratia veli
Aspersus noster sermo lepore fvit.

4035. *Christophe Colomb.* (Voir n° 3090.)

École flamande; XVIIe siècle. — H. 0,15. — L. 0,13; bois.

« A droite de la peinture se lit une inscription de huit lignes en vieux hollandais, dont voici le sens : Christophe Colomb, grand amiral des mers orientales sous Ferdinand, roi de Castille, premier inventeur du Nouveau-Monde. Le titre de *grand amiral des mers orientales* est bien celui qu'avait reçu Colomb au retour de son premier voyage; mais le portrait, dont le front est tout à fait chauve, accuserait un âge que Colomb n'a pas atteint. » (*Portraits de Christophe Colomb*, par M. Feuillet de Conches, tome XIV de la *Revue contemporaine*.

4036. *Louise de Savoie, duchesse d'Angoulême.* (Voir n° 53.)

Par M. MEISSONNIER. — H. 0,26. — L. 0,21.

La peinture originale faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4037. *Philippe le Beau, roi de Castille.* (Voir n° 1365.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,60. — L. 0,92.

Il porte une armure, un manteau doublé d'hermine et l'ordre de la Toison d'Or; il s'appuie de la main droite sur son épée, et porte au bras gauche un bouclier orné de ses armoiries. On lit sur un cartouche, dans le haut du tableau : PHILIPPE. ARCHIDVC. D'AVST. FILX. DE. MAXIMILIE. 34e COTE D'HOLLADE. ET. ZELLA. Et au bas, dans un autre cartouche : ESPOVSA. JEANE. FILLE. DE FERDINAND. ROY. DE. PORTVGAL.

4038. *Bourbon (Suzanne de), duchesse de Bourbon.*

Par M. WEBER. — H. 0,32. — L. 0,22.

Fille unique et héritière de Pierre II, duc de Bourbon. Née le 10 mai 1491; mariée le 10 mai 1505 à Charles, comte de Montpensier, auquel elle apporta le duché de Bourbon, et qui devint célèbre sous le nom de connétable de Bourbon. Elle mourut à Châtellerault le 28 avril 1521.

La peinture originale avait été exécutée pour la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4039. *Vendôme (Françoise d'Alençon, duchesse de).*

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,61. — L. 0,45; bois.

Fille aînée de Réné, duc d'Alençon. Mariée : 1° en 1505, à François II d'Orléans, duc de Longueville; 2° en 1513, à Charles de Bourbon, duc de Vendôme; morte au château de la Flèche, en Anjou, le 14 septembre 1550.

Elle est vêtue de noir et porte une mince chaîne d'or au cou. On lit dans le haut : MADAME DE VENDOME.

4040. *Guise (Claude de Lorraine, premier duc de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,83. — L. 0,58.

Il était cinquième fils de Réné II, duc de Lorraine, et fut la tige de la maison de Guise. Il combattit à Marignan en 1515,

servit en Guyenne sous l'amiral Bonnivet, en 1521, et défit les Anglais devant Hesdin en 1522. Gouverneur de la Champagne et de la Brie en 1525, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et grand-veneur de France en 1526, il fut créé duc et pair de France en 1528. Il secourut en 1536 la ville de Péronne assiégée par le comte de Nassau, commanda en 1537 l'armée de Bourgogne et en 1542 celle de Luxembourg. Il mourut à Joinville le 12 avril 1550, à l'âge de cinquante-quatre ans.

On lit dans le haut : CLAVDE DE LORRAINE. Cette peinture faisait partie de la galerie des Guise, au château de Joinville.

4041. *Chabot (Philippe), amiral de France.* (Voir n° 915.)

École française ; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,14 ; bois.

Il porte une toque noire, un pourpoint blanc et une pelisse garnie de fourrure.

4042. *Tournon (François de), cardinal.*

Par M. Hipp. FLANDRIN. — H. 0,64. — L. 0,45 ; forme ovale.

Né à Tournon, dans le Vivarais, en 1489. Il entra en 1501 dans l'ordre de Saint-Antoine de Viennois, fut archevêque d'Embrun en 1517, et devint successivement archevêque de Bourges, d'Auch et de Lyon, puis cardinal en 1530. François Ier le fit un de ses principaux conseillers ; il négocia le traité de Madrid qui rendit la liberté au roi en 1526. Il dirigea en 1536, de concert avec Anne de Montmorency, la guerre contre Charles-Quint. Envoyé comme ambassadeur à Rome sous Henri II, il y retourna plusieurs fois sous François II et Charles IX, et Pie IV le fit évêque d'Ostie. Il siéga comme président au colloque de Poissy en 1561, et mourut le 22 avril 1562.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4043. *Selve (Jean de), premier président au parlement de Paris.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,26. — L. 0,21.

Né dans la province du Limousin vers 1465, il fut d'abord conseiller au parlement de Paris. Louis XII le nomma en 1507 premier président du parlement de Rouen, et l'envoya à Bordeaux avec les mêmes fonctions en 1514. François Ier lui confia les charges d'intendant et de chef de la justice dans le duché de Milan. Il accompagna en 1526 le cardinal de Tournon et l'amiral Chabot dans leur ambassade à Madrid, fut nommé premier président au parlement de Paris, et mourut en août 1529.

4044. *Amoncourt (Réné d'), seigneur de Montigny-sur-Aube.*

École française; XVIe siècle. — H. 0,21. — L. 0,14; bois.

La famille d'Amoncourt appartenait à la noblesse de Bourgogne. On n'a aucun détail sur ce personnage, né vers 1483.

Il porte une toque noire et une longue barbe grise.

4045. *Budé (Guillaume).* (Voir n° 2874.)

Attribué à Sigismond HOLBEIN. — H. 0,34. — L. 0,31; bois.

Il porte une toque et une robe noires; il tient une plume de la main droite et un livre de la gauche. On lit sur le tableau : GVILLELMVS. BVDEVS.

4046. *Rabelais (François).* (Voir n° 2797.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,48. — L. 0,40.

Il porte une toque et une robe noires.

4047. *Renée de France, duchesse de Ferrare.* (Voir n° 3721.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,52. — L. 0,24; bois.

Elle porte un bonnet garni de perles, une haute collerette soutenue par un collier et une robe noire.

4048. *Jules Romain (Giulio Rippi, dit), peintre et architecte.*

Par Mme CORDELIER-DELANOUE, d'après Jules Romain. — H. 0,65. — L. 0,50.

Né à Rome en 1499, il entra vers l'âge de 10 ans à l'école de Raphaël, travailla longtemps sous la direction de son maître, et prit part aux grand travaux de peinture du Vatican et de la Farnésine. Raphaël en mourant l'institua, ainsi que le Penni, son héritier, et tous deux terminèrent les travaux laissés inachevés par le grand artiste. Jules Romain ouvrit ensuite une école à Rome. Appelé à Mantoue en 1524, par le marquis Frédéric de Gonzague, il acquit en sa triple qualité de peintre, d'architecte et d'ingénieur, une réputation justifiée par les immenses travaux qu'il exécuta à Mantoue et au palais du T. En 1526, il fut créé noble, nommé vicaire de la cour et surintendant des bâtiments. Il mourut à Mantoue le 1er novembre 1546.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

4049. *Charles-Quint.* (Voir n° 635.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,38. — L. 0,93.

Il porte un casque en forme de couronne et une armure ; il tient son épée de la main droite et de la gauche le globe impérial. On lit sur un cartouche, dans la partie supérieure du tableau : CHARLES LE Ve EMPEREVR. FILX DE PHILIPPE 35e COTE D'HOLLADE ; et sur un autre cartouche, dans la partie inférieure : ESPOVSA. ISABEAV. FILLE DEMANVEL. ROY DE PORTVGAL. ET.

4050. *Charles-Quint.* (Voir n° 635.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,50.

On lit dans le bas : CAROLVS. V. IMPERATOR. DVX. BRAB. 40

4051. *Érasme (Didier).* (Voir n° 3163.)

D'après HOLBEIN. — H. 0,83. — L. 0,70.

Ancienne copie agrandie du portrait qui se trouve au Musée du Louvre.

4052. *Anne de Clèves, reine d'Angleterre.*

Par M. J. RICHOMME, d'après Holbein. — H. 0,58. — L. 0,39.

Fille de Jean III, duc de Clèves. Née le 22 septembre 1515; mariée le 6 janvier 1540 à Henri VIII, dont elle fut la quatrième femme. Répudiée par acte du parlement, six mois après son mariage, elle se retira à la cour de son frère, Guillaume, duc de Gueldres, et mourut le 28 janvier 1547.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

4053. *Fisher (Jean), cardinal.* (Voir n° 3165

École flamande ; XVIe siècle. — H. 0,45. — L. 0,31.

Il porte une toque noire sur sa calotte rouge et une pelisse garnie de fourrure ; ses deux mains sont croisées.

4054. *Personnage inconnu.*

École de HOLBEIN. — H. 0,30. — L. 0,24; bois.

Il porte une toque noire et un manteau rouge, qu'il retient de la main droite. Dans le fond, les édifices et la porte d'une ville.

4055. *Marie de Lorraine, reine d'Écosse.*

Par M. Poisson. — H. 0,58. — L. 0,39.

Fille de Claude, duc de Guise. Née le 22 novembre 1515; mariée: 1° en 1534 à Louis d'Orléans, duc de Longueville; 2° en 1538, à Jacques V, roi d'Ecosse. Restée veuve en 1542, Marie de Lorraine devint régente d'Ecosse au nom de sa fille Marie Stuart, et mourut le 10 juin 1560.

La peinture originale faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4056. *Gustave Ier (Gustave Wasa), roi de Suède.*

Par Mlle Revest. — H. 0,71. — L. 0,60.

Né le 12 mai 1490. Il était fils d'Eric Wasa, sénateur de Suède, et fut un des ôtages livrés en 1518 à Christian II, roi de Dannemarck, qui les retint prisonniers, puis s'empara de la Suède. Gustave parvint à s'évader en 1519, se réfugia, sous l'habit d'un ouvrier, dans les mines de la Dalécarlie, souleva le pays contre la tyrannie de Christian et entra vainqueur à Stockholm. Reconnu roi de Suède en 1523, il releva les finances, encouragea l'agriculture et le commerce, fonda des écoles publiques et créa une marine. Il fit établir par la diète de Vœsteras, en 1537, le luthéranisme comme religion de la Suède, et la couronne fut déclarée héréditaire dans sa famille en 1540. En 1560, Gustave abdiqua solennellement en faveur de son fils Eric, et mourut la même année, le 29 septembre.

Il est représenté avec le costume de paysan dalécarlien. La peinture originale faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

4057. *Gustave Wasa, roi de Suède.* (Voir n° 4056.)

Par M. Carbillet. — H. 0,85. — L. 0,22.

Il est représenté dans un âge très-avancé. Le peinture originale faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

4058. *Montpensier (Jacqueline de Longwy, duchesse de).*

Par M. Albrier. — H. 0,44. — L. 0,24.

Mariée en 1538 à Louis de Bourbon II, duc de Montpensier, dont elle fut la première femme; morte le 28 août 1561.

La peinture originale faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4059. *Guise* (*François de Lorraine, duc de*). (Voir n° 1929.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,63.

Cette peinture faisait partie de la galerie des Guise, au château de Joinville. On lit dans le haut : FRANÇOIS DVC DE LORRAINE.

4060. *Guise* (*Louis de Lorraine, cardinal de*).

Par M. ALBRIER. — H. 0,22. — L. 0,15.

Quatrième fils de Claude, duc de Guise. Né le 21 octobre 1527, il fut successivement évêque de Troyes en 1545, archevêque d'Albi en 1550, de Sens en 1561 et évêque de Metz en 1568. Créé cardinal en 1553, il assista à l'élection des papes Paul V et Pie IV, sacra le roi Henri III dans l'église de Reims, en 1575, et mourut à Paris le 29 mai 1578.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4061. *Lorraine* (*François de*), *grand prieur de France.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,30. — L. 0,24.

Septième fils de Claude, duc de Guise. Né à Joinville, le 18 avril 1534, il servit d'abord au siége de Metz, en 1552, sous son frère aîné le duc de Guise. Il entra ensuite dans l'ordre de Malte, devint grand-prieur de France et général des galères. Il conduisit, en 1560, la reine Marie Stuart en Ecosse, se trouva à la bataille de Dreux, en 1562, et mourut le 6 mai 1563.

La peinture originale faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4062. *Elbeuf* (*René de Lorraine, marquis d'*).

Par M. ALBRIER. — H. 0,30. — L. 0,24.

Huitième fils de Claude, duc de Guise. Né le 14 août 1536, il accompagna son frère aîné le duc de Guise au siége de Metz, en 1552, en Italie en 1557 et au siége de Calais. Général des galères de France, en 1563, après la mort de son frère le grand-prieur, il mourut en 1566.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4063. *Diane de Poitiers, duchesse de Valentinois.* (Voir n° 328.)

Par M. Hippolyte FLANDRIN. — H. 0,67. — L. 0,50.

La peinture originale, attribuée au Primatice, se trouve au palais de Fontainebleau.

4064. *Strozzi (Pierre), maréchal de France.* (Voir n° 1005.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,30. — L. 0,20; bois.

Il porte un pourpoint noir et la médaille de l'ordre de Saint-Michel suspendue à son cordon noir.

4065. *Paul IV (Jean-Pierre Caraffa), pape.*

Par M. ALBRIER — H. 0,22. — L. 0,15.

Né à Naples en 1476. Créé par le pape Jules II évêque de Chieti, il fut nonce de Léon X auprès de Henri VIII, roi d'Angleterre, et reçut de Charles-Quint l'archevêché de Brindes. Cardinal en 1536, il fut élu pape en 1555; il fit une guerre implacable à l'hérésie et fonda la congrégation de l'*Index* pour censurer les écrits dangereux. Paul IV mourut le 18 août 1559.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4066. *Marguerite d'Autriche, duchesse de Parme.* (Voir n° 3201.)

Par M. CHAZAL. — H. 0,33. — L. 0,22.

Le portrait original, par Coello, faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4067. *Jeanne d'Autriche, princesse de Portugal.* (Voir n° 3199.)

Par M. DE TERNANTE. — H. 0,44. — L. 0,24.

Le portrait original, par Coello, faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4068. *Randan (Charles de La Rochefoucauld, comte de).* (Voir n° 561.)

École française; XVIe siècle. — H. 0,30. — L. 0,22; bois.

Il porte une toque noire, un pourpoint jaune et un manteau noir.

4069. *Strozzi (Philippe).* (Voir n° 564.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,21; bois.

Il porte un pourpoint noir à crevés blancs et une chaîne d'or.

SALLE N° 165.

4070. *La Roche-sur-Yon (Louise de Bourbon, princesse de).*

Par M. ALBRIER. — H. 0,27. — L. 0,20.

Fille aînée de Gilbert de Bourbon, comte de Montpensier. Mariée : 1° en 1499, à André de Chauvigny, seigneur de Châteauroux ; 2° le 21 mars 1504, à Louis de Bourbon, prince de La Roche-sur-Yon ; morte le 3 juillet 1561.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4071. *Guise (Antoinette de Bourbon, duchesse de).* (Voir n° 3137.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,49. — L. 0,40.

Elle est vêtue de noir, et porte une croix suspendue à un ruban noir. On lit sur cette peinture : AGÉE DE 80 ET 10 ANS.

4072. *Christian II, roi de Danemark, de Norwége et de Suède.*

Par M. MEISSONNIER, d'après Holbein. — H. 0,32. — L. 0,21.

Né à Copenhague le 2 juillet 1481, il gouverna la Norwége comme vice-roi, du vivant de son père Jean Ier, lui succéda en 1513 et se fit couronner roi de Suède en 1520. Ses cruautés soulevèrent contre lui non-seulement la Suède, qu'il perdit à la suite du mouvement excité par Gustave Wasa, mais encore ses états héréditaires de Danemark, dont il fut dépossédé en 1523. Fait prisonnier par le roi Frédéric son oncle, il mourut au château de Soenderbourg, dans l'île d'Alsen, le 24 janvier 1559.

4073. *Personnage inconnu.*

Peinture du XVIe siècle. — H. 0,34. — L. 0,24; bois.

Il porte une toque noire brodée d'or, une chaîne d'or à triple rang, un pour-

point noir, des manches blanches et une escarcelle à sa ceinture. La main droite est posée sur le côté. Ce portrait était désigné comme étant celui de Fabiano Fabiani, favori de Marie, reine d'Angleterre.

4074. *Catherine de Médicis.* (Voir n° 325.)

École française ; XVIe siècle. — H. 0,29. — L. 0,23 ; bois.

Elle porte un bonnet blanc brodé en couleur, un voile noir, une guimpe montante, retenue par un collier de perles, et une robe noire garnie de perles,

4075. *La Roche-sur-Yon (Charles de Bourbon, prince de).*

Par M. A. COLIN. — H. 0,49. — L. 0,26.

Fils de Louis Ier, prince de La Roche-sur-Yon. Ce prince fit les dernières guerres du règne de François Ier, et fut fait prisonnier par les Impériaux en 1544. Il suivit Henri II dans sa campagne sur les bords du Rhin en 1552, prit part à la défense de Metz, et fit les guerres d'Artois et de Hainaut. Il siégea aux Etats-Généraux d'Orléans en 1560, et mourut dans son duché de Beaupréau le 10 octobre 1565.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

4076. *Nevers (Marguerite de Bourbon, duchesse de).* (Voir n° 3185.)

Par M. A. COLIN. — H. 0,34. — L. 0,41.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

4077. *Aumale (Claude de Lorraine, duc d').* (Voir n° 2711.)

Par M. RIOULT. — H. 0,64. — L. 0,54.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier au château d'Eu.

4078. *Lorraine (Renée de), abbesse de Saint-Pierre de Reims.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,30. — L. 0,27.

Troisième fille de Claude, duc de Guise. Née le 22 septembre 1522,

elle fut abbesse de Saint-Pierre de Reims en 1546, et mourut le 3 avril 1602.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4079. *Ramus (Pierre la Ramée, dit), philosophe.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,86. — L. 0,66; forme ovale.

Né à Cuthe, ancien village du Vermandois, vers 1513, il servait comme domestique au collége de Navarre, et y fit son éducation presque sans maître. Il publia en 1543 ses *Remarques sur la Dialectique d'Aristote*, et vit ses ouvrages condamnés par un arrêt qui lui défendait d'écrire ou d'enseigner contre Aristote ; la protection du cardinal de Lorraine fit annuler cet arrêt. Ramus fut nommé principal du collége de Presles, et obtint en 1551 une chaire de philosophie et d'éloquence au Collége Royal. Ayant embrassé le calvinisme, il fut obligé plusieurs fois de quitter sa chaire, se réfugia en Allemagne, et donna des leçons de mathématiques à Heidelberg. De retour en France en 1571, il fut enveloppé dans le massacre de la Saint-Barthélemy, et périt assassiné dans son collége de Presles le 25 août 1572.

Il est vu presque de profil, tourné à gauche, la main droite appuyée sur un livre ; ses armoiries se trouvent dans le haut à droite. On lit sur ce tableau, qui paraît exécuté d'après un portrait plus ancien : *P. Ramus. Veromand. Eloquen. et. Philosophiæ. professor. Regius. Regiorum. professorum. Decanus. et. Gimn. prallano. ætat.* 56.

4080. *Médicis (Côme I de), grand duc de Toscane.*

École de BRONZINO. — H. 0,69. — L. 0,51.

Né le 11 juin 1519, il était fils de Jean de Médicis, surnommé *des Bandes Noires*. Protégé par Charles-Quint, il devint chef de la république florentine en 1537, après le meurtre d'Alexandre de Médicis, continua la tyrannie de son prédécesseur, s'allia à Philippe II, persécuta la réforme, et fut créé en 1569, par Pie V, grand-duc de Toscane. Il mourut le 21 avril 1574.

Il est vu de face, tête nue, et porte un pourpoint violet, brodé d'or et garni de fourrure.

4081. *Philippe II, roi d'Espagne.* (Voir n° 3196.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 2,28. — L. 0,91.

Il est représenté en pied, en armure, avec l'ordre de la Toison d'Or, et un bouclier orné de ses armoiries. On lit en haut dans un cartouche : PHILIPPE. FILX. DE. CHARLES. ROY. DES. ESPAIGNES. 36e COTE. D'HOLLA. ET. ZELLA. et en bas dans un autre cartouche : ESPOVSA. MARIE. DE. PORTVGAL. MARIE. D'AGLETERRE. ISABELLE. DE. FRACE. ET. DAVSTRICE.

4082. *Philippe II, roi d'Espagne.* (Voir n° 3196.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,58.

On lit au bas de ce tableau : PHILIPPVS 2. HISP. REX. DVX. BRAB.

4083. *Don Juan d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas.*

Par M. DE LESTANG, d'après Coello. — H. 0,96. — L. 0,74.

Fils naturel de Charles-Quint et de Barbe de Blomberg. Né à Ratisbonne le 25 février 1546, il fut destiné par Philippe II à la vie religieuse; mais, cédant à son goût pour les armes, le roi d'Espagne le chargea en 1570 de comprimer un soulèvement des Maures de Grenade. Le succès de cette expédition lui valut l'année suivante le commandement de la flotte de la chrétienté contre les Turcs, et il remporta sur eux le 7 octobre 1571 la victoire de Lépante. Nommé en 1576 gouverneur dans les Pays-Bas insurgés, il vainquit les rebelles dans la plaine de Gembloux, près de Namur, en 1577, et mourut le 1er octobre 1578.

Le portrait original faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4084. *Perrenot (Antoine), cardinal de Granvelle.* (Voir n° 3237.)

Par M. MEISSONNIER. — H. 0,34. — L. 0,26.

Il est représenté en pied et assis. Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

4085. *Personnage inconnu.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,62. — L. 1,06.

Jeune homme représenté la tête nue, en armure, tenant à la main gauche la poignée de son épée, la droite posée sur un casque, qui se trouve sur une table couverte d'un tapis rouge.

4086. *Marie Stuart.* (Voir n° 3210.)

Peinture moderne. — H. 0,74. — L. 0,58.

Le portrait oiginal se trouve dans la galerie Bodléienne, à Oxford.

4087. *Marie Stuart.* (Voir n° 3210.)

Par M. SERRUR. — H. 0,70. — L. 0,67.

Le portrait original faisait partie de l'ancienne collection Montpensier, au château d'Eu.

4088. *Darnley (Henri Stuart, lord).*

Peinture moderne. — H. 0,74. — L. 0,58.

Henri Darney tenait par sa naissance aux deux familles royales d'Angleterre et d'Ecosse. Il devint, le 19 juillet 1565, l'époux de Marie Stuart, fit assassiner, en 1566, David Rizzio, favori de la reine, et périt lui-même, le 10 février 1567, à Kirk of Field, par l'explosion de la maison dans laquelle il se trouvait.

Le portrait original est en Angleterre.

4089. *Montpensier (François de Bourbon, duc de).*

(Voir n° 3257.)

Par DEBACQ. — H. 2,49. — L. 0,41.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4090. *Longueville (Léonor d'Orléans, duc de).*

Par Mlle BRESSON. — H. 0,17. — L. 0,16.

Il recueillit en 1551 l'héritage de son cousin François III, duc de Longueville, fut fait prisonnier à la bataille de Saint-Quentin en 1557, et combattit à Moncontour en 1569. Reconnu prince du sang en 1571, il accompagna le duc d'Anjou au siége de la Rochelle et mourut à Blois en août 1575.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4091. *Nostradamus (Michel de Nostre-Dame, dit).*

D'après César NOSTRADAMUS. — H. 0,18. — L. 0,13.

Né à Saint-Remi en Provence, en 1503. Il étudia la médecine à Montpellier, s'établit à Salon et exerça à Aix et à Lyon. Poursuivi par la jalousie de ses confrères, il s'enferma dans la retraite, se crut doué du don de prophétie et rédigea ses prédictions dans des quatrains formant sept *Centuries*, publiées à Lyon en 1555. Catherine de Médicis appela Nostradamus à Paris, lui fit tirer l'horoscope de son fils, et Charles IX le nomma son médecin ordinaire en 1565. Il mourut à Salon, le 2 juillet 1566.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait qui se trouve à la bibliothèque

d'Aix. On lit autour de la bordure ovale : *Clarissimvs Michael Nostradamvs consiliarvs et medicvs regivs Galliæ oraclvm et patriæ decvs. An. ætatis* LXIII.

4092. *Pie V, pape.* (Voir n° 3244.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,60.

4093. *Marie d'Autriche, impératrice d'Allemagne.*

Par M. POISSON. — H. 0,30. — L. 0,20.

Fille aînée de Charles-Quint. Née le 21 juin 1528; mariée en 1548 à Maximilien II, empereur d'Allemagne; morte le 24 février 1603.

Le portrait original faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4094. *François Ier, duc de Lorraine.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,50. — L. 0,45.

Né le 15 février 1517, il porta d'abord le nom de marquis de Pont-à-Mousson, fut élevé à la cour du roi François Ier, son parrain, et succéda en 1544 au duc Antoine, son père. La même année, tandis que Charles-Quint assiégeait la ville de Saint-Dizier, il alla trouver ce monarque et le roi François Ier pour les engager à faire la paix; il avançait dans sa négociation lorsqu'il fut surpris d'une attaque d'apoplexie qui l'obligea de se faire transporter à Bar-le-Duc, où il mourut le 12 juin 1545.

Ce portrait avait été désigné, dans la première édition de cette Notice, sous le n° 4125, comme représentant François II, duc de Lorraine.

4095. *Henri III, roi de France.* (Voir n° 713.)

Peinture du XVIe siècle. — H. 1,98. — L. 1,08.

Il est représenté en pied, avec le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Il tient un mouchoir de la main droite, et appuie la gauche sur une table couverte d'un tapis vert. Cette peinture paraît avoir été exécutée sur la fin du XVIe siècle, d'après un portrait plus ancien.

4096. *Guise (Henri de Lorraine, duc de).* (Voir n° 1304.)

Peinture du XVIIe siècle — H. 0,86. — L. 0,64.

On lit sur le tableau : HENRY DE LORRAINNE. Cette peinture décorait la galerie des Guise, au château de Joinville.

4097. *Foix-Candale (François de), évêque d'Aire.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,50.

Né en 1513, ce prélat était issu d'une des branches de l'ancienne maison des comtes de Foix. Il obtint en 1570 l'évêché d'Aire, et fut nommé, en 1587, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit. Il mourut le 5 février 1594.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit. (Voir la note du n° 3232, page 93.)

4098. *Moy (Jean de), seigneur de La Meilleraye.*

Par DEBACQ. — H. 0,29. — L. 0,24.

Jean de Moy, conseiller d'État, vice-amiral de France, lieutenant général au gouvernement de Picardie, capitaine de cent hommes d'armes, fut chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1582.

4099. *Léaumont (Jean de), grand maréchal des camps et armées du roi.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,50.

Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1580, capitaine de cinquante hommes d'armes, grand-maréchal des camps et armées du roi, conseiller d'Etat et privé, lieutenant pour le roi en son armée de Picardie et gouverneur d'Anjou. Il mourut le 6 juillet 1584.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4100. *Joyeuse (Catherine de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,50. — L. 0,45.

Elle fut mariée : 1° en 1553 à Ennemond de Brancas, baron d'Oise ; 2° à Claude Berton, seigneur de Crillon. On ignore la date de sa mort; on sait seulement qu'elle fit son testament en 1608.

On lit sur le tableau : M^LE. CATERI. DE. JOYEUS.

4101. *Joyeuse (Claude de), seigneur de Saint-Sauveur.*

Par M. CHAZAL. — H. 0,28. — L. 0,24.

Il n'était âgé que de dix-sept ans lorsqu'il suivit le duc de

Joyeuse, son père, à la bataille de Coutras, et y fut tué avec lui le 20 octobre 1587.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4102. *Bauffremont (Nicolas de).* (Voir n° 3271.)

Peinture moderne. — H. 0,85. — L. 0,64.

Il est représenté à genoux devant un prie-Dieu orné de ses armoiries; il porte une armure et le collier de l'ordre de Saint-Michel. Derrière lui, ses deux fils, Claude, marquis de Senecey, et Georges-Epaminondas, comte de Crusilles; ils sont aussi à genoux, et le premier porte également une armure et le collier de Saint-Michel. Plus loin, trois enfants debout, les mains jointes, et dans le fond saint Nicolas avec ses attributs.

Cette copie paraît exécutée d'après un vitrail.

4103. *O (François, marquis d'), surintendant des finances.*

Par M. CARBILLET. — H. 0,41. — L. 0,24.

Il fut successivement maître de la garde-robe de Henri III, premier gentilhomme de sa chambre, capitaine de cent hommes d'armes, lieutenant général au gouvernement de Normandie, surintendant des finances en 1578, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1585, et gouverneur de Paris. Confirmé dans son emploi par Henri IV, il mourut à Paris en 1594.

Le portrait original est au château de Beauregard.

4104. *Duranti (Jean-Étienne), premier président au parlement de Toulouse.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,54.

Après avoir été, en 1563, l'un des capitouls de Toulouse, il fut nommé avocat général, puis premier président au parlement de cette ville en 1581. Resté fidèle à Henri III, il fut assassiné par les ligueurs le 10 février 1589.

On lit sur ce tableau : MESSE JEAN ESTIENNE DVRANTI PREM^R PRES^T DE THOLOSE.

4105. *Grégoire XIII (Hugues Buoncompagno), pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,69. — L. 0,56.

Né à Bologne en 1502. Évêque de Vesti, cardinal en 1565, il fut élu pape le 13 mai 1572. Il confirma, en 1575, l'établissement

de la congrégation de l'Oratoire, fondée à Rome par Saint-Philippe de Néri, et fit adopter, par une bulle du 24 février 1582, la réforme du calendrier. Grégoire XIII mourut le 10 avril 1585.

Collection de la Sorbonne. (Voir la note du n° 2874, page 2.)

4106. *Sixte-Quint, pape.* (Voir n° 3267.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,56.

Collection de la Sorbonne.

4107. *Médicis (François-Marie de), grand duc de Toscane.*

Par M. POISSON, d'après Rubens. — H. 0,49. — L. 0,22.

Fils de Côme Ier de Médicis. Né le 25 mars 1541, grand-duc de Toscane en 1574, il établit en 1582 l'Académie de la Crusca et mourut le 19 octobre 1587. Il fut père de Marie de Médicis, seconde femme de Henri IV.

Il est représenté en pied. Le tableau original faisait partie de la galerie du Luxembourg, et se trouve au Musée du Louvre.

4108. *Autriche (Jeanne d'), grande duchesse de Toscane.*

Par M. POISSON, d'après Rubens. — H. 0,49. — L. 0,22.

Fille de l'empereur Ferdinand Ier. Mariée en 1565, à François-Marie de Médicis, grand-duc de Toscane; morte le 6 avril 1578.

Elle est représentée en pied. Le tableau original faisait partie de la galerie du Luxembourg, et se trouve au Musée du Louvre.

4109. *Tolet (François), cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,69. — L. 0,52.

Né à Cordoue en 1532, il fit ses études dans l'université de Salamanque, et professait la philosophie à l'âge de quinze ans. Etant entré dans la compagnie de Jésus, il fut envoyé à Rome, où il professa la philosophie et la théologie. Cardinal en 1593, il mourut à Rome le 14 septembre 1596.

Collection de la Sorbonne.

4110. *Baronius (César), cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,55.

Né à Sora (Naples) le 30 octobre 1538. Auteur des *Annales ec-*

clésiastiques et du *Martyrologe romain*, il fut en 1593 général de la congrégation de l'Oratoire, cardinal en 1596 et bibliothécaire du Vatican. Il mourut à Rome en juin 1607.

Collection de la Sorbonne.

4111. *Vettori (Pierre), savant.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,58.

Né à Florence le 11 juillet 1509. Il professa en 1538 l'éloquence grecque et latine à Florence. Consul de l'Académie de Florence en 1542, il fut créé par le pape Jules III, à son avénement en 1550, chevalier et comte. Vettori, nommé membre du sénat de Florence en 1553, mourut le 18 décembre 1585.

Collection de la Sorbonne.

4112. *Wenceslas d'Autriche, grand prieur de Castille.*

Par M. LAGUERRE, d'après Coello. — H. 1,00. — L. 0,81.

Sixième fils de Maximilien II, empereur d'Autriche. Né en 1561 ; mort en 1578.

Le portrait original, par Coello, faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4113. *Ferdinand, infant d'Espagne.*

Par Mme DU LONEZ, d'après Coello. — H. 0,41. — L. 0,24.

Fils de Philippe II, roi d'Espagne. Né en 1571, mort en 1578.

Le portrait original faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4114. *Allan (Guillaume) dit* Alanus, *cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,50.

Né à Rossal (comté de Lancastre) en 1532, Guillaume Allan quitta l'Angleterre sous le règne d'Elisabeth et composa de nombreux écrits contre le schisme anglican. Il se fixa d'abord à Louvain, fut successivement docteur en théologie à l'université de Douai, chanoine de Cambrai, de Reims et de Rome, cardinal en 1587, archevêque de Malines et primat des Pays-Bas. Il mourut à Rome en 1594.

Collection de la Sorbonne.

4115. *Moonsia (Madeleine).*

École flamande; XVIe siècle. — H. 1,00. — L. 0,73; bois.

On ignore les dates de sa naissance et de sa mort; on sait seulement qu'elle se distingua au siége que soutint la ville de Leyde contre les Espagnols, en 1574.— Son portrait a été gravé en 1649 par Corneille Vischer.

Elle est vue de face, porte un bonnet blanc et une robe noire avec des manches rouges; elle tient des gants de la main droite, et de la gauche une chaîne d'or passée autour de sa ceinture.

4116. *Élisabeth, reine d'Angleterre.* (Voir n° 3226.)

Par M. HEALY, d'après Zucchero. — H. 1,27. — L. 0,97.

Le portrait original est en Angleterre.

4117. *Henri IV.* (Voir n° 714.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,51; bois, forme ovale.

Il est tête nue; sa barbe se termine en pointe. Il porte une armure dorée et une large écharpe blanche passant sur l'épaule gauche. On lit sur ce portrait: HENRICVS IIII. REX FRANCIÆ ET NAVARRÆ ANORVM. 38. 1.5.2.1. Cette peinture a été exécutée d'après un portrait plus ancien, et le copiste a mis dans l'inscription 1521 pour 1591, année où Henri IV était âgé de trente-huit ans.

4118. *Henri IV.* (Voir n° 714.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,56; bois.

Il porte un chapeau noir orné d'une étoile de diamants, une collerette blanche, un habit et un manteau noirs, et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Ses cheveux et sa barbe sont blancs.

4119. *Henri IV et le pape Léon XI.* (Voir n°s 714 et 4148.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,13. — L. 0,84.

A droite, Henri IV revêtu du manteau royal et portant le collier de l'ordre du Saint-Esprit; près de lui, le pape Léon XI en costume de cardinal. A gauche, sur le second plan, deux gardes, et, dans le fond, le couronnement d'un pape.

4120. *Henri IV.* (Voir n° 714.)

Par Ary SCHEFFER. — H. 3,10. — L. 2,29.

Il est représenté à cheval et accompagné de deux cavaliers. Dans le fond, une bataille.

4121. *Montpensier (Henri de Bourbon, duc de).* (Voir n° 5292.)

Par M. Rioult. — H. 0,93. — L. 0,65.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4122. *Joyeuse (François, duc de), cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,59. — L. 0,47.

Second fils du maréchal Guillaume de Joyeuse. Né le 24 juin 1562, archevêque de Narbonne en 1583, puis cardinal, il fut envoyé par Henri III à Rome avec le titre de protecteur des affaires de France. Nommé archevêque de Toulouse à son retour, il reçut de Henri IV l'archevêché de Rouen en 1604, et présida en 1605 l'assemblée du clergé tenue à Paris. Légat du pape en 1606, il couronna en 1610 la reine Marie de Médicis, sacra Louis XIII à Reims et présida l'ordre du clergé aux états généraux de 1614. Il mourut à Avignon, le 23 août 1615.

4123. *Bonzi (Jean de), cardinal.*

Par M. Rioult. — H. 0,72. — L. 0,52.

Il reçut à Padoue le bonnet de docteur en droit canonique et civil, et fut nommé à l'évêché de Béziers en 1598. Il célébra le mariage de Marie de Médicis avec Henri IV, qui créa en faveur de ce prélat la charge de grand aumônier de la reine. Cardinal en 1611, il siégea aux états généraux de 1614 et mourut à Rome le 4 juillet 1621.

4124. *Thiard (Pontus de), évêque de Châlon-sur-Saône.*

Par M. Albrier. — H. 0,44. — L. 0,36.

Né en 1523. Il fut nommé par Henri III évêque de Châlon-sur-Saône et quitta son siége épiscopal en 1589 plutôt que de se faire un des instruments de la Ligue. Vers la fin de sa vie, il remit à son neveu l'administration de son diocèse et se retira à son château de Bragny, où il mourut le 23 septembre 1605. — Il cultiva les lettres et fut une des étoiles de la fameuse *Pléiade* de Ronsard.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4125. *Sommerive (Charles-Emmanuel de Lorraine, comte de).*

Par DEBACQ. — H. 0,34. — L. 0,25.

Second fils du duc de Mayenne. Né à Grenoble le 19 octobre 1581, ce jeune prince figura avec éclat dans la cérémonie qui eut lieu pour la réception des députés des Cantons Suisses, venus à Paris en 1602 pour renouveler alliance avec la France. Il fit un voyage à Naples et y mourut le 14 septembre 1609.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4126. *Estrées (Gabrielle d').* (Voir n° 3332.)

Par M. Henri LEHMANN. — H. 0,90. — L. 0,78.

Elle est représentée assise dans une baignoire et tenant un œillet. Un enfant, debout près de la baignoire, hausse la main pour prendre un fruit dans une coupe. Plus loin, une nourrice donnant le sein à un enfant. Dans le fond, une femme debout devant une cheminée richement sculptée.

Cette copie a été exécutée d'après une ancienne peinture dont il existe plusieurs répétitions ou imitations faites dans le XVIIIe siècle.

4127. *Sully (Maximilien de Béthune, duc de).* (Voir n° 991.)

Par A. COLIN. — H. 0,72. — L. 0,51.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu. On lit dans le haut : MAXIMILIAN. DE BETHVNE. MARQVIS. DE. RONY. 1602, et dans le bas : QVO IVSSA IOVIS.

4128. *Bellegarde (Roger de Saint-Lary, duc de), grand écuyer de France.* (Voir n° 3364.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,50.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4129. *Bellièvre (Pompone de).* (Voir n° 2817.)

École française. — H. 0,58. — L. 0,45 ; bois.

Il est tête nue ; ses cheveux et sa barbe sont blancs ; il est vêtu de noir et porte une collerette gauffrée. On lit dans le haut : POMPONE DE BELLIÈVRE CHAN.^ER DE FRANCE.

4130. *Brulart (Nicolas), marquis de Sillery, chancelier de France.*

Par M. Etex. — H. 0,72. — L. 0,56.

Conseiller au parlement de Paris en 1568, puis maître des requêtes, il fut ambassadeur auprès des Suisses et Grisons en 1589 et 1593. Président d'une des chambres du parlement, il assista Pompone de Bellièvre aux conférences de Vervins en 1598, négocia le mariage de Henri IV avec Marie de Médicis en 1599, devint garde des sceaux en 1605 et chancelier en 1607. En 1614 il siéga aux états généraux, céda les sceaux à Guillaume Du Vair en 1616, les reprit en 1623 et mourut le 1er octobre 1624.

4131. *Belle-Isle (Antoinette d'Orléans, marquise de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,58.

Fille de Léonor d'Orléans, duc de Longueville. Née en 1572, mariée en 1588 à Charles de Gondi, marquis de Belle-Isle. Restée veuve en 1596, elle entra dans l'ordre des Feuillantines, à Toulon, en 1599, fut en 1604 coadjutrice de l'abbesse de Fontevrault, fonda le monastère du calvaire à Poitiers, et y mourut le 25 avril 1618.

4132. *Miossens (Henri d'Albret, baron de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,67. — L. 0,51.

Issu de l'ancienne maison d'Albret, il se trouva par sa naissance attaché à la fortune du roi de Navarre. Lieutenant de sa compagnie de deux cents hommes d'armes, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1595, Henri IV le nomma gouverneur et sénéchal de Navarre et de Béarn. On ignore les dates de sa naissances et de sa mort.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4133. *Belin (Jean-François de Faudoas, comte de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,59. — L. 0,47.

Gentilhomme ordinaire de la chambre de Henri III en 1580, mestre de camp en 1582, lieutenant de roi en Picardie et gouverneur de Ham, d'Ardres et de Calais, il figura parmi les chefs principaux de la Ligue et fut créé, par le duc de Mayenne, gouverneur de Paris. Il se démit de ce gouvernement en 1594, se rallia

à Henri IV, devint gouverneur de Henri de Bourbon, prince de Condé, et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1599.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4134. *Bissy (Héliodore de Thiard, seigneur de).*

Par M. ALBRIER. — H. 0,71. — L. 0,56.

Né en 1557. D'abord page des rois Charles IX et Henri III, il fut enseigne de cent hommes d'armes et enleva la ville de Verdun aux ligueurs. Nommé gouverneur de Verdun, il défendit deux fois cette place avec succès, entreprit en 1594 d'enlever Beaune au duc de Mayenne, et fut tué dans cette attaque le 27 juillet 1594.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4135. *Busseuil (Marguerite de), dame de Bissy.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,71. — L. 0,56.

Issue d'une ancienne maison de Bourgogne, elle fut mariée à Héliodore de Thiard, seigneur de Bissy, et périt par l'explosion des poudres qu'elle faisait distribuer aux soldats pendant le siége de Beaune, en 1594.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4136. *Bauffremont (Claude de), baron de Senecey.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,67. — L. 0,53; bois.

Né en 1546. Bailli de Châlons et gouverneur d'Auxonne, il harangua le roi au nom de la noblesse aux états généraux de Blois en 1588, et mourut en 1596.

Il est vêtu de noir et porte le collier de l'ordre de Saint-Michel.

4137. *Jeannin (Pierre), premier président au parlement de Bourgogne.* (Voir n° 1309.)

École française; XVIIe siècle. — H. 0,69. — L. 0,49.

4138. *Molé (Édouard), président à mortier.*

Par M. DUPAVILLON. — H. 0,80. — L. 0,55.

Né vers 1550, conseiller au parlement de Paris en 1567, il fut procureur général pendant la ligue. Président à mortier en 1602, il mourut le 17 septembre 1616.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4139. *Groulard (Claude), premier président au parlement de Paris.* (Voir n° 1315.)

Par M. ALAUX. — H. 1,46. — L. 1,04.

4140. *La Vallée (Christophe de), évêque de Toul.*

Peinture moderne. — H. 1,11. — L. 0,94.

Nommé évêque de Toul par le pape Sixte-Quint, en 1589, ce prélat eut beaucoup d'influence à la cour de Lorraine et contribua au mariage de Henri de Lorraine, fils du duc Charles III, avec Catherine de Bourbon, sœur de Henri IV, en 1599. Il mourut le 27 avril 1607 et fut inhumé dans la cathédrale de Toul, où sa statue de marbre blanc se voyait autrefois sur son tombeau.

On lit sur cette copie, faite d'après un portrait de famille : CHRISTOPHE RARÉCOURT DE LA VALLÉE (PIMODAN), EVEQUE ET COMTE DE TOVL, PRINCE DU S^T EMPIRE, PRIMAT DE LORRAINE, CONSEILLER DU ROI.

4141. *La Vallée (Claude de), grand bailli d'épée de Toul.*

Peinture moderne. — H. 0,74. — L. 0,55.

Il était neveu du précédent, fut gentilhomme de la chambre du roi Henri IV, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, bailli de l'évêché et comté de Toul, défendit la ville de Toul contre les ligueurs et fut envoyé par le roi en ambassade auprès de l'empereur Rodolphe II. Il mourut en décembre 1625 et fut inhumé dans la cathédrale de Toul.

On lit sur cette copie, faite d'après un portrait de famille : CLAUDE DE RARÉCOURT DE LA VALLÉE (PIMODAN), GRAND BAILLY D'EPÉE DE TOUL, GENTILHOMME DE LA CHAMBRE DU ROI HENRI IV, CHEVALIER DE SON ORDRE..

4142. *Rabutin (Christophe de) et sa femme.*

École française. — H. 0,90. — L. 0,68 ; marbre, forme ovale.

Christophe de Rabutin, IIe du nom, baron de Chantal, fut, dit Moréri, « l'un des plus braves de son temps, se fit une réputation glorieuse par les bons services qu'il rendit au roi Henri IV en diverses occasions. Il fut tué malheureusement à la chasse par un de ses meilleurs amis. » Christophe de Rabutin mourut en 1600 ; il avait épousé en 1592 Jeanne-Françoise Frémiot, fille d'un président au parlement de Dijon, née à Dijon le 23 janvier 1572. Après la mort de son mari, elle fonda l'ordre de la Visitation-de-Sainte-Marie dont elle fut la première mère, et mourut le 13 dé-

cembre 1641. — Le baron et la baronne de Chantal eurent pour petite-fille Mme de Sévigné.

Ils sont représentés tous deux les mains jointes. Christophe de Rabutin porte l'ordre de Saint-Michel.

4143. *Femme inconnue; époque de Henri IV.*

École française ; XVIe siècle. — H. 0,29. — L. 0,23 ; bois.

Elle a les cheveux séparés par une coiffure de perles, porte une haute collerette et un collier à double rang de perles.

4144. *Femme inconnue.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,53. — L. 0,42.

Elle porte une large collerette et une robe noire garnie de perles. Dans le haut, à droite, la date de 1597.

4145. *Grégoire XIV (Nicolas Sfondrate), pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,60.

Né à Crémone en 1535. D'abord évêque de Crémone, il fut nommé cardinal en 1583, et succéda à Urbain VII en 1590. Il mourut après un pontificat d'un an, le 15 octobre 1591.

Collection de la Sorbonne.

4146. *Clément VIII (Hippolyte Aldobrandini), pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,55.

Né à Fano (États-Romains) en 1536. D'abord auditeur de rote et référendaire de Sixte V, il fut cardinal en 1585, grand-pénitencier en 1586, et légat en Pologne. Il fut élevé à la papauté en 1592, et mourut à Rome le 5 mars 1605.

Collection de la Sorbonne.

4147. *Godefroy (Denis), sieur de Guignecourt, grand bailli de Gex.*

Peinture moderne. — H. 0,72. — L. 0,55.

Né à Paris en 1549. Henri IV le nomma grand bailli de Gex et conseiller au parlement de Paris. Etabli depuis en Allemagne, il revint en France comme ambassadeur de l'électeur Palatin. La chaîne et la médaille d'or à l'effigie royale, avec lesquelles il est

représenté, lui furent remises alors par Louis XIII, comme marque de distinction singulière. Auteur de doctes ouvrages, il s'est fait une immense réputation comme jurisconsulte; les universités de son temps se le disputaient. Le monde savant le connaît surtout comme auteur du *Corpus juris civilis*, sous le nom de *Dionysius Gothofredus*. Denis Godefroy mourut à Strasbourg en 1622.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4148. *Léon XI (Alexandre-Octavien de Médicis), pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,51.

Né en 1535. Cardinal sous le titre de cardinal de Florence, il fut employé par le pape Clément VIII comme négociateur de la paix de Vervins entre la France et l'Espagne en 1598. Elevé à la papauté le 1er avril 1605, il mourut le 27 avril suivant.

Collection de la Sorbonne.

4149. *Bellarmin (Robert-François-Romule), cardinal.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,56.

Né à Montepulciano (Toscane) le 4 octobre 1542, il entra en 1560 dans l'ordre des Jésuites, professa la théologie à l'université de Louvain, et eut une grande influence sur la direction des études ecclésiastiques de son temps. Il accompagna en 1590 le légat du Saint-Siége en France. Consulteur du Saint-Office et examinateur des évêques, il devint cardinal en 1599, archevêque de Capoue en 1602, bibliothécaire du Vatican en 1605. Il mourut le 16 août 1621, dans la maison du noviciat de Saint-André, ayant la réputation du plus vertueux membre du conclave et du plus savant controversiste de son temps.

Collection de la Sorbonne.

4150. *Mercœur (Philippe-Emmanuel de Lorraine, duc de).*

Par DEBACQ. — H. 0,30. — L. 0,25.

Né à Nomeny, en Lorraine, le 9 septembre 1548, il reçut de Henri III le gouvernement de Bretagne, embrassa le parti de la Ligue après la mort du duc de Guise, et fit sa soumission à Henri IV en 1598. Il reçut en 1599, de l'empereur Rodolphe II, le com-

mandement de ses armées et prit sur les Turcs Albe-Royale en 1601. Il mourut à Nuremberg le 19 février 1602.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4151. *Chaligny (Claude de Moy, comtesse de).*

Par M. A. Colin. — H. 0,34. — L. 0,32.

Fille unique et héritière de Charles, marquis de Moy. Née en 1572; mariée : 1° en 1583 à Georges de Joyeuse, vicomte de Saint-Didier; 2° en 1585 à Henri de Lorraine, comte de Chaligny, frère du duc de Mercœur. Après la mort de son second mari, la comtesse de Chaligny fonda le monastère du Saint-Sépulcre à Charleville, y fit profession en 1626 et mourut le 3 novembre 1627.

4152. *Rodolphe II, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 3335.)

Par Mlle Irma Martin, d'après Coello. — H. 0,49. — L. 0,26.

Il est représenté dans sa jeunesse, étant alors prince de Hongrie. Le portrait original faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4153. *Ernest, archiduc d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas.*

Par Mlle Irma Martin, d'après Coello. — H. 0,49. — L. 0,26.

Troisième fils de l'empereur Maximilien II. Né en 1553, il reçut en 1594, de Philippe II, le gouvernement des Pays-Bas, et s'empara de La Fère en Picardie. Il mourut le 20 février 1595.

Le portrait original faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4154. *Philippe III, roi d'Espagne.* (Voir n° 3336).

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,86. — L. 1,02.

Il est représenté en pied, tête nue, portant une cuirasse damasquinée et une cotte de mailles. Il pose la main gauche sur la poignée de son épée et la droite sur son casque, qui se trouve sur une table.

4155. *Philippe III, roi d'Espagne.* (Voir n° 3336.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,47. — L. 0,35; bois.

Il est tête nue, porte une haute collerette, une armure damasquinée d'or et une écharpe rouge.

4156. *Marguerite d'Autriche, reine d'Espagne.* (Voir n° 3337.)

École espagnole. — H. 1,79. — L. 1,09.

Elle est debout, vêtue de blanc ; elle tient un médaillon de Philippe III de la main droite et un éventail de la gauche. Près d'elle, un singe sur une table couverte d'un tapis rouge.

4157. *Albert VII, souverain des Pays-Bas.* (Voir n° 3338.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,51.

4158. *Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche, souveraine des Pays-Bas.* (Voir n° 3340.)

École flamande ; XVIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,50.

4159. *Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche.* (Voir n° 3340.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,88. — L. 1,09.

Elle est représentée en pied, tenant un mouchoir de la main gauche et la droite au-dessus de la tête d'une petite fille. Albert VII et l'infante Isabelle étant morts sans postérité, il est douteux que la désignation de ce portrait soit exacte.

4160. *Richardot (Jean Grusset, dit) et son fils.*

Par M. CHARRON, d'après Van Dyck. — H. 0,69. — L. 0,55.

Jean Grusset, dit Richardot, né à Champlitte vers 1540, était neveu du cardinal de Granvelle, et fut envoyé par lui à Padoue pour y étudier la jurisprudence. Il devint président du conseil privé des Pays-Bas, conduisit la négociation du traité de Vervins avec Henri IV en 1598 et celle du traité de Londres avec Jacques Ier en 1604. Il mourut le 3 décembre 1609. Son fils, Jean Richardot, devint évêque d'Arras puis archevêque de Cambrai, et mourut le 28 février 1614.

Le tableau original est au Musée du Louvre.

4161. *Elzevir (Louis), libraire.*

École flamande. — H. 0,30. — L. 0,22 ; bois.

Louis Elzevir ou Elzevier est le premier que l'on connaisse de

la célèbre famille d'imprimeurs d'Amsterdam et de Leyde. Il exerça la librairie de 1592 à 1617.

Il est tête nue, porte un col blanc et un pourpoint jaune brodé d'or. Dans le haut à gauche ses armoiries.

4162. *Dispute des Espagnols et des Hollandais pour le commerce des Indes.* — 1609.

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,30. — L. 0,98..

Le 9 avril 1609 une trêve de douze ans entre les Espagnols et les Hollandais, qui se disputaient le commerce des Indes, fut signée à La Haye. La république des Sept Provinces unies y fut reconnue souveraine et indépendante avec la liberté de commercer dans les deux Indes. Ambroise Spinola pour l'Espagne, et le président Jeannin pour la France, furent les principaux négociateurs de cette paix.

Cette peinture représente le même sujet qu'une estampe satyrique et populaire gravée en Hollande en 1609 et accompagnée d'une longue légende en vers hollandais dont nous devons la traduction au savant auteur des *Monuments de l'histoire de France*, M. Hennin. L'estampe à pour titre : *Le bâton d'or que se sont disputés pendant si longtemps les Espagnols et les Hollandais.* Le bâton d'or symbolise le commerce des Indes. « Ce signore (l'espagnol), dit la légende de l'estampe, a découvert, il y a à peu près cent ans, un bâton d'or qui s'étend du levant au couchant et qu'il appelle *Las Indias.* Ce bâton possède des forces merveilleuses qu'on n'avait jamais devinées et ledit signore a su s'en servir avec tant de gentillesse et adresse qu'il a assommé avec ce bâton les hommes de l'ancien et du nouveau monde. » Mais le matelot néerlandais « s'est jeté sur signore et son bâton, mettant la main sur le bout oriental et signore tenant le bout occidental avec tant de ténacité qu'il s'écorche la main, et de cette façon ils tirent l'un et l'autre le bâton depuis dix ans... Mais le matelot tint d'une main le bâton plus fermement encore et mit l'autre main à son poignard, disant : « Faucon, lâche ta proie, ou ce poignard te percera de manière à entrer à l'est pour en sortir à l'ouest..... »

« Et vous, spectateurs rassemblés à l'entour pour regarder seulement ce spectacle, mettez la main à l'œuvre quand même elles se saliraient de poix, car il s'agit de vous aussi bien que du matelot. Ce bâton vous à déjà assez souvent assommé et je pense que vous rappelez encore les coups qu'il porte. »

Sur le premier plan un soldat espagnol et un matelot hollandais tiennent le bâton d'or chacun par un bout. A droite, des personnages orientaux assis près de différents objets de commerce des Indes. Plus loin, des spectateurs représentant les diverses puissances de l'Europe. Parmi eux, on reconnait Henri IV, la tête couverte d'un chapeau de feutre, portant une écharpe blanche et un vêtement orné de fleurs de lis; il s'appuie sur une canne. Près de lui est le doge de Venise. Au fond la mer.

4163. *Jacques Ier, roi d'Angleterre.*

Par DEBACQ. — H. 0,48. — L. 0,40.

Fils de Henri Darnley et de Marie Stuart. Né le 19 juin 1566, il régna d'abord en Ecosse sous le nom de Jacques VI, et fut

reconnu roi d'Angleterre en 1603 après la mort d'Élisabeth. Les catholiques ayant formé contre lui la *conspiration des poudres* (1605), il bannit les jésuites et fit décréter par le Parlement la formule du serment d'allégeance qui refusait au pape tout droit sur les couronnes. Il maria son fils aîné, Charles Ier, à Henriette de France, fille de Henri IV, et mourut avant la célébration de ce mariage le 6 avril 1625. — Jacques Ier, très-versé dans la théologie, possédait une grande instruction. Ses flatteurs l'avaient surnommé le *Salomon de l'Angleterre*.

4164. *Wignacourt (Alof de), grand maître de l'ordre de Malte.* (Voir n° 333.)

Par DEBACQ, d'après Caravage. — H. 0,72. — L. 0,52.

Il est debout, en armure, et accompagné d'un page qui porte son casque. Le tableau original est au Musée du Louvre.

4165. *Le prévôt des marchands et les échevins de la ville de Paris.* — 1612-1614.

École française. — H. 2,55. — L. 2,80.

Le prévôt des marchands et les échevins de la ville de Paris étaient renouvelés tous les deux ans; mais en 1610 les pouvoirs de Jacques Sanguin, seigneur de Livry, alors prévôt des marchands, et ceux des échevins, furent prolongés par ordre de la reine régente Marie de Médicis, « pour prévenir les troubles qui pouvoient survenir à cause du détestable parricide, commis en la personne sacrée du roy Henry le Grand. » Les magistrats de la ville ne furent renouvelés que le 16 août 1612. Gaston de Grieu, sieur de Saint-Aubin, déjà reçu conseiller au parlement en 1601, fut alors élu prévôt des marchands, et remplacé en 1614 par Robert Miron. Les nouveaux échevins furent Robert Desprez, avocat, et Claude Mérault, sieur de La Fossée, reçu auditeur des comptes en 1594, mort le 9 septembre 1627. Les deux autres échevins renouvelés en 1613 furent Israël Desneux, grènetier au grenier à sel de Paris, et Pierre Clapisson, conseiller au Châtelet. Le procureur du roi et le greffier de la ville de Paris n'étaient pas soumis à l'élection; ceux qui exerçaient ces charges en 1612 étaient Pierre Perrot et François Clément.

« Des peintures remarquables, et dont il n'existe aujourd'hui nulle trace, dit M. Le Roux de Lincy, décoraient non-seulement la grande salle de l'Hôtel de Ville, mais encore les autres pièces de ce monument : l'on doit regretter d'autant plus la destruction de ces peintures qu'elles formaient comme un Musée chronologi-

que dans lequel chaque peintre français, depuis le XVIIe siècle jusqu'au XVIIIe était venu travailler. En 1602, Jérôme Francau, maître peintre à Paris, reçoit cent vingt écus pour avoir exécuté un tableau représentant le prévôt des marchands et échevins ainsi que les autres officiers municipaux en charge à cette époque. En 1603, Jehan d'Angers eut cent quinze livres tournois pour le même objet, *en y comprenant la peinture des armoiries*..

« En 1609, Ferdinand Hellé, maître peintre, demeurant au faubourg Saint-Germain, s'engageait à fournir, moyennant quatre cents livres tournois, un grand tableau avec le cadre, où les prévôt des marchands, échevins, procureur du roi, greffier étaient représentés tous ensemble. En 1611, Georges Lallemand recevait la même somme pour une œuvre pareille; cinquante livres en plus y étaient ajoutées « pour huit tableaux et portraits séparés par ledit Lallemand, des dits sieurs officiers (1). En 1624, le même travail était payé cinq cents livres à Louis Bobrun..... A peu près vers 1620, François Porbus, fils d'un peintre flamand, acquit une assez grande réputation en exécutant le portrait de plusieurs prévôts et échevins. A la fin du XVIIe siècle, Sauval parlait de ces ouvrages avec une certaine admiration et disait qu'à côté des deux tableaux de Porbus ceux des autres ne paraissaient « que peintures de village ou du pont Notre-Dame. » (*Histoire de la Ville de Paris*. — 1846, 1re partie, pages 44 et 45.)

A droite les quatre échevins en robe noire, Robert Desprez en avant, et derrière lui Pierre Clapisson, Israël Desneux et Claude Merault. A gauche, le prévôt des marchands, Gaston de Grieu, et derrière lui le procureur du roi, Pierre Perrot, et le greffier François Clément; ils sont tous trois en robe rouge. Ces magistrats sont à genoux devant un autel, surmonté d'un tableau représentant l'adoration des Mages. De chaque côté de l'autel, les statues de saint Paul et de saint Denis. Des gardes se tiennent dans les embrasures des portes. Les armoiries qui se trouvent auprès de chacun des personnages représentés sont reproduites dans la *Chronologie des Prévôts des Marchands, Échevins, Procureurs du Roy, Greffiers et Receveurs de la Ville de Paris*, par J. Chevillard. 1729.

4166. *Orléans* (*Marie de Bourbon, duchesse d'*). (Voir n° 3375.)

École française; XVIIe siècle. — H. 1,19. — L. 1,40.

Elle est représentée assise avec les attributs de Minerve, et tenant un por-

(1) *Les Registres des recettes et dépenses de l'Hôtel de Ville de Paris*, déposés aux Archives impériales, mentionnent encore un payement de 500 livres fait le 17 août 1612 à Guillaume Du Mée, maître peintre à Paris, pour avoir peint le prévôt des marchands et les échevins dans un tableau unique, et de plus pour avoir fait huit portraits séparés de MM. de la Ville. Malheureusement il existe dans ces registres une lacune qui s'étend de 1613 à 1623, période pendant laquelle a été peint le tableau du Musée de Versailles, acquis en 1845 comme peint par François Porbus le fils, et représentant les échevins de Paris rendant grâce à la Vierge de la naissance de Louis XIII, en 1601.

trait de femme. Elle porte une cuirasse dorée, une robe bleue et une écharpe blanche.

4167. *Orléans (Marguerite de Lorraine), duchesse d'*. (Voir n° 3378.)

École française. — H. 1,13. — L. 1,07.

Elle est assise, vêtue de noir, et tient de la main droite un petit médaillon de Gaston, duc d'Orléans, son mari.

4168. *Condé (Henri II, prince de)*. (Voir n° 1334.)

Dessin gouaché ; XVIIe siècle. — H. 0,32. — L. 0,20.

Il porte le costume de l'époque de Henri IV et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Ce dessin était d'abord de forme ovale et a été agrandi. On lit au bas : HENRI. DE. BOVRBON. PR. DE. CONDÉ.

4169. *Angoulême (Charles de Valois, comte d')*. (Voir n° 2824.)

D'après Philippe de CHAMPAIGNE. — H. 0,67. — L. 0,54.

Ancienne copie du portrait gravé par *Rousselet* et par *J. Morin*.

4170. *Richelieu (Armand-Jean Du Plessis, cardinal de)*. (Voir n° 928.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,52.

4171. *Guise (Henriette-Catherine de Joyeuse, duchesse de)*. (Voir n° 3358.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,86. — L. 0,66.

Elle est vue de face et tient une poire de la main droite. On lit sur le tableau : CATERINE DE JOIEVSE.

4172. *Chevreuse (Marie de Rohan, duchesse de)*. (Voir n° 3386.)

Par M. DE TERNANTE. — H. 0,81. — L. 0,64.

4173. *Guise (Louis de Lorraine, cardinal de)*.

Par M. DE RUDDER. — H. 0,60. — L. 0,48.

Sixième fils de Henri, duc de Guise (*le Balafré*). Né en 1585;

archevêque de Reims en 1605, il assista aux Etats-Généraux de Paris en 1614, fut créé cardinal en 1615, accompagna Louis XIII au siége de Saint-Jean-d'Angely et mourut à Saintes, le 21 juin 1621.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4174. *Lorraine (François-Alexandre-Paris de).*

Par M. Dassy. — H. 0,34. — L. 0,24.

Né en 1589, après l'assassinat du duc de Guise, son père, à Blois, il eut pour marraine la ville de Paris dont le nom lui fut donné. Il entra dans l'ordre de Malte, fut fait par Marie de Médicis lieutenant général au gouvernement de Provence, et périt à Baux en Provence, le 1er juin 1614, par l'explosion d'une pièce de canon.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4175. *Vitry (Nicolas de L'Hôpital, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1030.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,54.

4176. *Candale (Henri de Nogaret de La Valette, duc de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,64. — L. 0,50.

Né en 1591, il porta d'abord le titre de comte de Candale, se rendit en 1612 auprès de l'empereur Mathias, passa ensuite à la cour de Toscane, et prit part à une expédition préparée par Côme II de Médicis contre les côtes de Caramanie. De retour en France, il fut nommé premier gentilhomme de la chambre du roi, combattit en Hollande sous les ordres de Maurice de Nassau en 1622, et commanda les troupes vénitiennes dans la Valteline en 1624. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1633, il retourna en Italie et fut nommé de nouveau généralissime des armées vénitiennes. Rentré en France en 1636, il servit à l'armée de Flandre, accompagna le cardinal de La Valette dans la campagne de Piémont en 1638 et mourut devant Casal le 11 octobre 1639.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4177. *Épernon (Bernard de Nogaret de La Valette, duc d').*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,66. — L. 0,50.

Né à Angoulême en 1592, il porta d'abord le nom de duc de La Valette, fut colonel général de l'infanterie française en survivance de son père, chevalier de l'ordre de la Jarretière et de l'ordre du Saint-Esprit en 1633. Il servit en Guyenne sous le comte de Soissons en 1636, et au siége de Fontarabie sous le prince de Condé en 1638. Menacé par le cardinal de Richelieu, il se retira en Angleterre, fut condamné à mort et exécuté en effigie en 1639. Devenu duc d'Epernon par la mort de son père en 1642, il revint en France, et l'arrêt qui le condamnait fut cassé par le parlement en 1643. Gouverneur de Bourgogne en 1655, il mourut à Paris le 25 juillet 1661.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4178. *Créquy (Madeleine de Bonne, marquise de).*

École française; XVIIIe siècle. — H. 1,02. — L. 0,94.

Fille du connétable de Lesdiguières; née en 1576; mariée en 1595 à Charles de Blanchefort, marquis de Créquy, depuis maréchal de France et duc de Lesdiguières; morte en 1608.

Elle est représentée la main droite sur la poitrine, la gauche sur une table couverte d'un tapis vert. On lit sur ce tableau : Magdelaine de Bonnes. Dvchesse de Créqvy. Cette peinture paraît exécutée d'après un tableau plus ancien.

4179. *Roquelaure (Antoine de), maréchal de France.* (Voir n° 1028.)

Peinture du XVIIIe siècle. - H. 0,66. — L. 0,48.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4180. *Saint-Luc (Timoléon d'Espinay, seigneur de), maréchal de France.* (Voir n° 1049.)

Par M. ALBRIER. — H. 0,40. — L. 0,29.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4181. *Schomberg (Charles de), maréchal de France.* (Voir n° 992.)

Par M. Ferdinand STORELLI. — H. 0,71. — L. 0,59.

4182. *Termes (César-Auguste de Saint-Lary, baron de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,47.

D'abord chevalier de Malte, il devint un des grands prieurs de l'ordre, puis relevé de ses vœux il devint, par la faveur du duc de Bellegarde, son frère, premier écuyer de la grande vénerie et l'un des premiers gentilshommes de la chambre du roi. Grand-écuyer de France en 1616, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1619, il mourut le 22 juillet 1621.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4183. *Senecey (Henri de Bauffremont, marquis de).*

(Voir n° 551.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,56.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4184. *Vaubecourt (Jean de Nettancourt, comte de).*

Par M. SERRUR. — H. 0,69. — L. 0,51.

Né vers 1574, il servit en Hongrie dans les armées impériales, puis revint en France où il fut successivement colonel d'infanterie en 1610, maréchal des camps et armées du roi en 1617, gouverneur de Châlons en 1627 et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1633. Il mourut le 4 octobre 1642.

4185. *Aumont (Antoine d'), comte de Châteauroux.*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,34. — L. 0,23; bois.

Né en 1562. Gouverneur de Boulogne-sur-Mer, il se trouva au siége de Rouen en 1591. Chevalier du Saint-Esprit en 1597, il fut ensuite capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances du roi, et mourut à Paris le 13 avril 1635.

Il porte un pourpoint blanc et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. On lit sur ce tableau : ANTOINE DAVLMONT CONTE DE CHATEAU ROUX. 1615.

4186. *Du Hamel (Jacques), seigneur de Saint-Remy.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,32. — L. 0,26.

Capitaine d'une compagnie de chevau-légers, il servit en 1610 sous le maréchal de La Châtre lors de l'occupation des duchés de

Berg et de Juliers, et se trouva en 1628 au siége de La Rochelle. Il fut ensuite envoyé du roi auprès de la reine Christine et des princes protestants d'Allemagne. En 1642, il défendit la ville de Saint-Dizier, dont il était gouverneur, contre les Croates, et resta attaché au parti de la cour pendant les troubles de la Fronde. On ignore l'époque de sa mort.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4187. *Personnage inconnu.*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,35. — L. 0,24; bois.

Il porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. Ce portrait avait été désigné sous le nom de Louis de Marillac, maréchal de France.

4188. *Aligre (Étienne d'), IIe du nom, chancelier de France.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,20. — L. 0,95.

Né en 1560. D'abord président au siége présidial de Chartres en 1587, il fut ensuite conseiller au grand conseil et intendant de la maison de Charles de Bourbon, comte de Soissons. Nommé par Louis XIII conseiller ordinaire dans ses conseils d'état et des finances, il devint en 1624 garde des sceaux, puis chancelier de France. Des intrigues de cour lui firent ôter les sceaux en 1626, et il reçut ordre de se retirer dans sa maison de La Rivière-au-Perche, où il mourut le 11 décembre 1635.

Il est assis et tient de la main droite la clef de la cassette du sceau, sur laquelle sa main gauche est posée.

4189. *Molé (Mathieu), chancelier de France.* (Voir n° 1931.)

Par Paulin GUÉRIN. — H. 2,17. — L. 1,41.

Il est représenté en pied, la main droite appuyée sur une table. Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4190. *Chavigny (Léon Bouthillier, comte de), secrétaire d'État.*

D'après Philippe de CHAMPAIGNE. — H. 0,74. — L. 0,59.

Né en 1608, il fut conseiller au parlement de Paris à l'âge de dix-neuf ans, entra deux ans après dans les conseils du roi et eut en 1632 la survivance de son père comme secrétaire d'État et

grand trésorier des ordres du roi. En 1642, Louis XIII le fit ministre d'État et lui donna la conduite des affaires les plus importantes du royaume, et après la mort du roi il fut nommé plénipotentiaire pour la paix générale à Munster. Il mourut à Paris le 11 octobre 1652.

Il est vêtu de noir et porte l'ordre du Saint-Esprit. Ancienne copie, d'après le portrait gravé par *Nanteuil.*

4191. *Bailleul (Nicolas), surintendant des finances.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,93. — L. 0,75.

Né vers 1587. Conseiller au parlement à l'âge de vingt et un ans, il fut fait maître des requêtes en 1616, et chargé en 1618 d'une mission auprès de Charles-Emmanuel Ier, duc de Savoie. Président du grand conseil en 1620, lieutenant civil de Paris et prévôt des marchands en 1621, président à mortier au parlement en 1627, il devint, en 1643, chancelier de la reine Anne d'Autriche et surintendant des finances. Le président Bailleul mourut le 20 août 1662.

Dans le haut du tableau, à droite, sont ses armoiries, et au-dessous l'inscription suivante ; MESSIRE NICOLAS DE BAILLEVL. CHEVALIER. MARQVIS DE CHASTEAVGONTIER. PRESIDENT AV. MORTIER. CHANCELLIER. DE. LA REINE. RÉGENTE. SURINTENDANT. DES. FINANCES. ET. MINISTRE D'ESTAT. EN 1643.

4192. *Tubeuf (Jacques), président de la chambre des comptes.*

Par Philippe de CHAMPAIGNE. — H. 1,40. — L. 1,07.

Né en 1606. Intendant et contrôleur général des finances de la reine Anne d'Autriche et ordonnateur de ses bâtiments; il fut reçu en 1643 président de la chambre des comptes, et mourut à Paris le 10 août 1670.

Il est assis, vêtu de noir, le bras gauche appuyé sur une table où se trouve la médaille du Val-de-Grâce; il tient de la main droite un papier portant la signature d'Anne d'Autriche. — *Gravé par Michel Lasne et par Jean Morin.*

4193. *Ardier (Louise Ollier de Nointel, Madame).*

Par BEAUBRUN. — H. 0,33. — L. 0,26.

Fille de François Ollier, seigneur de Nointel; mariée à Paul Ardier, seigneur de Beauregard, président en la chambre des comptes; morte à Paris le 13 février 1688.

Elle porte une robe jaune et un collier de perles. On lit derrière ce portrait : *Louise Ollier de Nointel, femme de Monsr. le Président Ardier.— Faict par Beaubrun, en l'année 1630.*

4194. *Peyresc (Nicolas-Claude Fabri de).* (Voir n° 827.)

École française. — H. 0,16. — L. 0,52.

Il porte une calotte noire, un col blanc et un vêtement noir. Ce portrait a été gravé par *Claude Mellan* en 1637, et on distingue au bas du tableau, qui a été coupé, le commencement de cette inscription, reproduite sur la gravure : NICOLAVS CLAVDIVS FABRICIVS DE PEIRESC SENATOR AQUENSIS.

4195. *Du Verger de Hauranne (Jean), abbé de Saint-Cyran.*

Par Philippe de CHAMPAIGNE. — H. 1,30. — L. 1,05.

Né à Bayonne en 1581, il fut destiné dès son enfance à l'état ecclésiastique, fit ses études théologiques à l'Université de Louvain, et s'y lia avec Jansénius. Il obtint l'abbaye de Saint-Cyran en 1620, compta parmi ses disciples Arnauld, Lemaistre de Sacy, Bignon, et devint le directeur spirituel du monastère de Port-Royal. Arrêté et emprisonné au donjon de Vincennes par ordre de Richelieu, en 1638, il n'en sortit qu'après la mort du cardinal et mourut le 11 octobre 1643. — Il a laissé de nombreux ouvrages de théologie.

Près de lui est une table où se trouvent les *OEuvres de saint Augustin* et une Bible, sur lesquelles il appuie la main droite. — *Gravé par J. Morin.*

4196. *Vincent de Paul (Saint), supérieur général de la congrégation des Prêtres de la Mission.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,63.

Né à Ranquines, dans le diocèse de Dax, le 24 avril 1576. Il fut élevé chez les cordeliers de Dax, passa de là à Toulouse pour y faire son cours de théologie, fut ordonné sous-diacre en 1598 et prêtre en 1600. En allant par mer de Narbonne à Marseille, il fut pris par un corsaire de Tunis, vendu comme esclave à un renégat, convertit son maître et revint avec lui en France en 1607. Il accompagna à Rome, en 1608, le vice-légat d'Avignon, et reçut du cardinal d'Ossat une mission auprès de Henri IV. Aumônier de Marguerite de Valois en 1610, il fut, en 1612, curé de Clichy, puis entra chez Philippe-Emmanuel de Gondi, général des galères, pour diriger l'éducation de ses fils, dont le plus jeune fut le célèbre cardinal de Retz. L'ardeur qu'il déploya en fondant des confréries de charité en Europe et jusqu'en Afrique, en visitant par toute la France les malades, les prisonniers et les galériens, le fit nommer par Louis XIII aumônier des galères en

1619. Il fonda, en 1624, la congrégation des Prêtres de la Mission, commença en 1634 l'établissement des Filles de la Charité pour le service des pauvres malades, et assista Louis XIII à ses derniers moments. Le discours qu'il prononça devant la cour en 1648, et à la suite duquel l'œuvre des Enfants-Trouvés fut définitivement établie, est resté célèbre. L'hospice du Nom-de-Jésus pour les vieillards et l'hôpital général de la Salpêtrière furent encore fondés en 1653 et 1656 par son influence. Le P. Vincent de Paul mourut à Saint-Lazare le 27 septembre 1660. Il fut canonisé par Clément XII en 1737.

4197. *Les pères Pocquelin, Rapin et Cordier.*

École française. — H. 0,90. — L. 1,50.

Ces religieux appartenaient à l'ordre des Franciscains ou frères mineurs, fondé par saint François d'Assise.

Le P. Cordier montre du doigt la règle de l'ordre. Au-dessous de chacun de ces personnages se trouvent les inscriptions suivantes : R. P. Alexan. Pocquelin Bellouacus. P. Præ. adamussim perfectæ Virtutis. Totiusq. santa.... Obiit... —R. P. Carolus Rapine Niuernen. P. Præ. Pietate conspicuus doctrina solidus Prædicatione sublimis. Obiit. 13 décemb. 1648. — R. P. Philippus Cordier. Picard. Minister. Proal. scientia. Clars. et rigsmus exacsmusque Regulæ Nræ ac disciplinæ Regu. obseruator. obiit 13 Iunii 1650.

Ce tableau a dû être exécuté par un frère mineur qui exerçait la peinture.

4198. *Sarazin (Jacques), sculpteur.*

Par Jean Lemaire. — H. 1,04. — L. 0,89.

Né à Noyon en 1588. Il entra à Paris chez Nicolas Guillain, surnommé de Cambray, puis se rendit à Rome, où il passa dix-huit ans et où il travailla avec le Dominiquin. De retour à Paris, vers 1628, il fut, en 1648, un des fondateurs de l'Académie royale de peinture et de sculpture, et en devint recteur en 1655. Il mourut à Paris le 3 décembre 1660. — Les principaux ouvrages de Sarazin sont les cariatides de la cour du Louvre, le tombeau du cardinal de Bérulle et celui du prince de Condé.

Il est vêtu de noir et s'appuie de la main droite sur un livre posé sur un appui en pierre. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Jean Lemaire pour sa réception en 1657. — *Gravé par Cochin.* (*Calcographie impériale.*)

4199. *Warin (Jean), sculpteur et graveur en médailles.*

École française. — H. 0,85. — L. 0,65.

Né à Liége en 1604, il fut à l'âge de onze ans page du comte de

Rochefort, prince du Saint-Empire, se fit bientôt connaître par son talent pour la gravure en médailles et fut appelé à Paris. Nommé garde général des monnaies, il présida à la refonte des espèces d'or et d'argent qui se fit à la fin du règne de Louis XIII, et eut le titre de conducteur général des monnaies de France. Intendant des bâtiments de la couronne sous Louis XIV, il fut reçu, en 1665, à l'Académie royale de peinture comme peintre, sculpteur et graveur de médailles. Warin mourut le 26 août 1672.

Il est tête nue et porte un manteau violet, qu'il retient de la main gauche.

4200. *Godefroy (Théodore), historiographe de France.*

Peinture moderne. — H. 0,72. — L. 0,55.

Fils aîné de Denis Godefroy. Né en 1580 à Genève, il fut conseiller au conseil souverain de Nancy, conseiller d'Etat et privé, et historiographe de France, titre qu'il dut à ses profonds travaux sur notre histoire et sur les droits de la couronne. Il mourut en 1649 à Munster, où il faisait partie de l'ambassade française au fameux congrès de Westphalie.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4201. *Godefroy (Jacques), jurisconsulte.*

Peinture moderne. — H. 0,72. — L. 0,55.

Fils cadet de Denis Godefroy. Né à Genève en 1587, il occupa successivement toutes les charges de la République et la représenta plusieurs fois comme ambassadeur en France, en Suisse, en Allemagne, en Piémont. Il acquit comme jurisconsulte une renommée égale à celle de son père, et est surtout célèbre par la publication du *Code Théodosien*, qui parut après sa mort sous le nom de *Jacobus Gothofredus*. Il mourut à Genève en 1652.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4202. *Personnage inconnu.*

École de Sébastien BOURDON. — H. 0,84. — L. 72.

Il porte une calotte noire et il est drapé dans un manteau blanc, la main droite appuyée sur un livre. Dans le fond, la mer et un bâtiment battu par la tempête. Ce portrait paraît être celui d'un artiste; il était désigné sous le nom de Jean-Baptiste Colbert.

4203. *Personnage inconnu.*

École française. — H. 0,32. — L. 0,25 ; bois.

Il est vêtu de noir et pose la main droite sur sa poitrine. Ce portrait avait été désigné sous le nom de Blaise Pascal.

4204. *Personnage inconnu.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,28. — L. 0,23 ; marbre.

Il est tête nue, porte un col blanc et un vêtement noir.

4205. *Femme inconnue.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,26. — L. 0,21 ; marbre.

Elle porte des cheveux noirs frisés, un collier de perles, une collerette et une robe noire.

4206. *Personnage inconnu.*

École flamande ; XVIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,53.

Il est tête nue, porte un col blanc et une cuirasse. Ce portrait était désigné sous le nom de Gaston, duc d'Orléans.

4207. *Femme inconnue.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,52 ; bois.

Elle porte une coiffure espagnole, des boucles d'oreilles, un collier et une robe noire. Cette peinture, ornée de perles en cristal incrustées dans le panneau, rappelle une suite de têtes de femmes gravée par *Michel Lasne* en 1640. Comme le n° 3445, cette peinture était désignée sous le nom d'Henriette-Marie de France, reine d'Angleterre.

4208. *Paul V (Camille Borghèse), pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né en 1552. Légat *a latere* de Clément VIII en Espagne, cardinal en 1596, il succéda en 1605 à Léon XI, et mourut le 28 janvier 1621. — Paul V protégea les arts et fit rassembler à Rome les plus beaux monuments de l'antiquité ; par ses ordres, on construisit plusieurs fontaines, et c'est sous son pontificat que le cavalier Bernini acheva l'église de Saint-Pierre.

Collection de la Sorbonne.

4209. *Urbain VIII (Maffeo Barberini), pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,54.

Né à Florence vers 1568. Archevêque de Nazareth, cardinal en 1606, il fut connu sous le nom de cardinal de Saint-Onufre. Elu pape le 6 août 1623, il réunit, en 1625, au domaine du Saint-Siége, le duché d'Urbin, avec les comtés de Montefeltro et de Gubio, la seigneurie de Pesaro et le vicariat de Sinigaglia, par la donation que lui en fit le duc François-Marie de La Rovère. Il mourut le 29 juillet 1644.

Collection de la Sorbonne.

4210. *Ognano (Rénée de Lorraine, duchesse d').*

Par M. A. COLIN. — H. 0,34. — L. 0,31.

Seconde fille du duc de Mayenne. Mariée en 1613 à Marie Sforce, duc d'Ognano et comte de Santafiore; morte à Rome, le 23 septembre 1638.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4211. *Gonzague (Charles Ier de), duc de Mantoue.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,56. — L. 0,43.

Fils de Louis de Gonzague, duc de Nevers, pair de France. Il devint duc de Nevers en 1593, après la mort de son père, et représenta le comte de Toulouse au sacre de Louis XIII, en 1610. A la mort de Vincent de Gonzague, duc de Mantoue, en 1627, le duc de Nevers, son plus proche héritier, se rendit à Mantoue pour recueillir sa succession, qui lui fut disputée par Ferdinand de Gonzague, duc de Guastalla, soutenu par le roi d'Espagne Philippe IV et l'empereur Ferdinand II. Ce fut en vain que Louis XIII força, en 1629, le Pas de Suse et ravitailla Casal pour venir en aide au duc de Mantoue; les Impériaux s'emparèrent, en 1630, de sa capitale, qu'ils mirent au pillage. Reconnu duc de Mantoue par le traité de Cherasco, en 1631, Charles de Gonzague mourut le 25 décembre 1637.

On lit sur ce tableau : Charles P.er Duc de Mantoue et de Rethellois.

4212. *Thomas de Savoie, prince de Carignan.*

Par M. COBLITZ, d'après Van Dyck. — H. 1,16. — L. 0,94.

Fils de Charles-Emmanuel Ier, duc de Savoie, il fit les campa-

gnes de 1612 à 1614 en Italie, et combattit aux siéges de Trino, d'Ast, à la prise de Masseran, etc. Il fit, comme allié de la France, en 1625, la guerre contre les Génois. La Savoie étant passée à l'alliance espagnole en 1634, le prince Thomas fut, depuis 1635 jusqu'en 1641, un des généraux de cette puissance. Rentré au service de France dans l'année 1642, il fut nommé lieutenant général commandant des armées de France en Piémont et en Savoie, s'empara de Crescentino et de Tortone, et fit en Italie les campagnes de 1643 à 1647, comme général des armées du roi. Il reçut en 1648 le commandement de l'armée navale, jointe à l'armée de terre en Italie. Grand maître de la maison du roi en 1654, et de nouveau général des armées du roi en Piémont et en Italie, en 1655, il fit, conjointement avec le duc de Modène, la campagne de cette année, et mourut à Turin le 22 janvier 1656, à l'âge de cinquante-neuf ans.

Le portrait original est en Angleterre.

4213. *Albane (Francesco Albani, dit l'), peintre.*

Par L'ALBANE. — H. 0,10. — L. 0,08; cuivre, forme ovale.

Né à Bologne le 17 mars 1578, il entra, à peine âgé de treize ans, chez Denis Calvart, peintre flamand établi à Bologne, puis chez les Carraches. Après avoir été employé par Annibal Carrache aux peintures de la galerie Farnèse à Rome, et par le Guide dans ses fresques de Monte-Cavallo, l'Albane, de retour à Bologne, y exécuta de nombreux tableaux, qui se distinguent par leurs sujets gracieux. Il mourut à Bologne le 4 octobre 1660.

Il est tête nue, porte un col blanc et un vêtement noir.

4214. *Marie-Anne d'Autriche, impératrice d'Allemagne.*

D'après VELASQUEZ. — H. 0,69. — L. 0,57.

Fille de Philippe III, roi d'Espagne; née en 1606, mariée en 1631 à Ferdinand III, empereur d'Allemagne; morte le 13 mai 1646.

On lit sur cette ancienne copie : MADAME. MARIE. D'AUTRICHE. IMPERATRICE.

4215. *Marie-Anne d'Autriche, impératrice d'Allemagne.* (Voir n° 4214.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,50.

4216. *Élisabeth d'Angleterre, reine de Bohême.*

École flamande. — H. 0,64. — L. 0,52.

Fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre. Née le 19 août 1596; mariée en 1613 à Frédéric V, duc de Bavière, comte palatin du Rhin et électeur, roi de Bohême; morte le 23 février 1662.

Elle porte une robe noire ornée d'une agrafe en forme de croix, et sur la manche gauche la lettre A brodée en or.

4217. *Saxe-Weimar (Bernard, duc de).*

École flamande. — H. 0,74. — L. 0,58; bois, forme ovale.

Né à Weimar le 16 août 1600, il fit ses premières armes sous Frédéric V, roi de Bohême, en 1621, servit ensuite sous Christian de Brunswick, et enfin sous Gustave-Adolphe. Il chassa les Impériaux du landgraviat de Hesse-Cassel, contribua à la prise de Wurtzbourg en 1631, passa le Rhin à Oppenheim, et remporta plusieurs avantages sur Wallenstein. Après la mort de Gustave-Adolphe à Lutzen, il prit le commandement de l'armée et acheva cette victoire. Il s'empara ensuite de Ratisbonne, fut battu par les Impériaux à Nordlingen en 1634, et se lia à la France en 1635. Il fit alors la campagne d'Alsace, seconda les manœuvres de Condé en Bourgogne et prit, en 1638, les villes de Rheinfeld, Fribourg et Brisach. Il mourut à Neubourg le 18 juillet 1639.

Il est représenté tête nue et en armure.

4218. *Saxe-Weimar (Bernard, duc de).* (Voir n° 4217.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,56. — L. 0,48.

4219. *Lorraine (Catherine de), abbesse de Remiremont.*

Par M. DASSY. — H. 0,34. — L. 0,25.

Fille de Charles III, duc de Lorraine. Née à Nancy le 3 novembre 1573, morte à Paris le 7 mars 1648.

Le portrait original faisait partie de la collection de Mademoiselle de Montpensier, au château d'Eu.

4220. *Élisabeth de France, reine d'Espagne.* (Voir n° 3409.)

D'après VELASQUEZ. — H. 1,75. — L. 1,25.

Ce portrait était autrefois de forme ovale, et a été agrandi pour en faire un

portrait en pied; il faisait partie de la suite de portraits qui décorait au Louvre l'appartement d'Anne d'Autriche. (Voir n° 3361.) On lit dans le haut : ELIZABETTE. DE. FRANCE. REYNE. DESPAIGNE.

4221. *Ferdinand, infant d'Espagne* (le Cardinal-Infant.) (Voir n° 3413.)

École flamande. — H. 0,68. — L. 0,52.

Il porte un pourpoint et une écharpe rouges. On lit dans le haut : DON. FERNANDOS. CARDINAL. IMFANT.

4222. *Olivarez (Gaspard de Guzman, comte d')*. (Voir n° 3414.)

Par DERACQ, d'après Velasquez. — H. 0,40. — L. 0,28.

Le portrait original faisait partie de la galerie espagnole exposée au Louvre en 1838.

4223. *Malderus (Jean), évêque d'Anvers.*

D'après VAN DYCK. — H. 1,22. — L. 0,89.

Né près de Bruxelles en 1563; évêque d'Anvers en 1611, Jean Malderus fut un des plus doctes théologiens de son temps, et mourut en 1633.

Ancienne copie d'un portrait peint par Van Dyck et gravé *par V. Hollar.* (*Calcographie impériale.*)

4224. *Jansénius (Cornelius).* (Voir n° 2885.)

Par L. DUTIELT. — H. 0,84. — L. 0,71.

Il est vu de profil, tourné à droite. On lit sur ce tableau : CORNELIVS JANSENIVS EPISCOPVS IPRENSIS. L. DVTIELT. F. IPRIS. 1659. Dans le haut se trouvent ses armes avec cette devise : *Veritate et charitate*, et au-dessous : Obiit. 6. ma. 1638. ætat. 53.

4225. *Nassau (Frédéric-Henri de), prince d'Orange* (Voir n° 3348) *et sa famille.*

Par Jean MYTENS. — H. 0,78. — L. 1,06.

Frédéric-Henri de Nassau avait épousé en 1625 Emilie de Solms, morte en 1675, dont il eut : 1° Guillaume, X^e du nom, prince d'Orange, mort en 1650; 2° Louise-Henriette, électrice de Brandebourg, morte en 1667; 3° Agnès-Emilie, princesse de Nassau-

Dietz, morte en 1696; 5° Henriette-Catherine, princesse d'Anhalt-Dessaw, morte en 1708.

Le prince et la princesse d'Orange sont assis au pied d'un arbre et entourés de leurs cinq enfants. Derrière eux, deux hommes et deux femmes de leur suite. Dans les airs, deux amours tenant une guirlande de fleurs. Ce tableau est signé : *Joa. Mytens* 1638.

4226. *Personnage inconnu.*

Par Théodore de KEYSER. — H. 0,66. — L. 0,49; bois.

Il est tête nue, porte des moustaches et une barbe blanche, une large collerette et un pourpoint noir. On lit sur ce portrait, à la suite d'un monogramme composé des lettres T. D. K., 1631, januar. ÆT. SVÆ 72. Ce monogramme est celui de Théodore de Keyser, peintre de portraits de l'école hollandaise, qui florissait de 1620 à 1660. Ses tableaux, dit Brulliot, « sont très-rares et peuvent être comparés aux meilleurs ouvrages de Terbourg et de Gonzalès; mais ils sont beaucoup plus finis et d'une touche plus spirituelle et plus grasse. » (*Dictionnaire des Monogrammes*, Ire partie, page 207.) Ce portrait avait été désigné comme représentant Jean Olden Barneveldt, mort en 1617.

4227. *Gustave-Adolphe, roi de Suède.* (Voir n° 625.)

École flamande. — H. 0,32. — L. 0,21; cuivre.

Il est représenté en pied, tenant un pistolet de la main droite; près de lui une table, sur laquelle se trouvent son chapeau et un bâton de commandement; devant lui un gros chien.

4228. *Gustave-Adolphe, roi de Suède.* (Voir n° 652.)

Par DE CREUSE. — H. 0,24. — L. 0,20.

4229. *Christian IV, roi de Danemark.*

Par M. Oscar GUÉ. — H. 0,75. — L. 0,59.

Né le 12 avril 1577, il était encore mineur lorsqu'il succéda en 1588 à son père Frédéric II, et fut couronné en 1596. Il fit la guerre aux Suédois, et fut élu en 1625 chef de la ligue des princes protestants. Battu par Tilly à Lutter en 1626, il fit la paix en 1629 et en 1644. Christian IV mourut le 28 février 1648. — Pendant son long règne il favorisa le commerce et l'industrie, bâtit de nouvelles villes et ne cessa de déployer une activité infatigable pour la prospérité de son peuple; mais la fortune lui fut presque toujours contraire.

4230. *Personnage inconnu.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 1,46. — L. 0,93.

Il est représenté tête nue; ses cheveux sont gris. Il porte une armure, une

écharpe rouge chargée de chiffres brodés en or et une décoration en forme de coquille. Il tient un gant de la main gauche; la droite est posée sur le côté. Près de lui une table sur laquelle se trouve son casque. Dans le haut, à droite, ses armoiries avec cette devise : MALLEA. GAZ. FORVA. GATI.

4231. *Personnage inconnu.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 1,16. — L. 0,93.

Il est représenté tête nue, en armure et avec une écharpe rouge; il appuie la main droite sur une table où se trouve son casque, et tient de la gauche son baudrier. Dans le haut, à droite, ses armoiries.

4232. *Femme inconnue.*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 1,12. — L. 0,81.

Elle porte dans sa coiffure des perles et des œillets, une haute collerette, une robe noire brodée d'or et des bracelets ornés de camées. Elle tient un mouchoir de la main droite et appuie la gauche sur le bras d'un fauteuil. Dans le haut, à gauche, ses armoiries.

4233. *Louis XIV.* (Voir n° 717.)

École de MIGNARD. — H. 1,76. — L. 1,46.

Ancienne répétition du tableau n° 2156.

4234. *Allégorie au mariage de Louis XIV.*

Par Claude DERUET. — H. 0,98. — L. 1,15.

Louis XIV, Anne d'Autriche et Philippe, duc d'Orléans, à cheval, se dirigent vers un groupe de trois princesses représentées avec les attributs de Minerve, de Vénus et de Junon; cette dernière tient à la main une couronne fermée, dont la boule est surmontée d'une croix. Au-dessus d'elles deux amours, dont l'un décoche une flèche au jeune roi. Un lion portant un aigle sur son dos (symboles de l'Autriche et de l'Espagne) est attaché à la lance de Minerve. Derrière les trois déesses, Diane sonne du cor au pied d'un palmier, décoré des armes de France et de Navarre. Trois autres amours voltigent dans les airs entourés du cordon de l'ordre du Saint-Esprit, d'un sceptre et de cinq couronnes. Au fond une voiture à six chevaux sur le bord d'une rivière, dans laquelle des chiens poursuivent un cerf. Sur le devant, à gauche, des génies près d'un amas d'armes, parmi lesquelles se trouve une espèce d'enseigne romaine où l'on distingue la signature de DERUET, précédée d'un double C.

Claude Deruet, peintre de Nancy, mourut en 1660, l'année même du mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèse d'Autriche; il est probable que ce tableau, peint dans les dernières années de l'artiste lorrain, fait allusion à un projet d'alliance resté sans exécution.

4235. *Philippe de France, duc d'Orléans.* (Voir n° 817.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,53; forme ovale.

Il est représenté dans son enfance avec le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

4236. *Philippe de France, duc d'Orléans.* (Voir n° 817.)

Par M. BRALLE. — H. 0,64. — L. 0,52.

4237. *Beaufort (François de Vendôme, duc de), amiral de France.* (Voir n° 932.)

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4238. *Guise (Henri II de Lorraine, duc de).* (Voir n° 3447.)

École française. — H. 1,16. — L. 0,89.

Il est représenté dans sa jeunesse, portant une perruque blonde et vêtu à la romaine. Il appuie la main droite sur son casque; la gauche est posée sur le côté.

4239. *Guise (Marie de Lorraine, Mademoiselle de).* (Voir n° 3448.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,85. — L. 0,64.

Ce tableau faisait partie de la galerie du château de Joinville; il porte cette inscription : MLLE DE GVISE.

4240. *Les trois sœurs de Mademoiselle de Montpensier.* (Voir n°s 2069, 2070 et 2071.)

Par M. RIBOUT. — H. 0,59. — L. 1,72.

A gauche Élisabeth d'Orléans, duchesse de Guise; au milieu Marguerite-Louise, grande-duchesse de Toscane; à droite Françoise-Madeleine, duchesse de Savoie. Ces trois portraits, de forme ovale, sont réunis dans une bordure figurée. Le tableau original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4241. *Nemours (Marie d'Orléans-Longueville, duchesse de).*

Par M. COLIN, d'après Rigaud. — H. 1,30. — L. 1,07.

Fille de Henri II d'Orléans, duc de Longueville. Née à Paris le 5 mars 1625; mariée le 22 mai 1657 à Henri II de Savoie, duc de Nemours. Restée veuve en 1659, elle devint, après la mort de ses frères, duchesse de Longueville et d'Estouteville, princesse souveraine de Neufchâtel et de Wallengin en Suisse. Elle mourut à Paris le 16 juin 1707.

En 1705, la duchesse de Nemours, quoiqu'elle eût près de quatre-vingts ans,

« âge où l'amour-propre évite la fidélité d'un pinceau sans fard » voulut être peinte par Rigaud «et pour multiplier son portrait, cette princesse le fit graver par le sieur Drevet ; c'est un des plus parfaits morceaux que ce graveur ait faits. » (*Mémoires sur les membres de l'Académie de peinture*, tome II, page 119.)

Le portrait original est à l'hôtel de Luynes, à Paris.

4242. *Rohan (Louis de), dit* le chevalier de Rohan.

Par M. ALBRIER. — H. 0,39. — L. 0,27.

Né vers 1636, il servit à l'attaque des lignes d'Arras en 1654 et au siége de Landrecies en 1655. Il eut en 1656 la survivance de la charge de grand-veneur de France et fit la campagne de Flandre en 1667. Le chevalier de Rohan se démit de la charge de grand veneur en 1669 et accompagna encore Louis XIV à la conquête de la Hollande en 1672 ; mais deux ans après il fut convaincu d'avoir conspiré contre l'Etat et fut décapité à la Bastille, le 27 novembre 1674.

Il est représenté en pied et en costume de carrousel. Le portrait original est à l'hôtel de Luynes, à Paris.

4243. *Albret (César-Phébus d'), maréchal de France.* (Voir n° 1018.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,67. — L. 0,51.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4244. *Vauban (Sébastien Le Prestre, seigneur de), maréchal de France.* (Voir n° 1059.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,58.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et un manteau rouge.

4245. *Roure (Scipion de Beauvoir de Grimoard, comte du), lieutenant général des armées du roi.*

Par M. CAMINADE. — H. 0,64. — L. 0,54.

Né en 1609, il servit en Italie de 1635 à 1640, fut nommé maréchal de camp et conseiller d'Etat en 1645, et lieutenant général au gouvernement de Languedoc en 1649. Lieutenant général des armées du roi en 1650, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661, il mourut à Paris le 18 janvier 1669.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4246. *Saint-Luc (François d'Espinay, marquis de), lieutenant général des armées du roi.*

Par M. DUPAVILLON. — H. 0,72. — L. 0,56.

Mestre de camp du régiment d'infanterie de Saint-Luc en 1627, il servit en Guyenne sous le maréchal de Saint-Luc son père jusqu'en 1635, continua à être employé aux armées, fut nommé lieutenant général en Guyenne en 1641, maréchal de camp en 1647 et lieutenant-général des armées du roi en 1650. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661, il mourut en avril 1670.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4247. *Portrait d'un magistrat.*

École de Ph. de CHAMPAIGNE. — H. 0,14. — L. 0,14; bois.

Il porte de longs cheveux gris, la moustache et la royale blanche, un col blanc, un pourpoint noir et une robe rouge.

4248. *Innocent X, pape.* (Voir n° 3491.)

Par M. DE TERNANTE, d'après Velasquez. — H. 1,31. — L. 1,12.

Il est assis et tient une lettre sur laquelle on lit : *Alla San.ta Innocentio X per Diego de Silva Velasquez.*

4249. *Alexandre VII (Fabio Chigi), pape.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,73. — L. 0,56.

Né à Sienne le 13 février 1599. Vice-Légat à Ferrare, et ensuite nonce en Allemagne, il fut médiateur de la paix signée à Munster en 1648. Evêque d'Imola, puis cardinal en 1652, et secrétaire d'Innocent X, il parvint à la papauté le 7 avril 1655, et mourut le 22 mai 1667.

Collection de la Sorbonne.

4250. *Alexandre VII, pape.* (Voir n° 4249.)

École italienne. — H. 0,70. — L. 0,54.

Il est vu de face et lève la main droite.

4251. *Schurmann (Anne-Marie de).*

École flamande. — H. 0,70. — L. 0,59; bois.

Née à Cologne le 5 novembre 1607, elle apprit le grec, le latin,

l'hébreu, et cultiva avec succès la musique, la peinture, la sculpture et la gravure. Cette réunion de talents la mit en relation avec les savants les plus illustres de son temps. Sur la fin de sa vie, elle tomba dans les erreurs du piétisme, distribua tous ses biens à ses coreligionnaires, et mourut dans le dénûment le 5 mai 1678.

Elle a des cheveux rouges, porte une large collerette et une robe rouge brodée d'or et d'argent.

4252. *Ferdinand IV, roi de Bohême.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,92. — L. 0,74; forme ovale.

Ferdinand-François, archiduc d'Autriche, fils de l'empereur Ferdinand III, né le 8 septembre 1633, fut couronné roi de Bohême le 4 août 1646 sous le nom de Ferdinand IV, roi de Hongrie en 1647 et roi des Romains en 1653; il mourut à Vienne le 9 juillet 1654.

Il est représenté dans son enfance, vêtu à la romaine. Derrière lui un rideau violet avec un F surmontée d'une couronne.

4253. *Montecuculli (Raimond, comte de).* (Voir n° 3437.)

École flamande. — H. 0,43. — L. 0,30; cuivre.

Il est représenté en pied et en armure; près de lui un piédestal sur lequel est posé son casque. Au fond une bataille. On lit dans le bas à gauche : *Anno Domini* 1663. *Raimundus comes Montecucoli, Baro in Hobeneck, Sacræ Cæsareæ Regiæ Maiestatis à Cubiculo, à Consilio intimo, Campi Mareschalcus loca in Tenens Generalis suorum Exercitum, et supremus Generalis Jansis.* — *L. L.*

4254. *Montecuculli (Marie-Josèphe de Dietrichstein, comtesse de).*

École flamande. — H. 0,43. — L. 0,30; cuivre.

Fille de Maximilien, prince de Dietrichstein. Née vers 1638; mariée en 1657 à Raimond de Montecuculli, général des armées de l'empereur; morte le 15 décembre 1676.

Elle est représentée en pied; près d'elle un piédestal surmonté d'une statue. Dans le bas, à droite, un casque et un carquois; à gauche cette inscription : *Anno* 1676 — *Den* 15 *december, in* 38 *Jahr, ihres alters gestarben.* — *Margaritha grafm Montecucoli g: grafm Dietrich Stain.*

4255. *Charles IV, duc de Lorraine.*

École française. — H. 1,23. — L. 0,90.

Né le 6 avril 1604, il était petit-fils du duc Charles III et succéda en 1624 au duc Henri, son oncle. Il se mit en hostilité avec

la France, fut dépouillé de ses États par Louis XIII en 1631, et en recouvra une partie par les traités de Saint-Germain en 1641 et des Pyrénées en 1659. Dépossédé de nouveau par Louis XIV pour avoir violé ces traités, il se ligua avec les Impériaux, fut battu par Turenne à Sintzheim en 1674, remporta une victoire sur le maréchal de Créquy à Consarbruck l'année suivante, et mourut près de Birkenfeld le 20 septembre 1675.

Il porte une armure et une écharpe jaune. Sa main gauche est posée sur le côté et tient un bâton de commandement; la droite est appuyée sur une table où se trouve son casque.

4256. *Nassau (Louise-Henriette de), électrice de Brandebourg.*

Par J. V. Kipshavo. — H. 0,80. — L. 0,65; forme ovale.

Fille de Henri-Frédéric de Nassau, prince d'Orange. Née le 27 novembre 1627; mariée le 7 décembre 1646 à Frédéric-Guillaume, électeur de Brandebourg; morte le 15 juin 1667. Cette princesse fut mère de Frédéric III (premier roi de Prusse sous le nom de Frédéric Ier) et tante de Guillaume III, roi d'Angleterre.

On lit dans le haut : *J. V. Kipshavo fecit A.° 1663*, et dans le bas : *Princesse Van Orangis Markgraw Van Brandemburg.*

4257. *Bellièvre (Pompone de), premier président au parlement de Paris.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,44. — L. 0,94.

Né en 1606, conseiller au parlement en 1629, maître des requêtes en 1631, il exerça la charge d'intendant de justice dans l'armée de Languedoc. Nommé ambassadeur extraordinaire en Italie en 1635 et en Angleterre en 1637, il fut président à mortier en 1642, se rendit de nouveau en Angleterre comme ambassadeur extraordinaire en 1646, puis en Hollande en 1651 pour le renouvellement de l'alliance avec les États-Généraux. Président au parlement de Paris en 1653, il mourut à Paris le 15 mars 1657. On lui doit l'établissement de l'hôpital général de la Salpêtrière.

Il est représenté assis, en robe rouge et tenant un papier de la main droite.

4258. *Lamoignon (Guillaume de), premier président au parlement de Paris.* (Voir n° 641.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,30. — L. 0,95.

Il est assis et prend son bonnet de la main gauche.

4259. *Fouquet (Nicolas), surintendant des finances.*

École française. — H. 1,01. — L. 0,80; forme ovale.

Né à Paris en 1615. Maître des requêtes à l'âge de vingt ans, il se fit remarquer dans les intendances des armées, fut nommé en 1650 procureur général du parlement de Paris, et devint surintendant des finances et ministre d'Etat en 1653; il favorisa les gens de lettres, employa les plus célèbres artistes à la construction et à la décoration de ses maisons de Saint-Mandé et de Vaux-le-Vicomte; ce fut dans cette dernière terre qu'il donna à Louis XIV et à sa cour, le 16 août 1661, une fête magnifique. Arrêté à Nantes vingt jours après cette fête, il fut enfermé au château d'Angers, transféré successivement à Amboise, à Vincennes, à la Bastille, à Moret et enfin à Pignerol, où il mourut le 13 mars 1680.

Ce tableau ne rappelle que faiblement les portraits de Fouquet gravés par Mellan, Nanteuil et Van Schuppen. Il représente un homme jeune et maigre, portant des cheveux noirs et de petites moustaches, vêtu de noir, la main droite posée sur le côté. Dans le fond, à gauche, une colonne cannelée entourée d'une branche de vigne.

4260. *Charmois (Martin de), directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture.*

D'après Sébastien Bourdon. — H. 1,06. — L. 0,88.

Né en 1605, il fut secrétaire du maréchal de Schomberg, qu'il suivit à son ambassade de Rome et pendant son séjour en Italie; il étudia et pratiqua les Beaux-Arts. De retour à Paris, il devint conseiller d'Etat, et fut le premier et le principal auteur de l'établissement de l'Académie royale de peinture et de sculpture. Elu chef de l'Académie en 1648, il fit les fonctions de directeur jusqu'en 1655, et mourut en 1661.

Cette peinture, très altérée par le temps, paraît être une ancienne copie d'après le portrait gravé par *L. Simonneau.* (*Calcographie impériale.*)

4261. *Louvois (Anne de Souvré, marquise de).* (Voir n° 1895.)

Par Simon Dequoy. — H. 0,74. — L. 0,59.

Elle est représentée en pied, vêtue d'une robe bleue et tenant un gant de la main droite. Dans le fond un parc et un château. On lit dans le bas, à gauche : *Anne de Souuré M. de Louuois* 1695, et à droite : *Simon Dequoy.*

4262. *Sévigné (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de).* (Voir n° 3538.)

Par Mme DE LÉOMENIL. — H. 0,66. — L. 0,54.

4263. *Sévigné (Marie de Rabutin-Chantal, marquise de).* (Voir n° 3538.)

École française. — H. 0,60. — L. 0,50.

Elle porte une robe blanche et un collier de perles.

4264. *Grignan (Françoise-Marguerite de Sévigné, comtesse de).* (Voir n° 3538.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,50.

Elle porte une robe jaune et un manteau bleu.

4265. *La Vallière (Louise-Françoise de La Baume Le Blanc, duchesse de).* (Voir n° 2111.)

École française. — H. 0,69. — L. 0,57.

Elle porte une robe blanche recouverte d'un manteau bleu, attaché par une agrafe en diamants.

4266. *Lude (Marguerite-Louise-Suzanne de Béthune), duchesse du).* (Voir n° 3573.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,65.

Elle est représentée assise, la tête appuyée sur la main droite et tenant de la gauche une croix. Ce portrait a aussi été désigné sous le nom de Mme de Ludres, maîtresse de Louis XIV.

4267. *Olonne (Catherine-Henriette d'Angennes, comtesse d').*

Par M. PELLERIN. — H. 0,37. — L. 0,27.

Mariée en 1652 à Louis de La Trémoille, comte d'Olonne, elle devint veuve en 1686, et mourut à Paris le 13 juin 1714; elle avait, dit Dangeau, quatre-vingts ans passés, et dans sa jeunesse elle était la femme en plus grande réputation de beauté. Saint-Simon ajoute que la comtesse d'Olonne était sœur aînée de la maréchale de La

Ferté, et que, restées veuves toutes deux, elles furent célèbres par leur galanterie, puis se convertirent.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4268. *Maintenon (Françoise d'Aubigné, marquise de).* (Voir n° 2113.)

École de MIGNARD. — H. 1,08. — L. 0,79.

Répétition du tableau n° 3637.

4269. *Arnauld (Marie-Angélique de Sainte-Madeleine), abbesse de Port-Royal.*

D'après Philippe de CHAMPAIGNE. — H. 0,63. — L. 0,53.

Sœur du célèbre théologien; née en 1591, elle fut dès l'âge de onze ans abbesse de Port-Royal-des-Champs, et six ans après introduisit la réforme de Clairvaux dans son abbaye. Elle introduisit aussi la réforme dans l'abbaye de Maubuisson, transféra son monastère des Champs à Paris, et mourut le 6 août 1661.

On lit sur cette ancienne copie, de forme ovale : LA. R.TE MERE. MARIE. ANGELIQVE. ARNAVD. ANN°. 1654. ÆT.S 62. OBIIT. 6. AVG.T 1661.

4270. *Arnauld (Catherine-Agnès de Saint-Paul), abbesse de Port-Royal.*

Par Philippe de CHAMPAIGNE. — H. 0,74. — L. 0,59.

Née en 1593. Elle était sœur de la mère Marie-Angélique Arnauld, fut après elle abbesse de Port-Royal-des-Champs, et mourut le 19 février 1671.

Elle est représentée les mains jointes devant un crucifix.

4271. *La Chaise (François d'Aix de).* (Voir n° 3575.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,58.

4272. *Bouillon (Emmanuel-Théodose de La Tour d'Auvergne, cardinal de).* (Voir n° 3638.)

Par BACICIO. — H. 1,21. — L. 0,97.

Il est assis dans un fauteuil orné de ses armes. On lit sur le bras du fauteuil cette signature : BACICIO, et sur un rideau à gauche : *Emmanuel Theodose, Card.al de Bouillon.*

4273. *Corneille (Pierre).* (Voir n° 301.)

Par M. Geffroy. — H. 0,38. — L. 0,26.

Il est représenté en pied. Ce tableau a été exposé au Salon de 1840.

4274. *Racine (Jean).* (Voir n° 229.)

École de Mignard. — H. 0,68. — L. 0,55; forme ovale.

Il porte une perruque blonde et un manteau violet.

4275. *La Fontaine (Jean de).* (Voir n° 230.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,65.

Il porte une perruque blanche, un manteau noir et un habit brun.

4276. *Boileau-Despréaux (Nicolas), poëte.* (Voir n° 306.)

Par Hyacinthe Rigaud. — H. 1,16. — L. 0,87.

Il est assis devant une table sur laquelle se trouvent des livres et des papiers, et tient une plume de la main droite. — Répétition du portrait gravé par *P. Drevet père en* 1706.

4277. *La Bruyère (Jean de).* (Voir n° 2940.)

École française. — H. 0,31. — L. 0,26; cuivre, forme ovale.

Il porte une perruque blonde et un manteau rouge.

4278. *Gobinet (Charles), docteur de Sorbonne.*

Par Mauperin, d'après Largillière. — H. 0,73. — L. 0,57.

Né à Saint-Quentin en 1613. Principal du collége du Plessis après sa réunion à la Sorbonne en 1647, il administra ce collége pendant quarante-trois ans, et mourut le 9 mars 1690. — Il a composé plusieurs ouvrages religieux pour l'instruction de la jeunesse.

Collection de la Sorbonne. On lit sur ce portrait : CAROLUS GOBINET. — *Mauperin pinxit* 1787. Derrière le tableau se trouve cette inscription : Ce portrait de M. Charles Gobinet, premier principal du Plessis depuis la réunion de ce collége à la maison de la Sorbonne, a été copié en 1787 sur l'original fait en 1690 par Largillière.

4279. *Chevreau (Urbain), écrivain.*

École française. — H. 0,92. — L. 0,72.

Né à Loudun le 20 avril 1613. D'abord secrétaire des comman-

dements de Christine, reine de Suède, et ensuite conseiller de l'électeur palatin Charles-Louis, il fut un des négociateurs du mariage de la princesse Elisabeth-Charlotte de Bavière avec Philippe de France, duc d'Orléans. Après la mort de l'électeur de Bavière, il se retira en France, et Louis XIV le nomma précepteur du duc du Maine, dont il fut depuis secrétaire des commandements. Il mourut à Loudun le 15 février 1701. — Urbain Chevreau a écrit une *Histoire du monde*, le *Tableau de la fortune* et des *OEuvres mêlées*.

Il est vêtu de vert et appuie la main gauche sur l'*Histoire du Monde*. Ce portrait était autrefois de forme octogone.

4280. *Couperin (François), organiste.*

Par Claude LEFEBVRE. — H. 1,27. — L. 0,96.

Né en 1631 à Chaume en Brie, il reçut les leçons de Champion de Chambonnière, son parent, fit des compositions pour l'orgue et le clavecin et devint claveciniste de la chambre du roi et organiste de sa chapelle. Il mourut en 1701.

Il est représenté touchant de l'orgue; devant lui la fille du peintre Lefebvre, qui était son élève, tient un cahier de musique. Ce tableau est cité dans les *Mémoires sur les membres de l'Académie de peinture*, tome I, page 403.

4281. *Van Musscher (Michel), peintre, et sa famille.*

Par Van MUSSCHER. — H. 1,21. — L. 1,40.

Né à Rotterdam en 1645, il parcourut les écoles principales de la Hollande et travailla chez Gabriel Metsu et chez Adrien Van Ostade. Il se fit d'abord connaître par des portraits, puis par des tableaux de genre et fit aussi quelques tableaux d'histoire. « Les sentiments des connoisseurs, dit Descamps, se réunissent à regarder comme son meilleur ouvrage le tableau de sa famille où il s'est peint lui, sa femme et ses enfants. » Il mourut à Amsterdam le 10 juin 1705.

Il s'est représenté assis au pied d'un arbre; près de lui sa femme tient un enfant sur ses genoux. Autour d'eux sont cinq autres enfants.

4282. *Marguerite-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne.*

Par Mlle Clotilde GÉRARD, d'après Velasquez. — H. 0,81. — L. 0,73.

Fille de Philippe IV, roi d'Espagne; née le 12 juillet 1651;

mariée en 1666 à Léopold 1er, empereur d'Allemagne; morte le 12 mars 1673.

Elle est représentée dans son enfance. — Le portrait original est au Musée du Louvre.

4283. *Catherine de Portugal, reine d'Angleterre.* (Voir n° 3590.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,64.

On lit sur ce tableau : *Catherine De Portugal. Reyne d'Angleterre.*

4284. *Montmouth (Jacques, duc de).*

École flamande; XVIIe siècle. — H. 1,25. — L. 1,13.

Fils naturel de Charles II, roi d'Angleterre, et de Lucy Walters. Né à Rotterdam le 9 avril 1649; il fut élevé en France. A la restauration de son père, il vint en Angleterre, fut créé comte d'Orkney, duc de Monmouth, chevalier de la Jarretière, capitaine des gardes du roi, et défit les Ecossais rebelles en 1679. Eloigné de la cour sur la demande du duc d'York (depuis Jacques II), il entra dans plusieurs conspirations et fut exilé en Hollande. Après l'avénement de Jacques II, il prétendit avoir droit au trône comme fils de Charles II, se mit à la tête de quelques partisans et débarqua en Angleterre le 11 juin 1685. Battu par l'armée royale le 6 juillet suivant, il fut fait prisonnier à Sedgemoor et décapité le 15 juillet.

Il est représenté assis et tête nue. Il porte une cuirasse, une écharpe blanche et appuie la main droite sur un bâton de commandement; son casque et ses gantelets sont posés devant lui sur une table.

4285. *Montmouth (Jacques, duc de).* (Voir n° 4284.)

Par Gaspard NETSCHER. — H. 0,77. — L. 0,92.

Il est représenté à cheval, en habit rouge, tenant un bâton de commandement de la main droite. Derrière lui, des cavaliers, des trompettes et un timbalier. Dans le fond, un combat de cavalerie devant une place forte assiégée. — Le paysage de ce tableau a été peint par Jean WYCK. Il a été gravé par *William Baillie* et faisait partie du cabinet de cet amateur.

4286. *Lancastre (la ducheese de).*

Par Peter LELY. — H. 0,70. — L. 0,58.

Elle porte une robe blanche et un manteau bleu.

4287. *Charles II, roi d'Espagne.* (Voir n° 3591.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,69. — L. 0,57.

4288. *Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne.* (Voir n° 2089.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,74. — L. 0,61; forme ovale.

4289. *Murillo (Bartolomé Esteban), peintre.*

École espagnole. — H. 0,77. — L. 0,58.

Né à Séville en 1618, il étudia d'abord chez Juan del Castillo son parent, vint en 1643 à Madrid et se mit sous la direction de Velasquez. De retour à Séville en 1645, il exécuta pendant trente-sept ans une quantité innombrable d'ouvrages. Appelé à Cadix en 1681 pour peindre le tableau du maître-autel dans un couvent de cette ville, il tomba du haut de l'échafaud, revint à Séville, et y mourut des suites de sa chute le 3 avril 1682.

Il est vêtu de noir, tient sa palette de la main gauche et un pinceau de la main droite.

4290. *Charles V, duc de Lorraine.* (Voir n° 3594.)

Par Mlle SALOGNE. — H. 0,63. — L. 0,52.

4291. *Éléonore-Marie d'Autriche, reine de Pologne, puis duchesse de Lorraine.*

Par Pierre FRANQUE. — H. 1,15. — L. 0,89.

Fille de Ferdinand III, empereur d'Allemagne. Née à Ratisbonne le 31 mai 1655; mariée : 1° en 1670 à Michel Wiesnowiski, roi de Pologne; 2° en 1678, à Charles V, duc de Lorraine et de Bar; morte le 17 décembre 1697.

4292. *Jean Sobieski, roi de Pologne.* (Voir n° 3549.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,78. — L. 0,65.

Il porte une armure et un manteau rouge doublé de fourrure.

4293. *Baden-Baden (Françoise-Sybille-Auguste de Saxe-Lawembourg, princesse de).*

Par Pierre FRANQUE. — H. 0,91. — L. 0,73.

Née le 21 janvier 1675; mariée le 27 mars 1690 à Louis-Guillaume, prince de Baden-Baden, margrave de Bade; morte à Etlingen, le 10 juillet 1733.

4294. *Enfants inconnus.*

Par Jan de MONENS. — H. 1,16. — L. 0,89.

A droite un jeune prince debout tenant une lance; il est vêtu à la romaine; l'aigle à deux têtes de la maison d'Autriche est brodé en or sur sa cuirasse. Au milieu un enfant assis, tenant un petit chien. A gauche une jeune princesse, vêtue d'une robe bleue et tenant un bouquet de fleurs. Au fond un parc. Dans le bas du tableau, à gauche, se trouve cette signature à peine lisible : *Jan de Monens f.* 1687.

4295. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 133.)

École française. — H. 1,62. — L. 1,19.

Le grand Dauphin est représenté portant une armure ornée de fleurs de lis, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche. Il s'appuie de la main droite sur un bâton de commandement orné de dauphins, et prend de la gauche un gantelet sur un appui en pierre où se trouvent un casque et un manteau violet fleurdelisé.

4296. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 133.)

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,62.

4297. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 133.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,78. — L. 0,64.

Le grand Dauphin est représenté dans un âge avancé, en armure, avec le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

4298. *Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, dauphine.* (Voir n° 2066.)

École française. — H. 0,73. — L. 0,58.

Elle porte une robe blanche et un manteau bleu semé de fleurs de lys et doublé d'hermine.

4299. *La Mothe-Houdancourt (Louise de Prie, maréchale de), duchesse de Cardonne.*

École française; XVIIe siècle. — H. 1,24. — L. 1,17.

Mariée en 1650 à Philippe de La Mothe-Houdancourt, duc de Cardonne, maréchal de France. Restée veuve en 1657, elle fut, en 1664, gouvernante du dauphin fils de Louis XIV, puis de ses fils les ducs de Bourgogne, d'Anjou et de Berry, et enfin des enfants du duc de Bourgogne, « chose sans exemple, dit Dangeau, qu'on ait été gouvernante des enfants de France pendant trois générations de suite. » Elle mourut à Versailles le 6 janvier 1709, âgée de quatre-vingt-cinq ans.

Elle est assise, vêtue de noir et tient un éventail de la main droite.

4300. *Orléans (Philippe d'), depuis régent.* (Voir n° 169.)

École française. — H. 0,40. — L. 0,33.

Il est représenté dans son enfance, portant un habit rouge et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.

4301. *Orléans (Philippe, duc d'), régent.* (Voir n° 169.)

École française; XVIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,64.

Il porte une perruque blonde, une cuirasse et un habit rouge.

4302. *Orléans (Philippe, duc d'), régent.* (Voir n° 196.)

École française. — H. 1,29. — L. 0,97.

Il est représenté dans sa jeunesse, en armure, portant le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche. Il s'appuie de la main droite sur un bâton de commandement.

4303. *Condé (Henri-Jules de Bourbon, prince de).* (Voir n° 3554.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,54. — L. 0,46; forme ovale.

Il porte une cuirasse et une écharpe blanche.

4304. *Conty (Anne-Marie de Bourbon, princesse de) et le comte de Vermandois).* (Voir n° 933.)

Par M. Rioult. — H. 1,29. — L. 1,40.

Fille légitimée de Louis XIV et de madame de La Vallière; née

au château de Vincennes, elle porta d'abord le nom de Mademoiselle de Blois, et fut mariée le 16 janvier 1680 à Louis-Armand de Bourbon, prince de Conty. Restée veuve en 1685, elle mourut à Paris le 3 mai 1739.

Les deux enfants de madame de La Vallière sont représentés : Mademoiselle de Blois assise, jouant avec des fleurs, et le comte de Vermandois tenant un gouvernail. Le tableau original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4305. *Forbin-Janson (Toussaint de), cardinal.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,59. — L. 0,48.

Né en 1630, il fut d'abord chevalier de Malte, devint coadjuteur de l'évêché de Digne en 1653, évêque de Digne en 1656 et de Marseille en 1668. Ambassadeur extraordinaire en Pologne en 1674, il contribua à l'élection de Jean Sobieski, fut nommé évêque de Beauvais en 1679, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1689, cardinal en 1690, et fut chargé pendant sept ans des affaires de France à Rome. Grand aumônier de France en 1706, il mourut à Paris le 24 mars 1713.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4306. *Noailles (Anne-Jules, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1055.)

École française. — H. 1,30. — L. 0,97.

Il est vu de face; il porte une cuirasse et un vêtement doublé de fourrure; la main gauche est posée sur le côté. Dans le fond le siége d'une ville.

4307. *Bart (Jean), chef d'escadre.* (Voir n° 1196.)

Par DE CREUSE. — H. 0,37. — L. 0,27.

4308. *Roquelaure (Gaston-Jean-Baptiste, duc de), lieutenant général des armées du roi.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,50.

Fils du maréchal Antoine de Roquelaure. Né en 1615, il porta d'abord le nom de marquis de Roquelaure, servit dans les armées du roi comme capitaine des chevau-légers, puis comme colonel d'un régiment d'infanterie, et fut fait deux fois prisonnier, en 1641 au combat de la Marfée, en 1642 à la bataille d'Honnecourt. Maître de la garde-robe du roi, il combattit à Rocroy en 1643, fut fait maréchal de camp, fit les campagnes de Flandre et de Hol-

lande et devint lieutenant-général en 1650. Louis XIV érigea sa terre de Roquelaure en duché-pairie en 1652 et le fit chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1661. Il se trouva à la conquête de la Franche-Comté en 1668, à celle de la Hollande en 1672, fut gouverneur-général de Guyenne en 1676, et mourut à Paris le 11 mars 1683.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4309. *Du Plessis-Bellière (François-Henri de Rougé, marquis), maréchal de camp des armées du roi.*

Par M. ALBRIER. — H. 0,38. — L. 0,27.

D'abord chevalier de Malte, il entra dans le régiment du roi en 1670, fit les campagnes d'Allemagne de 1672 à 1674, et fut nommé en 1675 colonel d'un régiment d'infanterie de son nom, qu'il commanda au siége de Fribourg en 1677, à la prise de Kehl en 1678, au combat de Minden en 1679, et à la soumission de toute la vallée de Ribe, sous le duc de Noailles en 1689. Brigadier en 1690, il servit à l'armée d'Italie sous Catinat, fut créé maréchal de camp en 1691, et mourut à Suse en février 1692.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4310. *Tilladet (Jean-Baptiste de Cassagnet, marquis de.* (Voir n° 2735.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,51.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4311. *Lavardin (Henri-Charles de Beaumanoir, marquis de).*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,59.

Né le 15 mars 1644, il commença à servir à l'âge de vingt ans, suivit Louis XIV à la conquête de la Franche-Comté en 1668, et fut nommé lieutenant général au gouvernement de Bretagne en 1670. Il fit la campagne de Hollande en 1672, fut ambassadeur extraordinaire à Rome en 1687, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1688, et mourut à Paris le 29 août 1701.

Il porte une armure et une écharpe blanche.

4312. *Nevers (Philippe-Julien Mancini-Mazarini, duc de) et de Donzy.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,33. — L. 0,30.

Né à Rome le 26 mai 1641. Colonel du régiment de la Vieille-Marine en 1652, il porta la queue du manteau de Louis XIV à son sacre en 1654, et dut à cet honneur d'être reçu en 1661 chevalier de l'ordre du Saint-Esprit avant l'âge. Capitaine-lieutenant de la première compagnie des mousquetaires en 1657, il fut institué par le cardinal de Mazarin, son oncle maternel, héritier des duchés de Nevers et de Donzy. Il se démit de sa charge de capitaine des mousquetaires en 1667, fut un des plus beaux esprits de l'hôtel de Rambouillet et se livra à la littérature. Il mourut à Paris le 8 mai 1707.

4313. *Personnage inconnu.*

École de Hyacinthe RIGAUD. — H. 0,92. — L. 0,72.

Il est vu de face et tête nue; il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et un manteau rouge. Sa main droite, tenant un gant, est posée sur un appui en pierre; la gauche est sur le côté.

4314. *Boucherat (Louis), chancelier de France.*

École française. — H. 1,01. — L. 0,81.

Né le 6 septembre 1616; conseiller au parlement de Paris en 1641, conseiller d'Etat en 1662, conseiller d'honneur au parlement en 1671, il fut chargé de plusieurs intendances dans les provinces, devint chancelier et garde des sceaux de France en 1685, et garde des sceaux des ordres du roi en 1691. Il mourut à Paris le 2 septembre 1699.

Il est assis, la main gauche posée sur la cassette du sceau dont il tient la clef de la main droite.

4315. *Boucherat (Louis).* (Voir n° 4314.)

École française. — H. 1,24. — L. 1,14.

Il est assis, porte l'ordre du Saint-Esprit, et désigne de la main gauche la cassette du sceau.

4316. *Le Peletier (Claude), ministre d'État.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,30. — L. 0,98.

Né le 28 juin 1631; conseiller au parlement de Paris en 1652,

prévôt des marchands en 1668, conseiller d'Etat en 1673, contrôleur-général des finances et ministre d'Etat en 1683, après la mort de Colbert, président à mortier en 1686, et surintendant des postes en 1691. Il se démit de tous ses emplois en 1697 pour vivre dans la retraite, et mourut le 10 août 1711.

Il est représenté en robe rouge, assis devant une table et écrivant.

4317. *Berbier du Metz (Gédéon), président à la chambre des comptes.*

Par Philippe LALLEMANT. — H. 1,27. — L. 0,96.

Né en 1626, il fut premier commis de Colbert, garde du trésor royal et intendant des meubles de la couronne. Chargé de dresser, avec Lebrun, les statuts et règlements de l'Académie royale de peinture en 1654, il contribua aussi à l'organisation de la manufacture des Gobelins. « Le zèle, l'amour et les soins infatigables de M. du Metz, rapporte l'*Histoire de l'Académie de peinture*, attribuée à Henri Testelin, le doivent faire considérer d'elle comme une espèce de second fondateur, allant jusqu'à donner à ses dépens des prix de valeur notable aux jeunes étudiants, et refusant en même temps la place de directeur que la compagnie crut devoir lui déférer, et se réduisant à celle de simple amateur. » Il fut en effet reçu honoraire amateur le 30 décembre 1663, devint conseiller du roi, président à la chambre des comptes, et mourut le 10 septembre 1709.

Il est vêtu de noir, appuyé sur un livre aux armes de France, posé sur une table où se trouvent un encrier, une sonnette et une statue de Minerve en bronze doré. Dans le fond une bibliothèque où sont les œuvres de Virgile, de Plutarque, d'Horace, d'Homère, de Quinte-Curce, etc.

Ce portrait avait été donné à l'Académie par Philippe Lallemant, pour sa réception en 1672, en même temps que celui de Charles Perrault, qui avait succédé à Berbier du Metz comme premier commis de Colbert.

4318. *Le Pelletier (Michel), garde de l'artillerie.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,60; forme ovale.

Il exerça la charge de garde d'artillerie sous le règne de Louis XIV, et mourut en 1689.

4319. *Marlborough (John Churchill), duc de).* (Voir n° 3657.)

Par M. COBLITZ, d'après Kneller. — H. 1,22. — L. 0,93.

Il porte une perruque blonde, une cuirasse et un vêtement rouge foncé. Dans le fond une ville en flammes. — Le portrait original est en Angleterre.

4320. *Locke (Jean), philosophe et théologien.*

Par M. Goldschmidt. — H. 1,28. — L. 1,01.

Né à Wrington (comté de Bristol), le 29 août 1632 ; il étudia à l'université d'Oxford et apprit la médecine. Le comte de Shaftesbury lui confia d'abord l'éducation de son fils, puis, étant devenu ministre, le chargea de rédiger les constitutions de la Caroline, et le fit nommer, en 1672, secrétaire des présentations aux bénéfices. Il suivit son protecteur en Hollande lors de sa disgrâce en 1673, et ne revint en Angleterre qu'après la révolution de 1688. Il publia, en 1690, son *Essai sur l'entendement humain*, fut nommé commissaire du commerce et des colonies en 1695, et mourut à Oates le 28 octobre 1704. — Sa vertu l'avait fait surnommer *le sage Locke*.

Le portrait original fait partie de la galerie de Hampton-Court.

4321. *Newton (Isaac), philosophe et mathématicien.*

Par M. Goldschmidt, d'après Kneller. — H. 1,28. — L. 1,01.

Né à Woolstrope (comté de Lincoln) le 25 décembre 1642, il fut envoyé en 1660 à l'université de Cambridge, et fit avant l'âge de vingt-trois ans ses plus grandes découvertes en mathématiques. En 1665, il se retira à Woolstrope, et c'est là que, voyant tomber une pomme devant lui, il conçut la première idée de la gravitation universelle et du système du monde, exposé dans son livre des *Principes mathémathiques de la philosophie naturelle*, publié en 1687. Professeur à l'université de Cambridge en 1669, admis à la Société royale de Londres en 1672, il représenta l'université de Cambridge à la chambre des communes en 1688, fut chargé en 1696 de la refonte des monnaies, et devint directeur de la Monnaie. Nommé associé étranger de l'Académie des sciences de Paris en 1699, il fut de nouveau membre de la chambre des communes en 1701 ; président de la Société royale de Londres en 1703, la reine Anne le créa chevalier en 1705. Newton mourut le 20 mars 1727. Les grandes découvertes dues à son génie l'ont placé au premier rang des mathématiciens, des physiciens et des astronomes.

Le portrait original fait partie de la galerie de Hampton-Court.

4322. *Casini (François-Marie), cardinal.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,26. — L. 0,91.

Né à Arezzo, il fut capucin et prédicateur du palais apostolique.

Nommé cardinal par le pape Clément XI en 1712, il mourut à Rome le 14 février 1719.

4323. *Louis de France, duc de Bourgogne.* (Voir n° 167.)

École française; XVIIe siècle. — H. 0,86. — L. 0,71.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, une écharpe blanche et appuie la main droite sur un bâton fleurdelisé.

4324. *Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne.* (Voir n° 2015.)

Par M. SMITH. — H. 0,63. — L. 0,53.

4325. *Charles de France, duc de Berry.* (Voir n° 1679.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,60. — L. 0,50.

Collection de l'ordre du Saint-Esprit.

4326. *Berry (Marie-Louise-Élisabeth d'Orléans, duchesse de).* (Voir n° 3661.)

Par Louis de SILVESTRE. — H. 1,04. — L. 0,80.

Elle est représentée en pied et en costume de veuve. Ce portrait avait été indiqué (n° 4234 de la 1re édition de cette Notice) comme représentant une princesse de Condé; mais, en le comparant avec un des personnages du tableau n° 4344, on y reconnaît la duchesse de Berry, vêtue des mêmes habits de deuil, à l'exception du voile, qui est noir dans le tableau et blanc dans le portrait.

4327. *Condé (Louis III, prince de).* (Voir n° 3621.)

École de Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,89. — L. 1,48.

Il est représenté en pied, portant une armure et un manteau bleu fleurdelisé; il s'appuie de la main droite sur une canne. Derrière lui un nègre soutient son manteau. On lit dans le bas, à droite : LOUIS DUC DE BOURBON. PRINCE DE CONDÉ.

4328. *Toulouse (Louis-Alexandre de Bourbon, comte de).* (Voir n° 934.)

Par M. SERRUR. — H. 0,33. — L. 0,26.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4329. *Rohan (Armand-Gaston, cardinal de).* (Voir n° 2949.)

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,28. — L. 1,02.

Il est debout, en costume de cardinal et tient sa barrette. — Ancienne copie du portrait gravé par *Drevet*.

4330. *Tallard (Camille d'Hostun), comte de), maréchal de France.* (Voir n° 1091.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,38. — L. 1,05.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche. Il appuie les deux mains sur un bâton fleurdelisé, posé sur un tertre où se trouve son casque. Dans le fond un combat de cavalerie.

4331. *Bissy (Claude de Thiard, comte de).* (Voir n° 2852.)

Par M. BILFELDT. — H. 0,65. — L. 0,54.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4332. *Caraman (Pierre-Paul de Riquet, comte de), lieutenant général des armées du roi.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,72.

Né en 1646, il commença à servir comme enseigne au régiment des gardes françaises en 1666, devint brigadier en 1691, maréchal de camp en 1696, et lieutenant général en 1702. Il continua à servir jusqu'en 1710, et mourut à Paris le 25 mars 1730.

4333. *Antin (Louis-Antoine de Pardaillan de Gondrin, duc d').* (Voir n° 3673.)

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,20. — L. 0,91.

4334. *Daguesseau (Henri), conseiller d'État.*

École de Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,44. — L. 1,13.

Né en 1635, d'abord maître des requêtes de l'hôtel du roi et président en son grand-conseil, il fut ensuite intendant de justice en Limousin, en Guyenne et en Languedoc, devint conseiller d'État en 1683, et entra au conseil royal des finances en 1695. Il fit partie du conseil de régence, et mourut à Paris le 17 novem-

DEPT. HISTORY OF ART OXFORD

bre 1716. « Ce grand magistrat, dit Piganiol de la Force, a été plus illustré par sa probité, par sa piété et par son savoir que par les dignités de la robe auxquelles il étoit parvenu. » *Description de Paris*, tome VII.)

Il est assis, vêtu de noir, et montre de la main droite une console sur laquelle se trouve un livre. Dans le fond, une bibliothèque composée de livres de lois.

4335. *Le Bret (Pierre Cardin), premier président au parlement d'Aix.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,83. — L. 0,67.

D'abord conseiller au parlement de Paris, et successivement maître des requêtes en 1696, intendant de Paris en 1701, commandant pour le roi et intendant de Provence et du commerce du Levant en 1704, il devint premier président du parlement d'Aix en 1710 et conseiller d'Etat. Il mourut le 14 octobre 1734.

4336. *Malebranche (Nicolas).* (Voir n° 2929.)

Peinture moderne. — H. 0,92. — L. 0,73.

On lit sur cette copie, faite d'après un ancien portrait :

Le savant ennemy des préjugés vulgaires
Par des sentiers nouveaux trouva la vérité,
Et seul a répandu sur nos divins mystères
Tout ce que la raison nous donne de clarté.

4337. *Quesnel (Pasquier), théologien.*

École française. — H. 0,66. — L. 0,48.

Né à Paris le 14 juillet 1634, il entra dans la congrégation de l'Oratoire en 1657, devint directeur de l'institution de cet ordre à Paris, publia de 1671 à 1678 ses *Réflexions morales sur le Nouveau Testament* et se retira à Orléans en 1681, puis dans les Pays-Bas espagnols en 1685. Arrêté par ordre de Philippe V, il fut incarcéré dans les prisons de l'archevêché de Malines, redevint libre en 1703, fonda à Amsterdam quelques églises jansénistes, et mourut dans cette ville le 2 décembre 1719.

Il a la tête couverte d'une calotte et porte une robe noire.

4338. *Fleury (Claude), historien.* (Voir n° 2942.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,60.

Il est représenté assis; dans le fond, une bibliothèque où se trouve son *Histoire ecclésiastique*.

4339. *Tournefort (Joseph Pitton de), botaniste.*

Par M. Baptistin MARTIN. — H. 0,72. — L. 0,60.

Né à Aix en Provence le 5 juin 1656. Il avait été d'abord destiné à l'état ecclésiastique ; mais il quitta le séminaire pour se livrer à l'étude de la botanique, et parcourut en 1677 et 1678 les montagnes du Dauphiné et de la Savoie. En 1679 il alla à Montpellier étudier la médecine, puis partit en 1681 pour herboriser dans les montagnes de la Catalogne. Devenu professeur de botanique au jardin du roi en 1683, il fit différents voyages en Espagne, en Portugal, en Hollande et en Angleterre. Nommé membre de l'Académie des Sciences en 1692, il fit, par ordre de Louis XIV, en 1700, un voyage scientifique dans toutes les îles de l'Archipel, sur les rivages de la mer Noire, dans l'Arménie, la Géorgie, etc. Revenu en France en 1702, il eut une chaire de médecine au collége de France, et mourut à Paris le 28 décembre 1708.

4340. *Couperin (François), IIe du nom, organiste.*

École française. — H. 0,90. — L. 0,73.

Né à Paris en 1668, il reçut les premières leçons de Tolin, fut nommé en 1696 organiste de Saint-Gervais, et en 1701, après la mort de son oncle François, claveciniste de la chambre du roi et organiste de sa chapelle. Il mourut en 1733. Sa supériorité comme organiste l'a fait surnommer *Couperin le Grand* pour le distinguer des autres membres de sa famille.

Il est assis, et tient un papier de musique de la main gauche.

4341. *Martin (Jean-Baptiste), peintre.*

Attribué à Claude LEFEBVRE. — H. 0,97. — L. 0,80.

Né à Paris en 1659, il était fils de Pierre Martin, entrepreneur des bâtiments du roi. Ses dispositions pour le dessin le firent mettre par son père chez Laurent de Lahire, et Vauban le prit ensuite auprès de lui en qualité d'ingénieur. La facilité et la fidélité avec laquelle il levait les plans et dessinait les vues et élévations des places, des camps et des armées, le firent remarquer par Louis XIV, qui lui fit cesser ses fonctions d'ingénieur. Pensionnaire du roi à l'hôtel des Gobelins, il travailla avec Vander Meulen, le remplaça après sa mort et exécuta un grand nombre de tableaux de batailles et de vues des résidences royales. Il mourut aux Gobelins le 8 octobre 1735.

Il est assis, vêtu de noir, et tient de la main droite une lettre sur laquelle on lit : *à Monsieur Martin*. Dans le fond, un tableau dans un cadre.

4342. *Vue du château de Vincennes.*

Par Vander MEULEN. — H. 0,53. — L. 0,95.

A droite, Louis XIV à cheval avec la reine, des seigneurs et des dames. Dans le fond, le château, la chapelle et le donjon. A gauche, des chasseurs et cette signature : VANDER MEVLEN. FEC. 1669.

4343. *Vue du château de Fontainebleau.*

Par Vander MEULEN. — H. 0,53. — L. 0,95.

A gauche, Louis XIV à chéval, accompagné de la reine et de deux autres dames. Dans le fond, un camp et le château vu du côté du parterre du Tibre. A droite, sur un rocher, cette signature : VANDER MEVLEN. FEC. 1669.

4344. *Louis XIV reçoit à Fontainebleau le prince électoral de Saxe.* — 27 *septembre* 1714.

Par Louis DE SILVESTRE. — H. 1,20. — L. 1,55.

Frédéric-Auguste, prince électoral de Saxe, depuis roi de Pologne, vint en France à l'âge de dix-huit ans, sous le nom de comte de Lusace. Le jeudi 27 septembre 1714, à Fontainebleau, dit le *Journal de Dangeau*, « après le souper du roi, Madame lui présenta M. le comte de Lusace, qui a fort bonne mine et qui fit sa révérence de bonne grâce, lui parla très-bien, et le roi en fut fort content. » La duchesse douairière d'Orléans écrivait le 3 novembre 1714 à la comtesse Louise : « Lorsque je présentai le prince de Saxe, je dis au roi : Monsieur, voicy le prince électoral de Saxsen qui souhaite que je le présente à Votre Majesté. » La présentation se fit dans la chambre du roi. Le prince était accompagné du palatin de Livonie, son gouverneur, du baron de Hagen, conseiller privé de l'électeur de Saxe, roi de Pologne, et du gentilhomme de sa chambre, de Montargon. La duchesse de Berry, veuve depuis quatre mois du petit-fils de Louis XIV, assistait en habits de deuil à cette présentation. Le comte de Lusace, ajoute Saint-Simon, « parut un grand et gros garçon de dix-huit ans, bien frais, blond, avec de belles couleurs et faisant fort souvenir de M. le duc de Berry, l'air sage, modeste, attentif à tout, fort poli, mais avec mesure et dignité, et qui, sous un incognito qui ne prétendit jamais rien, montroit sentir fort ce qu'il étoit, et sans embarras. » Le prince électoral de Saxe prit congé de Louis XIV à Marly le 28 mai 1715.

Un tableau semblable et de même dimension se trouve au château royal de Dresde, dans la première antichambre de S. M. la reine régnante ; derrière le tableau se trouve cette inscription : *Ludovicus Sylvestre Pictor Regis et in Regia picturæ et sculpturæ Academia Professor pinxit anno* 1715. Louis de

Silvestre entra au service de l'électeur de Saxe par rescrit du 23 janvier 1716. L'électeur fit exécuter d'après ce tableau, par Pierre Mercier, français, inspecteur des tapisseries à Dresde, qui était entré au service de la cour de Saxe par rescrit du 15 mai 1714, une tapisserie au bas de laquelle on lit : *P. Mercier à Dresde, anno* 1719. Cette tapisserie, où les personnages sont représentés de grandeur naturelle, mais en sens inverse du tableau, se trouve également au château royal de Dresde dans un des appartements habités jusqu'en 1854 par le roi de Saxe Frédéric-Auguste II (1).

4345. *Chapitre de l'ordre de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare, tenu par le marquis de Dangeau.*

Par N.-F. Bocquet. — H. 0,31. — L. 0,50.

Le marquis de Dangeau fut nommé par Louis XIV, le 24 décembre 1693, grand-maître des ordres réunis de Notre-Dame-du-Mont-Carmel et de Saint-Lazare. Les chapitres de cet ordre se tenaient dans l'église des Carmes, appelée les Billettes, et dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. Ils furent présidés par Dangeau jusqu'à sa mort arrivée en 1720.

L'autel est à la gauche du tableau ; le prêtre et les deux desservants tournent le dos à l'autel. Les chevaliers, vêtus des couleurs amarantes du Mont-Carmel, sont assis sur des banquettes des deux côtés de la nef ; à droite, entre les deux rangs des chevaliers et regardant vers l'autel, est assis Dangeau, dans un fauteuil à dossier, devant un prie-Dieu. Les entre-deux des piliers de la nef sont tendus de tapisseries. Un chevalier récipiendiaire, à genoux devant un officier de l'ordre, suit sur un livre la lecture des statuts. Ce tableau est signé : *N. F. Bocquet in. et pinx.*

4346. *Portrait d'un architecte.*

École française ; XVIIe siècle. — H. 1,52. — L. 1,26.

Il est assis, vêtu de noir, le bras droit appuyé sur une table où se trouve un plan. Dans le fond, un monument dont le style rappelle les parties du Louvre construites sous Louis XIV.

4347. *Portrait d'un artiste.*

École française. — H. 1,16. — L. 0,89.

Il est debout devant une table, sur laquelle se trouve un papier qu'il désigne de la main gauche, et il tient un porte-crayon de la main droite, qui est posée sur le côté. Il porte un vêtement noir broché d'or. — Collection de l'Académie royale de peinture.

(1) Ces derniers renseignements nous ont été donnés, par ordre de S. A. R. Mgr le prince George de Saxe, par M. Guillaume-Albert Muller, secrétaire de la Cour royale, à Dresde.

4348. *Portrait d'un artiste.*

École française; XVIIe siècle. — H. 1,04. — L. 0,91.

Il est représenté assis, la main gauche appuyée sur un livre posé sur un appui en pierre, où se trouve un compas. — Collection de l'Académie royale de peinture.

4349. *Personnage inconnu.*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,57.

Il porte une perruque noire, une robe damassée, et tient une bague de la main droite.

4350. *Femme inconnue.*

Elle est assise, le bras droit appuyé sur un coussin rouge, et tient une branche de jasmin. Ce portrait était désigné sous le nom de madame de Montespan.

4351. *Femme inconnue.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 1,14. — L. 1,16.

Elle porte un croissant dans sa coiffure, une robe verte et une écharpe rose. Elle tient un arc de la main gauche.

4352. *Femme inconnue.*

École française; XVIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,57.

Elle est représentée assise, le bras gauche appuyé sur un coussin bleu; elle porte une robe blanche et un manteau rouge brochés d'or.

4353. *Femme inconnue.*

École française. — H. 0,91. — L. 0,73.

Elle est assise, le bras gauche appuyé sur un coussin rouge, et tient un livre. Près d'elle, une sphère céleste, et dans le fond un observatoire.

4354. *Femme inconnue.*

Peinture du XVIIe siècle. — H. 0,79. — L. 0,62.

Elle est vêtue d'une robe bleue et tient des fleurs.

4355. *Femme inconnue.*

École française. — H. 0,83. — L. 0,76.

Elle est représentée assise, portant un manteau bleu et une robe blanche.

Elle appuie la main droite sur une table, et tient de la gauche l'agrafe de sa robe.

4356. *Léopold Ier, duc de Lorraine.* (Voir n° 3689.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,44. — L. 1,11.

Il porte l'ordre de la Toison d'Or, une cuirasse et une écharpe jaune. Il s'appuie de la main gauche sur un bâton de commandement; la droite est posée sur le côté. Dans le fond, des troupes en marche.

4357. *Léopold Ier, duc de Lorraine.* (Voir n° 3689.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,64.

Il porte une armure, l'ordre de la Toison d'Or et une écharpe jaune.

4358. *Élisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse de Lorraine.* (Voir n° 3690.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,40. — L. 1,11.

Elle est représentée assise, portant le manteau ducal de Lorraine, la main droite posée sur sa couronne, qui se trouve sur une table.

4359. *Bourbon (Marie-Anne de Bourbon-Conty, duchesse de).* (Voir n° 3728.)

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,62.

Elle est représentée dans son enfance, les cheveux poudrés, tenant de la main droite une pomme et de la gauche la laisse d'un singe.

4360. *Modène (Charlotte-Aglaé d'Orléans, duchesse de).*

École française. — H. 1,20. — L. 0,90.

Fille de Philippe d'Orléans, depuis régent. Née à Paris le 22 octobre 1700, elle fut mariée le 12 février 1720 à François-Marie d'Este, prince héréditaire, puis duc de Modène, et mourut à Paris le 19 janvier 1761.

Elle est représentée en Hébé; elle porte une robe blanche et une écharpe bleue, tient une aiguière de la main gauche, une coupe de la droite et s'appuie sur un aigle.

4361. *Bissy (Henri-Pons de Thiard, cardinal de).*

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,48. — L. 1,25.

Né le 25 mai 1657, évêque de Toul en 1687, puis de Meaux en

1704, cardinal en 1715, commandeur de l'ordre du Saint-Esprit en 1724, il fut aussi abbé commendataire de Saint-Germain-des-Prés, et mourut dans cette abbaye le 26 juillet 1737.

Il est assis, la main droite appuyée sur sa barrette posée sur une table, où se trouve sa nomination au cardinalat par le pape Clément XI. — Ancienne copie du portrait gravé par *Nicolas Tardieu.*

4362. *Personnage inconnu.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,64.

Il est tourné vers la droite, porte une cuirasse, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche.

4363. *Personnage inconnu.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 1,29. — L. 0,90.

Il porte une perruque blanche, une cuirasse, un manteau violet doublé de fourrure, et le grand cordon de l'ordre de Saint-Louis. Il tient un bâton de commandement de la main gauche, et montre de la droite une ville qui se trouve dans le fond du tableau.

4364. *Personnage inconnu.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,72. — L. 0,60.

Il porte une cuirasse et l'ordre de la Toison d'Or.

SALLE N° 166.

4365. *Orléans (Philippe, duc d'), régent.* (Voir n° 169.)

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,37. — L. 0,29.

Il est représenté en pied, en armure; derrière lui, une tente, et, dans le fond, des cavaliers devant une ville assiégée.

4366. *Conseil de régence pendant la minorité de Louis XV.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,94. — L. 1,29.

Le conseil de régence fut établi par une déclaration du duc d'Orléans, enregistrée au parlement le 16 septembre 1715. Dans ce conseil siégèrent d'abord : le duc d'Orléans, régent; le duc de Bourbon, chef du conseil de régence; le duc du Maine, le comte de Toulouse, le chancelier Voisin, les maréchaux de Villeroy, d'Harcourt et de Bezons; le duc de Saint-Simon, Bouthillier de

Chavigny, ancien évêque de Troyes; Colbert de Torcy, Daguesseau, procureur général du parlement, et Le Peletier de Souzy, intendant des finances. Le conseil de régence se tint d'abord au château de Vincennes, puis aux Tuileries.

Quatorze membres du conseil sont assis autour d'une table couverte d'un tapis vert. Cinq autres personnages sont debout, deux à droite, tenant, l'un un papier, l'autre un portefeuille; deux au fond, de chaque côté de la cheminée, et un à gauche; ce dernier est vêtu de noir et appuyé sur une canne. Des tapisseries décorent la salle du conseil, dont les dessus de porte représentent les armes de France et de Navarre.

Ce tableau, bien que contemporain du sujet qu'il représente, n'a pas été exécuté d'après nature; les personnages n'ont aucun caractère de ressemblance, et son exécution médiocre lui enlève toute importance historique.

4367. *Conty (Marie-Thérèse de Bourbon, princesse de).*

(Voir n° 3602.)

École française. — H. 1,93. — L. 1,40.

Elle est représentée en pied, assise et portant un manteau bleu fleurdelisé. Elle pose la main gauche sur une corbeille de fleurs qui se trouve sur une table.

4368. *Courtenay (Charles-Roger, prince de).*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,82. — L. 0,65.

Né le 21 juillet 1671, il servit sur mer en qualité de garde-marine en 1690 et 1691, fut ensuite capitaine de dragons au régiment de la reine, et mourut à Paris le 7 mai 1730. — Ce prince fut le dernier de sa branche, qui descendait directement de la maison royale de France par Pierre de France, seigneur de Courtenay, septième fils de Louis le Gros.

Il porte une armure et un manteau bleu.

4369. *Estrées (Victor-Marie, duc d'), maréchal de France.* (Voir n° 1046.)

École française. — H. 0,86. — L. 0,73.

Il porte une cuirasse, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit, une écharpe blanche et tient de la main droite un bâton fleurdelisé.

4370. *La Rochefoucauld (François VII, duc de), grand maître de la garde-robe.*

Par DEBACQ. — H. 0,76. — L. 0,65; forme ovale.

Né le 15 juin 1634, il commença ses premiers services à la guerre en 1652, se trouva au siége de Landrecies en 1655, était

mestre de camp du régiment royal-cavalerie en 1666, accompagna Louis XIV à la campagne de Flandre en 1667 et à celle de Franche-Comté en 1668. Gouverneur du Berry en 1671, il se trouva au passage du Rhin en 1672. Grand veneur en 1679, il fut reçu chevalier de de l'ordre du Saint-Esprit en 1689, et mourut à Versailles le 11 janvier 1714.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4371. *Pontchartrain (Louis Phélypeaux, comte de), chancelier de France.* (Voir n° 3665.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,76. — L. 0,65; forme ovale.

4372. *Law (Jean), contrôleur général des finances.*

Par M. DE BALTHASAR. — H. 0,79. — L. 0,65.

Né à Edimbourg d'une très ancienne famille noble d'Ecosse, Law de Lauriston venu en France fut, après la mort de Louis XIV, présenté au régent, dont il gagna la confiance. Il proposa à ce prince une combinaison financière connue sous le nom de *Système de Law*, qui consistait à créer des valeurs fictives et à rembourser ainsi les dettes de l'Etat. Autorisé en 1716 à ouvrir une banque d'escompte qui fut érigée en banque royale en 1718, il fut nommé en 1720 contrôleur général des finances. Obligé de sortir de France en 1721, il voyagea dans toute l'Europe et mourut à Venise en 1729.

Il tient une lettre sur laquelle on lit : *A Monsieur Law. Londres.* Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4373. *Parabère (Marie-Madeleine de La Vieuville, comtesse de).*

Par M. NAIGEON. — H. 0,58. — L. 0,58.

Née en 1693; mariée en 1711 à César-Alexandre de Beaudéan, comte de Parabère, brigadier de cavalerie. Restée veuve en 1616, elle mourut à Paris le 13 août 1755. — La comtesse de Parabère fut une des maîtresses du régent.

Elle est représentée dans une guirlande de fleurs formant médaillon. Au bas, un petit nègre tient une corbeille de fleurs. Le tableau original, peint par Antoine Coypel et Blain de Fontenay, se trouve au Musée de Caen.

4374. *Fontenelle (Bernard Le Bovier de).* (Voir n° 859.)

Par GREUZE. — H. 1,28. — L. 0,96.

Il est assis devant une table sur laquelle se trouvent des papiers, et écrit dans

un livre qui porte la date du mois d'octobre 1723. Sur le bord de la table, on lit cette signature : *Greuze* 1793.

4375. *Edelinck* (*Gérard*), *graveur.*

Attribué à VIVIEN. — H. 0,90. — L. 0,72.

Né à Anvers en 1640, il fut élève de Corneille Galle, vint à Paris et entra chez François de Poilly. Admis à l'Académie royale comme conseiller en 1677, il fut nommé graveur du cabinet du roi, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et reçut un logement aux Gobelins sous le ministère de Villacerf ; il mourut à Paris le 3 avril 1707. — Son œuvre se compose de plus de trois cents estampes gravées par lui ou sous sa direction.

Il est vu de face, porte une perruque poudrée et un manteau rouge.

4376. *Stuart* (*Jacques-Édouard-François*), *dit* le chevalier de Saint-Georges.

Par Nicolas-Simon-Alexis BELLE. — H. 1,35. — L. 0,96.

Fils de Jacques II, roi d'Angleterre. Né à Londres le 21 juin 1688, il porta le nom de duc de Glocester et fut, à la mort de son père, en 1701, reconnu roi d'Angleterre sous le nom de Jacques III par Louis XIV. Plusieurs tentatives furent faites pour le rétablir sur le trône d'Angleterre mais toutes échouèrent, et il mourut à Rome le 1er janvier 1766.

Il porte une cuirasse et une écharpe rouge ; la main droite est posée sur le côté, la gauche sur son casque.

4377. *Marie-Clémentine Sobieski*, *duchesse de Glocester.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,52.

Fille de Jacques-Henri-Louis Sobieski, prince de Pologne ; née en 1701 ; mariée à Rome le 3 septembre 1719 à Jacques-Edouard-François Stuart, duc de Glocester, dit *le chevalier de Saint-Georges ;* morte le 18 janvier 1735.

Elle porte un voile noir et tient de la main droite un livre de prières ; elle est debout devant une table où se trouve la couronne d'Angleterre.

4378. *Philippe V*, *roi d'Espagne.* (Voir n° 1678.)

Par L.-M. VANLOO. — H. 1,07. — L. 0,84.

Il porte une armure, un manteau rouge et les ordres du Saint-Esprit et de la

Toison d'Or; il appuie la main gauche sur un bâton de commandement aux armes d'Espagne.

4379. *Élisabeth Farnèse, reine d'Espagne.* (Voir n° 3712.)

Par L.-M. VANLOO. — H. 1,07. — L. 0,84.

Elle est assise et porte un manteau doublé d'hermine; elle appuie le bras droit sur une table où se trouve sa couronne.

4380. *Philippe V, roi d'Espagne, et sa famille, en* 1745.

Par L.-M. VANLOO. — H. 1,37. — L. 1,11.

Au milieu, Philippe V et Élisabeth Farnèse, sa seconde femme, assis; le roi porte le cordon du Saint-Esprit et est appuyé sur une canne; la reine, revêtue du manteau royal d'Espagne, a le bras gauche appuyé sur un coussin posé sur une table, et supportant deux couronnes. A droite, don Carlos, infant d'Espagne, roi de Naples, portant les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or et une écharpe rouge, est debout, appuyé sur le dossier d'un siége où se trouvent la couronne, la main de justice et le manteau royal de Naples; devant lui, sa femme, Marie-Amélie de Saxe, vêtue de blanc, est assise dans un fauteuil; la petite Marie-Élisabeth, princesse de Naples, est assise sur un coussin rouge aux pieds de sa mère, et joue avec un chien. Dans le fond, don Philippe, infant d'Espagne et grand-amiral, portant le cordon du Saint-Esprit, est debout, appuyé sur le dossier du siége de sa mère, la reine d'Espagne; devant lui, sa femme, Louise-Elisabeth de France, assise et tenant un éventail; derrière elle, Louis-Antoine-Jacques, infant d'Espagne, cardinal et archevêque de Séville, auquel le peintre a mis, par erreur, le cordon du Saint-Esprit. A gauche, Ferdinand, prince des Asturies, fils aîné de Philippe et héritier du trône, est debout devant son père; il porte le cordon du Saint-Esprit et une écharpe rouge. Derrière lui, Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaëlle, infante d'Espagne, dauphine de France, assise, portant un manteau bleu doublé d'hermine et tenant un éventail. A côté d'elle, Marie-Madeleine-Josèphe-Thérèse-Barbe, infante de Portugal, femme du prince des Asturies, est également assise. Enfin, Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, dernière fille de Philippe V, est dans le fond, debout et appuyée sur le dossier du siége de son père.

Ce tableau est l'esquisse d'une grande composition exécutée par Louis-Michel Vanloo pendant son séjour en Espagne, et qui se trouve au Musée de Madrid.

4381. *Marie-Anne-Victoire, infante d'Espagne.* (Voir n° 3720.)

Par Nicolas-Simon-Alexis BELLE. — H. 1,37. — L. 1,04.

Elle est représentée debout, vêtue d'une robe bleue, ornée de galons d'argent et tenant une couronne de fleurs. Près d'elle, un vase en bronze doré aux armes de France et d'Espagne; dans le fond, la pièce d'eau des Suisses.

4382. *Charles VI, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 3653.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,87. — L. 0,79.

Il est représenté dans un cadre ovale figuré en pierre; il porte un manteau rouge et le collier de la Toison-d'Or.

4383. *Frédéric-Auguste Ier, électeur de Saxe, roi de Pologne.*

Par H. Fœlix. — H. 2,32. — L. 1,19.

Fils de Jean-Georges III, électeur de Saxe. Né à Dresde, le 12 mai 1670, il vint en France, à l'âge de seize ans, sous le nom de comte de Barby, et fut présenté à Louis XIV, à Versailles, le 15 janvier 1686. En 1694, il succéda à son frère aîné Jean-Georges IV, mort sans enfants, et fit, en 1695, une campagne en Hongrie contre les Turcs. Élu roi de Pologne en 1697, il eut pour compétiteur le prince de Conty et abjura le luthéranisme. Ligué avec le czar Pierre Ier contre Charles XII, il fut battu par le roi de Suède en 1700, près de Riga, et en 1704, Charles XII fit élire roi de Pologne Stanislas Leckzinski. Après la bataille de Pultawa, gagnée par les Russes sur les Suédois, en 1709, Frédéric-Auguste fut rétabli solennellement sur le trône de Pologne, et mourut à Varsovie le 1er février 1733. Il avait épousé, en 1693, Christine-Eberhardine de Brandebourg-Bareith.

Il est représenté en pied, portant une armure et un manteau bleu doublé d'hermine. Il a la main gauche étendue et la droite posée sur le côté. On lit dans le bas, à gauche : *Peind par Hen. Fœlix* 1779. Cette peinture, exécutée quarante-six ans après la mort de Frédéric-Auguste Ier, était désignée dans la 1re édition de cette notice (n° 4292) sous le nom de Frédéric-Auguste II. Cette attribution a été rectifiée par S. A. R. le prince Georges de Saxe, lors de sa visite au Musée de Versailles, le 27 mars 1858.

4384. *Stanislas Leczinski.* (Voir n° 1326.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,77. — L. 0,60.

Il porte une cuirasse, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et un manteau violet doublé d'hermine.

4385. *Catherine Opalinska.* (Voir n° 1327.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,89. — L. 0,73.

Elle est debout devant une console où se trouve sa couronne.

4386. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

École française. — H. 2,48. — L. 1,97.

Il est représenté dans son enfance, en habits royaux, et assis sur un trône, Près de lui, sur un coussin, la couronne et la main de justice.

4387. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,67. — L. 0,54.

Il est représenté dans son enfance et en habits royaux.

4388. *Louis XV et l'infante d'Espagne.* (Voir nos 718 et 3720.)

École française. — H. 0,99. — L. 1,24; forme ovale.

Le jeune roi est représenté devant le médaillon de l'infante, au bas duquel se trouve un amour tenant une palette.

4389. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Par Charles PARROCEL. — H. 2,77. — L. 1,83.

Il est représenté en pied, prenant de la main droite son chapeau posé sur une table où se trouve sa couronne. A droite, un garde-du-corps et un cheval tenu par un écuyer. Au fond, des gardes-du-corps et un camp.

4390. *Marie Leczinska, reine de France.* (Voir n° 1351.)

D'après TOCQUÉ, — H. 2,81. — L. 1,98.

Copie ancienne du tableau déjà indiqué sous le n° 3755.

4391. *Charolais (Charles de Bourbon, comte de).* (Voir n° 3759.)

École de Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,37 — L. 1,67.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche; il tient un bâton de commandement fleurdelysé de la main droite. Devant lui, son casque posé sur un tertre.

4392. *Conty (Louise-Élisabeth de Bourbon, princesse de).* (Voir n° 3697.)

Par NATTIER — H. 1,42. — L. 0,99.

Elle est représentée en vestale, tenant son voile de la main droite. Devant elle un autel sur lequel est un brasier.

4393. *Charolais (Louise-Anne de Bourbon-Condé, Mademoiselle de).* (Voir n° 3731.)

École française. — H. 0,58. — L. 0,50.

Elle est représentée en costume monacal, assise, tenant une besace sous le bras droit. Dans le fond, un monastère.

4394. *Clermont (Marie-Anne de Bourbon-Condé, Mademoiselle de).* (Voir n° 3698.)

Par M. Rioult. — H. 0,91. — L. 0,73.

Elle est représentée en Naïade.

4395. *Louise-Elisabeth de France* (Madame Infante), *et Anne-Henriette de France* (Madame Henriette). (Voir n°s 2178 et 2179.)

École française. — H. 1,08. — L. 0,88.

Ces deux filles jumelles de Louis XV, nées à Versailles le 14 août 1727, tiennent, l'une une colombe, l'autre une branche d'olivier, symboles de la paix, dont les préliminaires avaient été signés à Paris, le 31 mai précédent. Au fond, la fontaine du Point-du-Jour dans les jardins de Versailles.

4396. *Marie-Adélaïde de France* (Madame Adélaïde). (Voir n° 2180.)

Ecole française. — H. 1,08. — L. 0,88.

La princesse est représentée dans son enfance, debout, auprès d'une cage. Ce tableau est le pendant du précédent.

4397. *Conty (Louis-François de Bourbon, prince de).* (Voir n° 1200.)

École de Hyacinthe Rigaud. — H. 1,89. — L. 1,53.

Il est représenté dans sa jeunesse, en pied, portant une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche. Il appuie la main droite sur un bâton de commandement, posé sur un tertre où se trouve son casque; dans le fond, un combat de cavalerie.

4398. *Louis-Joseph-Xavier de France, duc de Bourgogne.*

Par Fredou; dessin aux trois crayons. — H. 0,45. — L. 0,37.

Il est représenté assis dans un fauteuil, la tête appuyée sur un oreiller; il porte sur son habit la plaque de l'ordre du Saint-Esprit. On lit derrière ce portrait : Louis-Joseph-Xavier de France, duc de Bourgogne. Né à Versailles le 13 septembre 1751, baptisé et confirmé à Versailles le 29 décembre 1760, fait sa première communion le 30 décembre, mort à Versailles le 22 mars 1761. Dessiné aux trois crayons le 28 X^bre 1760 par Fredou, en présence du Roy, de la Reine, de Mgr le Dauphin, de Mme la Dauphine et de Mme Adélaïde, de Mme Victoire, de Mme Sophie et de Mme Louise.

4399. *Noailles (Adrien-Maurice, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1082).

École française. — H. 1,42. — L. 1,11.

Il porte une armure, les ordres du Saint-Esprit et de Saint-Louis et une écharpe blanche. Il tient un bâton fleurdelysé de la main droite, et prend de la gauche son casque posé sur un tertre. Dans le fond, des cavaliers devant une ville assiégée.

4400. *Belle-Isle (Louis-Charles-Auguste Fouquet, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1085.)

Par VALADE. — H. 1,00. — L. 0,80.

Le médaillon du maréchal est couronné par Minerve, appuyée sur les Commentaires de César et l'Histoire de Xénophon ; à ses pieds, le livre de Machiavel. Au-dessus du médaillon, la Victoire tient une guirlande de fleurs. Plus haut, la Renommée portant deux trompettes et un drapeau blanc semé de fleurs de lis d'or, avec cette inscription : SIC ITVR AD ASTRA. Trois petits génies entourent une pyramide d'une guirlande de fleurs. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1767.

4401. *Bissy (Anne-Louis de Thiard, marquis de), lieutenant général des armées du roi.*

Par M. ALBRIER. — H. 1,16. — L. 0,89.

Né le 8 mai 1715, il commença à servir comme mousquetaire en 1729, devint brigadier en 1736, maréchal de camp en 1743, chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1745, lieutenant général des armées du roi et mestre de camp général de la cavalerie en 1748. Il ne cessa d'être employé aux armées, fut blessé au siége de Maestricht le 29 avril 1748 et mourut le 3 mai suivant de cette blessure.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4402. *Revue de mousquetaires.* — 1729.

Par Paul-Ponce-Antoine ROBERT. — H. 1,06. — L. 1,47.

A gauche, un commandant à cheval, portant la croix de Saint-Louis, passe en revue plusieurs mousquetaires; au milieu, deux officiers tenant des crayons et des papiers. A droite, trois dames assises, auxquelles un petit nègre apporte des glaces. Dans le fond, un village. Ce tableau est signé : *Robert* 1729.

4403. *Armenonville (Joseph-Jean-Baptiste Fleuriau, seigneur d'), garde des sceaux de France.*

École de Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,43. — L. 1,14.

Né en 1660, conseiller au parlement de Metz en 1686, inten-

dant des finances et conseiller d'Etat en 1690, directeur général des finances en 1701, secrétaire d'Etat en 1716, grand'croix et secrétaire de l'ordre de Saint-Louis en 1719, garde des sceaux de France en 1722, il fit les fonctions de chancelier au sacre de Louis XV. Grand trésorier du roi en 1724, il remit les sceaux en 1727, et mourut au château de Madrid, le 27 novembre 1728.

Il est assis, tient de la main droite les clefs de la cassette du sceau sur laquelle il est appuyé, et de la gauche un édit du roi qui porte la date de 1722.

4404. *Chauvelin (Germain-Louis), garde des sceaux.*

École de Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,38. — L. 1,11.

Né le 26 mars 1685, conseiller au grand conseil en 1706, maître des requêtes en 1711, avocat général du parlement de Paris en 1715, président à mortier en 1718, garde des sceaux de France et ministre secrétaire d'État des affaires étrangères en 1727, commandeur et secrétaire des ordres du roi en 1736, il cessa ses fonctions en 1737, et mourut à Paris le 1er avril 1762.

Il est assis, vêtu de noir, tient une plume de la main droite, et de la gauche une lettre sur laquelle on lit : *Au Roy*.

4405. *Maupeou (René-Nicolas-Charles-Augustin de), chancelier de France.* (Voir n° 3879.)

École française. — H. 1,33. — L. 1,02.

Il porte une robe rouge et l'ordre du Saint-Esprit. Il désigne de la main droite la cassette du sceau, posée sur une console.

4406. *Le Blanc (Claude), ministre de la guerre.*

École française. — H. 1,36. — L. 1,11.

Né en 1669, il fut nommé ministre secrétaire d'État au département de la guerre en 1718, se démit de cette charge en 1723 et fut rappelé en 1726. Grand'croix, prévôt et maître des cérémonies de l'ordre de Saint-Louis, il mourut à Versailles le 19 mai 1728.

Il est debout devant une table, sur laquelle se trouvent les plans de Fontarabie et du fort Saint-Sébastien, pris en 1719 sous son ministère. Il porte le cordon de l'ordre de Saint-Louis et tient une lettre sur laquelle on lit : *Au Roy*. Dans le bas, à droite, cette inscription : M.re Claude le Blanc Secrétaire d'état de la guerre. 1718.

4407. *Angervilliers (Prosper-Nicolas Bauyn, seigneur d'), ministre de la guerre.* (Voir n° 3766.)

École française. — H. 0,88. — L. 0,72.

Il est debout devant une table sur laquelle se trouvent des livres, les plans de Philipsbourg et des états du duc de Milan, théâtres de la guerre en 1734 sous son ministère; il tient une lettre de la main droite.

4408. *Orry (Philibert), contrôleur général des finances.* (Voir n° 3767.)

D'après Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,37. — L. 1,11.

4409. *Le Peletier (Louis-Urbain), maître des requêtes.*

Par LARGILLIÈRE. — H. 1,36. — L. 1,02.

Ce personnage appartient à la famille de Le Peletier, illustre dans la magistrature aux XVIIe et XVIIIe siècles. Il porte une perruque poudrée, une robe rouge, et tient des gants de la main gauche.

4410. *Morant (Thomas), conseiller d'état.*

Par LARGILLIÈRE. — H. 1,37. — L. 0,96.

Ce personnage appartient à la famille de Morant, d'une ancienne noblesse de Normandie, dont les membres ont rempli des charges dans la magistrature et dans l'armée aux XVIIe et XVIIIe siècles. Il porte une perruque poudrée, une robe noire, et tient de la main gauche un livre posé sur une console.

4411. *Petit (François Pourfour du), médecin.*

Par Jean RESTOUT. — H. 0,92. — L. 0,72.

Né à Paris le 24 juin 1664, il se rendit à Montpellier en 1687, où il fit un cours de chimie, et reçut le bonnet de docteur en 1690. Il revint à Paris pour y suivre des cours d'anatomie, se perfectionna dans les connaissances chimiques, s'adonna aussi à l'étude de la chirurgie, obtint en 1693 un emploi de médecin à l'armée, et se rendit célèbre par ses leçons d'anatomie, de chimie et de botanique. Il fut admis en 1722 à l'Académie des sciences, et publia plusieurs ouvrages sur les maladies des yeux. Pourfour du Petit mourut à Paris le 18 juin 1741.

Il est assis devant une table et tient un livre de la main droite.

4412. *Chicoyneau (François), médecin.*

Par C. ARNULPHY. — H. 0,51. — L. 0,42.

Né à Montpellier en 1672, il y fut chancelier de la faculté de médecine. Envoyé à Marseille en 1720 par le régent au moment où la peste ravageait cette ville, il se signala par son zèle et publia des *Observations et réflexions touchant la nature, les événements et le traitement de la peste de Marseille.* Nommé médecin des enfants de France en 1731, et premier médecin du roi en 1732, il fut la même année associé libre de l'Académie des sciences. Conseiller d'Etat et surintendant général des eaux minérales et médicinales de France, il mourut à Versailles le 22 avril 1752.

Il est tourné à droite, porte une perruque blanche et un vêtement noir. On lit derrière ce portrait : *C. Arnulphy Pinxit.* 1750.

4413. *Tressan (Louis-Élisabeth de La Vergne, comte de).* (Voir n° 3004.)

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0,89. — L. 0,72; forme ovale.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4414. *Anville (Jean-Baptiste Bourguignon d'), géographe.*

École française. — H. 0,80. — L. 0,64.

Né à Paris en 1697, il fut premier géographe du roi, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, de celle de Saint-Pétersbourg et de la Société des Antiquaires de Londres. Il a fait faire des grands pas à la science de la géographie par ses écrits et par l'exactitude de ses nombreuses cartes. Il mourut en 1782.

Il est assis devant une table, la tête appuyée sur la main droite, la gauche posée sur un livre.

4415. *Largillière (Nicolas), peintre.* (Voir n° 3681.)

École française. — H. 0,91. — L. 0,72.

Il est assis, la tête appuyée sur sa main droite, et il tient sa palette et ses pinceaux de la gauche.

4416. *Largillière et sa famille.*

Par LARGILLIÈRE. — H. 1,43. — L. 1,14.

Il s'est représenté devant son chevalet, faisant le portrait de sa mère, qui est

assise dans un fauteuil ; sa femme et ses deux frères, dont l'un porte le costume de Feuillant, sont debout derrière le fauteuil. A gauche, les trois filles du peintre assises.

4417. *Belle (Nicolas-Simon-Alexis), peintre.*

Par François DETROY. — H. 0,79. — L. 0,65.

Né à Paris en 1674, il fut élève de François Detroy, et obtint en 1700 le grand prix de peinture. Reçu à l'Académie royale de peinture en 1703 comme peintre de portraits, il mourut à Paris le 21 novembre 1734.

Il tient sa palette et ses pinceaux de la main gauche.

4418. *Wleughels (Nicolas), peintre.*

Par Antoine PESNE. — H. 1,30. — L. 0,99.

Né à Paris en 1662, il fut élève de son père Philippe Wleughels, obtint un prix à l'Académie de peinture, fit le voyage de Rome et de Venise, et, après être resté deux ans en Italie, revint à Paris, où il fut reçu de l'Académie en 1716. Nommé directeur de l'Académie de France à Rome en 1724, il y mourut le 11 décembre 1737.

Il est représenté assis devant un chevalet, tenant sa palette de la main gauche et dans l'action de peindre. — *Gravé par Jeaurat.* (*Calcographie impériale.*)

4419. *Nattier (Jean-Marc) et sa famille.*

Par NATTIER. — H. 1,49. — L. 1,62.

Jean-Marc Nattier, né à Paris le 17 mars 1685, fut filleul de Jouvenet et élève de son père Marc Nattier. Il fit les dessins des tableaux peints par Rubens dans la galerie du Luxembourg, et destinés à être gravés. Agréé à l'Académie de peinture en 1713, il y fut reçu comme peintre d'histoire en 1718, et fit le portrait du czar Pierre le Grand pendant son séjour à Paris. Adjoint à professeur en 1746 et professeur en 1752, il peignit le roi, la reine, la famille royale « et tout ce que la cour et la ville pouvoient offrir de plus jeune et de plus beau dans l'un et l'autre sexe. » Il mourut à Paris le 7 novembre 1766.

A gauche Nattier, tenant sa palette et ses pinceaux, est appuyé sur le dos de la chaise sur laquelle est assise sa femme, mademoiselle de Laroche, qu'il avait épousée en 1724. Elle est devant un clavecin et tourne un feuillet de son cahier de musique. Près d'eux leurs quatre enfants. Le fils de Nattier fut élève de son père, qui l'envoya étudier à Rome ; « ce fils se noya dans le Tibre six mois après son arrivée. Trois filles qui lui sont restées pour tous fruits de son mariage,

étant devenu veuf dès l'année 1742, ont fait seules la consolation de ses derniers jours. L'aînée a épousé M. Tocqué, peintre et conseiller de l'Académie royale; la seconde M. Broschier, chevalier de l'ordre de Saint-Michel et secrétaire d'ambassade, pour lors à la cour de Parme, et la cadette a épousé M. Challe, peintre.» (*Abrégé de la vie de M. Nattier*, par Mme Tocqué, dans les *Mémoires sur les Membres de l'Académie*, tome II, page 364.)

Ce tableau a été exposé au Salon de 1763. On lit sur le côté du clavecin : *Tableau de l'attelier de M. Jean-Marc Nattier. trésorier de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Commencé en 1730 et fini par ledit S.r en 1762.*

4420. *Lajoue (Jacques) et sa famille.*

Par LAJOUE. — H. 1,24. — L. 0,96.

Jacques Lajoue, né à Paris en 1686, fut reçu à l'Académie royale comme peintre d'architecture en 1721, et mourut à Paris le 12 avril 1761.

A droite, Lajoue debout tenant ses pinceaux. Près de lui sa femme pose sa main sur l'épaule de sa petite fille montée sur le banc où sa mère est assise. A gauche une fontaine; dans le fond un édifice en construction.

4421. *Coustou (Nicolas), sculpteur.*

Par LARGILLIÈRE. — H. 0,96. — L. 0,77.

Né à Lyon le 9 janvier 1658, il fut d'abord élève de son père François Coustou, sculpteur en bois, puis de son oncle Antoine Coyzevox. Il remporta le prix de sculpture en 1684, se rendit à Rome comme pensionnaire du roi, et revint en France en 1687. Employé aux travaux de Versailles, de Trianon, de Marly, des Tuileries et des Invalides, il fut reçu de l'Académie royale en 1693, devint adjoint à professeur en 1695, professeur en 1702, adjoint à recteur en 1715, recteur en 1720 et chancelier en 1733. Il mourut à Paris le 1er mai 1733.

Il est vu de face, tête nue, vêtu de noir, la main gauche appuyée sur une tête de femme en marbre. Dans le fond une statue de berger.

4422. *Le Lorrain (Robert), sculpteur.*

Par Hubert DROUAIS. — H. 1,27. — L. 0,96.

Né à Paris le 15 novembre 1666, il fut d'abord élève du peintre Mosnier, puis de Girardon. En 1689 il remporta le grand prix de sculpture et se rendit en Italie comme pensionnaire du roi. De retour à Paris, il fut reçu à l'Académie royale en 1701, et employé aux travaux de Versailles et de Marly. Elu adjoint à professeur en 1710 et professeur en 1717, il fut chargé par le cardinal

de Rohan d'exécuter au château de Saverne et au palais de Strasbourg de nombreuses sculptures. Adjoint à recteur en 1733 et recteur en 1737, il mourut à Paris le 1er juin 1743.

Il est assis, la main droite posée sur une table où se trouve le modèle d'une statue de Galatée, qui l'avait fait recevoir à l'Académie. Ce portrait avait été donné à l'Académie par Drouais père, pour sa réception en 1739. — *Gravé par Lebas. Calcographie impériale.*)

4423. *Thierry (Jean), sculpteur.*

Par LARGILLIÈRE. — H. 0,91. — L. 0,72.

Né à Lyon en 1669, il fut employé aux travaux du chœur de la cathédrale de Paris et à ceux de Marly. Reçu de l'Académie royale en 1717, il se rendit en Espagne en 1721 et exécuta avec Frémin un grand nombre de sculptures à Madrid, à Saint-Ildefonse et dans les autres maisons royales. De retour en France en 1728, il fut nommé adjoint à professeur, se retira à Lyon et y mourut le 21 décembre 1739.

Il tient de la main gauche un porte-crayon, et il est appuyé sur une tête d'homme en bronze. Dans le fond le modèle d'une statue de la France. — *Gravé par S. H. Thomassin.* (*Calcocraphie impériale.*)

4424. *Léopold-Clément, prince héréditaire de Lorraine.* (Voir n° 3734.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,81. — L. 0,64.

Il est représenté dans son enfance, tenant un chien en laisse.

4425. *Charles-Alexandre, prince de Lorraine.* (Voir n° 3861.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,82. — L. 0,64.

Il est représenté dans son enfance, tenant un papillon de la main droite et une cage de la gauche.

4426. *Personnage inconnu.*

Par Carle VANLOO. — H. 0,64. — L. 0,53; forme ovale.

Il est tête nue, tourné à gauche, porte un manteau rouge et une cuirasse. Ce portrait est signé : *Vanloo* 1759.

4427. *Personnage inconnu.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,40.

Il porte un habit bleu et le grand cordon de l'ordre de Saint-Louis. Il est de-

bout devant une table sur laquelle se trouve une commission de capitaine d'infanterie et d'ingénieur du roi en 1758. Derrière lui une bibliothèque dont un des volumes porte ce titre : *Ambassade en Suisse.*

4428. *Princesse inconnue.*

Par NATTIER — H. 0,98. — L. 0,85 ; forme ovale.

Elle tient de la main gauche un œillet, et de la droite une petite corbeille de fleurs. On lit dans le fond, à gauche : *Nattier pinxit* 1748. Ce portrait avait été désigné comme representant mademoiselle de Beaujolais, fille du régent, morte en 1734 ; mais la date à laquelle ce portrait a été peint rend impossible cette attribution.

4429. *Femme inconnue.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,26. — L. 1,14.

Elle porte une robe blanche, ornée de guirlandes de fleurs, qui passe sur son épaule ; elle est debout devant un vase dans lequel elle cueille un œillet. Dans le fond un parc et des fontaines.

4430. *Jeune fille inconnue.*

École française ; XVIIIe siècle. — H. 1,00. — L. 0,77.

Elle porte une robe blanche garnie de fleurs et une écharpe bleue ; elle tient une fleur de la main droite et en prend d'autres sur un socle de marbre. A gauche un grand vase et dans le fond un parc.

4431. *Femme inconnue.*

École française ; XVIIIe siècle. — H. 0,68. — L. 0,60.

Elle est représentée en pèlerine, tenant un bourdon de la main droite et le bras gauche appuyé sur un socle en pierre.

4432. *Enfant inconnu.*

École française ; XVIIIe siècle. — H. 1,00. — L. 0,83.

Il porte un bonnet et une robe de couleur bleue ornés de galons d'or. Il est debout devant un tabouret ; derrière lui est un singe.

4433. *Enfant inconnu.*

École française ; XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,65.

Il porte un bonnet et une robe de couleur verte ornés de galons d'or. Il est debout devant une table et fait des bulles de savon.

4434. *Enfant inconnu.*

École française; XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,63.

Il porte une robe blanche, une écharpe rose et joue avec un chien monté sur un tabouret.

SALLE N° 167.

4435. *Charles VI, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 3653.)

Miniature sur vélin. — H. 0,11. — L. 0,08.

Il porte un chapeau garni de plumes bleues et l'ordre de la Toison d'Or.

4436. *Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbuttel, impératrice d'Allemagne.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,11. — L. 0,08; cuivre.

Fille de Louis-Rodolphe, duc de Brunswick-Wolfenbuttel. Née le 28 août 1691; mariée le 1er août 1708 à Charles VI, empereur d'Allemagne; morte le 21 décembre 1750.

Elle porte une robe blanche et un manteau jaune brodé de perles.

4437. *Toulouse (Marie-Victoire-Sophie de Noailles, comtesse de).*

Par P. FRANQUE. — H. 1,10. — L. 0,93.

Fille du maréchal Anne-Jules de Noailles. Née le 6 mai 1688; mariée: 1° en 1707 à Louis de Pardaillan, marquis de Gondrin; 2° le 29 février 1723, à Louis-Alexandre de Bourbon, comte de Toulouse. Morte à Paris le 30 novembre 1766.

Ce portrait est copié d'après le tableau n° 3826.

4438. *Louis XV.* (Voir n° 718.)

Par François-Hubert DROUAIS. — H. 0,73. — L. 0,59.

Il porte un habit rouge, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or, et tient son chapeau sous le bras gauche. Dans le fond à gauche, un pilastre cannelé, sur la base duquel on lit: *Drouais en aoust* 1773. — Ce portrait, exposé au Salon de 1773, était destiné à orner le cabinet du roi à Choisy.

4439. *Marie Leczinska, reine de France.* (Voir n° 1351.)

École française. — H. 2,06. — L. 1,37.

Elle porte une robe bleue et un manteau soutenu par une femme vêtue à la polonaise; elle tient une branche de lis. A ses pieds un chien sur le collier duquel on lit: *Je suis à la Reine*. Dans le fond un sphynx à l'angle d'une balustrade.

4440. *Marie Leczinska, reine de France.* (Voir n° 1351.)

École française. — H. 1,11. — L. 1,25.

Elle porte une robe et un manteau fleurdelysé; elle est assise, la main gauche posée sur sa couronne.

4441. *Marie Leczinska, reine de France.* (Voir n° 1351.)

École de NATTIER. — H. 0,73. — L. 0,56.

Elle est représentée dans sa vieillesse, la tête enveloppée d'une gaze noire.

4442. *Beaujolais (Philippe-Élisabeth d'Orléans, Mademoiselle de).*

Par NATTIER. — H. 1,37. — L. 1,04.

Sixième fille de Philippe, duc d'Orléans, régent. Née à Versailles, le 18 décembre 1714, elle fut connue sous le nom de Mademoiselle de Beaujolais. Cette princesse ayant été accordée, en 1722, à l'infant don Carlos (depuis Charles III, roi d'Espagne), fils aîné de Philippe V, fut conduite à Madrid pour y être élevée. Mais le mariage stipulé entre le roi Louis XV et l'infante d'Espagne, Marie-Anne-Victoire, n'ayant pas eu lieu, celui de Mademoiselle de Beaujolais fut annulé par représailles, et cette princesse revint en France en 1725, avec sa sœur, Louise-Elisabeth d'Orléans, reine douairière d'Espagne, veuve du roi Louis Ier. Elle mourut à Bagnolet le 21 mars 1734.

Elle porte une robe rose, un bouquet d'œillets à son corsage, et tient une guirlande de fleurs. A droite un grand vase, et dans le fond un parc.

4443. *Turenne (Louise-Henriette-Gabrielle de Lorraine, princesse de), duchesse de Bouillon.*

Par NATTIER. — H. 0,80. — L. 0,65.

Née le 30 octobre 1718, elle porta d'abord le nom de mademoiselle de Marsan, fut chanoinesse de Remiremont en 1733, et épousa en 1743 Godefroy-Charles-Henri de La Tour d'Auvergne, prince de

Turenne, puis duc de Bouillon. Elle mourut à Paris le 16 septembre 1788.

Elle porte une robe blanche ornée d'une guirlande de fleurs.

4444. *Egmont-Pignatelli (Jeanne-Sophie-Élisabeth-Louise-Septimanie Du Plessis-Richelieu, comtesse d').*

Par M. ALBRIER, d'après ROSLIN. — H. 0,43. — L. 0,31.

Fille du maréchal de Richelieu; née le 1er mars 1740; mariée le 10 février 1756 à Casimir, comte d'Egmont-Pignatelli, duc de Bisache, grand d'Espagne, lieutenant général des armées du roi; morte au château de Braine, en Picardie, le 14 octobre 1773.

Elle est représentée en pied et assise. Le tableau original exposé au Salon de 1763 est au château de Dampierre.

4445. *Gramont (Béatrix de Choiseul-Stainville, duchesse de).*

Ecole française. — H. 0,24. — L. 0,16.

Elle fut d'abord dame et coadjutrice de l'église collégiale et séculière de Notre-Dame-de-Bouxières, et épousa le 16 août 1759 Antoine, duc de Gramont, dont elle fut la seconde femme. Elle mourut en 1794.

Elle porte un bonnet garni de rubans roses et un mantelet blanc.

4446. *Pompadour (Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de).* (Voir n° 1836 *bis*, IIe partie, page 404.)

Par STEUBEN, d'après Latour. — H. 1,63. — L. 1,32.

Elle est représentée assise, tenant un cahier de musique, le bras gauche appuyé sur une table où se trouvent des livres et des gravures. — Le pastel original est au Musée du Louvre.

4447. *Marigny (Abel-François Poisson, marquis de).* (Voir n° 3776.)

Par ROSLIN. — H. 1,26. — L. 1,12.

Il est vêtu de rouge et porte le cordon de l'ordre du Saint-Esprit; il est assis devant un bureau où se trouvent un plan et une vue de la colonnade du Louvre et le poëme de l'*Art de peindre*, par Watelet.

4448. *Du Barry (Jeanne Bécu, comtesse).*

Par DE CREUSE, d'après Drouais. — H. 0,54. — L. 0,53; forme ovale.

Née à Vaucouleurs le 19 août 1743 (1), elle fut connue à Paris sous le nom de Mlle Lange, devint la maîtresse de Louis XV, après la mort de Mme de Pompadour, et fut mariée en 1768 au comte Guillaume Du Barry. Retirée à Luciennes en 1774, elle se rendit à Londres en 1792, fut arrêtée à son retour, traduite devant le tribunal révolutionnaire et exécutée le 8 décembre 1793.

Elle est en peignoir, assise devant sa toilette, et tient une tasse. Devant elle, son nègre Zamor lui présente un plateau.

4449. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 192.)

École française. — H. 0,65. — L. 0,54.

Il porte un habit de couleur verdâtre et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or.

4450. *Louis de France, dauphin.* (Voir n° 192.)

École française. — H. 0,95. — L. 0,78.

Il est assis, porte un habit rouge, un manteau bleu fleurdelysé, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or, et appuie la main gauche sur un volume de l'*Histoire de France.*

4451. *Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaëlle, infante d'Espagne, dauphine.* (Voir n° 1353.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,71. — L. 0,59.

Elle porte une robe blanche et un manteau bleu doublé d'hermine.

4452. *Marie-Josèphe de Saxe, dauphine.* (Voir n° 1354.)

École française. — H. 0,75. — L. 0,59.

Elle porte une robe blanche brochée d'or et garnie de diamants, et un manteau bleu doublé d'hermine.

4453. *Marie-Josèphe de Saxe, dauphine.* (Voir n° 1354.)

École française. — H. 0,94. — L. 0,78.

Elle porte une robe rose garnie de fourrure, et tient un éventail.

(1) Mme du Barry produisit, lors de son mariage, un acte de naissance qui lui donnait le nom de Jeanne Gomart de Vaubernier, née le 19 août 1746. Cet acte a été reconnu faux par un arrêt de la Cour royale de Paris du 22 février 1830. (*Madame Du Barry*, par J.-A. Le Roi, dans le tome V des *Mémoires de la Société des Sciences morales, belles-lettres et arts de Seine-et-Oise.*)

4454. *Anne-Henriette de France* (Madame Henriette). (Voir n° 2179.)

Par NATTIER. — H. 2,34. — L. 1,63.

Répétition du tableau n° 3800.

4455. *Henriette (Madame).* (Voir n° 2179.)

École de NATTIER. — H. 1,04. — L. 1,37.

Imitation du portrait n° 3800. On lit en tête du cahier de musique posé sur le clavecin : *Aoust. Vénus et Adonis. Cantabille.*

4456. *Marie-Adélaïde de France* (Madame Adélaïde). (Voir n° 2180.)

Par NATTIER. — H. 2,30. — L. 1,63.

Répétition du tableau n° 3802.

4457. *Sophie-Philippine-Elisabeth de France* (Madame Sophie). (Voir n° 2182.)

Par NATTIER. — H. 1,04. — L. 1,46.

Elle est représentée couchée à terre, le bras gauche appuyé sur un tertre et faisant une couronne de fleurs.

4458. *Sophie (Madame).* (Voir n° 2182.)

Par NATTIER. — H. 0,79. — L. 0,60.

Elle tient son voile de la main droite et porte une robe blanche brochée d'or, ornée d'une guirlande de fleurs. Ce tableau, signé *Nattier Pinxit* 1748, a été exposé au Salon de 1748.

4459. *Mesdames Adélaïde, Victoire et Sophie.*

École de DROUAIS. — H. 1,08. — L. 1,52.

Elles sont représentées assises sur des nuages; l'une tient une lyre et une couronne de lauriers, l'autre déroule un papier ; la troisième, portant une robe jaune et une écharpe violette, est appuyée sur l'épaule d'une de ses sœurs. Ce tableau a dû être exécuté de 1770 à 1774.

4460. *Orléans (Louis-Philippe, duc d').* (Voir n° 482.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,50 ; forme ovale.

Il porte un habit rouge avec le cordon et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit

4461. *Orléans (Louis-Philippe, duc d')*. (Voir n° 482.)

École française. — H. 0,29. — L. 0,20; bois.

Il porte un habit rouge garni de fourrure, et le cordon de l'ordre du Saint-Esprit. A gauche sur la base d'un pilastre ces deux initiales : *E. P.*

4462. *Orléans (Louis-Philippe, duc d')*. (Voir n° 482.)

Par M. Rioult. — H. 1,08. — L. 0,92.

4463. *Orléans (Louise-Henriette de Bourbon), duchesse d')*. (Voir n° 3817.)

Par Nattier. — H. 0,66. — L. 0,53; forme ovale.

Elle porte une robe blanche et une écharpe bleue.

4464. *Penthièvre (Louis-Jean-Marie de Bourbon, duc de)*. (Voir n° 935.)

Ecole française. — H. 1,36. — L. 0,98.

Il est représenté dans sa jeunesse; il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche. Il pose la main gauche sur la poignée de son épée et la droite sur son casque, qui se trouve sur un tertre. Dans le fond la mer.

4465. *Princesse inconnue.*

Par Nattier. — H. 1,57. — L. 1,15.

Elle est représentée dans son enfance, portant une robe blanche brochée d'or et un tablier en guipure. Dans le fond, une terrasse, une pièce d'eau et une cascade. Ce tableau est signé : *Nattier Pinxit* 1742.

4466. *Lowendal (Ulric-Frédéric Woldemar, comte de), maréchal de France.* (Voir n° 1087.)

Dessin au pastel. — H. 0,59. — L. 0,47.

Il est en costume de bal masqué.

4467. *Richelieu (Louis-François-Armand de Vignerot Du Plessis, duc de)*. (Voir n° 1094.)

Par M. Aug. Couder. — H. 2,10. — L. 1,42.

Il est représenté en pied.

4468. *Brissac (Jean-Paul-Timoléon de Cossé, duc de), maréchal de France.* (Voir n° 1124.)

École française. — H. 0,99. — L. 0,78.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre du Saint-Esprit et une écharpe blanche; il appuie la main droite sur un bâton de commandement posé sur une table où se trouve son casque.

4469. *Castelmoron (Charles-Gabriel de Belsunce, marquis de), lieutenant général des armées du roi.*

Par Belle. — H. 1,41. — L. 1,08.

Né en 1681, il fut connu d'abord sous le nom du chevalier de Belsunce, entra au service en 1701, fit la campagne d'Allemagne en 1702, combattit à Hochstett, à Denain, et prit le nom de marquis de Castelmoron en 1712. Sénéchal et gouverneur de l'Agénois et du Condomois en 1717, brigadier en 1719, il fut employé à l'armée du Rhin en 1733, devint maréchal de camp en 1734, lieutenant général en 1738, et mourut à Paris le 4 avril 1739.

Il porte une armure, un manteau rouge et une écharpe blanche. Dans le bas, à gauche, une inscription énonçant son nom et ses titres.

4470. *Monti (Antoine-Félix, marquis de), lieutenant général des armées du roi.*

Par M. Eug. Battaille. — H. 1,41. — 1,08.

Né le 29 décembre 1684; aide de camp des armées du roi en 1703, il servit auprès du duc de Vendôme, aux siéges de Verceil et d'Ivrée en 1704, de Verue, de Chivas et à la bataille de Cassano en 1705, et au siége de Turin en 1706. Colonel réformé dans la garnison de Lille en 1706, il servit sous le duc de Vendôme, en Flandre, en 1707 et en 1708, le suivit en Espagne en 1710 et se trouva à la bataille de Villaviciosa. Colonel réformé à la suite du régiment de Monroux, qu'il commanda en Flandre de 1713 à 1715, il fut chargé de négociations particulières en Espagne et y retourna avec la qualité d'envoyé en 1717. Brigadier en 1719, ambassadeur en Pologne en 1729, colonel du régiment Royal-Italien en 1731, il contribua à l'élection de Stanislas au royaume de Pologne en 1733. Maréchal de camp en 1734, il s'enferma avec Stanislas dans la ville de Dantzig, en soutint le siége contre les

Russes et les Saxons, et, avant de capituler, facilita au roi de Pologne les moyens de sortir de la ville et de passer en France. Lieutenant général en 1736, chevalier des ordres du roi en 1737, il mourut le 12 mars 1738.

4471. *Waldner de Freundstein (Christian-Frédéric-Dagobert, comte de), lieutenant-général des armées du roi.*

Par HISCHBEIN. — H. 1,53. — L. 1,14.

Né à Ribeauville (Alsace) le 15 avril 1712; enseigne au régiment de May (Suisse) en 1728, sous-lieutenant en 1729, il remplit les fonctions d'aide-major de 1730 à 1734 et servit sur le Rhin. Passé dans le régiment de Burky avec le grade de capitaine, il fut nommé en 1741 capitaine commandant au régiment des Gardes-Suisses. Il se trouva aux siéges de Menin, d'Ypres, de Fribourg en 1744, à la bataille de Fontenoy et au siége de Tournay en 1745. Nommé brigadier en 1747, il combattit à Lawfeld. Maréchal de camp en 1758, il se distingua aux batailles de Crewelt et de Lutzelberg, servit en 1759 au siége de Munster et combattit en 1768 à Corbac. Lieutenant général en 1762 et grand-croix de l'ordre du Mérite militaire, il continua de servir en Allemagne jusqu'à cette époque et fut inspecteur des troupes en Alsace en 1777. Le comte de Waldner mourut le 10 mars 1783.

Il porte un habit bleu galonné d'or, une cuirasse, le cordon et la plaque de l'ordre du Mérite militaire. Il appuie la main droite sur une canne; la gauche est posée sur le côté. Dans le fond une bataille. Ce tableau est signé : *Hischbein Pinx.* 1761.

4472. *Havrincourt (Louis de Cardevac, marquis d'), lieutenant général des armées du roi.*

Par M. DAVERDOING, d'après Lundberg. — H. 0,81. — L. 0,64.

Né en 1707, il entra au service en 1721, fit la campagne d'Italie en 1733, se distingua à la bataille de Dettingen en 1743, servit à l'armée de Flandre en 1744, combattit à Fontenoy et à Lawfeld. Maréchal de camp en 1748, ambassadeur en Suède en 1749, il fut nommé, quoique absent, conseiller d'état en 1757 et lieutenant général en 1758. Rappelé en France en 1762, il fut appelé à l'ambassade de Hollande en 1763, et mourut à La Haye le 15 février 1767.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4473. *Montalembert (Marc-René, marquis de), maréchal de camp des armées du roi.*

École française. — H. 0,65. — L. 0,54.

Né à Angoulême le 16 juillet 1714, il entra au service en 1733 et se trouva la même année au passage du Rhin et au siége du fort de Kehl. Capitaine au régiment de Conty en 1734, il servit à la prise d'Etlingen et au siége de Philisbourg, et prit part en 1735 à l'affaire de Clausen. Il servit à l'armée de Westphalie en 1741 et devint en 1742 capitaine des gardes du prince de Conty. Il se trouva en 1743 au secours de Braunau, au ravitaillement d'Egra et à la défense de Deckendorff. Il fit la campagne d'Italie en 1744, fut nommé la même année mestre de camp de cavalerie, servit en cette qualité à l'armée du Bas-Rhin en 1745 et fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Louis en 1746. Pourvu de la lieutenance générale du gouvernement de Saintonge et d'Angoumois en 1752, il fut associé libre de l'Académie royale des sciences en 1757. Brigadier de cavalerie en 1758, il se rendit en Suède et fit la campagne de Poméranie. Il servit en 1759 à l'armée de Russie, alors en guerre contre la Prusse, et fut élu en 1760 membre de l'académie impériale de Pétersbourg. Maréchal-de-camp en 1761, il fut chargé de fortifier l'île d'Oléron et l'île d'Aix en 1779. Nommé général de division en 1792, il mourut à Paris le 29 mars 1800.

Il porte un habit rouge brodé d'or et la croix de l'ordre de Saint-Louis.

4474. *Argenson (Marc-Pierre de Voyer de Paulmy, comte d'), ministre d'état.* (Voir n° 3830.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,62; forme ovale.

Il porte le cordon et la plaque de l'ordre de Saint-Louis.

4475. *Ormesson (Henri-François-de-Paule Le Fèvre, seigneur d').*

École de Hyacinthe RIGAUD. — H. 1,36. — L. 1,12.

Né le 1er mars 1681; conseiller au parlement en 1704, maître des requêtes en 1707, intendant des finances en 1722, conseiller d'État ordinaire en 1730, puis conseiller au conseil royal des finances en 1742 et directeur de la maison royale de Saint-Cyr, il mourut à Paris le 20 mars 1756.

Il est vêtu de noir, assis devant une table, tient une plume de la main droite et de la gauche une lettre sur laquelle on lit : *Au Roy.*

4476. *La Vrillière (Louis Phélypeaux, comte de Saint-Florentin, duc de).* (Voir n° 1908.)

Par L.-M. VANLOO. — H. 1,00. — L. 0,81.

Il est assis, le bras droit appuyé sur une table et porte les ordres du Saint-Esprit et de Saint-Louis. Ce tableau est signé : *L.-M. Vanloo* 1769.

4477. *Le Clerc de Lesseville (Charles), président des enquêtes au parlement de Paris.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,78. — L. 0,64.

Né vers 1710. Conseiller au parlement de Paris en 1735, président aux enquêtes en 1742; mort en 1780.

4478. *Duval d'Espréménil, syndic de la compagnie des Indes.*

Par Jean-Baptiste LEFEBVRE. — H. 1,27. — L. 1,07.

Duval d'Espréménil est désigné dans l'*Almanach Royal* de 1738 comme syndic de la compagnie des Indes au port de Lorient.

Il est vêtu de noir, debout devant une table et tient un plan de la ville et du port de Lorient; devant lui, un globe terrestre; au fond, la mer. Ce tableau est signé à droite : *J. B. Lefebure anno* 1738.

4479. *La Bourdonnais (Bertrand-François Mahé de).* (Voir n° 3834.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,57. — L. 0,52; forme ovale.

4480. *Choiseul-Stainville (Étienne-François, duc de).* (Voir n° 3845.)

Dessin au pastel. — H. 0,24. — L. 0,17.

Il porte les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or.

4481. *Jarente de la Bruyère (Louis-Sextius de), évêque d'Orléans.*

Dessin au pastel. — H. 0,22. — L. 0,17.

Né à Aix en 1706, il fut d'abord vicaire-général de l'évêque de Marseille. Evêque de Digne en 1746, il fut chargé en 1757 du dé-

partement concernant la nomination aux bénéfices, devint évêque d'Orléans en 1758 et commandeur de l'ordre du Saint Esprit en 1761. Il mourut à son château de Meung-sur-Loire, le 28 mai 1788.

4482. *Baret (Joseph), curé de la paroisse de Saint-Louis, à Versailles.*

Par COQUERET. — H. 1,28. — L. 0,96.

Il fut nommé curé de la paroisse de Saint-Louis à Versailles en 1754, l'année même de l'inauguration de cette église, et mourut en 1778.

Il est assis, tient une plume de la main droite et un livre de la gauche; il porte une étole ornée de fleurs de lys et d'un chiffre composé des lettres S. L. Près de lui, les registres des baptêmes, mariages et sépultures de l'année 1776. Ce tableau est signé : *Coqueret fecit* 1776.

4483. *Vauvenargues (Luc de Clapiers, marquis de).*

Par M. GRAS. — H. 0,65. — L. 0,54.

Né à Aix le 6 août 1715, il appartenait à une famille consulaire de cette ville; il fut destiné à la carrière des armes, servit avec distinction de 1734 à 1741 et parvint au grade de capitaine. Obligé de quitter le service à cause de la faiblesse de sa santé, il vécut dans la retraite la plus absolue, et publia en 1746 son *Introduction à la connoissance de l'esprit humain*. Il mourut à Paris en 1747.

Il porte un habit bleu, une cuirasse et une écharpe blanche. Le portrait original est à Aix.

4484. *Soufflot (Jacques-Germain), architecte.* (Voir n° 864.)

Par Carle VANLOO. — H. 1,43. — L. 1,07.

Il est debout, le bras gauche appuyé sur la base d'une colonne, la main droite sur le côté; il porte le cordon de l'ordre de Saint-Michel. A gauche, cette signature : *Carle Vanloo.*

4485. *Boucher (François), premier peintre du roi.*

Par ROSLIN. — H. 0,65. — L. 0,54; forme ovale.

Né à Paris en 1704. Son père était dessinateur en broderie et le plaça dans l'école de François Lemoine. Il remporta le premier prix à dix-neuf ans; mais n'ayant pu obtenir le brevet de pensionnaire du

roi, il fit le voyage d'Italie à ses frais avec Carle Vanloo. A son retour à Paris, en 1733, il fut agréé à l'Académie et reçu académicien en 1734 sur la présentation d'un tableau représentant Renaud aux pieds d'Armide. Adjoint à professeur en 1735, professeur en 1737, adjoint à recteur en 1752, recteur en 1761 et directeur de l'Académie en 1765, Boucher devint dans cette dernière année, après la mort de Carle Vanloo, premier peintre du roi. Il mourut à Paris le 30 mai 1770.

Il porte un habit noir, s'appuie sur le dossier d'un siége et tient un porte-crayon de la main droite. — *Gravé par Carmona.* (*Calcographie impériale.*)

4486. *Cochin (Charles-Nicolas), dessinateur et graveur.*

Par ROSLIN. — H. 0,65. — L. 0,55.

Né à Paris en 1715, il fut élève de son père, Charles-Nicolas Cochin, et de sa mère, Louise-Madeleine Hortemels. En 1749, il accompagna le marquis de Marigny en Italie, fut reçu de l'Académie royale en 1751 et devint successivement garde des dessins du cabinet du roi en 1752, secrétaire historiographe de l'Académie en 1755 et chevalier de l'ordre de Saint-Michel. Il mourut à Paris le 29 avril 1790.

Il est assis, tient un porte-crayon de la main gauche et s'appuie sur le dossier de son siége. On lit sur ce tableau : *P.t p. le chev. Roslin.*

4487. *Personnage inconnu.*

Par LEFÈVRE. — H. 0,89. — L. 0,72.

Il porte une armure, un manteau bleu doublé d'hermine et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or ; la main droite est appuyée sur un bâton de commandement. Dans le fond, un combat de cavalerie. Ce tableau est signé : *Lefeure p.xit* 1748.

4488. *Personnage inconnu.*

École française. — H. 0,93. — L. 0,71 ; forme ovale.

Il porte une armure, un manteau bleu doublé d'hermine et les ordres du Saint-Esprit et de Saint-Louis.

4489. *Personnage inconnu.*

École française ; XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,65.

Il porte un habit bleu galonné d'or et les ordres du Saint-Esprit et de Saint-Louis.

4490. *Personnage inconnu.*

École française. — H. 0,89. — L. 0,73.

Il porte un habit bleu, une cuirasse et le grand-cordon de l'ordre de Saint-Louis ; devant lui, sur un tertre, une carte sur laquelle on lit : *Camp russe proche Colberg.* Ce portrait doit représenter un officier général français au service de la Russie dans la guerre de 1759 contre la Prusse.

4491. *Personnage inconnu.*

Par TOCQUÉ. — H. 0,74. — L. 0,61.

Il porte un habit bleu brodé d'or et garni de fourrure, une cuirasse, un ruban noir au cou et la croix de Saint-Louis.

4492. *Personnage inconnu.*

École française ; XVIIIe siècle. — H. 0,59. — L. 0,46.

Il est vu de face, la main droite dans son gilet ; il porte un bonnet de fourrure et un habit brun bordé de fourrure. Ce portrait était désigné sous le nom de Franklin.

4493. *Enfant inconnu.*

École française. — H. 0,86. — L. 0,75.

Il porte un habit rouge et la croix de Malte ; il est debout devant une table où se trouvent un globe terrestre, un plan de bataille et un livre.

4494. *Benoît XIV, pape.* (Voir n° 3852.)

École de SUBLEYRAS. — H. 0,72. — L. 0,59.

4495. *Este (François-Marie d'), duc de Modène.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,78. — L. 0,63 ; forme ovale.

Né le 2 juillet 1698, il combattait dans l'armée de l'empereur Charles VI contre les Turcs, lorsqu'il fut appelé le 26 octobre 1737 à succéder à son père Renaud d'Este. Contraint d'abandonner ses états lors de la guerre de la succession de l'empereur, il fut généralissime des troupes espagnoles en Italie en 1743, et fit toutes les campagnes jusqu'en 1748. Il rentra dans ses États après la paix d'Aix-la-Chapelle, et mourut à Varèse le 23 février 1780.

Il porte un manteau bleu doublé d'hermine, une cuirasse et l'ordre de la Toison d'Or.

4496. ***François Ier, empereur d'Allemagne.*** (Voir n° 3738.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,71.

Il porte un manteau rouge doublé d'hermine, un habit bleu à manches de fourrure, une cuirrasse et l'ordre de la Toison d'Or. Il appuie la main gauche sur un bâton de commandement aux armes de Lorraine.

4497. ***François Ier, empereur d'Allemagne.*** (Voir n° 3738.)

Gouache sur verre. — H. 0,35. — L. 0,27.

Il porte une armure et l'ordre de la Toison d'Or; derrière lui un nègre. Dans le fond un combat de cavalerie.

4498. ***Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice d'Allemagne.*** (Voir n° 3857.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,82. — L. 0,68.

Elle porte une robe bleue et un manteau rouge doublé d'hermine. Près d'elle est sa couronne.

4499. ***Marie-Thérèse d'Autriche, impératrice d'Allemagne.*** (Voir n° 3857.)

Gouache sur verre. — H. 0,35. — L. 0,27.

Elle est debout et tient un sceptre de la main droite. Près d'elle est sa couronne sur une table.

4500. ***Marie-Anne, archiduchesse d'Autriche.*** (Voir n° 3862.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,81 — L. 0,68.

Elle porte un manteau rouge doublé d'hermine; près d'elle est sa couronne.

4501. ***Frédéric II, roi de Prusse.*** (Voir n° 629.)

Par Mme THERSBUSCH. — H. 2,56. — L. 1,74.

Il est représenté en pied, tenant un bâton de commandement de la main gauche et le bras droit étendu. Devant lui son chapeau posé sur un tertre; derrière lui une tente. Ce tableau est signé : *A. D. Thersbuch née de Lisiewska.* 1772.

4502. ***Élisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbuttel, reine de Prusse.***

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,25. — L. 0,20 ; bois, forme ovale.

Fille de Ferdinand-Albert, duc de Brunswick-Wolfenbuttel. Née le 8 novembre 1715; mariée le 12 juin 1733 à Frédéric II (*le Grand*), roi de Prusse; morte en 1797.

Elle porte une robe blanche et un manteau rouge doublé d'hermine.

4503. ***Brunswick-Wolfenbuttel (Charles, duc de).*** (Voir n° 3866.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,76.

Il porte un habit bleu et un manteau violet doublé d'hermine ; la main gauche est posée sur le côté.

4504. ***Brunswick (Ferdinand, duc de), général en chef des armées prussiennes.***

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,76.

Né le 11 janvier 1721, il entra en 1740 au service de Frédéric le Grand, roi de Prusse, son beau-frère, fit la première guerre de Silésie de 1740 à 1745, et reçut pendant la guerre de Sept-Ans le commandement des troupes anglaises et hanovriennes. Il s'y distingua par ses talents militaires et gagna sur les Français les deux batailles de Crewelt et de Minden (1759). Nommé doyen du chapitre de Magdebourg, il mourut à Brunswick en 1797.

Il est assis, vêtu de noir et porte un manteau rouge doublé d'hermine.

4505. ***Maximilien-Joseph, électeur de Bavière.*** (Voir n° 3867.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,82. — L. 0,66.

Il porte un habit bleu, une cuirasse, un manteau rouge et l'ordre de la Toison d'Or; derrière lui sa couronne.

4506. ***Marie-Anne de Saxe, électrice de Bavière.***

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,80. — L. 0,65.

Fille de Frédéric-Auguste II, électeur de Saxe, roi de Pologne. Née le 29 août 1728; mariée le 8 juillet 1747 à Maximilien-Joseph, électeur de Bavière.

Elle porte un manteau violet doublé de fourrure et un grand cordon rouge.

4507. *Chrétien II, duc de Deux-Ponts.* (Voir n° 3868.)

École française. — H. 0,81. — L. 0,65.

Il porte un habit rouge garni de fourrure, une cuirasse, et tient un gant de la main droite.

4508. *Pinto (Emmanuel de Fonseca), grand-maître de l'ordre de Malte.* (Voir n° 3870.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,70. — L. 0,63.

Il porte une robe noire garnie d'hermine, et la croix de Malte.

4509. *Don Philippe, duc de Parme.* (Voir n° 3791.)

École française. — H. 0,81. — L. 0,65.

Il porte un habit rouge avec collet et manches de fourrure; il tient un papier de la main droite.

4510. *Louise-Élisabeth de France* (Madame Infante), *duchesse de Parme.* (Voir n° 2178.)

École de NATTIER. — H. 0,90. — 0,78.

Répétition du n° 3875.

4511. *Catherine II, impératrice de Russie.* (Voir n° 3878.)

Par J.-C. DE MAILLY; miniature. — H. 0,07. — L. 0,06.

4512. *Victor-Amédée III, roi de Sardaigne.* (Voir n° 3963.)

Miniature sur vélin. — H. 0,16. — L. 0,13; forme ovale.

On lit autour de la bordure: VICTORIVS. AMEDEVS. SAB. DVX. CAROLI. EMANVELIS. III. SARDINIÆ. REGIS. FILIVS.

4513. *Marie-Antoinette-Ferdinande, infante d'Espagne, reine de Sardaigne.* (Voir n° 3965.)

Miniature sur vélin. — H, 0,16. — L. 0,13; forme ovale.

On lit autour de la bordure: MARIA. ANTONIETTA. FERDINANDA. SAB. DVCISSA. PHILIPPI. V. HISPANIARVM. REGIS. FILIA.

4514. *Linnée (Charles).* (Voir n° 488.)

Par ROSLIN. — H. 1,25. — L. 0,89.

Il est assis devant une table sur laquelle sont des papiers, et tient une plante de la main gauche.

4515. *Marie-Cécile, princesse ottomane.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,63. — L. 0,52.

Fille du sultan Achmet III. Née à Constantinople le 4 octobre 1710; confiée par son père aux soins d'une esclave chrétienne, elle quitta Constantinople et vint à Gênes embrasser la religion catholique. Admise à l'audience du pape Clément XI, elle reçut de plusieurs souverains de l'Europe l'offre d'un asile, et vint se fixer en France. Son père ayant été déposé en 1730 par les janissaires, elle se rendit auprès de lui et revint ensuite en France. Elle vivait encore à Paris en 1750.

4516. *Chasse au lac de Patria, près de Naples.* — 1749.

Par Joseph VERNET. — H. 0,92. — L. 1,83.

Joseph Vernet se trouvait en 1746 à Naples et y exécuta, pour le roi Charles IV, un tableau représentant une chasse au lac de Patria, dont le marquis de L'Hôpital, ambassadeur de France à Naples, lui fit faire une copie.

Au milieu d'un étang couvert de canards volant à la surface de l'eau et dans les airs, une barque de couleur verte avec des ornements dorés dans laquelle un personnage âgé, portant un vêtement brun, tient un fusil; il est accompagné de deux valets qui préparent ses armes; un jeune homme est assis devant lui. Derrière la barque principale, d'autres barques, l'une portant deux gardes-du-corps, les autres occupées par des dames et des personnages, dont deux sont décorés de cordons rouges. A droite une barque sur laquelle se trouve un personnage portant une croix suspendue à un cordon rouge en sautoir, et d'autres bateaux remplis de chasseurs ou de valets recueillant le gibier. Dans le fond, à gauche, des tentes devant lesquelles se trouve une jetée; à droite des huttes en chaume. Ce tableau est signé : *Joseph Vernet F. Romæ.* 1749.

4517. *Louis XVI, roi de France.* (Voir n° 719.)

École française. — H. 0,80. — L. 0,64; forme ovale.

Il porte un habit rouge, les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or, et tient son chapeau sous le bras gauche.

4518. *Louis XVI, roi de France.* (Voir n° 719.)

D'après CALLET. — H. 2,73. — L. 1,92.

Répétition ancienne du portrait n° 3890.

4519. *Marie-Antoinette, reine de France.* (Voir n° 1357.)

Par ROSLIN. — H. 2,76. — L. 1,93.

La description donnée par Mme Lebrun dans ses *Souvenirs*, (tome 1er, page 65, d'un portait de la reine peint par elle, et qui se rapporte identiquement à celui exécuté par Roslin, nous avait induit dans la 1re édition de cette notice, à restituer ce tableau ainsi que le n° 3892 à Mme Lebrun; mais la gravure faite par *Mecou* et *Roger*, d'après le tableau peint par Roslin, nous permet de rectifier cette erreur.

4520. *Marie-Antoinette et ses enfants.*

Par Mme LEBRUN. — H. 2,75. — L. 2,15.

La reine, portant une toque et une robe rouge garnies de fourrures, est assise et tient sur ses genoux le duc de Normandie, âgé de deux ans. Près d'elle sa fille debout enlaçant le bras de sa mère. Devant elle le dauphin est debout près du berceau de son frère; il porte le cordon et la plaque de l'ordre du Saint-Esprit. Au fond la grande galerie de Versailles. Ce tableau est signé : *L. Vigée Le Brun* 1787.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1787. « Après le Salon, raconte madame Lebrun dans ses *Souvenirs*, le roi ayant fait apporter ce tableau à Versailles, ce fut M. d'Angevilliers, alors ministre des arts et directeur des bâtiments royaux, qui me présenta à Sa Majesté. Louis XVI eut la bonté de causer longtemps avec moi, de me dire qu'il était fort content; puis il ajouta, en regardant mon ouvrage : « Je ne me connais pas en peinture, mais vous me la faites aimer...

« Mon tableau fut placé dans une des salles du château de Versailles, et la reine passait devant en allant et en revenant de la messe. A la mort de Monsieur le Dauphin (au commencement de 1789), cette vue ranimait si vivement le souvenir de la perte cruelle qu'elle venait de faire, qu'elle ne pouvait plus traverser cette salle sans verser des larmes. Elle dit à M. d'Angevilliers de faire enlever ce tableau ; mais, avec sa grâce habituelle, elle eut soin de m'en instruire aussitôt, en me faisant savoir le motif de ce déplacement. » (Tome Ier page 72.)

4521. *Louis XVIII, alors comte de Provence.* (Voir n° 721).

École française. — H. 0,80. — L. 0,65.

Il est représenté dans son enfance, portant un habit vert et les ordres du Saint-Esprit et de la Toison d'Or. Près de lui une table sur laquelle se trouvent un livre et un globe terrestre.

4522. *Clotilde (Madame).* (Voir n° 1358.)

École française. — H. 0,65. — L. 0,53; forme ovale.

Elle est représentée vêtue d'une robe blanche, le bras droit appuyé sur un coussin bleu et tenant des fleurs.

4523. *Lamballe (Marie-Thérèse-Louise de Savoie-Carignan, princesse de).* (Voir n° 3905.)

Par M. RIOULT. — H. 0,66. — L. 0,54.

4524. *Orléans (Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, duchesse d').* (Voir n° 3912.)

Par M. RIOULT. — H. 0,65. — L. 0,54.

4525. *Orléans (Louise-Marie-Adelaïde de Bourbon, duchesse d').* (Voir n° 3912.)

Par Mme. LEBRUN. — H. 0,99. — L. 0,83.

Répétition du n° 3912.

4526. *Chartres (Louis-Philippe d'Orléans, duc de).* (Voir n° 723.)

Par DE CREUSE, d'après Giroust. — H. 0,67. — L. 0,56.

Le portrait originai faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

4527. *Montpensier (Antoine-Philippe d'Orléans, duc de).* (Voir n° 1912.)

Par M. Amédée FAURE. — H. 1,17. — L. 1,15.

4528. *Montpensier (Antoine-Philippe d'Orléans, duc de).* (Voir n° 1912.)

Par M. PHELIPPES. — H. 0,66. — L. 0,54.

4529. *Beaujolais (Louis-Charles d'Orléans, comte de).* (Voir n° 1913.)

Par M. Amédée FAURE. — H. 2,16. — L. 1,15.

4530. *Beaujolais (Louis-Charles d'Orléans, comte de).* (Voir n° 1913).

Par M. PHELIPPES. — H. 0,65. — L. — 0,54.

4531. *La Leçon de harpe.*

Par MAUZAISSE, d'après Giroust. — H. 2,47. — L. 1,83.

Mademoiselle d'Orléans (Eugénie-Adélaïde-Louise, fille de Louis-Philippe-Joseph, duc d'Orléans), reçoit une leçon de harpe de madame de Genlis, sa gouvernante; mademoiselle Paméla, depuis lady Edward Fitz-Gérald, tourne les feuillets du cahier de musique.

Le tableau original, peint en 1787 par Antoine Giroust, faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

4532. *Condé (Louis-Joseph de Bourbon, prince de).* (Voir n° 1336.)

École française. — H. 0,43. — L. 0,31.

Il est représenté en pied, tenant son chapeau de la main droite. Dans le fond une revue de troupes.

4533. *Condé (Louis-Joseph de Bourbon, prince de).* (Voir n° 1336.)

Dessin au pastel. — H. 0,52. — L. 0,45; forme ovale.

Il porte un habit blanc et les ordres du Saint-Esprit et de Saint-Louis.

4534. *Condé (Louis-Henri-Joseph de Bourbon, duc de Bourbon, prince de).* (Voir n° 486.)

Dessin au pastel. — H. 0,60. — L. 0,49; forme ovale.

4535. *Condé (Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, princesse de).* (Voir n° 1338.)

École française. — H. 0,60. — L. 0,49; forme ovale.

4536. *Conty (Louis-François-Joseph de Bourbon, prince de).* (Voir n° 3977.)

Peinture du XIVe siècle. — H. 0,44. — L. 0,37.

Il est représenté à cheval et porte l'ordre du Saint-Esprit.

4537. *Conty (Marie-Fortunée d'Este, princesse de).*

Par Mme HAUDEBOURT. — H. 0,55. — L. 0,44.

Fille de François-Marie d'Este, duc de Modène. Née à Modène le

24 novembre 1734; mariée en 1750 à Louis-François-Joseph de Bourbon, alors comte de La Marche, depuis prince de Conty. Elle mourut dans le couvent de la Visitation de Venise le 21 septembre 1803.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4538. *Enghien* (*Louis-Antoine-Henri de Bourbon, duc d'*). (Voir n° 1359.)

École française. — H. 0,54. — L. 0,45; forme ovale.

Il est représenté dans son enfance et porte un habit blanc.

4539. *Vergennes* (*Charles Gravier, comte de*). (Voir n° 3979.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,65. — L. 0,53; forme ovale.

4540. *Sartine* (*Antoine-Raymond-Jean-Gualbert, Gabriel de*), *ministre de la marine*).

École française. — H. 1,13. — L. 0,98.

Né à Barcelone le 12 juillet 1729, conseiller au Châtelet en 1752, lieutenant-criminel en 1755, lieutenant général de police en 1759, conseiller d'Etat en 1767, il fut ministre secrétaire d'Etat de la marine de 1774 à 1780. Il se retira en Espagne et mourut à Tarragone le 7 septembre 1801.

Il est vêtu de noir, debout devant une table, le bras gauche appuyé sur le dossier d'une chaise, et tient un papier de la main droite.

4541. *Miroménil* (*Armand-Thomas Hue, marquis de*), *garde des sceaux.*

Par M. RENOUARD, d'après Voiriot. — H. 0,72. — L. 0,59.

Né le 16 septembre 1723, conseiller au grand-conseil en 1745, maître des requêtes en 1751, président au parlement de Normandie en 1757, il fut garde des sceaux de France de 1774 à 1787, et mourut le 6 juillet 1796.

4542. *Foullon* (*Joseph-François*), *intendant-général de la guerre et de la marine.*

École française. — H. 1,41. — L. 1,13.

Né à Saumur en 1715, il entra dans l'administration de la

guerre en 1739 et fit, en qualité de commissaire des guerres et de commissaire-ordonnateur, les campagnes de 1740 à 1748 à l'armée de Flandre. Chargé en 1752 de l'administration supérieure du corps d'armée réuni sur la Sambre, il le suivit en Allemagne où il fit, en qualité d'intendant des armées des maréchaux de Soubise et de Broglie, la campagne de 1756 et 1757. Il fut, pendant cette dernière année, envoyé à Vienne comme négociateur. Intendant général de la guerre en 1758, et de la marine en 1760, il administra ces deux départements jusqu'en 1771 et fut nommé secrétaire grand-croix de l'ordre de Saint-Louis. Intendant des finances en 1771, il entra au conseil d'Etat en 1774. Désigné plusieurs fois comme contrôleur général des finances en opposition à Necker, son nom devint impopulaire. Nommé ministre de la guerre le 11 juillet 1789, il n'accepta pas ces fonctions et périt quelques jours après la prise de la Bastille (22 juillet 1789), à Paris. — Bodin, historien de la ville de Saumur, constate que pendant l'hiver de 1788-89, Foullon dépensa une somme de 60,000 livres afin de pourvoir à la subsistance des paysans de sa baronnie de Doué, près de Saumur.

Il est assis devant un bureau où se trouvent les *Ordonnances des guerres* et *l'Histoire de France*. Il est vêtu de noir, porte le cordon et la plaque de l'ordre de Saint-Louis, et tient un papier de la main droite.

4543. *Lambert (Claude-Guillaume), baron de Chamerolles, contrôleur général des finances.*

Par M. Eug. BATTAILLE, d'après Carmontelle. — H. 0,44. — L. 0,37.

Né à Paris le 9 août 1726, d'une ancienne famille d'épée et de robe, il fut conseiller au parlement de Paris en 1748, maître des requêtes en 1767, conseiller d'Etat en 1778, et fit partie de l'Assemblée des notables en 1787. Contrôleur général des finances d'abord en 1787, puis de 1789 à 1790, il se retira à Sainte-Foix près Lyon. Arrêté et traduit devant le tribunal révolutionnaire de Lyon, il fut défendu par Portalis et acquitté. Arrêté de nouveau bientôt après et conduit à Paris, il fut condamné à mort et périt sur l'échafaud le 27 juin 1794. — Lally-Tollendal, dans une lettre à Walpole, dit qu'il était un des hommes les plus vertueux de son temps.

4544. *Elbhecq (Pierre-Joseph du Chambge, baron d'), lieutenant général.*

Par M. A. R. — H. 0,55. — L. 0,44 ; forme ovale.

Né à Lille le 1er janvier 1733. Maréchal de camp, pair du duché

de Roussillon, député du bailliage de Lille aux états généraux de 1789, créé lieutenant-général en 1791, mort en 1793 commandant en chef l'armée des Pyrénées-Occidentales.

4545. *Sillery (Charles-Alexis Brulart, marquis de).*

Par DEBACQ. — H. 0,44. — L. 0,44; forme ronde.

Né le 21 janvier 1737, il porta d'abord le nom de comte de Genlis, entra dans la marine et servit dans l'Inde. Fait prisonnier par les Anglais, il se lia pendant sa captivité avec le marquis de Saint-Aubin dont, en 1767, il épousa la fille, connue depuis sous le nom de Madame de Genlis. Capitaine des gardes du duc d'Orléans, il fut député de la noblesse de Reims aux états généraux de 1789 et membre de la Convention en 1792. Décrété d'accusation comme appartenant au parti du duc d'Orléans, il fut traduit devant le tribunal révolutionnaire et périt sur l'échafaud le 30 octobre 1793.

4546. *Genlis (Stéphanie-Félicité Ducrest, comtesse de).*

(Voir n° 3921.)

École française. — H. 0,59. — L. 0,48.

Elle est assise et porte le costume de l'époqne du Consulat.

4547. *Coulomb (Charles-Augustin de), physicien.*

Par M. Émile LECOMTE. — H. 0,71. — L. 0,57; forme ovale.

Né à Angoulême en 1736, il suivit d'abord la carrière militaire et devint lieutenant colonel du génie et chevalier de Saint-Louis. Il dirigea la construction du fort Bourbon à la Martinique et divers travaux à Rochefort, à l'île d'Aix et à Cherbourg. En 1782, il entra à l'Académie des sciences et fut intendant des eaux et fontaines de France en 1786. Lors de la création de l'Institut en 1795, Coulomb fit partie de la section de physique dans la classe des sciences physiques et mathématiques, fut un des inspecteurs généraux de l'instruction publique, devint chevalier de la Légion d'honneur en 1803 et mourut le 23 août 1806.

4548. *Sue (Jean-Joseph), chirurgien.*

Par Guilaume VOIRIOT. — H. 1,27. — L. 0,96.

Né en 1712, il fut en 1746 adjoint à Sarrau, professeur d'ana-

tomie à l'Académie royale de peinture et de sculpture, et devint professeur titulaire en 1772. Il mourut en décembre 1795.

Il est assis, vêtu de noir, la main gauche posée sur un livre qui se trouve sur une table. Au fond, un modèle d'écorché debout. — Collection de l'Académie de peinture.

4549. *Desmonceaux de Villeneuve (l'abbé), oculiste.*

Par Pierre LESUEUR. — H. 1,16. — L. 0,88.

Né à Paris en 1734, il embrassa l'état ecclésiastique, étudia la médecine, s'occupa surtout des maladies des yeux et publia divers ouvrages de médicine et de physiologie. Il mourut à Paris le 5 mars 1806.

Il est assis devant une table où se trouve un crâne ouvert et tient un œil de la main droite. — *Gravé par B. A. Nicollet.*

4550. *Delille (Jacques), poète.*

Par Pierre DANLOUX. — H. 2,26. — L. 1,47.

Né à Aigueperse (Puy-de-Dôme) en 1738, il fut successivement professeur d'humanités à Amiens, puis au collége de la Marche à Paris, et obtint la chaire de poésie latine au collége de France. Il donna en 1769 sa traduction des *Géorgiques* et fut reçu à l'Académie française en 1774. En 1784, il accompagna le comte de Choiseul-Gouffier dans son ambassade à Constantinople, puis, lors de la révolution, il quitta la France et parcourut la Suisse, l'Allemagne et l'Angleterre. De retour en France en 1802, Delille, connu jusqu'alors sous le titre d'abbé, parce qu'il avait possédé l'abbaye de Saint-Séverin, se maria, reprit sa chaire au collége de France, devint aveugle dans ses dernières années, et mourut le 1er mai 1813. — Outre ses traductions de Virgile et de Milton, il a composé un grand nombre de poésies.

Il est représenté debout, appuyé sur une chaise ; sa femme, assise devant lui, écrit sous sa dictée. Dans le fond, une bibliothèque et le buste de Virgile. Ce tableau a été exposé au Salon de 1802.

4551. *Marmontel (Jean-François), littérateur.*

Par Louis-Léopold BOILLY. — H. 0,70. — L. 0,58 ; forme ovale,

Né en 1723 à Bort (Corrèze), il étudia chez les jésuites à Mauriac et à Toulouse, vint à Paris en 1745, remporta plusieurs prix à l'Académie française, et fit représenter quelques tragédies. Nommé en 1753 secrétaire des bâtiments du roi, il obtint en 1758

le privilége du *Mercure de France*. Membre de l'Académie française en 1763, puis secrétaire perpétuel de cette compagnie, historiographe de France en 1771, il travailla pour l'Opéra-Comique avec Grétry, et pour l'Opéra avec Piccini. Nommé député au Conseil des Anciens en 1797, il mourut le 31 décembre 1799 à Ableville en Normandie.

Il est vu de face et porte un habit gris.

4552. *Famin (Pierre-Noël), physicien.*

Par PINSON. — H. 0,64. — L. 0,54.

Né à Paris en 1740, il fut en 1772 curé de Sanois près de Fontainebleau, entra ensuite dans la maison du duc d'Orléans comme lecteur du jeune duc de Chartres, et ouvrit en 1783 au Palais-Royal un cours d'électricité. Il mourut à Paris le 19 janvier 1830.

4553. *Belle (Clément-Louis-Marie-Anne), peintre.*

Par M. Jules BOILLY. — H. 0,74. — L. 0,61.

Né à Paris le 16 novembre 1722. Agé de douze ans à la mort de son père, Nicolas-Simon-Alexis Belle, il entra dans l'atelier de François Lemoine et se rendit en 1745 en Italie. De retour en France, il fut nommé en 1755 inspecteur de la manufacture des Gobelins. Reçu de l'Académie royale en 1761 comme peintre d'histoire, adjoint à professeur en 1762, professeur en 1765, adjoint à recteur en 1785 et recteur en 1790, il mourut à Paris le 29 septembre 1806.

4554. *Ménageot (François-Guillaume), peintre.*

École française. — H. 0,83. — L. 0,78.

Né à Londres le 9 juillet 1744 de parents français, il vint en France en 1750, fut successivement élève d'Augustin, de Deshayes, de Boucher et de Vien, obtint en 1766 le grand prix de peinture et se rendit à Rome. De retour en France, il fut reçu à l'Académie royale en 1780, devint adjoint à professeur en 1781, et fut nommé directeur de l'Ecole de Rome en 1787. Professeur de l'école des beaux-arts, membre de l'Institut et chevalier de la Légion d'honneur, Ménageot mourut à Paris le 4 octobre 1816.

Il est vu de face et porte un habit violèt.

4555. *Lebrun (Marie-Louise-Élisabeth Vigée, madame), peintre.*

Par Mme TRIPIER-LEFRANC, d'après Mme Lebrun. — H. 1,00. — L. 0,72.

Née le 16 avril 1755, elle fut élève de son père, Louis Vigée, puis de Briard, et reçut des conseils de Joseph Vernet. Elle épousa en 1776 Lebrun, peintre et marchand de tableaux, fut reçue à l'Académie royale de peinture en 1783 et fit les portraits de la reine, et de la famille royale. En 1789, elle quitta la France et voyagea dans toute l'Europe, où elle exécuta une quantité prodigieuse de portraits, dont la liste se trouve dans ses *Souvenirs*, publiés en 1835. De retour en France en 1801, elle mourut à Paris le 30 mars 1842.

Elle porte un chapeau de paille et tient sa palette et ses pinceaux de la main gauche.

4556. *Grétry (André-Ernest-Modeste).* (Voir n° 237.)

Par Mme LEBRUN. — H. 0,71. — L. 0,57; forme ovale.

Il est vu de face et porte un habit vert. Ce portrait est signé : *Lse Ve. Le Brun.*

4557. *Bonaparte (Charles-Marie).* (Voir n° 1517.)

Par GIRODET-TRIOSON. — H. 2,18. — L. 1,37.

Il est représenté en pied, debout devant une table où se trouvent des livres et des papiers. Dans le bas, un monogramme composé des lettres A. L. G. R. D. et la date de 1805.

4558. *Bonaparte (Marie-Lætitia Ramolino, Madame).*

Par GÉRARD. — H. 1,72. — L. 1,78.

Née le 24 août 1750, mariée en 1767 à Charles-Marie Bonaparte (*Voir n° 1517*). Après l'avénement de son fils Napoléon Ier, elle porta le nom de *Madame, Mère de l'Empereur et Roi*. Elle mourut à Rome le 2 février 1836.

Elle est représentée assise près d'une table où se trouve une lettre. Au fond, le buste de l'Empereur.

4559. *Kalb (Jean, baron de), général-major des armées auxiliaires.*

Peinture moderne. — H. 0,73. — L. 0,59.

Né près de Nuremberg vers 1732, il était issu d'une famille

protestante établie dans le margraviat d'Anspach. Entré fort jeune au service de la France, il fut en 1750 aide-major dans le régiment de Lowendal, maréchal général des logis de l'armée en 1758, lieutenant colonel en 1763, chevalier de l'ordre du Mérite militaire et brigadier des armées du roi en 1764. Envoyé dans l'Amérique du Nord par le duc de Choiseul, pour faire une reconnaissance militaire et politique dans les colonies anglaises, il soutint à son retour la cause de l'indépendance des Etats-Unis. En 1776, il accompagna le marquis de La Fayette en Amérique, comme général major des colonies insurgées. Investi du commandement d'un corps armée, il fut tué à Camden dans la Caroline du Sud le 17 août 1780.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4560. *Washington (Georges), président des États-Unis.* (Voir n° 630.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 2,34. — L. 1,52.

Il est représenté en pied, appuyé sur un canon; derrière lui, un soldat tenant son cheval, et dans le fond, des troupes en marche.

4561. *Washington (Georges).* (Voir n° 630.)

Par M. HEALY. — H. 1,42. — L. 1,53.

Il est représenté en pied, vêtu de noir, debout devant une table et tenant une épée de la main gauche.

4562. *Franklin (Benjamin).* (Voir n° 1840.)

Par M. HEALY. — H. 0,33. — L. 0,27.

4563. *Hancok (John), président du congrès des États-Unis.*

Par M. HEALY — H. 0,33. — L. 0,27.

John Hancok, négociant, né à Boston, fut en 1775 président du congrès réuni à Philadelphie, qui donna à Washington le commandement de l'armée américaine. Il mourut en 1798.

4564. *Jay (John), membre du congrès des États-Unis.*

Par M. HEALY, d'après Trumble. — H. 0,25. — L. 0,20.

Il fut membre du congrès des Etats-Unis en 1774, et gouverneur de l'Etat de New-York.

4565. *Green (Nathaniel), général américain.*

Par M. Healy, d'après Peel. — H. 0,25. — L. 0,20.

Né dans l'état de Rhode-Island en 1742, il fut nommé, à la suite de la bataille de Lexington en 1775, commandant en chef des troupes levées dans son Etat. Commandant du fort de West-Point, puis général de l'armée du midi, il se retira en Géorgie après la paix de 1783, et mourut en 1786.

4566. *Knox, général américain.*

Par M. Healy. — H. 0,25. — L. 0,20.

4567. *Marshall (John), ministre de la justice.*

Par M. Healy, d'après Inman. — H. 0,25. — L. 0,20.

Né dans la Virginie, il fut ministre de la justice des Etats-Unis, et mourut en 1835.

4568. *Hamilton (Alexandre), ministre des finances.*

Par M. Healy, d'après Trumble. — H. 0,25, — L. 0,20.

4569. *Warren (le docteur).*

Par M. Healy, d'après Coopley. — H. 0,25. — L. 0,20.

Il fut tué en 1775 au combat de Bunkers-Hill, où les troupes anglaises furent battues par les Américains.

4570. *Jones (John-Paul), officier de marine.*

Par M. Healy. — H. 0,25. — L. 0,20.

Né en Écosse en 1727, il entra au service des États-Unis, et fit une descente en Angleterre à White-Haven (Cumberland) en 1778. L'année suivante, il força, avec un seul bâtiment, deux frégates anglaises à se rendre, vint ensuite à Paris, et y mourut en juillet 1792.

4571. *Joseph II, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 2150.)

Gouache sur verre. — H. 0,35. — L. 0,27.

Il est représenté dans son enfance, tenant de la main droite le collier de la Toison d'Or.

4572. *Joseph II, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 2150.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,16. — L. 0,95.

Il porte un manteau rouge, un habit blanc, une cuirasse et l'ordre de la Toison d'Or; il tient de la main droite un bâton de commandement.

4573. *Joseph II, empereur d'Allemagne.* (Voir n° 2150).

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,45. — L. 1,22.

Il porte un habit bleu, une écharpe brochée d'or, et l'ordre de la Toison d'Or. Son chapeau et son bâton de commandement sont posés sur un tertre à gauche; dans le fond à droite, un camp.

4574. *Marie-Anne-Josèphe-Jeanne-Antoinette, archiduchesse d'Autriche.*

Gouache sur verre. — H. 0,35. — L. 0,27.

Fille de François Ier, empereur d'Allemagne. Née le 7 octobre 1738, elle fut abbesse du noble chapitre de Prague en 1765.

Elle est représentée dans son enfance, tenant une rose de la main droite.

4575. *Marie-Élisabeth (Josèphe-Jeanne-Antoinette), archiduchesse d'Autriche.*

Dessin au pastel. — H. 0,63. — L. 0,52.

Fille de François Ier, empereur d'Allemagne. Née le 13 août 1743, elle fut abbesse d'Inspruck, et mourut en 1808.

4576. *Marie-Amélie, duchesse de Parme.*

Dessin au pastel. — H. 0,63. — L. 0,52.

Marie-Amélie-Josèphe-Jeanne-Antoinette, archiduchesse d'Autriche, fille de François Ier, empereur d'Allemagne. Née le 26 février 1746; mariée le 27 juin 1769 à don Ferdinand, duc de Parme; morte en 1805.

4577. *Pie VI, pape.* (Voir n° 3948.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,16. — L. 0,89.

Il est debout en habits pontificaux, et donne la bénédiction de la main droite.

4578. *Ferdinand-Charles, archiduc d'Autriche.* (Voir n° 3952.)

Dessin au pastel. — H. 0,63. — L. 0,52.

4579. *Maximilien-François, archiduc d'Autriche.* (Voir n° 3954.)

Dessin au pastel. — H. 0,63. — L. 0,52.

4580. *Charles-Théodore, prince de Sultzbach, duc de Bavière.* (Voir n° 3956.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,75. — L. 0,56.

Il est représenté en pied et assis; il porte une armure, un manteau rouge doublé d'hermine, et pose la main droite sur sa couronne.

4581. *Marie-Élisabeth-Aloïse de Sultzbach, duchesse de Bavière.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,76. — L. 0,56.

Fille de Joseph-Charles-Emmanuel, prince héréditaire de Sultzbach. Née le 17 janvier 1721; mariée le 17 janvier 1742, à Charles-Théodore, prince de Sultzbach, comte palatin du Rhin, électeur duc de Bavière; morte en 1794.

Elle est représentée en pied et assise portant un manteau bleu doublé d'hermine; elle prend des fleurs dans un vase posé sur une table où se trouve sa couronne.

4582. *Erthal (Frédéric-Charles-Joseph, baron d'), archevêque de Mayence.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,79 — L. 0,62; forme ovale.

Né le 3 janvier 1719, il fut électeur le 18 juillet 1774, sacré archevêque de Mayence, et évêque et prince de Worms le 14 mai 1775.

4583. *Gluck (Christophe).* (Voir n° 235.)

Par M. A. Hansmann, d'après Duplessis. — H. 0,74. — L. 0,56.

4584. *Klopstock (Frédéric-Gottlieb), poëte.*

Peinture du XIXe siècle. — H. 0,94. — L. 0,72.

Né le 2 juillet 1724, dans l'abbaye de Quedlinbourg (Saxe), il

étudia la théologie à Iéna, et embrassa l'état ecclésiastique. Les trois premiers chants de son poëme de *la Messiade* furent publiés en 1746. Après avoir habité Zurich et Copenhague, il se fixa à Hambourg, et termina son poëme en 1769. Il mourut à Hambourg le 14 mars 1803.

Il est couronné de lauriers, tient une harpe de la main droite, et pose la main gauche sur le poëme de *la Messiade*. Dans le fond le Calvaire.

4585. *Georges III, roi d'Angleterre.* (Voir n° 3987.)

Par M. HEALY, d'après Gainsborough. — H. 2,38. — L. 2,51.

Il est représenté en pied, tenant son chapeau de la main gauche, la droite sur sa poitrine. Le portrait original est en Angleterre.

4586. *Sophie-Charlotte, reine d'Angleterre.*

Par M. HEALY, d'après Gainsborough. — H. 2,38. — L. 1,51.

Fille de Charles-Frédéric-Louis, duc de Mecklenbourg-Strélitz. Née le 19 mai 1744; mariée le 8 septembre 1761 à Georges III, roi d'Angleterre; morte le 17 novembre 1818.

Elle est debout, et tient un éventail; à ses pieds un petit chien. Le portrait original est en Angleterre.

4587. *Pembroke (Henri-Herbert, comte de), et sa famille.*

Par Josué REYNOLDS. — H. 0,26. — L. 0,36; bois.

Henry Herbert, comte de Pembroke et de Montgomery, lieutenant général des armées anglaises, né le 3 juillet 1734, mort le 26 janvier 1794, avait épousé le 13 mars 1756 Elisabeth Churchill, née le 29 décembre 1737, morte le 30 avril 1831. Leur fils Géorges-Auguste Herbert, né le 11 septembre 1759, mourut le 23 octobre 1827.

A gauche le comte de Pembroke en habit rouge, la main droite sur la poignée de son épée. A gauche, la comtesse tenant son jeune fils debout près d'elle.

4588. *Sheridan (Richard Brinsley), auteur dramatique et orateur.*

Par M. GOLDSCHMIDT. — H. 0,58. — L. 0,50.

Né à Dublin le 4 novembre 1751, il écrivit d'abord pour le théâtre, et entra à la chambre des communes en 1780. Sous-se-

crétaire de la trésorerie en 1783, il suivit le parti de Fox, et devint en 1806 trésorier de la marine. Sheridan mourut le 7 juillet 1816.

Le portrait original est dans la galerie du château d'Hampton-Court.

4589. *Reynolds (sir Josué), peintre.*

Par M. Healy, d'après Reynolds. — H. 0,78. — L. 0,55.

Né à Plymton, près de Plymouth, en 1723; il voyagea pendant trois ans en Italie, puis se fixa à Londres, où il se fit une grande réputation comme peintre d'histoire et de portraits. Président de l'Académie royale des Beaux-Arts à Londres en 1769, il mourut le 23 février 1792. —On a de lui des *Discours sur la Peinture*, qu'il prononça devant l'Académie de 1769 à 1790.

Le portrait original est en Angleterre.

4590. *Flaxman (John), sculpteur.*

Par M. Healy, d'après Jackson. — H. 0,78. — L. 0,55.

Né à York le 6 juillet 1755; il se rendit en Italie en 1780, y passa sept ans, et dessina à Rome ses compositions d'après Homère, Hésiode, Eschyle et le Dante. Reçu des Académies de Florence et de Carrare, il revint en Angleterre en 1795, fut en 1797 membre associé, puis membre titulaire de l'Académie royale et professeur de sculpture en 1800. Il mourut le 9 décembre 1826.— Flaxman a exécuté les monuments de Howe et de Nelson à Saint-Paul, et celui du comte Mansfield à Westminster.

Le portrait original est en Angleterre.

4591. *Saxe-Cobourg-Saalfeld (Frédéric-Josias, prince de), feld-maréchal de l'empire.*

Peinture moderne. — H. 0,90. — L. 0,70.

Né le 26 décembre 1737. Il fit ses premières armes dans la guerre de Sept Ans, et commanda en chef la coalition formée en 1787 contre les Turcs par l'empereur Joseph II. Chargé en 1792 du commandement de l'armée autrichienne dans la première coalition contre la France, il obligea Dumouriez d'évacuer la Belgique; mais, en 1793, il fut battu par Jourdan à Wattignies, en 1794 par Moreau à Turcoing, et par Jourdan à Fleurus. Obligé de quitter son commandement, il se retira dans sa principauté d'Aldenhoven, et y mourut en février 1815.

4592. ***Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles.*** (Voir n° 1344.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,34. — L. 0,98.

Il appuie la main gauche sur une table où se trouvent son chapeau, sa couronne et son sceptre.

4593. ***Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles.*** (Voir n° 1344.)

Par M. COUDER. — H. 0,98. — L. 0,79; forme ovale.

Le portrait original faisait partie de la galerie du Palais-Royal.

4594. ***Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles.*** (Voir n° 1344.)

Par M. COLIN. — H. 0,49. — L. 0,35.

4595. ***Marie-Caroline-Louise, reine des Deux-Siciles.***

Par M. COUDER. — H. 0,98. — L. 0,79; forme ovale.

Dernière fille de François Ier, empereur d'Allemagne, et de Marie-Thérèse. Née à Schœnbrunn le 13 août 1752; mariée le 12 mai 1768 à Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles, elle ne tarda pas à prendre un grand empire sur le roi et un grand ascendant sur les affaires du royaume. Pendant l'occupation du royaume de Naples par les Français, la reine Caroline, réfugiée en Sicile, ne gouverna qu'avec l'appui de l'Angleterre, et fut elle-même victime de la politique britannique. Obligée de quitter la Sicile en 1812, elle mourut à Hetzendorff près de Vienne le 7 septembre 1814.

Le portrait original faisait partie de la collection du Palais-Royal.

4596. ***Ferdinand III, grand-duc de Toscane.***

Par DEBACQ. — H. 0,50. — L. 0,32.

Second fils de l'empereur Léopold II. Né le 6 mai 1769, il succéda à son père comme grand-duc de Toscane en 1790, vit ses États envahis par le général Bonaparte en 1796 et se retira à Vienne. En 1805 il accepta de Napoléon le grand-duché de Wurtzbourg, reprit possession de la Toscane en 1814, et mourut le 18 juin 1824.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4597. *Louise-Marie-Amélie-Thérèse, grande-duchesse de Toscane.*

Par DEBACQ. — H. 0,50. — L. 0,39.

Seconde fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles. Née le 27 juillet 1773; mariée le 19 septembre 1790 à Ferdinand III, grand-duc de Toscane, dont elle fut la première femme; morte le 18 septembre 1802.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4598. *Stuart (Charles-Édouard-Louis-Casimir), dit* le comte d'Albany.

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 1,12. — L. 0,72.

Fils aîné du chevalier de Saint-Georges et petit-fils de Jacques II, il est connu sous les noms du *Prétendant*, du *Chevalier* et du *comte d'Albany*. Né à Rome le 31 décembre 1720, il fut élevé en Italie et vint en France lorsque la guerre de 1740 éclata avec l'Angleterre. Il débarqua en Ecosse en 1745 à la tête de quelques partisans, entra vainqueur à Edimbourg, battit les troupes royales à Preston-Pans, et s'avança jusqu'à Derby, à deux journées de Londres. Forcé à la retraite par l'irrésolution des chefs écossais, il gagna encore la bataille de Falkirk en Ecosse; mais battu à Culloden par le duc de Cumberland, il erra comme fugitif et parvint avec peine à regagner la France. Le traité de paix d'Aix-la-Chapelle en 1748 força Charles-Edouard de se retirer à Avignon, puis en Italie, et il mourut à Florence le 31 janvier 1788.

Il porte une armure, le cordon de l'ordre de la Jarretière et une écharpe rouge; il tient un bâton de commandement de la main droite et pose la gauche sur son casque. Dans le fond un combat naval.

4599. *Stuart (Charles-Édouard).* (Voir n° 4598.)

Par M. RIOULT. — H. 0,73. — L. 0,57; forme ovale.

Il porte une armure, un manteau rouge et le cordon de l'ordre de la Jarretière. Près de lui une table sur laquelle sont posés un sceptre et une couronne. Dans le fond une bataille sur le bord de la mer.

4600. *Albany (Louise-Maximilienne de Stolberg-Gedern, comtesse d').*

Par M. RIOULT. — H. 0,73. — L. 0,57; forme ovale.

Fille de Gustave-Adolphe, prince de Stolberg-Gedern. Née le

21 septembre 1752, elle épousa en 1772 Charles-Edouard Stuart, dit *le Prétendant*, et fut connue sous le nom de comtesse d'Albany. Restée veuve en 1788, elle se remaria secrètement au poëte italien Alfieri, puis au peintre français Fabre. Elle mourut à Florence le 29 janvier 1824.

Elle porte un manteau bleu ; devant elle une couronne posée sur une table, et dans le fond la ville de Londres.

4601. *Stuart (Henri - Benoît - Marie - Clément - Édouard), cardinal.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,99. — L. 0,74.

Second fils du chevalier de Saint-Georges et petit-fils de Jacques II, roi d'Angleterre. Né le 6 mars 1725, il porta le nom de duc d'York, et, devenu cardinal en 1747, fut connu sous le nom de *cardinal d'York*. A la mort de son frère aîné Charles-Edouard en 1788, il prit le titre de roi d'Angleterre sous le nom de Henri IX, et mourut à Rome en 1807. — En lui finit la dynastie des Stuarts.

Il porte le costume de cardinal, et tient un livre de la main gauche.

4602. *Cagliostro (Joseph Balsamo).*

Par LE GAY. — H. 0,71. — L. 0,59 ; forme ovale.

Né à Palerme en 1743, il vint en France en 1780 sous le nom de comte Cagliostro, séjourna pendant quelque temps à Strasbourg et se rendit à Paris précédé par la réputation qu'il s'était acquise comme médecin et comme alchimiste. Impliqué dans l'affaire du collier en 1785, il fut enfermé à la Bastille, puis exilé. Il se retira en Angleterre, puis en Suisse et enfin en Italie. Arrêté à Rome en 1789, il fut emprisonné au château de Saint-Léon près de Rome, et y mourut en 1795.

Ce tableau est signé : *Le Gay* 1778.

4603. *Fédération nationale au Champ de Mars.* — 14 juillet 1790. (Voir n° 1951.)

Par Hubert ROBERT. — H. 0,52. — L. 0,96.

A gauche l'arc de triomphe élevé pour cette cérémonie à l'entrée du Champ-de-Mars, du côté de la rivière ; à droite l'École militaire ; au milieu du Champ-de-Mars, l'autel de la Patrie et les gardes nationales rangées autour. Au fond, les dômes des Invalides et du Panthéon. Sur le devant, des spectateurs montés sur les tertres. Ce tableau est signé : H. ROBERT P. 1790.

4604. *Mirabeau (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de).*

Par M. A. Gibert, d'après Boze. — H. 2,15. — L. 1,26.

Né au Bignon près de Nevers, le 9 mars 1749, il fut enfermé à Vincennes en 1777 pour sa conduite scandaleuse. Après sa mise en liberté, il se rendit à Londres, fut chargé en 1787 par Calonne d'une mission secrète en Prusse, et fut élu, en 1789, député du tiers état de la sénéchaussée d'Aix aux états généraux. Bientôt connu par ses discours, ce fut lui qui, après la séance royale du 23 juin 1789, refusa au nom du tiers état de quitter la salle d'assemblée. Après s'être montré le plus violent adversaire de la cour, Mirabeau essaya vainement de raffermir la monarchie, et mourut à Paris le 2 avril 1791.

Il est représenté debout, vêtu de noir, et prononçant sa célèbre apostrophe au marquis de Dreux-Brézé. A ses pieds est l'adresse au roi pour le renvoi des troupes, qu'il avait rédigée.

4605. *Mirabeau (Honoré-Gabriel Riquetti, comte de).*

(Voir n° 4604.)

Par M. Jeanron. — H. 0,88. — L. 0,72.

4606. *Pétion de Villeneuve (Jérôme), maire de Paris.*

Par M. Phalipon. — H. 0,65. — L. 0,53.

Né à Chartres en 1759, il exerçait la profession d'avocat, fut député aux états généraux de 1789 et à la Convention nationale, et maire de Paris du 14 novembre 1791 au 19 novembre 1792. Compris dans la proscription du 31 mai 1793, il se réfugia d'abord à Caen, puis dans le département de la Gironde, et périt dans les landes de Bordeaux.

4607. *Barère de Vieuzac (Bertrand).*

Par David. — H. 0,55. — L. 0,46.

Né à Tarbes le 10 septembre 1755, il fut d'abord avocat à Toulouse. Député de la sénéchaussée de Bigorre aux états généraux de 1789, et des Hautes-Pyrénées à la Convention nationale, il dirigea comme président le procès de Louis XVI, et fut membre du comité de Salut public en 1793. Condamné à la déportation après la chute de Robespierre, à laquelle il avait cependant contribué, il vécut dans l'obscurité jusqu'en 1815, et fut nommé pendant les Cent-Jours membre de la chambre des représentants.

Forcé de s'expatrier lors de la seconde restauration, il résida à Bruxelles jusqu'en 1830, et mourut à Tarbes en 1841. — Ses *Mémoires* ont été publiés en 1842.

Il est représenté de profil, tourné à droite. Ce portrait signé : *L. David* 1790, est une tête d'étude pour le *Serment du Jeu de Paume*, tableau resté inachevé.

4608. *Barère de Vieuzac* (*Bertrand*). (Voir n° 4607.)

École de GREUZE. — H. 0,72. — L. 0,54.

Il est représenté tête nue et enveloppé d'un manteau.

4609. *Delaunay* (*Joseph*).

Par LANEUVILLE. — H. 0,63. — L. 0,53.

D'abord commissaire du roi au tribunal d'Angers, il fut député de Maine-et-Loire à l'Assemblée Législative, puis à la Convention nationale. Accusé de conspiration et décrété d'accusation, il fut traduit devant le tribunal révolutionnaire, et périt sur l'échafaud le 15 avril 1794.

Il est vu de face et tient de la main gauche un discours manuscrit.

4610. *Desmoulins* (*Camille*).

Par ROUILLARD. — H. 0,72. — L. 0,54.

Né à Guise (Aisne) en 1762, il exerça la profession d'avocat, et lors de la révolution fut un des principaux orateurs du club des Cordeliers. Député de Paris à la Convention nationale en 1792, membre du comité de Salut public, il suivit le parti de Danton, fut arrêté avec lui le 31 mars 1794, et traduit devant le tribunal révolutionnaire. Il périt sur l'échafaud le 5 avril 1794.

4611. *Fabre d'Eglantine* (*Philippe-François-Nazaire*).

École française. — H. 0,62. — L. 0,52; forme ovale.

Né à Carcassonne le 28 décembre 1755, il travailla d'abord pour le théâtre et fit représenter *le Philinte de Molière* en 1790 et *l'Intrigue épistolaire* en 1791. Secrétaire de Danton et député de Paris à la Convention nationale, il fit partie du comité de Salut public. Traduit devant le tribunal révolutionnaire, il fut décapité le 5 avril 1794 avec Danton et Camille Desmoulins.

4612. *Robert* (*Pierre-François-Joseph*).

Par LANEUVILLE. — H. 0,63. — L. 0,53.

Né le 21 janvier 1763 à Gimnée près de Givet, il exerçait la profession d'avocat, fut député de Paris à la Convention nationale, et envoyé en mission à Liége. Proscrit comme régicide en 1815, il se retira à Bruxelles, et y mourut en 1826.

4613. *Laclos* (*Pierre-Ambroise-François Choderlos de*).

Par BOILLY ; dessin au pastel. — H. 0,28. — L. 0,37.

Né à Amiens en 1741, il entra au service en 1759 et fut capitaine du génie en 1778. Secrétaire du duc d'Orléans en 1789, il l'accompagna en Angleterre. Maréchal de camp en 1792, il fut ensuite secrétaire général à l'administration des hypothèques, commanda l'artillerie aux armées du Rhin et d'Italie, et mourut à Tarente en 1803. — Il publia en 1784 un roman intitué *les Liaisons dangereuses*, en 1786 des *Poésies fugitives* et rédigea en 1791 le *Journal des amis de la constitution*.

4614. *Roland* (*Marie-Jeanne Philippon, madame*).

Par HEINSIUS. — H. 0,67. — L. 0,33 ; forme ovale.

Née à Paris en 1756, elle était fille d'un graveur. Elle épousa en 1780 Roland de La Platière qui devint ministre de l'intérieur en 1792, et exerça une grande influence sur le parti de la Gironde. Après la proscription du 31 mai 1793, madame Roland fut arrêtée, traduite devant le tribunal révolutionnaire, et périt sur l'échafaud le 8 novembre 1793. — Ses *Mémoires* et sa *Correspondance* ont été publiés.

Ce tableau est signé : *Hensius pinxit* 1792.

4615. *Corday* (*Marie-Anne-Charlotte de*).

Par Jean-Jacques HAUER. — H. 0,60. — L. 0,47.

Née le 27 juillet 1768, dans la commune des Ligneries (Orne), elle était fille de Jacques-François de Corday, écuyer, sieur d'Armont, et descendait d'une sœur de Pierre et de Thomas Corneille. Elevée au couvent de l'Abbaye-aux-Dames de Caen, elle continua d'habiter cette ville après la révolution et y fut en relation avec les

députés du Calvados qui appartenaient au parti de la Gironde. Après la proscription de ce parti par la Convention, elle partit pour Paris le 9 juillet, y arriva le 11 et poignarda Marat dans son bain le 13. Arrêtée immédiatement et conduite à la prison de l'Abbaye, elle fut transférée à la Conciergerie le 16, traduite devant le tribunal révolutionnaire le 17, condamnée et exécutée le même jour.

Elle est assise et vêtue de blanc. On lit dans le fond à droite : *Marie Anne Charlotte Corday de Armans native de la paroisse S. Saturnin des Ligueres agée de 25 ans decapitée à Paris le 17 juillet 1793 pour avoir poignardé Marat. — Faye dapres nature par Hauer.* Ce portrait a été acquis en 1839 des héritiers du peintre; il était accompagné de la note suivante : « Lorsque Charlotte Corday fut mise en jugement, M. Hauer, peintre et officier dans la section du Théâtre-Français, dont il a été assez longtemps commandant en second, se rendit au tribunal dans le dessein de faire son portrait. Pendant les débats, Charlotte Corday, ayant remarqué que M. Hauer était occupé à la peindre et semblait prendre un vif intérêt à son sort, eut soin, malgré les terribles pensées qui devaient l'agiter, de se tourner vers lui de manière à ce qu'il pût reproduire facilement ses traits.

« Lorsque les débats furent terminés et que la peine de mort eut été prononcée, elle fit appeler M. Hauer dans la petite pièce où on l'avait fait retirer en attendant l'exécution. M. Hauer s'y rendit. Elle le remercia de l'intérêt qu'il prenait à son sort, et lui offrit de lui donner une séance pendant les courts instants qui lui restaient à vivre. M. Hauer accepta.

« Pendant la séance, elle parla de choses indifférentes ; elle parla aussi de son action et s'applaudit d'avoir délivré la France d'un monstre comme Marat. Elle pria M. Hauer de faire une copie en petit de son portrait et de la faire parvenir à sa famille. Il le promit et accomplit plus tard sa promesse. Pendant tout ce temps, elle montra tant de tranquillité et de liberté d'esprit que les assistants, il n'y avait là que M. Hauer et les gendarmes, semblaient avoir oublié les tristes apprêts qui se faisaient.

« Au bout d'une heure et demie environ, on frappa doucement à une petite porte placée derrière Charlotte Corday ; on ouvrit et le bourreau entra. Elle se retourna, et, en voyant les ciseaux et le manteau rouge, elle ne put se défendre d'une légère émotion et s'écria : Quoi, déjà ! Elle se remit aussitôt et s'adressant à M. Hauer : « Monsieur, dit-elle, je ne sais comment vous remercier du vif intérêt que vous me témoignez et du soin que vous avez pris ; je n'ai que cela à vous offrir, veuillez le conserver comme souvenir. » En même temps elle prit les ciseaux des mains du bourreau, coupa une grosse mèche des cheveux blonds cendrés qui s'échappaient de son bonnet, et la remit à M. Hauer. Les gendarmes et le bourreau lui-même semblaient émus de cette scène.

« Le portrait que possèdent encore les enfants de M. Hauer reproduit fidèlement le costume qu'avait alors Charlotte Corday, et en particulier le petit bonnet qu'elle avait fait faire exprès pour son jugement. Pendant la séance, M. Hauer n'avait eu le temps que de peindre la tête, le bas du corps fut peint de mémoire tel qu'il est aujourd'hui ; mais M. Hauer avait conservé un souvenir si vif de la scène où le bourreau lui avait jeté sur les épaules le fatal manteau rouge, que fort longtemps après il n'avait pu s'empêcher de peindre ce manteau par-dessus l'ancien vêtement. Ce manteau n'avait jamais été achevé et d'ailleurs après un si long intervalle, il se trouvait être d'une autre touche que le reste du tableau et le défigurait. Après la mort de M. Hauer ses enfants le firent enlever.

Lacretelle, dans une note de son *Histoire de la révolution* (édition in-32), raconte « qu'un peintre fit le portrait de Charlotte Corday pendant son jugement et qu'elle affecta de se tourner vers lui pour faciliter son dessin. Il ne nomme pas M. Hauer qu'il ne connaissait pas et ne parle pas des faits qui se sont passés en dehors de la salle d'audience et qui n'avaient eu pour témoins que M. Hauer et les gendarmes. » Cet artiste exposa au Salon de 1793, ouvert le 10 août, un tableau représentant la mort de Marat.

4616. *Belley (Jean-Baptiste, député de Saint-Domingue).*

Par GIRODET-TRIOSON. — H. 1,58. — L. 1,11.

Jean-Baptiste Belley, esclave noir provenant du Sénégal, s'était racheté de ses épargnes et avait au Cap le grade de chef de brigade de gendarmerie. Nommé député de Saint-Domingue à la Convention Nationale, puis au Conseil des Cinq-Cents, il accompagna le général Hédouville lors de sa mission à Saint Domingue en 1798, revint avec lui en France et fit partie de l'expédition du général Leclerc, en 1801. Arrêté lors de l'insurrection du Haut-Cap, il fut ramené à Belle-Isle-en-Mer et y mourut à la fin de 1804, âgé d'environ cinquante-sept ans.

Il est debout, le bras droit appuyé sur un socle en marbre où se trouve le buste de Raynal, et tient son chapeau de représentant de la main gauche. Ce tableau signé *A. L. Girodet fbat an V*, a été exposé au Salon de 1797.

4617. *Letourneur (Charles-Louis-François-Honoré).*

Par DESORIA. — H. 2,25. — L. 1,47.

Né à Granville en 1751, il fut d'abord capitaine du génie. Député de la Manche à l'Assemblée législative, puis à la Convention nationale, il fut membre du Directoire lors de sa formation en 1796, et en sortit l'année suivante. Inspecteur général de l'artillerie, puis plénipotentiaire pour négocier la paix avec l'Angleterre, il devint préfet de la Loire-Inférieure en 1800, et maître des comptes en 1810. Banni en 1815 comme régicide, il mourut à Lacken, près de Bruxelles, en 1817.

Il est représenté en pied, en costume de directeur, la main droite posée sur une console où se trouve son chapeau. Ce tableau est signé : DESORIA. 1796. L'AN V.

4618. *Aubert du Bayet (Jean-Baptiste-Annibal), général en chef.* (Voir n° 1211.)

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0,71. — L. 0,56.

4619. *Carnot (Lazare-Nicolas-Marguerite, comte), général de division.* (Voir n° 2374.)

Par M. GUET. — H. 0,21. — L. 0,15.

4620. *Marbot (Jean-Antoine), général de division.* (Voir n° 509.)

Par M. ROUILLARD. — H. 0,82. — L. 0,72.

4621. ***Moreaux (Jean-René), général en chef de l'armée de la Moselle.***

Par M. Léon MOREAUX. — H. 1,36. — L. 1,02.

Né le 14 mars 1758 à Rocroy (Ardennes), il entra au régiment d'Auxerrois comme simple soldat en 1776, et servit en Amérique de 1777 à 1779. Deuxième chef du 1er bataillon des Ardennes en 1791, général de brigade à l'armée de Moselle le 15 mai 1793, général de division le 30 juillet suivant, il fut nommé le 24 septembre de la même année général en chef de l'armée de la Moselle. Il mourut pendant qu'il dirigeait le blocus de la ville de Luxembourg, le 9 février 1795. — Les brillants services du général Moreaux, mort à l'âge de trente-sept ans, ont été souvent confondus avec ceux du célèbre Moreau.

4622. ***Pichegru (Jean-Charles), général en chef.*** (Voir n° 1219.)

École française. — H. 0,64. — L. 0,54.

Il est vu de face la main droite dans son gilet.

4623. ***Scherer (Barthélemy-Louis-Joseph), général de division.***

Par Paulin GUÉRIN. — H. 0,72. — L. 0,54.

Né à Delle, près de Béfort, le 18 décembre 1747, il servit pendant onze ans dans les troupes autrichiennes, et passa ensuite dans le régiment d'artillerie de Strasbourg. Capitaine au 82e régiment en 1792, il servit à l'armée du Rhin, devint général de brigade en 1793, général de division en 1794, et fut employé à l'armée du Nord. Général en chef de l'armée d'Italie, puis de celle des Pyrénées-Orientales, il fut ministre de la guerre de 1797 à 1799, et commanda de nouveau les armées d'Italie et de Naples. Nommé ensuite inspecteur des troupes françaises en Hollande, il mourut le 19 août 1804, dans sa terre de Chauni.

4624. ***Bichat (Marie-François-Xavier), médecin.***

Par Mme DESNOS. — H. 0,72. — L. 0,57.

Né à Thoirette (Franche-Comté), le 11 novembre 1771, il étudia à Lyon sous Marc-Antoine Petit, et vint en 1793 à Paris, où il fut l'élève et l'ami de Desault. Professeur en 1797 et médecin de l'Hô-

tel-Dieu en 1800, il mourut à Paris le 22 juillet 1801. — Ses principaux ouvrages sont : *Recherches physiologiques sur la vie et la mort. — Anatomie générale appliquée à la physiologie et à la médecine. — Anatomie comparée.*

Ce portrait a été exécuté en 1847, d'après des renseignements donnés par la famille.

4625. *Fontanes (Louis de).* (Voir n° 4732.)

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,91. — L. 0,72.

Il est assis devant une table, et tient une plume de la main droite.

4626. *Fourcroy (Antoine-François de).* (Voir n° 493.)

Par GÉRARD. — H. 0,64. — L. 0,53.

4627. *Lalande (Joseph-Jérôme Le Français de), astronome.*

Par DUCREUX ; dessin au pastel. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né à Bourg-en-Bresse le 11 juillet 1732, il étudia l'astronomie sous Messier et Lemonnier au collége de France, fut chargé en 1751 d'aller à Berlin pour y faire des observations astronomiques, entra à l'Académie des sciences en 1753, et fut nommé en 1762 professeur d'astronomie au collége de France. Lors de la création de l'Institut en 1795, il fit partie de la classe des sciences physiques et mathématiques, et mourut à Paris le 4 avril 1807.

4628. *François Ier, empereur d'Autriche.*

Par M. François DUBOIS. — H. 0,44. — L. 0,29.

Né le 12 février 1768, il succéda en 1792 à son père Léopold II, et eut, dès le commencement de son règne, à soutenir la guerre contre la France. Napoléon le força de conclure successivement les traités de Campo-Formio en 1797, de Lunéville en 1801, de Presbourg en 1805, et de Vienne en 1809. Malgré le mariage de sa fille Marie-Louise avec l'empereur des Français, il entra dans la coalition de 1813, envahit la France avec les armées alliées en 1814, et une seconde fois en 1815. Il mourut le 2 mars 1835.

Il est représenté en manteau impérial, debout près d'une console où se trouvent les couronnes d'Allemagne et de Hongrie. Ce tableau est signé : *François Dubois 1834.*

4629. *Marie-Thérèse, princesse des Deux-Siciles, impératrice d'Allemagne.*

Par M. ALAUX. — H. 0,42. — L. 0,42.

Fille aînée de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles ; née le 6 juin 1772 ; mariée le 15 août 1790 à François II, empereur d'Allemagne (François Ier, empereur d'Autriche), dont elle fut la seconde femme ; morte le 13 avril 1807.

Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4630. *Paul Ier, empereur de Russie.*

Peinture du XVIIIe siècle. — H. 0,55. — L. 0,45.

Fils de Pierre III et de Catherine II. Né le 1er octobre 1754, il succéda à sa mère en 1796, se fit le chef de la seconde coalition contre la France, et se proclama grand-maître de l'ordre de Malte. Il s'allia ensuite avec le premier Consul, s'aliéna les esprits par ses caprices et son despotisme, et fut étranglé par quelques officiers de son palais, dans la nuit du 22 au 23 mars 1801.

4631. *Adams (John), président des États-Unis.*

Par M. HEALY. — H. 0,33. — L. 0,27.

Né en 1737 dans le Massachussets, il exerçait la profession de jurisconsulte, fut député du congrès de Philadelphie en 1774 et prit part à la révolution de 1776, qui déclarait l'indépendance des États-Unis. Il accompagna Franklin en France, fut nommé à son retour vice-président, puis en 1797 président des Etats-Unis. Il fut remplacé en 1801 par Thomas Jefferson, et mourut en 1826.

4632. *Napoléon Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie.* (Voir n° 720.)

Par M. Amédée FAURE, d'après Gros. — H. 0,80. — L. 0,68.

Il est représenté à cheval et accompagné d'un aide de camp ; dans le fond une bataille.

4633. *Napoléon Bonaparte, premier Consul.* (Voir n° 720.)

École française. — H. 1,58. — L. 1,14.

Il est debout devant une table où se trouvent des papiers ; il porte un habit rouge et tient un gant de la main gauche.

4634. *Napoléon Bonaparte, premier Consul.* (Voir n° 720.)

Par GREUZE. — H. 2,42. — L. 1,77.

Il est représenté debout en habit rouge, la main gauche appuyée sur une table où se trouvent des livres et des papiers.

4635. *Lucien Bonaparte, prince de Canino.* (Voir n° 1528.

École française. — H. 1,11. — L. 1,14.

4636. *Beauharnais (Eugène de).* (Voir n° 1222.)

Par GROS. — H. 0,39. — L. 0,30; forme ovale.

Il porte le costume d'aide de camp et tient son épée de la main gauche.

4637. *Broussier (Jean-Baptiste, comte), général de division.*

Peinture moderne. — H. 0,65. — L. 0,54.

Né à Ville-sur-Saulx (Meuse) le 10 mars 1766. Capitaine dans le 3e bataillon des volontaires de la Meuse en 1791, il fit la campagne de 1792 en Belgique, servit ensuite aux armées de Sambre-et-Meuse et d'Italie, et fut nommé général de brigade en 1797. Général de division en 1803, il fut commandant de la ville de Paris jusqu'en 1807, servit de nouveau en Italie en 1809, puis à la grande armée, et fit la campagne de Russie en 1812. Commandant supérieur de la ville de Strasbourg en 1813, il fut nommé par Louis XVIII commandant du département de la Meuse et mourut à Bar-le-Duc le 13 décembre 1814.

4638. *Chasseloup-Laubat (François), général de division.* (Voir n° 1645.)

Par M. ROUGET. — H. 1,27. — L. 0,96.

4639. *Duroc (Géraud-Christophe-Michel, général de division.* (Voir n° 541.)

École française. — H. 0,72. — L. 0,50.

4640. *Grenier (Paul, comte), lieutenant général.*

Par M. MONVOISIN. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né à Sarrelouis (Moselle), le 29 janvier 1768, il entra au service

comme simple soldat en 1784. Adjudant-sous-officier en 1792, il servit à l'armée de la Moselle. Général de brigade, puis de division en 1794, il fit les campagnes du Rhin et d'Italie. Gouverneur de Mantoue en 1807, grand-officier de la Légion d'honneur et comte de l'Empire, il fut blessé à la bataille de Wagram, en 1809, et devint chef d'état-major de l'armée de Naples. Rappelé à la grande armée en 1812, il fit la campagne de Saxe en 1813 et retourna en Italie avec le prince Eugène. Inspecteur général d'infanterie dans les places de Marseille et de Toulon en 1814, il fut membre de la Chambre des représentants pendant les Cent-Jours, et député de la Moselle en 1818. Il mourut dans sa terre de Morambert, près de Gray, le 18 avril 1827.

4641. *Lemoine (Louis, comte), lieutenant général.*

Peinture moderne. — H. 1,36. — L. 1,11.

Né à Saumur le 23 novembre 1760, il fut colonel en second du bataillon de Maine-et-Loire en 1791, chef de bataillon en 1792, et fut nommé général de brigade à l'armée des Pyrénées-Orientales en 1793. Général de division en 1796, il servit activement aux armées des Côtes-de-l'Océan, de Sambre-et-Meuse, d'Angleterre et d'Italie jusqu'en 1800. Commandant de la place de Wesel en 1809, il fut remis en activité de service en 1813 et commanda la place de Mézières jusqu'en 1815. Il fut admis à la retraite en 1815, et mourut en 1842.

4642. *Girodet (Anne-Louis), peintre.* (Voir n° 1467.)

École de DAVID. — H. 0,49. — L. 0,37.

Il est représenté dans sa jeunesse, avec un chapeau sur la tête.

4643. *Gros (Antoine-Jean), peintre.* (Voir n° 1468.)

École de DAVID. — H. 0,56. — L. 0,44.

Il est représenté dans sa jeunesse, portant un chapeau, un habit vert et un gilet rouge.

4644. *Coiny (Jacques-Joseph), graveur.*

Par François-Xavier FABRE. — H. 0,73. — L. 0,60.

Né a Versailles en 1761, il fut élève de Lebas et se destina d'abord à la profession d'orfévre. Après divers voyages en Languedoc et en Suisse, il se rendit en Italie en 1788 et y séjourna jus-

qu'en 1791. De retour à Paris, il grava pour le gouvernement la bataille de Marengo d'après le général Lejeune, et une suite de planches pour les œuvres d'Horace, de Racine et de La Fontaine. Il mourut le 28 mai 1809.

Il est assis, la tête appuyée sur la main gauche, devant une table sur laquelle se trouve une planche de cuivre, et il tient de la main droite une pointe de graveur.

4645. ***Marie-Antoinette-Thérèse, princesse des Asturies.***

Par M. ALAUX. — H. 0,49. — L. 0,40.

Fille de Ferdinand IV, roi des Deux-Siciles. Née le 14 décembre 1784, elle épousa, le 25 août 1802, Ferdinand-Marie-François de Paule, prince des Asturies, depuis Ferdinand VII, roi d'Espagne. Cette princesse mourut le 21 mai 1806.

Elle est représentée en pied. Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4646. ***Marie-Antoinette-Thérèse, princesse des Asturies.*** (Voir n° 4645.)

Par M. ALAUX. — H. 0,50. — L. 0,39.

4647. ***Jefferson (Thomas), président des États-Unis.***

Par M. HEALY. — H. 0,33. — L. 0,27.

Né en 1743 à Shadwell (Virginie), il exerçait le profession d'avocat, rédigea la déclaration d'indépendance en 1776 et fut envoyé en France en 1784. Vice-président en 1797, président en 1801, il fut réélu en 1805, et mourut en 1826.

4648. ***Madison (James), président des États-Unis.***

Par M. HEALY. — H. 0,33. — L. 0,27.

Né à Montpellier (Virginie) en 1758, il se destina d'abord au barreau, participa en 1786 à la rédaction de la constitution des Etats-Unis et fut élu président en 1809. Réélu en 1813, il se retira en 1817 dans son pays natal et mourut en 1836.

4649. ***Adams (John Quincy), président des États-Unis.***

Par M. HEALY. — H. 0,73. — L. 0,56.

Fils du président John Adams, il fut président des États-Unis de 1825 à 1829, et mourut en 1848.

4650. *Jackson (Andrew), président des États-Unis.*

Par M. HEALY. — H. 0,73. — L. 0,55.

Né en 1767 dans la Caroline du Sud, il prit part, dès l'âge de quinze ans, à la guerre de l'indépendance. Sénateur en 1797 et chef de la milice en 1799, il fut major général en 1812 dans la guerre contre les Anglais, enleva la Floride aux Espagnols et battit les Anglais devant la Nouvelle-Orléans en 1815. Nommé en 1821 gouverneur de la Floride, élu président en 1829 et réélu en 1833, il cessa ses fonctions en 1837, et mourut en 1845.

4651. *Polk (James Knox), président des États-Unis.*

Par M. HEALY. — H. 0,73. — L. 0,55.

Il fut président des Etats-Unis de 1845 à 1849.

4652. *Calhoun (John Caldwell), vice-président des États-Unis.*

Par M. HEALY. — H. 0,73. — L. 0,56.

Né dans la Caroline du Sud en mars 1782 ; membre du congrès en 1811, secrétaire d'Etat au ministère de la guerre en 1817, vice-président de 1832 à 1833, membre du Sénat.

4653. *Clay (Henry), ministre des affaires étrangères.*

Par M. HEALY. — H. 0,73. — L. 0,55.

Né à Hanovre (Virginie) le 12 avril 1777, il débuta, à l'âge de vingt ans, au barreau de Lexington, fut membre de la Législative provinciale en 1803, sénateur à Washington en 1809 et ministre des affaires étrangères en 1824. Il mourut à Washington le 29 juin 1852.

4654. *Webster (Daniel), secrétaire d'état des États-Unis.*

Par M. HEALY. — H. 0,73. — L. 0,55.

Né à Salisbury le 18 janvier 1782 ; représentant au congrès en 1812 ; secrétaire d'Etat des Etats-Unis.

SALLE N° 168.

4655. *Georges IV, roi d'Angleterre.*

Par M. HEALY, d'après Lawrence. — H. 2,75. — L. 1,84.

Georges-Frédéric-Auguste, fils aîné de Georges III, né le 12 août 1762, porta d'abord le nom de prince de Galles et fut appelé à la régence en 1811, lors de la démence de son père. Il lui succéda en 1820 sous le nom de Georges IV, et mourut le 26 juin 1830.

4656. *Fox (Charles-Jacques).* (Voir n° 618.)

Par M. HEALY, d'après Reynolds. — H. 1,26. — L. 1,01.

4657. *Pitt (William), ministre des affaires étrangères.*

Par M. HEALY, d'après Lawrence. — H. 1,26. — L. 1,01.

Fils de William Pitt, comte de Chatam. Né à Hayes (comté de Kent) le 28 mai 1759, il fut reçu avocat en 1780, entra à la chambre des communes en 1781 et fit partie du ministère, l'année suivante, comme chancelier de l'échiquier. Nommé premier lord de la trésorerie en 1784, il présida en 1788 à la triple alliance de l'Angleterre, de la Prusse et des Provinces-Unies contre la France, et ne cessa de lui susciter des ennemis dans toute l'Europe. Contraint de quitter le ministère après la paix de Lunéville en 1801, il y rentra en 1802 et forma une seconde coalition contre la France. Il mourut le 23 janvier 1806.

4658. *Perceval (Spencer), premier lord de la trésorerie.*

Par M. GOLDSCHMIDT. — H. 0,74. — L. 0,64.

Né à Londres le 1er novembre 1762, il était fils de John Perceval, premier lord de l'amirauté. Après avoir suivi d'abord la carrière du barreau, il fut élu membre du parlement en 1797 et devint successivement solliciteur et procureur général, chancelier de l'échiquier et du duché de Lancastre. Nommé premier lord de la trésorerie en 1809, il fut assassiné le 11 mai 1812.

Le portrait original fait partie de la galerie du château d'Hampton-Court.

DEPT. OF ART OXFORD

4659. *Liverpool (Robert-Banks Jenkinson, comte de), premier ministre.*

Par M. HEALY, d'après Lawrence. — H. 0,72. — L. 0,56.

Fils de Charles Jenkinson, comte de Liverpool. Né à Londres, le 7 juin 1770, il porta d'abord le nom de lord Hawkesbury, remplaça Pitt au ministère des affaires étrangères, et fut chargé de négocier le traité d'Amiens. Appelé en 1803 à la Chambre des pairs, il passa au ministère de l'intérieur, prit le titre de comte de Liverpool après la mort de son père, en 1808, fut chargé du portefeuille de la guerre, et devint enfin premier ministre en 1812. Il mourut le 4 décembre 1828.

4660. *Castlereagh (Robert Stewart, vicomte), marquis de Londonderry.*

Par M. HEALY, d'après Lawrence. — H. 0,73. — L. 0,55.

Né à Mount-Stewart (Irlande) le 18 juin 1769, il fut admis en 1790 à représenter au parlement le comté de Down et contribua à l'*acte d'union* du parlement de Dublin avec celui de Londres. Devenu ministre dirigeant du cabinet de Saint-James en 1811, il assista en 1814 aux conférences de Châtillon, et représenta la Grande-Bretagne au congrès de Vienne, en 1815. Rappelé de nouveau au ministère, il se suicida le 12 août 1822.

4661. *Nelson (Horace, vicomte), vice-amiral.*

Par M. HEALY, d'après Hoppner. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né à Burnham-Thorpe, dans le comté de Norfolk, le 29 septembre 1758, il entra dans la marine à douze ans et devint contre-amiral en 1797. Chargé d'une expédition contre l'île de Ténériffe, il échoua dans cette entreprise et y perdit le bras droit. En 1798, il détruisit la flotte française dans la rade d'Aboukir, reçut en récompense le titre de baron de Nelson du Nil et de Burnham-Thorpe, puis se rendit à Naples en 1799 et prit part aux sanglantes exécutions qui précédèrent le rétablissement de Ferdinand IV. Au commencement de 1801, Nelson, alors vice-amiral, commanda sous Parker la flotte anglaise envoyée contre Copenhague, détruisit la flotte danoise en vue de cette ville et fut nommé vicomte à la suite de cette action. Après avoir attaqué infructueusement la flottille de Boulogne en 1802, il tint bloquée pendant deux ans l'escadre française dans le port de Toulon. L'amiral Vil-

leneuve ayant enfin réussi à sortir et à se réunir à la flotte espagnole, Nelson joignit les deux flottes à la hauteur du cap Trafalgar, remporta sur elles une victoire complète, et fut tué dans cette bataille, le 21 octobre 1805.

4662. *Saint-Vincent (John Jervis, comte de), amiral.*

Par M. Healy, d'après Hoppner. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né à Meaford, le 9 janvier 1734, il entra au service de mer à l'âge de dix ans, fut fait capitaine de vaisseau en 1756 et employé dans les Indes occidentales. Il commandait *le Foudroyant* à la bataille d'Ouessant, en 1778, fut nommé contre-amiral en 1782 et amiral en 1787. Il commanda en chef les forces navales de l'Angleterre dirigées contre la Martinique en 1793 et s'empara de cette île. Le 14 février 1797, il remporta sur les Espagnols la victoire du cap Saint-Vincent, reçut en mémoire de son triomphe le titre de lord Saint-Vincent et devint premier lord de l'amirauté. Il commanda dans la Méditerranée et dans l'Océan, résigna ses fonctions en 1805, et mourut le 13 mars 1823.

4663. *Bentinck (William-Charles Cavendish, lord), gouverneur général de l'Inde.*

Par M. Court. — H. 0,80. — L. 0,64.

Fils de William-Henry Cavendish Bentinck, duc de Portland. Né le 14 septembre 1774, il fut en 1803 gouverneur de Madras, et commanda ensuite les troupes auxiliaires anglaises en Sicile. Nommé gouverneur général des Indes orientales en 1822, il mourut en 1839.

4664. *York (Frédéric, duc d').*

Par M. Healy, d'après Lawrence. — H. 1,43. — L. 1,08.

Second fils de Georges III, roi d'Angleterre. Né à Windsor, le 16 août 1763, il fut d'abord évêque d'Osnabruck. Il commanda en 1793 un corps auxiliaire d'Autrichiens dans les Pays-Bas, perdit les batailles de Hondschoote et de Turcoing, et fut nommé par son père feld-maréchal. En 1799, le cabinet anglais ayant entrepris, de concert avec la Russie, une expédition en Hollande pour y établir la maison d'Orange dans le stathoudérat, le commandement en fut confié au duc d'York. Battu par Brune à Alckmaar et Castricum, il fut réduit à capituler, revint en Angleterre, et mourut le 5 janvier 1827.

4665. *York (Frédérique-Charlotte-Ulrique-Catherine de Prusse, duchesse d')*.

Par M. MURAT. — H. 1,14. — L. 0,85.

Fille de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. Née en 1767, mariée le 29 septembre 1791 à Frédéric, duc d'York; morte en 1820.

4666. *Kent (Edouard Auguste, duc de)*.

Par M. Amédée FAURE. — H. 1,35. — L. 0,85.

Quatrième fils de Georges III, roi d'Angleterre. Né le 2 novembre 1767, il fit ses premières armes en 1791 comme colonel dans les Indes occidentales, et fut nommé en 1796 commandant de la Nouvelle-Écosse avec le grade de lieutenant général. Appelé à siéger à la Chambre des lords comme duc de Kent et Strathern, comte de Dublin en 1799, puis revêtu du commandement en chef de toutes les forces britanniques en Amérique, il revint en Angleterre en 1801, fut fait colonel du Royal-écossais et gouverneur de Gibraltar en 1803. Rappelé en 1809, il fut nommé feld-maréchal, et mourut le 23 janvier 1820.

4667. *Kent (Marie-Louise-Victoire de Saxe-Cobourg-Saalfeld, duchesse de)*.

Par M. François WINTERHALTER. — H. 0,83. — L. 0,68.

Fille de François-Frédéric-Antoine, duc de Saxe-Cobourg-Saalfeld. Née le 17 août 1786, mariée, 1° le 21 décembre 1803, à Emerich-Charles, prince de Linange, lieutenant général au service de Bavière; 2° le 11 juillet 1818, à Édouard-Auguste, duc de Kent et Strathern. Morte à Frogmore, près de Windsor, le 16 mars 1861.

4668. *Ernest Ier, roi de Hanovre.*

Par M. HEALY, d'après Beeche. — H. 0,73. — L. 0,57.

Ernest-Auguste, cinquième fils de Georges III, né le 5 juin 1771, fut duc de Cumberland en 1779, et devint roi de Hanovre en 1837, après la mort de Guillaume VI, sous le nom d'Ernest Ier. Il mourut le 18 novembre 1851.

4669. *Sophie-Augusta d'Angleterre.*

Par M. HEALY, d'après Beeche. — H. 0,73. — L. 0,56.

Deuxième fille de Georges III. Née le 8 novembre 1768; morte le 22 septembre 1840.

4670. *Hesse-Hombourg (Elisabeth d'Angleterre, landgravine de).*

Par M. HEALY, d'après Beeche. — H. 0,73. — L. 0,57.

Troisième fille de Georges III. Née le 22 mai 1770; mariée le 7 avril 1818 à Frédéric-Joseph-Louis, landgrave de Hesse-Hombourg; morte le 10 janvier 1840.

4671. *Gloucester (Mary, duchesse de).*

Par M. HEALY, d'après Lawrence. — H. 0,89. — L. 0,71.

Quatrième fille de Georges III, roi d'Angleterre. Née le 25 avril 1776, mariée le 22 juillet 1816 à Guillaume-Frédéric d'Angleterre, duc de Gloucester et d'Édimbourg, son cousin. Cette princesse, veuve depuis le 30 novembre 1834, mourut le 30 avril 1857.

4672. *Sophie d'Angleterre.*

Par M. HEALY, d'après Lawrence. — H. 1,26. — L. 1,01.

Cinquième fille de Georges III. Née le 3 novembre 1777.

4673. *Guillaume IV, roi d'Angleterre.*

Par M. HEALY, d'après Martin A. Schee. — H. 2,69. — L. 1,78.

Troisième fils de Georges III. Né le 21 août 1765, il servit dès sa première jeunesse dans la marine, passa par tous les grades, et fut nommé en 1788 duc de Clarence. Il succéda à son frère aîné, Georges IV, en 1830, et mourut le 20 juin 1837.

4674. *Holland (Henri-Richard Fox, lord), chancelier du duché de Lancastre.*

Par M. HEALY, d'après Lesille. — H. 0,72. — L. 0,56.

Né le 21 novembre 1773. Neveu du célèbre Fox, il entra jeune

à la Chambre des lords pour y remplacer son père, Étienne Fox, lord Holland, et entra au ministère en 1806 comme lord du sceau privé. En 1814 et 1815, il se signala par sa conduite généreuse envers la France et l'empereur Napoléon, contribua puissamment à l'abolition des actes de corporation et du test en 1826, et à la réforme parlementaire. Il fit partie du ministère en 1830 comme chancelier du duché de Lancastre, et mourut le 23 octobre 1840.

4675. *Victoria Ire (Alexandrine), reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande.*

Par M. François WINTERHALTER, en 1842. — H. 1,32. — L. 0,97.

Fille d'Édouard-Auguste, duc de Kent et Strathern. Née le 24 mai 1819, elle a succédé à son oncle, Guillaume IV, le 20 juin 1837.

4676. *Albert-François-Auguste-Charles-Emmanuel, prince de Saxe-Cobourg-Gotha.*

Par M. François WINTERHALTER, en 1842. — H. 1,32. — L. 0,97.

Fils d'Ernest (Antoine-Charles-Louis), duc de Saxe-Cobourg-Gotha. Né le 26 août 1819; marié le 10 février 1840, à Victoria Ire (Alexandrine), reine de la Grande-Bretagne et d'Irlande.

4677. *Peel (sir Robert), premier lord de la Trésorerie.*

Par M. HEALY, d'après Lawrence. — H. 0,73. — L. 0,56.

Né en 1788, à Bury (Lancashire), il entra à l'âge de vingt et un ans à la Chambre des communes, fut nommé en 1812 secrétaire au département de l'Irlande, en 1817 représentant de l'Université d'Oxford, et devint en 1822 ministre de l'intérieur. Nommé premier lord de la Trésorerie en 1841, il mourut le 2 juillet 1850.

4678. *Aberdeen (Georges Hamilton Gordon, comte d').*

Par M. HEALY, d'après Lawrence. — H. 0,73. — L. 0,56.

Né le 28 janvier 1784. Secrétaire d'État au département des affaires étrangères.

4679. *Granville (Granville Leveson Gower, comte), baron Leveson.*

Par M. HEALY, d'après Jackson. — H. 0,73. — L. 0,57.

Né le 12 octobre 1773. Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en France.

SALLE N° 169.

Cette salle, construite au-dessus de l'escalier des Princes (n° 147), a remplacé l'ancienne voussure de cet escalier. Elle est décorée de douze grands modèles de tapisserie, qui formaient la tenture dite *des Mois*. Ces modèles, peints d'après les compositions de Lebrun et de Vander Meulen, représentent douze maisons royales, par allusion aux douze maisons du Soleil, Louis XIV ayant pris cet astre pour emblème. Dans le haut se trouvent les armes de France, et au-dessous un signe du zodiaque. De chaque côté sont des colonnes et des pilastres de marbre posés sur une balustrade décorée de tapis, de guirlandes, de vases, d'animaux, d'oiseaux, de fleurs et de fruits. Au delà de ces balustrades, des valets portent divers objets d'orfévrerie. Dans le fond se trouve la vue d'une maison royale. « Plusieurs peintres ont travaillé aux tableaux, et plusieurs sur un seul. M. Yvart, le père, a fait la pluspart des grandes figures, les tapis de pied et les rideaux; M. Baptiste a fait les fleurs et les fruits; M. Boulle (Boucle) a fait les animaux et les oyseaux; M. Anguier a fait l'architecture; M. Vander Meulen a fait les petites figures, et une partie du paysage; MM. Genouëls (Genoels) et Baudouin (Baudouins) ont fait le reste du paysage (1). »

Six tableaux, peints par M. Siméon Fort en 1843 et 1844 et représentant d'autres résidences royales, ont été ajoutés à cette suite.

4680. *Janvier. — Le Louvre. — Signe du Verseau.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Représentation d'un opéra devant la colonnade du Louvre.

4681. *Février. — Le Palais-Royal. — Signe des Poissons.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Ballet dansé par le roi dans le Palais-Royal.

4682. *Mars. — Château de Madrid. — Signe du Bélier.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Le roi à la chasse du cerf.

(1) *Notice historique sur les manufactures impériales des tapisseries des Gobelins et de tapis de la Savonnerie*, par M. A.-L. Lacordaire. — 1853, page 63.

4683. *Avril. — Château de Versailles. — Signe du Taureau.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Vue de l'ancien Versailles; une promenade du Roi.

4684. *Mai. — Château de Saint-Germain. — Signe des Gémeaux.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Le château neuf de Saint-Germain du côté de la rivière; le Roi à la promenade avec les dames.

4685. *Juin. — Château de Fontainebleau. — Signe du Cancer.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Vue de Fontainebleau du côté du parterre du Tibre; le Roi à la chasse.

4686. *Juillet. — Château de Vincennes. — Signe du Lion.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Une chasse du Roi.

4687. *Août. — Château de Marimont. — Signe de la Vierge.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 5,21. — L. 5,17.

Le Roi à la chasse du loup. — Le château de Marimont, situé à trois lieues de Mons dans le Hainaut, était la maison de plaisance de l'archiduc Léopold; Louis XIV le réunit à son domaine en 1667, et le rendit aux Espagnols par le traité de Nimègue. « C'est, dit mademoiselle de Montpensier dans ses Mémoires, un petit château de pierres blanches dont la cour est irrégulière; le dedans est fort logeable par de petites pièces de plain-pied, avec des terrasses, des parterres, et de grands buis qui représentent différentes figures de bêtes, de gens et de carrosses. »

4688. *Septembre. — Château de Chambord. — Signe de la Balance.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Une marche du Roi.

4689. *Octobre. — Château des Tuileries. — Signe du Scorpion.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Vue des Tuileries du côté des jardins; une promenade du Roi.

4690. *Novembre. — Château de Blois. — Signe du Sagittaire.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Une marche du Roi.

4691. *Décembre. — Château de Monceaux. — Signe du Capricorne.*

D'après LEBRUN et VANDER MEULEN. — H. 3,21. — L. 5,17.

Le Roi à la chasse du sanglier. — Monceaux était une maison royale de France, en Brie, située sur une éminence à deux lieues de Meaux et à une demi-lieue de la Marne. Ce château fut embelli par Catherine de Médicis, et, augmenté par Henri IV; il fit partie du domaine de la Couronne jusqu'au règne de Louis XVI.

4692. *Vue du château de Saint-Cloud.*

Par M. Siméon FORT. — H. 3,21. — L. 1,68.

Le château de Saint-Cloud, construit par Philippe de France, duc d'Orléans, frère de Louis XIV, resta dans la maison d'Orléans jusqu'en 1785. A cette époque, Marie-Antoinette en fit l'acquisition, et ce château fut réuni sous l'Empire au domaine de la Couronne.

4693. *Vue du château de Compiègne.*

Par M. Siméon FORT. — H. 3,21. — L. 1,68.

Le château de Compiègne fut rebâti par Gabriel, sous le règne de Louis XV.

4694. *Vue du Palais-Royal.*

Par M. Siméon FORT. — H. 3,21. — L. 1,68.

4695. *Vue du château de Pau.*

Par M. Siméon FORT. — H. 3,21. — L. 1,48.

Ce château, où naquit Henri IV, le 13 décembre 1553, a été bâti par Henri d'Albret, roi de Navarre.

4696. *Vue du château d'Eu.*

Par M. Siméon FORT. — H. 3,21. — L. 1,68.

4697. *Vue du château de Randan.*

Par M. Siméon FORT. — H. 3,21. — L. 1,68.

SALLE N° 170.

4698. *Napoléon Ier, empereur des Français.* (Voir n° 720.)

Par Robert LEFÈVRE. — H. 2,16. — L. 1,56.

Il est representé en uniforme, debout devant une table où se trouvent les *Commentaires* de César et les *Grands hommes* de Plutarque. Ce tableau est signé : *Robert Lefèvre fecit.* 1806.

4699. *Joséphine, impératrice des Français.* (Voir n° 1521.)

Par GÉRARD. — H. 0,86. — L. 0,66 ; forme ovale.

Elle est représentée en costume impérial.

4700. *Joséphine, impératrice des Français.* (Voir n° 1521.)

Par LE THIÈRE. — H. 2,25. — L. 1,49.

Elle est représentée en pied, assise et en costume impérial. Ce tableau est signé : *G. Le Thière.* 1807.

4701. *Marie-Louise, impératrice des Français.* (Voir n° 1523.)

Par Paulin GUÉRIN, d'après Gérard. — H. 2,45. — L. 1,61.

4702. *Marie-Louise faisant le portrait de l'Empereur.*

Par MENJAUD. — H. 0,72. — L. 0,59.

L'Impératrice, assise devant un chevalet, dessine au crayon blanc le portrait de l'Empereur, qui est debout devant elle, appuyé sur le dossier d'un fauteuil.— Ce tableau a été exposé au Salon de 1810.

4703. *Marie-Louise et le roi de Rome.*

Par GÉRARD. — H. 2,40.— L. 1,62.

L'Impératrice est représentée tenant le roi de Rome debout sur son berceau.

4704. *Marie-Louise et le roi de Rome.*

Par Joseph FRANQUE.— H. 0,52. —L. 0,45.

L'Impératrice, assise, tient de la main droite le médaillon de l'Empereur et soulève de la gauche le voile qui recouvre le roi de Rome endormi.— Ce tableau a été exposé au Salon de 1812.

4705. *Napoléon, Marie-Louise et le roi de Rome.*

Par MENJAUD.— H. 0,43.— L. 0,51.

L'Empereur tient dans ses bras le roi de Rome; l'Impératrice est assise près de lui. Derrière elle la gouvernante et la nourrice du prince, et plus loin un chambellan.— Ce tableau a été exposé au Salon de 1812.

4706. *Napoléon présente le roi de Rome aux grands dignitaires de l'Empire.*

Par M. ROUGET.— H. 2,60.—L. 2,20.

L'Empereur, debout et en costume impérial, présente le roi de Rome que tient Mme la comtesse de Montesquiou, sa gouvernante, aux hommages de Regnaud de Saint-Jean-d'Angely, secrétaire d'État de la famille impériale, de Cambacérès, archi-chancelier de l'Empire, et du cardinal Fesch, grand aumônier. Au fond, l'Impératrice, assise dans son lit. Derrière elle, Mme la baronne de Boubers, sous-gouvernante des enfants de France, et Mme la baronne de Mesgrigny. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1812.

4707. *Napoléon-François-Charles-Joseph, prince impérial, roi de Rome.* (Voir n° 1524.)

Par GÉRARD. — H. 0,60. — L. 0,49; forme ovale.

4708. *Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie.* (Voir n° 1532.)

Par GROS.— H. 3,21.— L. 2,65.

Ce portrait équestre a été exposé au Salon de 1808.

4709. *Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie.* (Voir n° 1532.)

Par F. KINSON. — H. 2,18. — L. 1,41.

4710. *Marie-Anne-Élisa Bonaparte, grande-duchesse de Toscane.* (Voir n° 1538.)

Par LE THIÈRE. — H. 2,17. — L. 1,41.

Elle est représentée en pied, et appuyée sur une balustrade. Ce tableau est signé : *Guillon Le Thière* 1806.

4711. *Marie-Pauline Bonaparte, princesse Borghèse.* (Voir n° 1542.)

Par Robert LEFÈVRE. — H. 0,65. — L. 0,53.

Ce tableau est signé : *Robert Lefèvre fecit.* 1806 ; il a été exposé au Salon de 1808.

4712. *Marie-Annunciade-Caroline Bonaparte, reine de Naples.* (Voir n° 1544.)

Par Mme LEBRUN. — H. 2,17. — L. 1,43.

Elle est représentée avec sa fille aînée Marie-Lætitia-Josèphe Murat, depuis comtesse Pepoli. Ce tableau est signé : *L. E. Vigée Le Brun.* 1807.

4713. *Marie-Lætitia-Josèphe Murat, comtesse Pepoli.*

Par Mme CHAUDET. — H. 1,16. — L. 0,88.

Fille aînée de Joachim Murat, grand-duc de Clèves et de Berg. Née le 25 avril 1802 ; mariée au comte Pepoli.

Elle est représentée dans son enfance, portant un buste de Napoléon Ier en bronze doré. Ce tableau a été exposé au Salon de 1806.

4714. *Marie-Julie Clary, reine de Naples.*

Par Robert LEFÈVRE. — H. 2,16. — L. 1,43.

Née le 26 décembre 1777 ; mariée le 1er août 1794 à Joseph Bonaparte, depuis roi de Naples, puis d'Espagne ; morte le 7 avril 1845.

Elle tient par la main sa fille aînée Zénaïde-Charlotte-Julie, née en 1801, mariée depuis à Charles, prince de Canino. Ce tableau est signé : *Robert Lefèvre.* 1807.

4715. *Fesch (Joseph), cardinal.*

Par Charles MEYNIER. — H. 2,19. — L. 1,41.

Né à Ajaccio, le 3 janvier 1763; son père était capitaine suisse au service de Gênes, et sa mère avait eu d'un premier mariage Marie-Lætitia Ramolino, mère de l'empereur Napoléon Ier. Archevêque de Lyon en 1802, cardinal en 1803 et grand cordon de la Légion d'honneur, il fut envoyé comme ambassadeur à la cour de Rome, et fut nommé en 1805 sénateur et grand aumônier de l'Empereur. Il refusa l'archevêché de Paris en 1808, se retira en Italie en 1814, et mourut à Rome, le 13 mai 1839.

Il est représenté debout devant une table où se trouvent des livres et des papiers, et pose la main gauche sur un livre. Ce tableau est signé: *Ch. Meynier pt* 1806.

4716. *Cambacérès (Jean-Jacques Régis de), duc de Parme, archi-chancelier de l'Empire.* (Voir n° 1630.)

Par M. SCHOPIN. — H. 2,17. — L. 1,40.

4717. *Lebrun (Charles-François), duc de Plaisance, archi-trésorier de l'Empire.* (Voir n° 1631.)

Par M. LÉPAULLE. — H. 2,18. — L. 1,43.

4718. *Talleyrand-Périgord (Charles-Maurice, duc de), prince de Bénévent.* (Voir n° 1656.)

Par Mlle GODEFROID, d'après Gérard. — H. 2,25. — L. 1,43.

4719. *Duroc (Géraud-Christophe-Michel, duc de Frioul, grand maréchal du palais.* (Voir n° 541.)

Par GROS. — H. 2,18. — L. 1,42.

Il est représenté en pied, en costume de grand maréchal du palais. Au fond la colonne de la place Vendôme.

4720. *Regnier (Claude-Ambroise), duc de Massa, ministre d'État.*

Par Robert LEFÈVRE. — H. 2,17. — L. 1,41.

Né à Blamont (Meurthe) le 6 avril 1736. Avocat à Nancy, il siégea

comme député du tiers état aux états généraux de 1789. Envoyé au conseil des Anciens par le département de la Meurthe en 1795, et de nouveau en 1798, il fut secrétaire et président de cette assemblée. Membre du Conseil d'État en 1799, il fut un des rédacteurs du Code civil; grand juge, ministre de la justice et de la police générale en 1802, grand-aigle de la Légion d'honneur en 1805, duc de Massa en 1809, sénateur en 1811, il quitta en 1813 le ministère de la justice, fut nommé ministre d'Etat et président du Corps législatif, et mourut à Paris le 24 juin 1814.

Il est représenté en pied. Ce tableau est signé : *Robert Lefèvre ft* 1808.

4721. *Champagny (Jean-Baptiste Nompère de), duc de Cadore, ministre des relations extérieures.*

Par M. Auguste ROUSSEAU. — H. 2,16. — L. 1,39.

Né à Roanne (Loire) le 4 août 1756 il entra au collége de La Flèche, puis à l'Ecole militaire de Paris, servit dans la marine sous le comte de Grasse et fut député par la noblesse de Forez aux états généraux de 1789. Conseiller d'Etat (section de la marine, en 1800) il fut ambassadeur à Vienne en 1801. Ministre de l'intérieur en 1804, grand-aigle de la Légion d'honneur en 1805, il fit en 1805 et 1806 au Corps législatif des rapports sur la situation générale de l'Empire, et signala son ministère par l'érection de la Colonne de la grande armée et la restauration des églises de Sainte-Geneviève et de Saint-Denis. Ministre des relations extérieures en 1807, duc de Cadore en 1809, intendant général des domaines de la couronne en 1811, sénateur en 1813, il rejoignit en 1814 l'impératrice Marie-Louise à Orléans. Pair de France en 1814, il redevint, pendant les Cent-Jours, intendant des domaines de la couronne, fut exclu de la pairie à la rentrée de Louis XVIII, et rétabli en 1819. Il mourut le 3 juillet 1834.

4722. *Crétet (Emmanuel), comte de Champmol, ministre de l'intérieur.*

Par ANSIAUX. — H. 2,16. — L. 1,42.

Né à Pont-de-Beauvoisin (Isère) le 10 février 1747. Député au conseil des Anciens en 1795, il devint, sous le Consulat, conseiller d'Etat et directeur des ponts et chaussées. Commandeur de la Légion d'honneur en 1804, gouverneur de la Banque de France en 1806, ministre de l'intérieur en 1807, comte de Champmol en 1808, il mourut à Auteuil le 28 novembre 1809. — Les ponts d'Austerlitz et des Arts, la coupole de la Halle au Blé, les ca-

naux de navigation, entre autres celui de Saint-Quentin, ont marqué son passage à l'administration des ponts et chaussées; comme ministre de l'intérieur, il a attaché son nom aux grandes constructions de la Bourse, des greniers d'abondance et de l'Arc de Triomphe de l'Etoile.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1810.

4723. *Montalivet (Jean-Pierre Bachasson, comte de), ministre de l'intérieur.*

Par REGNAULT, en 1810. — H. 2,16. — L. 1,41.

Né à Sarreguemines le 5 juillet 1766. Il suivit d'abord la carrière de la magistrature, et était à dix-neuf ans conseiller au parlement de Grenoble. Maire de Valence en 1795, il fut nommé en 1801 à la préfecture de la Manche, puis à celle de Seine-et-Oise. Conseiller d'Etat en 1805, directeur des ponts et chaussées en 1806, ministre de l'intérieur en 1809, commandeur de la Légion d'honneur et comte de l'Empire, il suivit à Blois, en 1814, l'impératrice Marie-Louise et le roi de Rome. Intendant général de la couronne et pair de France pendant les Cent-Jours, il se retira après le retour de Louis XVIII, fut appelé à la Chambre des pairs en 1819, et mourut à son château de La Grange, dans le Berry, le 22 janvier 1823.

4724. *Barbé-Marbois (François, marquis de), ministre d'état.*

Par M. J.-F. BOISSELAT, en 1835. — H. 2,15. — L. 1,41.

Né à Metz le 31 janvier 1745, il fut successivement secrétaire de légation et chargé d'affaires en Allemagne, consul aux États-Unis en 1785, intendant de Saint-Domingue, ministre de France auprès de la diète de l'Empire à Vienne et à Ratisbonne en 1791. Député de la Moselle au conseil des Anciens en 1795, il fut condamné à la déportation après le 18 fructidor (1797), et envoyé à Cayenne. Rappelé après le dix-huit brumaire, il entra au Conseil d'Etat, fut ministre du Trésor public en 1801, grand-aigle de la Légion d'honneur et comte de l'Empire en 1806, premier président de la cour des comptes en 1807, et sénateur en 1813. Pair de France en 1814, ministre de la justice et garde des sceaux en 1815, membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1816, créé marquis en 1817, il fut successivement membre du conseil de l'instruction publique, du conseil général des hospices et du conseil général des prisons. Il mourut le 12 février 1837.

— Barbé-Marbois a laissé plusieurs écrits économiques et politiques, entre autres une *Histoire de la Louisiane.*

Ce tableau a été exposé au Salon de 1836.

4725. *Dejean (Jean-François-Aimé, comte), directeur de l'administration de la guerre.*

Par M. SERRUR. — H. 2,16. — L. 1,40.

Né à Castelnaudary le 6 octobre 1749, il fut élève de l'École de Mézières, obtint en 1768 le brevet de lieutenant en second, et devint capitaine en 1777. Employé à l'armée du Nord en 1790 comme chef de bataillon, il fut en 1793 commandant du génie et général de brigade. Général de division en 1795, il commanda l'armée du Nord. Ministre directeur de l'administration de la guerre en 1802, grand trésorier de la Légion d'honneur en 1803, et grand cordon en 1805, il se rendit à Anvers en 1809 pour s'opposer à l'invasion des Anglais dans l'île de Walcheren. Nommé premier inspecteur général du génie et sénateur, il fut, en 1814, pair de France, puis gouverneur de l'École polytechnique, et mourut le 12 mai 1824.

4726. *Lacuée (Jean-Gérard), comte de Cessac, ministre directeur de l'administration de la guerre.*

Par RIESENER. — H. 2,16. — L. 1,40.

Né près d'Agen le 4 novembre 1752, il fut député de Lot-et-Garonne à l'Assemblée législative en 1791, et entra ensuite dans les bureaux de la guerre. Général de brigade et chef d'état-major des armées des Pyrénées en 1793, directeur de l'administration de la guerre, et membre de l'Institut (Académie française) en 1795, il fut élu député au conseil des Anciens. Député au conseil des Cinq-Cents en 1798, il devint, sous le Consulat, conseiller d'État, ministre de la guerre par intérim en 1800, et gouverneur de l'École polytechnique. Nommé conseiller d'État à vie et général de division en 1805, ministre d'État à vie en 1807, comte de Cessac en 1808, grand-aigle de la Légion d'honneur en 1809, il fut en 1810 ministre directeur de l'administration de la guerre. Le comte de Cessac se retira en 1819 dans le département de Vaucluse, fut nommé pair de France en 1831, et mourut à Paris le 14 juin 1841.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1810.

4727. *Daru (Pierre-Antoine-Noël Bruno, comte), ministre d'État.*

Par Gros. — H. 2,16. — L. 1,42.

Né à Montpellier le 14 janvier 1767. Commissaire des guerres en 1789, il fut employé aux armées de l'Ouest et de Sambre-et-Meuse, entra au ministère de la guerre en 1795, se rendit à l'armée du Rhin comme commissaire-ordonnateur, et fut nommé secrétaire général du ministère de la guerre par le premier Consul, qui l'emmena en Italie. Membre du tribunat en 1801, puis conseiller d'État, intendant général de la liste civile de l'Empereur, il fut commissaire général de la grande armée lors de la campagne de Prusse, intendant général à Berlin et à Vienne; ministre secrétaire d'État, comte de l'Empire et grand officier de la Légion d'Honneur en 1811, il accompagna l'Empereur en Russie, fit pendant la retraite les fonctions d'intendant général de la grande armée, fut nommé grand-aigle de la Légion d'honneur et ministre chargé de l'administration de la guerre en 1813. Intendant général honoraire et chevalier de Saint-Louis en 1814, il devint pair de France en 1819, et mourut le 5 septembre 1829 à Meulan. — Le comte Daru, reçu membre de l'Académie française en 1806, est auteur d'une *traduction en vers des œuvres d'Horace,* d'une *Histoire de la République de Venise* et de plusieurs autres ouvrages en vers et en prose.

4728. *Decrès (Denis, duc), vice-amiral, ministre de la marine.*

École française. — H. 2,16. — L. 1,41.

Né à Château-Vilain (Haute-Marne) le 18 juin 1761. Aspirant de marine en 1779, il fit partie de l'expédition du comte de Grasse dans les Antilles, et devint lieutenant de vaisseau en 1786. Capitaine de vaisseau en 1793, chef de division en 1795, et contre-amiral en 1797, il commandait une division de l'escadre de Brueys lors de l'expédition d'Égypte. Il combattit à Aboukir, conduisit dans le port de Malte les restes de l'escadre française, et, bloqué par les Anglais, fut fait prisonnier après une défense énergique. Nommé par le premier Consul préfet maritime de Lorient, puis ministre de la marine en 1801, il devint ensuite vice-amiral, sénateur, grand cordon de la Légion d'honneur, inspecteur général des côtes de la Méditerranée, et fut nommé duc en 1813. Chevalier de Saint-Louis en 1814, il rentra au ministère de la marine en 1815, et mourut à Paris le 7 décembre 1820.

4729. *Portalis (Jean-Étienne-Marie, comte), ministre des cultes.* (Voir n° 1632.)

Par GAUTHEROT, en 1806. — H. 2,16. — L. 1,39.

4730. *Collin (Jean-Baptiste), comte de Sussy, ministre du commerce et des manufactures.*

Par RIESENER. — H. 2,16. — L. 1,41.

Né à Sainte-Menehould (Meuse) le 1er janvier 1750. D'abord receveur des douanes, il fut nommé préfet de la Drôme en 1799, et de Seine-et-Marne en 1800. Conseiller d'Etat (section des finances) en 1801, directeur général des douanes en 1805, comte de l'Empire en 1808, grand officier de la Légion d'honneur en 1811, il devint ministre du commerce et des manufactures en 1812. Pair de France et premier président de la cour des comptes pendant les Cent-Jours, il siégea de nouveau à la Chambre des pairs en 1819, et mourut à Paris en juillet 1826.

4731. *Savary (Anne-Jean-Marie-René), duc de Rovigo, ministre de la police générale.* (Voir n° 1629.)

Par Robert LEFÈVRE, en 1814. — H. 2,15. — L. 1,45.

4732. *Fontanes (Louis, marquis de), grand maître de l'Université.*

Par M. LAVAUDEN, d'après Robert Lefèvre. — H. 2,16. — L. 1,41.

Né à Niort le 6 mars 1757, il vint à Paris en 1777, se fit connaître par diverses traductions et compositions en vers, écrivit pendant la Révolution dans le journal intitulé *le Modérateur*, entra en 1795 à l'Institut dans la classe de littérature, et fut nommé professeur de belles-lettres à l'Ecole centrale des Quatre-Nations. Proscrit au 18 fructidor (1797), il se rendit à Londres où il se lia avec Chateaubriand. Il devint, sous le Consulat, membre, puis président du Corps Législatif, et sous l'Empire grand maître de l'Université en 1808, comte de l'Empire en 1809, sénateur en 1810. Pair de France et grand-cordon de la Légion d'honneur en 1815, il reçut en 1817 le titre de marquis, et mourut à Paris le 17 mars 1821. — Ses *Œuvres littéraires* ont été rassemblés et publiées en 1839.

4733. *Laplace (Pierre-Simon, marquis de).* (Voir n° 1658.)

Par Paulin GUÉRIN. — H. 1,45. — L. 1,09.

4734. *Monge (Gaspard), comte de Peluse.* (Voir n° 3007.)

Par M. NAIGEON. — H. 1,22. — L. 1,09.

4735. *Belloy (Jean-Baptiste de), cardinal, archevêque de Paris.*

Par DABOS. — H. 1,27. — L. 0,83.

Né le 3 octobre 1708 à Morangles (Oise), il fut évêque de Glandèves en 1751 et de Marseille en 1755. Archevêque de Paris en 1802, cardinal en 1803, grand' croix de la Légion d'honneur en 1805, il mourut le 10 juin 1808 dans la quatre-vingt dix-neuvième année de son âge.

Il est représenté à l'âge de quatre-vingt dix-huit ans; il est assis et pose la main droite sur un livre. Ce tableau a été exposé au Salon de 1806.

4736. *Muraire (Honoré, comte), premier président de la cour de cassation.*

Par M. Joseph LEIENDECKER. — H. 0,50. — L. 0,40.

Né à Draguignan le 5 novembre 1750, il embrassa la profession d'avocat, et fut député du Var à l'Assemblée législative en 1791 et au conseil des Anciens en 1795. Détenu à l'île d'Oléron après le 18 fructidor (1797), il fut, sous le Consulat, premier président de la cour de cassation et conseiller d'Etat, devint grand officier de la Légion d'honneur en 1804, et comte de l'Empire en 1808. Remplacé en 1814 par le comte Desèze, il reprit ses fonctions à la cour de cassation pendant les Cent-Jours, rentra dans la vie privée sous la Restauration, et mourut le 22 novembre 1837.

4737. *Maleville (Jacques, marquis de), président du tribunal de cassation.*

Par le baron BOUCHER-DESNOYERS. — H. 0,50. — L. 0,40.

Né à Domme (Dordogne) en 1741, il exerça d'abord la profession d'avocat au barreau de Bordeaux, fut élu en 1795 au conseil des Anciens, devint président de la section civile du tribunal de cassation, et concourut à la rédaction du Code civil. Nommé

sénateur en 1806, il devint pair de France en 1814, et reçut le titre de marquis en 1817. Il mourut à Domme le 24 novembre 1824.

1738. ***Arrighi de Casanova (Jean-Thomas), duc de Padoue, gouverneur de l'hôtel impérial des Invalides.***

Par M. Frédéric LEGRIP, en 1852. — H. 2,26. — L. 1,30.

Né à Corte (Corse), le 8 mars 1778. Elève à l'école de Rebais, près de Meaux, de 1787 à 1793, il termina son éducation à l'université de Pise. Lieutenant d'une des compagnies franches levées en Corse en 1796, il passa à l'état-major général avec le grade d'adjoint aux adjudants généraux, puis fut secrétaire d'ambassade à Parme et à Rome. Attaché à l'état-major de l'armée expéditionnaire d'Égypte, il fut aide de camp du général Berthier, et, nommé capitaine sur le champ de bataille de Saléhieh, il fut blessé devant Saint-Jean-d'Acre. Promu chef d'escadron au 1er régiment de dragons sur le champ de bataille de Marengo en 1800, il fut nommé colonel de ce corps, puis membre de la Légion d'honneur en 1803. Officier de la Légion d'honneur en 1804, il se distingua au combat de Wertingen et à Austerlitz. Colonel du régiment des dragons de la garde en 1806, il fit la campagne de Prusse et reçut, sur le champ de bataille de Friedland, le grade de général de brigade. Créé duc de Padoue en 1808, il servit en Espagne, puis en Allemagne, et fut nommé général de division en 1809. Inspecteur général de cavalerie, il fut chargé, en 1812, de l'organisation des cohortes des gardes nationales et du commandement supérieur de toutes les côtes de l'Océan, depuis l'Elbe jusqu'à la Somme. Gouverneur de Leipzig en 1813, il défendit cette place contre les Autrichiens, et prit part à la bataille de Leipzig. En 1814, il commanda un corps d'infanterie et fit la campagne de France. Nommé chevalier de Saint-Louis, il fut, pendant les Cent-Jours, commissaire extraordinaire en Corse et pair de France. Proscrit en 1815, il rentra en France en 1819, et fut mis à la retraite en 1837. Le duc de Padoue était sénateur, gouverneur de l'hôtel impérial des Invalides, et grand'croix de l'ordre de la Légion d'honneur, lorsqu'il mourut à Paris le 22 mars 1853.

1739. ***Berckheim (Frédéric-Sigismond, baron de), lieutenant général.***

Par Mme DESNOS. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Ribauviller (Haut-Rhin) le 9 mai 1775. Sous-lieutenant

dans le régiment de La Marck (infanterie allemande) en 1789, lieutenant en 1792, il servit aux armées des côtes de Brest et de l'Ouest. Passé au 8e régiment de chasseurs à cheval en 1795, il fut employé aux armées du Rhin, de Rhin-et-Moselle, de Mayence et du Danube jusqu'en 1801. Capitaine au 2e régiment de carabiniers en 1802, il fit les campagnes de la grande armée, devint général de brigade en 1809, commanda une division de cavalerie légère à l'armée d'Italie, fit la campagne de Russie et se signala au combat de Polotsk. Général de division en 1813, il commanda pendant les Cent-Jours la division de réserve des gardes nationales de l'armée du Rhin, fut mis en non-activité au retour de Louis XVIII et nommé inspecteur général de cavalerie en 1818. Il mourut à Paris le 28 décembre 1819.

4740. *Bigarré (Auguste-Julien, baron), lieutenant général.*

Peinture moderne. — H. 0,79. — L. 0,64.

Né le 1er janvier 1775 à Belle-Isle-en-Mer (Morbihan), il entra en 1791 dans les canonniers de la marine, et passa en 1793 dans le 9e régiment d'infanterie avec le grade de sous-lieutenant. Lieutenant en 1795 et capitaine en 1796, il servit dans l'armée de l'Ouest, prit part à l'expédition d'Irlande en 1797, combattit aux armées de Sambre-et-Meuse, d'Helvétie et du Rhin. Il entra dans les chasseurs à pied de la garde en 1802, fut major du 4e régiment de ligne en 1804, fit les campagnes de 1805 et 1806 à la grande armée et se signala à la bataille d'Austerlitz. Général de brigade en 1808, il suivit en Espagne le roi Joseph dont il était aide de camp depuis 1806, fut nommé en 1810 baron de l'Empire, servit aux armées d'Espagne et de Portugal jusqu'en 1813, et fit la campagne de France en 1814. Lieutenant général et commandeur de la Légion d'honneur en 1814, il fut chargé du commandement de la 13e division militaire à Rennes, et nommé député d'Ille-et-Vilaine pendant les Cent-Jours. Mis en non-activité, puis à la retraite sous la Restauration, il reçut de nouveau en 1830 le commandement de la 13e division militaire, fut nommé en 1833 grand officier de la Légion d'honneur, et mourut à Rennes le 14 mai 1838.

4741. *Binot (Louis-François), général de brigade.*

Par M. Ange Tissier. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Paris le 7 avril 1771, il entra en 1792 dans le 9e bataillon

de Paris comme caporal de grenadiers, et servit aux armées de la Moselle, du Rhin et de Sambre-et-Meuse. Employé en 1796 à l'armée d'Italie, il suivit le général Friant, dont il était aide de camp, à l'armée d'Orient, et fit les campagnes d'Egypte et de Syrie. Nommé adjudant-commandant en 1802, il passa en cette qualité dans les Indes-Orientales, prit possession de Pondichéry, résista avec deux cents hommes aux efforts d'un régiment d'infanterie anglaise, et parvint à obtenir une capitulation honorable. Employé au camp de Saint-Omer en 1805, il fut appelé aux fonctions de chef d'état-major à la grande armée, fut nommé commandeur de la Légion d'honneur après la bataille d'Austerlitz, fit la campagne de Prusse et devint général de brigade en 1806. Employé au 7e corps de la grande armée, il fit la campagne de Pologne, et fut tué à la bataille d'Eylau le 8 février 1807.

4742. *Campredon (Jacques-David-Martin, baron de), lieutenant général*

Par M. Im-Thurm, d'après Van-Dome. — H. 0,85. — L. 0,70.

Né à Montpellier le 13 janvier 1761, il sortit de l'École de Mézières en 1782 avec le grade de lieutenant en second du génie, fut lieutenant en premier en 1785, et capitaine en 1791. Professeur de fortification à l'Ecole centrale des travaux publics, nommée plus tard Ecole polytechnique, il servit en 1796 à l'armée des Alpes comme chef de bataillon du génie. Chef de brigade en 1797, général de brigade en 1799, il fut chargé des fortifications du pont du Var en 1800. Directeur des fortifications en Italie et inspecteur général du génie, il fut membre de la Légion d'honneur en 1803 et commandeur de l'ordre en 1804. Commandant du génie à l'armée de Naples, il dirigea le siége de Gaëte et fut nommé général de division en 1806. Employé au service de Naples, sous les règnes de Joseph et de Murat, il fut chargé, en 1809, de l'intérim des ministères de la guerre et de la marine dans ce royaume, et y exécuta d'immenses travaux comme directeur des ponts et chaussées. Rentré en France en 1811, il fut nommé gouverneur de la Courlande en 1812, et commanda l'arme du génie à Dantzig pendant le siége de 1813. Inspecteur général du génie, grand officier de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Louis en 1814, il reçut le titre de baron et fut chargé, pendant les Cent-Jours, de la défense des rives de la Marne. Mis à la retraite en 1816, il fut membre du comité de perfectionnement de l'École polytechnique, puis président du comité d'inspection des Écoles militaires de La Flèche et de Saint-Cyr. Membre de la Chambre des pairs en 1835, il mourut à Montpellier le 11 avril 1837.

4743. *Candras (Jacques-Lazare Savettier de), général de brigade.* (Voir n° 514.)

Par DEBACQ. — H. 0,49. — L. 0,39.

Il est représenté en pied. Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4744. *Castex (Bertrand-Pierre, vicomte), lieutenant général.*

Par Mme DESNOS. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Pavie (Gers) le 29 juin 1771, il entra en 1792 dans les chasseurs à cheval du Gers, devenus 24e régiment, servit à l'armée des Pyrénées-Occidentales, puis à celle d'Italie, et fut aide de camp du général Kilmaine au siége de Mantoue. Envoyé en 1799 à l'armée d'observation des Pyrénées, il devint major du 20e régiment de chasseurs en 1803, fit la campagne de Prusse en 1806, et fut nommé colonel sur le champ de bataille d'Iéna. Commandant de la Légion d'honneur en 1807, baron de l'Empire en 1808, général de brigade en 1809, après la bataille de Wagram, il fit la campagne de Russie en 1812, entra en 1813 comme major dans les grenadiers à cheval de la garde impériale, et fut promu général de division. Envoyé à l'armée du Nord, il fut blessé devant Liége et fit la campagne de 1814. Nommé chevalier de Saint-Louis par Louis XVIII, le général Castex commanda pendant les Cent-Jours la cavalerie du corps d'armée du Jura aux ordres de Lecourbe. En 1817 il fut appelé à commander à Strasbourg, puis à Besançon, fut nommé grand officier de la Légion d'honneur et fit la campagne d'Espagne en 1823. Député du Bas-Rhin en 1824, il reçut en 1825 le titre de vicomte, devint grand'croix de Saint-Louis en 1827 et président du grand collége de Strasbourg. En 1833 il entra au conseil général du Bas-Rhin, et mourut à Strasbourg le 19 avril 1842.

4745. *Chamorin (Vital-Joachim, baron), général de brigade.*

Peinture moderne. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né à Bonnelles (Seine-et-Oise) le 23 décembre 1773, il entra au service en 1788, et servit de 1792 à 1801 aux armées des Alpes, des Pyrénées-Orientales, du Rhin et d'Italie. Chef d'escadron en 1801, il accompagna le général Watrin à Saint-Domingue, et, de retour en France, fut nommé en 1804 chef d'escadron au 3e

de cuirassiers. Il fit partie de l'armée des côtes de l'Océan, passa dans les grenadiers à cheval de la garde impériale, et fit les campagnes de 1805 à 1807 en Autriche, en Prusse et en Pologne. Colonel de cavalerie en 1807, il combattit à Heilsberg et à Friedland, passa ensuite à l'armée d'Espagne, et fut nommé en 1808 commandeur de la Légion d'honneur. Baron de l'Empire en 1809, général de brigade en 1811, il fut tué à l'affaire de Campo-Mayor le 25 mars 1811.

4746. ***Debelle (Jean-François-Joseph), général de division.***

Par M. DEDREUX-DORCY. — H. 0,72. — L. 0,57.

Né à Voreppe (Isère) le 22 mai 1767, il entra à l'âge de quinze ans au régiment d'Auxonne (artillerie), fut lieutenant en 1789, capitaine en 1792, et commanda une compagnie d'artillerie à cheval aux armées du Nord et de Sambre-et-Meuse. Général de brigade en 1794 et de division en 1796, il eut le commandement de l'expédition d'Irlande, commanda en chef l'artillerie aux armées de Sambre-et-Meuse, du Rhin et d'Italie, et se signala à la bataille de Novi en 1799. Il fit partie de l'expédition de Saint-Domingue, et mourut dans cette campagne en 1802.

4747. ***De Billy (Jean-Louis), général de brigade.*** (Voir n° 2769.)

Par Mme DELIÈGE. — H. 0,73. — L. 0,57.

4748. ***Dejean (Pierre-François-Marie-Auguste, comte), lieutenant général.***

Par M. SERRUR. — H. 0,49. — L. 0,38.

Né à Amiens le 10 août 1780, il fut aide de camp du général Dejean, son père, depuis 1795 jusqu'en 1801, aux armées du Nord, de Sambre-et-Meuse et d'Italie. Capitaine au 20e de dragons en 1803, il servit à l'armée des côtes de l'Océan, et fit comme chef d'escadron les campagnes d'Allemagne et d'Autriche. Nommé colonel du 11e de dragons après la bataille d'Eylau en 1807, il fit les campagnes de Prusse et de Pologne et devint général de brigade en 1811. Il commanda une brigade d'infanterie de la division Brenier en Espagne et en Portugal, fut aide de camp de l'Empereur en 1813, et commandeur de la Légion d'honneur après la bataille de Hanau. Général de division en 1814, il fut aide de camp de l'Em-

pereur à Waterloo en 1815, et cessa d'être en activité sous la Restauration. Lieutenant général commandant une division de cavalerie, il fit la campagne de Belgique en 1831 et 1832. Pair de France, grand officier de la Légion d'honneur en 1833, président du comité de cavalerie en 1840, grand'croix de la Légion d'honneur en 1844, il mourut à Paris le 17 mars 1845.

4749. *Delaborde (Henri-François, comte), lieutenant général.*

Par PINCHON, en 1812. — H. 0,60. — L. 0,49.

Né à Dijon le 21 décembre 1764, il entra en 1792 dans le 1er bataillon des volontaires de la Côte d'Or, fut élu lieutenant de sa compagnie, et se rendit avec son corps à l'armée que commandait La Fayette. Général de brigade en 1793 il contribua à la prise de Toulon, servit ensuite aux armées des Pyrénées et de Rhin-et-Moselle, et devint général de division en 1799. Gouverneur de la 3e, puis de la 13e division militaire, grand'croix de la Légion d'honneur en 1804, le général Delaborde prit part en 1807 à la seconde expédition de Portugal, fut nommé comte de l'Empire en 1808, fit la campagne de Russie en 1812, et fut nommé en 1813 gouverneur du château de Compiègne. En 1814, il commanda les deux premières subdivisions de Toulouse, et fut, pendant les Cent-Jours, chambellan de l'Empereur, pair de France et gouverneur des divisions de l'Ouest. Mis en jugement après le retour de Louis XVIII, il fut acquitté et mourut le 3 février 1833.

4750. *Dessolle (Jean-Joseph-Paul-Augustin, marquis), lieutenant général.*

Par M. RIOULT, d'après Gauffier. — H. 0,67. — L. 0,51.

Né à Auch le 3 juillet 1767, il avait en 1792 le grade de capitaine au premier bataillon de la légion des Montagnes à l'armée des Pyrénées-Occidentales. Il devint successivement aide de camp provisoire du général Reynier, adjoint provisoire aux adjudants généraux, et en 1793 adjudant général chef de bataillon ; il fit en cette qualité toutes les campagnes de l'armée d'Italie jusqu'au traité de Léoben (1797). Général de brigade en 1797, il commanda l'année suivante un corps de réserve de l'armée d'Italie, et fut promu général de division en 1799. Chef d'état-major général de l'armée du Rhin commandée par Moreau, il fut appelé au conseil d'Etat en 1801, et commanda en 1803 une division de l'armée de Hanovre. Grand officier de la Légion d'honneur en 1804, il fut

nommé en 1805 gouverneur du château de Versailles, commanda une division en Espagne de 1808 à 1810, et fut employé en 1812 comme chef d'état-major du corps d'armée commandé par le prince Eugène. En 1814, le général Dessolle devint commandant de la garde nationale de Paris et du département de la Seine, chevalier de l'ordre de Saint-Louis, comte et pair de France et grand-cordon de la Légion d'honneur. Membre du conseil privé en 1815, Louis XVIII lui donna le titre de marquis et le nomma commandeur de l'ordre de Saint-Louis en 1817, puis ministre secré- d'État au département des affaires étrangères et président du conseil des ministres en 1818. Chevalier de l'ordre du Saint-Esprit en 1820, il mourut à sa terre de Montluchet, le 4 novembre 1828.

Il est représenté en pied, tenant les préliminaires de la paix de Léoben et une branche de laurier.

4751. *Desvaux de Saint-Maurice (Jean-Jacques, baron), général de division.* (Voir n° 515.)

Par Mme CHÉRADAME. — H. 2,15. — L. 1,40.

Il est représenté en pied. Ce tableau a été exposé au Salon de 1819.

4752. *Dumas (Mathieu, comte), lieutenant général.*

Par Mme DESNOS. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Montpellier le 23 décembre 1753, il entra à l'âge de quinze ans comme sous-lieutenant dans le régiment de Médoc, devint capitaine en 1776 et fut aide de camp de Rochambeau dans la guerre d'Amérique. Chef d'état-major de l'armée de Saint-Domingue en 1783, il se rendit à Constantinople en 1784, fut chevalier de Saint-Louis en 1787, aide de camp du maréchal de Broglie en 1789, puis de La Fayette. Appelé à la direction générale du dépôt de la guerre en 1790, il fut commandant dans la garde nationale en 1791 et chargé de ramener Louis XVI de Varennes à Paris. Promu au grade de maréchal de camp, député de Seine-et-Oise à l'Assemblée législative en 1791, il devint en 1793 directeur du dépôt des plans de campagne au ministère de la guerre, et fut élu de nouveau par le département de Seine-et-Oise au conseil des Anciens. Il fit la campagne de 1801 en Suisse comme chef d'état-major, fut nommé conseiller d'Etat, puis général de division en 1804. Passé au service du roi Joseph, il fut ministre de la guerre à Naples et grand maréchal du palais en 1806. Comte de l'Empire en 1808, il fit en 1809 la campagne d'Allemagne, fut nommé grand officier de la Légion d'honneur en 1811 et intendant général de l'armée, lors de l'expédition de Russie, en 1812. Il accom-

pagna l'Empereur en Saxe en 1813, et fut fait prisonnier à la bataille de Leipzig. Mis en liberté en 1814, il fut nommé par Louis XVIII conseiller d'Etat honoraire, commandeur de Saint-Louis et grand'croix de la Légion d'honneur. Il eut pendant les Cent-Jours la direction générale des gardes nationales de France, rentra au conseil d'Etat en 1818 et fut député de la Seine en 1828. Il siégea à la Chambre des députés en 1830, fut inspecteur général de la garde nationale, pair de France en 1831, et mourut à Paris le 17 octobre 1837. — Il est auteur de la *Campagne de* 1806 *et* 1807 *jusqu'à la paix de Tilsitt*, et du *Précis des événements militaires*, ou *Essais historiques sur les campagnes de* 1799 *à* 1814.

4753. *Duprés (Claude-François, baron), général de brigade.*

Peinture moderne. — H. 0,64. — L. 0,51.

Né le 3 octobre 1765 au fort de Vauban (Bas-Rhin), il entra au service en 1776 dans le régiment d'Esterhazy, depuis 3e hussards, fut successivement fourrier en 1780, maréchal des logis en 1783. et adjudant en 1789. Sous-lieutenant en 1791, lieutenant en 1792, capitaine, puis chef-d'escadron en 1793, il servit aux armées du Nord, de la Moselle, de l'intérieur, de l'Ouest, de la réserve et d'Italie jusqu'en 1800. Chef de brigade du 21e régiment de chasseurs à cheval en 1802, général de brigade et membre de la Légion d'honneur en 1803, il commanda une brigade de cavalerie au camp de Montreuil, et reçut la décoration de commandeur de la Légion d'honneur en 1804. Il fit la campagne d'Allemagne en 1805, servit à l'armée de Naples en 1806 et à la grande armée en 1807. Commandant d'une brigade de cavalerie légère, il servit en Espagne, fut blessé mortellement à la bataille de Baylen le 19 juillet 1808, et mourut le 21 des suites de sa blessure.

4754. *Eblé (Jean-Baptiste, comte), général de division.*

Par Paulin Guérin. — H. 0,73. — L. 0,57.

Né à Saint-Jean-de-Rorbach (Moselle) le 21 décembre 1758, il entra à l'âge de neuf ans comme canonnier dans le régiment où servait son père, et était lieutenant en second en 1791. Il fit la campagne de 1793 sous Dumouriez, devint la même année général de brigade, puis de division, et commanda l'artillerie pendant la conquête des Pays-Bas et de la Hollande. Appelé au commandement en chef de l'artillerie de l'armée du Rhin sous Moreau, il passa ensuite à l'armée de Rome sous Championnet, et rejoignit Moreau à l'armée du Rhin en 1800. Grand officier de la Légion

d'honneur en 1804, gouverneur de Magdebourg, baron, puis comte de l'Empire, il fut en 1805 ministre de la guerre de Jérôme, roi Westphalie. Appelé à la direction de l'artillerie de l'armée de Portugal, sous Masséna, il se signala au siége de Ciudad-Rodrigo, fit en 1812 la campagne de Russie, où il commanda en chef les équipages de pont, et mourut à Kœnigsberg le 21 décembre 1812.

4755. *Fournier-Sarlovèse (François, comte), lieutenant général.*

Par Gros. — H, 2,46. — L. 1,73.

Né à Sarlat (Dordogne) en 1775, il entra au service en 1792 comme sous-lieutenant de dragons. Parvenu au grade de chef d'escadron, il commandait en cette qualité à la bataille de Fleurus ; après les campagnes de Sambre-et-Meuse, il fut fait colonel de hussards en 1798, et se fit remarquer à la bataille de Marengo et à Montebello. Employé à la grande armée d'Allemagne, il se trouva à la bataille d'Eylau, et fut nommé général de brigade et membre de la Légion d'honneur après la bataille de Friedland, en 1807. Il fut ensuite employé en Espagne, fit les campagnes de 1808 et 1809 sous le maréchal Ney, obtint le titre de comte et la croix de la Légion d'honneur pour sa belle conduite à Lugo, où il fit une défense énergique. En 1812, il fit la campagne de Russie, fut nommé général de division après le passage de la Bérésina, se distingua à Leipzig en 1813, fut nommé commandeur de la Légion d'honneur et fut blessé dans la campagne de France en 1814. Inspecteur général de cavalerie de 1815 à 1826, grand officier de la Légion d'honneur en 1826, il mourut à Paris le 18 janvier 1827.

Il est représenté au moment où, attaqué dans Lugo par l'armée du général La Romiana et les insurgés de la Galice, il renvoie le parlementaire qui était venu lui apporter la sommation de se rendre. Ce tableau a été exposé au Salon de 1812.

4756. *Franceschi (Jean-Baptiste, baron Delonne-), général de brigade.*

Par Mme Desnos. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Lyon le 4 septembre 1767. Sous-lieutenant au 9e bataillon des volontaires de Paris en 1792, il partit pour l'armée de la Moselle, devint aide de camp du général Debelle, passa dans l'armée de Sambre-et-Meuse et fit l'expédition d'Irlande. Nommé capitaine par le général Hoche sur le champ de bataille de Neuwied en 1797, et chef d'escadron par Masséna sur le champ de bataille de Zurich en 1799, il fut aide de camp du général Soult en Italie, et se signala pendant le blocus de Gênes. Commandant du 8e hus-

sards en 1805, il fut nommé général de brigade après la bataille d'Austerlitz. Employé à l'armée de Naples en 1806, il fut en 1807 aide de camp du roi Joseph, suivit ce prince en Espagne et fit la campagne de Portugal. Fait prisonnier par les Espagnols, il mourut à Carthagène le 23 octobre 1810.

4757. *Gazan de la Peyrière (Honoré-Théophile-Maxime, comte), lieutenant général.*

Par Mlle Girard. — H. 1,94. — L. 1,29.

Né à Grasse (Var) le 29 octobre 1765, il entra en 1780 dans le régiment des canonniers gardes-côtes d'Antibes avec le grade de sous-lieutenant, et fut admis dans la compagnie écossaise des gardes du corps du roi en 1786. Capitaine au 27e régiment d'infanterie en 1792, il servit aux armées du Rhin, des Alpes et de Rhin-et-Moselle, se signala au combat de Kuppenheim et à la bataille d'Etlingen et devint général de brigade. Général de division en 1799, il servit à l'armée du Danube sous Masséna et se rendit maître de Zurich. Il suivit Masséna en Italie, battit les Autrichiens à Verreria, et reçut en 1800 un commandement en Piémont. Grand officier de la Légion d'honneur après le combat de Diernstein, il combattit à Iéna en 1806 et reçut le titre de comte de l'Empire en 1808. Envoyé à l'armée d'Espagne, il se signala aux deux siéges de Saragosse en 1809, et en 1811 au combat d'Albuera, où il fut grièvement blessé. Chevalier de Saint-Louis en 1814, il commandait à Montpellier en 1815, lors du débarquement de l'Empereur, et fit alors partie de la Chambre des pairs. Il cessa d'être en activité sous la Restauration, rentra à la Chambre des pairs en 1831, et mourut en 1845.

4758. *Gudin (César-Charles-Étienne, comte), général de division).* (Voir n° 2780.)

Par M. Rouget. — H. 0,72. — L. 0,57.

4759. *Guyot de la Cour (Nicolas-Bernard, baron), général de division.* (Voir n° 2778.)

Par M. Rioult. — H. 0,35. — L. 0,26.

4760. *Huber (Pierre-François-Antoine, comte), lieutenant général.*

Par M. Delaval en 1814. — H. 0,65. — L. 0,55.

Né à Saint-Vendel (ancien département de la Sarre) le 20 décembre 1775, il entra en 1793 dans le 1er régiment de chasseurs à che-

val et servit aux armées de Sambre-et-Meuse et du Rhin jusqu'en 1800. Sous-lieutenant en 1802, il fit les campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne, fut nommé capitaine après la bataille d'Eylau, servit en Espagne et en Portugal, et devint chef d'escadron en 1811. Aide de camp du général Montbrun, il fit la campagne de Russie, fut colonel du 1er régiment de chasseurs à cheval et baron de l'Empire en 1813, et servit à la grande armée d'Allemagne. En 1814, il fit la campagne de France et devint commandeur de la Légion d'honneur et général de brigade. Nommé chevalier de Saint-Louis par Louis XVIII, il commanda une brigade de cavalerie à Waterloo. Inspecteur de cavalerie en 1816, grand officier de la Légion d'honneur et lieutenant général en 1823, il fit la campagne d'Espagne et mourut le 25 avril 1832.

4761. ***La Riboisière (Jean-Ambroise Baston, comte de), premier inspecteur général de l'artillerie.***

Par MAUZAISSE, d'après Gros. — H. 1,19. — L. 0,99.

Né à Fougères (Ille-et-Vilaine) en 1759, il entra en 1781 comme lieutenant dans le régiment d'artillerie de La Fère, où servait le jeune Bonaparte. Capitaine en 1791 et envoyé à l'armée du Rhin sous Custine, il fut chargé en 1793 de l'armement de Mayence. Il fit les campagnes de 1793 et de 1794, et fut successivement depuis 1795 jusqu'en 1803 directeur des parcs d'artillerie des armées d'Angleterre, de Suisse, du Rhin et du Danube. Général de brigade en 1803, il commanda l'artillerie du 4e corps pendant la campagne de 1805, et contribua au succès de la bataille d'Austerlitz. Nommé général de division, il se signala à Iéna, à Eylau, au siége de Dantzig, à Friedland, et fut gouverneur du Hanovre. Le général de la Riboisière commanda en chef, en 1808, l'artillerie de l'armée d'Espagne, et en 1809 celle de la grande armée à Wagram, où une batterie de 70 pièces de canon décida la victoire. Premier inspecteur général d'artillerie en 1811, il fut chargé d'organiser le service de l'artillerie pour la campagne de Russie en 1812; à la prise de Smolensk, 638 bouches à feu tonnaient sur la place, et à la bataille de la Moskowa, 70,000 boulets de canon furent tirés et remplacés immédiatement. Il mourut à Wilna le 22 décembre 1812.

4762. ***Lemarois (Jean-Léonard-François, comte), lieutenant général.***

Par Mme DESNOS. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Bricquebec (Manche) le 17 mars 1776, il fut élève de l'é-

cole de Mars en 1794, devint aide de camp du général Bonaparte, l'accompagna en Italie en 1796 et fut chargé de présenter au Directoire les drapeaux pris à la bataille d'Arcole. Général de brigade en 1801, il suivit le premier consul en Belgique, et fut nommé général de division après la bataille d'Austerlitz. Successivement gouverneur de Wittemberg, de Stettin, de Varsovie et des légations d'Ancône, Urbin et Macerata et de Rome, vice-président du Corps législatif, grand officier de la Légion d'honneur et comte de l'Empire, il défendit Magdebourg en 1814. Pair de France pendant les Cent-Jours, il commandait le 5e corps de la grande-armée à Waterloo. Le général Lemarois mourut à Paris le 14 octobre 1836.

4763. *Lepic (Louis, comte), lieutenant général.*

Par M. ARSENNE, d'après Lampi. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Montpellier le 20 septembre 1765, il entra au service en 1781 comme dragon au régiment de Lescure. Lieutenant colonel en 1792, chef d'escadron au 21e régiment de chasseurs à cheval, devenu 15e de la même arme, il fut envoyé à l'armée de l'Ouest, puis à l'armée d'Italie, se signala en 1799 à la bataille sous Vérone, et fut nommé chef de brigade sur le champ de bataille. Major des grenadiers à cheval de la garde impériale en 1806, il fit les guerres d'Autriche, de Prusse et de Pologne, et reçut en 1807 le grade de général de brigade après la bataille d'Eylau. Créé baron de l'Empire en 1808, il servit en Espagne, puis en Allemagne en 1809, fut nommé commandeur de la Légion d'honneur et se signala à la bataille de Wagram. En 1812, il prit part à l'expédition de Russie, fut général de division en 1813, fit la campagne de Saxe et fut appelé au commandement de la 21e division militaire. En 1815, il reçut le titre de comte, fut mis à la retraite et mourut à Andresy le 7 janvier 1827.

Le portrait original a été peint par Lampi fils en 1809.

4764. *Marcognet (Pierre-Louis Binet, baron de), lieutenant général.*

Par Mlle SERVOISIER. — H. 0,71. — L. 0,56.

Né à Croix-Chapeau (Charente-Inférieure) le 14 novembre 1765, il entra à l'Ecole militaire de Pont-le-Voy en 1777, en sortit en 1781 avec le brevet de sous-lieutenant au 13e régiment d'infanterie (Bourbonnais) et servit en Amérique, sous Rochambeau, jusqu'en 1783. Lieutenant en 1787, capitaine en 1792, il servit à l'armée du Rhin. Passé à la 10e demi-brigade d'infanterie légère

en 1795, il fut nommé chef de bataillon sur le champ de bataille d'Eslingen en 1796. Adjudant général en 1799, général de brigade en 1803, membre de la Légion d'honneur en 1804 et commandeur de l'ordre en 1805, il commanda une brigade à la 3e division du 6e corps de la grande armée, et fit les campagnes de 1806 et 1807. Créé baron en 1808, il servit en Espagne jusqu'en 1811, et fut nommé général de division. Commandant de la 14e division militaire en 1812, il fit partie du corps d'observation de l'Adige en 1813. Chevalier de Saint-Louis et grand officier de la Légion d'honneur en 1814, il commanda en 1815 la 3e division du 1er corps d'armée, et prit part aux batailles de Ligny et de Waterloo. Mis à la retraite en 1816, il mourut à Paris le 19 décembre 1855.

4765. ***Mermet (Julien-Augustin-Joseph, vicomte), lieutenant général.***

Par DEBACQ. — H. 0,49. — L. 0,68.

Né au Quesnoy (Nord) le 10 mai 1772, il entra dans la cavalerie en 1788 et fit une campagne aux Antilles en 1791. Chef d'escadron au 7e de hussards en 1793, général de brigade en 1794, il fut chef d'état-major du général Hoche, et passa en 1799 à l'armée d'Italie. Général de division en 1805, baron de l'Empire en 1809, il fit les campagnes d'Espagne et de Portugal. Inspecteur général de cavalerie et chevalier de Saint-Louis en 1814, grand officier de la Légion d'honneur en 1815, il devint gentilhomme de la chambre du roi en 1821, reçut le titre de vicomte et fut aide de camp de Charles X en 1826. Il mourut à Paris le 28 octobre 1838.

4766. ***Morand (Charles-Antoine-Louis-Alexis, comte), lieutenant général.*** (Voir n° 2454.)

Par Mme BRUNE. — H. 0,49. — L. 0,39.

4767. ***Mouton-Duvernet (Régis-Barthélemi, baron), lieutenant général.***

Par Mme DESNOS. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né au Puy (Haute-Loire) le 3 mars 1769. Soldat au régiment de la Guadeloupe en 1787, il servit dans cette colonie jusqu'en 1791. En 1792 il passa à l'armée des Alpes et fit la campagne d'Italie. Colonel du 63e régiment en 1806, il fit les campagnes de 1806 et 1807 à la grande armée, fut nommé colonel du 1er régi-

ment de chasseurs de la garde en 1809 et servit en Espagne. Général de brigade en 1811 et général de division en 1813, il fit les campagnes de Saxe et de France. Membre de la Chambre des députés et gouverneur de Lyon pendant les Cent-Jours, il fut traduit devant un conseil de guerre, condamné à mort et fusillé à Lyon le 27 juillet 1816.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4768. *Narbonne-Lara (Louis-Marie-Jacques-Amalric, comte de), général de division.*

Par Mme Dehérain. — H. 0,65. — L. 0,54.

Né à Colorno, dans le duché de Parme en 1755, il fut maréchal de camp et ministre de la guerre en 1791, passa en Angleterre après le 10 août 1792, séjourna successivement en Suisse, en Souabe et en Saxe, et ne revint en France qu'en 1800. Il reprit du service comme général de division en 1809, fut nommé gouverneur de Raab, puis de Trieste, et ensuite ministre plénipotentiaire près le roi de Bavière. Aide de camp de l'Empereur lors de la campagne de Russie, il fut chargé de l'ambassade de Vienne en 1813, et mourut à Torgau le 17 novembre 1813.

4769. *Paultre de Lamotte (Pierre-Louis-François, vicomte), lieutenant général.*

Par M. Jules Vignon. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Saint-Sauveur (Yonne) le 3 février 1774. Lieutenant au 24e régiment d'infanterie en 1792, il servit à l'armée du Nord, et devint en 1793 aide de camp du général Hédouville à l'armée de la Moselle. Il passa ensuite aux armées du Rhin, de Rhin-et-Moselle, de l'Ouest et des côtes de l'Océan, suivit Hédouville à Saint-Domingue, puis à l'ambassade de Saint-Pétersbourg, et remplit diverses missions diplomatiques à Constantinople, en Crimée, sur les côtes de la mer Noire et dans l'intérieur de la Russie. Major du 12e régiment de chasseurs à cheval en 1804, il servit avec ce corps à l'armée des côtes de l'Océan et à la grande armée. Colonel du 9e régiment de cuirassiers en 1806, officier de la Légion d'honneur en 1807, baron de l'Empire en 1808, il fut blessé à la bataille de Wagram. Général de brigade en 1811, il commanda en 1812 une brigade du 2e corps de réserve de cavalerie. En 1814 il fut lieutenant dans les gardes du corps, chevalier de Saint-Louis, commandeur de la Légion d'honneur, et en 1815 commandant de la 4e compagnie des gardes du corps et grand officier de la Légion

d'honneur. Lieutenant général en 1821, il eut en 1822 le commandement de la 19e division militaire (Lyon), reçut le titre de vicomte, et fut nommé commandeur de l'ordre de Saint-Louis en 1825. Admis à la retraite en 1830, il mourut à Meaux le 6 juin 1840.

4770. ***Reiset (Antoine, vicomte de), lieutenant général.***

Par M. Ange TISSIER. — H. 0,50. — L. 0,40.

Né à Colmar en 1775, il s'enrôla en 1793, servit d'abord sous Kléber, gagna tous ses grades par des actions d'éclat, se distingua surtout en 1800 à Schwandstadt, où il prit le général ennemi; en 1804 à Iéna, où il fit de sa main prisonnier le prince Auguste de Prusse; en 1812 à Rosas en Espagne, où il soutint avec un seul régiment l'effort de toute l'avant-garde de Wellington; en 1813 à Dresde, où il fit mettre bas les armes à plusieurs régiments; il défendit Mayence et empêcha l'ennemi d'y pénétrer. Nommé baron de l'Empire, puis vicomte par Louis XVIII, il commanda de 1823 à 1828 le corps de l'armée d'occupation de Catalogne, et mourut en 1836.

4771. ***Reuss-Koestritz (Henri LXI, prince de), général de brigade.*** (Voir n° 2782.)

Par DEBACQ. — H. 0,48. — L. 0,39.

4772. ***Richepance (Antoine), général de division.***

Par M. RIOULT. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Metz (Moselle) le 25 mars 1770, il entra dans le régiment de Conti-Cavalerie en 1784, était lieutenant en 1792, et fut nommé chef d'escadron en 1794 après la bataille d'Altenkirchen. Général de brigade en 1796, il fut employé aux armées de Sambre-et-Meuse, d'Angleterre, d'Italie et des Alpes, devint général de division en 1799, et commanda sous Moreau à la bataille de Hohenlinden. Nommé général en chef de l'armée de la Guadeloupe, il mourut dans cette colonie le 3 septembre 1802.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4773. ***Rigny (Henri Gauthier, comte de), vice-amiral.*** (Voir n° 1349.)

Par M. LÉPAULLE. — H. 2,18. — L. 1,42.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1836.

4774. *Romeuf (Jean-Louis, baron de), général de brigade.*

Par Mme Desnos. — H. 0,49. — L. 0,38.

Né le 26 septembre 1766, il entra en 1789 dans la garde nationale parisienne, fut capitaine du 11e régiment de dragons en 1791, et servit à l'armée du Nord de 1792 à 1795. Chef d'escadron au 11e de hussards en 1800, il fut aide de camp du général Mathieu Dumas, devint adjudant commandant en 1803, et servit au camp de Bruges. Général de brigade en 1811, employé à l'armée d'Allemagne en qualité de sous-chef d'état-major général, il fut en 1812 chef d'état-major général du 1er corps de l'Elbe, et fut tué à la bataille de la Moskowa le 7 septembre 1812.

4775. *Songis (Nicolas-Marie, comte de), général de division.*

Par Paulin Guérin, d'après Robert Lefèvre. — H. 0,72. — L. 0,60.

Né à Troyes (Aube) le 23 avril 1761, il entra comme élève au corps royal d'artillerie en 1779, et devint capitaine en 1787. Il servit à l'armée du Nord sous Dumouriez, fut nommé chef de bataillon en 1794 et passa à l'armée d'Italie. Chef de brigade en 1796, il fit la campagne d'Egypte et devint général de division en 1799. De retour en France, il eut en 1801 le commandement de la garde des consuls, fut premier inspecteur général de l'artillerie en 1804 et grand-aigle de la Légion d'honneur en 1805. En 1806 et 1807 il commanda en chef l'artillerie de la grande armée, et devint en 1808 comte de l'Empire et inspecteur général de l'artillerie. En 1809 il eut de nouveau le commandement en chef de l'artillerie à la grande armée d'Allemagne, et mourut à Paris le 27 décembre 1811.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait peint par Robert Lefèvre en 1808.

4776. *Sorbier (Jean Barthelemot, comte), lieutenant général.*

Par Mme Desnos. — H. 0,48. — L. 0,39.

Né à Paris le 17 novembre 1763, il entra comme élève au corps royal d'artillerie en 1782. Capitaine en 1791, il servit à l'armée de la Moselle et se signala à la bataille d'Arlon en 1793. Chef de brigade du 3e régiment d'artillerie à cheval en 1795, il passa à l'ar-

mée de Sambre-et-Meuse et fut nommé général de brigade d'artillerie en 1797, commandant d'artillerie à l'armée d'observation du Rhin, et général de division en 1799. Grand officier de la Légion d'honneur en 1804, il commandait trois divisions d'artillerie légère à la bataille d'Austerlitz. Comte de l'Empire en 1808, il commanda l'artillerie de la garde à Smolensk et à la Moskowa en 1812, à Wachau et à Leipzig en 1813. Nommé par Louis XVIII grand-cordon de la Légion d'honneur, commandeur de Saint-Louis et inspecteur général d'artillerie, il fut en 1815 député de la Nièvre, et mourut à Saint-Sulpice (Nièvre) le 23 juillet 1827.

4777. *Soulès (Jérôme, comte), lieutenant général.*

Par PONCE-CAMAS. — H. 1,99. — L. 1,56.

Né à Lectoure (Gers) le 24 août 1760, il entra comme soldat au régiment de Hainaut (50e d'infanterie) en 1776, et y servit jusqu'en 1790. Il passa ensuite dans la gendarmerie nationale, devint chef de bataillon en 1794, servit à l'armée des Pyrénées-Orientales, puis à celle d'Italie, se distingua au passage de la Bormida, à Castiglione et à Arcole. Employé à l'armée d'Angleterre, puis en Belgique, sous les ordres de Brune, il passa comme chef de bataillon dans les grenadiers à pied de la garde consulaire en 1799, reçut un sabre d'honneur après la bataille de Marengo, et devint chef de brigade dans les chasseurs à pied de la garde en 1801. Général de brigade et commandeur de la Légion d'honneur en 1804, il fit les campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne. Sénateur en 1807, comte de l'Empire en 1808, général de division en 1809, il fut employé à l'armée du Nord. Nommé pair de France et chevalier de Saint-Louis en 1814, il mourut le 3 octobre 1833.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1812.

4778. *Tharreau (Jean-Victor, baron), général de division.* (Voir n° 513.)

Par Robert LEFÈVRE. — H. 2,16. — L. 1,41.

Il est représenté en pied. On lit sur un tertre à droite : *Bataille de la Moskowa, le 7 septembre* 1812.

4779. *Missiessy (Édouard-Jacques, comte Burgues-), vice-amiral.*

Par DEBACQ. — H. 0,49. — L. 0,39.

Né à Toulon le 23 avril 1756, il entra dans la marine, et servit en 1777 sous le comte d'Estaing. En 1791 il fut envoyé à Alger pour obtenir satisfaction du dey, devint capitaine de vaisseau en

1792 et contre-amiral en 1793. Attaché au dépôt des plans et cartes de la marine en 1795, puis directeur-adjoint de l'École des constructions navales, il fut en 1801 chef d'état-major général de l'armée navale, réunie à Cadix sous les ordres de Truguet, commanda en 1803 une division de l'armée navale de Brest, et fit en 1804, comme commandant de l'escadre de Rochefort, une expédition aux Antilles. Vice-amiral en 1809, il fut appelé au commandement en chef de l'escadre de l'Escaut, devint comte de l'Empire et grand officier de la Légion d'honneur en 1811. Grand-croix de la Légion d'honneur en 1814, commandeur de Saint-Louis en 1815, vice-président du conseil d'amirauté en 1823, chevalier de l'ordre de Saint-Esprit en 1827, il fut admis à la retraite en 1832, et mourut à Toulon le 24 mars 1837.

4780. *Magon (Charles-René), contre-amiral.*

Par M. O. Pichat. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né à Paris le 12 novembre 1763. Aspirant de marine en 1777, il servit sur mer de 1778 à 1782, devint lieutenant de vaisseau en 1786, se rendit au Bengale en 1791, et fut nommé capitaine de vaisseau en 1795. Il prit part à l'expédition de Saint-Domingue, fut nommé contre-amiral par le général Leclerc, et commanda en 1803 l'aile droite de la flottille de Boulogne. Commandeur de l'ordre de la Légion d'honneur en 1804, il alla l'année suivante avec sa division rallier aux Antilles la flotte de l'amiral Villeneuve, et fut tué au combat de Trafalgar le 21 octobre 1805.

4781. *Delorme (Pierre-François), capitaine de vaisseau.*

Par Mme Desnos. — H. 0,48. — L. 0,39.

Né à Châteauneuf (Ille-et-Vilaine) le 4 juin 1747. Il servait comme lieutenant sur le vaisseau *l'Orient* lorsqu'il fut appelé au commandement de la frégate *la Vestale*. Employé dans l'armée navale de la Méditerranée, il coopéra à la prise du vaisseau de ligne anglais *le Berwick* le 7 mars 1795, et se signala quelques jours après dans un combat en vue des côtes de l'île de Corse en remorquant sous le feu de l'ennemi le vaisseau français *le Ça ira*. Nommé capitaine de vaisseau pour ce fait d'armes, il mourut à Limoëlan, le 1er septembre 1818.

4782. *Sicard (Roch-Ambroise Cucurron), abbé, directeur de l'institution des Sourds-Muets.*

Par M. Peyson. — H. 0,49. — L. 0,39.

Né au Fousseret (Haute-Garonne), le 28 septembre 1742, il em-

brassa l'état ecclésiastique, vint à Paris apprendre la méthode de l'abbé de L'Epée, et alla la mettre en pratique à l'École des sourds-muets de Bordeaux. En 1790, il remplaça l'abbé de L'Epée à l'institution de Paris, fut nommé en 1795 professeur de grammaire à l'École normale et membre de l'Institut (Académie française). Proscrit par le Directoire au 18 fructidor (1797) comme rédacteur des *Annales catholiques*, il reprit ses fonctions sous le Consulat, et mourut à Paris, le 10 mai 1822.—Ses ouvrages sont presque tous relatifs à l'instruction des sourds-muets.

4783. *Lanneau de Marey (Pierre-Antoine-Victor de), fondateur du collége de Sainte-Barbe.*

Par Mme ALAUX. — H. 0,50. — L. 0,40.

Né à Bard (Côte-d'Or), le 24 décembre 1758, il entra de bonne heure dans la congrégation des théatins, fut professeur au collége de Tulle, puis vicaire épiscopal à Autun en 1791. Il quitta l'état ecclésiastique, devint maire d'Autun et député à l'Assemblée législative, et fonda à Paris, dans les bâtiments de l'ancien collége de Sainte-Barbe, une maison d'éducation qui acquit une grande réputation. Il mourut à Paris, le 31 mars 1830.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4784. *Staël-Holstein (Anne-Louise-Germaine Necker, baronne de).*

Par Mlle GODEFROID, d'après Gérard. — H. 1,16. — L. 0,83.

Fille de Jacques Necker, contrôleur général des finances. Née à Paris, le 25 avril 1766, elle épousa en 1786 Eric-Magnus, baron de Staël-Holstein, ambassadeur de Suède en France. Après le départ de son père, en 1790, elle continua à résider à Paris, rédigea un plan d'évasion pour Louis XVI en 1792, adressa en 1793 au gouvernement révolutionnaire une défense de la reine Marie-Antoinette, et soutint le Directoire de son influence. Le baron de Staël fut rappelé en Suède en 1799; madame de Staël le rejoignit deux ans après, et se rendait avec lui à Coppet, résidence de Necker, lorsque son mari mourut à Poligny, en Franche-Comté. Elle séjourna ensuite à Weimar, étudia la littérature allemande avec Gœthe, Wieland et Schiller, fit un voyage à Berlin en 1804, fut rappelée en Suisse par la mort de son père, puis se rendit en Italie. De retour en France, elle publia en 1807 son roman de *Corinne*, vit son livre *De l'Allemagne* saisi et détruit par ordre de Savary, ministre de la police générale, et reçut l'ordre de sortir

de France. En 1812, elle s'évada de sa terre de Coppet, qui lui était assignée comme résidence, et se maria secrètement à Albert-Jean-Michel Rocca, auteur de *Mémoires sur la guerre des Français en Espagne*. Elle habita successivement Vienne, Moscou, Saint-Pétersbourg, Stockholm, Londres, et ne rentra en France qu'en 1815. Après un nouveau voyage en Italie, elle revint à Paris, et y mourut le 14 juillet 1817.

Ce portrait a été légué en 1849 par madame Récamier. — *Gravé par Laugier.*

4785. *Campan (Jeanne-Louise-Henriette Genest, madame).* (Voir n° 4729.)

Par Mlle GODEFROID. — H. 0,49. — L. 0,39.

4786. *Gros (Antoine-Jean), peintre.* (Voir n° 1468.)

Par GROS. — H. 0,49. — L. 0,40.

Ce portrait, peint par Gros lui-même en Italie, a été légué par madame Augustine Dufresne, veuve de Gros, morte le 5 janvier 1842.

4787. *Van Spaendonck (Gérard), peintre.*

Par TAUNAY. — H. 0,49. — L. 0,40.

Né le 23 mars 1746 à Tilburg en Hollande, il fut élève de Herreyns, peintre de fleurs d'Anvers. Il vint à Paris à l'âge de vingt-quatre ans, obtint en 1774 la survivance de peintre en miniature du roi, et fut reçu à l'Académie royale en 1781, comme peintre de fleurs. Nommé en 1793 administrateur et professeur d'iconographie au Jardin des Plantes, il fit partie de l'Institut (section des Beaux-Arts), et mourut à Paris le 11 mai 1822.

4788. *Boyer-Fonfrède (François-Bernard), et sa famille.*

Par VINCENT. — H. 2,53. — L. 1,63.

François-Bernard Boyer-Fonfrède, né à Bordeaux en 1767, était frère du député de la Gironde, mort sur l'échafaud révolutionnaire en 1793. Il mourut à Bagnères de Bigorre en 1845. Il avait épousé en 1792 Marie-Anne Barrère, et ils eurent pour enfants le colonel François-Bernard Boyer-Fonfrède, mort à Paris en 1849, et une fille morte en bas âge.

Madame Boyer-Fonfrède est assise, et donne le sein à sa fille; son mari debout devant elle lui présente son fils. Ce tableau est signé : *Vincent à Paris l'an* 1801; il a été légué en 1849 par le colonel Boyer-Fonfrède.

4789. *Pie VII, pape.* (Voir n° 617.)

Par Jacques-Louis DAVID. — H. 0,91. — L. 0,83.

Il est assis dans un fauteuil, et tient à la main une lettre sur laquelle on lit : *Pio VII Bonarum artium patroni.* — Répétition du portrait dont l'original est au Musée du Louvre.

4790. *Marescalchi (Ferdinand, comte de), ministre des relations extérieures du royaume d'Italie.*

Par L. GUTTENBRUNN, en 1813. — H. 1,14. — L. 1,01.

Né à Bologne en 1764, il fit son droit à l'université de cette ville, embrassa la carrière de la magistrature et devint sénateur. Lorsque les Français entrèrent en Italie, il se déclara en leur faveur, fit partie du Directoire exécutif lors de la formation de la République cisalpine, et fut envoyé à Vienne comme ministre plénipotentiaire en 1799. Directeur président de la République cisalpine, il prit part à la consulta de Lyon en 1802 et régla, avec le cardinal Caraffa, le concordat signé à Paris en 1803 entre la cour de Rome et la République italienne. Après l'acte de la consulta, qui conférait à l'empereur Napoléon le titre de roi d'Italie, le comte Marescalchi devint son représentant à Paris. Après l'abdication de l'Empereur il fut chargé par Marie-Louise de gouverner le grand-duché de Parme et de Plaisance, fut ministre plénipotentiaire de l'empereur d'Autriche à Modène, et y mourut le 22 juin 1816. Il est auteur d'une *Histoire de la Consulta de Lyon*, de plusieurs autres ouvrages et de poésies.

4791. *Sélim III, sultan.*

Peinture du XIXe siècle. — H. 2,34. — L. 1,43.

Fils du sultan Mustapha III. Né le 24 décembre 1761, il succéda en 1789 au sultan Abdul-Hamid, son oncle. Il soutint d'abord contre la Russie et l'Autriche une guerre qui se termina par la paix d'Iassi en 1792, s'allia à l'Angleterre lors de l'expédition d'Égypte, et conclut la paix avec la France en 1802. Détrôné en 1807, il périt étranglé le 28 juillet 1808.

4792. *Asker-Khan, ambassadeur de Perse.*

Par Mme DAVIN. — H. 1,70. — L. 1,33.

Asker-Khan fut ambassadeur du roi de Perse, Feth-Ali-Schah, auprès de l'Empereur Napoléon Ier, en 1808.

Il est représenté assis, tenant une longue pipe de la main droite et un cha-

pelet de la gauche. Ce tableau signé : *C. Davin née Mirvault f.t* a été exposé au Salon de 1810.

SALLE N° 171.

4793. *Louis XVIII, roi de France.* (Voir n° 721.)

Par Paulin GUÉRIN, en 1820. — H. 2,69. — L. 2,04.

Il est représenté en pied et en habits royaux.

4794. *Charles X, alors comte d'Artois.* (Voir n° 722.)

Par GÉRARD. — H. 2,38. — L. 1,58.

Il est représenté en pied, portant le costume de colonel général des carabiniers.

4795. *Charles X, roi de France.* (Voir n° 722.)

Par GÉRARD. — H. 2,75. — L. 2,02.

Il est représenté en pied et en habits royaux.

4796. *Angoulême (Louis-Antoine d'Artois, duc d').* (Voir n° 937.)

Par KINSON en 1825. — H. 2,75. — L. 1,81.

Il est représenté en pied et désigne de la main droite une carte d'Espagne posée sur une table.

4797. *Angoulême (Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'), dauphine.* (Voir n° 1363.)

Par M. CAMINADE. — H. 2,57. — L. 1,82.

4798. *Berry (Charles-Ferdinand d'Artois, duc de).* (Voir n° 1364.)

Par GÉRARD. — H. 2,75. — L. 1,82.

Il est représenté en pied et en costume de prince français. Dans le fond, le buste de Henri IV.

4799. *La duchesse de Berry et ses enfants.*

Par GÉRARD. — H. 2,75. — L. 1,81.

Caroline-Ferdinande-Louise, fille de François Ier, roi des Deux-

Siciles; née le 5 novembre 1798; mariée le 17 juin 1816 à Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry; veuve le 14 février 1820.

Elle est représentée en pied, tenant le duc de Bordeaux debout sur un fauteuil; Mademoiselle, depuis duchesse de Parme, tient la robe de sa mère.

4800. *Le duc de Bordeaux et sa sœur.*

Par HERSENT. — H. 1,48. — L. 1,11.

Henri-Charles-Ferdinand-Marie-Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, né le 20 septembre 1820, fils posthume de Charles-Ferdinand d'Artois, duc de Berry.— Louise-Marie-Thérèse d'Artois (*Mademoiselle*), née le 21 septembre 1819.

Le jeune prince est représenté dans son berceau; sa sœur est debout devant lui, montée sur un tabouret.

4801. *Condé (Louis-Joseph de Bourbon, prince de).* (Voir n° 1336.)

Par M. CAMINADE. — H. 1,73. — L. 1,27.

Il est représenté en pied et assis.

4802. *Condé (Louis-Henri-Joseph de Bourbon, prince de).* (Voir n° 486.)

Par M. DE BOISFREMONT. — H. 1,73. — L. 1,27.

Il est représenté en pied et assis.

4803. *Le duc d'Angoulême à la prise du Trocadéro.* — 13 *août* 1823. (Voir n° 1787.)

Par Paul DELAROCHE en 1828. — H. 3,10. — L. 2,59.

4804. *Le prince de Carignan à la prise du Trocadéro.* — 31 août 1823.

Par Paul DELAROCHE en 1828. — H. 0,93. — L. 0,74.

Charles-Amédée-Albert, fils de Charles-Emmanuel de Savoie-Carignan. Né le 2 octobre 1798, il porta d'abord le nom de prince de Carignan, fut régent du royaume de Sardaigne lors de l'abdication de Victor-Emmanuel Ier, en 1821, et succéda en 1831 au roi Charles-Félix sous le nom de Charles-Albert. Il abdiqua, le 23 mars 1849, en faveur de son fils, Victor-Emmanuel II, et mourut à Oporto le 22 juillet de la même année.

Le prince de Carignan est représenté tenant un drapeau et escaladant les retranchements du Trocadéro.

4805. *Talleyrand-Périgord (Alexandre-Angélique, cardinal-duc de).*

Par Pierre FRANQUE. — H. 0,48. — L. 0.39.

Né à Paris le 16 octobre 1736, il fut d'abord coadjuteur de l'archevêque de Reims, puis nommé à cet archevêché en 1777, et siégea aux états généraux de 1789. Il émigra sous la Révolution, fut nommé en 1817 cardinal et archevêque de Paris, et mourut le 20 octobre 1821.

4806. *Richelieu (Armand-Emmanuel du Plessis, duc de), ministre d'état.*

Par DEBACQ, d'après Lawrence. — H. 0,41. — L. 0,33.

Né à Paris en 1766. Petit-fils du maréchal de Richelieu, il porta d'abord le nom de comte de Chinon, puis celui de duc de Fronsac jusqu'à la mort de son père, arrivée en 1791. Premier gentilhomme de la chambre de Louis XVI, il émigra en 1789 et se rendit en Allemagne, puis en Russie, et, nommé gouverneur d'Odessa en 1803, il fut le fondateur de la prospérité de cette ville. De retour en France en 1814, il reprit ses fonctions de gentilhomme de la chambre du roi, suivit Louis XVIII à Gand, fut nommé en 1815 ministre des affaires étrangères et président du conseil, et reçu en 1816 à l'Académie française. Il se retira en 1818, fut nommé grand veneur et chevalier de l'ordre du Saint-Esprit, rentra au ministère en 1820 et mourut à Paris le 17 mai 1822.

4807. *Siméon (Joseph-Jérôme, comte), ministre d'État.*

Par MAUZAISSE en 1842. — 0,73. — L. 0,56.

Né à Aix le 30 septembre 1749. Professeur de droit à la faculté d'Aix, puis procureur-syndic du département des Bouches-du-Rhône, il fut député au conseil des Cinq-Cents et déporté au 18 fructidor (1797). Rappelé sous le Consulat, il fut successivement préfet, tribun, conseiller d'Etat et baron de l'Empire, prit part à la rédaction du Code civil, puis fut envoyé en Westphalie pour organiser l'administration de la justice dans ce royaume. Ministre de la justice, puis de l'intérieur, sous la Restauration, il devint pair de France, puis premier président de la cour des comptes. Le comte Siméon mourut à Paris le 19 anvier 1842.

4808. *Périer (Casimir), président du conseil des ministres.*

Par Mme DESNOS.—H. 0,65.—L. 0,49.

Né à Grenoble le 21 octobre 1777, il dirigea longtemps une des premières maisons de banque de Paris, et fut membre de la Chambre des députés de 1817 à 1830. Nommé ministre de l'intérieur lors de la révolution de 1830, il devint en 1831 président du conseil des ministres, et mourut à Paris le 16 mai 1832.

4809. *Constant de Rebecque (Benjamin), président du Conseil d'État.*

Par Mlle VALLIER.—H. 0,64.—L. 0,53.

Né en 1767, à Lausanne, d'une famille protestante réfugiée, il entra au Tribunat sous le Consulat, en fut éliminé, et se vit obligé, sous l'Empire, de quitter la France. Il se retira en Allemagne et ne revint qu'en 1814. Pendant les Cent-Jours, il se rallia à Napoléon et prit part à la rédaction de l'*Acte additionnel aux Constitutions de l'Empire*. Député de la Sarthe en 1819, il se mit à la tête des orateurs et des écrivains de l'opposition, et fut nommé président du Conseil d'Etat après la révolution de 1830. Il mourut à Paris le 8 décembre 1830.

4810. *Richaud (Hyacinthe), maire de Versailles.*

Par M. J. RIGO en 1856.—H. 1,00.—L. 0,80.

Né à Faucon (Basses-Alpes) le 30 décembre 1757. Maire de Versailles en 1792, il se signala par son courage en s'efforçant, dans la journée du 9 septembre, de sauver les prisonniers d'Orléans, massacrés dans la rue de l'Orangerie. Député de Seine-et-Oise à la Convention nationale, puis membre du conseil des Cinq-Cents, il reçut la croix de la Légion d'honneur, fut nommé conseiller de préfecture et mourut à Versailles, le 23 avril 1827.

Ce portrait a été donné en 1856 par le conseil municipal de la ville de Versailles.

4811. *Jouvencel (Blaise-François-Aldégonde de), maire de Versailles.*

Par M. J. RIGO en 1856.—H. 1,00.—L. 1,80.

Né à Lyon le 9 septembre 1762. Maire de Versailles en 1813,

il remplit avec courage ses fonctions pendant les deux invasions de 1814 et 1815, et reçut en 1816, du conseil municipal de Versailles, un service d'argenterie aux armes de la ville, avec cette inscription : *A Monsieur le chevalier de Jouvencel, maire, la ville de Versailles reconnaissante.— Journées des* 30 *mars et* 6 *avril* 1814, 30 *juin et* 8 *juillet* 1815, chevalier de la Légion d'honneur, député de Seine-et-Oise en 1821, 1827 et 1831, il mourut à Paris le 4 juin 1840.

Ce portrait a été donné en 1856 par le conseil municipal de la ville de Versailles.

4812. *Albert (Joseph-Jean-Baptiste, baron), lieutenantgénéral.*

Par Paulin Guérin. — H. 0,65. — L. 0,54.

Né le 28 août 1771, à Guillestre (Hautes-Alpes). Lieutenant au 1er bataillon des Hautes-Alpes en 1791, il servit aux armées des Alpes et des Pyrénées-Orientales jusqu'en 1795. Il passa en 1796 à l'armée d'Italie comme aide de camp du général Augereau, le suivit dans ses campagnes, et devint général de brigade en 1807, après le combat de Golymin. Employé au 2e corps de l'armée d'Allemagne en 1809, il fut nommé commandeur de la Légion d'honneur et baron de l'Empire. Général de division en 1812, il fit les campagnes de Russie, de Prusse et de France. Chevalier de Saint-Louis en 1814, il devint en 1815 aide de camp du duc d'Orléans, et mourut à Offenbach (Bavière), le 7 septembre 1822.

4813. *Bordesoulle (Etienne Tardif de Pommeroux, comte de), lieutenant général.*

Par M. Jean Brémond. — H. 1,29. — L. 0,97.

Né le 4 avril 1771, à Lizeray (Indre), il entra au service en 1789 et fit toutes les campagnes de la Révolution, depuis 1792 jusqu'en 1800, aux armées du Rhin, de Rhin-et-Moselle, d'Allemagne, d'Angleterre, de Mayence et d'Italie. Major du 1er régiment de chasseurs à cheval en 1803, il fit les campagnes de 1805 à 1807 en Autriche, en Prusse et en Pologne, et fut nommé colonel au 22e régiment de chasseurs à cheval après la bataille d'Austerlitz. Général de brigade en 1807, il fut envoyé en 1808 à l'armée d'Espagne, passa en 1809 à l'armée d'Allemagne et fit la campagne de Russie en 1812. Général de division en 1812, baron de l'Empire et commandant de la Légion d'honneur en 1813, il fit la campagne de Saxe et commanda lors de la campagne de France, en 1814, les deux divisions de cavalerie organisées à Versailles. Chevalier de Saint-

Louis en 1814, il suivit Louis XVIII à Gand et fut nommé en 1815 grand'croix de la Légion d'honneur et commandant de la 1re division de cavalerie de la garde royale. Nommé député du département de l'Indre, comte en 1816, grand'croix de Saint-Louis en 1821, gouverneur de l'Ecole polytechnique en 1822, il fit la campagne d'Espagne en 1823, et fut créé pair de France, puis chevalier de l'ordre du Saint-Esprit. Le comte Bordesoulle mourut le 3 octobre 1837, à sa terre de Fontaine, près de Senlis.

4814. *Choiseul-Stainville (Claude-Antoine-Gabriel, duc de), lieutenant général.*

Par M. LÉPAULLE, en 1839. — H. 1,29, — L. 0,97.

Né en 1762, il fut élevé par son oncle, le duc de Choiseul-Stainville, ministre de Louis XV, et lui succéda dans la pairie en 1785. Colonel de dragons en 1791, il fut choisi pour coopérer à l'évasion de Louis XVI, et, après l'arrestation du roi à Varennes, fut lui-même emprisonné à Verdun. Il devint ensuite chevalier d'honneur de la reine Marie-Antoinette et quitta la France après le 10 août. Il servit dans l'armée de Condé, revint en France en 1801 et fut exilé sous le Consulat. Appelé en 1814 à la Chambre des pairs, il fut pendant la Restauration le défenseur des institutions constitutionnelles et des idées libérales. Nommé en 1830 gouverneur du Louvre et aide de camp du roi Louis-Philippe, il mourut à Paris, le 1er décembre 1838.

4815. *Coutard (Louis-François, comte), lieutenant général.*

Par COUTAN en 1833. — H. 0,90. — L. 0,72; forme ovale.

Né à Ballon (Sarthe), le 19 février 1769. Il servit d'abord en 1787 dans le régiment de la Bresse, entra en 1791 dans le régiment des volontaires de la Sarthe, fit la campagne de 1792 à l'armée du Nord, et fut nommé adjudant général chef de bataillon en 1793. Commandant du 1er bataillon de la Sarthe en 1795, il passa à l'armée de Sambre-et-Meuse, puis à celle d'Italie, et fut nommé chef de brigade après un combat devant Gênes, en 1800. Il servit ensuite à l'armée des Grisons et sur les côtes de l'Océan, fut colonel du 65e de ligne en 1803, fit les campagnes de 1804 à 1806 à l'armée du Nord, celles de la grande armée de 1807 à 1809, et celles d'Espagne et de Portugal en 1810 et 1811. Général de brigade et baron de l'Empire en 1811, il fut employé au corps d'observation de l'Elbe et se distingua dans un engagement en avant de Wilna, lors de la campagne de Russie. En 1813, il commanda les départements de la

Gironde et des Basses-Pyrénées, fut nommé par Louis XVIII en 1814 commandant de la place de Rochefort et lieutenant général, et en 1815 commandant des gardes nationales de Lille. Élevé au titre de comte en 1816, commandant de la 13e division militaire en 1817, et de la 1re division en 1822, nommé grand officier de la Légion d'honneur et grand'croix de Saint-Louis, le général Coutard fut admis à la retraite en 1831, et mourut à Paris, le 20 mars 1852.

4816. *Foy (Maximilien-Sébastien, comte), lieutenant général.* (Voir n° 1644.)

Par M. Grégorius. — H. 0,73. — L. 0,60.

4817. *Gassendi (Jean-Jacques-Basilien, comte de), lieutenant général d'artillerie.*

Par M. Rioult. — H. 0,64. — L. 0,53.

Né à Digne, le 18 décembre 1748, il entra dans l'artillerie en 1767 et devint capitaine en 1782. Chef de bataillon en 1793 et chef de brigade en 1795, il fit toutes les campagnes de la Révolution aux armées du Nord. Général de brigade en 1800, il eut le commandement de l'artillerie de réserve à la bataille de Marengo, devint inspecteur général d'artillerie, puis général de division. Nommé chef d'une division du ministère de la guerre et conseiller d'Etat, il fut grand officier de la Légion d'honneur en 1811, comte de l'Empire et sénateur en 1813. Créé pair de France par Louis XVIII en 1814, il mourut à Nuits, le 14 décembre 1828.

Cette copie a été exécutée d'après un portrait de famille.

4818. *Guilleminot (Armand-Charles, comte), lieutenant général.*

Par Mme Desnos. — H. 0,70. — L. 0,57.

Né à Dunkerque, le 12 mars 1774. Sous-lieutenant au 4e bataillon du Nord, il fit les campagnes de 1792 à 1801 aux armées du Nord, de Sambre-et-Meuse, de Mayence, d'Italie et du Rhin, où il fut aide de camp du général Moreau. Attaché au dépôt de la guerre de 1801 à 1804, il fut employé au grand état-major général de l'armée en 1805, devint général de brigade en 1808, et servit comme chef d'état-major aux armées d'Italie, de Catalogne, de Portugal et en Russie. Général de division en 1813, il fit les campagnes de Prusse et de France, puis celle de Belgique en 1815. Lieutenant général au corps royal d'état-major en 1818, directeur général du dépôt de

la guerre en 1822, il fut major-général de l'armée des Pyrénées en 1823, grand'croix des ordres de Saint-Louis et de la Légion d'honneur. Ambassadeur à Constantinople de 1829 à 1831, il fut nommé à son retour pair de France, et mourut à Bade, le 14 mars 1840.

1819. ***La Rochefoucauld-Liancourt (François-Alexandre-Frédéric, duc de), lieutenant général.***

(Voir n° 1661.)

Par M. A. Devéria. — H. 0,70. — L. 0,57.

1820. ***Lebrun (Anne-Charles), duc de Plaisance, grand chancelier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur.***

Par Mlle Marie Palluy. — H. 1,29. — L. 0,96.

Né à Paris, le 28 décembre 1775. Sous-lieutenant au 5e régiment de dragons en 1799, lieutenant, puis capitaine dans la garde des consuls en 1801, colonel du 3e régiment de hussards en 1804, général de brigade en 1807, général de division en 1812, il servit successivement à l'armée de réserve de l'intérieur, au corps d'observation de la Gironde, au camp de Montreuil, à la grande armée, à l'armée d'Allemagne, à Anvers et en France, jusqu'en 1814. En 1815, il fit la campagne de Belgique. Duc de Plaisance après la mort de son père en 1824, il lui succéda à la pairie. Sénateur en 1852, grand chancelier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur en 1853, il mourut à Paris, le 21 janvier 1859.

1821. ***Sparre (Louis-Ernest, comte de), lieutenant général.***

Peinture moderne. — H. 1,28. — L. 0,97.

Né à Paris, le 8 juillet 1780. Chef d'escadron dans la légion polonaise en 1799, il passa de l'armée d'Italie à celle de Hollande, servit de 1805 à 1807 aux armées d'Italie et de Naples, devint colonel du 5e de dragons en 1808, et fit la campagne d'Espagne. Général de brigade en 1812, il fit la campagne d'Allemagne en 1813 et celle de France en 1814. Nommé lieutenant général et commandeur de la Légion d'honneur par Louis XVIII, inspecteur de cavalerie en 1818, pair de France en 1819, il fit partie en 1833 du comité d'infanterie et de cavalerie, et devint président du comité de cavalerie. Grand'croix de la Légion d'honneur en 1845, il mourut à Paris, le 9 juillet 1845.

4822. *Bergeret (Jacques), vice-amiral.*

Par M. Victor CHAVET, en 1850. — H. 2,18. — L. 1,42.

Né à Bayonne, le 15 mai 1771. Après plusieurs campagnes de commerce dans les Indes et dans la mer Rouge, il entra dans la marine de l'Etat, fut lieutenant de vaisseau en 1795, commanda la frégate *la Virginie*, et prit part aux combats des 16 et 23 juin 1795, où sa conduite fut citée dans le rapport du vice-amiral Villaret de Joyeuse. Capitaine de vaisseau en 1796, il fut fait prisonnier après un glorieux combat contre le vaisseau anglais *l'Infatigable*. De retour en France en 1799, il fut chargé de ravitailler Gênes et Savone. De 1802 à 1804, il fit deux campagnes de commerce dans les Indes, rentra dans la marine impériale en 1804, livra en 1805, sur la frégate *la Psyché*, un combat à la frégate anglaise *le San Fiorenzo*, et commanda une division de l'escadre de Rochefort en 1809. Chevalier de Saint-Louis en 1814, il commanda en 1818 une division navale chargée d'aller reprendre possession de la Guyane française. Contre-amiral en 1819, il commanda une division navale à Brest en 1821 et la station des Antilles et du golfe de Mexique en 1822. Grand officier de la Légion d'honneur en 1825, il fut major-général de la marine à Brest, en 1826. Membre du conseil d'amirauté en 1830, vice-amiral en 1831, il administra le premier arrondissement maritime de 1832 à 1834, fut nommé pair de France en 1842 et grand'croix de la Légion d'honneur en 1847. Sénateur en 1852, il mourut à Paris, le 29 août 1857.

4823. *Willaumez (Jean-Baptiste-Philibert, vice-amiral.*

Par M. DELAVAL en 1822. — H. 0,70. — L. 0,58.

Né à Belle-Isle-en-Mer, le 7 août 1763, il fit sa première campagne dans la marine en 1777, fut chevalier de Saint-Louis en 1790, et devint capitaine de vaisseau. Il servit dans l'Inde sous l'amiral Sercey en 1795, reçut à son retour le grade de chef de division et se signala pendant l'expédition de Saint-Domingue, en battant avec la frégate *la Poursuivante* un vaisseau de ligne anglais, *l'Hercule* (1803). Nommé contre-amiral et commandant une escadre de l'armée navale de Brest, il fit la campagne de l'Océan en 1806 et 1807. Vice-amiral en 1819 et pair de France en 1837, le vice-amiral Willaumez mourut à Suresnes, le 17 mai 1845.

4824. *Dumont d'Urville (Jules-Sébastien-César), contre-amiral.*

Par M. J. CARTELLIER, en 1846. — H. 0,92. — L. 0,73.

Né le 23 mai 1790 à Condé-sur-Noireau (Calvados), il fit partie d'une expédition dans la mer Noire en 1819, découvrit à Milo la statue de Vénus placée au Musée du Louvre, fit en 1822 un voyage autour du monde, fut nommé en 1826 capitaine de frégate et reçut le commandement d'une expédition destinée à reconnaître le lieu du naufrage de La Pérouse. Il entreprit en 1837 un nouveau voyage, fut créé à son retour contre-amiral en 1840, et périt sur le chemin de fer de Versailles (rive gauche) avec toute sa famille, le 8 mai 1842.

4825. *Aubernon (Joseph-Victor), préfet du département de Seine-et-Oise.*

Par M. MASSE. — H. 0,64. — L. 0,54.

Né à Antibes (Var), le 28 novembre 1783. Elève commissaire des guerres de 1798 à 1800, il fut nommé en 1804 adjoint aux commissaires des guerres, servit en cette qualité sur la flotte du Helder, au camp d'Utrecht, au siége d'Ulm, à l'armée de Dalmatie et fit la campagne d'Austerlitz. Commissaire des guerres en 1808, il fit les campagnes de Dalmatie et de Wagram et servit dans l'armée d'Illyrie jusqu'en 1810. Auditeur au conseil d'Etat en 1810, auditeur d'ambassade en 1812, il fut attaché à l'ambassade extraordinaire de Varsovie, puis à la mission extraordinaire du comte de Valence à Besançon en 1813. Préfet du département de l'Hérault et chevalier de la Légion d'honneur en 1814, il résigna ses fonctions en 1815 et cessa de servir pendant les Cent-Jours et pendant la Restauration. Nommé préfet du département de Seine-et-Oise en 1830, il fut élu député du Var. Conseiller d'Etat en service extraordinaire et officier de la Légion d'honneur en 1831, pair de France en 1832, commandeur de la Légion d'honneur en 1838 et grand officier en 1847, il quitta la préfecture de Seine-et-Oise en 1848, et mourut à Paris le 29 octobre 1851.

4826. *Candolle (Augustin Pyramus de), naturaliste.*

Par M. A. de RÉGNY, d'après M. Hornung. — H. 0,64. — L. 0,50.

Né à Genève, le 4 février 1778, il était issu d'une famille calviniste de Provence qui s'expatria. Venu à Paris pour étudier la médecine, il prit le goût de la botanique au cours de Desfontaines, et donna

dès 1799 une *Histoire des plantes grasses*. En 1802, il suppléa Cuvier dans la chaire d'histoire naturelle au Collége de France, reçut en 1806 la mission de parcourir tout l'Empire pour reconnaître l'état de l'agriculture, et obtint en 1808 la chaire de botanique à la Faculté de médecine de Montpellier, avec la direction du jardin botanique. Associé étranger de l'Académie des sciences en 1814, il quitta la France en 1815, se rendit à Genève, y fut élu trois fois membre du Conseil souverain, et mourut dans cette ville, le 9 septembre 1841. — Il est auteur d'un grand nombre d'ouvrages de botanique.

4827. *Didot (Firmin), poëte et imprimeur.*

Par DEBACQ, d'après Girodet. — H. 0,41. — L. 0,33.

Né à Paris en 1764, il travailla de concert avec son frère aîné Pierre Didot au perfectionnement de l'art de l'imprimerie, et fit le premier des éditions *stéréotypes*. Il cultiva aussi les lettres, donna une traduction des *Bucoliques de Virgile*, des *Idylles de Théocrite*, et deux tragédies *Annibal* et *la Reine de Portugal*. Chevalier de la Légion d'honneur en 1819, il fut élu par le département de l'Eure, en 1829, membre de la Chambre des députés, et réélu après la révolution de 1830. Il mourut le 24 avril 1836.

4828. *Laromiguière (Pierre), professeur de philosophie.*

Par BRÉA ; dessein au pastel. — H. 0,59. — L. 0,49.

Né à Livinhac-le-Haut (Aveyron), en 1756, il fit ses études au collége de Villefranche, puis entra dans la congrégation de la doctrine chrétienne, et se consacra à l'enseignement. D'abord régent au collége de l'Esquile à Toulouse, en 1776, il passa en qualité de professeur de philosophie à Carcassonne en 1778, à Tarbes en 1779, à la Flèche en 1781, et enfin à Toulouse en 1784. Appelé à Paris par Sieyès, il fut nommé correspondant de la classe des sciences morales et politiques lors de la création de l'Institut, obtint bientôt une chaire d'éloquence, puis une d'histoire aux écoles centrales. Conservateur de la bibliothèque du Prytanée français, il quitta cet emploi pour occuper la chaire de philosophie à la Faculté des lettres en 1811. Nommé bibliothécaire de l'Université, membre de la Légion d'honneur, il fut réélu à l'unanimité lorsque l'Académie des sciences morales et politiques fut reconstituée, en 1831. Il mourut le 12 août 1837.

4829. ***Pouqueville (François-Charles-Hugues-Laurent), historien.***

Par Mlle Henriette LORIMIER, en 1830. — H. 0,91. — L. 0,74.

Né à Merlerault (Orne), le 4 novembre 1770, il étudia d'abord la médecine, fit partie de l'expédition d'Egypte comme membre de la commission des sciences et arts, fut à son retour pris par les Turcs, et resta prisonnier jusqu'en 1801. Rentré en France, il fit paraître en 1805 son *Voyage en Morée et à Constantinople*, et fut nommé consul à Janina, où il résida jusqu'en 1815. Il publia en 1830 son *Voyage en Grèce*, puis son *Histoire de la régénération de la Grèce*, fut nommé membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres en 1827, et mourut le 20 décembre 1838.

4830. ***Gérard (François, baron), peintre.*** (Voir n° 1466.)

Par LAWRENCE. — H. 0,70. — L. 0,58.

4831. ***Campan (Jeanne-Louise-Henriette Genest, madame).***

Par Mlle DUVIDAL. — H. 0,72. — L. 0,58.

Née à Paris le 6 octobre 1752, elle fut d'abord lectrice de Mesdames, tantes de Louis XVI, puis fit partie de la maison de la reine Marie-Antoinette. Après la Révolution, elle se livra à l'éducation, et fut nommé par l'Empereur surintendante de la maison impériale de la Légion d'honneur à Ecouen. Madame Campan est auteur de *Mémoires sur Marie-Antoinette* et d'un *Traité de l'éducation des femmes*. Elle mourut le 16 mars 1822.

4832. ***Fontaine (Pierre-François-Léonard), architecte.***

Par M. COURT. — H 1,30. — L. 0,97.

Né à Pontoise le 20 septembre 1762, il fut d'abord employé par son père, entrepreneur de bâtiments, aux travaux du château de l'Ile-Adam, dirigés par l'architecte André, entra en 1779 chez A.-F. Peyre, inspecteur des bâtiments du roi, où il se lia avec Percier, puis chez Heurtier. Il obtint en 1785 le second grand prix de peinture, se rendit en Italie avec Dufour, depuis architecte du palais de Versailles, et le peintre Michallon. Il obtint l'année suivante la pension du roi, et fut rejoint à Rome par Percier; ils firent ensemble les dessins qui, plus tard, leur servirent pour leur *Choix des plus belles maisons de plaisance de Rome et de ses envi-*

rons. De retour à Paris, il fit d'abord des dessins pour l'ébéniste Jacob, pour les fabricants de papiers peints et d'étoffes de soie, se rendit ensuite à Londres, puis fut nommé, avec Percier, directeur des décorations de l'Opéra. Présentés au premier consul par David, Percier et Fontaine devinrent architectes des palais de la Malmaison, de Saint-Cloud, de Versailles, de Fontainebleau, du Louvre et des Tuileries. Ils furent chargés de divers projets pour la Bibliothèque impériale, l'Opéra, le Temple de la Gloire (depuis l'église de la Madeleine), le palais du roi de Rome, de l'organisation des fêtes et cérémonies, et notamment de celles qui eurent lieu à l'occasion du mariage de Napoléon Ier avec Marie-Louise. L'Arc de Triomphe du Carrousel, construit par Fontaine, obtint en 1810 le grand prix d'architecture de l'Institut; membre de l'Institut et chevalier de la Légion d'honneur en 1811, officier de la Légion d'honneur et chevalier de l'ordre de Saint-Michel sous la Restauration, Fontaine fut chargé d'élever le Monument expiatoire construit sur l'emplacement du cimetière de la Madeleine. Commandeur de la Légion d'honneur en 1837, président honoraire du conseil des bâtiments civils en 1849, membre de presque toutes les académies de l'Europe, il mourut à Paris le 10 octobre 1853.

4833. ***Genlis (Stéphanie-Félicité Ducrest, comtesse de).*** (Voir n° 3921.)

Par M. Rioult. — H. 0,83. — L. 0,67.

4834. ***Mirbel (Lizinska Rue, madame de), peintre en miniature.***

Par M. Champmartin. — H. 2,17. — L. 1,38.

Née à Cherbourg, le 26 juillet 1796. Elève d'Augustin, peintre de portraits en miniature, elle commença à exposer au Salon de 1819, obtint en 1819 et 1822 deux médailles de 2e classe, et en 1827 une médaille de 1re classe. Mariée en 1824 à M. de Mirbel, membre de l'Institut, elle eut le titre de peintre en miniature de la chambre du roi, et mourut le 29 août 1849.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1831.

4835. ***Grégoire XVI (Maur Caparelli), pape.***

Par Paul Delaroche en 1844. — H. 1,12. — L. 0,89.

Né à Bellune le 11 septembre 1765, il entra jeune chez les camaldules de Saint-Michel de Murano, près de Venise, devint successivement abbé de ce monastère, procureur, vicaire général de la congrégation, fut nommé par Léon XII visiteur apostolique des

universités de l'État ecclésiastique, cardinal en 1825, et enfin préfet de la congrégation de la Propagande. Elu pape en 1831, il créa l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, fondé pour récompenser le mérite religieux, civil et militaire. Ayant appelé le secours de l'Autriche pour réprimer les insurrections qui avaient éclaté dans les Etats romains, les Français occupèrent Ancône en 1832, et cette ville ne fut rendue au pape qu'en 1837. Le pape Grégoire XVI s'était fait un nom par son savoir, surtout dans les matières ecclésiastiques et canoniques. Il mourut en 1846.

4836. *Pie IX (Jean-Marie Mastaï-Ferretti), pape.*

Par M. GALOFRE. — H. 1,40. — L. 1,05.

Né à Sinigaglia le 13 mai 1792. Evêque d'Imola en 1832, cardinal en 1839; élu pape le 16 juin 1846.

Il est accompagné des cardinaux Ghisi, Amat et Franzoni, du gouverneur de Rome et du prince Ruspoli. Ce tableau est signé : *Josué Galofre. Roma* 1847.

4837. *François Ier, roi des Deux-Siciles.*

Par DEBACQ. — H. 0,91. — L. 0,60.

Né le 19 août 1777, il porta d'abord le nom de duc de Calabre. Son père, Ferdinand IV, lui remit le gouvernement en 1812, lorsque lord Bentinck imposa à la Sicile une constitution anglaise, et en 1820, lors des troubles qui éclatèrent à Naples et à Palerme. Roi des Deux-Siciles après la mort de son père en 1825, il accompagna en 1830 sa fille Christine, mariée à Ferdinand VII, et vint à Paris. Il mourut le 8 novembre 1830.

Il est représenté en pied. — Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4838. *Marie-Isabelle, infante d'Espagne, reine des Deux-Siciles.*

Par DEBACQ. — H. 0,91. — L. 0,60.

Fille de Charles IV, roi d'Espagne. Née le 8 juillet 1789, elle devint le 6 octobre 1802 la seconde femme de François-Janvier-Joseph, prince héréditaire des Deux-Siciles, duc de Calabre, depuis roi sous le nom de François Ier. Restée veuve en 1830, elle mourut le 13 septembre 1848.

Elle est représentée en pied. — Le portrait original faisait partie de la collection du château d'Eu.

4839. *Canova (Antoine), sculpteur.*

Par Mlle GRASSET, d'après Gérard. — H. 0,64. — L. 0,54.

Né à Passagno, village de l'Etat vénitien, le 1er novembre 1757, il fut élève de son père Pierre Canova, architecte et sculpteur. Après avoir remporté plusieurs prix à l'Académie des beaux-arts de Venise, il fit en 1779 un voyage à Rome, exécuta les mausolées des papes Clément XIII et Clément XIV, et un grand nombre d'ouvrages qui le mirent au premier rang. En 1798, il voyagea pendant deux ans en Prusse et en Allemagne, et, de retour à Rome, fut nommé par Pie VII, inspecteur général des beaux-arts et chevalier romain. Appelé à Paris par Napoléon en 1802, il fut admis à l'Institut comme membre correspondant de la classe des beaux-arts, et fut chargé de nombreux travaux par le gouvernement impérial. Il revint à Paris en 1815, en qualité d'ambassadeur du pape, pour présider à la reconnaissance et à la translation des monuments enlevés à l'Italie, et que réclamait le gouvernement pontifical. Canova mourut à Venise, le 22 octobre 1822.

Le portrait original est au Musée du Louvre.

4840. *Marie-Christine, reine douairière d'Espagne.*

Par François WINTERHALTER, en 1841 — H. 0,91. — L. 0,72.

Fille de François Ier, roi des Deux-Siciles, née le 27 avril 1806, mariée le 11 décembre 1829 à Ferdinand VII, roi d'Espagne. Veuve le 29 septembre 1833, elle fut régente du royaume d'Espagne pendant la minorité de la reine Isabelle II, sa fille, et se démit de la régence en 1840. Elle est remariée depuis le 13 octobre 1844 avec don Fernando Munoz, duc de Rianzarès.

4841. *Les Sultans ottomans depuis Osman Ier, jusqu'à Mahmoud II.* — 1299-1808.

Peinture moderne. — H. 0,85. — L. 0,75.

Les sultans sont représentés dans trente petits médaillons ovales, réunis par des guirlandes.

4842. *Mahmoud-Khan II, sultan.*

Par M. SCHLESINGER en 1830. — H. 2,56. — L. 1,93.

Fils puîné du sultan Abdul-Hamid. Né le 20 juillet 1785, il succéda en 1808 à son frère Mustapha IV. En 1812, il céda, par le

traité de Bucharest, la Bessarabie à la Russie, puis fut obligé d'abandonner la Servie, la Moldavie et la Valachie. Le sultan Mahmoud s'efforça de rapprocher ses États de la civilisation européenne. Après avoir exterminé en 1826 les janissaires qui l'avaient élevé sur le trône, il reconnut en 1828 l'indépendance de la Grèce, et conclut en 1829 la paix d'Andrinople. Il fut ensuite en guerre avec Méhémet-Ali, et vit ses armées battues par les Egyptiens en 1833 et en 1839. Il mourut le 28 juin 1839.

4843. *Camp des Grecs Palikares devant Lépante.* — 1827.

Par M. Théodore LEBLANC. — H. 1,11. — L. 1,26.

Les personnages représentés dans ce tableau sont, en commençant par la droite : Miaulis, amiral ; Canaris le *brûlotier* ; Hadji Anastase, capitaine de cavalerie ; Papas Oglou, tué à Livadie en 1829 ; Hadji Christos, chef de la cavalerie irrégulière ; Nauti Botzaris, Bacatzelo Tzavellas, Guénéo Colocotroni, Nikitas, Kitzo, Tzavellas, qui défendit Missolonghi. — Ce tableau a été exposé au Salon de 1833.

4844. *Miloch Obrénovitsch, prince de Servie.*

Par M. Ed. ENGERTH, en 1853. — H. 0,76. — L. 0,62.

Né en 1780, dans le village de Dobrigna (district d'Oujitza), il fut proclamé le 6 novembre 1817 prince héréditaire de Servie, et reconnu par le sultan Mahmoud en 1830. Il mourut en 1860.

4845. *Méhémet-Ali, vice-roi d'Egypte.*

Par M. COUDER. — H. 0,93. — L. 0,75.

Né en 1769 à la Cavale (Roumélie), il combattit contre les Français en Egypte, acquit rapidement une grande influence dans le pays, se ligua avec les Mamelouks pour renverser le gouverneur Khosrew-Pacha, et se fit proclamer vice-roi en 1803. En 1811, il détruisit la milice des Mamelouks et les fit massacrer le même jour (1er mars) dans toute l'Egypte. Il se rendit ensuite maître de la Haute-Egypte, fit la guerre en Arabie de 1812 à 1818, et envoya en 1824 une flotte sur les côtes de Morée pour soutenir les armes du sultan contre les Grecs. Il fut en guerre envers la Porte en 1831 et en 1839, reçut en 1841 le gouvernement perpétuel et héréditaire de l'Egypte sous la suzeraineté de la Porte, et mourut à Alexandrie en 1849.

4846. *Somrou (Beigoum), princesse mogole.*

Par Pierre FRANQUE. — H. 0,80. — L. 0,64.

Veuve en 1778 d'un soldat européen, nommé Walter Reinhart

dit Somrou, qui, après avoir servi dans l'Inde, avait obtenu dans l'Empire mogol une principauté et le commandement d'un corps de cavalerie, la princesse Somrou fut confirmée avec son fils, par Nedjet-Khan, émir de l'Empire mogol dans les mêmes priviléges. Elle gouverna le petit Etat du Sardhana, dans le Doub-Ab supérieur, et s'allia aux Anglais lorsqu'ils s'emparèrent de Delhi en 1803. La princesse Somrou mourut vers 1838, âgée de plus de cent ans.

4847. *Allard (Jean-François), général en chef des troupes du roi de Lahore.*

Par M. Court. — H. 1,16. — L. 0,97.

Né à Saint-Tropez (Var) en 1785, il servit d'abord comme aide de camp du maréchal Brune, quitta la France en 1815, se rendit en Egypte, en Perse, puis dans le Caboul, où il devint le général en chef et le conseiller du roi de Lahore. Il vint en France en 1837, et, de retour à Lahore, y mourut en 1839.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1837.

SALLE N° 172.

4848. *Dessolle (le général) et deux personnages inconnus.*

Par Gauffier (1). — H. 0,11. — L. 0,24.

Cadre de trois esquisses représentant : 1° le général Dessolle (*voir* n° 4750) ; 2° un personnage assis, le bras gauche appuyé sur une table ; 3° un général debout sur une jetée au bord de la mer.

4849. *Personnages inconnus.*

Par Gauffier. — H. 0,11. — L. 0,24.

Cadre de trois esquisses représentant : 1° un homme assis, le bras gauche appuyé sur une table où se trouve un portefeuille ; 2° une dame jouant du clavecin ; 3° son mari, en costume de général, assis, le bras droit appuyé sur une table où se trouve une carte.

4850. *Personnages inconnus.*

Par Gauffier. — H. 0,28. — L. 0,18.

Cadre de quatre esquisses représentant : 1° un homme debout, portant un

(1) Ces esquisses ont été peintes par Louis Gauffier pour des portraits exécutés pendant son séjour en Italie, de 1789 à 1801.

cordon bleu et appuyé sur un fragment antique ; 2° une dame appuyée sur une borne, devant une fontaine antique ; 3° un homme debout au milieu de fragments antiques ; 4° deux enfants cueillant des raisins.

4851. *Famille inconnue.*

Par GAUFFIER. — H. 0,11. — L. 0,15.

Esquisse représentant un personnage avec sa femme et ses six enfants cueillant les fruits d'un oranger planté dans un grand vase de terre cuite.

4852. *Miot (la famille).*

Par GAUFFIER. — H. 0,11. — L. 0,15.

Esquisse représentant M. Miot, consul de France à Florence, sa femme et trois enfants. Le tableau, exécuté par Gauffier, se trouve à Versailles chez M. le général Miot, qui est l'un des enfants placés dans ce tableau.

4853. *Isabey (Jean-Baptiste), peintre, et sa fille.*

Par GÉRARD, en 1796 (1). — H. 0,29. — L. 0,18.

4854. *La Révellière-Lépaux (Louis-Marie de), membre du Directoire.*

Par GÉRARD, en 1797. — H. 0,26. — L. 0,19.

4855. *Auguste, orfévre, et sa famille.*

Par GÉRARD, en 1798. — H. 0,27. — L. 0,21.

4856. *Morel de Vindé (Marie-Renée-Elisabeth Choppin d'Arnouville, madame), et sa fille.*

Par GÉRARD, en 1799. — H. 0,31. — L. 0,22.

4857. *Moreau (le général).* (Voir n° 1220.)

Par GÉRARD, en 1800. — H. 0,31. — L. 0,21.

4858. *Murat (Joachim), général de division.*

Par GÉRARD, en 1801. — H. 0,32. — L. 0,20.

(1) Cette collection d'esquisses des portraits en pied peints par Gérard depuis 1796 jusqu'en 1836, a été acquise à la vente de cet artiste en 1837. Ces portraits ont été gravés par *Pierre Adam* dans la première partie de l'*Œuvre du baron François Gérard*, publiée en 1852.

4859. *Murat (Marie-Annunciade-Caroline Bonaparte, madame), et ses deux enfants.*

Par GÉRARD, en 1801.— H. 0,34.— L. 0,23.

4860. *Joséphine, depuis impératrice des Français.*

Par GÉRARD, en 1802.—H. 0,28. — L. 0,27.

4861. *Bonaparte (Marie-Lætitia Ramolino, Madame).*

Par GÉRARD, en 1803. — H. 0,32.— L. 0,24.

4862. *Strazinska (la comtesse).*

Par GÉRARD, en 1803. — H. 0,32. — L. 0,20.

4863. *Tallien (Jeanne-Marie-Thérèse de Cabarrus, madame), depuis princesse de Chimay.*

Par GÉRARD, en 1804. — H. 0,32. — L. 0,20.

4864. *Frise (le comte et la comtesse de), avec leur enfant.*

Par GÉRARD, en 1804. — H. 0,32. — L. 0,24.

4865. *Récamier (Madame).*

Par GÉRARD, en 1805.— H. 0,32. — L. 0,22.

4866. *Napoléon Ier, empereur des Français.*

Par GÉRARD, en 1805. — H. 0,32. — L. 0,24.

4867. *Talleyrand (Madame de).*

Par GÉRARD, en 1805. — H. 0,32.— L. 0,22.

4868. *Joachim Murat, grand-duc de Clèves et de Berg.*

Par GÉRARD, en 1805.— H. 0,32. — L. 0,31.

4869. *Zamoïska (la comtesse), et ses deux enfants.*

Par GÉRARD, en 1805.— H. 0,34.— L. 0,25.

4870. *Grassalcovich de Gyarak (Marie-Léopoldine Esterhazy de Galantha, princesse).*

Par GÉRARD, en 1805. — H. 0,32. — L. 0,24.

4871. *Louis Bonaparte, roi de Hollande.*

Par GÉRARD, en 1806. — H. 0,32. — L. 0,25.

4872. *Hortense-Eugénie, reine de Hollande, avec son fils.*

Par GÉRARD, en 1806. — H. 0,32. — L. 0,24.

4873. *Joséphine, impératrice des Français.*

Par GÉRARD, en 1807. — H. 0,32. — L. 0,24.

4874. *Marie-Julie, reine de Naples, et ses deux enfants.*

Par GÉRARD, en 1807. — H. 0,32. — L. 0,23.

4875. *Talleyrand-Périgord (Charles-Maurice, duc de), prince de Bénévent.*

Par GÉRARD, en 1807. — H. 0,32. — L. 0,22.

4876. *Hortense-Eugénie, reine de Hollande, avec son fils.*

Par GÉRARD, en 1807. — H. 0,32. — L. 0,24.

4877. *Stéphanie-Louise-Adrienne, grande-duchesse de Bade.*

Par GÉRARD, en 1808. — H. 0,31. — L. 0,2 .

4878. *Bernadotte (Eugénie-Bernardine-Désirée-Clary, madame).*

Par GÉRARD, en 1808. — H. 0,32. — L. 0,23.

4879. *Regnaud de Saint-Jean-d'Angély (Michel-Louis-Étienne, comte), ministre secrétaire d'État de la famille impériale.*

Par GÉRARD, en 1808. — H. 0,30. — L. 0,20.

4880. *Imecourt (Ferdinand d').*

Par GÉRARD, en 1808. — H. 0,31. — L. 0,19.

Officier d'ordonnance du maréchal Lefebvre, il fut tué devant Dantzick en 1807.

4881. *Marie-Annunciade-Caroline, reine de Naples.*

Par GÉRARD, en 1808. — H. 0,34. — L. 0,23.

4882. *Frédéric-Auguste, roi de Saxe.*

Par GÉRARD, en 1808. — H. 0,30. — L. 0,20.

4883. *Colbert (Auguste-Marie-François, baron), général de brigade.*

Par GÉRARD, en 1809. — H. 0,32. — L. 0,22.

4884. *Marie-Annunciade-Caroline, reine de Naples, avec ses quatre enfants.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,33. — L. 0,23.

4885. *Hortense-Eugénie, reine de Hollande.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,32. — L. 0,24.

4886. *Marie-Annunciade-Caroline, reine de Naples.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,32. — L. 0,22.

4887. *Alexandre Ier, empereur de Russie.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,32. — L. 0,23.

4888. *Visconti (Madame).*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,32. — L. 0,22.

4889. *Borghèse (Camille, prince), duc de Guastalla.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,30. — L. 0,21.

4890. *Lannes (Jean), duc de Montebello, maréchal de France.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,30. — L. 0,22.

4891. *Joseph Bonaparte, roi d'Espagne.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,32. — L. 0,23.

4892. *Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,32. — L. 0,23.

4893. *Auguste-Amélie de Bavière, vice-reine d'Italie.*

Par GÉRARD, en 1810. — H. 0,30. — L. 0,21.

4894. *Marie-Anne-Elisa Bonaparte, grande-duchesse de Toscane, princesse de Lucques et de Piombino, et sa fille.*

Par GÉRARD, en 1811. — H. 0,32. — L. 0,26.

4895. *Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie.*

Par GÉRARD, en 1811. — H. 0,32. — L. 0,21.

4896. *Frédérique-Catherine-Sophie-Dorothée, princesse royale de Wurtemberg, reine de Westphalie.*

Par GÉRARD, en 1811. — H. 0,30. — L. 0,21.

4897. *Charles-Jean XIV (Bernadotte), roi de Suède.*

Par GÉRARD, en 1811. — H. 0,31. — L. 0,21.

4898. *Walewska (la comtesse).*

Par GÉRARD, en 1812. — H. 0,32. — L. 0,23.

4899. *La Tour et Taxis (Thérèse-Mathilde-Amélie de Mecklenbourg-Strélitz, princesse de).*

Par GÉRARD, en 1812. — H. 0,33. — L. 0,21.

4900. *Bassano (la duchesse de).*

Par GÉRARD, en 1812. — H. 0,30. — L. 0,19.

4901. *Bassano (la duchesse de).*

Par GÉRARD, en 1812. — H. 0,30. — L. 0,19.

4902. *Marie-Louise, impératrice des Français.*

Par GÉRARD, en 1812. — H. 0,32. — L. 0,24.

4903. *Joachim Murat, roi de Naples.*

Par GÉRARD, en 1812. — H. 0,31. — L. 0,23.

4904. *Marie-Louise et le roi de Rome.*

Par GÉRARD, en 1813. — H. 0,32. — L. 0,23.

4905. *Frédérique-Catherine-Sophie-Dorothée de Wurtemberg, reine de Westphalie.*

Par GÉRARD, en 1813. — H. 0,30. — L. 0,21.

4906. *Alexandre Ier, empereur de Russie.*

Par GÉRARD, en 1814. — H. 0,32. — L. 0,24.

4907. *Alexandre Ier, empereur de Russie.*

Par GÉRARD, en 1814. — H. 0,32. — L. 0,24.

4908. *Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse.*

Par GÉRARD, en 1814. — H. 0,32. — L. 0,23.

4909. *Schwartzenberg (Charles-Philippe, prince de), feld-maréchal autrichien.*

Par GÉRARD, en 1814. — H. 0,30. — L. 0,23.

4910. *Wellington (Arthur Wellesley, duc de).*

Par GÉRARD, en 1814. — H. 0,32. — L. 0,24.

4911. *Louis XVIII, roi de France.*

Par GÉRARD, en 1814. — H. 0,32. — L. 0,23.

4912. *Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse, depuis Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse.*

Par GÉRARD, en 1814. — H. 0,30. — L. 0,23.

4913. *Charles X, alors comte d'Artois.*

Par GÉRARD, en 1815. — H. 0,32. — L. 0,23.

4914. *Sagan (la duchesse de).*

Par GÉRARD, en 1815. — H. 0,32. — L. 0,22.

4915. *Eugénie-Bernardine-Désirée, reine de Suède.*

Par GÉRARD, en 1815. — H. 0,32. — L. 0,22.

4916. *Orléans (Louis-Philippe, duc d'), depuis roi des Français.*

Par GÉRARD, en 1817. — H. 0,32. — L. 0,24.

4917. *Lannes (la maréchale), et ses cinq enfants.*

Par GÉRARD, en 1818. — H. 0,33. — L. 0,24.

4918. *Jersey (lady).*

Par GÉRARD, en 1819. — H. 0,32. — L. 0,23.

4919. *Jersey (lady).*

Par GÉRARD, en 1819. — H. 0,32. — L. 0,22.

4920. *Orléans (Marie-Amélie-Thérèse, princesse des des Deux-Siciles, duchesse d'), depuis reine des Français, et son fils.*

Par GÉRARD, en 1819. — H. 0,32. — L. 0,24.

4921. *Berry (Charles-Ferdinand d'Artois, duc de).*

Par GÉRARD, en 1820. — H. 0,33. — L. 0,24.

4922. *Berry (Charles-Ferdinand d'Artois, duc de).*

Par GÉRARD, en 1820. — H. 0,33. — L. 0,24.

4923. *Berry (Caroline-Ferdinande-Louise des Deux-Siciles, duchesse de), et ses deux enfants.*

Par GÉRARD, en 1820. — H. 0,40. — L. 0,30.

4924. *Orléans (Eugène-Adélaïde-Louise, princesse d'), Madame Adélaïde.*

Par GÉRARD, en 1821. — H. 0,33. — L. 0,24.

4925. *Egerton (Francis-Henri), comte de Bridgewater.*

Par GÉRARD, en 1822. — H. 0,31. — L. 0,23.

4926. *Laborde (la comtesse Alexandre de).*

Par GÉRARD, en 1823. — H. 0,34. — L. 0,25.

4927. *Louis XVIII.*

Par GÉRARD, en 1823. — H. 0,40. — L. 0,44.

4928. *Pozzo di Borgo (Charles-André, comte), lieutenant général au service de la Russie et ambassadeur en France.*

Par GÉRARD, en 1824. — H. 0,35. — L. 0,24.

4929. *Charles X, alors comte d'Artois.*

Par GÉRARD, en 1824. — H. 0,32. — L. 0,25.

4930. *Lauriston (Jacques-Alexandre Bernard Law, marquis de), maréchal de France.*

Par GÉRARD, en 1824. — H. 0,32. — L. 0,20.

4931. *Jersey (lady).*

Par GÉRARD, en 1825. — H. 0,32. — L. 0,23.

4932. *Cayla (la comtesse du), et ses deux enfants.*

Par GÉRARD, en 1825. — H. 0,32. — L. 0,24.

4933. *Charles X, roi de France.*

Par GÉRARD, en 1825. — H. 0,40. — L. 0,30.

4934. *Foy (Maximilien-Sébastien, comte), général de division.*

Par GÉRARD, en 1826. — H. 0,33. — L. 0,21.

4935. *Louis-Philippe Ier, roi des Français.*

Par GÉRARD, en 1831. — H. 0,32. — L. 0,22.

4936. *Hoche (Louis-Lazare), général en chef.*

Par GÉRARD, en 1836. — H. 0,31. — L. 0,21.

4937. *Entrevue de Louis XVIII avec Caroline-Ferdinande-Louise, princesse des Deux-Siciles, à la croix de Saint-Hérem, dans la forêt de Fontainebleau.* — 15 juin 1816.

Par M. Hippolyte LECOMTE. — H. 1,45. — L. 1,95.

« Deux tentes avaient été dressées à la croix de Saint-Hérem, à une lieue et demie dans la forêt de Fontainebleau, sur la route de Nemours. Des détachements des gardes du corps, des Cent-Suisses, deux compagnies de grenadiers y faisaient le service. A deux heures et demie les voitures de la cour sont arrivées du côté de Fontainebleau, et les voitures de la princesse arrivaient en même temps au lieu de rendez-vous, du côté de Nemours. Le roi est descendu à la porte de sa tente, il s'est avancé à la rencontre de la jeune princesse, il l'a embrassée avec la plus vive affection et l'a présentée à la famille royale, qui était venue dans la voiture du roi. M. l'ambassadeur des Deux-Siciles (Fabricio Ruffo, prince de Castel-Cicala), était présent. » (*Moniteur* du 17 juin 1816.)

Ce tableau a été exposé au Salon de 1817.

4938. *Andrieux faisant une lecture dans le foyer de la Comédie-Française.*

Par M. HEIM. — H. 1,54. — L. 2,20.

Andrieux est debout devant une table et tient un manuscrit; Arnault et Baour-Lormian sont assis à ses côtés. Les autres personnages représentés sont, en commençant par la droite du spectateur : MM. Alexandre Dumas, Michelot, Firmin, Victor Hugo, Scribe, Mélesville, Lebrun, Ancelot, Antony Béraud, Casimir Delavigne, Viennet, Népomucène Lemercier, Empis, Mme de Bawr, Mazères, Chateaubriand, Charles Nodier, Pigault-Lebrun, Etienne, Jouy, le baron Guiraud, Liadières, Nanteuil, Arnault fils, Frédéric Soulié, Jules Lefèvre, le comte Alfred de Vigny, Mlle Duchesnois, Samson, Soumet, Mme Ancelot, Emmanuel Dupaty, Briffaut, le baron Taylor, Léon Halévy, Emile Deschamps, Planard, Mlle Mars, Alexandre Duval, de Laville, d'Epagny, Casimir Bonjour.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1847.

ESCALIER N° 173.

Cet escalier, qui fait suite à l'escalier de la Reine n° 119, a été construit lors de l'établissement des galeries historiques ; il est entièrement revêtu en stuc. Dans le haut de cet escalier, du côté de la cour, une tourelle faisant saillie à l'extérieur a été pratiquée pour donner accès aux galeries de portraits de l'aile du midi.

4939. *Henri IV*. (Voir n° 714.)

Statue en marbre, par Bosio. — H. 1,17.

Il est représenté dans son enfance. Cette statue, exécutée en marbre de Saint-Béat, a été exposée au Salon de 1824.

4940. *Louis XIII*. (Voir n° 716.)

Buste en plâtre, par, Warin. — H. 0,70.

Le buste original est au Musée du Louvre.

FIN DE LA NOTICE DU MUSÉE DE VERSAILLES.

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

1re PARTIE.

Page 84, ligne 25, 2e colonne, *après le nom de* Géraud de Boysseulh, *ajoutez* Jourdain d'Amphernet *et* Guillaume des Rotours.

Page 100, ligne 35, 2e colonne, *après le nom de* Jean d'Audiffred, *ajoutez :* 1249. Jean des Courtils. — 1250. Thibaud Chasteigner.

1662. *Champollion.* — *Rectifiez ainsi cette notice :*

Né à Figeac (Lot), le 23 décembre 1790. Professeur d'histoire à la Faculté des lettres de Grenoble et bibliothécaire-adjoint de cette ville en 1809, il publia, en 1814, son ouvrage intitulé *l'Egypte sous les Pharaons.* Il commença en 1821 ses communications à l'Institut sur les antiquités égyptiennes, publia en 1822 la *Lettre à M. Dacier sur la découverte de l'alphabet égyptien,* et en 1824, son *Précis du système hiéroglyphique.* Il se rendit en Italie, fut nommé, en 1826, conservateur du musée égyptien fondé au Louvre, voyagea en Égypte de 1826 à 1830, entra à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en 1830, et fut nommé professeur d'archéologie égyptienne au Collége de France en 1831. Champollion le jeune mourut à Paris, le 4 mars 1832.

2e PARTIE.

1872. Cette statue a été transportée dans la galerie no 16.

1896 bis *Catinat (Nicolas de).* (Voir no 1056.)

Par M. le comte de NIEUWERKERKE; statue couchée en plâtre.— L. 1,90.

La figure originale, exécutée en 1860, est placée dans l'église de Saint-Gratien.

Page 76, ligne 5, *au lieu de :* buste en marbre, *lisez :* statue en plâtre.

1933. *Au lieu de :* 27 mars 1350, *lisez :* 27 mars 1351.

1937. Ce tableau a été transporté dans le passage entre la salle no 103 et la salle no 104.

1937 bis. *Mort du général Bizot devant Sébastopol.— 16 avril* 1855.

Par M. ARMAND-DUMARESQ. — H. 1,50. — L. 2,25.

Ce tableau a été exposé au Salon de 1859.

1942.
1943. } Ces deux tableaux ont été transportés dans la salle n° 104.

1944 bis. *Combat de Balaklava.* — 25 *octobre* 1854.

Par M. PHILIPPOTEAUX. — H. 2,96. — L. 4,46.

1946 bis. *Bataille de Solferino.* — 24 *juin* 1859.

Par M. A.-V. JUMEL DE NOIRETERRE. — H. 3,40. — L. 5,00.

1946 ter. *Mac-Mahon (Marie-Edme-Patrice), duc de Magenta, maréchal de France.*

Par M. Horace VERNET. — H. 2,15. — L. 1,40.

1946 quater. *Niel (Adolphe), maréchal de France.*

Par M. LARIVIÈRE. — H. 2,15. — L. 1,40.

2004 bis. *Lourmel (Frédéric-Henri Le Normand, comte de), général de brigade.*

Par M. le comte de NOGENT; buste en marbre. — H. 0,66.

Page 178, ligne 32: Le tableau de Paul Véronèse a été remplacé, en 1861, par une répétition du tableau de Charles LEBRUN, représentant *la Famille de Darius aux pieds d'Alexandre.*

2189 bis. *Lenôtre (André).* (Voir n° 293.)

Par MAUZAISSE, d'après Carlo Maratta; forme ronde. — Diam. 0,95.

Page 209, ligne 27, *au lieu de :* la statue originale, *lisez :* le buste.

3e PARTIE.

3577. *Au lieu de :* Perrault (Claude), *lisez :* Perrault (Charles).

SCULPTURES

DES JARDINS DE VERSAILLES.

FAÇADE DU PALAIS.

La façade du palais de Versailles du côté des jardins se compose d'un avant-corps central et de deux ailes: à droite l'aile du midi ou *Aile des Princes*, à gauche l'aile du nord ou *Aile Neuve*. L'ensemble de ces trois corps de bâtiment vus de face présente, à la hauteur du premier étage, une longueur de 415 mètres 12 centimètres, et, en y comprenant les façades en retour de l'avant-corps du milieu, des extrémités des ailes et de la Salle de spectacle, ce développement atteint 669 mètres 96 centimètres. Cette immense étendue de bâtiments est décorée par des avant-corps formés de colonnes d'ordre ionique, surmontées de cent deux statues en pierre. Les trois façades de l'avant-corps central sont en outre décorées de six statues en pierre placées dans des niches, ce qui porte le nombre des statues de la façade du côté des jardins à cent huit. Toutes les clefs des arcades du rez-de-chaussée, dit Félibien fils, sont ornées de têtes d'hommes et de femmes; toutes les fenêtres du premier étage « ont les clefs de leurs bandeaux embellies de dépouilles de lion et de divers autres ornements de sculpture. Enfin tout le haut de cette façade si étendue est terminé au-dessus de l'attique par une balustrade de pierre qui cache les combles, et par des piédestaux qui portent des trophées au-dessus des pilastres accouplés des encoignures, des angles et des avant-corps du grand étage, et des vases au-dessus de tous les pilastres simples placés contre les trumeaux entre les fenêtres. » Les trophées et les vases en pierre dont parle Félibien, qui rompaient la monotonie de cette longue ligne, ont été détruits sous l'Empire, lors de la restauration des façades. Il ne reste plus que quatre de ces trophées, et six vases à l'extrémité de l'aile du nord sur la façade de la Salle de spectacle donnant sur les réservoirs. L'idée regrettable de supprimer ces trophées avait déjà été émise par Blondel, qui écrivait, en 1756, dans le volume de son *Architecture françoise* consacré aux palais du Louvre et de Versailles: « Plusieurs architectes ont prétendu qu'il eût mieux valu supprimer toute la sculpture qui couronne la balustrade de l'attique. Je suis de cet avis: les trophées qui s'y remarquent paroissent trop lourds et pesans, et forment un contraste trop marqué avec l'élégance des vases qui sont distribués sur cette même balustrade. Ce bâtiment, censé couvert à l'italienne, doit annoncer une terrasse. D'ailleurs, cette sculpture et principalement ces trophées, quoique posés sur un plan différent, semblent accabler les statues posées sur les colonnes, surchargent l'attique et produisent un effet désagréable (1). » Lamartinière rapporte que Louis XIV eut l'idée de couronner ces bâtiments « de grands et beaux combles et en fit faire les modèles qui ont été longtemps exposés dans une galerie du Potager. Les guerres qui suivirent empêchèrent l'exécution de ce projet (2). »

(1) *Architecture françoise*. Livre VII, page 139.
(2) *Le Grand Dictionnaire géographique, historique et critique*.— 1768, tome VI, page 113.

Les noms des statues en pierre de la façade sur les jardins, et ceux des sculpteurs qui les ont exécutées, n'ont été conservés que pour l'avant-corps central. Piganiol dit que celles de l'*Aile des Princes* représentent des Divinités et des Vertus, et celles de l'*Aile neuve* les Arts. Ces statues ont toutes 2 mètres 45 centimètres de proportion ; nous les décrirons en commençant par l'extrémité de l'aile droite.

AILE DU MIDI.

Façade en retour du côté de la petite orangerie.

Figure de femme. Elle est couronnée de fleurs et porte un petit chien ; à ses pieds un vase de fleurs.
Figure de femme. Elle tient un bâton pastoral dans la main droite.
Figure de femme. Elle porte une couronne et tient une peau de bœuf.
Figure d'homme. Il tient un enfant par la main droite.
Figure de femme. Elle tient sa draperie de la main droite, qui est posée sur sa poitrine.
Figure d'homme. Il porte un casque, une cuirasse, un manteau et un bouclier sur lequel est représenté un cheval.
Figure de femme. Elle est couronnée de fleurs et tient une coupe ; à ses pieds une salamandre.
Figure d'homme. Il porte un casque et une cuirasse, tient un glaive de la main droite et une peau de mouton de la gauche.

Avant-corps à l'extrémité droite de l'aile du midi.

Figure de femme. Elle tient un papier roulé.
Figure de femme. A ses pieds une sphère et la base d'une colonne.
Figure de femme. Elle porte une équerre sur le bras gauche.
Figure de femme. Elle est enveloppée d'une draperie et tient une fausse équerre.
Figure de femme. Elle est couronnée d'étoiles et tient une mappemonde ; à ses pieds est un aigle.
Figure de femme. Elle tient un niveau et un quart de cercle ; à sa droite est une tour en construction.
Figure de femme. Elle tient un globe sur lequel elle prend une mesure avec un compas.
La Peinture. Elle tient une palette de la main gauche, et s'appuie de la droite sur une tablette où se trouvent une figure de singe et ce mot : *Imitation.*

Avant-corps au centre de l'aile du midi.

Figure de femme. Elle est couronnée de fleurs et tient une lyre de la main main gauche ; à ses pieds un vase.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier, tient une lyre de la main droite et une trompette de la gauche.
Figure de femme. Elle porte un casque, une cuirasse et un manteau, tient une peau de bélier de la main droite et porte une massue sur l'épaule gauche.
Figure de femme. Elle porte un casque et un bouclier et dompte un lion.
Figure de femme. Elle est coiffée d'un diadème et tient deux serpents.
Figure de femme. Elle a la tête enveloppée d'un voile et tient un faisceau ; à ses pieds est une urne.
Figure de femme. Elle porte un casque et un glaive, et pose la main sur la tête d'un lion.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier, tient un livre de la main droite et de la gauche une couronne de laurier.

Avant-corps à l'extrémité gauche de l'aile du midi.

Figure de femme. Elle tient des livres de la main droite, et de la gauche une couronne de laurier.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier et tient une harpe.
Figure de femme. Elle est couronnée de fleurs et tient un papier à demi déroulé.
Figure de femme. Elle tient une lyre ; à sa gauche est un enfant.
Figure de femme. Elle tient un poignard de la main droite, et de la gauche une couronne de laurier.
Figure de femme. Elle est couronnée de fleurs et retient sa draperie de la main gauche.
Figure de femme. Elle joue de la flûte.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier, tient une lyre de la main gauche et de la droite une trompette.

CORPS CENTRAL.

Le corps central se compose de trois façades en retour d'équerre, dont la principale, qui occupe le centre de l'édifice, regarde le couchant ; les deux façades latérales se relient aux ailes du nord et du midi.

Façade en retour regardant le parterre du midi. — Avant-corps à droite.

« Du côté du jardin à fleurs, dit Félibien père, en 1674, on a eu égard aux choses que cette face regarde, qui sont les fleurs de ce même jardin, les fruits du jardin de l'Orangerie et la salle de la Comédie qui sera bâtie de ce côté-là ; cela a donné la pensée de mettre sur ce premier avant-corps ou balcon quatre figures qui président aux fleurs. » Les clefs des arcades représentent des têtes de jeunes garçons et de jeunes filles couronnés de toutes sortes de fleurs.
Zéphyre. Il a des ailes de papillon et tient un cygne (1).
Flore. Elle est couronnée de fleurs et porte des bouquets de fleurs dans sa draperie.
Hyacinthe. Il est appuyé sur un tronc d'arbre.
Clytie. Elle est couronnée de fleurs, et tient de la main gauche une touffe de tournesols.
Ces quatre statues sont de ROGER et de TUBY.
Dans la niche entre l'avant-corps de droite et celui du milieu. — *La Musique*, par DOSSIER. Elle tient une palme et une trompette.

Avant-corps au milieu.

« Sur l'avant-corps du milieu qui a rapport à la Comédie, dit Félibien père, sont quatre figures représentant la muse Thalie qui préside à la belle comédie, Momus qui préside à la bouffonnerie, Terpsichore, autre muse qui se mêle de la danse sérieuse, et le dieu Pan, qui est l'auteur de la danse grotesque.» Les bas-reliefs qui sont au-dessus des deux niches représentent « des enfants qui se masquent, qui dansent et qui se divertissent en différentes façons qui conviennent toutes à la comédie. » Les clefs des arcades sont ornées « de têtes de rieurs et de satyres. »
Thalie, par HOUZEAU. Elle tient un papier déroulé.
Momus, par HOUZEAU. Il porte un bonnet et appuie la main gauche sur une petite figure couchée.

(1) Cette figure est gravée dans *Versailles immortalisé, ou les Merveilles parlantes de Versailles*, par J.-B. de Monicart. — 1720, tome II, pl. 39.

Terpsichore, par HOUZEAU. Elle joue du tambour de basque.
Le dieu Pan, par HOUZEAU. Il est couronné de pampres et tient sa flûte de la main droite.

Dans la niche entre l'avant-corps du milieu et celui de gauche. — *La Danse*, par DOSSIER. Elle est couronnée de fleurs et tient une lyre.

Avant-corps à gauche.

« Sur l'avant-corps ou balcon opposé qui est à l'autre extrémité, sont quatre figures des divinités qui président aux fruits. » Les clefs des arcades représentent des têtes de jeunes hommes et de jeunes filles couronnés de toutes sortes de fruits.
Pomone, par LEGROS. Elle porte une corbeille remplie de fleurs et de fruits.
Vertumne, par LEGROS. Il tient sa draperie de la main gauche.
Une Hespéride, par LEGROS. Elle tient dans chaque main une pomme ; à ses pieds les trois pommes et le dragon des Hespérides.
Figure d'homme, par LEGROS. Il est appuyé sur un tronc d'arbre entouré de lauriers. Félibien, Combes et Piganiol donnent par erreur à cette figure le nom d'*Amalthée*.

Façade centrale. — Avant-corps à droite.

« La façade principale qui regarde le parterre, écrivait Félibien père en 1674, est ornée de trois avant-corps ou balcons ayant quatre colonnes chacun, ce qui a donné lieu d'y mettre douze figures ; et ce nombre de douze a déterminé à y représenter les douze mois de l'année, d'autant plus qu'il convient parfaitement au soleil, qui fait le corps de la devise du roi. » La grande galerie ayant remplacé la terrasse qui existait lors de cette première description, l'avant-corps du milieu fut composé de six colonnes au lieu de quatre, et on ajouta aux statues des douze mois celles de deux planètes, le Soleil et la Lune, sous la figure d'Apollon et de Diane, qui gouvernent l'année. « Le Soleil et la Lune, ajoute Combes, y sont mis fort à propos, d'autant plus que le Soleil fait le corps de la devise du roi, et Diane celle de la reine, qui sont les deux astres qui gouvernent avec la même justice et la même égalité que le soleil et la lune observent dans leur cours, avec cette différence que Diane dans le ciel fait quelquefois des éclipses ; mais notre Diane n'en fait jamais, sa clarté étant toujours égale (1). » Félibien nous apprend encore que les clefs des arcades de cette façade principale représentent « des têtes ou masques d'hommes et de femmes, depuis l'enfance jusqu'à la dernière vieillesse, c'est-à-dire depuis douze ans jusqu'à cent ans ou environ, parce que l'année est l'image parfaite de la vie de l'homme. »

Le mois de Mars, par HARDY. Il est représenté sous la figure d'une femme coiffée d'un casque, la main droite appuyée sur le signe du Bélier, et tenant de la gauche un bouquet de fleurs.
Le mois d'Avril, par MASSOU. Il est représenté sous la figure d'une femme couronnée de fleurs, la main gauche appuyée sur le signe du Taureau.
Le mois de Mai, par MASSOU. Il est représenté sous la figure d'une femme couronnée de fleurs, la main droite appuyée sur la tête d'un des deux Gémeaux, et tenant de la gauche plusieurs bouquets de fleurs qu'elle porte dans sa draperie.
Le mois de Juin, par MASSOU. Il est représenté sous la figure d'une femme tenant des roseaux ; à ses pieds, le signe du Cancer.

Avant-corps au centre.

Le mois d'Août. Il est représenté sous la figure d'une femme tenant une faucille ; à ses pieds, une gerbe de blé.

(1) *Explication historique de ce qu'il y a de plus remarquable dans la maison de Versailles.* — 1681, page 72.

Le mois de Juillet. Il est représenté sous la figure d'une femme tenant une corbeille ; à ses pieds, le signe du Lion.
Diane. Elle porte un croissant sur la tête et un arc dans la main droite.
Apollon. Il est couronné de laurier, tient son arc de la main droite et sa lyre de la gauche.
Le mois de Septembre. Il est représenté sous la figure d'une femme tenant de la main droite une grappe de raisin et de la gauche des balances.
Le mois d'Octobre. Il est représenté sous la figure d'une femme appuyée sur un vase à côté duquel est le signe du Scorpion.

Ces six statues sont des frères MARSY.

Au-dessous de l'entablement de cet avant-corps se trouvent deux niches, dans lesquelles sont représentés :

A droite : *L'Art*, par LECOMTE. Il est représenté sous la figure d'une femme, les deux mains posées sur sa poitrine ; à ses pieds un aigle (1).
A gauche : *La Nature*, par LECOMTE. Elle est couronnée de laurier et tient un marteau.

Avant-corps à gauche.

Le mois de Novembre. Il est représenté sous la figure d'une femme enveloppée d'une draperie ; à sa droite le signe du Sagittaire.
Le mois de Décembre. Il est représenté sous la figure d'une femme tenant sa draperie ; à sa droite, le signe du Capricorne.
Le mois de Janvier. Il est représenté sous la figure d'une femme drapée ; à sa droite, le signe du Verseau.
Le mois de Février. Il est représenté sous la figure d'une femme tenant des deux mains un poisson ; à ses pieds, un autre poisson.

Ces quatre statues sont des frères MARSY.

Façade en retour regardant le parterre du nord.

Du côté de cette façade se trouvait un petit bâtiment que l'on nommait la Grotte de Téthys, revêtu à l'intérieur de coquilles et de rocailles et orné de groupes par Girardon, Marsy et Guérin ; les réservoirs étaient à la suite de cette grotte, et à l'extrémité de cette partie des jardins se trouvait aussi un bosquet appelé la Salle des Festins. La grotte fut démolie lors de la construction de l'aile neuve ou aile du nord ; elle occupait l'emplacement du vestibule de la Chapelle (2).

Avant-corps à droite.

Les statues de cet avant-corps se rapportent, dit Félibien, « aux choses que cet avant-corps regarde, qui sont la grotte, les eaux des fontaines qui sont en vue de cette face et la salle des festins, qui est de ce côté-là. » Les clefs des arcades représentent des têtes de dieux et de nymphes ayant les cheveux mouillés, et couronnées de joncs et de roseaux.
Un Fleuve. Il tient de la main gauche un aviron et de la droite une corne.
Une Naïade. Elle tient de la main gauche un aviron.
Une Naïade. Elle tient une urne des deux mains.
Un Fleuve. Il tient un aviron de la main droite et de la gauche une urne.

Ces quatre statues sont de MAGNIER.

Dans la niche entre le 11e et le 12e avant-corps. — *Hébé.* Elle verse l'eau d'une aiguière dans un vase.

(1) Cette figure est gravée sous le nom d'Hébé dans *Versailles immortalisé*, tome II, pl. 38.
(2) La *Description de la Grotte* a été publiée par Félibien en 1671, avec vingt planches gravées par Edelinck, Baudet, Chauveau et Lepautre. Ces planches font partie de la Calcographie impériale.

Avant-corps au milieu.

« Sur l'avant-corps ou balcon du milieu, les quatre figures qui y sont représentent Cérès et Bacchus, qui président au boire et au manger; Comus, qui est le dieu des festins et des réjouissances, et le Génie, qui préside à la joie et à la bonne chère. » Les bas-reliefs qui sont au-dessus des deux niches représentent « des enfants qui font la débauche et qui se divertissent. » Les clefs des arcades sont ornées de têtes de silènes, de bacchantes et de satyres.

Comus. Il est couronné de fleurs, tient de la main droite un flambeau et s'appuie sur un bâton.
Momus. Il tient de la main droite des épis de blé et de la gauche une corne d'abondance.
Bacchus. Il tient une grappe de raisin suspendue sur la gueule d'une panthère.
Cérès. Elle est couronnée d'épis, tient de la main droite une couronne de fleurs et de la gauche des épis de blé.

Ces quatre statues sont de BUYSTER et de HÉRARD.

Dans la niche entre le 12e et le 13e avant-corps. — *Ganymède.* Il verse le nectar dans une coupe; près de lui, l'aigle de Jupiter.

Avant-corps à gauche.

« Sur l'avant-corps ou balcon proche les grottes, les quatre figures qui y sont posées représentent les eaux qui font le principal ornement des grottes. » Les clefs des arcades sont ornées de têtes couronnées de coquillages, de corail et de rocailles.

Galatée. Elle tient une écrevisse; à ses pieds un dauphin.
La nymphe Echo. Elle pose la main gauche sur sa poitrine et appuie la droite sur un rocher.
Thétys. Elle tient de la main gauche une tresse de ses cheveux flottants; à ses pieds deux dauphins.
Figure de femme. Elle tient un aviron; à ses pieds un petit vase renversé. Félibien, Combes et Piganiol, donnent par erreur à cette figure le nom de Narcisse.

Ces quatre statues sont de DESJARDINS.

AILE DU NORD.

Avant-corps à l'extrémité droite.

Figure de femme. Elle est enveloppée d'une draperie, tient de la main droite une tablette et de la gauche un piédestal.
Figure de femme. Elle tient de la main droite un niveau posé sur un globe et de la gauche des règles.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier, appuie la main gauche sur une lyre et tient de la droite un cahier de musique.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier et joue du violoncelle.
Figure de femme. Elle tient de la main droite une main de justice, et de la gauche un plateau de balance.
Figure de femme. Elle pose une règle sur deux colonnes placées à côté d'elle.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier, tient de la main droite une trompette et de la gauche une palme entourée de lauriers.
Figure de femme. Elle tient de la main gauche une tablette; à ses pieds est un demi-globe.

Au-dessus de cet avant-corps s'élève le comble de la Chapelle, dont le tympan est orné de deux figures demi-couchées représentant *la Foi* et *la Religion*, sculptées par G. COUSTOU.

Avant-corps au centre.

Figure d'homme. Le haut du corps est couvert d'une draperie ; il tient une corne d'abondance.
Figure de femme. Elle tient un bâton pastoral de la main droite et des fleurs de la gauche.
Cérès. Elle est couronnée d'épis, tient de la main gauche sa faucille et de la droite des épis.
Bacchus. Il est appuyé sur un thyrse et tient une grappe de raisin suspendue sur la gueule d'une panthère.
Figure d'homme. Il est couronné de fleurs et de fruits, et tient une corne d'abondance renversée.
Figure de femme. Elle est couronnée de fleurs et tient une corbeille de fruits.
Figure de femme. Elle tient une couronne de fleurs de la main droite.
Zéphyre. Il est couronné de fleurs et porte des ailes de papillon.

Avant-corps à l'extrémité gauche.

Le Poëme héroïque. Figure d'homme couronnée de laurier, la main gauche appuyée sur la hanche et tenant de la droite une trompette. Imitation de la statue de Drouilly (*Voir page* 504).
Le Poëme lyrique. Figure d'homme couronné de laurier, tenant un violon et un archet.
Le Poëme pastoral. Figure d'homme coiffé d'un bonnet phrygien, portant une panetière, tenant une flûte de Pan et un bâton de pâtre.
Le Poëme satirique. Figure de faune couronnée de pampre, tenant un bâton entouré de feuilles de lierre. Imitation de la statue de Buyster (*Voir page* 504).
Figure de femme. Elle mesure avec un compas une sphère qu'elle tient de la main gauche.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier et tient une harpe.
Figure de femme. Elle est couronnée de roses et joue du violon.
Figure de femme. Elle tient un diadème et un poignard.

Façade en retour donnant sur les réservoirs.

Figure de femme. Elle est couronnée de fleurs et retient sa draperie de la main gauche.
Figure d'homme. Il est appuyé sur un tronc d'arbre et joue de la flûte.
Figure de femme. Elle est couronnée de laurier, tient de la main droite une trompette et de la gauche une branche de laurier.
Figure de femme. Elle tient un livre de la main droite et des fleurs de la gauche.
Figure de femme. Elle tient un papier roulé de la main droite et de la gauche deux trompettes.
Apollon. Il est couronné de laurier et pince de la lyre.
Figure d'homme. Il est couronné de laurier, porte une cuirasse et pince de la mandoline.
Minerve. Elle tient sa lance et son égide.

A la suite de ce dernier corps de bâtiment se trouve la façade de la Salle de spectacle, donnant aussi sur les réservoirs. Cette façade est décorée de six colonnes d'ordre ionique, surmontées d'un fronton dont le bas-relief représente *la Poésie lyrique*, par PAJOU. Elle est couronnée de laurier et tient une lyre ; elle est assise sur des nuages et accompagnée de trois Génies tenant des couronnes de fleurs.

PIÈCE D'EAU DES SUISSES.

La pièce d'eau des Suisses est située en dehors des jardins, vis-à-vis de l'Orangerie ; son nom lui vient de ce qu'elle a été creusée en 1679 par un régiment suisse au service de Louis XIV ; les terres provenant de ce bassin servirent à élever à droite une longue allée pour y établir un jeu de mail, et à gauche à combler un étang dont le terrain fut destiné à recevoir le Potager du Roi (1).

A l'extrémité de cette pièce d'eau, du côté des bois de Satory, — *Marcus Curtius*, par le chevalier BERNIN. Il est représenté à cheval, et se précipitant dans les flammes. — *Gravé par Thomassin*, n° 62 (2).

Cette figure équestre est le dernier ouvrage du Bernin, et représentait d'abord Louis XIV gravissant la montagne de la Gloire, elle ne fut transportée en France que cinq ans après la mort de l'auteur, et fut d'abord placée dans l'Orangerie, où Louis XIV la vit à son retour de Fontainebleau, le 14 novembre 1685. Le roi, rapporte Dangeau, « trouva que l'homme et le cheval étoient si mal faits, qu'il résolut non-seulement de l'ôter de là, mais même de la faire briser. » Cependant Girardon fut chargé de la modifier ; il ajouta un casque, retoucha les traits du visage, sculpta des flammes dans la masse du rocher, et la figure reçut le nom de Marcus Curtius, chevalier romain qui se précipita tout armé dans un gouffre ouvert au milieu du Forum, pour apaiser les dieux infernaux.

ORANGERIE.

Les deux grilles d'entrée de l'Orangerie, du côté de la pièce d'eau des Suisses, sont encadrées par des piliers décorés chacun de deux colonnes d'ordre dorique, surmontées de groupes en pierre. Ces groupes représentent :

Grille à droite du côté de la ville.

A droite : *l'Aurore et Céphale*, par LEGROS. — L'Aurore cherche à retenir Céphale, qui est armé de son javelot ; devant lui un Amour tenant un chien. Derrière l'Aurore le cheval Pégase et deux génies, dont un tient des fleurs.

A gauche : *Vertumne et Pomone*, par LEGROS.— Vertumne, tenant le masque de l'hiver, appuie la main gauche sur l'épaule de Pomone, qui est armée d'une faucille ; deux Amours sont auprès d'eux.

Grille à gauche du côté des jardins.

A droite : *Zéphyre et Flore*, par LECOMTE.— Zéphyre est représenté avec des ailes de papillon, et Flore appuyée sur lui tient une couronne. Devant elle un Génie ailé lui présente des fleurs ; plus loin un autre Génie, tenant un cygne attaché avec une guirlande de fleurs.

A gauche : *Vénus et Adonis*, par LECOMTE.— Vénus s'appuie sur Adonis, qui est armé de son épieu et porte un carquois sur son dos. Deux Amours sont avec les chiens d'Adonis ; derrière Vénus, les colombes qui lui servent d'attributs.

Ces grilles conduisent à deux grands escaliers ornés de balustrades, composés chacun de cent trois marches, divisées en deux paliers, et connus sous le nom d'escaliers des *Cent Marches*. L'espace entre les portes d'entrée et les rampes de ces deux escaliers est fermé par des grilles en fer, divisées par des piliers de pierre, surmontés de *Corbeilles remplies de fleurs* sculptées par PINOT.

(1) *Des Eaux de Versailles considérées dans leur rapport historique et hygiénique*, par M. J.-A. Le Roi, 1847, pages 197 et 199, et *Notice historique sur le Potager du Roi*, par le même, page 7.

(2) *Recueil des figures, groupes, thermes, fontaines, vases, et autres ornements, tels qu'ils se voyent à présent dans le château et parc de Versailles; gravé d'après les originaux par Simon Thomassin, graveur du Roy.* Ce livre, publié vers 1690, contient 220 planches.

Parterre devant l'Orangerie.

Le milieu est orné d'un bassin rond bordé de marbre. Dans les parterres, à droite et à gauche : *Deux Vases* en marbre par EUIRETTE et RAON. Ils sont ornés de pampres de vigne ; des têtes de femme couronnées de lierre forment les anses.

Façade de l'Orangerie.

L'Orangerie a été construite par J.-H. MANSART, en 1685, sur l'emplacement de l'ancienne Orangerie de Louis XIII, qui était moins étendue. Les trois entrées principales sont décorées de colonnes d'ordre toscan.

Intérieur de l'Orangerie.

A l'intérieur, la galerie du milieu a 155 mètres de long, 12 mètres 90 cent. de large et 13 mètres 24 cent. de hauteur. Les deux galeries latérales ont chacune 114 mètres 43 cent. de long en comprenant les extrémités qui s'abaissent sous les escaliers. On communique de ces galeries à celle du milieu par des parties tournantes faisant saillie au dehors. La porte qui donne sur les jardins est précédée d'un vestibule rond de 13 mètres 50 cent. de diamètre ; cette porte est décorée à l'extérieur de deux colonnes d'ordre toscan. De l'autre côté, à droite, est une petite Orangerie dont le sol est plus élevé que celui de la grande, et dont l'extérieur forme le soubassement de la terrasse.

Dans l'axe du milieu de la galerie principale : *Louis XIV*, par DESJARDINS, statue en marbre. — Le roi est représenté costumé à la romaine et revêtu d'un manteau ; il tient un bâton de commandement de la main droite ; un casque et un bouclier sont à ses pieds. — *Gravé par Thomassin*, n° 86.

Cette statue colossale avait d'abord été exécutée par Desjardins pour le monument élevé en 1686 sur la place des Victoires, par le maréchal de La Feuillade ; mais le projet de ce monument ayant été modifié, une autre statue du roi couronnée par la Victoire fut exécutée en bronze par le même artiste, et le maréchal de La Feuillade donna à Louis XIV la statue de marbre. Pendant la révolution cette statue fut mutilée et devint une figure de Mars. La tête de Louis XIV a été refaite en 1816, par le sculpteur LORTA.

Dans une niche du vestibule rond. — *Antoine-Laurent de Jussieu*, modèle en plâtre par LEGENDRE-HÉRAL. — Il tient une loupe de la main droite et une plante de la gauche. Cette figure a été exposée au Salon de 1840.

L'Orangerie fut terminée en 1686, et on y transporta, en 1687, les plus beaux orangers de Fontainebleau, parmi lesquels, dit le *Mercure galant*, se trouvait l'oranger nommé le *Bourbon*. Voici la tradition qu'on rapporte au sujet de cet arbre. Une princesse de Navarre aurait semé en 1421 cinq pepins d'une petite orange nommée bigarade ; ces semences ayant levé furent cultivées à Pampelune, alors capitale du royaume de Navarre. En 1499, Catherine de Foix, reine de Navarre, aurait envoyé en présent à la reine Anne de Bretagne la caisse contenant ces cinq orangers comme objets rares et précieux, en indiquant leur origine, et ce seraient les premiers de ces arbustes entrés en France. Cette caisse, devenue la propriété du connétable de Bourbon, et placée dans son château de Chantelles en Bourbonnais, aurait été transportée à Fontainebleau par ordre de François Ier, après la confiscation des biens du connétable. Dans l'inventaire des biens provenant du connétable, figure un oranger sur cinq branches venant de Pampelune. Ces cinq branches étaient les cinq pieds primitifs qui s'étaient soudés en se greffant par approche. Trois branches ont fini par ne former qu'un tronc commun, mais les deux autres, greffées seulement au collet de la racine, pourraient encore être détachées pour former deux arbres séparés. Cet oranger fut catalogué à Fontainebleau sous le nom du *Grand Connétable* et désigné, depuis son transport à Versailles, sous le nom du *Grand Bourbon*. Si cette tradition est exacte, l'arbre aurait, en 1861, quatre cent quarante ans d'existence.

Devant la façade de la petite Orangerie. — *Ferdinand-Philippe-Louis, duc d'Orléans*, par M. MAROCHETTI ; statue équestre en bronze. — Le prince est représenté en costume de lieutenant général et saluant de l'épée.

Cette statue, fondue par M. SOYER, avait été érigée en 1844 dans la cour du Louvre ; une répétition de cette statue décore la place du Gouvernement, à Alger. Les deux bas-reliefs qui ornaient les côtés du piédestal sont aussi de M. Marochetti. Ils ont pour sujet : *Prise de la citadelle d'Anvers* (1832). — *Passage du col de Mouzaïa* (1840).

PARTERRE DU MIDI.

Ce parterre s'étend au-dessus de l'Orangerie et en avant de l'aile du midi ; il est entouré de trois côtés par des terrasses, dont les tablettes de marbre supportent trente vases de bronze. Les angles des perrons sont ornés de vases en marbre. L'espace est divisé en deux parties, au milieu de chacune desquelles se trouve un bassin rond bordé de marbre blanc, entouré de plates-bandes dont les enroulements de gazon, de buis et de sable, forment des dessins de broderie, ce que Piganiol appelle un *parterre à l'angloise, c'est-à-dire de broderie ;* il lui donne aussi le nom de *parterre des fleurs.*

Devant la façade en retour, à l'extrémité droite de l'aile du midi, — *Napoléon Ier*, par BOSIO ; statue en plomb. — L'Empereur est représenté en manteau impérial, la tête ceinte de laurier, tenant un long sceptre de la main droite et son épée de la gauche.

Cette statue était destinée à être placée dans le char qui surmonte l'arc de triomphe de la place du Carrousel.

Perron à l'extrémité droite de l'aile du midi.

A droite, *Vase* en marbre, par BERTIN. — Il est orné d'un bas-relief représentant Numa Pompilius confiant aux Vestales la garde du feu sacré. Les anses sont décorées de têtes d'aigle.

A gauche, *Vase* en marbre, par BERTIN. — Il est orné d'un bas-relief représentant un sacrifice à Bacchus. Les anses sont aussi décorées de têtes d'aigle.

Perron à l'extrémité gauche de l'aile du midi.

A droite et à gauche, *Deux Vases*, par BERTIN. — Ils sont ornés de guirlandes soutenues par des satyres, dont le bas du corps, terminé en forme de terme, est posé sur des têtes de satyre formant les anses.

Tablette du côté de l'aile du midi.

Sur la première tablette, entre ce perron et celui du milieu, sont posés six vases en bronze, fondus par DUVAL, et reproduits en double sur la seconde tablette. Les tablettes latérales sont décorées de neuf paires de vases en bronze moulés d'après ceux des parterres du midi et du nord, et fondus en 1852, par M. CALLA.

1. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné de bas-reliefs représentant Apollon poursuivant Daphné, et Apollon vainqueur du serpent Python.
2. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné de chaque côté de deux têtes couronnées de lierre posant sur des hures de sanglier qui forment les anses ; une guirlande de chêne entoure le col du vase.
3. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est décoré de têtes de lion formant les anses.
4. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné de deux sphynx posés sur des coquilles au-dessus des têtes de lion formant les anses ; le corps du vase est décoré de masques et de médailles antiques.
5. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné de deux petits Satyres assis sur

des têtes de bouc formant les anses. Dans le milieu du corps du vase se trouvaient de chaque côté les armes de France et de Navarre; elles ont été remplacées, en 1793, par une massue et une balance. — *Gravé par Lepautre.* (*Chalc. imp.*)

6. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné de deux Chimères posées sur des têtes de satyre formant les anses. Le corps du vase est entouré des signes du zodiaque ; au milieu se trouvait de chaque côté l'écusson royal entouré de branches de laurier; ces attributs ont été supprimés en 1793, et remplacés par un glaive. *Gravé par Lepautre.* (*Chalc. imp.*)

Perron au milieu de la terrasse du parterre d'eau.

A droite et à gauche, *Deux Sphynx* en marbre portant chacun un *Amour* en bronze tenant des guirlandes. Ces groupes sont de LERAMBERT. — *Gravés par Lepautre* (*Chalc. imp.*), *et par Thomassin*, nos 83 et 84.

Perron à l'extrémité de la terrasse du parterre d'eau.

Deux Vases en marbre, sans ornements, par TUBY et HULOT.

Perron à l'extrémité de la terrasse de l'Orangerie.

Deux Vases en marbre, par BERTIN. — Ils sont ornés de trophées d'armes et de dauphins, formant les anses. Dans le milieu se trouvait de chaque côté un écusson aux armes de France, qui a été supprimé en 1793.

PARTERRE DU CENTRE OU PARTERRE D'EAU.

Ce parterre, qui s'étend devant la façade principale du palais, est orné, dit Blondel, « de deux grands bassins qui tiennent lieu de parterres, ce qui a fait nommer cette esplanade la Terrasse des parterres d'eau. La forme de ces bassins a été changée plus d'une fois. » Devant le palais est une terrasse sur laquelle se trouvent quatre statues en bronze adossées à la façade et deux vases placés aux angles.

Les bassins du Parterre d'eau sont bordés d'une tablette en marbre blanc, portant des figures de fleuves, de rivières, de nymphes, fondues en bronze par les KELLER, et des groupes d'enfants fondus par AUBRI et ROGER.

Dans le milieu de ces pièces, dit Lamartinière, « s'élève une grosse gerbe d'eau jusqu'à la hauteur de vingt-cinq pieds, autour de laquelle il y a huit autres effets d'eau, qui s'élancent en se courbant dans la pièce. Ces gerbes devoient sortir d'entre des figures à moitié dans l'eau : à chaque effet de la ceinture, il devoit y avoir un animal marin, le tout en bronze doré, dont les modèles ont été faits sans avoir encore été exécutés. »

A l'extrémité du parterre d'eau sont deux fontaines nommées, dit Blondel, le *Cabinet du point du jour* et le *Cabinet de Diane.* Les bassins de ces fontaines sont ornés de groupes d'animaux fondus en bronze par les KELLER.

Terrasse du palais.

Silène portant Bacchus; statue en bronze d'après l'antique.— La figure originale est au Musée du Louvre.

Mercure, dit l'*Antinoüs du Belvédère*; statue en bronze d'après l'antique. — La figure originale est à Rome, au Vatican.

Apollon du Belvédère; statue en bronze d'après l'antique. — La figure originale est à Rome, au Vatican.

Bacchus en repos; statue en bronze d'après l'antique. — La figure originale est au Musée du Louvre.

A l'angle droit de la terrasse, vis-à-vis le Salon de la Paix. *Vase* en marbre

par TUBY. — Il est orné de bas-reliefs représentant des allégories à la paix d'Aix-la-Chapelle et à celle de Nimègue. D'un côté, Louis XIV assis sur un trône, et, devant lui, Hercule appuyé sur sa massue; la Victoire suspend des trophées à un palmier. De l'autre côté, des figures de Victoire et de Renommées, dont une assise, tenant un caducée et désignant une tablette sur laquelle on lit : PACE. IN. LEGES. SVAS. CONFECTA. NEOMAGI. MDCLXXIX. Des têtes de satyre forment les anses du vases. — *Gravé dans Monicart, tome II, fig.* 30.

A l'angle gauche de la terrasse, vis-à-vis le Salon de la Guerre. *Vase* en marbre, par COYZEVOX. — Il est orné de bas-reliefs représentant la prééminence de la France reconnue par l'Espagne et la défaite des Turcs en Hongrie. Ces bas-reliefs sont imités des peintures de la grande galerie de Versailles. Des têtes de satyre forment aussi les anses du vase. — *Gravé dans Monicart, tome II fig.* 31, *et par Thomassin*, n° 205.

1° bassin du côté du parterre du midi.

Le fleuve de la Loire, par REGNAUDIN. Il est représenté tenant une corne d'abondance et accompagné d'un Amour portant un coquillage. Cette figure porte la date de 1689.

La rivière du Loiret, par REGNAUDIN. Elle est accompagnée d'un Amour portant une corne d'abondance.

Groupe d'enfants, par POULTIER. L'un tient un miroir, l'autre un arc; le troisième, assis sur un dauphin, tient une guirlande de fleurs. — *Gravé par Thomassin*, n° 168.

Nymphe, par RAON. Elle est appuyée sur une urne d'où sortent des fleurs; près d'elle un Amour tenant un carquois Cette figure porte la date de 1688. — *Gravé par Thomassin*, n° 165.

Nymphe, par RAON. Elle est appuyée sur une corne d'abondance d'où s'échappent des fleurs, des coraux et des bijoux; près d'elle un Amour tenant une guirlande. — *Gravé par Thomassin*, n° 170.

Groupe d'enfants, par LEGROS. L'un tient un miroir, et les deux autres des guirlandes. — *Gravé par Thomassin*, n° 170.

La rivière de la Saône, par TUBY. Elle est appuyée sur une urne et tient des épis; près d'elle, un Amour portant une guirlande. — *Gravé par Thomassin*, n° 171.

Le fleuve du Rhône, par TUBY. — Il est appuyé sur une rame et accompagné d'un Amour.— *Gravé par Thomassin*, n° 160.

Groupe d'enfants. L'un tient un oiseau, l'autre une coquille, et le troisième est couronné de roseaux.

Nymphe, par LEHONGRE. Elle prend un diadème et un collier de perles dans une coquille qu'un Amour lui présente.

Nymphe, par LEHONGRE. Elle tient des fleurs; près d'elle un zéphyre avec des ailes de papillon porte une couronne.

Groupe d'enfants, par LESPINGOLA. Ils sont montés sur des dauphins; l'un tient une écrevisse et les deux autres des guirlandes. — *Gravé par Thomassin*, n° 172.

2° bassin du côté du parterre du nord.

La rivière de la Dordogne, par COYZEVOX. Elle est appuyée sur deux urnes, par allusion aux deux ruisseaux dont elle est formée, la Dore et la Dogne; elle s'appuie sur un Amour.— *Gravé par Thomassin*, n° 159.

Le fleuve de la Garonne, par COYZEVOX. Il est appuyé sur un gouvernail; à ses pieds un Amour et une corne d'abondance. Cette figure a été exécutée en 1686 et fondue en 1688. — *Gravé par Thomassin*, n° 158.

Groupe d'enfants, par VAN CLÈVE. L'un porte une couronne et une palme, l'autre un coquillage dans lequel il souffle; le troisième est armé d'un carquois. — *Gravé par Thomassin*, n° 171.

Nymphe, par MAGNIER. Elle est appuyée sur un coquillage et tient une carte

de géographie; près d'elle un Amour soufflant dans un coquillage.— *Gravé par Thomassin*, n° 166.

Nymphe, par MAGNIER. Elle tient des perles et des coraux ; près d'elle un Amour et un crocodile.— *Gravé par Thomassin*, n° 162.

Groupe d'enfants. L'un est monté sur un cygne qu'il tient en laisse, l'autre porte une couronne au-dessus de sa tête ; une petite fille fuit devant le cygne.

Le fleuve de la Seine, par LEHONGRE. Il est appuyé sur un aviron orné d'une écrevisse ; près de lui un Amour et une corne d'abondance. Cette figure a été fondue en 1690.

La rivière de la Marne, par LEHONGRE. Elle tient une corne d'abondance et s'appuie sur un aviron que soutient un Amour portant une guirlande.

Groupe d'enfants. L'un porte un flambeau, l'autre une guirlande, le troisième une couronne.

Nymphe, par LEGROS. Elle est appuyée sur une rame et une proue et tient un oiseau ; près d'elle un Amour ayant un oiseau dans chaque main.— *Gravé par Thomassin*, n° 167.

Nymphe, par LEGROS. Elle est appuyée sur un dauphin et tient une guirlande ; près d'elle est un Amour. Cette figure a été fondue en 1688.— *Gravé par Thomassin*, n° 169.

Groupe d'enfants. L'un tient un oiseau et les deux autres une coquille remplie de coraux et de coquillages. — *Gravé par Thomassin*, n° 169.

A l'angle de la balustrade qui termine le parterre du midi, *Ariane couchée* par VAN CLÈVE ; statue en marbre d'après l'antique. — La figure originale est au Vatican, à Rome. Cette statue porte au bras gauche un bracelet représentant un serpent, ce qui lui a fait donner le nom de *Cléopâtre*, sous lequel elle est encore désignée au Vatican (1).

A gauche de la fontaine du Point du Jour, *l'Eau* (2), par LEGROS ; statue en marbre. — Cet élément est représenté sous la figure d'une femme qui tient une urne de la main droite ; à ses pieds est un dauphin. — *Gravé par Thomassin*, n° 97.

Fontaine du Point du Jour.

A gauche, un *Tigre terrassant un Ours;* à droite, un *Limier abattant un Cerf*. Ces deux groupes, exécutés par HOUZEAU, ont été fondus par les KELLER, en 1687 ; le second est gravé par *Thomassin*, n° 141.

A droite de la fontaine du Point du Jour, le *Printemps*, par MAGNIER ; statue en marbre. Cette saison est représenté sous la figure d'une femme, tenant une corbeille de fleurs.— *Gravé par G. Edelinck* (*Chalc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 92.

A droite et en retour de la fontaine du Point du Jour, le *Point du Jour*, par Gaspard MARSY ; statue en marbre. — Cette partie du jour est représentée sous la figure d'une femme ayant une étoile sur la tête et un coq à ses pieds. — *Gravé par G. Audran* (*Chalc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 87.

A droite et à gauche du perron du milieu, qui descend au parterre de Latone, *Deux Vases* en marbre par DUGOULON et DROUILLY.— Ils sont ornés sur les deux faces de têtes de soleil entourées de rayons, de branches de laurier et de palmes ; les anses sont formées par des têtes de bélier. — *Gravé par Thomassin*, n° 210.

A gauche et en retour de la fontaine de Diane, l'*Air*, par LEHONGRE ; statue

(1) CLARAC. *Musée de Sculpture antique et moderne*, tome IV, page 212.

(2) Cette figure fait partie de la suite des *quatre Eléments*. Lebrun a donné les dessins des statues qui représentent les *quatre Saisons*, les *quatre Parties du Monde*, les *quatre Poëmes*, les *quatre Parties du Jour*, les *quatre Eléments* et les *quatre Tempéraments*. Ces figures, qui devaient sans doute être disposées dans un ordre symétrique, ont été placées irrégulièrement et sans aucun rapport entre elles.

en marbre. — Cet élément est représenté sous la figure d'une femme posée sur des nuages, enveloppée d'une draperie qu'elle soulève au-dessus de sa tête ; près de sa main droite est un caméléon, et à ses pieds un aigle. — *Gravé par J. Edelinck* (*Chalc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 89.

A gauche de la fontaine de Diane, le *Soir*, par DESJARDINS ; statue en marbre. — Cette partie du jour est représentée sous la figure de Diane, tenant son arc de la main droite ; à côté d'elle un lévrier et un laurier. — *Gravé par G. Edelinck* (*Chalc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 89.

Fontaine de Diane.

A gauche, un *Lion terrassant un Sanglier*, à droite, un *Lion terrassant un Loup*. Ces deux groupes, exécutés par VAN CLÈVE, ont été fondus par les KELLER, en 1687. Le premier est gravé par *Thomassin*, n° 140.

A droite de la fontaine de Diane, le *Midi*, par G. MARSY ; statue en marbre. — Cette heure du jour est représentée sous la figure de Vénus à laquelle l'Amour, monté sur son carquois, présente une flèche. — *Gravé par J. Edelinck* (*Chalc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 88.

PARTERRE DU NORD.

Ce parterre s'étend en avant de l'aile du nord. Il est bordé du côté du parterre d'eau par une terrasse dont les tablettes de marbre supportent quatorze vases en bronze et trois vases en marbre. Le perron du milieu est décoré aux angles de deux statues en marbre. La tablette à gauche en retour est ornée de douze petits vases en marbre sans ornements. Le bas du parterre est divisé en deux parties, ornées de six vases en marbre et de deux bassins ronds bordés de marbre, qui sont désignés sous le nom de *Bassins des Couronnes*. A l'extrémité de l'allée du milieu est un autre bassin rond bordé de marbre nommé *la Fontaine de la Pyramide*, et plus bas un bassin carré appelé *la Cascade de l'Allée d'eau*. Vingt statues et termes en marbre sont posés à l'extrémité de ce parterre et sur la rampe du bosquet des Bains d'Apollon.

Tablette du côté de la Chapelle.

Les sept vases en bronze qui se trouvent sur la première tablette, sont fondus par DUVAL, et reproduits en double sur la seconde tablette, après le perron.

1. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné de têtes de satyre formant les anses.

2. *Vase* en bronze par BALLIN. — Il est décoré de têtes de loup terminées par un ornement qui pose sur des mascarons.

3. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné d'anses supportées par deux têtes d'homme.

4. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est formé de sirènes formant les anses ; le corps du vase est entouré d'un bas-relief représentant une bacchanale d'enfants.

5. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné de deux Amours, la tête appuyée sur leurs mains, « lesquels, dit Piganiol, avec une attention enfantine, semblent admirer les arbustes dont les vases sont remplis. » Ils sont assis sur des gueules de lion formant les anses. Dans le milieu du corps du vase se trouvaient sur chaque face les armes de France et de Navarre ; on y a substitué, en 1793, un faisceau d'armes. — *Gravé par Lepautre*. (*Chalc. imp.*)

6. *Vase* en bronze, par F. ANGUIER. — Il est orné d'anses en forme de volutes. Le corps du vase était orné de perles et de fleurs de lis, supprimées en 1793. — *Gravé par Lepautre*. (*Chalc. imp.*)

7. *Vase* en bronze, par BALLIN. — Il est orné aux anses de têtes de lion, et au col, de têtes de soleil ; des médailles antiques décorent le corps du vase.

Entre le sixième et le septième vase en bronze se trouve un grand vase en marbre d'Egypte, également répété sur la seconde tablette ; ces *deux Vases* sont de MAZIÈRE et de ROUSSEAU.

Perron du milieu.

A droite du perron, *Scythe écorcheur* ou l'*Arrotino*, par FOGGINI, statue en marbre d'après l'antique. — La figure originale décore la tribune de la galerie de Florence. Cette copie est signée : G. B. FOG. F. FL. MDCLXXIV. — *Gravé par Thomassin*, n° 46.

« Un homme accroupi pour aiguiser un couteau sur une pierre relève la tête, regarde ou écoute. Voilà ce que représente matériellement ce marbre célèbre, nommé par les Florentins *l'Arrotino* ou *le Rémouleur*. On en a donné plusieurs explications. On y voit généralement aujourd'hui cet écorcheur qui paraît sur les représentations du supplice de Marsyas (1). »

A gauche du perron, *Vénus accroupie*, statue en marbre d'après l'antique, par COYZEVOX.— Cette statue est plutôt une imitation qu'une copie de l'antique. Des figures antiques à peu près semblables se trouvent au Musée du Louvre, à Rome et à Florence. Cette figure est signée : A. COYZEVOX 1686. Il en existe une répétition en bronze, fondue par Keller et placée dans le jardin des Tuileries.— *Gravé par Thomassin*, n° 45.

A l'extrémité de la seconde tablette, du côté de la fontaine de Diane, *Vase* en marbre par HURTRELLE. — Le col du vase est entouré de branches de vigne, et le corps est orné de quatre têtes de bélier, dont les cornes sont entrelacées.

Parterre bas.

Aux angles, à droite et à gauche du perron, *Deux Vases* en marbre, par BERTIN. — Ils sont décorés de branches de vigne chargées de fruits et soutenues par de jeunes Faunes formant les anses.

Aux angles du côté de la Chapelle et des jardins, *Deux Vases* en marbre, par CORNU.— Ils sont ornés d'une guirlande de feuilles de chêne.

A l'extrémité des parterres, à droite et à gauche du bassin de la Pyramide, *Deux Vases* en marbre. — Ils sont ornés de bas-reliefs : celui du côté de l'aile du nord représente des enfants, avec les attributs de la chasse ; celui du côté des jardins a pour sujet des enfants occupés de divers jeux.

Les deux bassins, à droite et à gauche, sont décorés de figures en plomb, par TUBY et LEHONGRE, représentant *Deux Tritons et Deux Sirènes* autour d'une couronne de laurier, ce qui leur a fait donner le nom de *Bassin des Couronnes*. — *Gravé par Thomassin*, n°s 145 et 146.

Fontaine de la Pyramide.

Toutes les sculptures de cette fontaine sont en plomb et exécutées par GIRARDON. « Elle est ainsi nommée, dit Félibien, à cause de sa figure, car le haut est un gros vase qui sort d'un bassin soutenu par quatre écrevisses, qui servent de consoles posées dans un autre bassin plus large, porté par quatre dauphins : ces quatre dauphins ont la tête sur les bords d'un autre bassin, que tiennent quatre jeunes tritons, qui ont une double queue et qui posent dans un autre bassin encore plus grand, soutenu par quatre consoles en forme de pied de lion, et par quatre grands tritons qui semblent nager dans le grand bassin. » — *Gravé par Thomassin*, n° 142.

Cascade de l'Allée d'Eau.

Au-dessous du bassin de la Pyramide et en tête de l'Allée d'Eau est un bassin carré où l'eau tombe en cascade. Au milieu de la face principale est un grand bas-relief en plomb bronzé représentant des *Nymphes au bain*. Ce bas-relief a été exécuté par GIRARDON. Charles Perrault dit dans ses Mémoire sque son frère

(1) *Musée de sculpture antique et moderne*, par le comte de Clarac, tome III, page 306, pl. 543.

Claude donna le dessin « de la fontaine qui est au-dessous de la Pyramide, que M. Girardon exécuta avec encore plus d'agrément que le dessin n'en avoit.» — *Gravé par Thomassin*, n° 144.

Quatre autres bas-reliefs en plomb représentant des *Fleuves* et des *Enfants portant des corbeilles de fleurs*, et exécutés par LEGROS et LEHONGRE, sont placés de chaque côté du bas-relief principal et séparés par quatre termes en pierre, dont les masques et les pieds sont en bronze. Les deux *Fleuves* sont gravés par *Thomassin*, n° 143.

Sur les faces latérales sont six autres bas-reliefs en plomb, trois de chaque côté, et dont la forme suit la pente du terrain. Deux de ces bas-reliefs représentent des *Nymphes*, les deux autres des *Amours montés sur des dauphins*, et les deux autres des *Poissons*. « Le côté droit du bassin, dit Combes, est l'ouvrage du sieur Legros, et le côté gauche celui du sieur Le Hongre. »

Pourtour du parterre du Nord.

A droite de la fontaine de la Pyramide, du côté de l'aile du nord :

Le Poëme héroïque, par DROUILLY ; statue en marbre. — Il est couronné de laurier et tient une trompette de la main gauche. — *Gravé par Thomassin*, n° 107.

Le Flegmatique, par LESPAGNANDELLE, statue en marbre. — Il a les deux mains posées sur la poitrine ; une tortue est à ses pieds. — *Gravé par Thomassin*, n° 101.

L'Asie, par ROGER ; statue en marbre. — Elle tient un vase de parfums de la main gauche ; à ses pieds un turban. — *Gravé par Thomassin*, n° 105.

Le Poëme satirique, par BUYSTER ; statue en marbre. — Il est représenté sous la figure d'un satyre, le bras gauche appuyé sur un tronc d'arbre, et tenant un bâton entouré de pampre. — *Gravé par Thomassin*, n° 110.

A droite et à gauche, devant la cascade de l'Allée d'Eau :

Le Sanguin, par JOUVENET ; statue en marbre. — Ce tempérament est représenté sous la figure d'un faune jouant de la flûte ; il a pour symbole un bouc qui broute des raisins. — *Gravé par Thomassin*, n° 100.

Le Colérique, par HOUZEAU ; statue en marbre. — Ce tempérament est représenté sous la figure d'un homme, le bras gauche levé, et accompagné d'un lion qui lui sert de symbole.

A gauche de la fontaine de la Pyramide, du côté des jardins :

L'Hiver, par GIRARDON ; statue en marbre. — Il est représenté sous la figure d'un vieillard appuyé sur un tronc d'arbre et les bras croisés ; à ses pieds un brasier. — *Gravé par J. Edelinck* (*Chalc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 91.

L'Été, par HUTINOT ; statue en marbre. — Il est représenté sous la figure de Cérès, tenant une faucille de la main droite et appuyant la gauche sur une gerbe de blé. — *Gravé par G. Edelinck* (*Chalc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 93.

L'Amérique, par GUÉRIN ; statue en marbre. — Elle porte une coiffure de plumes, un carquois sur le dos, et tient un arc de la main gauche. A ses pieds un crocodile et une tête d'homme. — *Gravé par Thomassin*, n° 106.

L'Automne, par REGNAUDIN ; statue en marbre. — Cette saison est représentée sous la figure de Bacchus, tenant une coupe de la main gauche ; à ses pieds une corbeille de raisins. — *Gravé par G. Edelinck* (*Chalc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 94.

A droite et à gauche de l'allée parallèle à l'Allée d'Eau :

Ulysse, par MAGNIER ; terme en marbre. — Il tient une fleur que Mercure lui avait donnée pour le préserver des enchantements de Circé.

Lysias, par DEDIEU ; terme en marbre. — Il tient un rouleau de papier.

A droite et à gauche de la grande allée latérale :

Théophraste, par HURTRELLE ; terme en marbre. — « Les pavots qu'il tient tête en bas marquent, dit Piganiol, qu'il étoit ennemi du sommeil. »

Isocrate, par GRANIER; terme en marbre. Il tient un rouleau de la main gauche et un papier de la droite. — *Gravé par Thomassin*, n° 174.

A gauche de l'entrée du bosquet des bains d'Apollon;

Apollonius, par MELO, terme en marbre. — Il tient un papier déroulé de la main droite.

Sur la rampe du bosquet des bains d'Apollon :

Le Poëme pastoral, par GRANIER ; statue en marbre.— Il est représenté sous la figure d'une bergère couronnée de fleurs champêtres, tenant un bâton de pâtre et une flûte de Pan ; elle porte une panetière à sa ceinture. — *Gravé par G. Edelinck* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 109.

La Terre, par MASSOU ; statue en marbre.— Elle tient de la main gauche une corne d'abondance ; à ses pieds un lion.— *Gravé par G. Edelinck* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 109.

La Nuit, par RAON ; statue en marbre. — Elle tient de la main droite un flambeau; à ses pieds un hibou.— *Gravé par Thomassin*, n° 90.

L'Afrique, par CORNU ; statue en marbre. — Elle porte pour coiffure la peau d'une tête d'éléphant ; à ses pieds un lion. — *Gravé par G. Audran* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 104.

L'Europe, par MAZELINE ; statue en marbre.— Elle est coiffée d'un casque et s'appuie sur un bouclier où est représenté un cheval ; à ses pieds un trophée d'armes. — *Gravé par Thomassin*, n° 103.

ALLÉE D'EAU.

Cette allée, exécutée d'après les dessins de Claude Perrault, se nomme l'*Allée d'eau*, dit Blondel, « parce qu'elle est ornée de quatorze petits bassins, sept de chaque côté, enfermés dans des plates-bandes de gazon. » Dans le bas de l'allée en retour, huit bassins semblables sont placés à droite et à gauche. Ces bassins en marbre blanc d'un seul bloc sont ornés d'un groupe en bronze composé de trois figures d'enfants et surmonté d'une cuvette en marbre de Languedoc. Chaque groupe étant reproduit en double à droite et à gauche, il y a en tout vingt-deux groupes, dont onze différents:

1 et 2. *Trois petits Tritons*, par LEGROS. — *Gravé par Lepautre* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 157.

3 et 4. *Trois petits Danseurs*, par LEGROS. — *Gravé par Lepautre* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 149.

5 et 6. *Deux Amours tenant une jeune nymphe*, par LERAMBERT.— *Gravé par Lepautre* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 150.

7 et 8. *Trois enfants*, par LERAMBERT. — *Gravé par Lepautre* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 152.

9 et 10. *Trois petits Joueurs d'instruments*, par LERAMBERT. — *Gravé par Lepautre* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 153.

11 et 12. *Trois petits Satyres*, par LEGROS. — *Gravé par Lepautre* (*Calc imp.*) *et par Thomassin*, n° 151.

13 et 14. *Trois petits Termes*, par LERAMBERT. — *Gravé par Lepautre* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 154.

15 et 16. *Trois Enfants jouant avec des poissons*, par LEGROS. (Piganiol attribue ce groupe à Mazeline.) — *Gravé par Thomassin*, n° 147.

17 et 18. *Trois Enfants avec les attributs de la chasse*, par MASSOU. « L'un, dit Piganiol, semble sonner du cor ; l'autre tient un arc d'une main et flatte un chien de l'autre, et le troisième porte un lièvre sur ses épaules. » — *Gravé par Thomassin*, n° 155.

19 et 20. *Trois Enfants*, par MASSOU. Ils semblent admirer l'eau qui tombe

du bassin qu'ils ont sur leur tête, dit Piganiol, qui attribue ce groupe à Buirette. — *Gravé par Thomassin*, n° 148.

21 et 22. *Trois jeunes Filles*, par MASSOU. « L'une, dit Piganiol, tient un perdreau qu'une de ses compagnes agace. » — *Gravé par Thomassin*, n° 154.

A droite de l'Allée d'Eau, du côté des réservoirs, se trouve l'ancien Bosquet de l'Arc de Triomphe, dans lequel il ne reste qu'un groupe en plomb, représentant *la France triomphante*, par TUBY et COYZEVOX. La figure de la France est assise dans un char, au bas duquel sont des trophées d'armes et deux figures d'hommes avec les attributs de l'Espagne et de l'Empire, un lion et un aigle. Les figures de la France et de l'Espagne sont de Tuby ; celle de l'Empire est de Coyzevox. — *Gravé par Thomassin*, n° 129.

A gauche, du côté de Trianon, est l'ancien Bosquet des Trois-Fontaines, autrefois célèbre par la disposition de ses eaux et dont il ne reste plus que l'emplacement.

BASSIN DE NEPTUNE.

Entre l'Allée d'Eau et le bassin de Neptune se trouve un grand bassin rond, qu'on nommait autrefois le *Bassin du Dragon*, parce qu'il était orné de groupes en plomb doré représentant un monstre jetant de l'eau et entouré d'enfants portés sur des dauphins et des cygnes qui semblaient le combattre.

Le bassin de Neptune est bordé dans sa partie supérieure d'une tablette décorée de onze vases en plomb répétés en double. Ces vases, dit Piganiol dans sa première édition (1701), sont «des plus habiles sculpteurs de Sa Majesté,» et la pièce est du dessin de Lenôtre.

Le premier vase, en commençant par la droite, est orné d'écrevisses formant les anses, et de masques de fleuves.

Le second est orné de lézards formant les anses et de têtes d'Esculape.

Le troisième est orné de dragons formant les anses, de têtes de satyres et de bas-reliefs représentant des femmes montées sur des monstres marins.

Le quatrième est orné de têtes de monstres formant les anses, et de masques de faunes.

Le cinquième est orné de serpents formant les anses et de masques soutenus par des griffons.

Le sixième est orné de masques de tritons et de bas-reliefs représentant des divinités marines accompagnées d'amours et de tritons.

Le septième est orné de coquilles placées sous les anses qui ont la forme de volutes et de masques soutenus par des tritons.

Le huitième est orné de têtes de lion, placées sous les anses, qui ont la forme de volutes et de masques entourés par des tritons.

Le neuvième est orné de serpents entrelacés formant les anses et de masques de satyres.

Le dixième est orné de mascarons au-dessus des anses et de masques tragiques.

Le onzième est décoré de rinceaux formant les anses et de mascarons.

Le bas du mur de revêtissement qui soutient la tablette est orné de trois groupes en plomb.

« On vient de rebâtir, dit Piganiol dans la septième édition de sa *Description de Versailles* (1738), la tablette qui domine sur ce bassin, et on l'a construite avec plus de solidité et avec des ornements d'architecture et de sculpture qu'elle n'avoit pas auparavant. Dès le vivant du roi Louis XIV, on avoit formé le dessein d'orner ce bassin de quelques morceaux de sculpture qui fissent connoître que c'étoit ici le triomphe de Neptune ; mais ce projet n'a point eu d'exécution.

« Dans la face de cette tablette sont trois massifs de fondement ou plateaux, sur lesquels seront des groupes de figures de métail bronzé, qui représenteront Neptune accompagné d'Amphitrite, de néréides, de tritons, de chevaux et de monstres marins. Les modèles de tous ces groupes sont fixés, et il ne reste plus qu'à les jeter en fonte, ce qui sera incessamment exécuté. »

Le groupe du milieu représente *Neptune et Amphitrite*. Neptune est assis dans une grande conque et tient son trident ; Amphitrite est à sa gauche ; près d'elle une naïade lui présente des richesses de la mer ; ils sont entourés de tritons et de monstres marins. Ce groupe est signé : LAT SIGISBERT ADAM NATV MAIOR INT ET FECIT. 1740.

Le groupe de droite représente l'*Océan* assis et étendu sur un monstre marin au milieu de roseaux et de poissons. Ce groupe est signé : JEAN BAP. LEMOINE FACIEBAT 1740.

Le groupe à gauche représente *Protée* assis et appuyé sur une licorne marine au milieu de rochers, de roseaux et de poissons. Ce groupe est signé : EDMUNDUS BOUCHARDON FACIEBAT. A.° D.i 1739.

Au bas des glacis de cette pièce d'eau sont de chaque côté *deux Dragons marins conduits par deux Amours*. Ces groupes en plomb sont de BOUCHARDON.

Pourtour du bassin de Neptune.

L'entrée des jardins du côté de la ville est décorée d'une grille en fer forgé, exécutée en 1855, sur les dessins de M. QUESTEL, architecte du palais de Versailles. Cette grille, placée dans l'axe de la rue de la Paroisse, a 17 mètres 25 centimètres de largeur entre les deux piliers qui l'encadrent. Elle se compose de trois grandes parties ouvrantes à deux vantaux, séparées par des pilastres dormants, couronnés d'ornements dorés, au milieu desquels se trouve le chiffre de l'Empereur ; deux guichets sont aux extrémités. Les piliers sont surmontés de deux groupes en pierre représentant des *Dragons domptés par des enfants*, exécutés par M. Auguste LECHESNE.

Dans l'allée circulaire, devant la pièce d'eau :

A droite, du côté de la ville : *Bérénice*, par LESPINGOLA ; statue en marbre, d'après l'antique. — *Gravé par Thomassin*, n° 37.

Au milieu : *La Renommée écrivant l'histoire de Louis XIV*, par GUIDI ; groupe en marbre. — La Renommée, tenant une plume de la main droite, foule aux pieds l'Envie, et soutient le médaillon du roi posé sur un livre. A droite, le Temps, agenouillé, soutient le médaillon de la main gauche et porte le livre sur ses épaules. Dans le bas, des trophées d'armes et les médaillons d'Alexandre, de César et de Trajan. Ce groupe a été exécuté à Rome sur les dessins de Lebrun. — *Gravé par Thomassin*, n° 63.

A gauche, du côté de Trianon : *Faustine*, par FRÉMERY ; statue en marbre d'après l'antique.

BASSIN DE LATONE.

On descend du Parterre d'Eau au Bassin de Latone, au milieu, par des perrons composés de marches en pierre, et, de chaque côté, par des rampes douces.

Terrasse au-dessus du Bassin de Latone.

Au bas du premier perron sont quatre vases en marbre, « faits, dit Piganiol, à l'Académie de Rome, d'après l'Antique, par GRIMAUD et plusieurs autres étudiants. »

Les deux premiers *Vases*, à droite et à gauche, sont ornés de masques antiques sur les bords et sous les anses ; une branche de vigne entoure le col du vase. — *Gravé par Thomassin*, n° 242.

Les deux autres *Vases* aux angles de droite et de gauche sont ornés de masques de Faunes et de guirlandes de lierre.

Parterre de Latone.

Dans le parterre bas, au centre d'une demi-lune, est un bassin ovale au milieu duquel se trouve un groupe en marbre représentant *Latone et ses enfants*, par

Balthazar MARSY. — Latone, à genoux, tient le jeune Apollon et implore Jupiter ; à ses pieds, la jeune Diane dans l'attitude de la frayeur. — *Gravé par J. Edelinck* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 139.

Ce groupe est placé au-dessus de trois bassins en marbre superposés. Dans les deux bassins supérieurs sont des grenouilles ; dans le troisième au-dessous se trouvent six figures d'hommes et de femmes représentant *les Paysans de la Lycie changés en grenouilles.* Au pied de ces bassins sont des tortues et des lézards. Toutes ces sculptures en plomb bronzé ont été exécutées par les frères MARSY.

Entre le bassin de Latone et les parterres qui se trouvent en avant sont placés à droite et à gauche huit vases en marbre.

Six de ces *Vases* ont été faits par CORNU « pour M. Colbert », dit Piganiol. Ils sont copiés d'après les deux vases antiques, connus sous le nom de *Vase Borghèse* et de *Vase Médicis.* L'un représente un sacrifice à Diane et l'autre une Bacchanale. Chacun de ces vases est répété trois fois.

Les deux autres vases représentent des allégories à la gloire de Louis XIV et ont été exécutés d'après les dessins de Mansart.

A droite : *Vase* en marbre, par HARDY. — Il est orné d'un bas-relief dans lequel Mars, enfant, est représenté assis dans un char traîné par des loups ; un génie le couronne de lauriers. Devant le char sont de petits génies dont l'un porte un drapeau sur lequel est un aigle, symbole de l'Empire ; derrière le char des captifs enchaînés, et plus loin un sacrifice. — *Gravé par Thomassin*, n° 209.

A gauche : *Vase* en marbre, par PROU. — Le bas-relief représente Mars enfant, assis sur des trophées et entouré des génies de la guerre ; l'un d'eux tient un bouclier sur lequel est un lion, symbole de l'Espagne. — *Gravé par Thomassin*, n° 208.

Au milieu des deux parterres en avant du Bassin de Latone sont deux bassins ronds ornés chacun de deux figures en plomb représentant encore des *paysans de Lycie métamorphosés en grenouilles*, par les frères MARSY.

A l'extrémité des rampes de droite et de gauche, sont deux figures en marbre.

A droite : *La Nymphe à la Coquille*, par COYZEVOX ; statue en marbre d'après l'antique. — Cette figure est imitée d'une statue antique qui se trouve au Musée du Louvre. — *Gravé par Thomassin*, n° 47.

A gauche : *Le Gladiateur mourant*, par MOSNIER ; statue en marbre d'après l'antique. — La figure originale est à Rome. — *Gravé par Thomassin*, n° 42.

Pourtour du Parterre de Latone.

Les figures qui décorent les rampes qui descendent au Parterre de Latone, et la demi-lune en avant de la Grande-Allée ou Tapis-Vert, sont, en commençant par le Parterre d'Eau :

CÔTÉ DU MIDI.

Le Poëme lyrique, par TUBY ; statue en marbre. L'un des quatres poëmes représenté sous la figure d'une femme pinçant de la lyre. — *Gravé par Thomassin*, n° 108.

Le Feu, par DOSSIER ; statue en marbre. Cet élément est représenté sous la figure d'une femme, tenant un brasier de la main gauche ; à ses pieds est une salamandre. — *Gravé par Thomassin*, n° 98.

CÔTÉ DU NORD.

Le Mélancolique, par LA PERDRIX ; statue en marbre. L'un des quatre tempéraments, représenté sous la figure d'un homme tenant un livre de la main gauche et une bourse de la droite. — *Gravé par Thomassin*, n° 102.

Antinoüs du Belvédère, par LACROIX ; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est au Vatican, à Rome.

CÔTÉ DU MIDI.

Prisonnier barbare, par LESPAGNANDELLE; statue en marbre, d'après l'antique. Il pose la main gauche sur son épaule droite. La figure originale est au Musée Bourbon, à Naples. — *Gravé par Thomassin*, n° 52, et dans *Clarac*, pl. 854 B.

Vénus Callipyge, par CLÉRION; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est au Musée Bourbon, à Naples. — *Gravé par Thomassin*, n° 52.

Silène et le jeune Bacchus, par MAZIÈRE; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est au Musée du Louvre. — *Gravé par Thomassin*, n° 38.

Antinoüs du Belvédère, par LEGROS; statue en marbre. — *Gravé par Thomassin*, n° 36.

Mercure, par MELO; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est à Rome. — *Gravé par Thomassin*, n° 50.

Uranie, par CARLIER; statue en marbre, d'après l'antique. Elle tient une lunette de la main droite et un rouleau de la gauche. La figure originale est à Rome. — *Gravé par Thomassin*, n° 51.

Apollon du Belvédère, par MAZELINE; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est au Vatican. — *Gravé par Thomassin*, n° 34.

En retour du côté du Bosquet de la Salle de Bal.

Circé, par MAGNIER; terme en marbre. Elle est couronnée de feuilles et de fleurs, et tient sa baguette de la main droite. — *Gravé par Thomassin*, n° 202.

En retour du côté du Quinconce du Midi.

Platon, par RAYOL; terme en marbre. Il est représenté avec une flamme sur la tête, tenant le médaillon de Socrate de la main gauche. — *Gravé par Thomassin*, n° 173.

Mercure, par VAN CLÈVE; terme en marbre. Il tient une bourse de la main droite. — *Gravé par Thomassin*, n° 201.

Pandore, par LEGROS; terme en marbre, d'après Mignard. — Elle tient un vase de la main gauche. — *Gravé par Thomassin*, n° 204.

CÔTÉ DU NORD.

Prisonnier barbare, par ANDRÉ; statue en marbre, d'après l'antique. Il a les deux mains croisées l'une sur l'autre. La figure originale est au Musée Bourbon, à Naples. — *Gravé par Thomassin*, n° 53, et dans *Clarac*, pl. 854 B.

Faune jouant de la flûte, par HURTRELLE; statue en marbre d'après l'antique. La figure originale est au Musée du Louvre. — *Gravé par Thomassin*, n° 44.

Bacchus, par GRANIER; statue en marbre, d'après l'antique. Il tient des raisins de la main droite; près de lui est une panthère. La figure originale est à Florence. — *Gravé par Thomassin*, n° 127.

Faustine, par REGNAUDIN; statue en marbre, d'après l'antique. Elle est représentée en Cérès, tenant des épis de la main droite.

Hercule Commode, par N. COUSTOU; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est à Rome. — *Gravé par Thomassin*, n° 32.

Urante, par FRÉMERY; statue en marbre, d'après l'antique. Cette figure est semblable à celle placée en regard.

Ganymède, par LAVIRON; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est à Rome. — *Gravé par Thomassin*, n° 40.

En retour, du côté du Bosquet des Bains d'Apollon.

Cérès, par POULTIER; terme en marbre, d'après Girardon. Elle tient une gerbe de la main gauche et une couronne d'épis et de bleuets de la droite. — *Gravé par Thomassin*, n° 200.

En retour, du côté du Quinconce du Nord.

Diogène, par LESPAGNANDELLE; terme en marbre. Il tient un papier roulé de la main droite. — *Gravé par Thomassin*, n° 175.

Faune, par HOUZEAU; terme en marbre. Il tient de la main droite une grappe de raisin et de la gauche une coupe. — *Gravé par Thomassin*, n° 199.

Bacchante, par DEDIEU; terme en marbre. Elle joue du tambour de basque. — *Gravé par Thomassin*, n° 196.

CÔTÉ DU MIDI.

Le fleuve Achélous, par MAZIÈRE; terme en marbre, d'après Girardon. Il est couronné de roseaux et tient une corne d'abondance. Ce terme est signé : S. MAZIÈRE F. 1688. — *Gravé par Thomassin*, n° 197.

CÔTÉ DU NORD.

Hercule, par LECONTE; terme en marbre. Il porte sa massue sur son épaule gauche; dans sa main gauche sont les trois pommes des Hespérides.— *Gravé par Thomassin*, n° 195.

Demi-lune, en avant du Tapis-Vert.

CÔTÉ DU MIDI.

Castor et Pollux, par COYZEVOX; groupe en marbre, d'après l'antique. Cette copie est signée : A. COYZEVOX 1712. Le groupe original est au Musée de Madrid. Winckelmann dit qu'il représente *Oreste et Pylade*.

Arria et Pætus, par LESPINGOLA; groupe en marbre d'après l'antique. Le groupe original est à Rome, à la Villa Ludovisi. Clarac désigne ce groupe sous le nom de *Macarée et Canacé* (tome V, p. 64, pl. 825). — *Gravé par Thomassin*, n° 57.

CÔTÉ DU NORD.

Papirius et sa mère, par CARLIER; groupe en marbre, d'après l'antique. Le groupe original est à Rome, à la Villa Ludovisi. Winckelmann nomme ce groupe *Oreste et Électre;* il est dû à un sculpteur grec appelé Ménélas.— *Gravé par Thomassin*, n° 56.

Laocoon et ses fils, par TUBY; groupe en marbre, d'après l'antique. Le groupe original est à Rome au palais du Vatican. Pline dit qu'il est de trois sculpteurs rhodiens nommés Agésandre, Polydore et Athénodore.— *Gravé par Thomassin*, n° 54.

GRANDE-ALLÉE OU TAPIS-VERT.

CÔTÉ DU MIDI.

Vase en marbre, par POULTIER. Le corps du vase est orné de losanges au milieu desquels se trouvaient des fleurs de lys. — *Gravé par Thomassin*, n° 217.

La Fidélité, par LEFÈVRE; statue en marbre, d'après Mignard. Elle tient un cœur de la main gauche; à ses pieds, un chien. — *Gravé par Thomassin*, n° 111.

Vénus, par LEGROS; statue en marbre. Elle tient sa chevelure de la main droite et sa draperie de la gauche; cette figure est désignée sous le nom de *Vénus de Richelieu*, parce qu'elle a été imitée d'après un antique qui se trouvait au château de Richelieu. — *Gravé par Thomassin*, n° 43.

Vase en marbre, par RAYOL. Le corps du vase est orné de cornes d'abondance.

Vase en marbre, par MELO. Le corps du vase est orné de cannelures dans lesquelles se trouvent des fleurs de soleil.

Le Faune au Chevreau, par FLAMEN; statue en marbre d'après l'antique. La figure originale est au Musée de Madrid. — *Gravé par Thomassin*, n° 48.

CÔTÉ DU NORD.

Vase en marbre, par HERPIN. Il est semblable à celui qui se trouve placé en regard.

La Fourberie, par LECONTE; statue en marbre, d'après Mignard. Elle tient un masque de la main droite; près d'elle un arbre au pied duquel est un renard. — *Gravé par Thomassin*, n° 112.

Junon; statue antique en marbre. Piganiol dit que cette statue a été trouvée à Smyrne. La tête et les bras sont de Mazière. Elle tient un sceptre de la main gauche et une grenade de la droite. — *Gravé par Thomassin*, n° 20.

Vase en marbre, par BARROIS. Il est semblable à celui qui se trouve placé en regard.— *Gravé par Thomassin*, n° 213.

Vase en marbre par DROUILLY. Il est semblable à celui qui se trouve placé en regard.— *Gravé par Thomassin*, n° 215.

Hercule et Télèphe, par JOUVENET; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est au Vatican, à Rome.

CÔTÉ DU MIDI.

Didon, par POULTIER; statue en marbre. Elle est debout sur un bûcher, et tient une épée de la main gauche; à ses pieds un trophée d'armes. — *Gravé par Thomassin*, nº 113.

Vase en marbre, par SLODTZ. Le corps du vase est orné de fleurs de soleil.

Vase en marbre, par JOLY. Le bas du vase est orné de cannelures et de feuilles d'acanthe.— *Gravé par Thomassin*, nº 218.

Une Amazone, par BUIRETTE; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale fait partie du Musée Capitolin, à Rome.

Achille à Scyros, par VIGIER; statue en marbre. Il est représenté en habit de femme, au moment où il se découvre à Ulysse, en tirant une épée hors du fourreau. A ses pieds, un miroir, une tapisserie et un petit meuble dont les tiroirs sont remplis de bijoux. Cette statue est signée : PHILB. VIGIER MOLINENSIS 1695.

Vase en marbre, par HARDY. Le corps du vase est orné de branches de chêne et de laurier, au milieu desquelles se trouvait le chiffre de Louis XIV.

CÔTÉ DU NORD.

Vénus de Médicis, par FRÉMERY; statue en marbre, d'après l'antique. La figure originale est à la tribune de la galerie de Florence.

Vase en marbre, par LEGERET. Il est semblable à celui qui se trouve placé en regard. — *Gravé par Thomassin*, nº 211.

Vase en marbre, par ARCIS. Il est semblable à celui qui se trouve placé en regard.

Cyparisse, par FLAMEN; statue en marbre. Il est représenté caressant son cerf, dont le cou est entouré d'une guirlande de fleurs.

Artémise, par LEFÈVRE; statue en marbre. Elle tient une coupe de la main droite; derrière elle un vase sur un piédestal. Cette figure, commencée par Lefèvre, a été terminée par Desjardins.

Vase en marbre, par HARDY. Il est semblable à celui qui se trouve placé en regard.

Demi-lune entre la Grande-Allée et le Bassin d'Apollon.

CÔTÉ DU MIDI.

Ino et Mélicerte, par GRANIER; groupe en marbre, d'après Girardon (1). Ino, femme d'Athamas, roi de Thèbes, se précipite, avec son fils Mélicerte, dans la mer, où ils furent changés en dieux marins.

Le dieu Pan, par MAZIÈRE; terme en marbre, d'après Girardon. Il tient sa flûte de la main droite.— *Gravé par Thomassin*, nº 206.

(1) Ce groupe est reproduit dans une planche, gravée par *N. Chevallier*, qui a pour titre : *Veüe de plusieurs morceaux des ouvrages faits par le Sr Girardon placez dans le milieu de sa Gallerie auxquels il a fait adjouter les architectures dessinées par le Sr Oppenort.* Il est ainsi mentionné dans la légende de cette gravure : « 26. Ino et Mélicerte, groupe de cire de F. Girardon, qui a servi de modèle à celui fait pour le Roy, par Pierre Granié. »

CÔTÉ DU NORD.

Aristée et Protée, par SLODTZ; groupe en marbre, d'après Girardon (1). Le berger Aristée attache à un rocher le dieu marin Protée; dans le bas sont deux veaux marins. Ce groupe est signé : S. SLODTZ. NATIF D'ANVERS. 1723.

Syrinx, par MAZIÈRE; terme en marbre, d'après Girardon. Elle tient une touffe de roseaux. Ce terme est signé : S. MAZIÈRE F. 1689. — *Gravé par Thomassin*, nº 198.

(1) Ce groupe est reproduit dans une planche de *N. Chevallier*, qui a pour titre : *Veüe d'un des cotez de la Gallerie du Sr Girardon, sculpteur ordinaire du Roy.* Il est ainsi mentionné dans la légende de cette gravure : « 13. Prothée, groupe du dessin de F. Girardon. » Ce groupe a été exécuté par Slodtz après la mort de Girardon.

Le Printemps, par ARCIS et MAZIÈRE; terme en marbre. Il est couronné de fleurs et tient une guirlande des deux mains; une couronne de fleurs est passée dans son bras gauche. « On voit ici, dit Piganiol, des guirlandes de fleurs d'une beauté singulière. » Ce terme, commencé par Arcis, a été terminé par Mazière. Il est signé : S. MAZIÈRE 1699.

Bacchus, par RAON; terme en marbre. Il tient des raisins de la main droite et un thyrse de la main gauche.

Pomone, par LEHONGRE; terme en marbre. Elle est coiffée d'un diadème et tient une guirlande de fruits.

Bacchus; statue antique en marbre. Il est coiffé de raisins, tient des raisins de la main gauche et une coupe de la main droite. La partie supérieure de cette statue a été refaite en 1853, par M. Duseigneur.

Jupiter, par CLÉRION; terme en marbre. Il tient la foudre de la main droite.

Junon, par CLÉRION; terme en marbre. Elle tient un sceptre de la main gauche. — *Gravé par Thomassin*, n° 194.

Vertumne, par LEHONGRE; terme en marbre. Il tient une corbeille de fruits de la main droite.

Silène portant le jeune Bacchus; statue antique en marbre.

BASSIN D'APOLLON.

Au milieu de ce bassin est un groupe en plomb représentant *Apollon sur son char*, par TUBY, d'après les dessins de Lebrun.

Le char d'Apollon est attelé de quatre chevaux et entouré de quatre tritons sonnant de la conque et de quatre monstres marins. L'un des chevaux a été refondu et les autres ont été restaurés, en 1737 et 1738, par Lemoine. — *Gravé par L. de Chastillon* (*Calc. imp.*).

Entre ce bassin et le canal sont placées douze statues, six de chaque côté.

CÔTÉ DU MIDI.

Consul romain; statue antique en marbre. Il tient un papier roulé de la main gauche.

Empereur romain; statue antique en marbre. Il tient un bâton de commandement de la main gauche.

La Foi, par CLODION; statue en marbre. Elle est représentée sous la figure d'un ange, appuyé sur un socle et tenant un cœur de la main gauche.

Leucothée et Bacchus; statue antique en marbre. « Le vêtement est une très-ample tunique avec une surtunique de même ampleur et par-dessus est un manteau dans le pan duquel Leucothoé tient le petit Bacchus. » — *Clarac*, pl. 673.

Hercule; statue antique en marbre. Il tient sa massue de la main gauche et de la droite les trois pommes des Hespérides.

CÔTÉ DU NORD.

Empereur romain; statue antique en marbre. Il tient dans la main gauche une boule, et de la droite un bâton de commandement.

Bacchus; statue antique en marbre. Il est appuyé sur un tronc d'arbre et tient une coupe.

Apollon; statue en marbre d'après l'antique. Il est appuyé sur un tronc d'arbre et tient sa lyre.

La Clarté, par BALDI; statue en marbre. Elle tient de la main droite un soleil rayonnant et sa draperie de la gauche. — *Gravé par Thomassin*, n° 126.

Hercule; statue antique en marbre. Il est appuyé sur sa massue et tient les trois pommes des Hespérides. Cette figure est dans l'attitude de l'Hercule Farnèse.

CÔTÉ DU MIDI.

Junon; statue en marbre d'après l'antique. Elle tient une grenade de la main gauche.

CÔTÉ DU NORD.

Cléopâtre; statue en marbre. Elle tient des deux mains un serpent qui lui entoure le corps; derrière elle une urne sur un socle. Cette figure paraît être l'œuvre d'un sculpteur italien de la fin du XVIe siècle. — *Gravé par Thomassin*, no 22.

BOSQUETS.

Côté du midi ou de l'Orangerie.

BOSQUET DE LA REINE.

Ce bosquet, placé au bas de la terrasse de l'Orangerie, a remplacé l'ancien *Labyrinthe*, dans lequel se trouvaient trente-neuf bassins en rocailles ornés de figures d'animaux en plomb *coloriés au naturel*, et représentant les fables d'Esope. Le labyrinthe fut supprimé en 1775, lors de la replantation des jardins, et le nouveau bosquet reçut alors le nom de *Bosquet de la Reine*. Il est orné de deux statues et de quatre vases en bronze.

Le Gladiateur combattant, statue en bronze, d'après l'antique. La figure originale est au Musée du Louvre.

Vénus de Médicis, statue en bronze, d'après l'antique. La figure originale est à la tribune de la galerie de Florence.

Quatre *Vases* en bronze. Les anses sont ornées, à la base, d'une tête de satyre et, à l'extrémité, d'une tête de lion. Au milieu du vase, de chaque côté, est un crabe; le goulot est orné d'une tête de griffon.

Ces vases décoraient les angles de la fontaine du Tibre, à Fontainebleau. On les reconnaît dans une des planches du *Trésor des merveilles de Fontainebleau*, par le P. Dan, page 156.

BOSQUET DE LA SALLE DE BAL.

Ce bosquet, de forme elliptique, était destiné à servir de salle de bal lors des fêtes données dans les jardins, par Louis XIV. « Dans le fond, dit Blondel, on voit une cascade de rocailles artistement arrangée et accompagnée de quatre goulottes de marbre du Languedoc qui en masquent les extrémités, et au bas desquelles se voient de grandes torchères, ainsi qu'au pied des taluds de marbre qui soutiennent les gradins. Ces torchères servent à porter des girandoles pour éclairer cette salle pendant la nuit. De la cascade de rocailles tombent des nappes d'eau qui produisent un murmure agréable et un effet très-brillant aux lumières. Au-dessus de cette cascade est un trottoir où se place l'orchestre, et sur chaque goulotte et talud de marbre se voient des vases de métal sculptés. » Le pourtour de l'amphithéâtre était autrefois disposé en gradins où se plaçaient les spectateurs.

Les quatre vases en plomb qui décorent le haut de la cascade sont de HOUZEAU et de MASSOU. Ils sont ornés de masques comiques entourés de guirlandes et de gueules de lion au bas des anses.

Les quatre *torchères*, au pied de la cascade, sont aussi de HOUZEAU et de MASSOU. Elles sont en forme de trépieds et ornées de têtes de Folies, de trophées d'instruments de musique, de coquilles et de fleurs de lis.

Les quatre *vases* et les quatre *torchères* en plomb, placés de chaque côté des entrées, sont de LEHONGRE. Les vases sont ornés de bas-reliefs représentant, l'un une danse de nymphes, l'autre une bacchanale d'enfants, le troisième, Neptune et Amphitrite sur les eaux, le quatrième, des enfants montés sur des dauphins. Les torchères sont décorées de trophées d'instruments de musique et de petits bas-reliefs représentant des nymphes et des bacchantes.

Dans le haut de l'amphitéâtre, en face de la cascade : *L'Amour domptant un Satyre;* groupe en marbre.

Bassin de Bacchus ou de l'Automne.

Au milieu de la contre-allée qui sépare les bosquets de la Reine et de la Salle de Bal est un bassin octogone décoré d'un groupe en plomb, exécuté par les frères MARSY, d'après les dessins de Lebrun, et représentant *Bacchus*. Il est assis et tient une grappe de raisin ; autour de lui sont quatre petits satyres.— *Gravé par Thomassin*, nº 135.

QUINCONCE DU MIDI.

Ce bosquet portait autrefois le nom de *Bosquet de la Girandole;* au milieu se trouvait un bassin décoré d'une statue de Faune. La disposition de ce bosquet a été changée lors de la replantation des jardins, en 1775. Il est décoré de huit termes en marbre. « Ces termes, dit Piganiol, sont de différents sculpteurs, d'après les dessins que le Poussin avoit donnés pour M. Fouquet. »

CÔTÉ DU MIDI.

Morphée; terme en marbre d'après le Poussin. Il tient des pavots dans sa draperie. — *Gravé par Thomassin*, nº 183.

Un Moissonneur; terme en marbre, d'après le Poussin. Il tient une faucille de la main droite. — *Gravé par Thomassin*, nº 185.

Flore; terme en marbre, d'après le Poussin. Elle tient des roses dans les deux mains.— *Gravé par Thomassin*, nº 184.

Bacchante; terme en marbre, d'après le Poussin. Elle tient des raisins de la main droite, et de la gauche une guirlande qui passe sur son épaule droite. — *Gravé par Thomassin*, nº 188.

CÔTÉ DU NORD.

Pomone; terme en marbre, d'après le Poussin. Elle tient des fruits des deux mains. — *Gravé par Thomassin*, nº 182.

Minerve; terme en marbre, d'après le Poussin. Elle tient une branche de laurier de la main gauche ; un serpent entoure son corps.—*Gravé par Thomassin*, nº 180.

Hercule; terme en marbre d'après le Poussin. Il tient sa massue de la main droite, et les trois pommes des Hespérides de la gauche ; il porte les dépouilles du lion de Némée et de l'hydre de Lerne. — *Gravé par Thomassin*, nº 179.

Vertumne; terme en marbre d'après le Poussin. Il tient une massue de la main gauche et une corne d'abondance de la droite. — *Gravé par Thomassin*, nº 181.

A l'extrémité du quinconce, dans l'allée qui conduit au Tapis-Vert :

Vase en marbre, par ROBERT, d'après le dessin de Mansart. — Il est orné de trophées d'instruments champêtres, de guirlandes de fleurs et de masques de Flore formant les anses.

Bassin de Saturne ou de l'Hiver.

Au milieu de la contre-allée parallèle au Tapis-Vert est un bassin rond décoré d'un groupe en plomb, exécuté par GIRARDON, d'après les dessins de Lebrun, et représentant *Saturne*. Il est assis et tient un sac contenant la pierre que Cybèle avait substituée à Jupiter ; autour de lui sont quatre enfants avec les attributs de l'hiver ; l'un d'eux tient un masque et l'autre un soufflet.— *Gravé par Thomassin*, nº 135.

BASSIN DU MIROIR ET JARDIN DU ROI.

Le Bassin du Miroir se trouvait autrefois à l'extrémité d'une grande pièce d'eau appelée *l'Ile Royale* ou *l'Ile d'Amour* et remplacée sous Louis XVIII par un jardin à l'anglaise qui a reçu le nom de *Jardin du Roi*. « S'il fallait en croire, dit Vaysse de Villiers, une description que j'ai sous les yeux, on y aurait copié le jardin de la maison d'Hartwell, qu'occupait Louis XVIII en Angleterre. Mais

nous tenons de l'architecte même qui en a été le dessinateur (M. Dufour), qu'aucune intention de cette nature n'est entrée ni dans son plan ni dans les ordres qu'il a reçus. (1). »

Pourtour du Bassin du Miroir.

Vase en marbre, par LEFÈVRE. Il est entouré d'une branche de lierre. — *Gravé par Thomassin*, n° 216.
Vestale ; statue antique en marbre. Elle tient une patère de la main droite.
Apollon ; statue antique en marbre. Il tient son carquois de la main droite et une flèche de la gauche. — *Clarac*, pl. 489.
Vénus ; statue antique en marbre. « Femme demi-drapée, dont la main droite élève un pan du péplus au-dessus de l'épaule, à peu près comme le font les Vénus Génitrix. L'autre bras abaissé est entouré au poignet de la draperie, qui, de là, retombe le long du corps. » — *Clarac*, pl. 605.
Vestale ; statue antique en marbre. « La main droite tient un pan du manteau près du haut de la poitrine ; l'autre main est abaissée. » — *Clarac*, pl. 771.
Vase en marbre, par LEGERET. Il est entouré d'une branche de lierre.

Jardin du Roi.

Ce bosquet est décoré à l'intérieur de deux vases en marbre, faits à Rome, dit Piganiol, par les étudiants de l'Académie de sculpture (2), et d'une statue en marbre posée sur une colonne de marbre de Languedoc, dont la base et le chapiteau d'ordre corinthien sont en bronze doré.

A droite : *Vase* en marbre. Il est orné d'un bas-relief représentant une Bacchanale.

A gauche : *Vase* en marbre. Le bas-relief représente un Mariage antique.

Au-dessus de la colonne : *Flore ;* statue en marbre. Elle tient une couronne de la main droite et sa draperie de la gauche.

A l'extérieur du Jardin du Roi sont deux statues colossales :

A droite : *Hercule Farnèse*, par CORNU ; statue en marbre, d'après l'antique. — *Gravé par Thomassin*, n° 30.

A gauche : *Flore Farnèse*, par RAON ; statue en marbre d'après l'antique. — *Gravé par Thomassin*, n° 31.

SALLE DES MARRONNIERS.

Ce bosquet portait autrefois le nom de *Salle des Antiques ;* il était alors orné de vingt-quatre statues antiques, restaurées par les frères Marsy. Cette disposition fut changée en 1704, et le bosquet prit alors le nom de *Salle des Marronniers.* Il est décoré de deux statues et de huit bustes en marbre. A chaque extrémité se trouve un bassin rond, au milieu duquel est une vasque en marbre, surmontée d'un vase aussi en marbre.

CÔTÉ DU MIDI.	CÔTÉ DU NORD.
Marc-Aurèle ; buste en marbre, d'après l'antique.	*Annibal ;* buste en marbre, d'après l'antique.
Othon ; buste en marbre, d'après l'antique.	*Octavien ;* buste en marbre d'après l'antique.

(1) *Tableau descriptif, historique et pittoresque de la ville, du château et du parc de Versailles*, par Vaysse de Villiers. — 1827, page 212.

(2) Ces vases sont attribués à ROUSSELET, dans un manuscrit conservé à la bibliothèque de l'Arsenal, qui a pour titre : *Remarques historiques sur les figures, termes et vases qui ornent les jardins du parc de Versailles, avec l'explication des symboles qui les accompagnent. Présentées à Son Altesse Sérénissime Madame la princesse de Conty, douairière, par sa très-humble, très-soumise et très-obligée servante Jourdain, le 3 janvier* 1695.

CÔTÉ DU MIDI.

Antinoüs; statue antique en marbre. Il a la main droite sur le côté ; sa draperie passe sur l'épaule et le bras gauche.

Alexandre; buste en marbre, d'après l'antique.

Apollon; buste en marbre, d'après l'antique.

CÔTÉ DU NORD.

Méléagre; statue antique en marbre. Cette statue rappelle le Méléagre du Vatican.— *Clarac*, pl. 806.

Sévère; buste en marbre, d'après l'antique.

Antonin; buste en marbre, d'après l'antique.

LA COLONNADE.

Ce bosquet, de forme circulaire, de 32 mètres de diamètre, s'appelle, dit Blondel, le *Bosquet de la Colonnade.* « En effet, trente-deux colonnes de marbre de dix-huit pouces (0,48) de grosseur, avec autant de pilastres, composent la décoration d'un cirque, dont le sol est environné d'un perron de marbre de cinq marches et dans le milieu duquel est un groupe de même matière posé sur un piédestal circulaire élevé sur deux gradins ; les colonnes, de la plus belle exécution, sont soutenues par autant de socles. Les bases sont antiques et les chapiteaux modernes. Dans les vingt-huit entre-colonnements sont placés autant de bassins, aussi de marbre, d'où s'élance un jet d'eau qui, dans sa chute, forme une nappe dans un chêneau de marbre qui sert de soubassement à toute cette architecture. Sur les colonnes et les pilastres règne une corniche architravée qui sert d'imposte aux archivoltes qui déterminent le plein-cintre de chaque espacement des colonnes. Dans les intervalles de ces arcs sont distribués des bas-reliefs représentant des *Génies* et des *Amours*, sculptés par COYZEVOX, MAZIÈRE, GRANIER, LEHONGRE et LECONTE. Sur les claveaux de chaque arc, sont des têtes de *Nymphes*, de *Naïades* et de *Sylvains*, et au-dessus de ces archivoltes, règne une corniche continue, amortie par un petit attique enrichi de postes ou ornements courants, surmontés de vases qui répondent sur chaque colonne. Toute cette ordonnance est de marbre blanc, à l'exception des colonnes, dont huit sont de brèche violette, douze de bleu turquin et douze de marbre de Languedoc, ainsi que les trente-deux pilastres qui sont du même marbre que ces dernières.» (*Architecture françoise*, livre VII, pages 109 et 110.)

Ce bosquet a été exécuté sur les dessins de J.-H. MANSART, par Pierre Mallerot, dit LAPIERRE, sculpteur et marbrier.

Saint-Simon raconte dans ses *Mémoires* que lorsque Lenôtre revint d'Italie, « le Roi le mena dans ses jardins de Versailles, où il lui montra ce qu'il avoit fait depuis son absence. A la colonnade il ne disoit mot. Le roi le pressa d'en dire son avis. « Eh bien ! Sire, que voulez-vous que je vous dise ? d'un maçon vous avez fait un jardinier ; c'étoit Mansart, il vous a donné un plat de son métier. »

Au centre : *L'Enlèvement de Proserpine*, par GIRARDON ; groupe en marbre, d'après le dessin de Lebrun. — Pluton tient dans ses bras Proserpine, qu'une de ses compagnes, renversée, cherche à retenir par sa draperie. On lit au bas de ce groupe : PAR F. GIRARDON TROIEN. 1699.

Le piédestal en marbre, de forme ronde, est entouré d'un bas-relief représentant le char de Pluton, attelé de deux chevaux conduits par l'Amour et précédé de divinités infernales, portant des flambeaux ; l'une d'elles est montée sur un char conduit par des griffons. Pluton enlève dans son char Proserpine, qu'une de ses compagnes essaie de retenir ; plus loin trois autres compagnes de Proserpine, dont une appuyée sur une corbeille de fleurs. Ce bas-relief porte aussi la signature : F. GIRARDON TROIEN. 1699.

BOSQUETS.

Côté du nord ou de la Chapelle.

LES BAINS D'APOLLON.

L'emplacement de ce bosquet se nommait d'abord *le Marais* ou *le Chêne-Vert.* Madame de Montespan, dit Charles Perrault dans ses *Mémoires*, avait donné

« le dessin de la pièce du Marais, où un arbre de bronze jette de l'eau par toutes ses feuilles de ferblanc, et où les roseaux, de même matière, jettent aussi de l'eau de tous côtés. » La disposition de ce bosquet fut changée en 1704, et on y plaça, sous des baldaquins de plomb doré, les trois groupes de Girardon, Marsy et Guérin, provenant de la Grotte, et qui avaient d'abord été transportés dans le bosquet des Dômes. En 1736, Gabriel fut chargé d'exécuter dans la partie basse de ce bosquet un jardin particulier pour servir à l'amusement du Dauphin, fils de Louis XV, et y construisit un pavillon octogone. Ce petit belvédère, dit Blondel, en 1756, a été détruit depuis quelques années. Enfin, après la replantation du parc, en 1775, Hubert Robert donna les dessins de ce bosquet tel qu'il existe aujourd'hui. Il plaça sous un rocher construit en maçonnerie, orné de colonnes à peine dégrossies, et figurant l'entrée du palais de Thétis, le groupe de Girardon, et plus bas, sur les côtés, les groupes de Guérin et de Marsy.

Au milieu du rocher, *Apollon servi par les nymphes*, par GIRARDON et REGNAUDIN ; groupe en marbre. — *Gravé par J. Edelinck* (*Calc. imp.*) *et par Thomassin*, n° 64.

Félibien père, dans sa description de la grotte de Versailles, entre dans les plus grands détails sur ce groupe, et le *Mercure galant* d'avril 1672 nous apprend qu'il fut terminé et placé dans la grotte à cette époque. La description donnée par Félibien est trop longue pour être reproduite en entier ; nous lui emprunterons seulement quelques traits caractéristiques qui montrent l'importance qu'on attachait à « ce beau groupe, où l'on peut remarquer tout ce que la sculpture est capable de faire de plus accompli. » Le sujet est ainsi indiqué dans la gravure de Jean Edelinck qui accompagne la description de Félibien : « Le Soleil, après avoir achevé son cours, descend chez Thétis, où six de ses nymphes sont occupées à le servir et à lui offrir toutes sortes de rafraîchissements, groupe de sept figures de marbre blanc, dont quatre sont de François Girardon, et trois de Thomas Regnaudin. »

Apollon, couronné de lauriers, est assis ; sa lyre est auprès de lui. On découvre tant de légèreté dans cette figure, dit Félibien, qu'à peine paraît-il assis ; « il semble qu'il se soutient de lui-même, et dans la jambe et le bras qu'il allonge, on voit une action aisée et facile qui n'a rien d'un homme ordinaire. »

A droite, devant Apollon, une nymphe à genoux tient un linge pour lui essuyer les pieds. « Ses yeux et son action font connoître le respect qu'elle a pour lui. Une draperie fort légère, et retroussée au derrière de sa ceinture la couvre depuis les hanches jusqu'en bas, sans pourtant cacher la forme des cuisses et des jambes. »

Plus loin, une autre nymphe debout verse de l'eau sur la main d'Apollon ; elle a un « vêtement qui n'est attaché que sur ses hanches, mais qui paroît d'une toile si fine, qu'on voit au travers toute la forme de son corps. »

Derrière cette nymphe, une autre porte un vase ; elle est aussi vêtue « d'un habit fort léger, qui n'empêche pas qu'on ne voye toute la forme de son corps. » Cette figure est de Regnaudin, et se trouvait autrefois à gauche du groupe.

A gauche, devant Apollon, une autre nymphe, à genoux, tient une aiguière ornée d'un bas-relief représentant le passage du Rhin (1).

Plus loin, une nymphe debout tient les cheveux d'Apollon, qu'elle parfume. Elle a « quelque chose de grand et de noble dans l'air de son visage ; sa coiffure et ses habits sont amples et majestueux. »

La dernière figure placée maintenant au fond et en dehors du groupe se trouvait autrefois à droite, à la place de la nymphe portant un vase. Elle tient « un bassin où il y a des parfums, a par-dessus sa robe une espèce de tunique qui ne

(1) Ce bas-relief est reproduit dans une planche de *N. Chevallier*, qui a pour titre : *Plusieurs Morceaux antiques et modernes faisant partie du cabinet du Sr Girardon, sculpteur ordinaire du Roy*. Il est ainsi désigné dans la légende qui se trouve au bas de la gravure : « 7. Le passage du Rhin, bas-relief de Girardon fait en marbre autour d'un vase que tient une nymphe aux bains d'Apollon. » Ce détail, omis par Félibien, prouve que, dans ce groupe, Louis XIV est représenté d'une manière allégorique.

descend que jusqu'aux genoux, et dont le bas est orné d'une draperie. » Ces deux dernières figures sont de Regnaudin.

Dans le bas du rocher, à droite. *Deux chevaux du Soleil, et deux Tritons qui les pansent*, par GUÉRIN ; groupe en marbre. — *Gravé par Baudet (Calc. imp.) et par Thomassin*, n° 66.

Dans le bas du rocher, à gauche. *Deux chevaux du Soleil et deux Tritons qui les pansent*, par G. et B. MARSY ; groupe en marbre. — *Gravé par Picart (Calc. imp.) et par Thomassin*, n° 65.

ROND-VERT.

Cette salle de verdure, d'une forme circulaire, a remplacé le *Théâtre d'Eau*, bosquet détruit lors de la replantation du parc en 1775, et dont les tableaux placés dans le Musée de Versailles sous les n°s 737 et 738, ainsi que les anciennes gravures peuvent donner une idée. Elle est décorée de quatre statues en marbre.

Faune dansant ; statue antique en marbre. — Il est représenté jouant des cymbales : près de lui un arbre orné d'un bâton pastoral et d'une flûte de Pan.

Pomone ; statue antique en marbre. — Elle tient des fruits dans sa draperie qu'elle relève des deux mains.

Cérès ; statue en marbre. — Elle appuie la main gauche sur une gerbe de blé.

La Santé ; statue antique en marbre.— Elle tient une urne.

Pourtour extérieur du Rond-Vert.

A droite : *Adrien ;* buste colossal en marbre, d'après l'antique. La tête est en marbre blanc et la draperie en marbre portor. Ce buste est posé sur une gaîne en marbre blanc, ornée d'écailles et de consoles en forme de volutes.

Au centre : *Bassin des Enfants.* « A l'entrée de ce bosquet, dit Dargenville, est un petit bassin de plomb, d'où s'élève une gerbe. On le nomme le Bassin des Enfants parce que plusieurs enfants y sont représentés nageant. » Ces figures d'enfants sont en plomb et au nombre de huit.

A gauche : *Marsyas et Olympus*, par ÉRARD ; groupe en marbre, d'après l'antique.— Le satyre Marsyas, assis sur un rocher, enseigne au jeune Olympus à jouer de la flûte de Pan. Le groupe original est à la galerie de Florence. Piganiol et Thomassin attribuent par erreur cette copie à Goy ; la signature d'Érard se trouve sur le rocher, à droite. — *Gravé par Thomassin*, n° 59.

Bassin de Cérès ou de l'Été.

Au milieu de la contre-allée est un bassin octogone décoré d'un groupe en plomb représentant *Cérès*, par REGNAUDIN, d'après le dessin de Lebrun. Elle est assise sur des gerbes de blé et tient une faucille ; autour d'elle sont trois Amours. — *Gravé par Thomassin*, n° 134.

QUINCONCE DU NORD.

Ce Quinconce portait autrefois le nom de *Bosquet du Dauphin*. Il avait été planté sous le règne de Louis XIII et « venait, dit M. le Roi, d'être terminé lorsque la reine accoucha. Louis XIII, pour conserver à Versailles un souvenir de la naissance de ce fils désiré, donna à ce bosquet le nom de *Bosquet du Dauphin* (1). « La disposition de ce bosquet a été changée lors de la replantation des jardins. Il est décoré comme le Quinconce du Midi de huit termes en marbre, exécutés aussi à Rome d'après les dessins du Poussin.

(1) *Louis XIII et Versailles*, par M. J.-A. Le Roi.— 1850, page 140.

CÔTÉ DU MIDI.

Flore; terme en marbre, d'après le Poussin. Elle tient une guirlande de fleurs entourée d'une bandelette. — *Gravé par Thomassin*, nº 190.

L'Été, par THÉODON; terme en marbre. Elle est couronnée d'épis; la gaîne est ornée d'un bouquet d'épis. — *Gravé par Thomassin*, nº 193.

Pan; terme en marbre d'après le Poussin. Il tient sa flûte de la main droite et de la gauche une branche de pin. — *Gravé par Thomassin*, nº 187.

Bacchus; terme en marbre d'après le Poussin. Il tient un vase de la main droite et une coupe de la gauche; un serpent entoure son bras droit. — *Gravé par Thomassin*, nº 191.

CÔTÉ DU NORD.

Faune; terme en marbre d'après le Poussin. Il tient un bâton pastoral de la main droite et de la gauche une guirlande de lierre passée autour de son corps.— *Gravé par Thomassin*, nº 189.

L'Hiver, par LEGROS; terme en marbre. Il est couvert d'une draperie qu'il tient de la main droite; la gaîne est ornée d'une branche de pin. — *Gravé par Thomassin*, nº 192.

La Libéralité; terme en marbre, d'après le Poussin. Elle tient une corne d'abondance de la main gauche, et de la droite, une corne d'où tombent des pièces de monnaie.— *Gravé par Thomassin*, nº 186.

L'Abondance; terme en marbre, d'après le Poussin. Elle est couronnée d'épis et tient une corne d'abondance de la main gauche.

A l'extrémité du quinconce, au milieu de l'allée qui conduit au Tapis-Vert:

Vase en marbre, par ROBERT. — Il est orné de trophées d'instruments champêtres, de guirlandes de fleurs et de têtes de Flore, et semblable à celui qui se trouve à l'extrémité du Quinconce du Midi.

BOSQUET DE L'ÉTOILE.

Ce bosquet s'appelait autrefois la *Montagne d'Eau*. Le tableau du Musée de Versailles, nº 736, en reproduit l'ancienne disposition, qui fut changée en 1704. Ce bosquet est composé de cinq allées en forme d'étoile et entourées d'une allée circulaire. Il est décoré de six statues en marbre.

Allée circulaire, côté du midi.

Ganymède, par JOLY; statue en marbre, d'après l'antique. — Il est représenté avec l'aigle. La figure originale est à la galerie de Florence.

Minerve, par BERTIN. — Elle appuie la main gauche sur son égide; la droite est posée sur le côté. A ses pieds un hibou et des livres.

Pourtour de l'Étoile.

A droite, du côté du nord:

Mercure; statue antique en marbre. — Il tient le caducée de la main gauche, et une bourse de la droite.

Uranie; statue antique en marbre. — Elle tient un papier roulé de la main droite.

A gauche, du côté du midi:

Bacchante; statue antique, en marbre. — Sa coiffure est ornée de raisins.

Apollon; statue antique en marbre. — Il lève le bras gauche et porte une draperie passant sur l'épaule gauche.

Bassin de Flore ou du Printemps.

Au milieu de la contre-allée est un bassin rond décoré d'un groupe en plomb

représentant *Flore*, par TUBY, d'après le dessin de Lebrun. Flore est assise devant une corbeille de fleurs; elle est entourée de quatre Amours tenant des guirlandes. — *Gravé par Thomassin*, n° 133.

LES DOMES.

Ce bosquet, de forme circulaire, portait d'abord le nom de *Fontaine de la Renommée*, parce qu'au milieu du bassin se trouvait une statue en plomb doré représentant *la Renommée*. Il s'appela ensuite *les Bains d'Apollon*, lorsqu'on y eut transporté les groupes de Girardon, de Marsy et de Guérin, provenant de la grotte, et enfin *Bosquet des Dômes*, à cause de deux petits pavillons de marbre blanc qui se trouvaient dans les renfoncements. Le tableau du Musée de Versailles, n° 734, et les anciennes gravures, peuvent donner une idée de la disposition de ce bosquet. Il ne subsiste plus que le bassin du milieu avec une vasque en marbre dont le pied est décoré de quatre dauphins et une balustrade en marbre dont les socles et la base sont ornés de quarante-quatre bas-reliefs, sculptés par GIRARDON, MAZELINE et GUÉRIN, représentant des *trophées d'armes*.

Ce bosquet est décoré de huit statues.

A droite, du côté du nord :

Impératrice romaine; statue en marbre, d'après l'antique. — Sa draperie est retenue par une bandelette passant sur l'épaule gauche.

Faune dansant; statue en marbre, d'après l'antique. — Il joue des cymbales.

Bacchus; par Guillaume COUSTOU ; statue en marbre. Il tient des raisins de la main droite ; la gauche est appuyée sur un tronc d'arbre.

Diane, par FRÉMIN ; statue en marbre. — Elle tient son arc de la main gauche et joue avec un lévrier. Cette figure est signée : FREMIN. 1717.

A gauche, du côté du midi :

Vénus de Médicis; statue en marbre, d'après l'antique.

Isis; statue en marbre, d'après l'antique. — La tête, les bras et les pieds sont en marbre blanc ; la draperie est en marbre de couleur.

Melpomène; statue antique, en marbre.— Elle tient une bandelette de la main gauche ; la droite posée sur sa poitrine retient sa draperie.

Thalie; statue antique, en marbre. — Elle tient une flûte de la main gauche; le bras droit est enveloppé dans sa draperie.

Bassin d'Encelade.

Au milieu de ce bassin, de forme ronde, est représenté : *Le géant Encelade, écrasé sous les débris de rochers*. Cette figure, dont on ne voit que la tête et le bras droit, est en plomb, et exécutée par B. MARSY.

Bassin de l'Obélisque.

Cette fontaine occupe l'ancienne *Salle des Festins*, détruite en 1704. Au milieu est un massif de roseaux d'où sortent des jets d'eau qui s'élevaient en forme d'obélisque ou de pyramide, ce qui a fait donner à ce bassin le nom de *Fontaine de l'Obélisque*.

Sous Louis XIV, le nombre total des jets d'eau de Versailles montait à plus de 1,400 ; ce chiffre est aujourd'hui diminué de plus des deux tiers ; il ne dépasse pas 460. Pendant les règnes de Louis XV et Louis XVI, l'usage était de faire jouer les eaux le jour de la fête du roi ; elles devaient jouer aussi le jour que les députations des états des provinces du royaume se rendaient à Versailles : « L'usage, dit le duc de Luynes dans ses *Mémoires*, à la date du 26 août 1750, est d'avertir les états par un billet d'invitation, qu'un tel jour on jouera les eaux pour eux. »

FIN DE LA TROISIÈME ET DERNIÈRE PARTIE.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES

SUJETS HISTORIQUES, PORTRAITS, STATUES ET BUSTES

COMPOSANT LE

MUSÉE IMPÉRIAL DE VERSAILLES

Le chiffre romain indique la Ire, la IIe ou la IIIe partie, et le chiffre arabe la page.

Première Race (Mérovingiens).

Règnes de Clovis Ier à Childéric III.

481 — 752.

Bataille de Tolbiac. II, 351.
Baptême de Clovis. I, 8.
Entrée de Clovis à Tours. I, 8.
Clovis Ier. I, 7, 176.
Childebert Ier. I, 177.
Clotaire Ier. I, 177.
Caribert. I, 177.
Chilpéric Ier. I, 177.
Clotaire II. I, 177.
Funérailles de Dagobert. I, 8.
Dagobert Ier. I, 177; II, 56.
Clovis II. I, 63, 178.
Clotaire III. I, 178.
Childéric II. I, 178.
Thierry Ier. I, 178.
Clovis III. I, 178.
Childebert II. I, 178.
Dagobert II. I, 179.
Chilpéric II. I, 179.
Bataille de Poitiers. II, 351.
Thierry II. I, 179.
Charles Martel. I, 63; II, 56.
Childéric III. I, 179.

Seconde Race (Carlovingiens).

Règnes de Pépin à Louis V.

752 — 987.

Sacre de Pépin le Bref. I, 8.
Pépin le Bref. I, 63, 179.
Berthe ou Bertrade. I, 63.
Charlemagne traverse les Alpes. I, 9; II, 77.
Charlemagne couronné roi d'Italie. I, 9.
Charlemagne donnant les capitulaires. I, 9.
Alcuin présenté à Charlemagne. I, 9.
Charlemagne reçoit la soumission de Witikind. II, 351.
Charlemagne ou Charles Ier. I, 8, 179; II, 56; III, 37.
Louis Ier. I, 180.
Bataille de Fontenay. I, 9.
Mort de Robert le Fort. I, 10.
Charles II. I, 180.
Ermentrude. I, 64.
Louis II. I, 180.
Bataille de Saucourt. I, 10.
Louis III et Carloman. I, 64, 181.
Eudes défend Paris. II, 352.
Charles le Gros. I, 181.
Eudes. I, 64, 181.
Charles III. I, 181.
Rollon, duc de Normandie. III, 37.
Guillaume Ier, duc de Normandie. III, 37
Raoul ou Rodolphe. I, 182.
Louis IV. I, 182.
Aymon, comte de Corbeil. I, 386.
Défaite de l'empereur Othon. I, 10.
Lothaire. I, 64, 182.
Louis V. I, 182.

Troisième Race (Capétiens).

Règne de Hugues Capet.

987 — 996.

Hugues Capet. I, 64, 182; II, 57.

Règne de Robert II.

996 — 1031.

Levée du siége de Salerne. I, 84.
Robert II. I, 64, 183.
Constance d'Aries. I, 64.

Règne de Henri Ier.

1031 — 1060.

Bataille de Civitella. I, 85.
Henri Ier. I, 65, 183.
Albéric de Montmorency, connétable. I, 256.
Nicolas d'Estouteville. I, 386.
Robert Guiscard. I, 84.

Règne de Philippe Ier.

1060 — 1108.

Combat de Céramo. I, 85.
Henri de Bourgogne reçoit le comté de Portugal. I, 85.
Alexis Comnène reçoit Pierre l'Ermite. I, 86.
Adoption de Godefroy de Bouillon par Alexis Comnène. I, 86.
Passage du Bosphore. I, 87.
Bataille de Nicée. I, 87.
Prise d'Edesse. I, 87.
Combat de Robert, duc de Normandie. I, 87.
Combat de Harenc. I, 88.
Prise d'Antioche. I, 88.
Bataille d'Antioche. I, 88.
Prise d'Albare. I, 88.
Prise de Marrah. I, 89.
Prise de Bethléem. I, 111.
Procession autour de Jérusalem. I, 112.
Prise de Jérusalem. I, 89.
Godefroy de Bouillon élu roi de Jérusalem. I, 89.
Bataille d'Ascalon. I, 91.
G. de Bouillon au S. Sépulcre. I, 92.
Assises de Jérusalem. I, 112.
Funérailles de G. de Bouillon. I, 92.
Prise de Tripoli. I, 92.
Combat de Jaffa. I, 93.
Philippe Ier. I, 183.
Pierre l'Ermite. I, 109.
Hugues, c. de Vermandois. I, 111.
Godefroy de Bouillon, roi de Jérusalem. I, 110; II, 75.
Baudouin Ier, r. de Jérusalem. I, 110.
Marc Bohémond, p. d'Antioche. I, 86.
Eudes Ier, duc de Bourgogne. I, 86.
Adhémar de Monteil. I, 110.

Suite du règne de Philippe Ier.

Raimbaud III, comte d'Orange. II, 75.
Roger Ier, comte de Sicile. I, 84.
Tancrède, p. de Tibériade. I, 110.
Raymond, c. de Toulouse. I, 85.

Règne de Louis VI.

1108 — 1137.

Prise de Baruth. I, 93.
Institution de l'ordre de St-Jean. I, 113.
Louis VI à Saint-Denis. I, 11.
Prise de Tyr. I, 113.
Institution de l'ordre du Temple. I, 113.
Victoire de Raymond Du Puy. I, 93.
Louis VI. I, 65, 183.
Philippe de France. I, 65.
Baudouin II, r. de Jérusalem. I, 91.
Eustache III, c. de Boulogne. I, 91.
Alain Fergent, d. de Bretagne. I, 91.
Josselin II, c. d'Edesse. I, 92.
Robert II, c. de Flandre. I, 111.
Robert III, d. de Normandie. I, 111.
Raymond Du Puy, g. m. de l'ordre de Saint-Jean. I, 112.
Hugues de Payens, g. m. de l'ordre du Temple. I, 113.

Règne de Louis VII.

1137 — 1180.

Eugène III reçoit les ambassadeurs du roi de Jérusalem. I, 114.
Prédication de la 2e croisade. I, 93.
Chapitre de l'ordre du Temple. I, 94.
Louis VII à Saint-Denis. I, 94.
Prise de Lisbonne. I, 115.
Louis VII passe le Méandre. I, 115.
Louis VII en Syrie. I, 115.
Assemblée tenue à Ptolémaïs. I, 115.
Prise d'Ascalon. I, 116.
Bataille de Putaha. I, 116.
Bataille d'Ascalon. I, 96.
Louis VII. I, 65, 114, 184.
Constance de Castille. I, 65.
Suger. I, 1; II, 57.
Saint-Bernard. I, 114; II, 75; III, 38.
Henri Ier, c. de Champagne. I, 114.
Thibaud V, c. de Champagne. I, 333.

Règne de Philippe II.

1180 — 1223.

Entrevue de Philippe-Auguste et de Henri II. I, 96.
Philippe II à Saint-Denis. I, 97.
Siége de Ptolémaïs. I, 117.

Suite du règne de Philippe II.

Prise de Ptolémaïs. I, 117.
Bataille d'Arsur. I, 97.
Prise du château de Jaffa. I, 101.
Marguerite de France mène les Hongrois à la croisade. I, 118.
Prise de Baruth. I, 98.
Défaite de Saphadin. I, 98.
Boniface de Montferrat élu chef de la 4e croisade. I, 98.
Traité conclu à Venise. I, 98.
Prise de Constantinople. I, 118.
Baudouin couronné empereur de Constantinople. I, 99.
Jean de Brienne à Ptolémaïs. I, 102.
Bataille de Bouvines. II, 352.
André de Hongrie associé à l'ordre de Saint-Jean. I, 100.
Prise de Damiette. I, 118.
Philippe II (*Philippe-Auguste*). I, 65, 116, 184; II, 57.
Maurille, arch. de Rouen. I, 387.
Mathieu II de Montmorency, c. de F. I, 256.
Albéric Clément, m. de F. I, 117.
Simon de Montfort, c. de Toulouse. II, 352; III, 38.
Guy de Lévis. III, 38.
Frédéric Ier, emp. d'Allemagne. I, 97.
Richard Ier, dit *Cœur de lion*, roi d'Angleterre. I, 116, 386, 387.
Bérengère, r. d'Angleterre. I. 387.
S. Laurent, arch. de Dublin. I, 386.
Baudouin Ier, emp. de Constantinople. I, 99.
Jean de Brienne, emp. de Constantinople. I, 99.
Guy de Lusignan, roi de Jérusalem. I, 96.
Conrad, marquis de Montferrat. I, 96.

Règne de Louis VIII.

1223 — 1226.

Louis VIII. I, 65, 184.
Blanche de Castille. I, 387; II, 57; III, 272.

Règne de Louis IX.

1226 — 1270.

Bataille de Taillebourg. II, 353.
Débarquement de S. Louis en Égypte. I, 102.
S. Louis à Damiette. I, 102.
Gaucher de Châtillon à Munich. I, 102.
S. Louis à Ptolémaïs. I, 11.
S. Louis rendant la justice. I, 11.
S. Louis médiateur entre le roi d'Angleterre et ses barons. I, 11.

Suite du règne de Louis IX.

Mort de S. Louis. I, 12.
Louis IX. I, 11, 118, 184; III, 38.
Marguerite de Provence. III, 272.
Robert, c. d'Artois. I, 66, 118.
Alphonse, c. de Poitiers. I, 119.
Charles de France, roi de Naples. I, 119; II, 212.
Amaury de Montfort, c. de F. I, 257.
Fl. de Varennes, am. I, 239.
Henri Clément II, m. de F. I, 263.
Jean, sire de Joinville. I, 119; II, 57.
Hugues de Châtillon. I, 387.
Marie d'Avesnes. I, 388.
Eudes-Guy Milon. III, 38.
Guillaume II, c. de Hollande. III, 39.

Règne de Philippe III.

1270 — 1285

Prise du château de Foix. I, 12.
Concile de Lyon. I, 97.
Philippe III. I, 12, 66, 103, 185.
Isabelle d'Aragon. I, 66.
Pierre, c. d'Alençon. I, 66, 148; II, 353.
Blanche de France. I, 66.
Béatrix de Bourgogne. I, 388.
Enguerrand de Coucy. I, 239.
Albert, évêque de Ratisbonne. III, 39.

Règne de Philippe IV.

1285 — 1314.

Défense de Ptolémaïs. I, 103.
Jacques Molay prend Jérusalem. I, 103.
Bat. de Mons-en-Puelle. II, 353.
Prise de Rhodes. I, 103.
Philippe IV. I, 66, 185, 388; III, 273.
Jeanne de Navarre. III, 39.
Charles, c. de Valois. I, 66.
Louis, c. d'Evreux. I, 67.
Marguerite d'Artois. I, 67.
Humbert Ier. III, 40.
Jean II, duc de Bretagne. I, 388.
Gaucher II de Châtillon, c. de F. I, 257.
Mathieu IV, de Montmorency. I, 239.
Jean II de Harcourt. I, 239.
Othon de Tocy. I, 240.
Benoist Zacharie. I, 240.
Raynier de Grimaldi. I, 240.
Thibaut de Chepoy. I, 240.
Dante Alighieri. III, 40, 273.
Cath. de Courtenay, imp. de Constantinople. I, 67, 389.
Jacques Molay, g. m. du Temple. I, 119.
Foulques de Villaret, g. m. de St-Jean. I, 119.

Règne de Louis X.

1314 — 1316.

Louis X. I, 68, 185.
Clémence de Hongrie. I, 68.
Bérenger Blanc. I, 240.
Jean III, d. de Bretagne. I, 390.
Marie de Bauffremont. III, 273.

Règne de Philippe V.

1316 — 1322.

Jean Ier. II, 212.
Philippe V. I, 68, 185, 388.
Jean I de Montmorency. I, 389.
Blanche de Bretagne. I, 388.
Henri III, c. de Vaudémont. I, 389.
Isabelle, c. de Vaudémont. I, 390.
Jean III, d. de Brabant. III, 274.

Règne de Charles IV.

1322 — 1328.

Bataille navale d'Episcopia. I, 103.
Charles IV, dit *le Bel*. I, 68, 186.
Jeanne d'Evreux. I, 68.
Philippe de France. II, 212.
Gentian Tristan, amiral. I, 240.
P. Miége, amiral. I, 241.
Isabelle, r. d'Angleterre. III, 40.

Règne de Philippe VI.

1328 — 1350.

Etats généraux de Paris. II, 228.
Bataille de Cassel. II, 353.
Prise de Southampton. I, 418.
Prise du château de Smyrne. I, 104.
Bataille navale d'Embro. I, 104.
Combat des Trente. II, 77.
Les chevaliers de S. Jean en Arménie. I, 104.
Philippe VI. I, 69, 186 ; III, 40, 273.
Blanche de Navarre. I, 69.
Charles, c. d'Alençon. I, 148 ; II, 354.
Marie, comtesse d'Alençon. I, 69.
Charles, c. d'Etampes. I, 68, 148.
Jean de Chépoy. I, 241.
Hugues Quiéret, am. I. 241 ; II, 354.
Aithon Doria, am. I, 244.
Nic. Behuchet, am. I, 241 ; II, 354.
L. de la Cerda d'Espagne. I, 241.
P. Flotte, am. I, 242.
J. de Nanteuil, am. I, 242.
Charles de Montmorency, mar. de Fr. I, 263.

Suite du règne de Philippe VI.

G. de Chanac, év. de Paris. I, 70.
J. de Marigny, arch. de Rouen. I, 390.
Jean IV, duc de Bretagne. III, 41.
Charles, comte de Blois. II, 355.
Jeanne, r. de Navarre. II, 212.
Marguerite, comtesse de Flandre. I, 69. 390.

Règne de Jean II.

1350 — 1364.

Jean II. I, 70, 186 ; III, 41.
Bonne de Luxembourg. I, 390.
Blanche, duchesse d'Orléans. I, 391.
Pierre d. de Bourbon. I, 149 ; II, 354.
Jean d'Artois, c. d'Eu. I, 70.
Isabelle de Melun. I, 70.
Charles d'Espagne, connét. I, 257.
Jacques de Bourbon, c. de la Marche, connétable. I, 257 ; II, 354.
Gauthier de Brienne, connétable. I, 258 ; II, 354.
Enguerrand Quiéret, am. I, 242.
Enguerrand de Mentenay, am. I, 242.
Jean de la Heuse, am. I, 242.
Edouard III, r. d'Angleterre. III, 41.
Urbain V, pape. III, 274.
Jeanne Ire, reine de Naples. III, 274.
Wenceslas, duc de Brabant. III, 275.
Bartole. III, 43.

Règne de Charles V.

1364 — 1380.

Bataille de Cocherel. II, 355.
Expédition de Jean de Vienne. I, 419.
Fondation de la Bibliothèque du roi. I, 13.
Mort de Du Guesclin. I, 13.
Charles V. I, 12, 70, 187, 391 ; II, 57.
Jeanne de Bourbon. I, 71, 391.
Louis, duc d'Anjou. II, 41.
Jean, duc de Berry. I, 392 ; III, 41.
Marie de Bourbon. I, 71 ; II, 382.
Isabelle d'Artois. I, 71.
Bertrand Du Guesclin, connétable. I, 1, 71, 258 ; II, 58 ; III, 42.
François de Perilleux, am. I, 242.
Aimery X, vic. de Narbonne, am. I, 243.
Jean de Vienne, am. I, 243 ; II, 355.
Nicolas de Braque. I, 71.
Pierre d'Orgemont. III, 44.
Yde de Dormans. I, 391.
Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. I, 391 ; III, 275.
Marguerite, duchesse de Bourgogne. I, 391 ; III, 275.

Suite du règne de Charles V.

Charles II, roi de Navarre. III, 42.
Jeanne d'Evreux. III, 44.
Marguerite, c. de Tyrol. III, 275.
J. Boccace. III, 43.
F. Pétrarque. III, 42, 43.
P. Balde. III, 43.
Léon V, roi d'Arménie. I, 72.

Règne de Charles VI.

1380 — 1422.

Bataille de Rosebecq. I, 13.
Défaite d'une flotte anglaise. I, 419.
Levée du siége de Constantinople. I, 105.
Bataille de Beaugé. I, 14.
Charles VI. I, 15, 72, 187 ; III, 43.
Isabeau de Bavière. I, 72 ; III, 275.
Louis de France, duc d'Orléans. I, 72, 392 ; III, 43.
Valentine de Milan. I, 72, 392 ; III, 44.
Louis II, duc de Bourbon. I, 392, 365.
Anne, duch. de Bourbon. I, 393.
Pierre de Navarre. I, 73.
Philippe d'Orléans. I, 74.
Philippe d'Artois, connétable. I, 71, 104, 259, 393.
Oliv. de Clisson. I, 258, 393 ; II, 75.
Catherine de Laval. I, 393.
Louis, c. de Sancerre, connétable. I, 73, 259.
Claude de Beauvoir. I, 264 ; III, 48.
Georges de Beauvoir. I, 244.
Boucicault. I, 105, 263 ; II, 75.
R. de Braquemont, am. I, 244.
P. de Bréban, am. I, 243.
L. de Culant, am. I, 245.
Jacques de Châtillon. I, 243 ; II, 355.
Jeannet de Poix, am. I, 244.
Ch. de Recourt, am. I, 244.
J. de Rieux, m. de F. I, 268.
Renaud de Trie, am. I, 243.
Jean de Vienne. I, 394.
Bureau de la Rivière. I, 73.
J. de Dormans. I, 73.
Renaud de Dormans. I, 73.
Jean Froissart. III, 1.
Jean-sans-Peur, duc de Bourgogne. I, 104, 393 ; III, 44, 275, 276.
Marguerite de Bavière. I, 393 ; III, 276.
Antoine, duc de Brabant. II, 355 ; III, 276.
Thibault de Neufchâtel. I, 394.
Béatrix, reine de Bohême. II, 381.
Jean VI, évêque de Liége. III, 276.

Règne de Charles VII.

1422 — 1461.

Jeanne d'Arc devant Charles VII. I, 14.

Suite du règne de Charles VII.

Entrée de J. d'Arc à Orléans. II, 356.
Sacre de Charles VII. I, 14.
Chapitre de la Toison d'Or. III, 45.
Entrée du connétable de Richemont à Paris. I, 15.
Bataille de Bratelen. I, 15.
Entrée de Charles VII à Rouen. I, 16.
Bataille de Formigny. I, 16.
Entrée des Français à Bordeaux. I, 16.
Bataille de Castillon. II, 356.
Charles VII. I, 14, 74, 187 ; II, 58 ; III, 44.
Marie d'Anjou. I, 74.
Charles, duc d'Orléans. I, 74, 394 ; III, 47.
Charles Ier, duc de Bourbon. I, 394.
Agnès de Bourgogne. I, 395.
Jean, comte de Dunois. II, 75.
Charles d'Artois, comte d'Eu. I, 74.
Jeanne de Saveuse. I, 75.
Hélène de Melun. I, 75.
Charles Ier, comte du Maine. I, 395.
J. Stuart, comte de Buchan, connétable. I, 259 ; II, 356.
Artus, comte de Richemont, connétable. I, 260.
G. de Bastard. III, 48.
Jean de Bueil, am. I, 246.
Prégent de Coëtivy, am. I, 245 ; II, 356.
J. R. de Gamaches, mar. de Fr. I, 268.
André de Lohéac, am. I, 245, 264.
Jean de Montauban, am. I, 246.
G. de Laval de Raiz. mar. de Fr. I, 264.
P. de Rochefort, mar. de Fr. I, 268.
Xaintrailles, mar. de Fr. I, 264.
Lahire. III, 47.
Guillaume du Châtel. I, 75.
Jeanne d'Arc. II, 58.
Juvénal des Ursins. III, 46.
Michelle de Vitry. III, 47.
Agnès Sorel. I, 396 ; III, 48.
Philippe le Bon, duc de Bourgogne. III, 45, 277.
Isabelle de Portugal. III, 277.
Philippe, duc de Brabant. III, 277.
Pierre de Bauffremont. III, 278.
Marie, c. de Charny. III, 278.
Antoine, c. de Vaudémont. I, 396.
Marie d'Harcourt. I, 396.
Jean II, roi de Castille. III, 46.
René, roi de Sicile. III, 277.
Jeanne de Laval. III, 277.
Cosme de Médicis. III, 47.

Règne de Louis XI.

1461 — 1483.

Défense de Beauvais. I, 16.
Parlement de Bourgogne. III, 50.

Suite du règne de Louis XI.

Levée du siége de Rhodes. I, 120.
Louis XI. I, 16, 75, 188; II, 58; III, 49.
Charles, duc de Berry. III, 49.
Jean II, duc de Bourbon, connétable. I, 260.
Louis I, c. de Montpensier. III, 52.
Louis, bâtard de Bourbon. I, 246.
L. de Luxembourg, c. de S.-Pol, connétable. I, 260.
Antoine de Chabannes. I, 395.
Gilbert de Chabannes. III, 280.
Françoise de La Tour. III, 280.
Cath. de Bourbon-Vendôme. III, 280.
Philippe de Comines. III, 52.
Marie de Montauban. III, 52.
Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. I, 145, 169, 396; II, 356; III, 49, 279.
Isabelle, d. de Bourgogne. III, 279.
Marguerite, d. de Bourgogne. I, 169.
Ducs et duchesses de Bourgogne. III, 279.
Chasse du duc de Bourgogne. III, 279.
Jean Molinet. III, 283.
Ferdinand V, roi d'Aragon. I, 75, 397.
Isabelle, reine de Castille. I, 75, 397.
Christophe Colomb. III, 57, 283.
Marguerite de Bourbon, duchesse de Savoie. I, 400.
Laurent Ier de Médicis. III, 52.
L. B. Alberti. III, 54.
J. Bessarion, card. III, 53.
Théodore Gaza. III, 53.
F. Philelphe. III, 53.
Barth. Platina. III, 54.
P. d'Aubusson, g. m. de l'ordre de St-Jean. I, 120.

Règne de Charles VIII.

1483 — 1498.

Mariage de Charles VIII. I, 17.
Isabelle d'Aragon implore Charles VIII. I, 17.
Entrée de Charles VIII à Acqua-Pendente. I, 18.
Entrée de Charles VIII à Naples. II, 357.
Bataille de Seminara. I, 18.
Bataille de Fornoue. I, 18.
Charles VIII. I, 17, 188; II, 58; III, 61.
Charles-Orland et Charles, dauphins. I, 398.
Charles de Bourbon, card. III, 60.
Pierre, duc de Bourbon. III, 60, 281.
Anne de France, duchesse de Bourbon. III, 60.
Claire de Gonzague, c. de Montpensier. III, 281.

Suite du règne de Charles VIII.

Marguerite de Lorraine, duchesse d'Alençon. III, 282.
Georges I, cardinal d'Amboise. I, 76; III, 62.
Guillaume, card. Briçonnet. III, 282.
Robert Briçonnet, chancelier. III, 281.
Jacques d'Estouteville. I, 397.
Louise d'Albret. I, 397.
Jean, maréchal de Baudricourt. I, 269.
Pierre Briçonnet. III, 281.
Ph. de Crèvecœur Des Querdes, mar. de Fr. I, 265.
L. Malet de Graville, am. I, 246.
P. de Rohan, mar. de Gyé. I, 265.
François II, duc de Bretagne. I, 397.
Marguerite de Foix, duch. de Bretagne. I, 398.
Philippe de Montauban. I, 399.
Anne du Chastellier. I, 399.
Jacques de Guibé. I, 398.
Olivier de la Palu. I, 398.
Philippe de Gueldres, duchesse de Lorraine. I, 401.
Maximilien Ier, emp. d'Allem. I, 169; III, 59, 280.
Marie de Bourgogne, archiduchesse d'Autriche. I, 169, 397; III, 60.
J. F. de Gonzague, mar. de Mantoue. III, 283.
Rodolphe Agricola. III, 55.
Hermolaus Barbarus. III, 56.
Marsile Ficin. III, 55.
J. Pic de la Mirandole. III, 57.
Politien. III, 55.
Pomponius Lætus. III, 54.
J. Jovien Pontanus. III, 55.
M. A. Sabellicus. III, 55.
Jérôme Savonarole. III, 56.

Règne de Louis XII.

1498 — 1515.

Clémence de Louis XII. I, 19.
États généraux de Tours. II, 228.
Bataille d'Agnadel. I, 19.
Prise de Bologne. I, 20.
Prise de Brescia. I, 19.
Bataille de Ravenne. I, 20.
Victoire navale devant Brest. I, 419.
Combat naval devant S.-Mathieu. I, 420.
Chapitre général de l'ordre de Saint-Jean. I, 105.
Louis XII. I, 76, 188; II, 58.
Jeanne de France. III, 61.
Anne de Bretagne. I, 17, 76; III, 61.
Louise de Savoie, duch. d'Angoulême. I, 21; III, 61, 284.

Suite du règne de Louis XII.

Georges II, card. d'Amboise. I, 78.
Charles d'Amboise, am. et mar. de Fr. I, 20, 247.
Rob. Stuart, maréchal d'Aubigny. I, 274.
Anne Stuart, dame d'Aubigny. III, 71.
Gaston de Foix. II, 58, 357, 382; III, 61.
L. d'Armagnac, duc de Nemours. II, 357.
J.-J. Trivulce, mar. de Fr. I, 265.
Philippe Ier, roi de Castille. I, 416; III, 62, 284.
Jeanne d'Aragon, reine de Castille. I, 416; III, 62.
Fr. Ximénès, card. I, 170.
Philibert II, duc de Savoie. I, 400.
Marguerite d'Autriche, duch. de Savoie. I, 400.
Laurent II, duc d'Urbin. III, 62.
César Borgia. III, 57.
Améric Vespuce. III, 59.

Règne de François Ier.

1515 — 1547.

Bataille de Marignan. II, 357.
François Ier armé par Bayard. I, 21.
Entrevue du camp du Drap d'Or. I, 21.
Doria bat la flotte espagnole. I, 420.
Entrée des chev. de St-Jean à Viterbe. I, 121.
Entrée des chev. de St-Jean à Malte. I, 122.
Entrevue de François Ier et de Clément VII. I, 22.
Blocus de Lisbonne. I, 420.
Cartier découvre le fleuve de S.-Laurent. I, 421.
Fondation du Collége royal. II, 82.
François Ier et Charles-Quint à Saint-Denis. I, 22.
Bataille de Cérisoles. I, 22.
François Ier. I, 21, 77, 189; II, 59, 382; III, 64.
Claude de France. I, 77; III, 64.
Eléonor d'Autriche. III, 64.

Princes et princesses.

François de France. I, 77.
Ch. de France, duc d'Orléans. I, 77.
Charlotte de France. I, 77.
Charles III, connétable de Bourbon. I, 261.
Suzanne, duchesse de Bourbon. III, 284.
Françoise d'Alençon, duchesse de Vendôme. III, 284.
Marie de Bourbon. I, 401.
Louise de Bourbon, princesse de la Roche-sur-Yon. III, 291.

Suite du règne de François Ier.

Marguerite de Bourbon, duchesse de Nevers. III, 81, 292.
H. d'Albret II, roi de Navarre. III, 65.
Marguerite de Valois, reine de Navarre. III, 65.
Renée d'Orléans. I, 399.
Cl. de Lorraine, duc de Guise. III, 284.
Antoinette de Bourbon, duchesse de Guise. III, 70, 291.
Renée de Lorraine, abbesse. III. 293.

Ministres, clergé et magistrats.

Odet de Coligny, cardinal de Châtillon. III, 90.
Jean du Bellay, card. III, 73.
Rob. de Lenoncourt, card. III, 86.
Fr. de Tournon, card. III, 285.
Fr. de Montholon, ch. de Fr. II, 382.
Jean de Selve. III, 285.

Guerriers, marins et grands personnages.

René d'Amoncourt. III, 286.
Claude d'Annebault, amiral et maréch. de Fr. I, 248, 267; III, 71.
Bayard. I, 1, 145, 149; II, 357, 382; III, 70.
G. Gouffier de Bonnivet, am. I, 247; II, 358; III, 71.
Ph. Chabot, am. I, 247, 401; II, 59; III, 285.
André Doria. III, 72.
Guillaume du Bellay. I, 401; III, 73.
Guillaume Froelich. II, 382.
Fr. de Gruffi. III, 71.
Rob. de la Marck, mar. de Fleuranges. I, 267.
Jacques de Chabannes, maréchal de la Palice. I, 266; II, 358.
Fr. I, comte de La Rochefoucauld. III, 62.
Louis II de La Trémoille. I, 146; III, 62.
Odet de Foix, mar. de Lautrec. I, 266.
Th. de Foix, maréch. de Lescun. I, 266; II, 358.
J. Caraccioli, pr. de Melphes, mar. de Fr. I, 278.
André de Montalembert. II, 358; III, 72.
René, maréch. de Montéjan. I, 274.
Anne, connétable de Montmorency. I, 146, 261; II, 76, 360; III, 83.
Théodore Trivulce, mar. de Fr. I, 267.
L. de Lorraine, c. de Vaudémont. III, 70.

Dames.

Suzanne d'Escars. III, 78.
Anne, duchesse d'Étampes. III, 78.

Suite du règne de François Ier.

Françoise de Longwy. III, 71.
Béatrix Pacheco d'Ascalona. III, 78.
Jacqueline de Rohan, marquise de Rothelin. III, 72.

Savants, littérateurs et artistes.

Guillaume Budé. III, 2, 76, 286.
Pierre Lescot. I, 226 ; II, 384.
François Rabelais. II, 383 ; III, 77, 286.

Souverains et personnages étrangers.

Clément VII, pape. III, 69.
Jean de Médicis. III, 69.
Alexandre de Médicis. III, 69.
Hipp. de Médicis, card. III, 74.
Lorenzino de Médicis. III, 75.
Renée de France, duchesse de Ferrare. III, 65, 286.
P. Bembo, card. III, 75.
J. Sadolet, card. III, 75.
André Alciat. III, 2.
Antoine de Florence. III, 64.
L. J. Arioste. III, 63.
Balthazar Castiglione. III, 63.
Paul Jove. III, 77.
André del Sarte. I, 170.
Raphaël Sanzio. I, 170 ; III, 63.
Jules Romain. III, 286.
Charles-Quint. I, 170 ; II, 59 ; III, 66, 287.
Isabelle de Portugal. III, 66.
Nicolas Perrenot. III, 74.
Didier Erasme. III, 76, 287.
Christophe de Longueil. III, 2.
S. Ignace de Loyola. III, 76.
Fernand Cortez. III, 78.
Ferdinand Magellan. III, 58.
François Pizzare. III, 77.
Marguerite de Vangest. III, 79.
Marie d'Autriche, reine de Hongrie. III, 67.
Jean-Frédéric, duc de Saxe III, 67.
Sibylle de Clèves, duch. de Saxe. III, 68.
Martin Luther. III, 68.
Henri VIII, r. d'Angleterre. III, 65.
Anne de Clèves, r. d'Angleterre. III, 287.
J. Fischer, card. III, 77, 287.
Thomas Morus. III, 73.
Guillaume Warham. III, 73.
Nicolas Kratzer. III, 77.
Madeleine de France, r. d'Écosse. III, 80.
Marie de Lorraine, r. d'Ecosse. III, 288.
Christian II, roi de Danemark. III, 291.
Gustave Wasa, r. de Suède. III, 288.

Suite du règne de François Ier.

François Ier. duc de Lorraine, III, 296.
Ph. de Villiers de l'Isle-Adam, g.-m. de Malte. I, 78, 121 ; III, 71.
Muley-Haçan, roi de Tunis. III, 79.

Règne de Henri II.

1547 — 1559.

Levée du siége de Metz. I, 23.
Combat de Renty. I, 23.
Défaite d'une flotte hollandaise. I, 422.
La Villegagnon entre dans le Rio-Janeiro. I, 422.
Prise de Calais. II, 359.
Prise de Thionville. I, 23.
Vue de Paris. I, 215.
Henri II. I, 23, 78, 189 ; II, 59, 383 ; III, 79, 80.
Catherine de Médicis. I, 78 ; II, 59 ; III, 80, 94, 292.
Ch. de Bourbon, p. de la Roche-sur-Yon. III, 292.
Jacqueline de Longwy, duchesse de Montpensier. III, 288.
J. de Bourbon, c. de Soissons. II, 358 ; III, 82.
Fr. de Lorraine, d. de Guise. II, 76 ; III, 88, 289.
Anne d'Este, d. de Guise. III, 88.
Cl. de Lorraine, d. d'Aumale. II, 369 ; III, 292.
L. de Lorraine, card. de Guise. III, 289.
Fr. de Lorraine, gr.-prieur. III, 289.
Jean, card. de Lorraine. III, 70.
Ch. de Cossé, maréch. de Brissac. I, 267.
Fr. de Carnavalet. III, 97.
Charles Maigné. II, 59.
Gabriel de Lorges-Montgommery. III, 86.
Jacq. d'Albon, maréch. de St.-André. I, 279 ; II, 359 ; III, 85.
Léon Strozzi. I, 146.
Pierre Strozzi, m. de F. I, 279 ; II, 359 ; III, 290.
Paul de la Barthe, maréch. de Thermes. I, 280.
Fr. de la Tour d'Auvergne, v. de Turenne. III, 83.
Eléonore de Montmorency, vic. de Turenne. III, 83.
Diane de Poitiers. I, 79, 417 ; III, 83, 290.
Catherine de Joyeuse. III, 297.
Paul IV, pape. III, 290.
Marg. d'Autriche, duch. de Parme. III, 290.

Suite du règne de Henri II.

Pierre Vettori. III, 300.
Michel-Ange Buonarotti, I, 165.
Marie d'Autriche, imp. d'Allemagne. III, 296.
Edouard VI, r. d'Angleterre. III, 83.
Marie, r. d'Angleterre. III, 84.
Elisabeth, reine d'Angleterre. III, 92, 301.
Réginald Polus, card. III. 74.
Rob. Dudley, c. de Leicester. III, 92.
Philippe II, r. d'Espag. III, 84, 293, 294.
Elisabeth de France, r. d'Espag. III, 84.
Jeanne d'Autriche. III, 85, 290.
Jean II, duc de Bavière. III, 67.
Béatrix, duch. de Bavière. III, 67.
Claude de France, duch. de Lorraine. III, 89.
J. Parisot de la Valette, g. m. de Malte. I, 122.

Règne de François II.

1559 — 1560.

François II. I, 190; III, 87.
Marie Stuart. III, 87, 95, 294, 295.
Henri Stuart, lord Darnley. III, 295.
Ch., card. de Lorraine. III, 88.
M. de l'Hôpital, chancelier de F. I. 175; II, 60, 383; III, 90.
Fr., duc de Montmorency, m. de F. I. 269.
N. d'Angennes. I, 80.
Louise de Hallewin. III, 86.
Jeanne de Hallewin. III, 86.

Règne de Charles IX.

1560 — 1574.

Levée du siége de Malte. I, 122.
Charles IX. I, 190; II, 60; III, 95.
Elisabeth d'Autriche. III, 95. 96.
Antoine de Bourbon, r. de Navarre. II, 359; III, 81.
Jeanne d'Albret, r. de Navarre. III, 81.
Louis Ier, p. de Condé. I, 410; III, 82.
Eléonore de Roye, p. de Condé. III. 82.
Léonor d'Orléans, d. de Longueville. III, 295.
Henri de Lorraine, d. de Guise (*le Balafré*). I, 402; II, 384; III, 93, 100, 296.
Cath. de Clèves, duch. de Guise. I, 402; II, 384.
R. de Lorraine, m. d'Elbeuf. III, 289.
F. de Foix, év. d'Aire, III, 297.
Ch. d'Angennes, card. de Rambouillet. III, 102.

Suite du règne de Charles IX.

Christophe de Thou. I, 226; II, 383.
Fr. d'Apelvoisin, III, 86.
Imbert, maréchal de Bourdillon. I, 280.
Timoléon de Cossé-Brissac. I, 146.
François de Coligny. III, 90.
Gaspard de Coligny, amiral. I, 248.
Artus de Cossé, m. de F. I, 281; III, 97.
Jean-Baptiste de Gondi. II, 384.
Claude Gouffier, d. de Rouannois. III, 91.
J. d'Escoubleau de Jouy. I, 78.
Antoinette, dame de Jouy. I, 78.
François III, c. de la Rochefoucauld. III, 91.
Blaise de Montluc, m. de F. I, 270.
J. de Savoie, d. de Nemours. III, 96.
Ch. de la Rochefoucauld, c. de Randan. I, 146; III, 91, 290.
Alb. de Gondi, d. de Retz, m. de F. I, 281; II, 385; III, 102.
Cl.-Cath. de Clermont, duchesse de Retz. II, 385.
Philippe Strozzi. I, 147; III, 291.
Gaspard, maréchal de Tavannes. I, 269.
F., mar. de Vieilleville. I, 280; III, 90.
Honorat de Savoie, m. de Villars, am. et m. de F. I, 249.
Marie Touchet, duchesse d'Entragues. III, 97.
Jacques Cujas. III, 3, 104.
Jean Goujon. I, 226.
Michel Nostradamus. III, 295.
Pierre Ramus. III, 293.
Pie V, pape. III, 96, 296.
Grégoire XIII, pape. III, 298.
Cosme de Médicis, g.-d. de Toscane. III, 293.
Ch. Sigonius. III, 104.
Maximilien II, emp. d'Allem. III, 89.
Don Carlos, inf. d'Espagne. III, 84.
Marg. d'Autriche, d. de Parme. III, 85.
F.-A. de Tolède, duc d'Albe. II, 587.
Don Juan d'Autriche. III, 291.
Ant. Perrenot, card. de Granvelle. III, 95, 294.

Règne de Henri III.

1574 — 1589.

Achille de Harlay aux barricades. II, 83.
Henri III. I, 24, 190; II, 60; III, 92, 97, 296.
Louise de Lorraine. III, 98.

Princes et princesses.

Fr. de France, d. d'Alençon. III, 98.

Suite du règne de Henri III.

Henri Ier, p. de Condé. III, 98.
Ch.-Cath. de la Trémoille, p. de Condé. III, 99.
Philippine de Montespedon, p. de la Roche-sur-Yon. III, 82.
Cath. de Lorraine, d. de Montpensier. III, 100.
Ch. de Lorraine, card. de Vaudémont. I, 402.
L. de Lorraine, card. de Guise. III, 100.
Henri d'Angoulême, gr. prieur. III, 99.
Diane, duch. d'Angoulême. II, 60, 383.

Ministres, clergé et magistrats.

René, card. de Birague. I, 79 ; III, 96.
Barnabé Brisson. III, 103.
J.-E. Duranti. III, 298.
Paul de Foix, arch. de Toulouse. III, 101.
Achille de Harlay. II, 76.
Fr. card. de Joyeuse. II, 387 ; III, 302.
Michel de Montaigne. I, 226, 230 ; II, 386 ; III, 5, 103.
Fr. de Montholon, garde des sceaux. II, 384.
Jacques de Montholon. II, 389.
Fr. d'O, surint. des finances. III, 298.
Étienne Pasquier. III, 4, 114.
Guy du Faur de Pibrac. III, 103.
P. de Gondi, card. de Retz. II, 385.
L. de Révol. III, 113.
Pontus de Thiard. III, 302.
Nicolas III de Villeroy. I, 403.
Nicolas IV de Villeroy. I, 123, 404 ; III, 114.

Guerriers et grands personnages.

J. d'Aumont, m. de Fr. I, 282 ; II, 361.
J. Babou, c. de Sagonne. III, 109.
Nic. de Bauffremont. III, 102, 298.
Roger, maréch. de Bellegarde. I, 281.
A. de Gontaut, maréchal de Biron. I, 270 ; II, 360.
L. de Bussy d'Amboise. III, 97.
L. Du Bois. III, 193.
J.-L. de Nogaret, duc d'Epernon, am. I, 250 ; III, 122.
Ch. d'Humières. III, 113.
Anne, duc de Joyeuse, amiral. I, 249 ; II, 360 ; III, 101.
Claude de Joyeuse. III, 297.
Louis III de la Trémoille. III, 91.
B. de Nogaret, duc de la Valette, amiral. I, 250 ; II, 360 ; III, 109.
Jean de Léaumont. III, 297.
J. de Goyon, mar. de Matignon. I, 282.

Suite du règne de Henri III.

Ch. de Lorraine, duc de Mayenne, am. de Fr. I, 249 ; III, 109.
Jean de Moy. III, 297.
Ant. de Brichanteau-Nangis, amiral de France. I, 250.
Paul de Saint-Mégrin. III, 93.
Gaspard de Schomberg. II, 61.

Dames.

Madeleine de l'Aubespine. I, 404.
Valentine Balbiano. I, 79.
Claude de Moy. III, 309.
Catherine de Nogaret, duch. de Joyeuse. II, 387 ; III, 111.
Marie de Batarnay, vicomt. de Joyeuse. III, 101.
Anne du Plessis-Liancourt. III, 115.

Souverains et personnages étrangers.

Sixte-Quint, pape. III, 101, 299.
Marguerite de France, duchesse de Savoie. III, 80.
François-Marie de Médicis, grand-duc de Toscane. III, 299.
Jeanne d'Autriche, grande-duchesse de Toscane. III, 299.
Bianca Capello, gr.-duch. de Toscane. III, 102.
Jeanne d'Aragon. III, 85.
C. Allan, cardinal. III, 300.
Rodolphe II, empereur d'Allemagne. III, 117, 309.
Wenceslas d'Autriche. III, 300.
Ferdinand, infant d'Espagne. III, 300.
Guill. de Nassau, pr. d'Orange. III, 89.
Madeleine Moonsia. III, 301.
H. de Loubenx de Verdalle, gr. m. de Malte. I, 80.

Règne de Henri IV.

1589 — 1610.

Bataille d'Ivry. II, 83.
Henri IV devant Paris. I, 24.
Procession de la Ligue. III, 105.
Entrée de Henri IV à Paris. II, 361.
Combat de Fontaine-Française. I, 24.
Assemblée des Notables à Rouen. I, 24 II, 229.
Traité de Vervins. I, 25.
Entrée de Henri IV à Montmélian. I, 25.
Dispute des Hollandais et des Espagnols. III, 311.
Construction du Louvre. I, 25.
Henri IV. I, 24, 190, 191, 237 ; II, 60, 387 ; III, 105, 106, 301, 400, 486.

Suite du règne de Henri IV.

Marguerite de France. III, 106.
Marie de Médecis. III, 106, 107.

Princes et princesses.

N. de France, duc d'Orléans. III, 123.
Ch. card. de Bourbon. III, 94.
Fr. de Bourbon, p. de Conty. III, 107.
H. d. de Montpensier. III. 107, 108, 302.
Fr. d. de Montpensier. III, 99, 295.
Renée, d. de Montpensier. III, 99.
Ph.-Em. de Lorraine, d. de Mercœur. III, 308.
Ch. Em. de Lorraine, comte de Sommerive. III, 303.
Catherine de Lorraine, duchesse de Nevers. III, 119.

Ministres, clergé et magistrats.

Charles Bailly. II, 388.
Méry de Barbezières. II, 386.
Claude de Bauffremont. III, 305.
Renaud de Beaune, archev. de Sens. III, 111.
Pomponne de Bellièvre. II, 387; III, 114, 303.
Jean, cardinal de Bonzi. III, 302.
Nicolas Brulart. III, 304.
Ph. Huraut de Chiverny, ch. de Fr. III, 143.
Ph. Huraut de Chiverny, évêque de Chartres. III, 123.
J. Davy Duperron, cardinal. III, 112.
Thomas d'Elbenne. I, 238.
Pierre Forget. III, 114.
Denis Godefroy. III, 307.
Claude Groulard. I, 405; III, 306.
Michel Hurault de l'Hôpital, II, 386.
Pierre Jeannin. I, 403; III, 305.
Guillaume de L'Aubespine. I, 404.
Edouard Molé. III, 305.
Philippe de Mornay. III, 111.
Olivier Lefèvre d'Ormesson. I, 237.
Arnaud d'Ossat, cardinal. III, 4, 112.
Martin Ruzé. III, 114.
Max. de Béthune, duc de Sully. I, 1, 273; II, 61, 389; III, 303.

Guerriers, marins et grands personnages.

Antoine d'Aumont. III. 317.
J. de Montluc de Balagny. I, 285.
J.-F. de Faudoas, c. de Belin. III, 304.
R. de Saint-Lary. duc de Bellegarde. III, 123, 124, 303.

Suite du règne de Henri IV.

Ch. de Gontaut, duc de Biron. I, 251, 271; III, 111.
Héliodore de Thiard de Bissy. III, 305.
Urbain, m. de Bois-Dauphin. I, 286.
H. de la Tour-d'Auvergne, duc de Bouillon. I, 271.
Ch. II de Cossé, duc de Brissac. I, 271.
Crillon. III, 110.
Ch. de Montmorency, duc de Damville. I, 251.
Fr. d'Espinay S. Luc. I, 147; III, 110.
Ch. de Gondi, maréchal de Belle-Isle. I, 147; III, 111.
Jean d'Harambure. III, 115.
Henri, duc de Joyeuse. I, 285.
François de Lanoue. I, 147.
Claude de la Trémoille, III, 110.
Claude de La Vallée. III, 306.
J. de Beaumanoir, mar. de Lavardin. I, 285.
Ph. Le Bouteiller de Senlis. I, 403.
H. d'Albret, b. de Miossens. III. 304.
Guy de Laval-Montmorency. III, 115.
Henri Ier, duc de Montmorency, connétable. I, 262; III, 90, 109.
Ch.-Emm, de Savoie, duc de Nemours. III, 108.
Alphonse, maréchal d'Ornano. I, 286.
Christophe de Rabutin. III, 306.
Dominique de Vic. I, 238.
A.-B. de Brancas de Villars. I, 251; II, 361.

Dames.

Catherine-H. de Balzac, m. de Verneuil. III, 116.
Marie de Barbançon. II, 388.
Antoinette d'Orléans, m. de Belle-Isle. III, 304.
Marguerite de Busseuil. III, 305.
Anne, c. de Chiverny. III, 113.
Gabrielle d'Estrées. III, 116, 303.
Jeanne Frémiot. III, 306.
Diane, c. de Gramont. III, 108.
Anne Guéniot. I, 404.
Barbe Guiffard. I, 405.
Claude de L'Aubespine. II, 386.
Gasparde de La Châtre. II, 388.
Marie de La Châtre. I, 404.
Louise, d. de Montmorency. III, 109.
Jacqueline, comtesse de Moret. III, 116.
Anne de Thou. III, 113.

Savants, littérateurs et artistes.

Isaac Casaubon. III, 112.
Guillaume Dubartas. III, 3.

Suite du règne de Henri IV.

Martin Fréminet. I, 238.
Nicolas Jabot. III, 116.
François de Malherbe. I, 230; III, 4.
Pierre Pithou. III, 3, 103.

Souverains et personnages étrangers.

Urbain VII, pape. III, 102.
Grégoire XIV, pape. III, 108, 307.
Innocent IX, pape. III, 108.
Clément VIII, pape. III, 307.
Léon XI, pape. III, 301, 308.
Paul V, pape. III, 323.
César Baronius, card. III, 299.
R.-F.-R. Bellarmin, card. III, 308.
Fr. Tolet, card. III, 299.
S. François de Sales. III, 122.
Christine, g.-d. de Toscane. III, 119.
Côme II, g.-d. de Toscane. III, 121.
Alex. Farnèse, duc de Parme. III, 93.
Annibal Carrache. I, 171.
Jacques Ier, r. d'Angleterre. III, 311.
William Shakespeare. III, 122.
Philippe III, r. d'Espagne. III, 117, 309.
Marguerite d'Autriche, reine d'Espagne. III, 117, 310.
Ernest d'Autriche. III, 309.
Albert VII, souverain des Pays-Bas. III, 118, 310.
Isabelle-Claire-Eugénie d'Autriche. III, 118, 119, 310.
Jean Montfort. III, 119.
J. Richardot. III, 310.
Charles de Condé. III, 104.
Juste Lipse. III, 104.
J.-J. Scaliger. III, 4.
Guillaume, duc de Bavière. III, 121.
Maurice de Nassau, p. d'Orange. III, 120.
Ph.-Guill. de Nassau, p. d'Orange. III, 119.
Eléonore, p. d'Orange. III, 120.
J. Barneveldt. III, 121.
Louis Elzevir. III, 317.
Chr. de La Vallée, év. de Toul. III, 306.
Catherine, duchesse de Bar. III, 107.
Martin Garzez, g. m. de Malte. I, 81.
Alof de Wignacourt, g. m. de Malte. I, 81; III, 312.

Règne de Louis XIII.

1610 — 1643.

Les prévôt des marchands et échevins de Paris. III, 312.
Etats généraux de Paris. II, 230.
Siége de l'île de Ré. I, 159.
Siége de la Rochelle. I, 160.

Suite du règne de Louis XIII.

Combat du Pas-de-Suze. I, 161.
Prise de Privas. I, 161.
Réduction de Nîmes. I, 162.
Réduction de Montauban. I, 162.
Prise de Pignerol. I, 26, 162.
Combat de Carignan. I, 162.
Secours de Cazal. I, 155.
Bat. de Castelnaudary. I, 162.
Colonie de la Martinique. I, 423.
Bataille d'Avein. I, 156.
Prise de Saverne. I, 26.
Reprise de Corbie. I, 162.
Prise de Landrecies. I, 26.
Prise du Catelet. I, 26.
Siége d'Arras. I, 156.
Comb. nav. de St-Vincent. I, 423.
Comb. nav. dans la baie de Roses. I, 423.
Siége d'Aire. I, 156.
Combat nav. devant Tarragone. I, 424.
Prise de Collioure. I, 26.
Siége de Perpignan. I, 157.
Bataille de Lérida. I, 26.
Prise d'un galion espagnol. I, 424.
Mort de Louis XIII. III, 272.
Vue de Paris. I, 215.
Louis XIII. I, 26, 192, 301; II, 61, 145, 202, 209; III, 125, 400, 486.
Anne d'Autriche. I, 26, 253, 301; II, 145, 202; III, 125, 142.

Princes et princesses.

Gaston de France, duc d'Orléans. I, 521; II, 145, 209; III, 126, 143.
Marie de Bourbon, duchesse d'Orléans. II, 145; III, 127, 313.
Marguerite de Lorraine, duchesse d'Orléans. III, 127, 314.
Henri II, p. de Condé. I, 410; III, 128, 314.
Charlotte-Marguerite, p. de Condé. III, 128.
L. de Bourbon, c. de Soissons. III, 128.
Cath. d'Orléans-Longueville. III, 127.
Charles, duc de Guise. III, 128.
Henriette-Catherine, d. de Guise. III, 123, 314.
Henri, d. de Mayenne. I, 144; III, 131.
Claude, duc de Chevreuse. III, 129.
Marie de Rohan, duchesse de Chevreuse. III, 130, 314.
Louis, cardinal de Guise. III, 314.
Fr. de Lorraine, prince de Joinville. III, 140.
F.-Alex.-Paris de Lorraine. III, 315.
Catherine de Lorraine. III, 326.
Charles, duc d'Angoulême. II, 389; III, 314.

Suite du règne de Louis XIII.

Ministres, clergé et magistrats.

Etienne d'Aligre. III, 318.
Honoré Barentin. II, 390.
Nicolas de Bellièvre. II, 390.
P. de Bérulle, card. I, 227, 406.
Jérôme Bignon. I, 230.
Ch. Brulart de Léon. II, 62.
L. Bouthillier de Chavigny. III, 318.
Guillaume du Vair. II, 391; III, 131.
Gaspard de Fieubet. II, 391.
Fr., card. de La Rochefoucauld. I, 227; III, 132.
Ch. de L'Aubespine. I, 406.
J.-B. Legoux de La Berchère. I, 405.
Guillaume de Lesrat. II, 62.
Michel de Marillac. II, 442.
Henri de Mesmes. III, 132.
P. Phélypeaux de Pontchartrain. III, 115.
R. Phélypeaux. II, 61.
Armand du Plessis, cardinal, duc de Richelieu. I, 1, 252; II, 62, 390; III, 5, 131, 314.
Pierre Séguier. I, 230; II, 392; III, 150.
S. Vincent de Paul. III, 320.
Les PP. Poquelin, Rapin et Cordier. III, 321.

Guerriers, marins et grands seigneurs.

Concini, maréchal d'Ancre. I, 287.
F. d'Esparbès, vic. d'Aubeterre. I, 289.
F. de Bassompierre. I, 272.
Ch. de Bec-de-Lièvre. I, 405.
A. de Maillé, duc de Brézé. I, 252; II, 363.
U. de Maillé, m. de Brézé. I, 296.
H. de Nogaret, d. de Candale. III, 315.
Olivier de Castelan. I, 142.
G. de Coligny, d. de Châtillon. I, 289.
H. d'Albert, d. de Chaulnes. I, 289.
H. Huraut, c. de Chiverny. III, 132.
Henri, m. de Cinq-Mars. III, 133.
C. du Cambout, m. de Coislin. I, 142.
Ch., m. de Créquy. I, 272; II, 362.
A. Coiffier, m. d'Effiat. I, 295; III, 133.
B. de Nogaret, d. d'Epernon. III, 316.
F.-A., d. d'Estrées. I, 294.
G. de Hautemer de Fervaques. I, 286.
M. de Pas, m. de Feuquières. II, 362.
F. Potier, m. de Gesvres. I, 142.
L. Potier, m. de Gesvres. I, 144; II, 64.
Antoine III, d. de Gramont. I, 296.
J.-B. Budes, c. de Guébriant. I, 275; II, 362.
Jacques Du Hamel. III, 317.

Suite du règne de Louis XIII.

J.-N. de Caumont, duc de La Force. , 272.
Ch. de La Porte, duc de La Meilleraye. I, 275; III, 149.
Ph. de La Mothe-Houdancourt. I, 275.
Amador de La Porte. II, 62.
F. de Bonne, duc de Lesdiguières. I, 262; III, 131.
F. de L'Hôpital. I, 276.
Ch. d'Albert, d. de Luynes. I, 262.
H. de Bourbon, m. de Malause. III, 130.
Louis de Marillac. I, 295; III, 132.
F. de La Grange de Montigny. II, 389.
Henri II, duc de Montmorency. I. 251, 273; II, 63.
J.-C., m. de Nérestang. I, 141.
Ph., m. de Nérestang. I, 148.
Ch. de Choiseul, m. de Praslin. I, 288.
R. de Choiseul, m. de Praslin. I, 142.
Jean de Rambures, I, 143.
Henri, duc de Rohan, I, 144.
Antoine de Roquelaure. I, 287; III, 315.
J.-F. de La Guiche de S.-Géran. I, 288.
T. d'Espinay S.-Luc. I, 295; III, 315.
Charles de Schomberg. I, 274; III, 315.
Henri de Schomberg. I, 294.
H. de Bauffremont, m. de Sennecy. I, 143; III, 131, 317.
G. de Souvré, m. de Courtenvaux. I, 287.
C.-A. de S.-Lary, b. de Termes. III, 317.
P. de Lauzières, m. de Thémines. I, 287.
J. du Caylar, m. de Toiras. I, 273; II, 361.
J. de Nettancourt, c. de Vaubecourt. III, 317.
N. de L'Hôpital, d. de Vitry. I, 288; II, 63; III, 315.

Dames.

Françoise de Chabot. III, 123.
Madeleine de Bonne, m. de Créquy. III, 315.
Marguerite de Crèvecœur. I, 80.
Françoise de Souvré, dame de Lansac. III, 126.
Marie, duch. de Montbazon. III, 129.
Maria-Félice, duch. de Montmorency. II, 63.
Anne de Rostaing. III, 117.
Marie-Catherine, m. de Senecey. III, 131.
Lucrèce-Marie, duch. de Vitry. II, 63.

Savants, littérateurs et artistes.

J.-L. Guez de Balzac. III, 6.

Suite du règne de Louis XIII.

J. Bourdon. III, 133.
Claude le Lorrain. I, 228 ; III, 8.
Valentin Conrart. III, 6.
J. Duverger de Hauranne. III, 320.
Antoine Godeau. III, 5.
F. de La Mothe Le Vayer. III, 9.
Jacques Lemercier. III, 134.
C.-G. Bachet de Meziriac. III, 7.
Olivier Patru. III, 9.
Denis Petau. II, 391 ; III, 1.
N.-C. Fabri de Peyresc. I, 227 ; III, 320.
N. Poussin. I, 228, 230 ; III, 8, 134.
C.-F. de Vaugelas. III, 17.
Vincent Voiture. III, 7.
Simon Vouet. I, 522 ; III, 8.

Souverains et personnages étrangers.

Urbain VIII, pape. I, 166 ; III, 324.
Christine, duch. de Savoie. III, 138.
Renée, duch. d'Ognano. III, 324.
Ch. Ier de Gonzague, d. de Mantoue. III, 324.
Marie-Anne d'Autriche, impér. d'Allemagne. III, 325.
Francesco Albani. III, 325.
Charles Ier, roi d'Angleterre. III, 138.
Henriette-Marie, reine d'Angleterre. II, 152 ; III, 138, 139, 143.
G. Villiers, duc de Buckingham. III, 139.
Elisabeth, reine de Bohême. III, 326.
Christian IV, r. de Danemark. III, 328.
Philippe IV, roi d'Espagne. III, 134.
Elisabeth, r. d'Espagne. III, 134, 135, 326.
Marie-Anne, r. d'Espagne. III, 124, 143.
Don Carlos, inf. d'Espagne. III, 135.
Ferdinand, card. infant. III, 135, 327.
G. de Guzman, c. d'Olivarez. III, 135, 327.
François, m. de Moncade. III, 136.
Ambroise, m. de Spinola. III, 136.
J.-L. Abisolani. III, 137.
Georges Godart. III, 136.
Gustave-Adolphe, r. de Suède. I, 166 ; III, 134, 328.
François II, duc de Lorraine. III, 130.
François III, d. de Lorraine. III, 140.
Cl.-Françoise de Lorraine. III, 140.
H. de Lorraine, m. de Mouy. III, 140.
Frédéric-Henri de Nassau, p. d'Orange. III, 120, 134, 327.
C.-O. Jansénius. III, 5, 327.
J. Malderus, év. d'Anvers. III, 327.
A. Triest, év. de Gand. III, 137.
Guillaume Barneveldt. III, 121.
P.-P. Rubens. III, 137.
Ant. Van Dyck. III, 139.

Suite du règne de Louis XIII.

Bernard, d. de Saxe-Weimar. III, 326.
L.-M. de Vasconcellos, g. m. de Malte. I, 81.
A. de Paule, g. m. de Malte. I, 81.
P. Lascaris, g. m. de Malte. I, 82.

Règne de Louis XIV.

1643 — 1715.

Bataille de Rocroy. I, 27, 301 ; II, 362.
Siége de Thionville. I, 27.
Combat nav. de Carthagène. I, 424.
Siége de Sierck. I, 27.
Prise de Trino. I, 27.
Bat. de Fribourg. I, 28.
Prise de Dourlach. I, 28.
Prise de Baden. I, 28.
Prise de Lichtenau. I, 28.
Reddition de Spire. I, 31.
Siége de Philipsbourg. I, 28.
Prise de Worms. I, 31.
Prise d'Oppenheim. I, 31.
Reddition de Mayence. I, 31.
Reddition de Bingen. I, 31.
Prise de Creutznach. I, 31.
Siége de Landau. I, 32.
Prise de Neustadt. I, 32.
Prise de Bacarach. I, 32.
Bat. de Liorens. I, 28.
Bat. de Nordlingen. I, 32.
Reddition de Nordlingen. I, 32.
Reddition de Dinkelsbuhl. I, 33.
Prise de Rothembourg. I, 32.
Siége de Courtray. I, 33.
Siége de Bergues-S.-Winox. I, 33.
Siége de Mardick. I, 33.
Prise de Furnes. I, 33.
Siége de Dunkerque. I, 33.
Prise d'Ager. I, 34.
Levée du siége de Constantine. I, 34.
Bat. nav. de Castel-à-Mare. I, 425.
Bat. de Lens. I, 34 ; II, 363.
Congrès de Munster. II, 211.
Bataille de Réthel. I, 36.
Sacre de Louis XIV. II, 141.
Louis XIV reçoit son frère chevalier du St-Esprit. I, 29.
Siége de Stenay. I, 36.
Arras secouru. I, 37.
Prise du Quesnoy. I, 37.
Prise de Cadaquès. I, 37.
Combat nav. de Barcelone. I, 425.
Comb. nav. livré par Valbelle. I, 425.
Prise de Montmédy. I, 29.
Bat. des Dunes. I, 157 ; II, 364.
Entrée du roi à Dunkerque. I, 302.
Prise de Gravelines. I, 157.

Suite du règne de Louis XIV.

Allégorie au mariage de Louis XIV. III, 329.
Entrevue de Louis XIV et de Phil. IV. I, 302; II, 141; III, 142.
Mariage de Louis XIV. II, 170.
Réparation faite au Roi par l'Espagne. I, 303.
Carrousel donné par Louis XIV. II, 189.
Les clefs de Marsal remises au Roi. II, 147.
Réception des ambassadeurs suisses. II, 148, 193.
Réparation faite au Roi par le Pape. I, 303.
Combat nav. de la Goulette. I, 426.
Etablissement de l'Académie des sciences. II, 148.
Prise de Charleroi. II, 131, 216.
Prise d'Ath. II, 216.
Siége de Tournay. II, 150, 193.
Siége de Douai. II, 151.
Prise de Courtray. II, 216.
Entrée à Douai. II, 151.
Siége et prise de Lille. II, 132, 179, 193.
Combat près du canal de Bruges. II, 179, 194, 216.
Combat nav. entre Nevis et Redonde. I, 426.
Le Roi visite les Gobelins. II, 174.
Prise de Besançon. I, 37.
Prise de Dôle. I, 29; II, 194, 402.
Prise de Gray. I, 37.
Prise du château Saint-Anne. I, 37.
Baptême du Dauphin. II, 175.
Prise d'Orsoy. II, 190.
Prise de Burick. I, 38.
Prise de Wesel. I, 38.
Prise de Rhinberg. II, 213.
Combat naval de Sole-Bay. I, 426.
Prise d'Emmerich. I, 38.
Prise de Rées. II, 149.
Prise de Santen. II, 216.
Passage du Rhin. I, 7, 34; II, 129, 190, 194.
Prise de Schenck. I, 38.
Prise de Doesbourg. II, 216.
Prise d'Utrecht. I, 35.
Prise de Nimègue. I, 38.
Prise de Grave. I, 29.
Prise de Naerden. II, 213.
Siége de Maëstricht. I, 158.
Combat naval du Texel. I, 427.
Prise de Gray. I, 35.
Prise de Besançon. II, 217.
Prise de Dôle. I, 38.
Combat de Sintzheim. I, 39.
Prise de Salins. II, 190.
Prise de Joux. I, 29.

Suite du règne de Louis XIV.

Bataille de Seneff. I, 39, 158.
Bat. de la Martinique. I, 427.
Levée du siége d'Oudenarde. I, 158.
Etablissement des Invalides. II, 176.
Prise de Messine. I, 428.
Prise de Huy. I, 39.
Prise de Limbourg. II, 191.
Mort de Turenne. I, 39.
Prise d'Augusta. I, 428.
Combat naval de Stromboli. I, 428.
Combat naval d'Augusta. I, 429.
Prise de Condé. I, 29.
Prise de Bouchain. I, 40.
Bat. nav. devant Palerme. I, 429.
Siége et prise d'Aire. I, 35.
Prise de l'Escalcette. I, 40.
Siége et prise de Valenciennes. I, 158; II, 132, 194, 217, 365.
Prise de Cambrai. II, 132.
Bataille de Cassel. I, 30, 40.
Prise de la citadelle de Cambrai. I, 40, 304.
Prise de S.-Omer. I, 41, 158; II, 194.
Siége de Fribourg. II, 132.
Prise de Gand. I, 41.
Prise d'Ypres. I, 30, 35.
Prise de Leewe. I, 36; II, 133.
Combat de Chio. I, 430.
Louis XIV reçoit le grand Condé. II, 77.
Naissance du duc de Bourgogne. II, 171.
Bombardement d'Alger. I, 430.
Bombardement de Gênes. I, 430.
Prise de Luxembourg. II, 141, 217.
Combat naval dans la Méditerranée. I, 431.
Lasalle à la Louisiane. I, 431.
Réparation faite par le doge de Gênes. II, 180.
Bombardement de Tripoli. I, 431.
Prise de Philipsbourg. I, 41.
Prise de Manheim. I, 41.
Combat de la baie de Bantry. I, 432.
Bataille de Fleurus. II, 191.
Bat. de Beveziers. I, 432.
Prise de Mons. II, 142, 151.
Combat de Leuze. I, 41; II, 191.
Siége et prise de Namur. I, 159; II, 191.
Institution de l'ordre de St-Louis. II, 194.
Prise de Roses. I, 42.
Combat de Lagos. I, 432.
Expédition à Gibraltar. I, 433.
Expédition de Malaga. I, 433.
Bat. de Nerwinde. II, 192.
Bat. de la Marsaille. II, 366.
Prise de Charleroi. I, 42.
Prise de Palamos. I, 42.
Combat du Texel. I, 433.

Suite du règne de Louis XIV.

Dangeau reçu g. m. de St-Lazare. I, 42.
Chapitre de l'ordre de St-Lazare. III, 354.
Combat dans la mer du Nord. I, 433.
Bombardement de Carthagène. I, 434.
Prise d'Ath. I, 159.
Combat de cinq vaisseaux français. I, 434.
Prise de trois vaisseaux anglais. I, 434.
Combat du vaisseau *le Pélican*. I, 435.
Prise du fort de Bourbon. I, 435.
Mariage du duc de Bourgogne. II, 172.
Le duc d'Anjou déclaré roi d'Espagne. II, 180.
Prise d'un vaisseau hollandais. I, 435.
Prise de quinze vaisseaux hollandais. I, 435.
Comb. à la hauteur de Lisbonne. I, 436.
Combat à la hauteur d'Albardin. I, 436.
Prise de Brisach. I, 43.
Bat. nav. de Malaga. I, 437.
Bat. de Cassano. II, 217.
Combat dans la mer du Nord. I, 437.
Prise de Lérida. I, 43.
Combat du cap Lézard. I, 437.
Bat. de Villaviciosa. II, 367.
Prise de Rio-Janeiro. I, 438.
Prise de trois vaisseaux hollandais. I, 438.
Bataille de Denain. II, 367.
Congrès de Rastadt. I, 43.
Louis XIV reçoit le prince de Saxe. III, 353.
Château de Blois. III, 428.
Château de Chambord. III, 428.
Château de Clagny. I, 202.
Château de Fontainebleau. III, 353, 427.
Vue du Louvre. III, 426.
Château de Madrid. III, 426.
Château de Marimont. III, 427.
Château de Monceaux. III, 428.
Ballet au Palais-Royal. III, 426.
Vues de Paris. I, 215, 216.
Vue de la place Royale. I, 216.
Château et jardins de Saint-Cloud. I, 203.
Château de Saint-Germain. II, 194; III, 427.
Vues de Trianon. I, 202, 208, 214.
Château des Tuileries. III, 428.
Château et jardins de Versailles. I, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 205, 206, 207, 208, 209, 211, 212, 213; II, 194; III, 427.
Château de Vincennes. III, 353, 427.
Louis XIV. I, 2, 30, 56, 192, 217, 225; II, 65, 129, 135, 136, 139, 145, 155, 181, 189, 198, 202, 204, 208, 209, 210, 330, 392; III, 126, 142, 151, 156, 157, 172, 329.
Marie-Thérèse d'Autriche. II, 136, 145, 171, 198; III, 157.
Famille de Louis XIV. II, 198.

Princes et princesses.

Louis de France (*le Grand Dauphin*). I, 36, 523; II, 69, 136, 153, 186; III, 142, 169, 181, 342.
M.-A.-Chr.-V. de Bavière, dauphine. II, 153; III, 342.
Louis de France, duc de Bourgogne. I, 43, 523; II, 177, 202; III, 185, 195, 349.
Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de Bourgogne. II, 177, 186, 202, 203; III, 185, 195, 349.
Charles de France, duc de Berry. I, 524, II, 177; III, 349.
Marie-Louise-Elisabeth d'Orléans, duch. de Berry. III, 195, 349.
Philippe de France, duc d'Orléans. I, 224, 368, 522; II, 136, 152, 199; III, 126, 142, 329, 330.
Henriette-Anne d'Angleterre, duchesse d'Orléans. II, 152; III, 157.
Elisabeth-Charlotte de Bavière, duchesse d'Orléans. II, 153, 199; III, 172.
Anne-Marie-Louise d'Orléans (*Mademoiselle de Montpensier*). II, 146, 199; III, 140, 141, 151, 157.
H. d'Orléans, duc de Longueville. II, 140.
Anne-Geneviève de Bourbon, duch. de Longueville. II, 140; III, 141.
Ch.-Paris d'Orléans, duc de Longueville. II, 364.
Louis de Bourbon II, p. de Condé. I, 1, 410; II, 136, 140, 392; III, 151, 158.
Claire-Clémence de Maillé, princesse de Condé. III, 151.
Henri-Jules de Bourbon, prince de Condé. III, 169, 343.
Anne de Bavière, pr. de Condé. III, 170.
Louis de Bourbon III, prince de Condé. III, 185, 349.
Louise-Françoise de Bourbon, princesse de Condé. III, 185, 191, 195.
Anne-Marie-Victoire de Bourbon (*Mademoiselle de Condé*). III, 184.
Armand de Bourbon, prince de Conty. III, 152.
A.-M. Martinozzi, princesse de Conty. III, 152.
François-Louis de Bourbon, prince de Conty. II, 69; III, 181.
Marie-Thérèse de Bourbon, princesse de Conty. III, 182, 358.

Suite du règne de Louis XIV.

Anne-Marie de Bourbon, princesse de Conty. III, 343.
Louise-Elisabeth de Bourbon, pr. de Conty. III, 205, 213, 363.
Marie d'Orléans-Longueville, duchesse de Nemours. III, 330.
L. de Bourbon, c. de Vermandois. I, 254, II, 182; III, 343.
L.-Alex. de Bourbon, c. de Toulouse. I, 254; II, 183; III, 186, 187, 195, 207, 349.
Marie-Victoire-Sophie de Noailles, c. de Toulouse. III, 373.
L.-Aug. de Bourbon, duc du Maine. III, 186.
A.-L.-Bénéd. de Bourbon, duchesse du Maine. III, 186, 206, 216.
César, duc de Vendôme. I, 253.
Fr. de Vendôme, duc de Beaufort. I, 253; II, 140, 364; III, 153, 330.
Laure Mancini, duch. de Vendôme. III, 152.
Louis-Joseph, duc de Vendôme. I, 370; II, 137, 398; III, 195, 196.
Marie-Anne de Bourbon, duch. de Vendôme. III, 187.
H. de Lorraine II, duc de Guise. III, 144, 330.
Honorine, c. de Boussu, duch. de Guise. III, 156.
Louis-Joseph de Lorraine, d. de Guise. III, 158.
Elis. d'Orléans, duch. de Guise. II, 146; III, 153, 173, 330.
Marie de Lorraine (*Mademoiselle de Guise*). III, 144, 330.
Louis de Lorraine, comte d'Armagnac. III, 159.
Catherine de Neufville, comtesse d'Armagnac. III, 165.
Philippe, dit *le Chevalier de Lorraine*. III, 159.
F.-Renée de Lorraine. III, 145.
Charlotte-Marie de Lorraine-Chevreuse. III, 145.
Anne de Lorraine, c. de Lislebonne. III, 160.
Elisabeth de Lorraine, p. d'Epinoy. III, 183.
Charlotte de Lorraine. III, 184.

Ministres.

Nicolas Bailleul. III, 319.
L.-F.-M. Le Tellier, m. de Barbezieux. III, 182.
Louis Boucherat. III, 346.
M. de Chamillart. III, 196.

Suite du règne de Louis XIV.

J.-B. Colbert. I, 1, 56, 217; II, 154, 208, 394; III, 13, 162.
Nicolas Fouquet. III, 335.
Charles, duc de La Vieuville. II, 393.
Claude Le Peletier. III, 346.
Michel Le Tellier. II, 66, 392.
F.-M. Le Tellier, m. de Louvois. II, 67, 154, 208, 394; III, 162.
Jules Mazarin, cardinal. II, 139, 391; III, 150.
Mathieu Molé. II, 76; III, 318.
Jérôme Phélypeaux, c. de Pontchartrain. III, 182, 192, 359.
Louis Phélypeaux, c. de Pontchartrain. III, 196.
J.-B. Colbert, m. de Seignelay. III, 170, 182.

Clergé.

J.-B. Bossuet, év. de Meaux. I, 175; II, 396; III, 14, 175.
E.-T. de La Tour-d'Auvergne, card. de Bouillon. III, 190, 337.
César, card. d'Estrées. III, 12.
F. de Salignac de la Mothe-Fénelon. I, 175; III, 17, 195.
Esprit Fléchier, év. de Nîmes. III, 14.
T. card. de Forbin-Janson. III, 344.
P.-D. Huet, év. d'Avranches. III, 15.
F. d'Aix de La Chaise. III, 175, 337.
Ch.-Maurice Le Tellier. II, 394.
J.-B. Massillon, év. de Clermont. III, 24.
L.-A., card. de Noailles. II, 396.
Melchior, card. de Polignac. III, 20.
J.-F.-P. de Gondi, card. de Retz. III, 153.
A.-G., card. de Rohan. III, 20, 350.
Fabio Brulart de Sillery. III, 21.

Magistrats.

François d'Argouges. II, 68.
Antoine d'Aubray. I, 123.
Pierre de Bec-de-Lièvre. I, 406.
Pompone de Bellièvre. III, 384.
Gédéon Berbier du Metz. III, 347.
Charles Briçonnet. II, 394.
Thomas Briçonnet. II, 65.
Henri Daguesseau. III, 350.
Henri de Fourcy. II, 68.
Achille de Harlay. I, 172; II, 395.
Guillaume de Lamoignon. I, 172, 231, 394; III, 163, 334.
Pierre Cardin Le Bret. III, 351.
Jean Le Camus. II, 396.
Charles Le Jay. II, 66.
Denis Talon. III, 183.
Jacques Tubeuf. III, 319.

Suite du règne de Louis XIV.

Guerriers, marins et grands personnages.

C.-P. d'Albret, c. de Miossens. I, 284; III, 331.
Antoine, duc d'Aumont. I, 296.
Jean Bart. I, 369; III, 183, 344.
Denis de Bastard. III, 187.
B. Gigault, m. de Bellefonds. I, 305.
P.-C. Berbier du Metz. II, 365.
Henri, m. de Beringhen. I, 143.
J. de Fitz-James, duc de Berwick. I, 149, 300; II, 368.
J. Bazin, comte de Bezons. I, 312.
C. de Thiard, c. de Bissy. II, 395; III, 350.
L.-F. duc de Boufflers. I, 293.
Jacques de Bourgoin. I, 406.
Roger, c. de Bussy-Rabutin. III, 13.
P.-P. Riquet, c. de Caraman. III, 350.
Louis de Castelan. I, 143.
Jacques, m. de Castelnau. I, 290; II, 364.
Nicolas de Catinat. I, 297; II, 397; III, 183, 192, 487.
H. Chabot, duc de Rohan. II, 66.
N. Bouton, m. de Chamilly. I, 298.
F.-L. Rousselet, m. de Châteauregnaud. I, 311.
César, duc de Choiseul. I, 277.
Claude, c. de Choiseul. I, 310.
Ph. de Clérembault. I, 283; III, 154.
A. du Cambout, duc de Coislin. III, 11.
H.-C. du Cambout, duc de Coislin. III, 21.
P. du Cambout, duc de Coislin. III, 20.
Ch. de Blanchefort, d. de Créquy. II, 68.
F. de Blanchefort, m. de Créquy. I, 290; II, 395; III, 164.
Ph. de Courcillon, marquis de Dangeau. III, 13, 192.
Jacques, c. de Douglas. I, 144; II, 363.
René Duguay-Trouin. I, 1, 370.
F.-H. de Rougé, m. Du Plessis-Bellière. III, 345.
Abraham Duquesne. I, 1, 369; II, 392.
J.-H. de Durfort, duc de Duras. I, 306.
Jacques d'Estampes. I, 283.
Godefroy, c. d'Estrades. I, 305.
V.-M., duc d'Estrées. I, 293; III, 23, 207, 358.
H.-L. de La Tour-d'Auvergne, c. d'Evreux. III, 198.
Abraham Fabert. I, 284.
Claude, c. de Forbin. II, 397; III, 215.
Jean, c. de Gassion. I, 276; II, 363.
F. de Comminges de Guitaut. III, 150.
G. de Comminges, c. de Guitaut. III, 160.
Henri, duc d'Harcourt. I, 300.

Suite du règne de Louis XIV.

H. de Lorraine, c. d'Harcourt. II, 64, 65; III, 145.
C. de Monchy, m. d'Hocquincourt. I, 283.
L. de Crevant, duc d'Humières. I, 290.
L. de Lorraine, duc de Joyeuse. I, 143; III, 144.
H. de Senneterre, duc de La Ferté. I, 304.
F. d'Aubusson, duc de La Feuillade. I, 291.
Fr. VI, duc de La Rochefoucauld. III, 153.
Fr. VII, duc de La Rochefoucauld. III, 358.
Gilles de la Roche-St-André. III, 164.
H.-C. de Beaumanoir, m. de Lavardin. III, 345.
Michel Le Pelletier. III, 347.
G.-A. de Durfort, duc de Lorges. I, 292.
C.-A. d'Allonville, m. de Louville. III, 203.
F.-H. de Montmorency, duc de Luxembourg. I, 292; II, 395; III, 174.
Ferdinand, c. de Marsin. II, 367.
C.-A. de Goyon, c. de Matignon. I, 300; III, 197.
J. de Goyon de Matignon. III, 171.
Nicolas Mesnager. III, 196.
C. de Saint-Maure, duc de Montausier III, 169.
H. de Mornay, m. de Montchevreuil. III, 183.
Pierre de Montesquiou. I, 312.
N.-A. de la Baume, m. de Montrevel. I, 299.
P. de Montault, duc de Navailles. I, 305 III, 166.
P.-J. Mancini, duc de Nevers. III, 346.
A.-J. duc de Noailles. I, 297; III, 392, 344.
Josias, comte de Rantzau. I, 277.
Louis, chevalier de Rohan. III, 331.
G.-J.-B. duc de Roquelaure. III, 344.
Jacques de Rougé. II, 363.
S. de Beauvoir, c. du Roure. III, 331.
Nicolas Sainctot, III, 174
F. de Beauvilliers, duc de St.-Aignan. III, 12,
F. d'Espinay, mar. de S.-Luc. III, 332.
F.-A. comte de Schomberg. I, 291.
Jean de Schulemberg. I, 304.
M.-F. de Béthune, duc de Sully. III, 161.
C. d'Hostun, comte de Tallard. I, 311; III, 350.
J.-B. de Cassagnet, maréch. de Tilladet. II, 365; III, 345.
A.-H. de Costentin, comte de Tourville. I, 1, 293, 311; II, 397; III, 183.

Suite du règne de Louis XIV.

R. Potier, duc de Tresmes. II, 64.
Turenne. I, 1, 149, 276 ; II, 137, 141, 365, 392 ; III, 154, 160.
J.-B. de Valbelle. III, 164.
Vauban. I, 259 : II, 68, 295 ; III, 174, 331.
N. de la Brousse, c. de Vertillac. II, 366.
E. Colbert, marquis de Villacerf. II, 395 ; III, 165.
Villars. I, 297 ; II, 137, 398 ; III, 22, 197.
F. de Neufville, duc de Villeroy. I, 292.
N. de Neufville, duc de Villeroy. I, 282.
L.-V. de Rochechouart, d. de Vivonne. I, 306.
B.-J. de la Tour-Châtillon, comte de Zurlauben. II, 366.

Dames.

Catherine-Agnès Arnauld. III, 337.
Marie-Angélique Arnauld. III, 337.
Catherine-H. de Harcourt, duchesse d'Arpajon. III, 173.
Gab.-L. de Saint-Simon, duchesse de Brissac. III, 174.
Fr. de Neufville, duchesse de Chaulnes. III, 165.
Cath.-Marg. Mignard, comtesse de Feuquières. III, 199.
Anne Le Veneur, c. de Fiesque. III, 158.
Madeleine-Ch. duch. de Foix. III, 165.
Anne de la Grange, comtesse de Frontenac. III, 158.
Marie-Charlotte, duchesse de Gramont. III, 164.
F.-Marg. de Sévigné, comtesse de Grignan. III, 166, 336.
Anne de Rohan, princesse de Guémené. III, 154.
Marg.-L.-S. de Béthune, comtesse de Guiche. III, 174.
Marie-Claire de Créquy, comtesse de Jarnac. III, 159.
Phillis de La Tour du Pin de La Charce. I, 175.
L. de Prie, mar. de La Mothe. III, 343.
Louise-Emilie de La Tour-d'Auvergne. III, 216.
Marie-Mad. duchesse de La Trémoille. III, 207.
L.-F. duchesse de La Vallière. II, 181 ; III, 167, 336.
M.-F. de Noailles, marq. de Lavardin. III, 197.
Marie Bouhier, duch. de La Vieuville. II, 393.
F.-M. Mignot, maréchale de l'Hôpital. III, 150.

Suite du règne de Louis XIV.

Anne de Souvré, marquise de Louvois. II, 67 ; III. 335.
Marg.-L.-Suz. de Béthune, duchesse du Lude. III, 174, 336.
Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon. II, 182, 210 ; III, 189, 337.
E.-A. de Montmorency, duchesse de Mecklenbourg. III, 166.
F.-A. de Rochechouart, marquise de Montespan. II, 182 ; III, 167.
Suz. de Baudéan, maréchale de Navailles. III, 166.
Louise Boyer, duch. de Noailles. III, 159.
Louise Ollier de Nointel. III, 319.
Cath.-H. d'Angennes, comtesse d'Olonne. III, 336.
Marie de Rabutin, marquise de Sévigné. III, 166, 336.
Anne de Rohan, princesse de Soubise. II, 181.
Marg. de Luxembourg, duchesse de Tresmes. II, 64.
Madeleine Le Tellier, m. de Villequier. III, 163.
M.-Marg. de Cossé, duch. de Villeroy. III, 170.

Savants, littérateurs et artistes.

Gaspard Abeille. III, 21.
Antoine Arnaud. I, 228 ; II, 393.
Rob. Arnaud d'Andilly. III, 9, 150.
Isaac de Benserade. III, 15.
J.-P. Bignon. III, 17.
Sébastien Bourdon. III, 148.
Boileau-Despréaux. I, 221 ; III, 16, 176, 338.
André Bouys. III, 208.
J.-G. de Campistron. III, 19.
J.-D. Cassini. I, 218.
J.-B. de Champagne. III, 177.
Philippe de Champagne. III, 10.
Jean Chapelain. III. 6, 150.
Martin de Charmois. III. 335.
Elisabeth-Sophie Chéron (Mme Lehay). III, 199.
Urbain Chevreau. III, 338.
Pierre Corneille. I, 220, 231 ; III, 9, 338.
Thomas Corneille. I, 221 ; III. 16, 192.
Robert de Cotte. I, 219 ; III, 202.
François Couperin. III, 339.
François II Couperin. III, 352.
Louis Cousin. III, 18.
Nicolas Coustou. I, 172.
Antoine Coypel. III, 201.
Antoine Coyzevox. I, 219 ; II, 209 ; III, 176.
Antoine Danchet, III, 22.

Suite du règne de Louis XIV.

F.-C. Dancourt. I, 222.
René Descartes. I, 228, 230; II, 391; III, 9.
Jacques Desjardins. III, 202.
Martin Desjardins. III, 177.
C.-R. Dufresny. I, 222.
Claude Dumolinet. I, 232.
Gérard Edelinck. III, 360.
André Félibien. I, 56, 219.
Claude Fleury. III, 18, 351.
B. de Fontenelle. I, 232; III, 17, 359.
Pierre Gassendi. III, 8.
Charles Gobinet. III, 338.
Jacques Godefroy. III, 322.
Théodore Godefroy. III, 322.
Simon Guillain. III, 133.
Barthélemi d'Herbelot. III, 10.
Jean Jouvenet. III, 15, 190.
J.-B. Keller. III, 190.
J.-J. Keller. III, 190.
J. de La Bruyère. III, 17, 338.
M. Cureau de La Chambre. II, 67.
J. de La Chapelle. III, 16.
J. de La Fontaine. I, 59, 172, 221, 231; III, 338.
Charles de Lafosse. III, 176.
Bernard de La Monnoye. III, 22.
A. Houdart de La Motte. III, 21.
J. de La Quintinie. I, 218.
Charles Lebrun. I, 219, 522; II, 208; III, 30.
Sébastien Leclerc. III, 178.
L.-S. Lenain de Tillemont. I, 232.
André Lenôtre. I, 218, 523, 525; III, 168, 488.
Louis Lerambert. III, 161.
Eustache Lesueur. I, 522.
J.-B. Lulli. I, 60.
Jean Mabillon. III, 1.
Nicolas Malebranche. III, 15, 351.
Nicolas de Malezieu. III, 19.
François Mansart. II, 8; III, 167.
J.-H. Mansart. I, 56, 219, 523, 525; II, 209; III, 15, 178.
Gaspard Marsy. III, 162.
J.-B. Martin. III, 352.
Guillaume Massieu. III, 23.
Henri de Mauperché. III, 161.
P. Mignard. I, 225, 523; III, 11, 176.
Molière. I, 58, 221, 231; III, 11.
Pierre Nicole. III, 10.
Jean Nocret. III, 149.
Blaise Pascal. I, 231, 525.
Paul Pélisson. III, 11.
Charles Perrault. III, 14, 176.
Claude Perrault. I, 124; III, 11, 167.
Pierre Puget. I, 225; III, 11.
P. Quesnel. III, 351.

Suite du règne de Louis XIV.

Philippe Quinault. I, 59, 222; III, 14.
Jean Racine. I, 59, 221, 231; II, 14; III, 176, 338.
P.-S. de Régis. I, 231.
J.-F. Regnard. I, 222.
Eusèbe Renaudot. III, 16.
Hyacinthe Rigaud. III, 200, 207.
P.-P. de Riquet. III, 163.
Jean de Rotrou. I, 220.
J.-B. Rousseau. I, 172, 222; III, 22, 216.
Louis de Sacy. III, 19.
C. I. C. de Saint-Pierre. III, 18.
J.-B. de Santeul. I, 220; III, 10.
Jacques Sarazin. III, 321.
Louis Testelin. III, 149.
J.-R. de Segrais. III, 12.
J.-P. de Tournefort. I, 229; III, 352.
Jacques de Tourreil. III, 17.
J.-B.-H. de Valincour. III, 19.
A.-F. Vander Meulen. II, 208; III, 10.
Jean Warin. III, 321.

Souverains et personnages étrangers.

Innocent X, pape. III, 154, 332.
Alexandre VII, pape. III, 332.
F.-M. Casini, cardinal. III, 348.
F. Mad. d'Orléans, duchesse de Savoie. II, 147; III, 330.
Thomas de Savoie, prince de Carignan. III, 138, 324.
Eugène-François de Savoie (*le prince Eugène*). I, 167; III, 193.
Louise-Marie-Christ. de Savoie. III, 145.
Marg.-L. d'Orléans, grande-duchesse de Toscane. II, 146; III, 173, 330.
Catherine-Charlotte de Gramont, princesse de Monaco. III, 163.
Marie de Lorraine, princ. de Monaco. III, 184.
Francesco Albani. II, 613.
G.-L. Bernini. I, 171, 218.
Léopold Ier, empereur d'Allemagne. III, 180.
Marguerite-Thérèse, impératrice d'Allemagne. III, 339.
Léopold-Guillaume, arch. d'Autriche. III, 147.
Eug.-Al. pr. de la Tour-Taxis. III, 194.
R. de Montecuculli. III, 141, 338.
Marie de Dietrichstein. III, 333.
Charles VI, empereur d'Allemagne. III, 193, 361, 373.
Elisabeth-Christine, imp. d'Allemagne. III, 193, 373.
M.-A. Ruyter. I, 166; III, 162.
Corneille Tromp. III, 178.
Cornelius de Witt. III, 155.
F.-P. de Brouchoven. III, 155.

Suite du règne de Louis XIV.

A. Vander Werff. III, 203.
M. Van Musscher. III, 339.
Anne-Marie de Schurmann. III, 332.
Olivier Cromwell. III, 143.
Charles II, roi d'Angleterre. III, 168, 179, 484.
Catherine, r. d'Angleterre. III, 179, 340.
N., duchesse de Lancastre. III, 340.
Peter Lély. III, 168.
Jacques II, roi d'Angleterre. III, 171, 184.
Marie-Béatrix-Eléonore, reine d'Angleterre. III, 184.
Jacques, duc de Monmouth. III, 340.
Guillaume III, roi d'Angleterre. III, 171, 185.
Marie, reine d'Angleterre. III, 171.
J. Churchill, duc de Marlborough. III, 194, 347.
Jean Locke. III, 348.
Isaac Newton. III, 348.
Jacques-Edouard-Franç. Stuart. III, 360.
Marie-Clémentine Sobieski. III, 360.
Ferdinand IV, roi de Bohême. III, 333.
Frédéric III, roi de Danemark. III, 156.
Charles II, roi d'Espagne. III, 179, 341.
Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espag. II, 154; III, 168, 179, 341.
Marie-Anne de Neubourg, reine d'Espagne. III, 191.
Don Juan d'Autriche. III, 155.
B.-E. Murillo. III, 341.
Philippe V, roi d'Espagne. I, 523; II, 177; III, 187, 188, 202, 209, 360, 361.
Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, reine d'Espagne. III, 202.
Elisabeth Farnèse, reine d'Espagne. III, 209, 361.
Jules Alberoni. III, 209.
Anne-Marie de la Trémoille, princesse des Ursins. III, 188.
Jean Sobieski, roi de Pologne. III, 168, 169, 341.
Marie-Louise de Gonzague, reine de Pologne. III, 147.
Frédéric-Auguste I, roi de Pologne. III, 362.
Marie-Françoise-Elisabeth de Savoie, reine de Portugal. III, 180.
Sophie, corégente de Russie. III, 188.
Pierre Ier, emp. de Russie. III, 188, 204.
Alexis Petrowitsch. III, 204.
Christine, reine de Suède. III, 148.
Charles XII, roi de Suède. III, 204, 209.
Achmet III, sultan. III, 210.
Françoise-Sibylle-Auguste de Saxe, p. de Baden-Baden. III, 342.
Adélaïde-Henriette de Savoie, duchesse de Bavière. III, 145.

Suite du règne de Louis XIV.

Charles-Louis, duc de Bavière. III, 146.
Charlotte de Hesse, duch. de Bavière. III, 146.
Rupert de Bavière. III, 146.
Edouard de Bavière. III, 147.
Anne de Gonzague. II, 152.
Philippe de Bavière. III, 147.
Amélie de Nassau, duch. de Bavière. III, 147.
Wilhelmine-Ernestine, duch. de Bavière. III, 181.
Louise-Henriette de Nassau. III, 334.
Charles IV, duc de Lorraine. III, 333.
Marie-Louise, d. de Lorraine. III, 173.
Charles V, d. de Lorraine. III, 180, 341.
Eléonore-Marie, duchesse de Lorraine. III, 341.
Léopold Ier, d. de Lorraine. III, 203, 356.
Elisabeth-Charlotte d'Orléans, duch. de Lorraine. III, 203, 356.
Martin de Redin, g. m. de Malte. I, 82.
Annet de Clermont, gr. m. de Malte. I, 82.
Raphaël Cotoner, g. m. de Malte. I, 82.
Nicolas Cotoner, g. m. de Malte, I, 407.
Grégoire Caraffa, g. m. de Malte. I, 407.
Raymond Pérellos, gr. m. de Malte. I, 407.

Règne de Louis XV.

1715 — 1774.

Le parlement confère au duc d'Orléans la régence du royaume. II, 84.
Lit de justice de Louis XV. I, 44.
Départ du roi après le lit de justice. I, 45.
Louis XV visite Pierre le Grand. I, 45.
Revue passée par Pierre le Grand. I, 45.
Conseil de régence. III, 357.
Camp devant Fontarabie. I, 46.
Arrivée de Méhémet-Effendi aux Tuileries. I, 46; II, 215.
Méhémet-Effendi sort des Tuileries. II, 215.
Sacre de Louis XV. I, 49; II, 204, 211.
Cavalcade après le sacre. I, 47.
Revue de mousquetaires, III, 365.
Bataille de Parme. I, 47.
Prise de Philipsbourg. I, 47.
Prise de Prague. I, 47.
Siége et prise de Menin. I, 48; II, 218.
Siége et prise d'Ypres. I, 48; II, 218.
Prise de Furnes. I, 48.
Bataille de Coni. I, 48.
Entrée du roi à Strasbourg. I, 48.
Siége de Fribourg. I, 48; II, 218.

Suite du règne de Louis XV.

Siége de Tournay. I, 6, 52 ; II, 219.
Bat. de Fontenoy. I, 49, 50 ; II, 219, 368.
Combat de Melle. I, 51 ; II, 220.
Prise de Gand. I, 51 ; II, 220.
Siége d'Oudenarde. I, 51 ; II, 220.
Siége d'Ostende. I, 51 ; II, 221.
Siége d'Ath. II, 221.
Siége de Bruxelles. I, 51 ; II, 221.
Siége d'Anvers. II, 221.
Entrée du roi à Anvers. I, 51.
Siége de Mons. I, 51 ; II, 222.
Siége de Saint-Guilhain. I, 52.
Siége de Charleroi. I, 52.
Siége de Namur. I, 52 ; II, 222.
Bataille de Rocoux. I, 52 ; II, 222.
Entrée du roi à Mons. II, 223, 224.
Bataille de Lawfeld. I, 53 ; II, 224, 368.
Siége et prise de Berg-op-Zoom. I, 151 ; II, 224.
Combat du vaisseau *l'Intrépide*. I, 439.
Siége de Maëstricht. II, 225.
Prise de Port-Mahon. I, 53, 439.
Bataille de Lutzelberg. I, 54.
Bataille de Johannisberg. I, 54.
Les prévôt des marchands et échevins de Paris. II, 401.
Revue de la maison du roi. II, 225.
eprince de Conty au Temple. III, 233, 234.
Chasse à l'Ile-Adam. III, 233.
Fête à l'Ile-Adam. III, 232.
Chasse au lac de Patria. III, 389.
Fêtes à Schœnbrunn. III, 261, 262.
Château de Bellevue. II, 226.
Château de Chambord. I, 204.
Château de Fontainebleau. I, 204.
Château de Madrid. I, 204.
Vues de Marly. I, 202, 210, 214.
Château de Meudon. I, 204.
Château de St-Germain-en-Laye. I, 210.
Château de St-Hubert. I, 203.
Vue de Trianon. I, 209.
Vues de Versailles. I, 204 ; II, 226.
Château de Vincennes. I, 210.
Louis XV. I, 44, 49, 52, 193 ; II, 167, 186, 187, 189, 196, 204, 205, 213, 214 : III, 204, 211, 217, 218, 362, 363, 373.
Marie Leczinska. I, 414 ; II, 173, 187, 213 ; III, 218, 219, 363, 374.

Princes et princesses.

Louis, dauphin. I, 49, 52, 124, 414 ; II, 187 ; III, 219, 227, 228, 376.
Marie-Antoinette-Raphaëlle, inf. d'Espagne, dauphine. I, 414 ; III, 228, 376.
Marie-Josèphe de Saxe, dauphine. I, 415 ; III, 228, 229, 376.

Suite du règne de Louis XV.

L.-J.-X. de France, duc de Bourgogne. III, 250, 365.
Anne-Henriette de France. II, 205 ; III, 229, 364, 377.
Marie-Adélaïde de France. II, 206 ; III, 229, 265, 364, 377.
Marie-Louise-Thérèse-Victoire de France. II, 206 ; III, 230, 265, 377.
Sophie-Philippine-Elisabeth de France. II, 206 ; III, 230, 377.
Louise-Marie de France. II, 206 ; III, 231.
Philippe, duc d'Orléans, régent. I, 44 ; II, 69, 137, 396 ; III, 191, 206, 343, 357.
Françoise-Marie de Bourbon, duch. d'Orléans. III, 191, 206, 215.
Louis, duc d'Orléans. I, 124 ; II, 69 ; III, 211.
Auguste-Marie-Jeanne de Baden-Baden, duch. d'Orléans. III, 212.
Louise-Adélaïde d'Orléans. III, 212.
Philippe-Elisabeth d'Orléans (*Mlle de Beaujolais*). III, 374.
Louis-Philippe, duc d'Orléans. I, 124, 399 ; III, 231, 377, 378.
Louise-Henriette de Bourbon, duch. d'Orléans. III, 214, 231, 232, 378.
Louis-Henri, duc de Bourbon. III, 205, 212, 219.
Marie-Anne, duch. de Bourbon. III, 212, 356.
Charlotte de Hesse, duch. de Bourbon. III, 219.
Ch. de Bourbon, c. de Charolais. III, 219, 363.
L. de Bourbon, c. de Clermont. III, 31, 219.
Louise-Anne de Bourbon. (*Mlle de Charolais*). III, 213, 363.
Marie-Anne de Bourbon (*Mlle de Clermont*). III, 205, 220, 364.
Elisabeth-Alexandrine de Bourbon. (*Mlle de Sens*). III, 213, 220.
L.-F. de Bourbon, p. de Conty. I, 124, 371 ; II, 399 ; III, 232, 265, 364.
Louise-Diane d'Orléans, p. de Conty. III, 232.
L.-Aug. de Bourbon, p. de Dombes. III, 214.
L.-C. de Bourbon, c. d'Eu. III, 214.
L.-J.-M. de Bourbon, duc de Penthièvre. I, 254 ; III, 234, 378.
J.-M. de Bourbon, duc de Château-Villain. III, 253.
C.-R., pr. de Courtenay. III, 358.

Ministres.

P.-N.-B. d'Angervilliers. III, 221, 367.

Suite du règne de Louis XV.

A.-R. de Voyer de Paulmy, m. d'Argenson. III, 30.
M.-P. de Voyer de Paulmy, m. d'Argenson. III, 235, 381.
M.-R. de Voyer de Paulmy, m. d'Argenson. II, 398; III, 24.
J.-J.-B. Fleuriau d'Armenonville. III, 365.
F.-J. de Bernis, card. II, 71; III, 29, 249.
N.-R. Berryer. III, 239.
P.-E. Bourgeois de Boynes. III, 248.
F.-V. Le Tonnelier de Breteuil. III, 220.
G.-L. Chauvelin. III, 366.
E.-F., duc de Choiseul-Stainville. III, 239, 240, 382.
H.-F. Daguesseau. I, 176, 232; III, 23, 196.
G. Dubois, cardinal. III, 192.
A.-H. de Fleury, cardinal. II, 398; III, 23, 220.
J. Phélypeaux, duc de La Vrillière. II, 70; III, 382.
Claude Le Blanc. III, 366.
J.-B. de Machault. III, 238.
C.-L., marquis de Massiac. III, 238.
R.-N.-C.-A. de Maupeou. III, 248, 366.
F.-M. Peirenc de Moras. III, 238.
C.-J.-B. Fleuriau, comte de Morville. III, 26, 220.
L.-J.-B. Mancini, duc de Nivernois. III, 28.
C.-G. de Choiseul, duc de Praslin. III, 240.
L.-P. Brulart, marquis de Puisieux. III, 237.
A.-L. Rouillé. III, 235.
P. Guérin de Tencin, card. III, 221, 222.

Clergé.

J. Baret, curé de Saint-Louis. III, 383.
H.-P. de Thiard, card. de Bissy. III, 356.
M.-C.-R. de Bussy-Rabutin, év. de Luçon. III, 27.
L.-S. de Jarente, év. d'Orléans, III, 382.
C.-L. Lebel, év. de Bethléem. III, 202.
P. d'Albert, card. de Luynes. III, 29.
A.-M. de Montazet, arch. de Lyon. III, 30.
L.-G. de Vauréal, év. de Rennes. III, 31.

Magistrature et administration.

H.-L.-J.-B. Bertin. III, 239.
Jean Bouhier. III, 27.
Joseph, marquis Dupleix. II, 70.
Duval d'Espréménil. III, 382.

Suite du règne de Louis XV.

J.-F. Foullon. III, 393.
B.-F. Mahé de La Bourdonnais. III, 236, 382.
J. Law. III, 359.
Ch. Le Clerc de Lesseville. III, 382.
L.-U. Le Pelletier. III, 367.
A.-F. Poisson, marquis de Marigny. III, 223, 375.
Thomas Morant. III, 367.
H.-F. Le Fèvre d'Ormesson. III, 381.
Philibert Orry. III, 221, 367.
Antoine Portail. III, 28.
A.-L. Séguier. III, 32.
J.-M. Terray. III, 248.
C.-F.-P. L. de Tournehem. III, 223.
D.-C. Trudaine. II, 54.

Guerriers, marins et grands personnages.

L.-A. de Pardaillan de Gondrin, duc d'Antin. III, 197, 350.
L. de Brienne de Conflans, m. d'Armentières. I, 323.
C.-F. Bidal, m. d'Asfeldt. I, 307; II, 69,
L. d'Aubusson, duc de La Feuillade. I, 316.
N., chev. d'Assas. II, 399.
C.-G. Testu, m. de Balincourt. I, 321.
L.-C.-A. Fouquet, duc de Belle-Isle. I, 309; III, 31, 235, 365.
L. I. comte de Berchény. I, 322.
L.-A. de Gontaut, duc de Biron. I, 313.
A.-L. de Thiard, m. de Bissy. III, 365.
Louis, marquis de Brancas. I, 317.
J.-P.-T. de Cossé, duc de Brissac. I, 323; III, 379.
F.-M., duc de Broglie. I, 317.
V.-F., duc de Broglie. I, 314; III, 237.
V.-M., duc de Broglie. I, 316.
V.-M. Riquet, c. de Caraman. III, 237.
C.-G. de Belsunce, m. de Castelmoron. III, 379.
L.-A. d'Albert, duc de Chaulnes. III, 198.
François de Chevert. I, 371; II, 71.
Gaspard, duc de Clermont-Tonnerre. I, 321.
A.-E., m. de Coëtlogon. I, 317.
F. de Franquetot, duc de Coigny. I, 308.
L.-G.-E., m. de Contades. I, 313.
C. Le Tellier, m. de Courtenvaux. I, 235.
L.-C.-C. Le Tellier, c. d'Estrées, I, 313.
Antoine IV, duc de Gramont. I, 317.
L. de Cardevac, m. d'Havrincourt. III, 380.
P.-C., m. de La Fare. I, 321.
R.-M., m. de La Galissonnière. II, 71 III, 237.

Suite du règne de Louis XV.

J.-H. de Fay, m. de La Tour-Maubourg. I, 322.
A.-P.-J., duc de La Vauguyon. III, 258.
H.-F. Desherbiers, m. de L'Etanduère. III, 236.
G.-M. de Durfort, duc de Lorges. I, 322.
U.-F.-W., comte de Lowendal. I, 310; II, 70; III, 378.
J.-B.-F. Desmaretz, m. de Maillebois. I, 308; III, 234.
M.-T.-A. Goyon, m. de Matignon. III, 222.
J.-L.-R., comte de Médavy. I, 307.
G.-C.-P. de Lévis, duc de Mirepoix. I, 322.
L.-J. de St-Véran, m. de Montcalm. II, 368.
A.-F., marquis de Monti. III, 379.
A.-M., duc de Noailles. I, 308; III, 222, 365.
J.-F. de Chastenet, m. de Puységur. I, 307.
L.-F.-A. du Plessis, duc de Richelieu. I, 312; III, 25, 378.
P.-F., m. de Rougé. II, 369.
P.-H. de Beauvilliers, duc de St-Aignan. III, 26.
A.-M., comte de Saxe. I, 309; II, 70, 399; III, 234.
C. de Rohan, p. de Soubise. I, 314; III, 237.
J.-A.-O., comte de Valbelle. II, 54.
J.-F. de Vallière. III, 236.
C.-F.-D., c. de Waldner de Freundstein. III, 280.

Dames.

Catherine-Éléonore-Eugénie de Béthisy. III, 213.
M.-F. Perdrigeon, Mme Boucher. III, 222.
Hélène de Courtenay. III, 223.
Jeanne Bécu, comtesse du Barry. III, 376.
Jeanne du Plessis, comtesse d'Egmont. III, 375.
M.-T. Rodet, Mme Geoffrin. III, 223.
F. d'Issembourg, Mme de Graffigny. III, 224.
B. de Choiseul, duchesse de Gramont. III, 375.
Madame Lebaff. III, 199.
M.-M. de La Vieuville, comtesse de Parabère. III, 206, 359.
Jeanne-Antoinette Poisson, marquise de Pompadour. II, 404; III, 223, 375.

Suite du règne de Louis XV.

L.-H.-G. de Lorraine, princesse de Turenne. III, 374.

Savants, littérateurs et artistes.

P.-J. Alary. III, 25.
J.-B. Bourguignon d'Anville. III, 368.
Jacques Autreau. III, 208.
N.-S.-A. Belle. III, 359.
P.-L. Buirette de Belloy. III, 33.
Edme Bouchardon. III, 226.
François Boucher. III, 383.
L. de Boulogne. III, 207.
Claude Gros de Boze. III, 23.
G.-L. Leclerc, comte de Buffon. I, 235; II, 196; III, 31, 260.
François Chicoyneau. III, 368.
C.-N. Cochin. III, 384.
Nicolas Coustou. III, 370.
C.-P. Jolyot de Crébillon. III, 249.
P. Jolyot de Crébillon. I, 223; III, 27.
J. Dalembert. I, 234; III, 31.
P. Néricault-Destouches. I, 223; III, 26; 224.
J.-F. Detroy. III, 225.
Denis Diderot. I, 234.
Ch. Pineau Duclos. III, 30.
H.-L. Duhamel du Monceau. I, 126.
E.-M. Falconet. II, 55.
Jacques Gabriel. III, 225.
Nicolas Gédoyn. III, 25.
J.-B.-L. Gresset. III, 249.
C.-G. Hallé. III, 200.
C.-A. Helvétius. I, 235.
C.-J.-F. Hénault. III, 25.
Bernard de Jussieu. I, 125.
P.-C. Nivelle de La Chaussée. I, 60; III, 28.
Jacques Lajoue. III, 370.
Nicolas de Largillière. III, 201, 368.
Robert Lelorrain. III, 370.
A.-R. Lesage. I, 60.
P.-C. de Chamblain de Marivaux. III, 29.
P.-L. Moreau de Maupertuis. III, 224.
N.-H. Montgault. III, 24.
F.-H. Paradis de Moncrif. III, 128.
C. de Secondat, baron de Montesquieu, I, 229, 233; III, 27.
J.-M. Nattier. III, 369.
P.-J. Thoulier d'Olivet. III, 25.
A.-G. Pingré. I, 236.
Alexis Piron. I, 223.
F. Pourfour du Petit. III, 367.
J.-P. Rameau. I, 224.
G.-T.-F. Raynal. I, 234.
R.-A. Ferchault de Réaumur. II, 54.
C. d'Orléans de Rothelin. III, 27.

Suite du règne de Louis XV.

J.-J. Rousseau. I, 233; III, 29, 249.
J.-G. Soufflot. I, 236; II, 55; III, 383.
Jean-Joseph Sue. III, 395.
N.-H. Tardieu. III, 225.
Jean Thierry. III, 371.
A.-L. Thomas. III, 32.
Robert Tournières. III, 225.
L.-E. de La Vergne, comte de Tressan. III, 33, 368.
Carle Vanloo. III, 241.
L.-M. Vanloo. III, 241.
L. de Clapiers, m. de Vauvenargues. III, 383.
Joseph Vernet. III, 32.
Claude Villaret. III, 240.
C.-H. Fusée de Voisenon. III, 32.
F.-M. Arouet de Voltaire. I, 233; III, 29, 249.
Nicolas Wleughels. III, 369.

Princes et personnages étrangers.

Stanislas Leczinski, duc de Lorraine. I, 407; II, 214; III, 210, 217, 362.
Catherine Opalinska, d. de Lorraine. I, 408; III, 210, 362.
Michel, comte de Tarlo. III, 211.
N. Ferry, dit Bébé. III, 217.
Clément XII, pape. III, 226.
Benoît XIV, pape. III, 242, 385.
Alex., card. Albani. I, 167.
J.-J. Winckelmann. I, 175.
F.-M. d'Este, duc de Modène. III, 385.
C.-A. d'Orléans, duch. de Modène. III, 356.
Don Philippe, duc de Parme. III, 247, 388.
L.-E. de France, duch. de Parme. II, 205; III, 247, 364, 388.
Charles-Edouard Stuart. III, 406.
L.-M. de Stolberg, comtesse d'Albany. III, 406.
François Ier, emp. d'Allemagne. III, 215, 243, 244, 386.
Marie-Thérèse, imp. d'Allemagne. II, 243, 244, 386.
Léopold-Clément, pr. de Lorraine. III, 214, 371.
Charles-Alexandre, pr. de Lorraine. III, 244, 371.
Marie-Anne, arch. d'Autriche. III, 244, 386.
Georges III, roi d'Angleterre. III, 271, 403.
Sophie-Charlotte, r. d'Angleterre. III, 403.
H. Herbert, c. de Pembroke. III, 403.
Josué Reynolds. III, 404.

Suite du règne de Louis XV.

Christian VII, roi de Danemark. III, 270.
Charles III, roi d'Espagne. III, 246.
Marie-Amélie-Christine de Saxe, reine d'Espagne. III, 246.
Frédéric-Auguste II, roi de Pologne. III, 227.
M.-J. d'Autriche, reine de Pologne. III, 227.
Joseph Ier, roi de Portugal. III, 245.
Marie-Anne-Victoire, reine de Portugal. III, 211, 361, 363.
Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. III, 206.
Frédéric II, roi de Prusse. I, 168; II, 214; III, 245, 386.
Elisabeth-Christine de Brunswick, reine de Prusse. III, 387.
Elisabeth, imp. de Russie. III. 242.
Pierre III, emp. de Russie. III, 247.
Catherine II, imp. de Russie. III, 247, 388.
Ch.-Emmanuel III, roi de Sardaigne. III, 242.
Victor-Amédée III, roi de Sardaigne. III, 266, 388.
Marie-Antoinette-Ferdinande, reine de Sardaigne. III, 266, 388.
Ulrique-Eléonore, reine de Suède. III, 216.
Gustave III, roi de Suède. III, 270.
Charles Linné. I, 126; III, 389.
Maximilien-Joseph, électeur de Bavière. III, 245, 387.
M.-A. de Saxe, électrice de Bavière. III, 387.
Charles-Théodore, duc de Bavière. III, 264, 402.
M.-E.-A., duchesse de Bavière. III, 402.
Ferdinand, duc de Brunswick. III, 387.
Ch., duc de Brunswick-Wolfenbuttel. III, 245, 387.
Chrétien II, duc de Deux-Ponts. III, 245, 388.
Clément-Wenceslas, év. d'Augsbourg. III, 270.
Ch.-Nic.-Alex., comte d'Outremont, év. de Liége. III, 245.
Max.-Fréd., duc de Westphalie, archevêque de Cologne. III, 246.
A.-M. de Vilhéna, g. m. de Malte. I, 408.
E. Pinto, g. m. de Malte. III, 246, 338.
Marie-Cécile, princesse ottomane. III, 389.
Saïd-Pacha. III, 210.
Choudja-a-ed-Doulah, vice-roi de l'empire mogol. III, 250.

Règne de Louis XVI.

1774. — 1792.

Combat naval d'Ouessant. I, 439.
Combat de *la Minerve*. I, 440.
Prise de l'île de la Grenade. I, 440.
Combat naval de la Grenade. I, 441.
Combat de *la Junon* et de *la Gentille*. I, 441.
Combat de *la Surveillante*. I, 442.
Combat naval en vue de la Dominique. I, 442.
Combat naval de la Praya. I, 443.
Combat naval devant la Chesapeak. I, 443.
Siége et prise d'York-Town. I, 152; II, 225, 369.
Prise des îles Saint-Christophe. I, 444.
Combat de *la Nymphe* et de *l'Amphitrite*. I, 444.
Traité de paix de Versailles. I, 54.
Louis XVI donne ses instructions à Lapérouse. I, 54.
Louis XVI à Cherbourg. I, 55.
Louis XVI abandonne ses droits sur les lais de mer. I, 55.
Louis XVI distribuant des secours. I, 55.
Etats généraux à Versailles, II, 231.
Serment du Jeu de Paume. II, 84.
Fédération nationale au Champ-de-Mars. II, 85; III, 407.
Enrôlements volontaires. II, 78.
Départ de la garde nationale de Paris. II, 258.
Combat des défilés de l'Argonne. II, 259.
Bataille de Valmy. II, 259, 275.
Vues de Paris. I, 216, 217.
Vues de Versailles. I, 213, 214.
Louis XVI. I, 54, 125, 193, 415; II, 54, 187, 195, 214; III, 250, 266, 267, 389, 390.
Marie-Antoinette d'Autriche. I, 415; II, 173, 187, 196, 214; III, 251, 390.

Princes et Princesses.

Louis-Joseph-Xavier-Franç. de France, dauphin. III, 253.
Madame Elisabeth. I, 415; II, 188; III, 252, 266.
L.-S.-X. de France, comte de Provence (*V. Louis XVIII.*)
M.-J.-L. de Savoie, comtesse de Provence. II, 187; III, 252, 267.
Charles-Ph. de France, comte d'Artois (*V. Charles X*).
M.-Th. de Savoie, c. d'Artois. III, 268.
Mademoiselle d'Artois. III, 254.
L.-Ph.-J., duc d'Orléans. I, 339; II, 399; III, 254.

Suite du règne de Louis XVI.

L.-M.-Ad. de Bourbon, duch. d'Orléans. III, 254, 255, 391.
Ant.-Ph. d'Orléans, duc de Montpensier. II, 71, 262; III, 391.
L.-Ch. d'Orléans, c. de Beaujolais. II, 72; III, 391.
L.-J. de Bourbon, p. de Condé. I, 411; III, 255, 392, 461.
C.-G.-E. de Rohan, princesse de Condé. III, 255.
L.-Ad. de Bourbon (*Mlle de Condé*). III, 256.
L.-H.-J. de Bourbon, p. de Condé. I, 125, 411; III, 255, 392, 461.
L.-M.-Th.-B. d'Orléans, princesse de Condé, I, 411; III, 255, 392.
L.-Ant.-H. de Bourbon, duc d'Enghien, I, 411; III, 268, 393.
L.-F.-Jos. de Bourbon, prince de Conty. III, 268, 392.
M.-F., princesse de Conty. III, 392.
L.-A.-J.-S. de Bourbon, prince de Lamballe. III, 253.
M.-Th.-L. de Savoie, princesse de Lamballe. III, 253, 391.

Ministres.

E.-C. de Loménie de Brienne. III, 33.
C.-G. de Lamoignon de Malesherbes. I, 496.
A.-T. Hue, marq. de Miroménil. III, 393.
A.-M., comte de Montmorin-Saint-Hérem. I, 173.
C.-L. comte de Saint-Germain. III, 257.
F.-E. de Guignard, comte de Saint-Priest. III, 259.
A.-R.-J.-G. de Sartine. III, 393.
A.-R.-J. Turgot. I, 497; III, 257.
C. Gravier, comte de Vergennes. III, 269, 393.

Guerriers et marins.

J.-H.-B. d'Esparbès de Lussan, marquis d'Aubeterre. I, 337.
N. Bachasson. III, 261.
Nicolas Beaurepaire. II, 266.
Ch.-J., prince de Beauvau-Craon. I, 337.
F.-Cl.-A., marquis de Bouillé. III, 269.
L.-H.-T. de Cossé, duc de Brissac. II, 400.
C.-E.-G. de la Croix, marq. de Castries. II, 315.
J.-F., marquis de Chastellux. III, 269.
A.-R.-C., comte de Chévigné. III, 260.
J.-P., duc de Choiseul-Stainville. I, 318.
Emmanuel, duc de Croy. I, 338.

Suite du règne de Louis XVI.

L.-C. de Rezay, c. Duchaffault. I, 339.
C.-L., vict. Du Couédic. I, 408.
L.-N.-V. de Félix d'Olières, c. Du Muy. I, 314.
E.-F. de Durfort, c. de Duras. I, 336.
J.-P., baron Du Theil. I, 372.
P.-J. du Chambge, baron d'Elbhecq. III, 394.
Ch.-H.-T., c. d'Estaing. I, 338; III, 260.
Ch., duc de Fitz-James. I, 336.
F.-J.-P., c. de Grasse. III, 259.
J.-B. de Gribeauval. III, 259.
L.-U. du Bouexic, c. de Guichen. III, 258.
A.-P., duc d'Harcourt. I, 323.
J., baron de Kalb. III, 398.
M.-J.-P.-Y.-R.-G. Motier, marquis de La Fayette. I, 174, 373, 497; II, 262.
T.-G. de la Motte-Picquet. I, 409.
J.-F.-G., comte de Lapérouse. I, 409.
Fr.-G., duc de Lévis. I, 338.
Nic., bar. de Luckner. I, 318; II, 261.
J.-A., comte de Mailly. I, 337.
M.-R., comte de Montalembert. III, 381.
G.-A.-P., duc de Montmorency-Laval. I, 337.
Ph. de Noailles, duc de Mouchy. I, 336.
A.-C. de Nicolaï. I, 335.
L., duc de Noailles. I, 324; III, 257.
J.-B.-D. de Vimeur, comte de Rochambeau. I, 318; II, 261.
Ph.-H., marquis de Ségur. I, 315.
P.-A. de Suffren. I, 372; II, 399.
Noël de Jourda, c. de Vaux. I, 315.

Personnages divers.

Ch.-Cl., comte d'Angiviller-la-Billarderie. III, 257.
Charles-Marie Bonaparte. I, 478; III, 257, 398.
Marie-Lætitia Ramolino, Madame Bonaparte. III, 398.
A.-E.-L. Leclerc de Juigné, arch. de Paris. III, 260.
C.-G. Lambert de Chamerolles. III, 394.
C.-A. Brulart, m. de Sillery. III, 395.
S.-F. Ducrest, comtesse de Genlis. III, 256, 392, 395.
C.-J. Béraud de La Haye, marquise de Montesson. III, 256.
H.-G. Riquetti, comte de Mirabeau. III, 408.
A.-F.-Ern. Nogaret. II, 56.

Savants, littérateurs et artistes.

M. Adanson. I, 126.
P.-A. Caron de Beaumarchais. I, 61.

Suite du règne de Louis XVI.

C.-L.-M.-A. Belle. III, 397.
J.-H. Bernardin de S.-Pierre. III, 34.
C.-A. de Coulomb. III, 395.
Jacques Delille. III, 396.
P.-J. Desault. I, 173.
L'abbé Desmonceaux. III, 396.
J.-F. Ducis. I, 62.
L'abbé de L'Epée. I, 235.
P.-N. Famin. III, 397.
A.-E.-M. Grétry. I, 64; III, 398.
A.-L. de Jussieu. I, 127.
J.-F. Laharpe. III, 33.
A.-L. Lavoisier. I, 126.
M.-L.-E. Vigée, Mme Lebrun. III, 398.
J.-F. Marmontel. III, 396.
F.-G. Ménageot. III, 397.
A.-A. Parmentier. III, 34.
J.-R. Perronet. I, 236; III, 261.
André Thouin. II, 56.
Ch. de Wailly. I, 236.

Princes et personnages étrangers.

Pie VI, pape. III, 262, 271, 401.
Marie-Amélie, duch. de Parme. III, 401.
Ferdinand III, g.-d. de Toscane. III, 405.
Louise-Marie-Amélie-Thérèse, g.-d. de Toscane. III, 405.
H.-B.-M.-C.-E. Stuart, card. d'York. III, 407.
J.-B. Cagliostro. III, 407.
Joseph II, emp. d'Allemagne. II, 195; III, 261, 269, 400, 401.
Léopold II, emp. d'Allemagne. III, 263.
Marie-Louise, imp. d'Allemagne. III, 263.
Ferdinand, archiduc d'Autriche. III, 263, 402.
M.-B. d'Este, duch. de Massa. III, 263.
Maximilien, archiduc d'Autriche. III, 263, 402.
Marie-Anne, archiduchesse d'Autriche. III, 401.
Marie-Elisabeth, archiduchesse d'Autriche. III, 401.
F.-C.-J., baron d'Erthal. III, 402.
G. Gluck. I, 61; III, 402.
J.-F. Hadyn. I, 173.
F.-G. Klopstock. III, 402.
F.-J., p. de Saxe-Cobourg. III, 404.
Ferdinand IV, r. des Deux-Siciles. I, 413; III, 271, 405.
Marie-Caroline-Louise, reine des Deux-Siciles. III, 405.
Mme Clotilde, r. de Sardaigne. I, 415; II, 188; III, 252, 267.
Emm. de Rohan, g. m. de Malte. I, 408.
Abdul-Hamid, sultan. III, 262.

Suite du règne de Louis XVI.

Youssouf-Pacha. III, 262.
G. Washington. I, 166; III, 261, 399.
Benjamin Franklin. II, 55; III, 399.
Nat. Green. III, 400.
Alex. Hamilton. III, 400.
ohn Hancok. III, 399.
John Jay. III, 299.
John-Paul Jones. III, 400.
Knox. III, 400.
John Marshall. III, 400.
Warren. III, 400.

République.

1792 — 1804.

Entrée à Chambéry. II, 253.
Prise de Villefranche. II, 253.
Prise de Spire. II, 242.
Levée du siége de Lille. II, 242.
Levée du siége de Thionville. II, 243.
Reprise de Longwy. II, 243.
Entrée à Mayence. II, 254.
Prise de Francfort-sur-le-Mein. II, 243.
Combat de Boussu. II, 244.
Bat. de Jemmapes. II, 260.
Prise de Mons. II, 275.
Entrée à Mons. II, 260.
Combat d'Anderlecht. II, 261.
Combat de Varoux. II, 254.
Capitulation de la citadelle d'Anvers. II, 254.
Siége de Namur. I, 152; II, 255.
Prise de Bréda. II, 255.
Prise de Gertruydenberg. II, 255.
Combat de Tirlemont. II, 247.
Prise du camp de Pérulle. II, 247.
Combat du Mas de Roz. II, 248.
Combat nav. de *l'Embuscade*. I, 445.
Bat. de Hondschoote. II, 256.
Reprise du camp de Peyrestortes. II, 248.
Entrée à Moutiers. II, 248.
Bataille de Watignies. II, 256.
Combat de Gillette. II, 249.
Prise de Menin. II, 257.
Siége de Toulon. I, 152; II, 257, 275.
Combat de Werdt. II, 257.
Combat de Monteilla. II, 249.
Combat d'Arlon. II, 249.
Prise du Petit-St-Bernard. II, 238.
Combat de Moucroen. II, 250.
Prise du camp du Boulou. II, 244.
Bataille de Turcoing. II, 250.
Combat sous Charleroi. II, 250.
Combat de Marchiennes. II, 251.
Combat d'Hooglède. II, 244.
Prise d'Ypres. II, 244.
Bataille de Fleurus. II, 251, 369.

Suite de la République.

Entrée à Anvers. II, 245.
Prise de Trèves. II, 258.
Combat d'Anzin. II, 276.
Reprise de Bellegarde. II, 245.
Combat d'Aldenhoven. II, 252.
Prise de Maëstricht. II, 245.
Mort de Dugommier. II, 252.
Prise de l'île de Bommel. II, 246.
Vue des Tuileries. II, 226.
La cavalerie française prend la flotte batave. II, 239.
Siége de Luxembourg. II, 239.
Passage du Rhin. II, 246.
Combat de Succarello. II, 239.
Bataille de Loano. II, 240.
Vue de Nice. II, 276.
Vue d'Albenga. II, 276.
Vue de Savone. II, 276.
Vue de Voltri. II, 277.
Défense de la redoute de Monte-Legino. I, 460; II, 277.
Vue de Montenotte. II, 277.
Vue de Carcare. II, 277.
Attaque du château de Cossaria. I, 460 II, 277, 278.
Bonaparte à Millésimo. I, 461.
Vues de Dégo. II, 278, 279.
Vue de Monte-Zemolo. II, 279.
Mort du général Causse. I, 461.
Vue de Ceva. II, 279, 286.
Vues de Saint-Michel. II, 286.
Vues de Mondovi. II, 287.
Vue de Bene. II, 287.
Vue de Cherasco. II, 287.
Vue de Fossano. II, 287.
Vue d'Alba Pompeia. II, 288.
Vue de Coni. II, 288.
Vue de Tortone. II, 288.
Vue d'Alexandrie. II, 288.
Vue de Plaisance. II, 288.
Passage du Pô. I, 461; II, 289.
Vue de Fombio. II, 289.
Vue de Codogno. II, 289.
Vue de Casal-Pusterlengo. II, 289.
Vues de Lodi. II, 289.
Vue de Créma. II, 290.
Vue de Pizzighetone. II, 290.
Vue de Crémone. II, 290.
Vue de Pavie. II, 290.
Vue de Milan. II, 291.
Vue générale des Alpes. I, 153.
Vue de Soncino. II, 291.
Vue de Binasco. II, 291.
Vue de Pavie. II, 291.
Bataille d'Altenkirchen. II, 240.
Passage du Rhin. II, 240.
Combat de Salo. I, 462; II, 291.
Vue du lac de Garda. I, 462.

Suite de la République.

Vue de Lonato. II, 292.
Vues de Castiglione. II, 292.
Vue de Gavardo. II, 292.
Bat. de Castiglione. I, 465 ; II, 292.
Vue de Caliano. II, 293.
Prise du château de la Piétra. I, 462 ; II, 293.
Vue de Lavis. II, 293.
Vue de Primolano. II, 294.
Vue du fort de Covelo. II, 294.
Siége de Mantoue. I, 154 ; II, 294.
Mort de Marceau. I, 463.
Augereau au pont d'Arcole. I, 463.
Vue d'Arcole. II, 294.
Bataille d'Arcole. I, 463.
Bataille de Rivoli. I, 463, 465 ; II, 2, 294, 295, 372.
Vue de la Madona della Corona. II, 295.
Vue d'Anghiari. II, 296.
Bonaparte sur un champ de bataille. I, 466.
Vue des environs de Mantoue. II, 296.
Reddition de Mantoue. I, 466.
Prise d'Ancône. I, 466.
Passage du Tagliamento. II, 296.
Vue de Gradisca. II, 296.
Combat dans les gorges du Tyrol. I, 467.
Préliminaires de Léoben. I, 467.
Vue d'une partie de l'Italie. I, 153.
Passage du Rhin. I, 498.
Bataille de Neuwied. I, 467, 498.
Combat de Dierdof. II, 2.
Entrée à Alexandrie. II, 2.
Bonaparte à Alexandrie. II, 2.
Bataille des Pyramides. I, 468 ; II, 3.
Révolte du Caire, I, 469.
Banaparte fait grâce aux révoltés du Caire. I, 469.
Combat de *la Bayonnaise*. I, 445.
Bonaparte aux fontaines de Moïse. II, 3.
Entrée à Naples. I, 468.
Halte de l'armée à Syène. II, 4.
Combat de Benouth. II, 4.
Combat de Nazareth. II, 4.
Bataille du Mont-Thabor. II, 5.
Bataille d'Aboukir. I, 154 ; II, 234, 297.
Passage de la Limath. II, 297.
Passage de la Linth. II, 297.
Combat du pont de Nœffels. II, 297.
Combat de Wésen. II, 297.
Bataille de Zurich. II, 298, 373.
Combat de Glaris. II, 298.
Bonaparte revenant d'Egypte. II, 446.
Le dix-huit brumaire. II, 86.
Installation du Conseil d'Etat. II, 87.
Vue des hauteurs de Gênes. II, 298.

Suite de la République.

Combat de Stockach. II, 7.
Passage du Saint-Bernard. I 494, 495, 499 ; II, 7, 8, 298, 299.
Vue de Gênes. II, 299.
Bataille d'Héliopolis. II. 5.
Vue du défilé de la Cluse. II, 299.
Passage du défilé d'Albaredo. II, 8.
Passage sous le fort de Bard. II, 8, 299.
Vue d'Ivrée. II, 299.
Combat du pont de la Chiusella. II, 9, 300.
Vue de Verceil. II, 300.
Vue des hauteurs de Varallo. II, 300.
Vue de Turbigo. II, 300.
Vue d'Arona. II, 300.
Vue de Castelletto. II, 300.
Vue de Milan. II, 301.
Vues du Pô. II, 301.
Vues de Plaisance. II, 301, 302.
Vue du pont de Lecco. II, 302.
Vue de Casteggio. II, 302.
Vue de Montebello. II, 302.
Mort de Kléber. I, 470.
Bataille de Marengo. I, 495, 496 ; II, 302, 303.
Mort de Desaix. II, 78.
Marche de la campagne de Marengo. I, 154 ; II, 303.
Convention d'Alexandrie. I, 496.
Bataille de Hochstett. II, 9.
Entrée à Gênes, II, 9.
Bataille de Hohenlinden. II, 373.
Passage de l'Inn. II, 303.
Passage du Mincio. II, 10.
Vue de Vérone. II, 303.
Vue de Castelfranco. II, 303, 306.
Combat naval d'Algésiras. I, 448 ; II, 307.
Reddition de Ciudad-Rodrigo. II, 310.
Combat naval devant Cadix. I, 446.
Signature du Concordat. II, 307.
Comb. naval devant Boulogne. I, 448.
Bonaparte nommé président de la république Cisalpine. I, 470.
Bonaparte à Rouen. II, 307.
Entrée à Anvers. I, 471.
Capitulation à Pondichéry. I, 447.
Vue de Porto-Longone. II, 304.
Vue de Hanôvre. II, 308.
La Poursuivante force le pertuis d'Antioche. I, 447.
Prise du *Vimiejo*. I, 447.

Députés de la Convention.

B. Barère de Vieuzac. III, 408, 409.
J.-B. Belley. III, 412.

Suite de la République.

J. Delaunay. III, 409.
Camille Desmoulins. III, 409.
P.-F.-N. Fabre d'Eglantine. III, 409.
J. Pétion de Villeneuve. III, 408.
P.-F.-J. Robert. III, 410.

Membres du Directoire.

L.-N.-M. Carnot. II, 263; III, 412.
L.-M. Le Réveillère-Lepaux. III, 477.
C.-L.-F.-H. Letourneur. III, 412.

Officiers généraux et marins.

Ch. Abbatucci. II, 371.
J.-B.-A. Aubert du Bayet. I, 376; II, 266; III, 412.
Baudot. II, 279.
P. Banel. II, 370.
A.-F.-M. vic. de Beauharnais. II, 263.
M. Beyrand. II, 371.
A.-L. de Gontaut, duc de Biron, I, 373; II, 262; III, 259.
L.-A. Bon. I, 137.
F.-P. c. de Brueys d'Aigalliers. II, 372.
L.-M.-J. M. Caffarelli du Falga. I, 499; II, 372.
J.-J. Causse. II, 370.
J.-E. Championnet. II, 268.
Croizier. I, 137.
A.-P. comte de Custine. I, 374, 498; II, 262.
L.-S.-A. Dagobert-Fontenelle. I, 375.
A.-M.-H. Picot, comte de Dampierre. I, 374, 498; II, 265.
J.-F.-J. Debelle. III, 443.
J.-E. De Prez de Crassier, II, 265.
L.-C.-A. Desaix. I, 377, 499; II, 267, 281.
J. Desjardins. II. 376.
J.-Z. Destaing. II, 281.
Arthur, comte de Dillon. II, 264.
J.-C.-C. Dugommier. I, 375, 498; II, 266, 370.
C.-F.-J. Dugua. II, 281.
C.-F. Dumouriez. I, 373, 497; II, 262.
D.-M. Dupuy. II, 372.
J. Elliott. I, 135.
J.-B. Gouvion. I, 138, 497.
G. Guiscar de Bar. I, 139, 497.
J.-M. Hatry. I, 378, 500; II, 267.
L.-L. Hoche. I, 377, 498; II, 267; III, 485.
J.-N. Houchard. I, 375; II, 265.
B.-C. Joubert. I, 134, 376, 498; II, 267, 373.
T.-P. Julien. I, 136.
J.-B. Kléber. I, 138, 377, 499; II, 267, 282, 373.

Suite de la République.

A.-F. Laharpe. II, 370.
F. Lanusse. II, 283.
T.-M. de La Tour-d'Auvergne. I, 137.
C.-R. Leclerc. I, 377, 464, 499.
P. Leclerc d'Ostein. II, 283.
J.-A. Marbot. I, 130; III, 412.
F.-S. Marceau. I, 136, 376, 498; II, 267.
F. Miranda. II, 265.
A.-P. marquis de Montesquiou. II, 263.
J.-V. Moreau. I, 379, 500; II, 268; III, 477.
J.-R. Moreaux. III, 413.
J.-B. Muiron. I, 135.
L.-M. vic. de Noailles. II, 373.
J.-C. Pichegru. I, 378, 500; II, 268; III, 413.
Rabasse. II, 284.
A. Richepance. II, 267; III, 453.
F. Richer-Drouet. I, 139, 497.
J.-G.-A. Robert. II, 371.
B.-E.-J. Schérer. III, 413.
H.-C.-M. baron de Stengel. I, 139, 498.
J. Sulkowski. I, 137.
F. Watrin. I, 464.
G.-F. baron de Wimpfen. II, 264.

Personnages divers.

La famille Auguste. III, 477.
M.-F.-X. Bichat. III, 413.
Charlotte Corday. III, 410.
J. Darcet. I, 500.
L.-J.-M. Daubenton. I, 463.
H. d'Aure. II, 280.
Estève. II, 282.
Choderlos de Laclos. III, 410.
La famille Miot. III, 477.
J.-B.-L. Poussielgue. II, 284.
Hyacinthe Richaud. III, 463.
Mme Roland. III, 410.
J.-A. Viala. I, 453.

Personnages étrangers.

Paul Ier, emp. de Russie. III, 415.
J. Adams, président des États-Unis, III, 415.

Règne de Napoléon Ier.

1804—1814 et 1815.

Napoléon reçoit le sénatus-consulte qui le proclame empereur. I, 472.
Distribution des croix d'honneur aux Invalides. I, 473.
Vues du camp de Boulogne. II, 304.
Napoléon au camp de Boulogne. II, 11.

Suite du règne de Napoléon Ier.

Napoléon aux environs de Brienne. II, 11.
Distribution des croix d'honneur au camp de Boulogne. I, 471.
Entrevue de Napoléon Ier et de Pie VII. II, 11.
Sacre de l'Empereur. II, 235.
Serment de l'armée. II, 236.
Napoléon reçoit les députés de l'armée. I, 473.
Napoléon proclamé roi d'Italie. I, 474.
Napoléon à Ettlingen. I, 474.
Napoléon à Louisbourg. I, 475.
Combat de Wertingen. I, 475 ; II, 304.
Entrée à Munich. II, 305.
Combat d'Aïcha. I, 475.
Combat de Guntzbourg. II, 305.
Combat de Landsberg. I, 475.
Napoléon sur le pont du Lech. I, 476.
Capitulation de Memmingen. II, 305.
Combat d'Elchingen. II, 306.
Bataille d'Elchingen. I, 476.
Capitulation de Nordlingen. I, 477.
Reddition d'Ulm. I, 477 ; II, 11, 306.
Napoléon rend honneur au courage malheureux. I, 485.
Entrée à Munich. II, 12.
Prise de Braunau. II, 306.
Passage de la Trann. II, 306.
Combat du Steyer. II, 311.
Combat d'Amstetten. II, 312
Drapeaux retrouvés à Inspruck. I, 485.
Passage des défilés de Molk. II, 312.
Combat de Durnstein. I, 478 ; II, 312.
Napoléon reçoit les clefs de Vienne. I, 486.
Entrée à Vienne. I, 501.
Passage du Danube. II, 312.
Combat de Guntersdorf. I, 486.
Bivouac d'Austerlitz. II, 12.
Bataille d'Austerlitz. I, 487 ; II, 313, 374.
Mort de Valhubert. II, 12.
Entrevue de Napoléon et de François II. I, 487.
Entrevue de Napoléon et de l'archiduc Charles. II, 13.
Napoléon rend son aigle au 4e régiment de ligne. II, 13.
Paix de Presbourg. I, 501.
Remise au Sénat des drapeaux de la campagne d'Autriche. II, 14.
Mariage du prince Eugène de Beauharnais. II, 14.
Combat de *la Canonnière*. I, 449.
Napoléon visite la manufacture de Jouy. II, 308.
Napoléon à Aschaffembourg. II, 15.
Napoléon à Wurtzbourg. II, 15.

Suite du règne de Napoléon Ier.

Combat de Saalfeld. II, 15, 313.
Bataille d'Iéna. II, 313, 375.
Reddition d'Erfurt. II, 314.
Destruction de la colonne de Rosbach. II, 15.
Entrée à Leipsick. II, 314.
Napoléon au tombeau du grand Frédéric. II, 16.
Entrée à Berlin. I, 488.
Capitulation de Prentzlow. II, 314.
Reddition de Stettin. II, 314.
Entrée à Posen. II, 315.
Capitulation de Magdebourg. II, 16, 315.
Napoléon à Berlin. I, 488.
Reddition de Glogau. II, 315.
Passage de la Vistule. II, 317.
Bataille de Hoff. II, 17.
Bataille d'Eylau. II, 316.
Champ de bataille d'Eylau. I, 489.
Prise de Dirschau. II, 316.
Napoléon à Osterode. II, 16.
Napoléon à Finkenstein. II, 16.
Siége de Dantzig. I, 154 ; II, 316.
Entrée à Dantzig. II, 16.
Combat de Heilsberg. II, 17, 317.
Bataille de Friedland. II, 317, 376.
Prise de Kœnigsberg. II, 317.
Hôpital de Marienbourg. II, 17.
Entrevue des empereurs Napoléon et d'Alexandre. II, 17.
Siége de Graudentz. II, 318.
Napoléon à Tilsitt. I, 490 ; II, 18.
Alexandre présente à Napoléon les soldats de l'armée russe. II, 18.
Napoléon décore un soldat russe. I, 490.
Adieux de Napoléon et d'Alexandre. I, 490.
Mariage du prince Jérôme. I, 491.
Entrée de la garde impér. à Paris. II, 18.
Entrée de l'Empereur à Venise. I, 449.
Régate à Venise. I, 450.
Napoléon aux Invalides. II, 19.
Combat de *la Sirène*. I, 450.
Napoléon à Erfurth. II, 19.
Passage de la Sierra de Guadarrama. II, 19.
Napoléon devant Madrid. I, 491 ; II, 318.
Capitulation de Madrid. I, 491.
Clémence de l'Empereur. II, 19.
Napoléon à Astorga. II, 25.
Combat de la Corogne. II, 20.
Bataille d'Oporto. II, 20, 309.
Combat de Thann. II, 318.
Napoléon à Abensberg. I, 492.
Bataille d'Abensberg. II, 318.
Prise de Landshut. II, 20.
Bataille d'Eckmühl. II, 319.
Napoléon devant Ratisbonne. II, 22.
Prise de Ratisbonne. II, 21, 319.

Suite du règne de Napoléon Ier.

Combat d'Ebersberg. I, 492 ; II, 319.
Bivouac d'Ebesberg. I, 492.
Bombardement de Vienne. II, 21, 320.
Napoléon à Ebersdorf. II, 21.
Bataille d'Essling. II, 320.
Mort du maréchal Lannes. I, 493.
Napoléon dans l'île de Lobau. II, 23.
Combat de Mautern. II, 23.
Bataille de Raab. II, 24.
Passage du Danube. II, 22.
Bivouac de Wagram. II, 22.
Bataille de Wagram. II, 24, 309, 310, 320, 321, 377.
Combat d'Hollabrün. II, 24, 321.
Combat de Znaïm. II, 322.
Vue de l'Escaut. II, 310.
Adieux de Marie-Louise. II, 25.
Marie-Louise à Compiègne. II, 25.
Mariage de l'Empereur et de Marie-Louise. I, 493 ; II, 26.
Prise d'Astorga. II, 322.
Napoléon à Anvers. I, 451 ; II, 26.
Siége de Lérida. II, 26.
Combat du Grand-Port. I, 451.
Reddition de Tortose. II, 26.
Napoléon présente le roi de Rome. III, 430.
Baptême du roi de Rome. II, 310.
Siége et prise de Tarragone. I, 155 ; II, 29.
Combat de *la Pomone*. I, 452.
Combat nav. devant l'île d'Aix. I, 452.
Combat de Castalla. II, 27.
Bataille de Smolensk. II, 27.
Combat de Polotsk. II, 28.
Bataille de la Moskowa. II, 28, 311.
Défense de Burgos. II, 29.
Entrée à Salamanque. II, 322.
Combat de Krasnoé. II, 322.
Retraite de Russie. II, 79.
Combat nav. devant les îles de Loz. I, 453.
Bataille de Lutzen. II, 30.
Bataille de Wurtchen. II, 30.
Combat de Wachau. II, 323.
Combat de Probstheyda. II, 323.
Bataille de Hanau. II, 31.
Combat de Brienne. II, 323.
Combat de Lesmont. II, 323.
Bataille de Craone. II, 324.
Combat de Champ-Aubert. II, 31, 324.
Bataille de Montmirail. II, 32, 324.
Combat de Château-Thierry. II, 324.
Combat du *Romulus*. I, 452.
Bataille de Vauchamp. II, 325.
Combat de Mormant. II, 325.
Combat de Valjouan. II, 325.
Bataille de Montereau. II, 32, 326.

Suite du règne de Napoléon Ier.

Combat de Béry-au-Bac. II, 326.
Combat de Claye. II, 32.
Abdication de l'Empereur. II, 33.
Bataille de Toulouse. II, 33, 326.
Adieux de Fontainebleau. II, 34.
Départ de l'île d'Elbe. II, 35.
Retour de l'île d'Elbe. I, 454.
Champ de Mai. II, 36.
Napoléon Ier. I, 194, 457, 479, 500 ; II, 237, 266, 331 ; III, 415, 416, 429, 430, 478.
Joséphine, imp. des Français. I, 479 II, 237 ; III, 429, 478, 479.
Marie-Louise, imp. des Français. I, 480 ; II, 237 ; III, 429, 430, 482.

Famille impériale.

Napoléon-François-Charles-Joseph, roi de Rome. I, 480 ; III, 430.
Joseph Bonaparte, roi d'Espagne. I, 480, 481 ; III, 481.
Marie-Julie, reine d'Espagne. III, 431, 479.
Lucien Bonaparte. I, 481 ; III, 416.
Louis Bonaparte, roi de Hollande. I, 481, 482 ; III, 479.
Hortense-Eugénie, reine de Hollande. I, 482 ; III, 479, 480.
Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie. I, 482 ; III, 430, 431, 481.
Frédérique-Catherine-Sophie-Dorothée, reine de Westphalie. I, 483 ; III, 481, 482.
Camille, prince Borghèse. I, 484 ; III, 480.
Marie-Pauline Bonaparte, princesse Borghèse. I, 434 ; III, 431.
Félix Bacciochi, grand-duc de Toscane. I, 483.
Marie-Anne-Elisa Bonaparte, grande-duchesse de Toscane. I, 483, 484 ; III, 431, 481.
Napoléone-Elisa Bacciochi, comtesse Camerata. I, 484.
Eugène de Beauharnais, vice-roi d'Italie. I, 379, 483 ; III, 416, 481.
Auguste-Amélie de Bavière, vice-reine d'Italie. III, 481.
Stéphanie-Louise-Adrienne, grande-duchesse de Bade. III, 479.
Joachim Murat, roi de Naples. I, 255, 319, 484, 501 ; II, 269 ; III, 477, 478, 481.
Marie-Annunciade-Caroline Bonaparte, reine de Naples. I, 484 ; III, 431, 478, 480.
Marie-Lætitia-Josèphe Murat. III, 431.

Suite du règne de Napoléon Ier.

Ministres.

F. marq. de Barbé-Marbois. III, 434.
A.-J.-C.-J. comte Boulay de la Meurthe. I, 518.
J.-J. Régis de Cambacérès, duc de Parme. I, 506; III, 432.
J.-B.-N. de Champagny, duc de Cadore. III, 433.
J.-B. Collin, comte de Sussy. III, 437.
E. Crétet, comte de Champmol. III, 433.
P.-A.-N.-B. comte Daru. III, 436.
Denis, duc Decrès. III, 436.
J.-F.-A. comte Dejean, III, 435.
J.-G. Lacuée, comte de Cessac. III, 435.
C.-F. Lebrun, duc de Plaisance, I, 506; III, 432.
F.-N. comte Mollien. I, 519.
J.-P. Bachasson, comte de Montalivet, III, 434.
J.-E.-M. Portalis. I, 507; III, 437.
C.-A. Regnier, duc de Massa. III, 432.
M.-L.-E., comte Regnaud de Saint-Jean-d'Angély. III, 479.
A.-J.-M. Savary, duc de Rovigo. I, 505; III, 437.
C.-M., duc de Talleyrand-Périgord. I. 517; III, 432, 479.

Clergé, sénateurs et magistrats.

J.-B. de Belloy, card. arch. de Pa s. III, 438.
J.-A., comte Chaptal. I, 237.
Joseph Fesch, card. arch. de Lyon. III, 432.
L., marquis de Fontanes. III, 414, 437.
P.-N. de Fontenay. I, 508.
B.-G.-E. de La Ville, c. de Lacépède I, 128; III, 35.
J.-L., comte de Lagrange. I, 509.
P.-S., marquis de Laplace. I, 518; III, 35, 438.
L.-J.-C.-A. d'Albert, duc de Luynes. I, 508.
J., marquis de Malleville. III, 438.
G. Monge, comte de Péluse, III, 35, 438.
H., comte Muraire. III, 438.
C. Petiet. I, 508.
L.-P.-P. Resnier. I, 508.
F.-D. Tronchet. I, 507.

Officiers généraux et marins.

J.-J.-B., baron Albert. III, 464.
L. baron Almeras. II, 279.
J.-T. Arrighi de Casanova, duc de Padoue. III, 439.

Suite du règne de Napoléon Ier.

C.-P.-F. Augereau, duc de Castiglione, I, 325, 501; II, 269.
F.-G. Bailly de Monthion. I, 515.
L. Baraguey-d'Hilliers, I, 504.
A.-D., comte Belliard. II, 272, 280.
C.-Victor Perrin, duc de Bellune. I, 339; II, 271.
F.-S., baron de Berckheim. III, 439.
S., baron Bernard. II, 72.
L.-A. Berthier, prince de Neufchâtel et de Wagram. I, 349, 501; II, 266.
J.-B. Bessières, duc d'Istrie. I, 331; II, 270, 379.
A.-J., baron Bigarré. III, 440.
L.-F. Binot. III, 440.
A.-S.-M. Blanquet du Chayla. I, 517.
E.-T. de Pommeroux, comte de Bordesoulle. III, 464.
Jean, comte Boudet. I, 503.
L.-A., comte de Bougainville. I, 509.
J.-B., comte Broussier. III, 446.
E. Bruix. I, 382.
G.-M.-A. comte Brune. I, 128, 328; II, 270.
P.-J.-E., comte Cambronne. I, 512.
F.-D.-M., baron de Campredon, III, 441.
J.-L.-S. de Candras. I, 132; III, 442.
B.-P., vic. Castex. III, 442.
A.-J.-G. comte de Caulaincourt. I, 504.
J.-B. Cervoni. II, 376.
V.-J., baron Chamorin. III, 442.
F., marquis Chasseloup-Laubat. I, 511; III, 416.
A.-F.-M., baron Colbert. I, 134, 140, 503; III, 480.
C.-L.-C.-E.-G. Corbineau. II, 375.
J.-B.-J., comte Corbineau. I, 515.
F.-E. Damas. II, 280.
P., baron Daumesnil. I, 513.
L.-N. Davout, duc d'Auerstaedt, prince d'Eckmühl. I, 331, 502; II, 270, 280.
J.-L. Debilly. II, 375; III, 443.
P.-F.-M.-A., comte Dejean. III, 443.
H.-F., comte Delaborde. III, 444.
P.-F. Delorme. III, 456.
L.-A., baron Desmichels. I, 516.
J.-J.-P.-A., marq. Dessolle. III, 444, 476.
J.-J., baron Desvaux de Saint-Maurice. I, 132; III, 445.
F.-X., comte Donzelot. II, 281.
G.-P., comte Duhesme. I, 505.
Mathieu, comte Dumas. III, 445.
C.-F., baron Duprés. III, 446.
G.-C.-M. Duroc, duc de Frioul. I, 140, 504; III, 416, 432.
Jean, chevalier Duteil. I, 379.
J.-B., comte Eblé. III, 446.
J.-L.-B., comte Espagne. I, 134, 140, 503.

Suite du règne de Napoléon Ier.

François, comte Fournier-Sarvolèse. III, 447.
J.-B., baron Delonne-Franceschi. III, 447.
Louis, comte Friant. II, 282.
J.-U. Fugière. II, 282.
J.-J.-B., comte de Gassendi. III, 466.
H.-T.-M., comte Gazan de La Peyrière. III, 448.
Laurent, marquis de Gouvion-Saint-Cyr. I, 344, 502; II, 272.
Paul, comte Grenier. III, 416.
C.-C.-E., comte Gudin. II, 378; III, 448.
B.-N., baron Guyot de Lacour. II, 377; III, 448.
J.-J., comte d'Hautpoul, I, 140, 503.
G.-M.-T.-J., comte de Hédouville. I, 384; II, 272.
P.-F.-A., comte Huber. III, 448.
F. d'Imécourt. III, 480.
J.-B., comte Jourdan. I, 324; II, 269.
J.-A. Junot, d. d'Abrantès. I, 381; II, 272.
F.-C. Kellermann, duc de Valmy. I, 332, 502; II, 261.
L.-A.-D., comte Klein. I, 385.
A.-B.-F., comte de Lacoste. II, 376.
Joseph, comte Lagrange. II, 282.
Jean Lannes, duc de Montebello. I, 135, 328, 501; II, 270, 377; III, 480.
J.-A. Baston, comte de Lariboisière. III, 449.
A.-C.-L., comte de Lasalle, I, 380, 503; II, 377.
L.-R.-M. Le Vassor de La Touche-Tréville. I, 174, 381, 502; II, 72, 266.
A.-C. Lebrun, duc de Plaisance. III, 467.
C.-J. Lecourbe. I, 382; II, 272.
F.-J. Lefebvre, duc de Dantzick. I, 333, 502; II, 270.
J.-L.-F., comte Lemarois. III, 449.
Louis, comte Lemoine. III, 417.
Louis, comte Lepic. III, 450.
L.-M., baron Letort, I, 141, 505.
E.-J.-J.-A. Macdonald, duc de Tarente, I, 128, 340; II, 271.
C.-R. Magon. III, 456.
P.-L. Binet, baron de Marcognet. III, 450.
A.-F.-L. Viesse de Marmont, duc de Raguse. I, 342; II, 271.
André Masséna, duc de Rivoli. I, 325, 501; II, 269.
J.-F. Menou. II, 283.
J.-A.-I., vic. Mermet. III, 451.
E.-J., comte Missiessy. III, 455.
B.-A.-J. Moncey, duc de Conegliano, I, 128, 320; II, 269.
L.-P., comte de Montbrun. I, 131.
C.-A.-L.-A,, comte Morand. II, 283; III, 451.

Suite du règne de Napoléon Ier.

J.-P. Morlant. II, 374.
E.-A.-C.-J. Mortier, duc de Trévise. I, 128, 329; II, 270, 379.
R.-B., baron Mouton-Duvernet. III, 451.
L.-M.-J.-A., comte de Narbonne-Lara. III, 452.
M. Ney, duc d'Elchingen, prince de La Moscowa. I, 330, 501; II, 270.
N.-C. Oudinot, duc de Reggio. I, 129, 341; II, 271.
C.-P., comte Pajol, I, 514,
Louis, comte Partouneaux. I, 514.
D.-C., marquis Pérignon, I, 334, 502; II, 271.
J.-M., baron Petit. I, 513.
J.-A., prince Poniatowski. I, 344; II, 379.
A.-G., comte Rampon. II, 284.
Jean, comte Rapp. I, 382.
Henri LXI, prince de Reuss-Koestritz, II, 379; III, 453.
J.-L.-E., comte Reynier. I, 383; II, 272, 284.
A.-J. Robin. II, 285.
J.-L., baron Romeuf. III, 454.
F.-X. Roussel. I, 130, 503.
L.-J. Leblond, comte de St-Hilaire. I, 134, 503.
N.-A., comte Sanson. I, 511.
A.-A. Hureau, baron de Sénarmont. II, 378.
J.-M.-P., comte Sérurier. I, 335, 502; II, 271.
N.-M., comte de Songis. III, 454.
J.-B., comte Sorbier. III, 454.
Jérôme, comte Soulès. III, 455.
Jean-de-Dieu Soult, duc de Dalmatie. I, 128, 327; II, 270.
L.-G. Suchet, duc d'Albuféra. I, 129, 343, 502; II, 271.
J.-V., baron Tharreau. I, 131; III, 455.
C.-M.-A. de Timbrune, comte de Valence. II, 263; III, 260.
François, baron Valentin. II, 285.
J.-M.-M.-R. Valhubert. I, 139, 502.
J.-S.-P. Vallongue. II, 374.
D.-J.-R. Vandamme. I, 384.
J.-A., comte Verdier. II, 285.
Honoré, baron Vial. II, 285.
L.-T. Villaret de Joyeuse. I, 381.
Joseph Zaionczek. II, 285.

Dames.

La duchesse de Bassano. III, 481.
J.-L.-H. Genest, Mme Campan. III, 458, 471.
La maréchale Lannes. III, 483.
Mme Morel de Vindé. III, 477.

Suite du règne de Napoléon Ier.

Mme Récamier. III, 478.
A.-L.-G. Necker, baronne de Staël. III, 457.
Mme de Talleyrand. III, 478.
Mme Tallien. III, 478.
Mme Visconti. III, 480.

Savants, littérateurs et artistes.

P.-M.-F. Baillot. I, 62.
F.-B. Boyer-Fonfrède. III, 458.
A.-P. de Candolle. III, 470.
P. Cartellier. II, 403.
J.-J. Coiny. III, 417.
J.-L. David. I, 415; III, 35.
D.-V., baron Denon. II, 6.
N.-R.-D., baron Desgenettes. II, 6.
P.-F.-L. Fontaine. III, 471.
A.-F. de Fourcroy. I, 27; III, 414.
François; baron Gérard. I, 457; III, 36, 471.
A.-L. Girodet-Trioson. I, 458; III, 417.
A.-J., baron Gros. I, 458; III, 36, 417, 458.
P.-N., baron Guérin. I, 458.
J.-B. Isabey. III, 477.
J.-J. Lefrançais de Lalande. III, 414.
P.-A.-V. Lanneau de Marey. III, 457.
P. Laromiguière. III, 470.
Ch. Percier. I, 459; III, 36.
L.-B. Picard. III, 35.
P.-P. Prudhon. I, 459.
R.-B. Sabatier. I. 510.
L'abbé Sicard. III, 456.
G. Van Spaendonck. III, 458.

Souverains et personnages étrangers.

Pie VII, pape. I, 164; III, 459.
F., comte de Marescalchi. III, 459.
A. Canova. III, 474.
François Ier, emp. d'Autriche. III, 414.
Marie-Thérèse, imp. d'Autriche. III, 415.
Frédéric, duc d'York. III, 422.
Frédérique-Charlotte-Ulrique-Catherine, duchesse d'York. III, 423.
R. Stewart, vic. Castlereagh. II, 421.
C.-J. Fox, I, 164; III, 420.
R.-B. Jenkinson, comte de Liverpool. III, 421.
Spencer Perceval. III, 420.
William Pitt. III, 420
R.-B. Sheridan. III, 404.
W.-C. Cavendish, lord Bentinck. III, 421.
Horace, vic. Nelson. III, 421.
J. Jervis, c. de Saint-Vincent. III, 421.
J. Flaxmann. III, 404.
Alexandre Ier, empereur de Russie. I, 164; III, 480, 482.

Suite du règne de Napoléon Ier.

C.-A., comte Pozzo di Borgo. III, 484.
Frédéric-Auguste, roi de Saxe. III, 480.
Gustave IV, roi de Suède. III, 264.
Marie-Antoinette-Thérèse, princesse des Asturies, III, 418.
Le comte et la comtesse de Frise. III, 478.
La princesse Grassalcovich. III. 479.
La princesse de La Tour et Taxis. III, 481.
La comtesse Strazinska. III, 378.
La comtesse Walewska. III, 481.
La comtesse Zamoiska. III, 478.
Sélim III, sultan. III, 459.
T. Jefferson, président des Etats-Unis. III, 418.
J. Madison, président des Etats-Unis. III, 418.
Daniel Webster. III, 419.
Asker-Khan. III, 459.
Beigoum-Somrou, princesse mogole. III, 475.

Règne de Louis XVIII.

1814. — 1824.

Entrevue de Louis XVIII et de Madame Royale. II, 311.
Arrivée de Louis XVIII à Calais. II, 311.
Entrée de Louis XVIII à Paris. II, 311.
Louis XVIII aux Tuileries. II, 35.
Proclamation de la Charte. II, 87.
Distribution des drapeaux. II, 311.
Louis XVIII quitte les Tuileries. II, 35.
Entrevue du roi et de la princesse des Deux-Siciles. III, 485.
Mariage du duc de Berry. II, 36.
Inauguration de la statue de Henri IV. II, 36.
Ouverture des Chambres. II, 37.
Prise des retranchements de la Corogne. II, 37.
Comb. de Campillo d'Arenas. II. 37.
Attaque de l'île Verte. II, 38.
Prise du Trocadéro. II, 38.
Le duc d'Angoulême au Trocadéro. III, 461.
Le prince de Carignan au Trocadéro. III, 461.
Prise de Pampelune. II, 38.
Bombardement de Cadix. I, 454.
Comb. de Puerto de Miravete. II, 38.
Louis XVIII. I, 125, 194, 411, 416; II, 187, 214; III, 251, 267, 390, 460, 482, 484.
L.-A. d'Artois, duc d'Angoulême. I, 255; 416; III, 254, 268, 460.

Suite du règne de Louis XVIII.

Marie-Thérèse-Charlotte, duchesse d'Angoulême. I, 416; III, 253, 460.
Ch.-F. d'Artois, duc de Berry. I, 416; III, 254, 460, 483.
Caroline-Ferdinande-Louise, duchesse de Berry. III, 460, 483.
Henri-Charles-Ferd.-Marie-Dieud. d'Artois, duc de Bordeaux. III, 461.
L.-D., baron Louis. I, 413.
A.-E. du Plessis, duc de Richelieu. III, 462.
J.-J., comte Siméon. III, 462.
A.-A., cardinal de Talleyrand-Périgord. III, 462.
P. de Riel, marquis de Beurnonville. I, 345; II, 262.
C.-A.-G., duc de Choiseul. III, 465.
H.-J.-G. Clarke, duc de Feltre. I, 346.
M.-F.-H. de Franquetot, duc de Coigny. I, 345.
L.-F., comte Coutard. III, 465.
M.-S., comte Foy. I, 510; II, 273; III, 466, 484.
A.-C., comte Guilleminot. III, 466.
J.-A.-B. Law, marquis de Lauriston. I, 347, 510; II, 273; III, 484.
G.-J.-J., comte Molitor. I, 348; II, 273.
P.-L.-F., vicomte Paultre de Lamotte. III, 452.
Ant., vic. de Reiset. III, 453.
L.-E., comte de Sparre. III, 467.
J.-H. du Houx, mar. de Vioménil. I, 347.
J.-B.-P. Willaumez. III, 468.
La comtesse du Cayla. III, 484.
La comtesse Alex. de Laborde. III, 484.
Lizinka Rue, Mme de Mirbel. III, 472.
La duchesse de Sagan. III, 483.
P.-H. Azaïs. I, 520.
M.-L.-C.-Z.-S. Chérubini. III, 36.
Benjamin Constant. III, 463.
G.-L.-C.-F.-D., baron Cuvier. I, 518.
J.-B.-J. Fourier. II, 282.
B.-F.-A. de Jouvencel. III, 463.
V.-J.-E. de Jouy. III, 35.
F.-A.-F., duc de La Rochefoucauld. I, 549; III, 467.
Charles Nodier. III, 36.
Joseph Pelletier. I, 520.
Léon XII, pape. III, 272.
Georges IV, roi d'Angleterre. III, 420.
Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre. II, 566.
Edouard-Auguste, duc de Kent. III, 423.
Marie-Louise-Victoire, duch. de Kent. III, 423.
Sophie-Augusta d'Angleterre. III, 424.
Elisabeth d'Angleterre, landgravine de Hesse. III, 424.

Suite du règne de Louis XVIII.

Mary, duch. de Gloucester. III, 424.
Sophie d'Angleterre. III, 424.
A Wellesley, d. de Wellington. III, 482.
F.-H. Egerton. III, 484.
Lady Jersey. III, 483, 484.
Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse. III, 482.
Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse. III, 482.
Ch.-P., pr. de Schwarzenberg. III, 482.
Charles-Jean (Bernadotte), r. de Suède. I, 326; II, 269; III, 481.
Eugénie-Bernardine-Désirée, reine de Suède. III, 479, 483.
Mahmoud-Khan II, sultan. III, 474.
Milosch Obrénovitsch. III, 475.
Chefs grecs devant Lépante. III, 475.

Règne de Charles X.

1824 — 1830.

Charles X à Notre-Dame. II, 39.
Revue au Champ-de-Mars. II, 39.
Sacre de Charles X. II, 40.
Revue à Reims. II, 40.
Entrée du roi à Paris. II, 41.
Bataille de Navarin. II, 41.
Mort de Bisson. II, 42.
Entrée du roi à Colmar. II, 42.
Entrevue à Navarin. II, 42.
Prise de Patras. II, 42.
Prise de Coron. II, 43.
Prise du château de Morée. II, 43.
Combat de Sidi-Ferruch. II, 43.
Attaque d'Alger par mer. II. 44.
Prise du fort de l'Empereur. II, 45, 327.
Entrée à Alger. II, 45.
Arrivée du duc d'Orléans au Palais-Royal. II, 45.
Proclamation de la lieutenance-générale du royaume. II, 46.
Le duc d'Orléans à l'Hôtel-de-Ville. II, 46, 380.
Le duc d'Orléans à la barrière du Trône. II, 46, 380.
Le duc d'Orléans rentre au Pal.-Royal. II, 46.
Charles X. I, 125, 195, 416; III, 252, 268, 460, 483, 484.
L.-A.-J., prince de Hohenlohe. I, 351.
N.-J., marq, Maison. I, 349, 510; II, 273.
Andrieux faisant une lecture. III, 485.
J.-F. Champollion. I, 519.
Casimir Delavigne. III, 36.
Firmin Didot. III, 470.
F.-C.-H.-L. Pouqueville. III, 471.
Guillaume IV, roi d'Angleterre. III, 424.

Suite du règne de Charles X.

François Ier, roi des Deux-Siciles. III, 473.
Marie-Isabelle, reine des Deux-Siciles. III, 473.
J.-Q. Adams, pr. des Etats-Unis. III, 418.
A. Jackson, pr. des Etats-Unis. III, 419.
Henri Clay. III, 419.

Règne de Louis-Philippe Ier.

1830 — 1848.

La Chambre des députés appelle le duc d'Orléans au trône. II, 47.
La Chambre des pairs appelle le duc d'Orléans au trône. II, 48.
Serment du roi aux Chambres. II, 380.
Distribution des drapeaux à la garde nationale. II, 48, 381.
La garde nationale au Palais-Royal. II, 48.
Combat de Téniah. II, 327.
Combat de Médéah. II, 327.
Le roi refuse la couronne belge. II, 46.
Distrib. des drapeaux à l'armée. II, 49.
Le roi à Valmy. II, 49.
La flotte française force l'entrée du Tage. II, 113.
Entrée en Belgique. II, 114.
Occupation d'Ancône. II, 114.
Prise de Bône. II, 49.
Le roi au milieu de la garde nationale. II, 50.
Le roi parcourt Paris. II, 50.
Attaque de la citad. d'Anvers. II, 115.
Le duc d'Orléans à Anvers. II, 51.
Le duc de Nemours à Anvers. II, 51.
Prise de la lunette St-Laurent. II, 51.
Combat de Doël. II, 51.
Siége d'Anvers. I, 149; II, 52, 327.
Le roi à Cherbourg. II, 52.
Prise de Bougie. II, 115.
Cérémonie aux Invalides. II, 53.
Vue d'Oran. II, 327.
Marche sur Mascara. I, 149.
Combat du Sig. II, 53, 328.
Combat de l'Habrah. II, 52, 116.
Arrivée à Mascara. II, 328.
Sortie de Mascara. II, 53.
Vue de Tlemcen. II, 328.
Combat de la Sickak. II, 117.
Première attaq. de Constantine. II, 328.
Combat de Somah. II, 117.
Vue de Bône. II, 328.
Siége et prise de Constantine. I, 150; II, 118, 119, 120, 329.
Prise de St-Jean-d'Ulloa. I, 455; II, 121.
Passage des Portes-de-Fer. I, 150; II, 329, 330.

Suite du règne de Louis-Philippe Ier.

Combat de l'Affroun. II, 122.
Occupation du col de Mouzaïa. II, 122.
Prise de la Smahla. I, 150; II, 124.
Bataille d'Isly. I, 151; II, 124.
Prise de Punto-Obligado. I, 455.
Prise du fort de Taïti. I, 455, 456.
Château de Compiègne. III, 428.
Château d'Eu. III, 429.
Vue du Palais-Royal. III, 429.
Vue de Paris. I, 217.
Château de Pau. III, 429.
Château de Randan. III, 429.
Château de Saint-Cloud. III, 428.
Louis-Philippe Ier. I, 195, 413; II, 262, 331; III, 254, 391, 483, 485.
Marie-Amélie-Thérèse, reine des Français. I, 413; III, 483.
Eugène-Adélaïde-Louise, pr. d'Orléans. III, 392, 484.
Ferdinand-Philippe-Louis, d. d'Orléans, I, 413; II. 72.
Casimir Périer. III, 463.
D.-A. Affre, archev. de Paris. I, 521.
J.-V. Aubernon. III, 469.
J. Bergeret, vice-amiral. III, 468.
J.-B.-F. Bréa. I, 138.
T.-R. Bugeaud, duc d'Isly. I, 358; II, 74.
B., comte Clausel. I, 352; II, 274.
C.-M. Denys, comte de Damrémont. I, 153; II, 73.
G., vic. Dode de la Brunerie. I, 129, 360.
J.-B. Drouet, comte d'Erlon. I, 129, 358.
J.-S.-C. Dumont d'Urville. III, 469.
V.-G., bar. Duperré. I, 129, 350; II, 273.
M.-E., comte Gérard. I, 129, 351; II, 274.
E., marquis Grouchy. I, 354; II, 274.
E.-N.-J.-B.-M., marquis de La Chasse de Vérigny. I, 132.
T.-C. Leray. II, 74.
G. Mouton, comte Lobau. I, 129, 353; II, 274.
A.-R.-A., baron de Mackau. I, 360.
Mustapha-Ben-Ismaël. II, 74.
H.-J. Paixhans. II, 404.
A.-C., bar. de Perregaux. I, 133; II, 73.
H.-C.-M.-J., comte Reille. I, 359.
H., comte de Rigny. I, 414; III, 453.
A.-R., baron Roussin. I, 357.
F.-H., comte Sébastiani. I, 356, 510.
L.-J.-F., comte Truguet. I, 354; II, 274.
S.-C., comte Valée. I, 129, 355.
A.-G. Aubé. I, 520.
C. Legentil. I, 521.
Grégoire XVI, pape. III, 472.
Pie IX, pape. III, 473.
Victoria Ire, reine d'Angleterre. III, 425.
Albert, prince de Saxe-Cobourg-Gotha. III, 425.

Suite du règne de Louis-Philippe Ier.

G.-H. Gordon, comte d'Aberdeen. III, 425.
G.-L. Gower, comte Granville. III, 426.
H.-R. Fox, lord Holland. III, 424.
Robert Peel. III, 425.
Charles Magnay. I, 414.
Ferdinand II, roi des Deux-Siciles. I, 165.
Marie-Christine, reine des Deux-Siciles. I, 165.
Marie-Christine, reine d'Espag. III, 474.
Ernest Ier, roi de Hanovre. III, 423.
J. Chlopicki. I, 165.
Méhémet-Ali, vice-roi d'Egypte. III, 475.
Abd-El-Kader. II, 125.
J.-K. Polk, pr. des Etats-Unis. III, 419.
J.-C. Calhoun. III, 419.
J.-F. Allard. III, 476.

République.

1848 — 1852.

Siége de Rome. II, 125, 126.
Prise de Zaatcha. II, 79, 80.
Bombardement de Salé. I, 456.
Rentrée du Prince-Président à Paris. II, 81.
R.-J.-J., comte Exelmans. I, 129, 361.

Règne de Napoléon III.

Prise de Laghouat. II, 80.
Débarquement à Old-Port. II, 87.
Bataille de l'Alma. II, 88.
Siége de Sébastopol. II, 90, 96-103.
Bataille de Balaklava. II, 88; III, 488.
Bataille d'Inkermann. II, 89.
Mort du général Bizot. III, 488.
Attaque des ouvrages blancs. II, 90, 91.
Bataille de Traktir. II, 91.

Suite du règne de Napoléon III.

La reine d'Angleterre à Boulogne. II, 79.
Prise de Malakoff. II, 192-196.
Congrès de Paris. II, 103.
Prise de Tiguert-Hala. II, 81.
Bataille de Solferino. III, 488.
Vues de Paris. II, 79.
Napoléon III. I, 196.
J.-M. Bineau. II, 103.
T. Ducos. II, 104.
A. Baraguey d'Hilliers, I, 365.
C. Baudin. I, 366.
M.-B. Bizot. II, 109.
P.-J.-F. Bosquet. II, 107, 108.
A.-J. Bruat. I, 368; II, 108.
J.-A.-L. Brunet. II, 110.
F. Certain Canrobert. II, 106.
J.-L.-S.-B. Carbuccia. II, 108.
E.-V.-E.-B., comte de Castellane. I, 364.
M.-L.-F. Ney, duc d'Elchingen. II, 108.
F.-A. Hamelin. I, 367.
J.-J. Harispe. I, 362.
F.-H. Le Normand, comte de Lourmel. III, 488.
M.-E.-P. Mac-Mahon, duc de Magenta. III, 488.
B.-P. Magnan. I, 364.
L.-R. de Marolles. II, 112.
J.-D.-N. Mayran. II, 111.
A. Niel. III, 488.
A.-F. Parseval-Deschesnes. I, 367.
L.-L. Pecqueult de Lavarande. II, 110.
A.-J.-J. Pélissier, d. de Malakoff. II, 105.
A.-C. Perrin-Jonquière. II, 110.
L.-J.-B.-E., comte de Pontevès, II, 112.
J.-L.-C.-A., comte Randon. II, 403.
M.-C.-A. Rivet. II, 405.
A.-J. Leroy de Saint-Arnaud. I, 402; II, 104, 402.
J. de Saint-Pol. II, 112.
J.-B.-P. Vaillant. I, 363.

FIN DE LA TABLE CHRONOLOGIQUE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

SUJETS HISTORIQUES, PORTRAITS, STATUES, BUSTES ET ARMOIRIES DES SALLES DES CROISADES

COMPOSANT LE

MUSÉE IMPÉRIAL DE VERSAILLES

Le chiffre romain indique la Ire, la IIe ou la IIIe partie, et le chiffre arabe la page.

Abbatucci (C.). II, 371.
Abdel-Kader. II, 125.
Abdul-Hamid, sultan, III, 262.
Abeille (G.). III, 21.
Abensberg (bataille d'). II, 318,
Abensberg (Napoléon à). I, 492.
Aberdeen (comte d'). III, 425.
Abisolani. III, 137.
Aboukir (bataille d'). I, 154; II, 234. 297.
Abzac (J. d'). I, 90.
Achmet III, sultan. III, 210.
Acquapendente (entrée à). I, 18.
Adams (John). III, 415.
Adams (John Quincy). III, 418.
Adanson. I, 126.
Adda (passage de l'). II, 289.
Adélaïde (Mme), fille de Louis XV. II, 206; III, 229, 265, 364, 377.
Affre (D.-A.). I, 521.
Affroun (combat de l'). II, 122.
Ager (prise d'). I, 54.
Agnadel (bataille d'). I, 19.
Agneaux (P. d'). II, 402.
Agnès Sorel. I, 396; III, 48.
Agout (I. d'). I, 90.
Agrain (E. d'). I, 106.
Agricola. III, 55.
Aïcha (combat d'). I, 475.
Aiguillon (duc d'). I, 144; II, 131.
Aire (siége et prise d'). I, 35, 156.
Aisne (combat sur les bords de l'). I, 10.
Aix (combat en vue de l'île d'). I, 452.
Alary. III, 25.
Albane (l'). III, 325.
Albani (cardinal). I, 167.
Albani (comtesse d'). III, 406.
Alba-Pompéia (vue d'). II, 288.
Albardin (combat à la hauteur d'). I, 436.
Albare (prise d'). I, 88.
Albaredo (passage du défilé d'). II, 8.
Albenga (vue d'). II, 276.
Alberoni (cardinal). III, 209.
Albert VII, souverain des Pays-Bas. III, 118, 310.
Albert (le prince). III, 425.
Albert (le grand). III, 39.
Albert (baron). III, 464.
Alberti. III, 54.
Albignac (D. d'). I, 100.
Albon (A. d'). I, 84.
Albret (Amanjeu, sire d'). I, 106.
Albret (le maréchal d'). I, 284; III, 331.
Alciat. III, 2.
Alcuin présenté à Charlemagne. I, 9.
Aldenhoven (combat d'). II, 252.
Aleman (J.). I, 101.
Alençon (Ch. de Valois, comte d'). I, 148; II, 354.
Alençon (François de France, duc d'). III, 98.
Alençon (Marguerite de Lorraine, duchesse d'). III, 282.
Alençon (Philippe, comte d'). I, 106.
Alençon (Pierre de France, comte d'). I, 66, 109, 148; II, 353.
Alexandre VII, pape, III, 332.

Alexandre Ier, empereur de Russie. I, 164; III, 480, 482.
Alexandrie (convention d'). I, 496.
Alexandrie (entrée à). II, 2.
Alexandrie (vue d'). II, 288.
Alexis Petrowitsch. III, 204.
Alger (bombardement d'). I, 430; II, 44.
Alger (entrée à). II, 45.
Algérie (vue de l'). I, 150.
Algérisas (combat d'). I, 418; II, 307.
Aligre (le chancelier d'). III, 318.
Allan, dit Alanus (le cardinal). III, 300.
Allard (G.-F.). III, 476.
Allonville (A. d'). I, 84.
Alluye (G. d'Hallewin, dame d'). III, 86.
Alma (bataille de l'). II, 88.
Almeras (baron). II, 279.
Alpes (passage des). I. 9; II, 77.
Altenkirchen (bataille d'). I, 463; II, 240.
Amaury I, roi de Jérusalem. I, 83.
Amboise (Charles d'). I, 20, 247.
Amboise (Emeric d'). I, 109.
Amboise (Georges I, cardinal d'). I, 76. III, 62.
Amboise (Georges II, cardinal d'). I, 78.
Amiens (saint Louis à). I, 11.
Amoncourt (R. d'), III. 286.
Amphernet (J. d'). III, 487.
Amstetten (combat d'), II, 312.
Ancenis (C. d'). I, 83.
Ancône (prise d'). I, 466; II, 114.
Ancre (Concini, maréchal d'). I, 287.
Andelot (F. de Coligny, seigneur d'). III, 90.
Anderlecht (combat d'). II, 261.
Andigné (J. d'). I, 90.
André II, roi de Hongrie. II, 100, 108.
André del Sarte. I, 171.
Andrieux à la Comédie-Française. III, 485.
Angennes (N. d'), I, 80.
Angervilliers (Bauyn d'). III, 221, 367.
Anghiari (vue d'). II, 296.
Angiviller (comte d'). III, 257.
Angleterre (combat en vue des côtes d'). I, 422.
Angleterre (expédition sur les côtes d'). I, 419.
Angleterre (Sophie d'). III, 424.
Angleterre (Sophie-Augusta d'). III, 424.
Angoulême (Charles, duc d'). II, 389; III, 314.
Angoulême (Diane duch. d'). II, 60, 383.
Angoulême (Guillaume Taillefer, comte d'). I, 106.
Angoulême (Henri d'). III, 99.
Angoulême (L.-A. d'Artois, duc d'). I, 255, 416; III, 254, 268, 460, 461.
Angoulême (Louise de Savoie, duchesse d'). I, 21; III. 61, 284.
Angoulême (Marie-Thérèse-Charlotte de France, duchesse d'). I, 416; II, 311; III, 253, 390, 460.
Anjou (Charles, comte d'). *Voy.* Charles d'Anjou, roi de Naples.
Anjou (Foulques, comte d'). I, 83.
Anjou (Philippe de France, duc d'). *Voy.* Philippe V, roi d'Espagne.
Annebaut (C. d'). I. 248, 267; III, 71.
Anne d'Autriche, reine de France. I, 26, 253, 301; II, 145, 198, 201, 202; III, 125, 142, 329.
Anne de Bretagne, reine de France. I, 17, 76; III, 61.
Anne de Clèves, reine d'Angleterre. III, 287.
Antenaise (H. et G. d'). I, 90.
Antin (duc d'). III, 197, 350.
Antioche (Bohémond, prince d'). I, 100, 106.
Antioche (comb. sous les murs d'). I, 87.
Antioche (siége et prise d'). I, 88.
Antoine de Bourbon, roi de Navarre. II, 359; III, 81.
Anvers (entrée à). I, 51, 471; II, 245.
Anvers (Napoléon à). I, 451; II, 26.
Anvers (siége et prise d'). I, 149; II, 51, 52, 115, 221, 254, 327; III, 498.
Anville (Bourguignon d'). III, 368.
Anvin (P. d'). I, 90.
Anzin (combat d'). II, 276.
Apchon (A. d'). I, 107.
Apelvoisin (F. d'). III, 86.
Aragon (Jeanne d'). III, 85.
Arcis-sur-Aube (Jean, seigneur d'). I, 108.
Arcole (bat. d'). I, 463; II 294.
Ardier (Mme). III, 319.
Ardres (A. baron d'). I, 106.
Argenson (A.-R. de Voyer de Paulmy, marquis d'). III, 30.
Argenson (M.-P. de Voyer de Paulmy, comte d'). III, 235, 381.
Argenson (M.-R. de Voyer de Paulmy, marquis d'). II, 398: III, 24.
Argentan (H. Clément d'). I, 108, 263.
Argonne (combat dans les défilés de l'). II, 259.
Argouges (F. d'). II, 68.
Arioste (l'). III, 63.
Arlon (combat d-). II, 249.
Armagnac (Cath. de Neufville, comtesse d'). III, 165.
Armagnac (Charlotte de Lorraine, Mlle d'). III, 184.
Armagnac (Louis de Lorraine, comte d'), III, 159.
Arménie (les chevaliers de S. Jean en). I, 104.
Armenonville (Fleurian d'). III, 365.

Armentières (marquis d'). I, 323.
Arnauld (Antoine). I, 228 ; II, 393.
Arnauld (Catherine-Agnès). III, 337.
Arnauld (Marie-Angélique). III, 337.
Arnauld d'Andilly (R.). III, 9, 150.
Arona (Vue d'). II, 300.
Arpajon (duchesse d'). III, 173.
Arras (siége d'). I, 37, 156.
Arsur (bat. d'). I, 97.
Artois (Charles-Philippe, comte d'). *Voy.* Charles X.
Artois (Isabelle d'). I, 71.
Artois (Louise-Marie-Thérèse d'). III, 460, 461.
Artois (M.-Th. de Savoie, comtesse d'). III, 268.
Artois (N. Mlle d'). III, 253.
Artois (Rob. de France, comte d'). I, 66, 108, 118.
Ascalon (bat. d'). I, 91, 96.
Ascalon (prise d'). I, 116.
Aschaffenbourg (entrevue à). II, 15.
Asfeld (marquis d'). I, 307 ; II, 69.
Asker-Khan. III, 459.
Asnières (G. d'). I, 100.
Aspremont (G. d'). I, 109.
Assalyt (G. d'), I, 83.
Assas (chevalier d'). II, 399.
Astarac (A. d'). I, 90.
Astorga (Napoléon à). II, 25.
Astorga (prise d'). II, 322.
Asturies (M.-Ant.-Th., princesse des). III, 418.
Ath (siége et prise d'). I, 159 ; II, 216, 221.
Aubé. I, 520.
Aubernon. III, 469.
Aubert du Bayet. I, 376 ; II, 266 ; III, 412.
Aubeterre (F. d'Esparbès de Lussan, vicomte d'). I, 289.
Aubeterre (J.-H. d'Esparbès de Lussan, marquis d'). I, 337.
Aubigny (Anne Stuart, dame d'). III, 71.
Aubigny (Baudouin d'). I, 108.
Aubigny (Rob. Stuart, seigneur d'). I, 274.
Aubusson (Louis d'). I, 316.
Aubusson (Pierre d'). I, 109, 120.
Aubusson (Raynaud, vicomte d'). I, 107.
Aubray (A. d'). I, 123.
Audiffred (J. d'). I, 100.
Audren (R.). I, 95.
Augereau, duc de Castiglione. I, 325, 463, 501 ; II, 269.
Augsbourg (Napoléon à). I, 476.
Augusta (combat et prise d'). I, 428, 429.
Auguste (la famille). III, 477.
Aumale (C. de Lorraine, duc d'). II, 360 ; III, 292.
Aumale (E. de Champagne, comte d'). I, 106.
Aumont (Ant., duc d'). I, 296,
Aumont (Jean Ier, sire d'). I, 108.
Aumont (Jean d'). I, 282 ; II, 361.
Auney (G. d'). I, 108.
Aure (comte d'). II, 280.
Aurillac (A. d'). I, 109.
Austerlitz (bat. d'). I, 487 ; II, 12, 13, 313, 374.
Austerlitz (entrevue après). I, 487.
Authier (R. et G. du). I, 100.
Autreau (Jacques). III, 208.
Autriche (Ernest, archiduc d'). III, 309.
Autriche (Ferdinand, archiduc d'). III, 263, 402.
Autriche (Léopold-Clément, archiduc d'). III, 147.
Autriche (M.-A., archiduchesse d'). III, 244, 386.
Autriche (M.-A.-J., archiduchesse d'). III, 401.
Autriche (M.-E., archiduchesse d'). III, 401.
Autriche (Maximilien, archiduc d'). III, 264, 402.
Autriche (Wenceslas d'). III, 300.
Auvergne (Guillaume VII, comte d'). I, 107.
Auvergne (Guillaume VIII, comte d'). I, 107.
Auxy (P., sire d'). I, 109.
Avein (bat. d'), I, 156.
Avesnes (J. d'). I, 107.
Azaïs, I, 520.

B

Babou (J.). III, 109.
Bacarach (prise de). I, 32.
Bachasson. III, 261.
Bade (Stéphanie, grande-duchesse de). III, 479.
Baden-Baden (F.-L.-A. de Saxe, princesse de). III, 342.
Baden (prise de). I, 28.
Bailleul (N. de). III, 319.
Baillot. I, 62.
Bailly (C.). II, 388.
Bailly de Monthion (comte). I, 515.
Balagny (J. de Montluc, maréchal de). I, 285.
Balaguier (G. de). I, 95.
Balaklava (bat. de). II, 88 ; III, 488.
Balben (A. de). I, 83.
Balde. III, 43.
Balincourt (marquis de). I, 321.
Balzac (Guez de). III, 6.
Banel (Pierre). II, 370.

Bantry (combat de la baie de). I, 482.
Bar (Catherine de Bourbon, duchesse de). III, 107.
Bar (Louis, fils du comte de). I, 106.
Bar-sur-Seine (Milon, comte de). I, 108.
Baraguey-d'Hilliers (A.). I, 365.
Baraguey-d'Hilliers (L.). I, 504.
Barasc (le seigneur de). I, 107.
Barbançon (Marie de). II, 388.
Barbarus (Hermolaus). III, 56.
Barbé-Marbois (marquis de). III, 434.
Barbezières (Méry de). II, 386.
Barbezieux (marquis de). III, 182.
Barcelone (combat en vue de). I, 425.
Bard (passage sous le fort de). II, 8, 299.
Barentin (H.). II, 390.
Barère de Vieuzac. III, 408, 409.
Baret (J.). III, 383.
Barneveldt (Guillaume). III, 121.
Barneveldt (Jean Oldea). III, 121.
Baronius (cardinal). III, 299.
Barres (E. des). I, 83.
Barricades (journée des). II, 83.
Bart (Jean). I, 369 ; III, 183, 344.
Bartole. III, 43.
Baruth (prise de). I, 93, 98.
Bassano (duchesse de). III, 481.
Bassompierre (baron de). I, 272.
Bastard (D. de). III, 187.
Bastard (G. de). III, 48.
Bastet (P. de). I. 90.
Baudin (C.). I, 366.
Baudot (A.-N.). II, 279.
Baudouin Ier, empereur de Constantinople. I, 90, 99.
Baudouin Ier, roi de Jérusalem. 1, 106, 110.
Baudouin II, roi de Jérusalem. I, 91, 106.
Baudouin III, roi de Jérusalem. I, 83.
Baudouin IV, roi de Jérusalem. I, 83.
Baudouin V, roi de Jérusalem. I, 84.
Baudricourt (maréchal de). I, 269.
Bauffremont (H. et L. de). I, 84.
Bauffremont (Marie de). III, 273.
Baugé (U. de). I, 107.
Bavière (A.-H. de Savoie, duchesse de). III, 145.
Bavière (Amélie de Nassau, duchesse de). III, 147.
Bavière (Auguste-Amélie de), vice-reine d'Italie. III, 481.
Bavière (Béatrix duchesse de). III, 67.
Bavière (Charles-Louis, duc de). III, 146.
Bavière (Charles-Théodore, duc de). III, 264, 402.
Bavière (Charlotte de Hesse, électrice de). III, 116.
Bavière (Edouard, prince de). III, 147.
Bavière (Guillaume, duc de). III, 121.
Bavière (Jean II, duc de). III, 67.
Bavière (M.-A., électrice de). III, 387.
Bavière (M.-E.-A., duchesse de). III, 402.
Bavière (Maximilien-Joseph, électeur de). III, 245, 387.
Bavière (Philippe de). III, 147.
Bavière (Rupert de). III, 146.
Bavière (W.-E. de Danemark, duchesse de). III, 181.
Bayard. I, 1, 145, 149 ; II, 357, 382 ; III, 70.
Bayonnaise (combat de *la*). I, 415.
Béarn (Gaston, vicomte de). I, 106.
Béatrix de Bourbon, reine de Bohême. II, 381.
Beaufort (F. de Vendôme, duc de). I, 253 ; II, 140, 364 ; III, 153, 330.
Beaufort (Jean de). I, 108.
Beaugé (bat. de). I, 18.
Beaugency (R., seig. de). I, 106.
Beauharnais (A.-F.-M., vicomte de). II, 263.
Beauharnais (Eugène de). *Voy.* Eugène.
Beaujeu (Guillaume de). I. 101.
Beaujeu (Héric de). I, 109.
Beaujeu (Humbert de). I, 108.
Beaujolais (L.-C. d'Orléans, comte de). II, 72 ; III, 391.
Beaujolais (P.-E. d'Orléans, Mlle de). III, 374.
Beaumarchais. I, 61.
Beaumont (G. de). I, 108.
Beaumez (H. de). I, 90.
Beaumont en Dauphiné (S. de). I, 107.
Beaumont au Maine (G. de). I, 90.
Beaumont-sur-Oise (M., comte de). I, 108.
Beaumont-sur-Vigenne (H., seig. de). I, 107.
Beaune (Renaud de). III, 111.
Beaupoil (H. et G. de). I, 95.
Beaurepaire. II, 266.
Beauvais (défense de). I, 16.
Beauvais (Renaud de). I, 106.
Beauvau (F. de). I, 84.
Beauvau-Craon (prince de). I, 337.
Beauvilliers (J. de). I, 90.
Beauvoir (Claude de). I, 264 ; III, 48.
Beauvoir (Georges de). I, 244.
Bébé, nain de Stanislas. III, 217.
Bec-Crespin (G. du). I, 109.
Bec-de-Lièvre (Charles de). I, 405.
Bec-de-Lièvre (Pierre de). I, 406.
Behuchet (N.). I, 241 ; II, 354.
Belgique (entrée en). II, 114.
Belin (comte de). III, 304.
Bellarmin (cardinal). III, 308.
Belle (C.-L.-M.-A.). III, 327.

Belle (N.-S.-A.). III, 369.
Bellefonds (marquis de). I, 305.
Bellegarde (reprise de). II, 245.
Bellegarde (Roger de S. Lary, duc de). III, 123, 124, 303.
Bellegarde (Roger de S. Lary, maréchal de). I, 281.
Belle-Isle (Ant. d'Orléans, marquise de). III, 304.
Belle-Isle (Ch. de Gondi, marquis de). I, 147; III, 111.
Belle-Isle (L.-C.-A., Fouquet, maréchal de). I, 309; III, 31, 235, 365.
Bellevue (château de). II, 226.
Belley (J.-B.). III, 412.
Belliard (A.-D.). II, 272. 280.
Bellièvre (le chancelier de). II, 387; III, 114, 303.
Bellièvre (N. de). II, 390.
Bellièvre (le président de). III, 334.
Belloy (Buirette de). III, 33.
Belloy (cardinal de). III, 438.
Bellune (C.-Victor Perrin, duc de). I, 339; II, 271.
Bembo (cardinal). III, 75.
Bene (vue de). II, 287.
Benoist (Zacharie). I, 240.
Benoît XIV, pape. III, 242, 385.
Benouth (comb. de). II, 4.
Benserade. III, 15.
Bentinck (lord). III, 422.
Berault (T.). I, 101.
Berbier du Metz. (G.). III, 347.
Berbier du Metz (P.-C.). II, 365.
Berchény (comte de). I, 322.
Berckeim (baron de). III, 439.
Berenger (Raymond). I, 109.
Berenger-Blanc. I, 240.
Berengère de Navarre, reine d'Angleterre. I, 387.
Bergeret (J.). III, 468.
Berghes (F., châtelain de). I, 83.
Berg-op-Zoom (siége et prise de). I, 151; II, 224.
Bergues-Saint-Winox (siége de). I, 33.
Beringhen (marquis de). I, 143.
Berlin (entrée à). I, 488.
Berlin (Napoléon à). I, 488.
Bermond (P. de). I, 108.
Bernadotte. *Voy.* Charles-Jean.
Bernard (saint). I, 114; II, 75; III, 38.
Bernard (Simon, baron). II, 72.
Bernardin de Saint-Pierre. III, 34.
Bernin (le). I, 171, 218.
Bernis (cardinal de). II, 71; III, 29, 249.
Berry (C.-F.-L., pr. des Deux-Siciles, duchesse de). III, 460, 483.
Berry (Charles de France, duc de), fils de Charles VII. III, 49.
Berry (Charles de France, duc de), petit fils de Louis XIV. I, 524; II, 177, 186; III, 349.
Berry (Ch.-F. d'Artois, duc de). I, 416; III, 253, 460, 483.
Berry (Jean de France, duc de). I, 392; III, 41.
Berry (M.-L.-E. d'Orléans, duchesse de). III, 195, 349.
Berryer (N.-R.). III, 239.
Berthier, prince de Neufchâtel et de Wagram. I, 319, 501; II, 266.
Bertin (H.-L.-J.-B.). III, 239.
Berton (Th.). I, 90.
Bertrade, reine des Francs. I, 63.
Bérulle (cardinal de). I, 227, 406.
Berwick (duc de). I, 149, 300; II, 368.
Béry-au-Bac (combat de). II, 326.
Besançon (prise de). I, 37; II, 217.
Bessarion (cardinal). III, 53.
Bessières, duc d'Istrie. I, 331; II, 270, 379.
Bessuéjouls (R. de). I, 95.
Béthisy (E.-E. de). III, 213.
Béthisy (Mlle de). III, 213.
Bethléem (prise de). I, 111.
Béthune (A. de). I, 106.
Beurnonville (marq. de). I, 345; II, 262.
Béveziers (bat. de). I, 432.
Beynac (P. et A. de). I, 83.
Beyrand (Martial). II, 371.
Beyviers (G. de). I, 107.
Béziers (B. Aston, vicomte de). I, 107.
Bezons (comte de). I, 312.
Biblioth. du Roi (fondation de la). I, 13.
Bichat. III, 413.
Biencourt (H. de). I, 90.
Bigarré (baron). III, 440.
Bignon (J., abbé). III, 17.
Bignon (Jérôme). I, 230.
Binasco (vue de). II, 291.
Bineau (J.-M.). II, 103.
Bingen (reddition de). I, 31.
Binot (L.-F.). III, 440.
Biragne (cardinal de). I, 79; III, 96.
Biragne (Valentine, dame de). I, 79.
Biron (A. de Gontaut, baron de). I, 270; II, 360.
Biron (A.-L, de Gontaut, duc de). I, 373; II, 202; III, 259.
Biron (Ch. de Gontaut, duc de). I, 251, 274; III, 111.
Biron (Guillaume de). I, 83.
Biron (L. de Gontaut, duc de). I, 313.
Bisson (mort de). II, 42.
Bissy (A.-L. de Thiard, marquis de). III, 365.
Bissy (C. de Thiard, comte de). II, 395; III, 350.
Bissy (H. de Thiard, seign. de). III, 305.
Bissy (H.-P. de Thiard, cardinal de). III, 356.

Bissy (Marguerite de Busseuil, dame de). III, 365.
Bizot (M.-B.). II, 109.
Bizot (mort du général). III, 488.
Blanche de Castille, reine de France. I, 387; II, 57; III, 272.
Blanche de Navarre, reine de France. I, 69.
Blanchefort (G. de). I, 101.
Blanquefort (B. de). I, 83.
Blanquet du Chayla. I, 517.
Blémus (P. de). I, 101.
Blois (Charles, comte de). II, 355.
Blois (château de). III, 428.
Blois (Et. de Champagne, comte de). I, 166.
Boccace. III, 43.
Bohémond (Marc). I, 86.
Boileau-Despréaux. I, 221; III, 16, 176. 338.
Boisbaudry (A. de). I, 95.
Boisberthelot (H. de). I, 95.
Boisbily (G. de). I, 95.
Bois-Dauphin (marquis de). I, 286.
Boisgelin (T. de). I, 100.
Boispéan (P. de). I, 95.
Boissavesnes (G. de). I, 101.
Boisse (A. de). I, 95.
Bologne (prise de). I, 20.
Bommel (prise de l'île de). II, 246.
Bon (L.-A.). I, 137.
Bonaparte (Charles-Marie). I, 478; III, 257, 398.
Bonaparte (Lucien, prince de Canino). I, 481; III, 416.
Bonaparte (Marie-Lætitia Ramolino, Mme). III, 398, 478.
Bône (prise de). II, 49.
Bône (vue de). II, 328.
Bonin (Hugues). II, 402.
Bonne de Luxembourg, reine de France. I, 390.
Bonneval (G. de). I, 95.
Bonnivet (amiral de). I, 247; II, 358; III, 71.
Bonzi (cardinal de). III, 302.
Bordeaux (entrée à). I, 16.
Bordeaux (duc de). III, 461.
Bordesoulle (comte de). III, 464.
Borghèse (Camille, prince). I, 484; III, 480.
Borghèse (Marie-Pauline Bonaparte, princesse). I, 484; III, 431.
Borgia (César). III, 57.
Bosphore (passage du). I, 87.
Bosquet (P.-J.-F.). II, 107, 108.
Bosredont (G. de). I, 100.
Bossuet. I, 175; II, 396; III, 14, 175.
Bouchain (prise de). I, 40.
Bouchardon. III, 226.
Boucher. III, 383.
Boucher (Mme). III, 222.
Boucherat (le chancelier). III, 346.
Boucicault. I. 105, 109, 263; II, 75.
Boudet (comte). I, 503.
Boufflers (H. de). I, 108.
Boufflers (L.-F., duc de). I, 293.
Bougainville (comte de). I, 509.
Bougie (prise de). II, 115.
Bouhier (le président). III, 27.
Bouillé (Dalmas de). I, 95.
Bouillé (marquis de). III, 269.
Bouillon (cardinal de). III, 190, 337.
Bouillon (duc de). I, 271.
Boulay de la Meurthe (comte). I, 518.
Boulogne (camp de). I, 471; II, 11, 304.
Boulogne (combat devant). I, 448.
Boulogne (débarquement de la reine d'Angleterre à). II, 79.
Boulogne (Eustache, comte de). I, 91, 106.
Boulogne (Louis de). III, 207.
Boulou (prise du camp du). II, 244.
Bourbon (Agnès de Bourgogne, duchesse de). I, 395.
Bourbon (Anne, duchesse de). I, 393.
Bourbon (Anne de France, duchesse de). III, 60.
Bourbon (Archambaud VI, seigneur de). I, 107.
Bourbon (Archambaud IX, sire de). I, 108.
Bourbon (Charles I, duc de). I, 394.
Bourbon (Charles III, connétable de). I, 261.
Bourbon (Charles, cardinal de). III, 60.
Bourbon (Charles de Bourbon-Vendôme, cardinal de). III, 94.
Bourbon (Charlotte de Hesse-Rhinfels, duchesse de). III, 219.
Bourbon (Jacques de). I, 101.
Bourbon (Jean II, duc de). I, 260.
Bourbon (Louis, bâtard de). I, 246.
Bourbon (Louis II, duc de). I, 392.
Bourbon (Louis-Henri, duc de). III, 205, 212, 219.
Bourbon (Marie de). I, 401.
Bourbon (Marie de), abbesse de Poissy. I, 71; II, 382.
Bourbon (Marie-Anne de Bourbon-Conty, duchesse de). III, 212, 356.
Bourbon (Pierre, duc de). I, 149; II, 354.
Bourbon (Pierre II, duc de). III, 60, 281.
Bourbon (prise du fort de). I, 435.
Bourbon (Suzanne, duch. de). III, 284.
Bourbon-Condé (Louise-Adélaïde de). III, 256.
Bourbon-Vendôme (Catherine de). III, 280.

Bourdeilles (H. de). I, 108.
Bourdillon (maréchal de). I, 280.
Bourdon (J.). III, 133.
Bourdon (Séb.). III, 148.
Bourges (Eudes Herpin, vic. de). I, 107.
Bourgogne (Charles le Téméraire, duc de). I, 145, 169, 396; II, 356; III, 279, 449.
Bourgogne (chasse à la cour de). III, 279.
Bourgogne (ducs et duch. de). III, 279.
Bourgogne (Eudes I, duc de). I, 86, 106.
Bourgogne (Eudes de). I, 101.
Bourgogne (Hugues III, duc de). I, 107.
Bourgogne (Hugues IV, duc de). I, 108.
Bourgogne (Isab. de Bourbon, duchesse de). III, 279.
Bourgogne (Isab. de Portugal, duchesse de). III, 277.
Bourgogne (Jean-sans-Peur), duc de). I, 104, 109, 393; III, 44, 275, 276.
Bourgogne (Louis de France, duc de). I, 43, 523; II, 177, 186, 202; III, 185, 195, 349.
Bourgogne (L.-J.-X. de France, duc de). III, 250, 364.
Bourgogne (Marg. de Bavière, duchesse de). I, 393; III, 276.
Bourgogne (Marg. de Flandre, duchesse de). I, 391; III, 275.
Bourgogne (Marg. d'York, duchesse de). I, 169.
Bourgogne (Marie, duchesse de). I, 169, 397; III, 60.
Bourgogne (Marie-Adélaïde de Savoie, duchesse de). II, 177, 186, 202, 203; III, 185, 195, 349.
Bourgogne (parlement de). III, 50.
Bourgogne (Philippe le Bon, duc de). III, 45, 277.
Bourgogne (Philippe le Hardi, duc de). I, 391; III, 275.
Bourgogne (R. et E., comtes de la Haute-). I, 106.
Bourgoin (J. de). I, 406.
Bourguignon (Rob. le). I, 83.
Bournel (E.). I, 95.
Bournonville (G. de). I, 106.
Bousies (G., seigneur de). I, 108.
Boussu (combat de). II, 244.
Boussu (comtesse de). III, 156.
Bouvines (bat. de). II, 352.
Bouys (A.). III, 208.
Bouys (Mme). III, 208.
Boyer-Fonfrède (la famille). III, 458.
Boynes (Bourgeois de). III, 248.
Boysseulh (G. de). I, 84.
Boze (Gros de). III, 23.
Brabant (Antoine, duc de). II, 355; III, 276.
Brabant (Henri I, comte de). I, 107.
Brabant (Jean III, duc de). III, 274.
Brabant (Phil. de Bourgogne, duc de). III, 277.
Brabant (Wenceslas, duc de). III, 275.
Brachet (G. de). I, 100.
Brancas (marquis de). I, 317.
Brancion (J. de). I, 109.
Brancion (mort du colonel de). II, 91.
Brandebourg (L.-H. de Nassau, électrice de). III, 334.
Braque (N. de). I, 71.
Braquemont (R. de). I, 244.
Bratelen (bat. de). I, 15.
Braunau (prise de). II, 306.
Bréa (J.-B.-F. de). I, 133.
Bréban (Milon de). I, 90.
Bréban (Pierre de). I, 243.
Bréda (prise de). II, 255.
Bréon (M. de). I, 101.
Brescia (prise de). I, 19.
Brest (victoire devant). I, 419.
Bretagne (Alain Fergent, duc de). I, 91, 106.
Bretagne (François II, duc de). I, 397.
Bretagne (François de France, duc de). I, 77.
Bretagne (Jean II, duc de). I, 388.
Bretagne (Jean III, duc de). I, 390.
Bretagne (Jean IV, duc de). III, 41.
Bretagne (Marg. de Foix, duchesse de). I, 398.
Bretagne (Pierre Mauclerc, duc de). I, 108.
Breteuil (F.-V. Le Tonnelier de). III, 220.
Breteuil (G., seigneur de). I, 107.
Brezé (A. de Maillé, duc de). I, 252; II, 363.
Brezé (U. de Maillé, marq. de). I, 296.
Briçonnet (Charles). II, 394.
Briçonnet (famille de). I, 238, 239.
Briçonnet (Guillaume). III, 282.
Briçonnet (Pierre). III, 281.
Briçonnet (Robert). III, 281.
Briçonnet (Thomas). II, 65.
Brienne (André de). I, 108.
Brienne (combat de). II, 323.
Brienne (connétable de). I, 258; II, 354.
Brienne (Gauthier de). I, 109.
Brienne (Napoléon aux envir. de). II, 11.
Briey (R. de). I, 83.
Briord (G. de). I, 107.
Briqueville (G. de). I, 106.
Brisach (prise de). I, 43.
Brissac (C. de Cossé I, comte de). I, 267.
Brissac (C. de Cossé II, duc de). I, 271.
Brissac (G.-L. de St-Simon, duchesse de). III, 174.
Brissac (J.-P.-T. de Cossé, duc de). I, 523; III, 379.
Brissac (L.-H.-T. de Cossé, d. de). II, 400.

Brissac (T. de Cossé, comte de). I, 136.
Brisserte (combat de). I, 10.
Brisson (B.). III, 103.
Britaut (J.). I, 101.
Broc (H. de). I, 84.
Broglie (F.-M., duc de). I, 317.
Broglie (V.-F., duc de). I, 314; III, 237.
Broglie (V.-M., comte de). I, 316.
Brosse (R. de). I, 109.
Brouchoven (F.-P. de). III, 155.
Broussier (comte). III, 416.
Broyes (Bardoul, seigneur de). I, 107.
Bruat (A.-J.). I, 368; II, 168.
Bruc (G. de). I, 90.
Brueys d'Aigalliers (comte). II, 372.
Bruges (combat près du canal de). II, 179, 194, 216.
Bruix (E.). I, 382.
Brulart (le chancelier). III, 304.
Brulart de Léon. II, 62.
Brune (comte). I, 128, 328; II, 270.
Brunet (J.-A.-L.). II, 110.
Brunier (J.). I, 101.
Brunswick (Ferd., duc de). III, 387.
Brunswick-Wolfenbuttel (Ch., duc de). III, 245, 387.
Bruxelles (siége de). I, 51; II, 221.
Buat (P. et H. de). I, 90.
Buchan (comte de). I, 259; II, 356.
Buckingham (duc de). III, 139.
Budé. III, 2, 76, 286.
Budes (H.). I, 95.
Bueil (G. de). I, 84.
Bueil (J., sire de). I, 256.
Buffon. I, 235; II, 196; III, 31, 260.
Bugeaud, duc d'Isly. I, 358; II, 74.
Bulles (M. de). I, 107.
Bureau de la Rivière. I, 73.
Bures (G. de). I, 107.
Burgos (défense du château de). II, 29.
Burick (prise de). I, 58.
Bussy d'Amboise. III, 97.
Bussy-Rabutin (M.-C. de). III, 27.
Bussy-Rabutin (R., comte de). III, 13.

C

Cadaquès (prise de). I, 7.
Cadix (bombardement de). I, 454.
Cadix (combat devant). I, 446.
Cadoine (G. de). I, 100.
Caffarelli du Falga. I, 499; II, 372.
Cagliostro. III, 407.
Caire (révolte du). I, 469.
Calais (Louis XVIII à). II, 311.
Calais (prise de). II, 359.
Calhoun. III, 419.
Caliano (vue de). II, 298.
Calvaire (funérailles de Godefroy de Bouillon sur le). I, 92.
Cambacérès, duc de Parme. I, 506; III, 432.
Cambrai (prise de). I, 40, 304; II, 132.
Cambronne (comte). I, 512.
Camerata (comtesse). I, 484.
Camp du Drap d'Or. I, 21.
Campan (Mme). III, 458, 471.
Campillo d'Ar nas (combat de). II, 37.
Campistron. III, 19.
Campredon (baron de). III, 441.
Candale (duc de). III, 315.
Candolle (A.-P. de). III, 469.
Candras (J.-L.-S. de). I, 132; III, 442.
Canonnière (combat de *la*). I, 449.
Canova. III, 474.
Canrobert (F. Certain). II, 166.
Canteleu (E. de). I, 108.
Capdeuil (P. et P. de). I, 106.
Capello (Bianca). III, 102.
Capitulaires (Charlemagne présente les). I, 9.
Caraffa (G.). I, 407.
Caraman (P.-P. de Riquet, comte de). III, 350.
Caraman (V.-M. de Riquet, comte de). III, 237.
Carbonnel de Canisy (G.). I, 106.
Carbonnières (H. de). I, 106.
Carbuccia (J.-L.-S.-B.). II, 108.
Carcare (vue de). II, 277.
Carcassonne (Roger, fils du vic. de). I, 101.
Cardaillac (le seigneur de). I, 107.
Caribert. I, 177.
Carignan (combat du pont de). I, 162.
Carignan (Th. de Savoie, prince de). III, 138, 324.
Carloman. I, 64, 181.
Carlos (don), fils de Philippe II. III, 84.
Carlos (don), fils de Philippe III. III, 135.
Carnavalet (F. de). III, 97.
Carette (Fabrice). I, 109.
Carné (O. de). I, 95.
Carnot (comte). II, 268; III, 412.
Caroline de Brunswick, reine d'Angleterre. III, 271.
Carrache (Annibal). I, 171.
Carrousel (Louis-Philippe sur la place du). II, 50.
Cartellier. II, 403.
Carthagène (bombardement de). I, 434.
Carthagène (combat en vue de). I, 424.
Casal (secours de). I, 155.
Casal-Pusterlengo (vue de). II, 289.
Casaubon. III, 112.
Casini (cardinal). III, 348.
Cassaignes (B. de). I, 95.
Cassano (bat. de). II, 217.
Cassel (bat. de). I, 30, 40; II, 353.
Cassini. I, 218.

Castalla (combat de). II, 27.
Casteggio (vue de). II, 302.
Castelan (Louis de). I, 143.
Castelan (Olivier de). I, 142.
Castelbajac (B. de). I, 84.
Castelfranco (vue de). II, 303, 306.
Castellamare (bat. de). I, 425.
Castellane (comte de). I, 364.
Castelletto (vue de). II, 300.
Castelmoron (marquis de). III, 379.
Castelnau (G. de). I, 107.
Castelnau (J., marq. de). I, 290; II, 364.
Castelnaudary (bat. de). I, 163.
Castex (vicomte). III, 442.
Castiglione (Balthazar). III, 63.
Castiglione (bat. de). I, 465; II, 292.
Castillon (bat. de). II, 356.
Castillon (Pierre, vicomte de). I, 106.
Castlereagh (vicomte). III, 421.
Castries (marquis de). I, 315.
Castus. I, 83.
Catelet (prise du). I, 26.
Catherine II, impératrice de Russie. III, 247, 388.
Catherine de Courtenay, impératrice de Constantinople. I, 67, 389.
Catherine de Médicis, reine de France. I, 78; II, 59; III, 80, 94, 292.
Catherine Opalinska, reine de Pologne. I, 408; III, 211, 362.
Catherine de Portugal, reine d'Angleterre. III, 179, 340.
Catinat. I, 297; II, 397; III, 183, 192, 487.
Caulaincourt (comte de). I, 504.
Caulaincourt (P. de). I, 90.
Caumont (Calo, seigneur de). I, 106.
Caussade (R. de). I, 95.
Causse (J.-J.). II, 370.
Causse (mort du général). I, 461.
Cayeux (A. de). I, 108.
Cayla (comtesse du). III, 484.
Caylus (D. et A. de). I, 95.
Célésyrie (victoire en). I, 93.
Céramo (combat de). I, 85.
Cérisoles (bataille de). I, 22.
Cervoni (G.-B.). II, 376.
Ceva (vue de). II, 279, 286.
Chabannes (Antoine de). I, 395.
Chabannes (Gilbert de). III, 280.
Chabannes (Guy de). I, 95.
Chabannais (J., sire de). I, 107.
Chabot (Henri). II, 66.
Chabot (Philippe). I, 247, 401; II, 59; III, 285.
Chabot (Sabran). I, 107.
Chaligny (comtesse de). III, 309.
Châlon-sur-Saône (Guy, c. de). I, 106.
Chambéry (entrée à). II, 253.
Chambly (J. de). I, 101.
Chambord (château de), I, 205; III, 428.
Chambres (ouv. des) par Louis XVIII. II, 87.
Chambres (serment de Louis-Philippe en présence des). II, 380.
Chamillart. III, 196.
Chamilly (marquis de). I, 298.
Chamorin (baron). III, 442.
Champ-de-Mars (distribution de drapeaux au). II, 48, 49, 236, 311, 381.
Champ-de-Mars (fédération au). II, 85; III, 407.
Champ-de-Mars (revue au). II, 39.
Champ-de-Mai. II, 36.
Champagne, (Henri I, comte de). I, 107, 114.
Champagne (Jean-Baptiste de). III, 177.
Champagne (Juhel de). I, 90.
Champagne (Philippe de). III, 10.
Champagny, duc de Cadore. III. 432.
Champaubert (combat de). II, 31, 324.
Chamchevrier (P. de). I, 83.
Championnet. II, 268.
Champlite (E. et G., seign. de). I, 108.
Champollion le jeune. I. 519.
Chanac (G. de). I, 70.
Chanaleilles (G. de). I, 83.
Chantal (baron de). III, 306.
Chantal (baronne de). III, 306.
Chapelain. III, 6, 150.
Chaptal (comte). I, 237.
Charleroi (combat sous). II, 250.
Charleroi (siége et prise de). I, 42, 52; II, 131, 216.
Charles Martel. II, 56, 63.
Charlemagne ou Charles Ier. I, 8, 179; II, 56; III, 37.
Charles II. I, 180.
Charles le Gros. I, 181.
Charles III. I, 181.
Charles IV. I, 68, 186.
Charles V. I, 12, 70, 187, 391; II, 57.
Charles VI. I, 13, 72, 187; III, 43.
Charles VII. I, 14, 74, 187; II, 58; III, 44.
Charles VIII. I, 17, 188; II, 58; III, 61.
Charles Orland, dauphin. I, 398.
Charles, dauphin. I, 398.
Charles IX, I, 190; II, 60; III, 95.
Charles X. I, 125, 195, 416; III, 252, 268, 460, 483, 484.
Charles-Quint, empereur d'Allemagne. I, 170; II, 59; III, 66, 287.
Charles VI, empereur d'Allemagne. III, 193, 361, 373.
Charles I, roi d'Angleterre. III, 138.
Charles II, roi d'Angleterre. III, 168, 179.
Charles II, roi d'Espagne. III, 179, 341.
Charles III, roi d'Espagne. III, 246.
Charles d'Anjou, roi de Naples. I, 108, 119; II, 212.

Charles II, roi de Navarre. III, 42.
Charles-Albert, roi de Sardaigne. III, 461.
Charles-Emmanuel III, roi de Sardaigne. III, 242.
Charles XII, roi de Suède. III, 204, 209.
Charles-Jean XIV, roi de Suède. I, 326; II, 269; III, 481.
Charmois (M. de). III, 335.
Charny (comte de). III, 278.
Charny (comtesse de). III, 278.
Charolais (comte de). III, 219, 363.
Charolais (Mlle de). III, 213, 363.
Chartres (G. de). I, 90.
Chartres (H. du Puiset, vic. de). I, 83.
Chasseloup-Laubat (marquis). I, 511; III, 416.
Chaste (G. de Clermont, seigneur de). I, 101.
Chasteigner (T.). III, 487.
Chastellux (marquis de). III, 269.
Chastelus (A. de). I, 83.
Chastenay (J. et G. de). I, 84.
Châteaubriant (G., baron de). I, 108.
Châteaudun (Hugues, vicomte de). I, 83.
Châteaugontier (Renaud, seigneur de). I, 83.
Châteauneuf (Ch. de l'Aubespine, marquis de). I, 406.
Châteauneuf (G. de). I, 91.
Châteauneuf de Randon (G. de). I, 109.
Châteauneuf de Randon (prise de). I, 13.
Châteaurenaud (marquis de). I, 511.
Châteauroux (comte de). III, 317.
Château-Thierry (combat de). II, 324.
Châteauvilain (duc de). III, 253.
Châtellerault (G. de La Rochefoucauld, vicomte de). I, 108.
Châtillon (Gaspard de Coligny, duc de). I, 289.
Châtillon (Gaucher I de). I, 106.
Châtillon (Gaucher II de), I, 257.
Châtillon (Guy de). I, 109.
Châtillon (O. de Coligny, cardinal de). III. 90.
Chaulnes (duchesse de). III, 165.
Chaulnes (Henri d'Albert, duc de). I, 289.
Chaulnes (L. - A. d'Albert, duc de). III. 198.
Chaumont (Hugues de). I, 90.
Chaumont en Charolais (Richard de). I, 90.
Chaunac (J. de). I, 90.
Chauvelin (G.-L. de), III, 366.
Chauvigny (G. de). I, 95.
Chavagnac (G. de). I, 95.
Chavigny (comte de). III, 318.
Chepoy (Jean de). I, 241.
Chepoy (Thibaut de). I, 240.
Cherasco (vue de). II, 287.
Cherbourg (Louis XVI à). I, 55.
Cherbourg (Louis-Philippe à). II, 52.
Cherisey (H. et R. de). I, 84.
Cherizy (G. de), I, 106.
Chéron (Elisabeth-Sophie). III, 199.
Chérubini. III, 36.
Chesapeak (combat devant la). I, 443.
Chevert. I, 371; II, 71.
Chevigné (comte de). III, 260.
Chevreau (Urbain). III, 338.
Chevreuse (duc de). III, 129.
Chevreuse (duchesse de). III, 130, 314.
Chevreuse (Mlle de). III, 145.
Chicoyneau. III, 368.
Childebert I. I, 177.
Childebert II. I, 178.
Childéric II. I, 178.
Childéric III. I, 179.
Chilpéric I. I, 177.
Chilpéric II. I, 179.
Chinon (Jeanne d'Arc à). I, 14.
Chio (combat de). I, 430.
Chissey (A. et G. de) .I, 101.
Chiusella (combat du pont de la). II, 9, 300.
Chiverny (A. de Thou, comtesse de). III, 115.
Chiverny (F. de Chabot, comtesse de). III, 123.
Chiverny (H. Huraut, comte de). III, 132.
Chiverny (P. Huraut, comte de). III, 113.
Chiverny (Philippe Huraut de). III, 123.
Chlopicki (J.). I, 165.
Choiseul (César, duc de). I, 277.
Choiseul (Claude, comte de). I, 310.
Choiseul (Roger de). I, 310.
Choiseul-Stainville (C.-A.-G., duc de). III, 465.
Choiseul-Stainville (E.-F., duc de). III, 239, 240, 382.
Choiseul-Stainville (J.-P., duc de). I, 318.
Choudja-a-ed-Doulah. III, 250.
Choursses (Patri, seign. de). I, 183.
Chrétien (Hervé). I, 91.
Christian II, roi de Danemark. III, 291.
Christian IV, roi de Danemark. III, 328.
Christian VII, roi de Danemark. III, 270.
Christine, reine de Suède. III, 148.
Cinq-Mars (marquis de). III, 133.
Ciudad-Rodrigo (reddition de). II, 310.
Civitella (bat. de). I, 85.
Clagny (château de). I, 202.
Clairon (H. de). I, 84.
Clarke, duc de Feltre. I, 346.
Claude de France, reine de France. I, 77; III, 64.
Claude Lorrain. I, 228; III, 8.
Clausel (comte). I, 352; II, 274.
Clay (Henry). III, 419.
Claye (combat de). II, 32.

Clémence de Hongrie, reine de France. I, 68.
Clément VII, pape. III, 69.
Clément VIII, pape. III, 307.
Clément XII, pape. III, 226.
Clément-Wenceslas. III, 270.
Clément (Albéric). I, 107, 117.
Clérembault (P. de). I, 283; III, 154.
Clermont (Annet de). I, 82.
Clermont (B. de Bourgogne, comtesse de). I, 388.
Clermont (L. de Bourbon, comte de). III, 31, 219.
Clermont (Mlle de). III, 205, 220, 364.
Clermont (Raoul, comte de). I, 107.
Clermont-Tonnerre (duc de). I, 321.
Clisson (Cath. de Laval, dame de). I, 393.
Clisson (connétable de). I, 258, 395; II, 75.
Clotaire I. I, 177.
Clotaire II. I, 177.
Clotaire III. I, 178.
Clotilde (Mme). *Voy.* Marie-Adélaïde-Clotilde.
Clovis I. I, 7, 176.
Clovis II. I, 63, 178.
Clovis III. I, 178.
Cluse (vue du défilé de la). II, 299.
Cocherel (bat. de). II, 355.
Cochin. III, 384.
Codogno (vue de). II, 289.
Coëtivy (Prégent II, de). I, 109.
Coëtivy (Prégent VII de). I, 245; II, 356.
Coëtlogon (marquis de). I, 317.
Coëtlosquet (B. du). I, 95.
Coëtnempren (R. de). I, 95.
Coigny (F. de Franquetot, duc de). I, 508.
Coigny (M.-F.-H. de Franquetot, duc de). I, 345.
Coiny. III, 417.
Coislin (A. du Cambout, duc de). III, 11.
Coislin (C. du Cambout, marquis de). I, 142.
Coislin (H.-C. du Cambout, duc de). III, 21.
Coislin (P. du Cambout, duc de). III, 20.
Colbert (A.-F.-M., baron). I, 131, 140, 503; III, 480.
Colbert (Jean-Baptiste). I, 1, 56, 217; II, 154, 208, 394; III, 13, 162.
Coligny (Gaspard, amiral de). I, 248.
Coligny (Guerric de). I, 107.
Collége royal (fondation du). II, 82.
Collin, comte de Sussy. III, 437.
Collioure (prise de). I, 26.
Colmar (entrée à). II, 42.
Colomb (Christophe). III, 57, 285.
Comines (Baudouin de). I, 90.
Comines (Philippe de). II, 52.
Compiègne (château de). III, 428.
Compiègne (Marie-Louise à). II, 25.
Comps (B. de). I, 90.
Conches (Blanche, dame de). I, 388.
Concini. *Voy.* Ancre.
Concordat (signature du). II, 307.
Condé (Anne de Bavière, pr. de). III, 170.
Condé (A.-M.-V., Mlle de). III, 184.
Condé (Charles de). III, 104.
Condé (Ch.-Cath. de la Trémoille, princesse de). III, 99.
Condé (Ch.-God.-Él. de Rohan, princ. de). III, 255.
Condé (Ch.-Marg. de Montmorency, princesse de). III, 128.
Condé (Cl.-Cl. de Maillé, princesse de). III, 151.
Condé (Él. de Roye, pr. de). III, 82.
Condé (Henri I, pr. de). III, 98.
Condé (Henri II, pr. de). I, 410; III, 128, 314.
Condé (Henri-Jules, pr. de). III, 169, 343.
Condé (Jean de). III, 104.
Condé (Louis I, pr. de). I, 410; III, 82.
Condé (Louis II, *le grand*). I, 1, 410; II, 136, 140, 392; III, 151, 158.
Condé (Louis III, pr. de). III, 185, 349.
Condé (Louis-Henri-Joseph, prince de). I, 125, 412; III, 255, 392, 461.
Condé (Louis-Joseph, pr. de). I, 411; III, 255, 392, 461.
Condé (Louise-Françoise de Bourbon, pr. de). III, 185, 191, 195.
Condé (Louise-Marie-Thérèse-Bathilde d'Orléans, pr. de). I, 412; III, 255, 392.
Condé (prise de). I, 29.
Conférence (île de la). *Voy.* Faisans.
Conflans (Eustache de). I, 108.
Coni (bat. de). I, 48.
Coni (vue de). II, 288.
Conrad III, emp. d'Allemagne. I, 107.
Conrart (Valentin). II, 329.
Constance d'Arles, reine de France. I, 64.
Constance de Castille, reine de France. I, 65.
Constant (Benjamin). III, 463.
Constantine (siége et prise de). I, 54, 150; II, 118, 119, 120, 328, 329.
Constantinople (Baudouin couronné empereur de). I, 99.
Constantinople (Godefroy de Bouillon à). I, 86.
Constantinople (levée du siége de). I, 105.
Constantinople (Pierre l'ermite à) I., 86.
Constantinople (prise de). I, 118.

Contades (marquis de). I, 318.
Conty (Anne-Marie de Bourbon, pr. de). III, 343.
Conty (Anne-Marie Martinozzi, pr. de). III ,152.
Conty (Armand, pr. de). III, 152.
Conty (François, pr. de). III, 107.
Conty (François-Louis, pr. de). II, 69; III, 181.
Conty (Louis-François, pr. de). I, 124, 37 1;II, 399; III, 232, 265, 364.
Conty (Louis-François-Joseph, pr. de). III, 268, 392.
Conty (Louise-Diane d'Orléans, pr. de). III, 232.
Conty (Louise-Elisabeth de Bourbon, pr. de). III, 205, 213, 363.
Conty (Marie-Fortunée d'Este, pr. de). III, 392.
Conty (Marie-Thérèse de Bourbon, pr. de). III, 182, 358.
Corbeil (Aymon, comte de). I, 385.
Corbie (reprise de). I, 163.
Corbineau (C.-L.-C.-E.-G.). II. 375.
Corbineau (J.-B.-J., comte). I, 515.
Corday (Charlotte). III, 410.
Cordier (le P.). III, 321.
Corn (S. de). I, 95.
Corneillan (P. de). I, 101.
Corneille (Pierre). I, 220, 231; III, 9, 338.
Corneille (Thomas). I, 221 ; III, 16, 192.
Corogne (comb. et prise de la). II, 20, 37.
Coron (prise de). II, 43.
Corona (vue de la Madona della). II, 295.
Corsant (A. de). I, 107.
Cortez (Fernand). III, 78.
Coskaër (H. de). I, 97.
Cosnac (E. de). I, 84.
Cossaria (attaque du château de). I, 460; II, 277, 278.
Cossé (Artus de). I, 281; III, 97.
Cossé (Roland de). I, 103.
Costumes militaires. II, 223, 275, 286, 293, 301, 306, 316, 325.
Cotoner (Nicolas). I, 407.
Cotoner (Raphaël). I, 82.
Cotte (Robert de). I, 219 ; III, 202.
Coucy (Enguerrand de). I, 259.
Coucy (Thomas de). I, 106.
Couëdic (C.-L., vicomte du). I, 408.
Couëdic (Hervé du). I, 95.
Coulomb (C.-A.). III, 395.
Couperin (François I). III, 339.
Couperin (François II). III, 352.
Courbon (G. de). I, 95.
Courcy (R. de). I, 106.
Courson (R. de), I, 95.
Courtarvel (G. de). I, 100.
Courtenay (Charles-Roger, prince de). III, 358.
Courtenay (Guillaume de). I, 91.
Courtenay (Hélène de). III, 223.
Courtenay (Josselin de). I, 92, 107.
Courtenay (Pierre de). I, 108.
Courtenvaux (marquis de). I, 235.
Courtils (J. des). III, 487.
Coustin (R. de). I, 100.
Courtray (siége et prise de). I, 33 ; II, 216.
Cousin (Louis). III, 18.
Coustou (Nicolas). I, 172 ; III, 370.
Coutard (comte). III. 465.
Coutes (S. de). I, 101.
Covelo (vue du fort de). II, 294.
Coypel (Antoine). III, 201.
Coyzevox (Antoine). I, 219 ; II, 209 ; III, 176.
Craone (bat. de). II, 324.
Crébillon (C.-P. Jolyot de). III, 249.
Crébillon (Prosper Jolyot de). I, 223 ; III, 27.
Créma (vue de). II, 290.
Crémone (vue de). II, 290.
Créquy (Charles, duc de). I, 272 ; II, 362.
Créquy (Charles III, duc de). II, 68.
Créquy (François, marquis de). I, 290 ; II, 395 ; III, 164.
Créquy (Gérard, sire de). I, 106.
Créquy (Madeleine de Bonne, marquise de). III, 316.
Cressonsart (Dreux de). I, 108.
Crétet, comte de Champmol. III, 432.
Creutznach (prise de). I, 31.
Crèvecœur (Enguerrand de). I, 108.
Crèvecœur (Marguerite de). I. 80.
Crillon. III, 110.
Croizier. I, 137.
Croix (G. de). I, 90.
Cromwell (Olivier). III, 143.
Croy (duc de). I, 338.
Cugnac (B. de). I, 90.
Cujas. III, 3, 104.
Culant (Louis de). I, 245.
Curières (H. et G. de). I, 95.
Custine (comte de) I, 374, 498 ; II, 262.
Cuvier (baron). I, 518.
Cypierre (Louise de Hallewin, dame de). III, 86.

D

Dagobert I. I, 177 ; II, 56.
Dagobert II. I, 179.
Dagobert-Fontenelle (L.-S.-A.). I, 375.
Daguesseau (le chancelier). I. 176, 232; III, 23, 196.
Daguesseau (Henri). III, 350.
Dalembert. I, 284 ; III, 31.

Damas (F.-E.). II, 280.
Damas (R.). I, 107.
Damiette (S. Louis à). I, 102.
Damiette (prise de). I, 118.
Dampierre (A.-M.-H. Picot, comte de). I, 374, 498; II, 265.
Dampierre (Guillaume de). I, 90.
Dampierre (Guy de). I, 84.
Dampierre (J. de Châtillon, sire de). I, 243; II, 355.
Damrémont (comte de). I, 133; II, 73.
Damville (duc de). I, 251.
Danchet. III, 22.
Dancourt. I, 222.
Dangeau (marquis de). III, 13, 192.
Dante Alighieri. III, 40, 273.
Dantzick (siége et prise de). I, 154; II, 16, 316.
Danube (passage du). II, 22, 312.
Daps (Ermengard). I, 90.
Darcet. I, 500.
Darnley (lord). III, 295.
Daru (comte). III, 436.
Daubenton. I, 500.
Daumesnil (baron). I, 513.
David (B. de). I, 95.
David (Jacques-Louis). I, 457; III, 35.
Davout, prince d'Eckmühl. I, 331, 502; II, 270, 280.
Debelle. III, 443.
De Billy (J.-L.). II, 375; III, 443.
Decrès (Denis, duc). III, 436.
Dégo (vue de). II, 278, 279.
Dejean (J.-F.-A., comte). III, 435.
Dejean (P.-F.-M.-A., comte). III, 443.
Delaborde (comte). III, 444.
Delaunay (Joseph). III, 409.
Delavigne (Casimir). III, 36.
Delille (Jacques). III, 396.
Delorme (P.-F.). III, 456.
Denain (bataille de). II, 367.
Denon (baron). II, 6.
De Prez-de-Crassier. II, 265.
Desaix. I, 377, 499; II, 267, 281.
Desaix (mort de). I, 496, 499; II, 78.
Desault (P.-J.). I, 173.
Descartes. I, 228, 230; II, 391; III, 9.
Desgenettes (baron). II, 6.
Desjardins (Jacques), architecte. III, 202.
Desjardins Jacques), général de division. II, 376.
Desjardins (Martin), sculpteur. III, 177.
Des Michels (baron), I, 516.
Desmonceaux (abbé). III, 396.
Desmoulins (Camille). III, 409.
Desmoulins (Roger). I, 107.
Desquerdes (P.-H. de Crèvecœur). I, 265.
Dessolle (marquis). III, 444, 476.
Destaing (J.-Z.). II, 281.
Destouches (Néricault). I, 223; III, 26, 224.
Desvaux de Saint-Maurice (baron). I, 132; III, 445.
Detroy (J.-F.). III, 225.
Deux-Ponts (Chrétien II, duc de). III, 245, 388.
Diane de Poitiers. I, 79, 417; III, 83, 290.
Diderot (Denis). I, 234.
Didot (Firmin). III, 470.
Die (Isarn, comte de). I, 83.
Dienne (Léon de). I, 108.
Dierdorf (combat de). II, 2.
Digoine (G. de). I, 90.
Dillon (comte de). II, 264.
Dinan (R. de). I, 83.
Dinkelsbuhl (reddition de). I, 33.
Dion (J. de). I, 90.
Dirschau (prise de). II, 316.
Dode de La Brunerie (vic.). I, 129, 360.
Doël (combat de). II, 51.
Doesbourg (prise de). II, 216.
Dol (Jean, seigneur de). I, 83.
Dôle (prise de). I, 29, 38; II, 194, 402.
Dombes (prince de). III, 214.
Domène (H. de). I, 83.
Dominique (comb. en vue de la). I, 442.
Dompierre (U. de). I, 84.
Donzelot (comte). II, 281.
Donzi (G. baron de). I, 106.
Doria (Aithon). I, 241.
Doria (André). III, 72.
Dormans (Jean de). I, 73.
Dormans (Renaud de). I, 73.
Dormans (Yde de). I, 391.
Douai (siége et prise de). II, 151.
Douglas (comte de). I, 144; II, 363.
Dourlach (prise de). I, 28.
Drée (J. et G. de). I, 84.
Dreux (Rob. de). I, 91.
Dreux (Rob. de France, comte de). I, 107.
Drouet, comte d'Erlon. I, 129, 358.
Du Barry (comtesse). III, 376.
Dubartas. III, 3.
Du Bellay (Guillaume). I, 401; III, 75.
Du Bellay (Jean). III, 73.
Dubois (cardinal). III, 192.
Dubois (Louis). III, 93.
Du Chaffault (comte). I, 339.
Du Châtel (G.). I, 75.
Ducis. I, 62.
Duclos, III, 30.
Ducos (T.). II, 104.
Dufresny (Rivière). I, 222.
Dugommier, I, 375, 498; II, 266, 370.
Dugommier (mort de). II, 252.
Dugua (C.-F.-J.). II, 281.
Duguay-Trouin. I, 1, 370.
Du Guesclin. I, 1, 71, 258; II, 58; III, 42.
Duhamel du Monceau. I, 126.
Duhesme (comte). I, 505.
Duisson (G. de). I, 90.

Dumas (Mathieu, comte). III, 445.
Dumolinet (Claude). I, 232.
Dumont d'Urville. III, 469.
Dumouriez. I, 373, 497; II, 262.
Dunes (bataille des). I, 157; II, 364.
Dunkerque (reddition de). I, 33, 302.
Dunois. II, 75.
Duperré (baron). I, 129, 350; II, 273.
Duperron (Davy). III, 112.
Dupleix (marquis). II, 70.
Duprés (baron). III, 446.
Dupuy (D.-M.). II, 372.
Duquesne. I, 1, 369; II, 392.
Duranti (le président). III, 298.
Duras (E.-F. de Durfort, duc de) I, 336.
Duras (J.-H. de Durfort, duc de). I, 306.
Durfort (Bertrand de). I, 90.
Dürnstein (combat de). I, 478; II, 312.
Duroc, duc de Frioul. I, 140, 504; II, 416, 432.
Du Teil (baron). I, 372.
Du Teil (chevalier). I, 379.
Du Vair (G.). II, 391; III, 131.
Du Verger de Hauranne. III, 320.

E

Ebersberg (bivouac d'). I, 493.
Ebersberg (combat d'). I, 492; II, 319.
Ebersdorf (Napoléon à). II, 21.
Eblé (comte). III, 446.
Eckmühl (bataille d'). II, 319.
Edesse (prise d'). I, 87.
Edelinck (Gérard). III, 360.
Edouard III, roi d'Angleterre. III, 41.
Edouard VI, roi d'Angleterre. III, 83.
Effiat (marquis d'). I, 295; III, 133.
Egerton (F.-H.). III, 484.
Egmond (comtesse d'). III, 375.
Egypte (débarquement de saint Louis en). I, 102.
Elbe (départ de l'île d'). II, 35.
Elbe (retour de l'île d'). I, 454.
Elbenne (Th. d'). I, 238.
Elbeuf (René, duc d'). III, 289.
Elbhecq (baron d'). III, 394.
Elchingen (bataille d'). I, 476; II, 306.
Elchingen (M.-L.-F. Ney, duc d'). II, 108.
Eléonore d'Autriche, reine de France. III, 64.
Elisabeth, reine d'Angleterre. III, 92, 301.
Elisabeth d'Angleterre, reine de Bohême. III, 326.
Elisabeth d'Autriche, reine de France. III, 95, 96.
Elisabeth-Christine de Brunswick, impératrice d'Allemagne. III, 193, 373, 387.
Elisabeth Farnèse, reine d'Espagne. III, 209, 361.
Elisabeth de France, reine d'Espagne. III, 84, 134, 135, 326.
Elisabeth (Mme), sœur de Louis XVI. I. 415; II, 188; III, 252, 266.
Elisabeth Pétrowna, impératrice de Russie. III, 242.
Elliot. I, 135.
Elzevir (Louis). III, 310.
Embro (bat. d'). I, 104.
Embuscade (combat de l'). I, 445.
Emmerich (prise d'). I, 38.
Empereur (prise du fort de l'). II, 45, 327.
Enghien (duc d'). I, 412; III, 268, 393.
Epernon (B. de Nogaret, d. d'). III, 316.
Epernon (J.-L. de Nogaret, duc d'). I, 250; III, 122.
Episcopia (bat. d'). I, 103.
Erasme. III, 76, 287.
Erfurt (conférences d'). II, 19.
Erfurt (reddition d'). II, 314.
Ermentrude. I, 64.
Ernest I, roi de Hanovre. III, 423.
Erthal (baron d'). III, 402.
Escalcette (prise de l'). I, 40.
Escars (Suzanne d'). III, 78.
Escaut (vue de l'). II, 310.
Escayrac (G. et B. d'). I, 100.
Escorailles (R. d'). I, 106.
Escotais (Th. des). I, 84.
Espagne (Charles de la Cerda d'). I, 257.
Espagne (Ferdinand, infant d'). III, 300.
Espagne (J.-L.-B., c.). I, 134, 140, 503.
Espagne (Louis de la Cerda d'). I, 241.
Espinay (C. d'). I, 90.
Espinchal (B. d'). I, 100.
Espinoy (princesse d'). III, 183.
Espréménil (Duval d'). III, 382.
Essling (bat. d'). II, 320.
Estaing (comte d'). I, 338; III, 260.
Estaing (Guillaume, seig. d'). I, 84.
Estampes (J. d'). I, 283.
Este (Marie-Béatrix d'). III. 263.
Estève. II, 282.
Estourmel (Creton, seig. d'). I, 106.
Estouteville (Jacques d'). I, 397.
Estouteville (Louise d'Albret, dame d'). I, 397.
Estouteville (Nicolas d'). I, 386.
Estouteville (Osmond). I, 108.
Estrades (G., comte d'). I, 305.
Estrées (cardinal d'). III, 12.
Estrées (F.-A., duc d'). I, 294.
Estrées (Gabrielle d'). III, 116, 303.
Estrées (L.-C.-C., comte d'). I, 313.
Estrées (V.-M., duc d'). I, 293; III, 23, 207, 358.
Etampes (Anne de Pisseleu, duch. d'). III, 78.

Etampes (Ch. d'Evreux, comte d'). I, 68, 148.
Etampes (Marie, comtesse d'). I, 69.
Ettlingen (Napoléon à). I, 474.
Eu (Charles d'Artois, comte d'). I, 74.
Eu (château d'). III. 429.
Eu (Hélène, comtesse d'). I, 75.
Eu (Henri I, comte d'). I, 106.
Eu (Isabelle, comtesse d'). I, 70.
Eu (Jean d'Artois, comte d'). I, 70.
Eu (Jeanne, comtesse d'). I, 75.
Eu (Louis-Charles de Bourbon, comte d'). III, 214.
Eu (Philippe d'Artois, comte d'). I, 71, 101, 104, 259, 393.
Eudes, roi de France. I, 64, 181.
Eugène de Beauharnais (le prince). I, 372, 483 ; III, 416, 481.
Eugène de Savoie (le prince). I, 167 ; III, 193.
Eugénie-Bernardine-Désirée, reine de Suède. III, 479, 483.
Euzenou (P.). I, 100.
Evreux (H.-L. de La Tour d'Auvergne, comte d'). III, 198.
Evreux (Louis de France, comte d'). I, 67.
Evreux (Marg. d'Artois, comtesse d'). I, 67.
Exelmans (comte). I, 129, 361.
Eylau (bat. d'). II, 316.
Eylau (champ de bataille d'). I, 489.

F

Fabert. I, 288.
Fabre d'Églantine. II, 409.
Faisans (entrevue de l'île des). I, 302 ; II, 141 ; III, 142.
Falconet. II, 55.
Famin. III, 397.
Farnèse (Alexandre). III, 93.
Félibien. I, 56, 219.
Fénelon. I, 175 ; III, 17, 195.
Ferdinand IV, roi de Bohême. III, 333.
Ferdinand V, roi de Castille. I, 75, 397.
Ferdinand I, roi des Deux-Siciles. I, 413 ; III, 271, 405.
Ferdinand II, roi des Deux-Siciles. I, 165.
Ferdinand, cardinal-infant. III, 135, 327.
Féron (P.). I, 91.
Ferrara (vue de la). II, 294.
Ferrare (Renée de France), duchesse de). III, 65, 286.
Fervaques (G. de Hautemer de). I, 286.
Fesch (cardinal). III, 432.
Feuquières (comtesse de). III, 199.
Feuquières (marquis de). II, 362.
Feydit (J. de). I, 95.
Fezensac (comte de). I, 106.
Ficin (Marsile). III, 55.
Fidèle (comb. de *la*). I, 438.
Fiennes (E. de). I, 108.
Fiesque (comtesse de). III, 158.
Fieubet. II, 391.
Finkenstein (Napoléon à). II, 16.
Fisher cardinal). III, 77, 287.
Fitz-Gérald (lady). III, 392.
Fitz-James (duc de). I, 336.
Flandre (Marg. de France, comtesse de). I, 69, 390.
Flandre (Rob. II, comte de). I, 106, 111.
Flaxman. III, 404.
Fléchier. III, 14.
Fleurus (bat. de). I, 191 ; II, 251, 369.
Fleury (abbé). III, 18, 351.
Fleury (cardinal). II, 398 ; III, 23, 220.
Floton de Revel. I, 242.
Foix (duchesse de). III, 165.
Foix (Gaston de). II, 58, 357, 382 ; III, 61.
Foix (Paul de). III, 101.
Foix (prise du château de). I, 12.
Foix (Roger, comte de). I, 106.
Foix-Candale (F. de). III, 297.
Fombio (vue de). II, 289.
Fontaine (A. de). I, 108.
Fontaine (P.-F.-L.). III, 471.
Fontainebleau (réparation faite au nom du pape à). I, 303.
Fontainebleau (réception du prince de Saxe à). III, 353.
Fontainebleau (entrevue de Napoléon et de Pie VII à). II, 11.
Fontainebleau (abdication de l'Empereur à). II, 33.
Fontainebleau (adieux de l'Empereur à). II, 34.
Fontainebleau (réception de la princesse des Deux-Siciles à). III, 485.
Fontainebleau (château de). I, 204 ; III, 353, 427.
Fontaine-Française (combat de). I, 24.
Fontaines de Moïse (Bonaparte visite les). II, 3.
Fontanes (marquis de). III, 414, 437.
Fontanges (H. de). I, 95.
Fontarabie (siége de). I, 46.
Fontenailles (bataille de). I, 9.
Fontenay (P.-N. de). I, 508.
Fontenelle. I, 232 ; III, 17, 359.
Fontenoy (bataille de). I, 49, 50 ; II, 249, 368.
Forbin (comte de). II, 397 ; III, 215.
Forbin-Janson (cardinal de). III, 344.
Forez (Guiges, comte de). I, 108.
Forget (P.). III, 114.
Formigny (bataille de). I, 16.
Fornoue (bataille de). I, 18.
Fossano (vue de). II, 287.

Foucaud (B. de). I. 90.
Foudras (H. de). I, 84.
Foulon (J.-F.). III, 393.
Fouquet. III, 335.
Fourcroy. I, 127; III, 414.
Fourcy (H. de). II, 68.
Fourier (J.-B.-J.). II, 282.
Fournier-Sarlovèse (comte). III, 447.
Fox. I, 164; III, 420.
Foy (comte). I, 510; II, 273; III, 466, 484.
France (Blanche de). I, 66.
France (Charlotte de). I, 77.
France (Philippe de), fils de Charles le Bel. II, 212.
France (Philippe de), fils de Louis le Gros. I, 65.
France (Pierre de), seigneur de Courtenay. I, 83.
Franceschi (baron Delonne-). III, 447.
Francfort-sur-le-Mein (prise de). II, 243.
François I, roi de France. I, 21, 77, 189; II, 59, 382; III, 64.
François II, roi de France. I, 190; III, 87.
François I, empereur d'Allemagne. III, 215, 243, 244, 386.
François I, emper. d'Autriche. III, 414.
François I, roi des Deux-Siciles, III, 473.
François de Sales (saint). III, 122.
Franklin. II, 55; III, 399.
Frédéric-Barberousse, empereur d'Allemagne. I, 97, 107.
Frédéric II, emper. d'Allemagne. I, 108.
Frédéric III, roi de Danemark. III, 156.
Frédéric-Auguste I, roi de Pologne. III, 362.
Frédéric-Auguste II, roi de Pologne, III, 227.
Frédéric II (*le Grand*), roi de Prusse. I, 168; II, 214; III, 245, 386.
Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. III, 216.
Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse. III, 482.
Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse. III, 482.
Frédéric-Auguste, roi de Saxe. III, 480.
Frédérique-Catherine-Sophie-Dorothée de Wurtemberg, reine de Westphalie. I, 483; III, 481, 482.
Fréjus (arrivée de Bonaparte à). I, 446.
Fréminet. I, 238.
Freslon (P.). I, 95.
Friant (comte). II, 282.
Fribourg (bataille de). I, 28.
Fribourg (siége de). I, 48; II, 132, 218.
Friedland (bataille de). II, 317, 376.
Frise (comte et comtesse de). III, 478.
Froelich (G.). II, 382.
Froissart. III, 1.
Frolo s (M. de). I, 84.
Frontenac (comtesse de), III, 158.
Fugière J.-U). II, 282.
Furnes (prise de). I, 33, 48.

G

Gabriel (Jacques). III, 225.
Gain (A. de). I, 95.
Gamaches (H. de). I, 83.
Gamaches (J. Rouault de). I, 268.
Gand (Baudouin de). I, 107.
Gand (prise de). I, 41, 51; II, 220.
Ganges (G. de Pierre, seign. de). I, 106.
Garda (vue du lac de). I, 462.
Garlande (G. de). I, 106.
Garzez (Martin). I, 81.
Gascq (H. de). I, 95.
Gassendi (comte de). III. 466.
Gassendi (Pierre). III, 8.
Gassion (comte de). I, 277; II, 363.
Gaston de France. *Voy.* Orléans.
Gaudechart (G. de). I, 90.
Gaudini (le moine). I, 101.
Gauteron (P.). I, 95.
Gavardo (vue de). II, 292.
Gayclip (G.). I, 107.
Gaza (Théodore). III, 53.
Gazan de la Peyrière (comte). III, 448.
Gédoyn (abbé). III, 24.
Gênes (bombardement de). I, 430.
Gênes (entrée à). II, 9.
Gênes (vue de). II. 298, 299.
Genlis (comtesse de). III, 256, 392, 395, 472.
Geoffrin (Mme). III, 223.
Georges III, roi d'Anglet. III, 271, 403.
Georges IV, roi d'Angleterre. III, 420.
Gérard (baron). I, 457; III, 36, 471.
Gérard (comte). I, 129, 351; II, 274.
Gertruydenberg (prise de). II, 255.
Gesvres (F. Potier, marquis de). I, 142.
Gesvres (L. Potier, marquis de). I, 144. II, 64.
Gibraltar (expédition à). I, 433.
Gillette (combat de). II, 249.
Gimel (P. de), I, 100.
Girodet-Trioson. I, 458; III, 417.
Gironde (A. de). I, 100.
Gisors (entrevue à). I, 96.
Glaris (combat de). II, 298.
Glocester (duchesse de). III, 360.
Glogau (reddition de). II, 315.
Gloucester (duchesse de). III, 424.
Gluck. I, 61; III, 402.
Gobelins (Louis XIV aux). II, 174.
Gobinet. III, 338.
Godart (Georges). III, 136.
Godeau (Antoine). III, 5.
Godefroy (Denis). III, 307.

Godefroy (Jacques). III, 322.
Godefroy (Théodore). III, 322.
Godefroy de Bouillon, I, 106, 110; II, 70.
Gondi (J.-B. de). II, 384.
Gontaut (G. de). I. 108.
Gonzague (Anne de), palatine. II, 152.
Goujon (Jean). I, 226.
Goulaine (G. de). I, 91.
Goulette (combat de la). I, 426.
Gourcuff (G. de). I, 95.
Gourdon (G. de). I, 107.
Gourjault (H.). I, 95.
Gournay (G. de). I, 107.
Gouvion (J.-B.). I, 138, 497.
Gouvion Saint-Cyr (marquis de). I, 344, 502; II, 272.
Goyon (G. de). I, 91.
Gozon (Dieudonné de). I, 109.
Gradisca (vue de). II, 296.
Graffigny (Mme de). III, 224.
Grailly (J. de). I, 109.
Gramont (Antoine III, duc de). I, 296.
Gramont (Antoine IV, duc de). I, 316.
Gramont (B. de Choiseul, duchesse de). III, 375.
Gramont (Diane, comtesse de). III, 108.
Gramont (M.-C. de Castelnau, duchesse de). III, 164.
Granche (E. et G.). I, 101.
Grand-Port (combat du). I, 451.
Grandpré (B. de). I, 107.
Granville (comte). III, 426.
Grassalsovich (princesse). III, 479.
Grasse (comte de). III, 259.
Grasse (Foulques de). I, 83.
Graudentz (siége de). II, 318.
Grave (Arnaud de). I, 83.
Grave (prise de). I, 29.
Gravelines (prise de). I, 157.
Graville (L. Malet de). I, 246.
Gray (G., comte de). I, 106.
Gray (prise de). I, 35, 37.
Green (Nathaniel). III, 400.
Grégoire XIII, pape. III, 198.
Grégoire XIV, pape. III, 108, 307.
Grégoire XVI, pape. III, 472.
Grenade (combat de la). I, 441.
Grenade (prise de la). I, 440.
Grenier (comte). III, 416.
Gresset. III, 249.
Grétry. I, 61; III, 398.
Gribeauval (comte de). III, 259.
Grignan (comtesse de). III, 166, 336.
Grimaldi (Raynier). I, 240.
Gros (baron). I, 458; III, 36, 417, 458.
Grossolles (G.-R. de). I. 100.
Grouchy (marquis de). I, 354; II, 274.
Grouchy (R. et H. de). I. 100.
Groulard (Claude). I, 405; III, 306.
Gruffi (Fr. de Compeis, seig. de). III, 71.
Guadarrama (passage de la Sierra de). II, 19.
Gudin (comte). II, 378; III, 448.
Guébriant (comte de). I, 275; II, 362.
Guémené (princesse de). III, 154.
Guéniot (Anne). I, 404.
Guérin (baron). I, 458.
Guérin (frère). I, 84.
Guérin, grand maître de St-Jean. I, 90.
Guibé (J. de). I, 398.
Guiche (comtesse de). III, 174.
Guichen (comte de). III, 258.
Guiffard (Barbe). I, 405.
Guillain (Simon). III, 133.
Guillaume III, roi d'Angleterre. III, 171, 185.
Guillaume IV, roi d'Angleterre. III, 424.
Guillaume II, roi des Romains. III, 89.
Guilleminot (comte). III, 466.
Guines (M., comte de). I, 106.
Guiscar de Bar. I, 139, 497.
Guiscard (B. de). I, 95.
Guise (Anne d'Este, duch. de). III, 88.
Guise (Ant. de Bourbon, duch. de). III, 70, 291.
Guise (Cath. de Clèves, duch. de). I, 402; II, 384.
Guise (Ch. de Lorraine, duc de). III, 128.
Guise (Claude, duc de). III, 284.
Guise (Elisabeth d'Orléans, duch. de). II, 146, 198; III, 153, 173, 330.
Guise (Fr. de Lorraine, duc de). II, 76; III, 88, 289.
Guise (Henri I, duc de), *le Balafré*. I, 402; II, 384; III, 93, 100, 296.
Guise (Henri II, duc de). III, 144, 330.
Guise (H.-Cath. de Joyeuse, duch. de). III, 123, 314.
Guise (L. de Lorraine I, cardinal de). III, 289.
Guise (L. de Lorraine II, cardinal de). III, 100.
Guise (L. de Lorraine III, cardinal de). III, 314.
Guise (L.-J. de Lorraine, duc de). III, 158.
Guise (Mlle de). III, 144, 330.
Guitaut (Fr. de Cominges, comte de). III, 150.
Guitaut (G. de Cominges, comte de). III, 160.
Guntersdorf (combat de). I, 486.
Gunzbourg (combat de). II, 305.
Gustave Wasa, roi de Suède. III, 288.
Gustave-Adolphe, roi de Suède. , 166; III, 134, 328.
Gustave III, roi de Suède, III, 270.
Gustave IV, roi de Suède, III, 264.
Guy de Lusignan, roi de Jérusalem. I, 96, 108.

Guyenne (Guillaume), duc de), I, 107.
Guyenne (Louis XVI abandonne les lais de mer en), I, 55.
Guyot de Lacour (baron), II, 377; III, 448.
Gyé (P. de Rohan, seign. de). I, 265.

H

Habrah (combat de l'). II, 53, 116.
Hainaut (Baudouin, comte de). I, 106.
Hallé (C.-G.). III, 200.
Ham (Eudes, seigneur de), I. 108.
Hamel (J. du). III, 317.
Hamelin (F.-A.). I, 367.
Hamilton (Alex.). III, 400.
Hanau (bataille de). II, 31.
Hancok (John). III, 399.
Hangest (F. de). I, 108.
Hanovre (vue de). II, 308.
Harambure (Jean d'). III, 115.
Harcourt (A.-P., duc d'). I, 323.
Harcourt (Henri, duc d'). I, 300; II, 64, 65; III, 145.
Harcourt (Jean, sire d'). I, 239.
Harcourt (Richard d'). I, 107.
Harenc (combat de). I, 88.
Harispe (comte). I, 362.
Harlay (Achille de). I, 172; II, 76, 395.
Hastembeck (bataille d'), I, 53.
Hatry (J.-M.). I, 378, 500; II, 267.
Hauteclocque (G. de). I, 90.
Hautefort (G. de Lastours, seign. de). I, 106.
Hautpoul (comte d'). I, 140, 503.
Hautpoul (P.-R. d'). I, 106.
Havrincourt (marquis d'). III, 380.
Haydn (Joseph). I, 173.
Hédouville (comte de). I, 384; II, 272.
Hédouville (Jean de). I, 90.
Heilsberg (combat de). II, 17, 317.
Héliopolis (bataille d'). II, 5.
Helvétius. I, 235.
Hénault (le président). III, 25.
Henri Ier, roi de France. I, 65, 183.
Henri II. I. 23, 78, 189; II, 59, 383; III, 79, 80.
Henri III. I, 24, 190; II, 60; III, 92, 97, 296.
Henri IV. I. 24, 190, 191, 237; II, 60, 387; III, 105, 106, 301, 486.
Henri VIII, roi d'Angleterre. III, 65.
Henri d'Albret, roi de Navarre. III, 65.
Henriette de France, reine d'Angleterre. II, 152, 498; III, 138, 139, 143.
Henriette (Mme), fille de Louis XV. II, 205; III, 229, 364, 377.
Herbelot (Barthélemi d'). III, 10.
Hérédia (J.F-. de). I, 101.
Hersart (G.). I, 95.
Hesse-Hombourg (Elisabeth d'Angleterre, landgravine de). III, 424.
Hinnisdal (G. de). I. 99.
Hoche. I, 377, 498; II, 267; III, 485.
Hochstett (bataille de). II, 10.
Hocquincourt (marquis d'). I, 283.
Hoff (bataille de). II, 17.
Hohenlinden (bataille de). II, 373.
Hohenlohe (prince de). I, 354.
Hollabrunn (combat d'). II, 24, 321.
Holland (lord). III, 424.
Hondschoote (bataille d'). II, 256.
Hooglède (combat d'). II, 244.
Horral (G.). I, 90.
Hortense-Eugénie, reine de Hollande. I, 482; III, 479, 480.
Hôtel-de-Ville (enrôlements volontaires à l'). II, 78.
Hôtel-de-Ville (arrivée du duc d'Orléans à l'). II, 380.
Hôtel-de-Ville (proclamation de la lieutenance générale à l'). II, 46, 380.
Houchard. I, 375; II, 265.
Houdetot (J. et C. de). I, 106.
Huber (comte). III, 448.
Huet (P.-D.). III, 45.
Hugues-Capet. I, 64, 182; II, 57.
Humbert Ier, dauphin de Viennois, III, 40.
Humières (Charles d'). III, 113.
Humières (Louis, duc d'). I, 290.
Hurault de l'Hôpital. II. 386.
Huy (prise de). I, 39.

I

Iéna (bataille d'). II, 313, 375.
Ignace de Loyola (saint). III, 76.
Ile-Adam (fête et chasse à l'). III, 232, 233.
Ile-Verte (prise du fort de l'). II, 38.
Imécourt (F. d'). III, 480.
Indes (dispute pour le commerce des). III, 341.
Inkermann (bataille d'). II, 89.
Inn (passage de l'). II, 305.
Innocent IX, pape. III, 108.
Innocent X, pape. III, 154, 332.
Inspruck (drapeaux retrouvés à). I, 485.
Intrépide (combat du vaisseau *l'*). I, 439.
Invalides (fondation de l'hôtel des), II, 176.
Invalides (distribution des croix de la Légion d'honneur aux). I, 473.
Invalides (Napoléon à l'hôtel des). II, 19.
Invalides (funérailles dans l'église des). II, 53.

Isabeau de Bavière, reine de France. I, 72; III, 275.
Isabelle, reine de Castille. I, 75, 397.
Isabelle d'Aragon, reine de France. I, 66.
Isabelle de France, reine d'Angleterre. III. 40.
Isabelle de Portugal, imp. d'Allemagne. III, 66.
Isabelle-Claire-Eugénie, gouv. des Pays-Bas. III, 118, 119, 310.
Isabey (J.-B.). III, 477.
Isly (bataille d'). I, 151; II, 124.
Isoré (P.). I, 100.
Italie (Bonaparte sur un champ de bataille en). I, 466.
Italie (campagne d'). I, 153, 154; II, 303.
Ivrée (vue d'). II, 299.
Ivry (bataille d'). II, 83.

J

Jabot (N.). III, 116.
Jackson (A.). III, 419.
Jacques Ier, roi d'Angleterre. III, 311.
Jacques II, roi d'Angleterre. III. 171, 184.
Jaffa (combat de). II, 93.
Jaffa (prise du château de). I, 101.
Jansénius. III, 5, 327.
Jarente (L.-S. de). III, 382.
Jarnac (comtesse de). III, 159.
Jaucourt (M. de). I, 84.
Jay (John). III, 399.
Jean Ier, roi de France. II, 212.
Jean II, roi de France. I, 70; 186; III, 41.
Jean II, roi de Castille. III, 46.
Jean de Brienne, emp. de Constantinople, I, 99, 108.
Jean Sobieski, roi de Pologne III, 168, 169, 341.
Jeanne Ire, reine de Naples. III, 274.
Jeanne d'Albret, reine de Navarre, III, 81.
Jeanne d'Aragon, reine de Castille. I, 416; III, 62.
Jeanne de Bourbon, reine de France. I, 71, 391.
Jeanne d'Evreux, reine de France. I, 68.
Jeanne de France, reine de France. III, 61.
Jeanne de France, reine de Navarre. II, 212.
Jeanne de Laval, reine de Sicile. III, 278.
Jeanne de Navarre, reine de France. III, 39.
Jeanne d'Arc. II, 58.
Jeannin (Pierre). I, 403; III, 305.
Jefferson (Thomas). III, 418.
Jemmapes (bataille de). II, 260.
Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie. I, 482; III. 430, 431, 481.
Jérusalem (assises de). I, 112.
Jérusalem (élection de Godefroy de Bouillon à). I, 89.
Jérusalem (institution de l'ordre de St-Jean à). I, 113.
Jérusalem (siége et prise de). I, 89, 103, 112.
Jersey (lady). III, 483, 484.
Joachim Murat, roi de Naples. I, 255, 319, 484, 501; II, 269; III, 477, 478, 482.
Johannisberg (bat. de). I, 54.
Joigny (Renaud, comte de). I, 107.
Joinville (Fr. de Lorraine), prince de). III, 140.
Joinville (Jean, sire de). I, 108, 119; II, 57.
Jones (Paul). III, 400.
Joseph Bonaparte, roi d'Espagne. I, 480, 481; III, 481.
Joseph II, emp. d'Allemagne. II, 195; III, 261, 269, 400, 401.
Joseph I, roi de Portugal. III, 245.
Joséphine, impératrice des Français. I, 479; II, 237; III, 429, 478, 479.
Joubert (B.-C.). I, 134, 376, 498; II, 267, 373.
Joubert de Syrie, I, 83.
Jourdan (comte). I, 1, 324; II, 269.
Jouvencel (B.-F.-A. de). III, 463.
Jouvenet. III, 15, 190.
Joux (prise du fort de). I, 29.
Jouy (Antoinette, dame de). I, 78.
Jouy (J. d'Escoubleau, sire de). I, 78.
Jouy (Napoléon à la manufacture de). II, 308.
Jouy (V.-J. Etienne de). III, 35.
Jove (Paul). III, 77.
Joyeuse (Anne, duc de). I, 249; II, 360; III, 104.
Joyeuse (Catherine de). III, 297.
Joyeuse (duch. de). II, 387; III, 111.
Joyeuse (Fr., card. de). II, 387; III, 302.
Joyeuse (Henri, duc de). I, 285.
Joyeuse (Louis, duc de). I, 143; III, 144.
Joyeuse (vicomtesse de). III, 101.
Juan d'Autriche (don), fils de Charles-Quint. III, 294.
Juan d'Autriche (don), fils de Philippe IV. III, 155.
Juigné (Leclerc de). III, 260.
Juilly (R. de). I, 101.
Jules Romain. III. 286.
Julien (T.-P.). I, 136.
Junon (combat de la). I, 441.
Junot, duc d'Abrantès. I, 381; II, 272.
Jupilles (R. et G. de). I, 109.
Jussieu (Bernard de). I, 125.
Jussieu (A.-L.). I, 127; III 497.

Juvénal des Ursins. III, 46.

K

Kalb (J., baron de). III, 398.
Keller (J.-B.). III, 190.
Keller (J.-J.). III, 190.
Kellermann, duc de Valmy. I, 332, 502; II, 261.
Kent (duc de). III, 423.
Kent (duchesse de). III, 423.
Kergariou (G. de). I, 91.
Kergorlay (P. de). I, 101.
Kerguélen (H. de). I, 95.
Kérouarts (M. de). I, 95.
Kersaliou (G. de). I, 95.
Kersauson (R.). I, 95.
Kléber. I, 138, 377, 499; II, 267, 282, 373.
Kléber (mort de). I, 470.
Klein (comte). I, 385.
Klopstock. III, 402.
Kœnisberg (prise de). II, 317.
Knox (général). III, 400.
Krasnoé (combat de). II, 322.
Kratzer (Nicolas). III, 77.

L

La Béraudière (J. de). I, 90.
Laborde (comtesse de). III, 484.
La Bourdonnais (Mahé de). III, 236, 382.
La Bourdonnaye (O. de). I, 95.
La Bruyère (J. de). III, 17, 338.
Lacépède (comte de). I, 128; III, 35.
La Chaise (Le P. de). III, 175, 337.
La Chambre (Cureau de). II, 67.
La Chapelle (J. de). III, 16.
La Charce (Philis de). III, 175.
La Chasse de Vérigny. I, 132.
La Châtre (Gasparde de). II, 388.
La Chaussée (Nivelle de). I, 60; III, 28.
Laclos (Choderlos de). III, 410.
Lacoste (comte de). II, 376.
La Cropte (H. de). I, 90.
Lacuée, comte de Cessac. III, 435.
La Fare (marquis de). I, 321.
La Faye (G. de). I, 90.
La Fayette (marquis de). I, 174, 373, 497; II, 262.
La Ferté (duc de). I, 304.
La Feuillade (duc de). I, 291.
La Fontaine (Jean de). I, 59, 172, 221, 231; III, 338.
La Force (duc de). I, 272.
Lafosse (Charles de). III, 176.
La Galissonnière (marquis de). II, 71; II, 237.
Laghouat (prise de). II, 80.
Lagos (combat de). I, 432.
Lagrange (Joseph, comte). II, 282.
Lagrange (Joseph-Louis, comte). I, 509.
La Guiche (H. et R. de). I, 84.
Laharpe (A.-E.). II, 370.
Laharpe (J.-F.). III, 33.
La Heuse (J. de). I. 242.
La Hire. III, 47.
Lajoue (Jacques). III, 370.
Lalande (Lefrançais de). III, 414.
La Laurencie (L. de). I, 95.
La Marche (J. de Bourbon, comte de). I, 257; II, 354.
La Marck (R. de), I, 267.
Lamballe (Conan de). I, 83.
Lamballe (prince de). III, 234, 253.
Lamballe (princesse de). III, 234, 253, 391.
Lambert de Chamerolles. III, 394.
La Meilleraye (duc de). I, 275; III, 149.
Lamoignon (président de). I, 172, 231; II, 394; III, 163, 334.
La Mothe-Houdancourt (maréchal de). I, 275.
La Mothe-Houdancourt (la maréchale de). III, 343.
Le Mothe Le Vayer. III, 9.
La Motte (Houdard de). III, 21.
La Motte (Juhel de). I, 90.
La Motte-Picquet (comte de). I, 409.
La Monnoye (Bernard de). III, 22.
La Moussaye (R. de). I, 95.
Lancastre (duchesse de). III, 340.
Landas (G. de). I, 90.
Landau (siége de). I, 32.
Landrecies (prise de). I, 26.
Landsberg (combat de). I, 475.
Landshut (prise de). II, 20.
Langeais (mariage de Charles VIII à). I, 17.
L'Angle (R. de). I, 90.
Lanneau de Marey. III, 457.
Lannes, duc de Montebello. I, 1, 135, 328, 501; II, 270, 377; III, 480.
Lannes (mort du maréchal). I, 493.
Lannes (la maréchale). III, 483.
Lanoue. I, 146.
Lansac (marquise de). III, 126.
Lanusse (le général) II, 283.
Laodicée (Louis VII dans les défilés de). I, 115.
La Palice (Jacques de Chabannes, maréchal de). I, 266; II, 358.
La Palu (O. de). I, 398.
La Panouse (M. et R. de). I, 95.
La Pérouse (comte de). I, 409.
Laplace (marquis de). I, 518; III, 35, 438.
La Planche (G. de). I, 84.

La Popie (R. et B. de). I, 95.
La Porte (Amador de). II, 62.
La Porte (G. et H. de). I, 90.
La Porte (Harduin de). I, 84.
La Quintinie (Jean de). I, 218.
La Réveillère-Lépaux. III, 477.
Largillière (Nicolas de). III, 201, 368.
La Riboisière (comte de). III, 449.
La Roche (C. et G. de). I. 100.
La Roche (O. de, sire de Ray. I, 108.
La Roche-Aymon (G. et A.). I, 100.
La Rochefoucauld (Foucauld de). I, 84.
La Rochefoucauld (François, card. de). I, 227; III, 132.
La Rochefoucauld (François I, comte de). III, 62.
La Rochefoucauld (François III, comte de). III, 91.
La Rochefoucauld (François VI, duc de). III, 153.
La Rochefoucauld (François VII, duc de). III, 358.
La Rochefoucauld-Liancourt (duc de). I, 519; III, 467.
La Rochelambert (R. de). I, 95.
La Roche Saint-André (G. de). III, 164.
La Roche-sur-Yon (prince de). III, 292.
La Roche-sur-Yon (Louise de Bourbon, princesse de). III, 291.
La Roche-sur-Yon (Ph. de Montespedon, princesse de). III, 82.
La Rode (G. de). I, 95.
Laromiguière. III, 470.
Lasalle (comte de). I, 380, 503; II, 377.
La Sangle (C. de). I, 101.
Lascaris (Paul). I, 82.
Las Cases (B. de). I, 95.
Lasteyrie (P. de). I, 95.
Lastic (J. de). I, 109.
La Touche-Tréville. I, 174, 381, 502; II, 72, 266.
La Tour (Françoise de). III, 280.
La Tour d'Auvergne (B. de). I, 109.
La Tour d'Auvergne (baron de). I, 107.
La Tour d'Auvergne (Louise-Emilie de). III, 216.
La Tour d'Auvergne (T.-M. de Corret de). I, 137.
La Tour-Maubourg (marquis de). I, 322.
La Tour du Pin (A. de). I, 84.
La Tour et Taxis (prince de). III, 194.
La Tour et Taxis (princesse de). III, 481.
La Tournelle (G. de). I, 101.
La Trémoille (Claude de). III, 110.
La Trémoille (Guy de). I, 106.
La Trémoille (Louis II de). I, 146; III, 62.
La Trémoille (Louis III de). III, 91.
La Trémoille (M.-Mad. de La Fayette, duchesse de). III, 207.
L'Aubespine (Claude de). II, 386.
L'Aubespine (Guillaume de). I, 404.
L'Aubespine (Marie, dame de). I, 404.
Laurent (saint). I, 386.
Lauriston (marquis de). I, 347, 510; I, 273; III, 484.
Lautrec (Odet de Foix, seig. de). I, 266.
Lautrec (Sicard, vicomte de). I, 101.
Laval (Guy, sire de). I, 106.
La Valette (B. de Nogaret, seig. de). I, 250; II. 360; III, 109.
La Vallée (Christophe de). III, 306.
La Vallée (Claude de). III, 306.
La Vallière (duchesse de). II, 181; III, 167, 336.
Lavarande (L.-L. Pecqueult de). II, 110.
Lavardin (J. de Beaumanoir, marquis de). I, 285.
Lavardin (H.-C. de Beaumanoir, marq. de). III, 345.
Lavardin (M.-F. de Noailles, marquise de). 197.
La Vauguyon (duc de). III, 258.
La Vieuville (duc de). II, 393.
La Vieuville (duchesse de). II, 393.
Lavis (vue de). II, 293.
Lavoisier. I, 126.
La Vrillière (duc de). II, 70; III, 382.
Law (Jean). III, 359.
Lawfeld (bat. de). I, 53; II, 224, 368.
Léaumont (J. de). III, 297.
Lebaïf (Mme). III, 199.
Lebel (le P.). III, 202.
Le Blanc (Claude). III, 366.
Le Bouteiller de Senlis (P.). I, 403.
Le Bret (le président). III, 351.
Lebrun (Charles). I, 219, 522; II, 208; III, 10.
Lebrun (C.-F.), duc de Plaisance. I, 506; III, 432.
Lebrun (Mme). III, 398.
Le Camus (Jean). II, 396.
Lecco (vue du pont de). II, 302.
Leclerc (C.-E.). I, 377, 464, 499.
Leclerc (G. et H.). I, 84.
Leclerc (Sébastien). III, 178.
Le Clerc de Lesseville. III, 382.
Leclerc d'Ostein. II, 283.
Lecourbe. I, 382; II, 272.
Leewe (prise de). I, 36; II, 133.
Lefebvre, duc de Dantzick. I, 333, 502; II, 270.
Lefebvre (Mlle). III, 339.
Le Flamenc (Raoul). I, 101.
Legentil (Charles). I, 521.
Le Goux de la Berchère. I, 405,
Legrand (prise d'un galion par). I, 424.
Leicester (comte de). III, 92.
Leipsick (entrée à). II, 314.
Le Jay (Charles). II, 66.
Lelong (Henri et Hamon). I, 95.

Lelorrain (Robert). III, 370.
Lély (Peter). III, 168.
Lemarois (comte). III, 449.
Lemercier (Jacques). III, 134.
Lemoine (comte). III, 417.
Lenain de Tillemont. I, 232.
Lenoncourt (cardinal de). III, 86.
Lenôtre. I, 218, 523, 525; III, 168, 488.
Lens (bataille de). I, 34; II, 363.
Lentilhac (Bertrand de). I, 95.
Léoben (préliminaires de). I, 467.
Léon XI, pape. III, 301, 308.
Léon XII, pape. III, 272.
Léon V de Lusignan, roi d'Arménie. I, 72.
Léon (Hervé de). I, 83.
Léopold Ier, empereur d'Allemagne. III, 180.
Léopold II, emp. d'Allemagne. III, 263.
Lépante (camp devant). III, 475.
L'Épée (l'abbé de). I, 235.
Le Peletier (Claude). III, 346.
Le Peletier (L.-U.). III, 367.
Le Pelletier (Michel). III, 347.
Lepic (comte). III, 450.
Lerambert (Louis). III. 161.
Le Rath (Geoffroy). I, 90.
Leray (T.-C.). II, 74.
Lérida (bataille de). I, 26.
Lérida (siége et prise de). I, 43; II, 26.
Lesage. I, 60.
Lescot (Pierre). I, 226; II, 384.
Lescun (Th. de Foix, seig. de). I. 266; II, 358.
Lesdiguières (duc de). I, 262; III, 131.
Lesdiguières (Pierre le Grand à l'hôtel de). I, 45.
Lesmont (combat de). II, 323.
L'Espine (P. de). I, 100.
Lesrat (G. de). II, 62.
Lestranges (A. de). I, 100.
Lesueur (Eustache). I, 522.
L'Etanduère (marquis de). III, 236.
Le Tellier (Charles-Maurice). II, 394.
Le Tellier (Michel). II, 66, 392.
Letort (baron). I, 141, 505.
Letourneur. III, 412.
Leuze (combat de), I, 41; II, 191.
Levezou (Bernard de). I, 95.
Lévis (duc de). I, 338.
Lévis (Guy de). I, 109; III, 38.
Lézard (combat du cap). I, 437.
Lezay (G. de). I, 90.
Lezignem (Hugues VII, sire de). I, 107.
Lezignem (Hugues XI, sire de). I, 108.
L'Hôpital (maréchal de). I, 276.
L'Hôpital (la maréchale de). III, 150.
L'Hôpital (Michel de). I, 175; II, 60, 383; III, 90.
Lichtenau (prise de). I, 28.
Ligne (Wautier de). I, 90.
Lille (chapitre de l'ordre de la Toison d'Or à). III, 45.
Lille (siége et prise de). II, 132, 179, 193; II, 242.
Limath (passage de la). II, 297.
Limbourg (prise de). II, 191.
Limoges (Guy IV, vicomte de). I, 107.
Linné (Charles). I, 126; III, 389.
Linth (passage de la). II, 297.
Liorens (bataille de). I, 28.
Lipse (Juste). III, 104.
Lisbonne (blocus de). I, 420.
Lisbonne (combat à la hauteur de), I, 436.
Lisbonne (prise de). I, 115
L'Isle (Adam de). I, 108.
Lislebonne (comtesse de). III, 160.
L'Isle-Jourdain (R.-B. de). I, 106.
Liverpool (comte de). III, 421.
Loano (bataille de). II, 240.
Lobau (G. Mouton, comte de). I, 129, 353; II, 274.
Lobau (Napoléon dans l'île). II, 23.
Locke. III, 348.
Lodi (vue de). II, 289.
Lohéac (André de). I, 245, 264.
Lohéac (Riou de). I, 83.
Loménie de Brienne (cardinal). III, 33.
Lonato (vue de). II, 292.
Longueil (Ch. de). III, 2.
Longueval (A. et B. de). I, 109.
Longueville (Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de). II, 140; III, 141.
Longueville (Cath. d'Orléans, Mlle de). III, 127.
Longueville (Henri d'Orléans, duc de). II, 140.
Longueville (Léonor d'Orléans, duc de). III, 295.
Longueville (Charles-Paris d'Orléans, duc de). II. 364.
Longwy (Françoise de). III, 71.
Longwy (reprise de). II, 243.
Lorgerli (A. de). I, 91.
Lorges (G.-A., duc de). I, 292.
Lorges (G.-M., duc de). I, 322.
Lorgue (Nicolas). I, 101.
Lorraine (Catherine de). III, 326.
Lorraine (Charles IV, duc de). III, 333.
Lorraine (Charles V, duc de). III, 180, 347.
Lorraine (Charles, card. de). III, 88.
Lorraine (Ch.-Alex., prince de). III, 244, 371.
Lorraine (Claude de France, duchesse de). III, 89.
Lorraine (Claude-Françoise, duchesse de). III, 140.
Lorraine (Eléonore-Marie d'Autriche, duchesse de). III, 341.

Lorraine (Elisabeth-Charlotte d'Orléans, duchesse de). III, 203, 356.
Lorraine (François Ier, duc de). III, 296.
Lorraine (François II, duc de). III, 130.
Lorraine (François III, duc de). III, 140.
Lorraine (François de), grand prieur de France. III, 289.
Lorraine (Fr.-Alex.-Paris de). III, 315.
Lorraine (Françoise-Renée de). III, 145.
Lorraine (Jean, card. de). III, 70.
Lorraine (Léopold Ier, duc de). III, 203, 356.
Lorraine (Léopold-Clément, prince de). III, 214, 371.
Lorraine (Marie-Anne, princesse de). III, 244.
Lorraine (Marie-Louise d'Aspremont, duchesse de). III, 173.
Lorraine (Philippe, chev. de). III, 159.
Lorraine (Philippe de Gueldres, duch. de). I, 401.
Lorraine (Renée de). III, 292.
Los (T. et G. de). I. 90.
Lostanges (G. de). I, 90.
Lothaire, roi de France. I, 64, 182.
Loubenx (Hugues de). I, 80.
Louis Ier, roi de France. I, 180.
Louis II. I, 180.
Louis III. I, 64, 181.
Louis IV. I, 182.
Louis V. I, 182.
Louis VI. I, 65, 183.
Louis VII. I, 65, 107, 114, 184.
Louis VIII. I, 65, 184.
Louis IX (*saint Louis*). I. 11, 108, 118, 184; III, 38.
Louis X. I, 68. 185.
Louis XI. I, 16, 75, 188; II, 58; III, 49.
Louis XII. I, 76, 188; II, 58.
Louis XII (clémence de). I, 19.
Louis XIII. I, 26, 192, 301; II, 61, 145, 202, 209; III, 125, 486.
Louis XIV. I, 2, 30, 56, 192, 217, 225; II, 65, 129, 135, 136, 139, 145, 155, 181, 189, 198, 202, 204, 208, 209, 210, 330, 392; III, 126, 143, 151, 156, 157, 172, 329, 497.
Louis, dauphin, fils de Louis XIV. I, 36, 523; II, 69, 136, 153, 186, 198; III, 142, 169, 181, 342.
Louis XV. I, 44, 49, 52, 193; II, 167, 186, 187, 189, 196, 204, 205, 213, 214; III, 204, 211, 217, 218, 362, 363, 373.
Louis, dauphin, fils de Louis XV. I, 49, 52, 124, 414; II, 187; III, 219, 227, 228, 376.
Louis XVI. I, 54, 125, 193, 415; II, 54, 187, 195, 214; III, 250, 266, 267, 389, 390.
Louis-Joseph-Xavier-François, dauphin, fils de Louis XVI. III, 253, 390.
Louis-Charles, dauphin (Louis XVII). III, 390.
Louis XVIII. I, 125, 194, 412, 416; II, 187, 214; III, 251, 267, 390, 460, 482, 484.
Louis-Philippe Ier. I, 195, 413; II, 262, 331; III, 233, 391, 483, 485.
Louis Bonaparte, roi de Hollande. I, 481, 482; III, 479.
Louis Ier, roi de Naples. III, 41.
Louis (L.-N., baron). I, 413.
Louise de Lorraine, reine de France. III, 98.
Louise (Mme), fille de Louis XV. II, 206; III, 234.
Louisbourg (Napoléon à). I, 475.
Louisiane (découverte de la). I, 431.
Lourmel (F.-H. Le Normand, comte de). III, 488.
Louville (marquis de). III, 203.
Louvois (marquis de). II, 67, 154, 208, 394; III, 162.
Louvois (marquise de). II, 67; III, 335.
Louvre (construction du). I, 25.
Louvre (réparation faite au nom du roi d'Espagne au). I, 303.
Louvre (réception des ambassadeurs suisses au). II, 193.
Louvre (réception des députés de l'armée au). I, 473.
Louvre (mariage de l'Empereur au). I, 493; II, 26.
Louvre (ouverture des Chambres au). II, 37.
Louvre (vue du). III, 426.
Lowendal (comte de). I, 310; II, 70; III, 378.
Loz (combat en vue des îles de). I, 453.
Lubersac (G. de). I, 90.
Luckner (baron de). I, 318; II, 261.
Lude (duchesse du). III, 336.
Lulli. I, 60.
Lur (Jean de). I, 525.
Lusignan (Hugues VI, sire de). I, 106. *Voy.* Lezignem.
Luther (Martin). III, 68.
Lutzelberg (bataille de). I, 54.
Lutzen (bataille de). II, 30.
Luxembourg (installation du Conseil d'État au). II. 87.
Luxembourg (drapeaux reçus par le Sénat au palais du). II, 14.
Luxembourg (F.-H. de Montmorency, duc de). I, 292; II, 395; III, 174.
Luxembourg (Jean VI, duc de). III, 276.
Luxembourg (prise de). II, 141, 217, 239.
Luynes (Charles d'Albert, duc de). I, 262.
Luynes (L.-J.-C.-A. d'Albert, duc de). I, 508.

Luynes (Paul d'Albert, card. de). III, 29.
Luzech (Guillaume et Gasbert de). I, 95.
Lyobard (P. de). I, 198.
Lyon (Consulta de la république cisalpine à). I, 470.
Lyonnais (Guillaume, comte de). I, 106.
Lyons (Macé de). I, 169.

M

Mabillon. III, 1.
Macdonald, duc de Tarente. I, 128, 340; II, 271.
Machault (J.-B. de). III, 238.
Mackau (baron de). I, 360.
Mac-Mahon, duc de Magenta. III, 488.
Madeleine de France, reine d'Écosse. III, 80.
Madison (James). III, 418.
Madrid (château de). I, 204; III, 426.
Madrid (siége et capitulation de). I, 491; II, 318.
Maestricht (siége et prise de). I, 158; II. 225, 245.
Magdebourg (capitulation de). II, 16, 315.
Magellan. III, 58.
Magnac (Ithier de). I, 107.
Magnan (B.-P.). I, 364.
Magnay (Charles). I, 414.
Magon (C.-R.). III, 456.
Maigné (C.). II, 59.
Mahmoud-Khan, sultan. III, 474.
Maillé (F. de). I, 106.
Maillebois (marquis de). I, 308; III, 234.
Mailly (comte de). I. 357.
Mailly (N. de). I, 108.
Maine (Ch. d'Anjou, comte du). I, 395.
Maine (duc du). III, 186.
Maine (duchesse du). III, 186, 206, 216.
Maingot (G. de). I, 100.
Maintenon (marquise de). II, 182, 210; III, 189, 337.
Maison (marquis). I, 349, 510; II, 273.
Malakoff (prise de). II, 93, 94, 95.
Malaga (bataille de). I, 437.
Malaga (expédition de). I, 433.
Malause (marquis de). III, 130.
Malderus (Jean). III, 327.
Malebranche. III, 15, 351.
Malemort (H. de). I, 83.
Malesherbes (Lamoignon de). I, 496.
Malet (Jean). I, 101.
Maleville (marquis de). III, 438.
Malezieu (N. de). III, 19.
Malherbe. I, 230; III, 4.
Malte (entrée à). I, 122.
Malte (levée du siége de). I, 122.
Malvoisin (Robert). I, 108.
Mamelon Vert (attaque du). II, 90, 91.
Manheim (prise de). I, 41.
Mansart (François). III, 8, 167.
Mansart (Hardouin). I, 56, 209, 219, 523, 525; III, 15, 178.
Mantoue (Charles I, duc de). III, 324.
Mantoue (Jean-Fr., marq. de). III, 283.
Mantoue (siége de). I, 154, 466; II, 294, 296.
Marbot (J.-A.), I, 130; III,412.
Marceau. I, 136, 376, 498; II, 267.
Marchiennes (combat de). II, 251.
Marcognet (baron). III, 450.
Mardick (siége de). I, 33.
Marengo (bataille de). I, 495; II, 9, 302, 303.
Marescalchi (comte de). III, 459.
Marguerite d'Autriche, reine d'Espagne. III, 117, 310.
Marguerite de France, reine de France. III, 106.
Marguerite de France, reine de Hongrie. I, 108, 118.
Marguerite de Provence, reine de France. III, 272.
Marguerite de Valois, reine de Navarre. III, 65.
Marguerite-Thérèse d'Autriche, impératrice d'Allemagne. III, 339.
Marhallach (J. du). I, 95.
Marie Ire, reine d'Angleterre. III, 84.
Marie II, reine d'Angleterre. III, 171.
Marie d'Anjou, reine de France. I, 74.
Marie d'Autriche, imp. d'Allemagne. III, 296.
Marie d'Autriche, r. de Hongrie. III, 67.
Marie Leczinska, reine de France. I, 414; II, 173, 187, 213; III, 218, 219, 363, 374.
Marie de Lorraine, reine d'Écosse. III, 288.
Marie de Médicis, reine de France. III, 106, 107.
Marie Stuart, reine de France et d'Ecosse. III, 87, 95, 294, 295.
Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavière de France, reine de Sardaigne. I, 415; II, 188; III, 252, 267, 390.
Marie-Amélie-Christine de Saxe, reine d'Espagne. III, 246.
Marie-Amélie-Thérèse des Deux-Siciles, reine des Français. I, 413; III, 483.
Marie-Anne d'Autriche, imp. d'Allemagne. III, 325.
Marie-Anne d'Autriche, reine d'Espagne. III, 124, 143.
Marie-Anne de Neubourg, reine d'Espagne. III, 191.
Marie-Anne-Christine-Victoire de Bavière, dauphine. II, 153, 186; III, 342.

Marie-Anne-Victoire, inf. d'Espagne, reine de Portugal. III, 211, 361, 363.
Marie-Annunciade-Caroline, reine de Naples. I, 484; III, 431, 478, 480.
Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France. I, 415; II, 173, 187, 196, 214; III, 251, 390.
Marie-Antoinette-Ferdinande, reine de Sardaigne. III, 266, 388.
Marie-Béatrix-Éléonore d'Este, reine d'Angleterre. III, 184.
Marie-Caroline-Louise, reine des Deux-Siciles. III, 405.
Marie-Cécile, princesse ottomane. III, 389.
Marie-Christine, reine douairière d'Espagne. III, 474.
Marie-Christine de Savoie, reine de Naples. I, 165.
Marie-Françoise-Élisabeth de Savoie, reine de Portugal. III, 180.
Marie-Isabelle, reine des Deux-Siciles. III, 473.
Marie-Josèphe d'Autriche, reine de Pologne. III, 227.
Marie-Josèphe de Saxe, dauphine. I, 415; III, 228, 229, 376.
Marie-Julie, reine de Naples. III, 431, 479.
Marie-Louise, impératrice des Français. I, 480; II, 237; III, 429, 430, 482.
Marie-Louise, infante d'Espagne, imp. d'Allemagne. III, 263.
Marie-Louise de Gonzague, reine de Pologne. III, 147.
Marie-Louise d'Orléans, r. d'Espagne. II, 154, 198, 199; III, 168, 179, 341.
Marie-Louise-Gabrielle de Savoie, reine d'Espagne. III, 202.
Marie-Thérèse d'Autriche, reine de France. II, 136, 145, 171, 198, 201; III, 157.
Marie-Thérèse d'Autriche, imp. d'Allemagne. III, 243, 244, 386.
Marie-Thérèse des Deux-Siciles, imp. d'Allemagne. III, 415.
Marie-Thérèse-Antoinette-Raphaelle, dauphine. I, 414; III, 228, 376.
Marienbourg (hôpital à). II, 17.
Marignan (bat. de). II, 357.
Marignan (François Ier armé chevalier à). I, 21.
Marigny (Jean de). I, 390.
Marigny (marquis de). III, 223, 375.
Marillac (Louis de). I, 295; III, 132.
Marillac (Michel de). III, 132.
Marimont (château de). III, 427.
Marivaux. III, 29.
Marlborough (duc de). III, 194, 347.
Marly (château de). I, 202, 210.
Marly (machine de). I, 214.
Marly (Thibaut de). I, 109.
Marmont, duc de Raguse. I, 342; II, 274.
Marmontel. III, 396.
Marolles (L.-R. de). II, 112.
Marquefave (A. de). I, 100.
Marrah (prise de). I, 89.
Marsaille (bat. de la). II, 366.
Marsal (Louis XIV reçoit les clefs de). II, 147.
Marseille (Aycard de). I, 83.
Marseille (entrevue de François Ier et du pape à). I, 22.
Marshall (John). III, 400.
Marsin (comte de). II, 367.
Marssane (H. de). I, 83.
Marsy (Gaspard). III, 162.
Martigues (G. de). I, 106.
Martin (Jean-Baptiste). III, 352.
Martinique (bat. de la). I, 427.
Martinique (fondation de la colonie de la). I, 423.
Mas de Roz (combat du). II, 248.
Mascara (expédition de). I, 149; II, 53, 328.
Masséna, prince d'Essling. I, 1, 325, 501; II, 269.
Massiac (marquis de). III, 238.
Massillon. III, 24.
Massieu (abbé). III. 23.
Mathan (J. de). I, 106.
Matignon (C.-A. de Goyon, comte de). I, 300; III, 197.
Matignon (J. de Goyon I, sire de). I, 282.
Matignon (J. de Goyon III, sire de). III, 71.
Matignon (M.-T.-A. de Goyon, marquis de). III, 222.
Maulde (R. de). I, 90.
Mauléon (Savary de). I, 108.
Maupeou (le chancelier de). III, 248, 366.
Mauperché (H. de). III, 161.
Maupertuis. III, 224.
Maurienne (Amédée II, comte de). I, 107.
Maurille, arch. de Rouen. I, 387.
Mautern (combat de). II, 23.
Maximilien I, emp. d'Allemagne. I, 169; III, 59, 280.
Maximilien II, emp. d'Allemagne. III, 89.
Mayence (entrée à). II, 254.
Mayence (reddition de). I, 31.
Mayenne (duc de). I, 249; III, 109.
Mayenne (Juel, seig. de). I, 108.
Mayran (G.-D.-N.). II, 111.

Mazarin (cardinal). II, 139, 391; III, 150.
Méandre (passage du). I, 115.
Meaux (G., vicomte de). I, 108.
Mecklenbourg-Schwerin (duchesse de). III, 166.
Médavy (comte de). I, 307.
Médéah (combat de). II, 327.
Médicis (Alexandre de). III, 69.
Médicis (Côme de). III, 47.
Médicis (Hipp., card. de). III, 74.
Médicis (Jean de). III, 69.
Médicis (Laurent de). III, 52.
Médicis (Lorenzino de). III, 75.
Méhémet-Ali, vice-roi d'Egypte. III, 475.
Melgueil (Raymond, comte de). I, 107.
Melle (combat de). I, 51; II, 220.
Mellet (B. de). I, 90.
Mello (Dreux de). I, 107.
Melphes (prince de). I, 278.
Melun (Guillaume I, vicomte de). I, 106.
Melun (Guillaume III, vicomte de). I, 109.
Memmingen (capitulation de). II, 305.
Ménageot. III, 397.
Menin (siége et prise de). I, 48; II, 218, 257.
Menou (G. de). I. 90.
Menou (J.-F.). II, 285.
Mentenay (E. de). I, 242.
Mer du Nord (combat dans la). I, 433, 437.
Mercœur (duc de). III, 308.
Merle (F. de). I, 109.
Mermet (vicomte). III, 451.
Mérode (B. de). I, 90.
Mesmes (le président de). III, 152.
Mesnager (Nicolas). III, 196.
Messey (G. de). I, 90.
Messine (prise de). I, 428.
Metz (levée du siége de). I, 23.
Meudon (château de). I, 204.
Meulent (G., comte de). I, 107.
Méziriac. III, 7.
Michel-Ange Buonarotti. I, 165.
Miège (Pierre). I, 241.
Miguard (Pierre). I, 225, 523; III, 11, 176.
Milan (couronnement de Charlemagne à). I, 9.
Milan (vue de). II, 291, 301.
Millesimo (Bonaparte à). I, 461.
Milly (J. de). I, 101.
Milon (Eudes-Guy). III, 38.
Minerve (combat de la). I, 440.
Minich (Gaucher de Châtillon à) I, 102.
Miossens (baron de). III, 304.
Miot (la famille). III, 477.
Mirabeau (comte de). III, 408.
Miranda (François). II, 265.
Mirbel (Mme de). III, 472.
Mirepoix (duc de). I, 322.
Miroménil (marquis de). III, 393.
Misnie (Thierry, seig. de). I, 90.
Missiessy (comte Burgues-). III, 455.
Modène (duc de). III, 385.
Modène (duchesse de). III, 356.
Molay (Jacques). I, 109, 120.
Molé (Édouard). III, 305.
Molé (Mathieu). II, 76; III, 318.
Molière. I, 58, 221, 231; III, 11.
Molinet (Jean). III, 283.
Molitor (comte). I, 348; II, 273.
Molk (passage des défilés de). II, 312.
Mollien (comte). I, 519.
Monaco (Cath.-Ch. de Gramont, princesse de). III, 163.
Monaco (Grimaldus, seig. de). I, 108.
Monaco (Marie de Lorraine, pr. de). III, 184.
Moncade (marquis de). III, 136.
Monceaux (château de). III, 428.
Moncey, duc de Conegliano. I, 128, 320; II, 259.
Monchy (Dreux). I, 107.
Moncrif (Paradis de). III, 28.
Mondovi (vue de). II, 287.
Mongault (abbé). III, 24.
Monge, comte de Péluse. III, 35, 438.
Monmouth (duc de). III, 340.
Mons (entrée à). II, 223, 224, 260.
Mons (siége et prise de). I, 51; II, 142, 151, 222, 275.
Mons-en-Puelle (bat. de). II, 353.
Montagu (G. de). I, 108.
Montaigne. I, 226, 230; II, 386; III, 3, 103.
Montaigu (P. de). I, 90.
Montalembert (André de). II, 358; III, 72.
Montalembert (A. et G. de). I, 95.
Montalembert (Marc-René, marquis de). III, 381.
Montalivet (comte de). III, 434.
Montauban (Anne du Châtellier, dame de). I, 399.
Montauban (Jean, sire de). I, 246.
Montauban (Marie, dame de). III, 52.
Montauban (Philippe de). I, 399.
Montauban (réduction de). I, 162.
Montault (B. de). I, 100.
Montausier (duc de). III, 169.
Montazet (Malvin de). III, 30.
Montbazon (duchesse de). III, 129.
Montbel (Ph., seig. de). I, 107.
Montbéliard (R., seig. de). I, 108.
Montboissier (E. de). I, 90.
Montbourcher (G. de). I, 100.
Montbrun (comte de). I, 131.
Montcalm (marquis de). II, 368.
Montchenu (C. de). I, 107.

Montchevreuil (marquis de). III, 183.
Montebello (vue de). II, 302.
Montecuculli (comte de). III, 141, 333.
Montecuculli (comtesse de). III, 333.
Monteil (Adhémar de). I, 106, 110.
Monteilla (combat de). II, 249.
Montéjan (R., seig. de). I, 274.
Monte-Legino (défense de). I, 460; II, 277.
Montenotte (vue de). II, 277.
Montereau (bat. de). II, 32, 326.
Montespan (marquise de). II, 182; III, 167.
Montesquieu. I, 229, 233; III, 27.
Montesquiou (Pierre de). I, 312.
Montesquiou (R.-A., baron de). I, 108.
Montesquiou-Fezensac (marquis de). II, 263.
Montesson (marquise de). III, 256.
Monte-Zemolo (vue de). II, 279.
Montferrat (Conrad de). I, 84, 96.
Montfort (Amaury, c. de). I, 108, 256.
Montfort (Jean). III, 119.
Montfort (Simon, comte de). I, 108; II, 352; III, 38.
Montfort-sur-Tille (Robert, comte de). I, 107.
Montgommery (G. de Lorges, comte de). III, 86.
Montgommery (Ph. de). I, 106.
Montholon (François I, de). II, 382.
Montholon (François II, de). II, 384.
Montholon (Jacques de). II, 389.
Monti (marquis de). III, 379.
Montigny (F. de La Grange, seig. de). II, 389.
Montjoye (G., baron de). I, 109.
Montlaur (P. et B. de). I, 106.
Montléart (G. de). I, 90.
Montluc (Blaise de). I, 270.
Montmaur (R. de Montauban, seig. de). I, 101.
Montmédy (prise de). I, 29.
Montmélian (entrée à). I, 25.
Montmirail (bat. de). II, 32, 324.
Montmirail (Robert, seig. de). I, 108.
Montmorency (Albéric de). I, 256.
Montmorency (Anne, duc de). I, 146, 261; II, 76, 360; III, 83.
Montmorency (Charles, sire de). I, 263.
Montmorency (François, duc de). I, 269.
Montmorency (Henri I, duc de). I, 262; III, 99, 109.
Montmorency (Henri II, duc de). I, 251, 273; II, 63.
Montmorency (Jean I, seig. de). I, 389.
Montmorency (Louise de Budos, duch. de). III, 109.
Montmorency (Maria-Félice Ursini, duch. de). II, 63.
Montmorency (Mathieu II, de). I, 256.
Montmorency (Mathieu III, de). I, 109.
Montmorency (Mathieu IV, de). I, 239.
Montmorency (Thibaut de). I, 107.
Montmorency-Laval (Guy VII, de). I, 109.
Montmorency-Laval (Guy-André-Pierre, duc de). I, 337.
Montmorency-Nesle (Guy de). III, 114.
Montmorin (Hugues de). I, 107.
Montmorin-Saint-Hérem (comte de). I, 173.
Montpellier (Guil., seig. de). I, 106.
Montpensier (Anne-Marie-Louise-d'Orléans, Mlle de). II, 146, 198, 199; III, 140, 141, 151, 157.
Montpensier (Ant.-Ph. d'Orléans, duc de). II, 71, 262; III, 391.
Montpensier (Cath. de Lorraine, duch. de). III, 100.
Montpensier (Claire de Gonzague, comtesse de). III, 281.
Montpensier (Fr. de Bourbon, duc de). III, 99, 295.
Montpensier (H. de Bourbon, duc de). III, 107, 108, 302.
Montpensier (Jacqueline de Longwy, duch. de). III, 288.
Montpensier (L. de Bourbon, duc de). III, 52.
Montpensier (Renée d'Anjou, duch. de). III, 99.
Montréal (M. de). I, 107.
Montredon (E. de). I, 106.
Montreuil-Bellay (H. de). I, 108.
Montrevel (marquis de). I, 299.
Mont-Thabor (bat. de). II, 5.
Moonsia (Madeleine). III, 301.
Morand (comte). II, 283; III, 451.
Morant (Thomas). III, 367.
Moras (Peirenc de). III, 238.
Moreau (Jean-Victor). I, 379, 500; II, 268; III, 477.
Moreaux (Jean-René). III, 413.
Morée (prise du château de). II, 43.
Morel de Vindé (Mme). III, 477.
Moret (comtesse de). III, 116.
Moreton (G. de). I, 84.
Moreuil (B. de). I, 108.
Morges (G. de). I, 101.
Morlant (J.-P.). II, 374.
Mormant (combat de). II, 325.
Mornay (G. de). I, 95.
Mortain (comte de). I, 73.
Mortier, duc de Trévise. I, 1, 128, 329; II, 270, 379.
Morus (Thomas). III, 73.
Morville (comte de). III, 26, 220.
Moskowa (bat. de la). II, 28, 311.
Mostuéjouls (P. de). I, 95.

Motier (Pons). I, 100.
Mouchy (duc de). I, 336.
Moucroen (combat de). II, 250.
Moustier (R. et H. de). I, 84.
Moutiers (entrée à). II, 248.
Mouton (Georges). *Voy.* Lobau.
Mouton-Duvernet (baron). III, 451.
Mouy (marquis de). III, 140.
Mouzaïa (passage du col de). II, 122; III, 498.
Moy (Jean de). III, 297.
Muiron. I, 135.
Muley-Haçan, roi de Tunis. III, 79.
Mun (A. de). I, 95.
Munich (entrée à). II, 12, 305.
Munich (mariage du prince Eugène à). II, 14.
Munster (congrès de). II, 211.
Muraire (comte). III, 438.
Murat. *Voy.* Joachim.
Murat (Jean, vicomte de). I, 107.
Murillo. III, 341.
Mustapha-ben-Ismaël. II, 74.
Muy (comte du). I, 314.
Myrza-Mani. III, 250.

N

Naerden (prise de). II, 213.
Naillac (P. de). I, 109.
Namur (siége de). I, 52, 152, 159; II, 191, 222, 255.
Nangis (marquis de). I, 250.
Nanteuil (Jean de). I, 242.
Nanteuil (Philippe de). I, 109.
Naples (entrée à). I, 468; II, 357.
Naplouse (G. de). I, 84.
Naplouse (P. de). I, 83.
Napoléon Ier. I, 194, 457, 479, 500; II, 237, 266, 331; III, 415, 416, 420, 430, 478, 498.
Napoléon-François-Charles-Joseph, roi de Rome. I, 480; III, 430.
Napoléon III. I, 196, 482.
Narbonne (Aimery I, vic. de). I, 83.
Narbonne (Aimery X, vic. de). I, 243.
Narbonne-Lara (comte de). III, 452.
Nassau (Frédéric-Henri de, prince d'Orange). III, 120, 134, 327.
Nassau (Guillaume de). III, 89.
Nassau (Maurice de). III, 120.
Nassau (Philippe-Guillaume de). III, 119.
Nattier (J.-M.). III, 369.
Navailles (duc de). I, 305; III, 166.
Navailles (duchesse de). III, 166.
Navarin (bat. de). II, 41.
Navarin (entrevue à). II, 42.
Nazareth (combat de). II, 4.
Nédonchel (B. de). I, 90.
Néelle (S. de Clermont de). I, 101.
Nelson (vicomte). III. 421.
Nemours (Ch.-E.-M. de Savoie, duc de). III, 108.
Nemours (Jacques de Savoie, duc de). III, 96.
Nemours (Louis d'Armagnac, duc de). II, 357.
Nemours (Marie d'Orléans, duch. de). III, 330.
Nérestang (J.-C., marquis de). I, 141.
Nérestang (P., marquis de). I, 148.
Nerwinde (bat. de). II, 192.
Nesle (seigneurs de). I, 101, 106.
Nesmond (prise de trois vaisseaux par) I, 434.
Nettancourt (Dreux de). I, 84.
Neufchâtel (Thibault VII, de). I, 394.
Neustadt (prise de). I, 32.
Neuwied (bat. de). I, 467, 498.
Nevers (Cath. de Lorraine, duch. de). III, 119.
Nevers (Guillaume II, comte de). I, 107.
Nevers (Jean Tristan, comte de). I, 109.
Nevers (Marg. de Bourbon, duch. de). III, 81, 292.
Nevers (Ph.-Julien Mancini, duc de). III, 346.
Nevers (Robert de). I, 106.
Nevis (combat naval près de). I, 426.
Newton (Isaac). III, 348.
Ney, duc d'Elchingen, prince de la Moskowa. I, 330, 501; II, 270.
Nice (vue de). II, 276.
Nicée (bat. sous les murs de). I, 87.
Nicolaï (chevalier de). I, 335.
Nicole (Pierre). III, 10.
Niel (A.). III, 488.
Niémen (entrevue sur le). II, 17.
Nimègue (prise de). I, 38.
Nîmes (réduction de). I, 162.
Nivernois (Louis-Jules Mancini, duc de). III, 28.
Noailles (Adrien-Maurice, duc de). I, 308; III, 222, 365.
Noailles (Anne-Jules, duc de). I, 297; III, 192, 344.
Noailles (Fr.-Ch.-A. d'Aubigné, duch. de). II, 210.
Noailles (Louis, duc de). I, 324; III, 257.
Noailles (Louis-Antoine, cardinal de). II, 396; III, 192.
Noailles (Louis-Marie, vic. de). II, 373.
Noailles (Louise-Boyer, duch. de). III, 159.
Noailles (Pierre, seigneur de). I, 107.
Nocret (Jean). III, 149.
Nodier (Charles). III, 36.
Noë (Arnaud de). I, 100.
Noeffels (combat du pont de). II, 297.

Nogaret (A.-F.-E.). II, 56.
Nordlingen (bat. de). I, 32.
Nordlingen (capitulation de). I, 477.
Normandie (Guillaume I, duc de). III, 37.
Normandie (Robert III. duc de). I, 106, 111.
Normandie (Rollon ou Robert I, duc de). III, 37.
Nos (Roland des). I, 95.
Nostradamus. III, 295.
Notre-Dame de Paris (États-généraux dans l'église de). II, 228.
Notre-Dame (alliance avec les suisses à). II, 148.
Notre-Dame (sacre de Napoléon Ier à). II, 235.
Notre-Dame (baptême du roi de Rome à). II, 310.
Notre-Dame (mariage du duc de Berry à). II, 36.
Notre-Dame (Charles X se rend à). II, 39.
Noyers (Cl., seig. de). I, 108.
Nymphe (combat de *la*). I, 444.

O

O (François, marquis d'). III, 298.
Observatoire (fondation de l'). II, 148.
Ognano (Renée de Lorraine, duch. d'). III, 324.
Old-Port (débarquement à. II, 87.
Olivarez (comte-duc d'). III, 135, 327.
Olonne (comtesse d'). III, 336.
Olivet (abbé d'). III, 25.
Omèdes (Jean d'). I, 101.
Oporto (bat. d'). II, 20, 309.
Oppenheim (prise d'). I, 31.
Oran (vue d'). II, 327.
Orange (Eléonore de Bourbon, pr. d'). III, 120.
Orange (Rimbaud III, comte d'). I, 106; II, 75.
Orgemont (Pierre d'). III, 44.
Orglandes (F. d'). I, 90.
Orléans (Aug.-Marie-Jeanne de Baden-Baden, duch. d'). III, 212.
Orléans (Blanche de France, duch. d'). I, 391.
Orléans (Charles de France, duc d'). I, 77.
Orléans (Charles-d'Orléans, duc d'). I, 74, 394; III, 47.
Orléans (Elisab.-Ch. de Bavière, duch. d'). II, 153, 199; III, 172.
Orléans (Eugène-Adelaïde-Louise d'). III, 392, 484.
Orléans (Ferdinand-Philippe-Louis, duc d'). I, 413; II, 72; III, 498.
Orléans (Foulcher d'). I, 107.
Orléans (Fr.-Marie de Bourbon, duch. d'). III, 191, 206, 215.
Orléans (Gaston-Jean-Baptiste de Fr., duc d'). I, 521; II, 145, 209; III, 126, 143, 157.
Orléans (Henriette-Anne-d'Angleterre, duch. d'). II, 152, 198; III, 157.
Orléans (Louis de France, duc d'). I, 72, 392; III, 43.
Orléans (Louis d'Orléans, duc d'). I, 124; II, 69; III, 211.
Orléans (Louis-Philippe, duc d'). I, 124; II, 399; III, 231, 377, 378.
Orléans (Louis-Philippe-Joseph, duc d'). I, 339; II, 399; III, 254.
Orléans (Louise-Adélaïde d'). III, 212.
Orléans (Louise-Henriette de Bourbon, duch. d'). III, 214, 231, 232, 378.
Orléans (Louise-Marie-Adélaïde de Bourbon, duch. de). III, 234, 254, 255, 391.
Orléans (Marguerite de Lorraine, duch. d'). III, 127, 314.
Orléans (Marie de Bourbon, duch. d'). II, 145; III, 127, 313.
Orléans (N. de France, duc d'). III, 123.
Orléans (Philippe de France, duc d'). I, 224, 368, 522; II, 136, 152, 199; III, 126, 143, 157, 329, 330.
Orléans (Philippe d'Orléans, duc d'), régent. I, 44; II, 69, 137, 396; III, 191, 206, 343, 357.
Orléans (Renée d'). I, 399.
Orléans (Valentine de Milan, duch. d'). I, 72, 392; III, 44.
Orléans (entrée de Jeanne d'Arc à). II, 356.
Ormesson (H.-F. Le Fèvre d'). III, 384.
Ormesson (O. Le Fèvre d'). I, 237.
Ornano (Alph. Corse d'). I, 286.
Orry (Philibert). III, 221, 367.
Orsoy (prise d'). II, 190.
Osmond (Jean d'). I, 90.
Ossat (cardinal d'). III, 4, 112.
Ostende (prise d'un vaisseau près d'). I, 405.
Ostende (siége d'). I, 51; II, 221.
Osterode (Napoléon à). II, 16.
Oudenarde (siége d'). I, 51, 158; II, 220.
Oudinot, duc de Reggio. I, 129, 341; II, 271.
Ouessant (combat naval d'). I, 439.
Outremont (comte d'). III, 245.

P

Pacheco (Béatrix). III, 78.
Paderbon (Charlemagne à). II, 351.

Radoue (J.-T. Arrighi de Casanova, duc de). III, 439.
Paixhans (H.-J.). II, 404.
Pajol (comte). I, 514.
Palais-Royal (ballet au). III, 426.
Palais-Royal (le duc d'Orléans au). II, 45, 46, 47, 48.
Palais-Royal (vue du). III, 429.
Palamos (prise de). I, 42.
Palerme (bat. navale devant). I, 429.
Pampelune (prise de). II, 38.
Parabère (comtesse de). III, 206, 359.
Parceval-Deschesnes (A.-F.). I, 367.
Pardaillan (Bernard de). I, 109.
Paris (Eudes défend). II, 352.
Paris (chapitre de l'ordre du Temple à). I, 94.
Paris (entrée de Richemont à). I, 15.
Paris (Henri IV devant). I, 24.
Paris (procession de la ligue à). III, 105.
Paris (entrée de Henri IV à). II, 361.
Paris (les prévôt des marchands et échevins de). III, 312.
Paris (États généraux de). II, 230.
Paris (chapitre de l'ordre de N.-D. du Mont-Carmel à). III, 354.
Paris (le régent au parlement de). II, 84.
Paris (lit de justice de Louis XV au parlement de). I, 45.
Paris (les prévôt et échevins de). II, 401.
Paris (départ de la garde nationale de). II, 258.
Paris (entrée de la garde impériale à). II, 18.
Paris (entrée de Louis XVIII à). II, 311.
Paris (entrée de Charles X à). II, 41.
Paris (Louis-Philippe parcourt). II, 50.
Paris (rentrée du prince-président à). II, 81.
Paris (congrès de). II, 103.
Paris (vues de). I, 215, 216, 217; II, 79. (*Voy.* Louvre, Notre-Dame, Palais-Royal, Place-Royale, Pont-Neuf, Ste-Chapelle, Trône, Tuileries.)
Parisot de La Valette (Jean). I, 109, 122.
Parme (combat de). I, 47.
Parme (Louise-Élisabeth de France, duch. de). II, 205; III, 247, 364, 388.
Parme (Marguerite d'Autriche, duch. de). III, 85, 290.
Parme (Marie-Amélie d'Autriche, duch. de). III, 401.
Parme (don Philippe, duc de). III, 247, 388.
Parmentier. III, 34.
Partouneaux (comte). I, 514.
Pas de Suze (combat du). I, 161.
Pascal (Blaise). I, 231, 525.
Pasquier (Etienne). III, 4, 114.
Patay (Guillaume de). I, 101.
Patras (prise de). II, 42.
Patria (chasse au lac de). III, 389.
Patru (Olivier). III, 9.
Pau (château de). III, 429.
Paul IV, pape. III. 290.
Paul V, pape. III, 323.
Paul Ier, emp. de Russie. III, 415.
Paule (Antoine de). I, 81.
Paultre de Lamotte (vicomte). III, 452.
Pavie (Charles VII au château de). I, 17.
Pavie (vue de). II, 290, 291.
Payens (Hugues de). I, 107, 113.
Pechpeyrou (G. de). I, 95.
Peel (Robert). III, 425.
Pelet (Raymond). I, 106.
Pélican (combat du). I, 435.
Pélissier, duc de Malakoff. II, 105.
Pelisson. III, 11.
Pelletier (Joseph). I, 520.
Pembroke (comte et comtesse de). III, 403.
Penne (G. de). I, 100.
Penthièvre (duc de). I, 254; III, 234, 378.
Pépin le Bref. I, 63, 179.
Pepoli (Marie-Lætitia-Josèphe-Murat, comtesse). III, 431.
Perceval (Spencer). III, 420.
Perche (Rotrou II, comte du). I, 106.
Percier (Charles). I, 459; III, 36.
Perellos (Raymond). I, 407.
Périer (Casimir). III, 463.
Pérignon (marquis). I, 334, 502; II, 271.
Périgord (H. de). I, 108.
Périlleux (F. de). I, 242.
Perpignan (siége de). I, 157.
Perrault (Charles). III, 14, 176.
Perrault (Claude). I, 124; III, 11, 167.
Perregaux (baron de). I, 133; II, 73.
Perrenot (Ant., cardinal). III, 95, 294.
Perrenot (Nicolas). III, 74.
Perrin-Jonquière (A.-C.). II, 110.
Perronet. I, 236; III, 261.
Pertuis d'Antioche (*La Poursuivante* force l'entrée du). I, 447.
Pérulle (prise du camp de). II, 247.
Pérusse (H. de). I, 100.
Pétau (Denis). II, 391; III, 1.
Petiet (Claude). I, 508.
Pétion de Villeneuve (J.). III, 408.
Petit (baron). I, 513.
Pétrarque (François). III, 42, 43.
Peyresc (Fabri de). I, 227; III, 320.
Peyrestortes (reprise du camp de). II, 248.
Phélypeaux (Paul). III, 115.
Phélypeaux (Raimond). II, 61.
Philelphe (François). III, 53.
Philippe Ier, roi de France. I, 183.

Philippe II (*Philippe-Auguste*). I, 65, 107, 116, 184 ; II, 57.
Philippe III (*le Hardi*). I, 12, 66, 103, 109, 185.
Philippe IV (*le Bel*). I, 66, 185, 388 ; III, 273.
Philippe V (*le Long*). I, 68, 185, 388.
Philippe VI (*de Valois*). I, 69, 186 ; III, 40, 273.
Philippe Ier (*le Beau*), roi de Castille. I, 416 ; III, 62, 284.
Philippe II, roi d'Espagne. III, 84, 293, 294.
Philippe III, roi d'Espagne. III, 117, 309.
Philippe IV, roi d'Espagne. III, 134.
Philippe V, roi d'Espagne. I, 523 ; II, 177, 186 ; III, 187, 188, 202, 209, 360, 361.
Philipsbourg (siége et prise de). I, 28, 41, 47.
Pibrac (Guy du Faur de). III, 103.
Pic de La Mirandole (Jean). III, 57.
Picard (L.-B.). III, 35.
Pichegru. I, 378, 500 ; II, 268 ; III, 413.
Pie V, pape. III, 96, 296.
Pie VI, pape. III, 262, 271, 401.
Pie VII, pape. I, 164 ; III, 459.
Pie IX, pape. III, 473.
Pierre l'Ermite. I, 109.
Pierre de Courtenay, emp. de Constantinople. I, 108.
Pierre Ier (*le Grand*), emp. de Russie. III, 188, 204.
Pierre III, emp. de Russie. III, 247.
Pietra (prise du château de la). I, 462 ; II, 293.
Pignerol (prise de). I, 26, 162.
Pingré (abbé). I, 236.
Pins (Odon de). I, 101.
Pins (Roger de). I, 101.
Pinto (E. de). III, 246, 388.
Piron. I, 223.
Pithou. III, 3, 103.
Pitt (William). III, 420.
Pizarre. III, 77.
Pizzighettone (vue de). II, 290.
Place royale, à Paris (vue de la). I, 216.
Plaisance (A.-C. Lebrun, duc de). III, 467.
Plaisance (vue de). II, 288, 301, 302.
Plaissiez (P. du). I, 90.
Plas (A. de). I, 95.
Platina. III, 54.
Plessis (Geoffroy du). I, 95.
Plessis (Laurent du). I, 108.
Plessis-Bellière (F.-H. de Rougé, marquis du). III, 345.
Plessis-Liancourt (Anne du). III, 114.
Plessis-Mornay (Ph. du). III, 114.
Pô (passage du). I, 461 ; II, 289, 301.
Pocquelin (le P.). III, 321.
Pointis (combat nav. livré par). I, 434.
Poitiers (Alphonse, comte de). I, 108, 119.
Poitiers (bataille de). II, 351.
Poix (H. Tyrrel, sire de). I, 107.
Poix (Jeannet de). I, 244.
Polastron (G. de). I, 100.
Polignac (Héracle, comte de). I, 106.
Polignac (Melchior, card. de). III, 20.
Politien. III, 56.
Polk (James Knox). III, 419.
Polotsk (combat de). II, 28.
Polus (cardinal). III, 74.
Pomolain (P. de). I, 100.
Pomone (combat de la). I, 452.
Pompadour (marquise de). II, 404 ; III, 223, 375.
Pomponius-Lætus. III, 54.
Pondichéry (capitulation à). I, 447.
Poniatowski (prince). I, 344 ; II, 379.
Pons (Renaud de). I, 106.
Pont (Pierre du). I, 101.
Pontanus (Jovien). III, 55.
Pontchartrain (J. Phélypeaux, comte de). III, 196.
Pontchartrain (L. Phélypeaux, comte de). III, 182, 192, 359.
Pontevès (comte de). II, 112.
Ponthieu (Guy II, comte de). I, 107.
Pont-Neuf (inauguration de la statue de Henri IV sur le). II, 36.
Porcelet (Bertrand). I, 106.
Portail (le président). III, 28.
Portalis (comte). I, 507 ; III, 437.
Portes de fer (passage des). I, 329, 330.
Port-Mahon (prise du). I, 53, 439.
Porto-Longone (vue de). II, 304.
Portugal (Alphonse de). I, 90.
Portugal (Henri de Bourgogne reçoit le comté de). I, 85.
Portugal (Jeanne d'Autriche, princesse de). III, 85, 290.
Posen (entrée à). II, 315.
Postdam (Napoléon à). II, 16.
Pourfour du Petit. III, 367.
Pouqueville. III, 471.
Poussielgue (J.-B.-E.). II, 284.
Poussin (Nicolas). I, 228, 230 ; III, 8, 134.
Pozzo di Borgo (comte). III, 484.
Pozzolo (bat. de). II, 10.
Pracomtal (F. de). I, 84.
Prague (prise de). I, 47.
Praslin (Ch. de Choiseul, comte de). I, 288.
Praslin (C.-G. de Choiseul, duc de). III, 240.
Praslin (R. de Choiseul, marquis de). I, 142.

Praya (combat de la). I, 443.
Preissac (A. de). I, 95.
Prentzlow (capitulation de). II, 314.
Presbourg (paix de). I, 501.
Pressigny (R. de). I, 109.
Prie (Jean de). I, 101.
Primolano (vue de). II, 294.
Privas (prise de) I, 161.
Probstheyda (combat de). II, 323.
Provence (comte de). *Voy.* Louis XVIII.
Provence (Marie-Joséphine-Louise de Savoie, comtesse de). II, 187; III, 252, 267.
Prudhon. I, 459.
Prunelé (G. de). I, 90.
Ptolémaïs (assemblée à). I, 115.
Ptolémaïs (St-Louis à). I, 11.
Ptolémaïs (siége et prise de). I, 103, 117.
Puerto de Miravete (combat du). II, 39.
Puget (Pierre). I, 225; II, 209; III, 11.
Puisieux (marquis de). III, 237.
Punto-Obligado (prise de). I, 455.
Putaha (bat. de). I, 116.
Puy (Hugues du). I, 106.
Puy (Raymond du). I, 107, 112.
Puységur (marquis de). I, 307.
Pyramides (bat. des). I, 468; II, 3.

Q

Quatrebarbes (F. de). I, 90.
Québriac (J. de). I, 95.
Quélen (E. de). I, 95.
Quesnel (le P.). III, 351.
Quesnoy (prise du). I, 37.
Quieret (Enguerrand). I, 242.
Quieret (Hugues). I, 241; II, 354.
Quinault. I, 59, 222; III, 14.

R

Raab (bat. de). II, 24.
Rabasse. II, 284.
Rabelais. II, 383; III. 77, 286.
Racine (Jean). I, 59, 221, 231; III, 14, 176, 338.
Raigecourt (G. de). I, 84.
Raiz (Gilles de Laval, sire de). I, 264.
Rambouillet (cardinal de). III, 102.
Rambures (Jean de). I, 143.
Rameau. I, 224.
Rampon (comte). II, 284.
Ramus. III, 293.
Rancon (G. de). I, 107.
Randan (château de). III, 429.
Randan (comte de). I, 146; III, 91, 290.
Randon (comte). II, 403.
Rantzau (comte de). I, 277.
Raoul ou Rodolphe, roi de France. I, 182.
Raphaël. I, 170; III, 63.
Rapin (le P.). III, 321.
Rapp (comte). I, 382.
Rarécourt (R. de). I, 90.
Rastadt (congrès de). I, 43.
Ratisbonne (Napoléon devant). II, 22.
Ratisbonne (prise de). II, 21, 319.
Ravenne (bat. de). I, 20.
Raymond (Guillaume). I, 106.
Raynal (abbé). I, 234.
Réaumur. II, 54.
Récamier (Mme). III, 478.
Rechignevoisins (A. de). I, 95.
Recourt de Lens (Ch. de). I, 244.
Redin (Martin de). I, 82.
Rées (prise de). II, 149.
Régence (conseil de). III, 357.
Régis (P.-S. de), I, 231.
Regnard. I, 222.
Regnaud de St-Jean-d'Angely (comte). III, 479.
Regnier, duc de Massa. III, 432.
Reille (comte). I, 359.
Reims (bapt. de Clovis à). I, 8.
Reims (sacre de Charles VII à). I, 14.
Reims (sacre de Louis XIV à). II, 141.
Reims (Louis XIV donne l'ordre du St-Esprit à son frère, à). I, 29.
Reims (sacre de Louis XV à). II, 204, 211.
Reims (cavalcade de Louis XV à). I, 47.
Reims (sacre de Charles X à). II, 40.
Reims (revue au camp de Saint-Léonard à). II, 40.
Reinach (Hesso de). I, 83.
Reiset (vicomte de). III, 453.
Relingue (combat livré par). I, 431.
Renaudot (abbé). III, 16.
René *le Bon*, roi de Sicile. III, 277.
Renty (combat de). I. 23.
Resnier. I, 508.
Rethel (bat. de). I, 36.
Retz (Alb. de Gondi, duc de). I, 281; II, 385; III, 102.
Retz (Claude-Cath. de Clermont, duch. de). II, 385.
Retz (J.-F.-P. de Gondi, cardinal de). III, 153.
Retz (Pierre de Gondi, cardinal de). II, 385.
Reuss-Koëstritz (prince de). II, 379; III, 453.
Revel (Hugues de). I, 101.
Révol (Louis de). III, 113.
Revue de la maison du roi. II, 225; III, 365.
Reynier (comte). I, 383; II, 272, 284.
Reynolds. III, 404.

Rhé (siége de l'île de). I, 159.
Rhin (passage du). I, 7, 34, 498; II, 129, 190, 194, 240, 246.
Rhinberg (prise de). II, 213.
Rhodes (chapitre de l'ordre de St-Jean à). I, 105.
Rhodes (siége et prise de). I, 103, 120.
Ribaumont (A. de). I, 106.
Richard *cœur de Lion*, roi d'Angleterre. I, 107, 116, 386, 387.
Richardot (le président). III, 310.
Richaud (Hyacinthe). III, 463.
Richelieu (cardinal de). I, 1, 252; II, 62, 390; III, 131, 314.
Richelieu (duc de). III, 462.
Richelieu (maréchal de). I, 312; III, 25, 55, 378.
Richemont (comte de). I, 260.
Richepance. II, 267; III, 453.
Richer-Drouet. I, 139, 497.
Riderfort (G. de). I, 84.
Riencourt (R. de). I, 84.
Rieux (Gilles de). I, 108.
Rieux (Jean de). I, 268.
Rigaud (Hugues). I, 83.
Rigaud (Hyacinthe). III, 200, 207.
Rigny (comte de). I, 414; III, 453.
Rio-Janeiro (Villegaguon entre dans). I, 422.
Rio-Janeiro (prise de). I, 438.
Riquet (Pierre-Paul de). III, 163.
Rivet (M.-C.-A.). II, 405.
Rivoli (bat. de). I, 464, 465; II. 2, 295, 372.
Robert II, roi de France. I, 64, 183.
Robert Guiscard. I, 84.
Robert (J.-G.-A.). II, 371.
Robert (P.-F.-J.). III, 410.
Robin (A.-J.). II, 285.
Rochambeau (comte de). I, 318; II, 261.
Rochechouart (vicomte de). I, 106.
Rochefort (Jean de). I, 109.
Rochefort (Pierre de Rieux de). I, 268.
Rochelle (siége de la). I, 160.
Rochemore (G. de). I, 106.
Rocoux (bat. de). I, 52; II, 222.
Rocroy (bat. de). I, 27, 301; II, 362.
Rodez (Henri, comte de). I, 108.
Rodolphe II, emp. d'Allemagne. III, 117, 309.
Roffignac (R. de). I, 83.
Roger I, comte de Sicile. I, 84.
Rohan (Alain VII, vicomte de). I, 84.
Rohan (A.-G., cardinal de). III, 20, 350.
Rohan (Emmanuel de). I, 408.
Rohan (Henri, duc de). I, 144.
Rohan (Jeanne d'Evreux, vic. de). III, 44.
Rohan (Louis, chevalier de). III, 331.
Roland (Mme). III, 410.
Rome (siége de). II, 125, 126.
Romeuf (baron de). III, 454.
Romulus (combat du). I, 453.
Ronquerolles (E. de). I, 90.
Roquelaure (Antoine de). I, 287; III, 316.
Roquelaure (G.-J.-B. duc de). III, 344.
Rosbach (destruction de la colonne de). II, 15.
Rosebecque (bat. de). I, 13.
Roses (siége et prise de). I, 42, 423.
Roset (F. de). I, 95.
Rostrenen (G. de). I, 101.
Rothelin (abbé de). III, 27.
Rothelin (marquise de). III, 72.
Rothembourg (prise de). I, 32.
Rotours (Guillaume des). III, 487.
Rotrou. I, 220.
Rouannois (Cl. Gouffier, duc de). III, 91.
Roubaix (O. de). I, 90.
Roucy (H. de). I, 109.
Rouen (entrée de Charles VII à). I, 16.
Rouen (assemblée des notables à). I, 24; II, 229.
Rouen (le premier consul à). II, 307.
Rougé (Jacques de). II, 363.
Rougé (Olivier de). I, 91.
Rougé (P.-F., marquis de). II, 369.
Rouillé (A.-L.). III, 235.
Roure (Host du). I, 106.
Roure (Scipion de Beauvoir, comte du). III, 331.
Rousseau (Jean-Baptiste). I, 172, 222; III, 22, 216.
Rousseau (Jean-Jacques). I, 233; III, 29, 249.
Roussel (F.-X.). I, 130, 503.
Roussillon (Gérard de). I, 106.
Roussin (baron). I, 357.
Roye (Mathieu de). I, 108.
Rubens. III, 137.
Russie (le maréchal Ney à la retraite de). II, 79.
Ruyter. I, 166; III, 162.
Ruzé (Martin). III, 114.

S

Saalfeld (combat de). II, 15, 313.
Saarbruck (E. de). I. 108.
Sabatier (R.-B.). I, 510.
Sabellicus. III, 55.
Sabran (G. de). I, 106.
Sablé (R. de). I, 108.
Sacy (Louis de). III, 19.
Sade (Hugues de). I, 95.
Sadolet (cardinal). III, 75.
Sagan (duchesse de). III, 483.
Saïd-Pacha. III, 210.

Sainctot. III, 174.
Saint-Aignan (F. de Beauvilliers, duc de). III, 12.
Saint-Aignan (P.-H. de Beauvilliers, duc de). III, 26.
Saint-André (J. d'Albon, seig. de). I, 279; II, 359; III, 85.
Saint-Arnaud (maréchal Leroy de). II, 104, 402.
Saint-Bernard (passage du grand). I, 494, 495, 499; II, 7, 8, 298, 299.
Saint-Bernard (prise du petit). II, 238.
Saint-Chamant (O. de). I, 83.
Saint-Christophe (prise de l'île). I, 444.
Saint-Cler (A. de). I, 101.
Saint-Cloud (le dix-huit brumaire à). II, 86.
Saint-Cloud (Napoléon reçoit le sénat à). I, 472.
Saint-Cloud (vue du château de). I, 203; III, 428.
Saint-Denis (funérailles de Dagobert à). I, 8.
Saint-Denis (sacre de Pépin-le-Bref à). I, 8.
Saint-Denis (Louis VI à). I, 11.
Saint-Denis (Louis VII à). I, 94.
Saint-Denis (Philippe-Auguste à). I, 97.
Saint-Denis (François Ier et Charles-Quint à). I, 22.
Saint-Geniez (P. de). I, 95.
Saint-Georges (R. de). I, 90.
Saint-Géran (maréchal de). I, 288.
Saint-Germain (comte de). III, 257.
Saint-Germain-en-Laye (mort de Louis XIII à). III, 272.
Saint-Germain-en-Laye (baptême du dauphin à). II, 175.
Saint-Germain-en-Laye (vue du château de). I, 210; II, 194; III, 427.
Saint-Gilles (H. de). I, 91.
Saint-Guilhain (siége de). I, 52.
Saint-Hilaire (comte de). I, 134, 503.
Saint-Hubert (château de). I, 203.
Saint-Jaille (D. de). I, 101.
Saint-Jean-de-Luz (mariage de L. XIV à). II, 170.
Saint-Jean-d'Ulloa (prise de). I, 454; II, 121.
Saint-Laurent (découverte du fleuve). I, 421.
Saint-Laurent (prise de la lunette). II, 51.
Saint-Luc (François d'Espinay). I, 146; III, 110.
Saint-Luc (François d'Espinay, marquis de). III, 332.
Saint-Luc (Timoléon d'Espinay). I, 295; III, 316.
Saint-Maard (L. de). I, 109.
Saint-Mahé (combat devant). I, 419.
Saint-Mathieu (combat devant). I, 420.
Saint-Mauris (Jean de). I, 109.
Saint-Mégrin (Paul de). III, 93.
Saint-Michel (vue de). II, 286.
Saint-Omer (Hugues de). I, 106.
Saint-Omer (prise de). I, 41, 158; II, 194.
Saint-Pern (Hervé de). I, 95.
Saint-Phalle (André de). I, 90.
Saint Pierre (abbé de). III, 18.
Saint-Pol (combat naval livré par le chevalier de). I, 435.
Saint-Pol (Hugues de). I, 106.
Saint-Pol (Hugues de Châtillon, comte de). I, 387.
Saint-Pol (Jules de). II, 112.
Saint-Pol (Louis de Luxembourg, comte de). I, 260.
Saint-Pol (Marie d'Avesnes, comtesse de). I, 388.
Saint-Priest (comte de). III, 259.
Saint-Sauveur (Cl. de Joyeuse, seig. de). III, 297.
Saint-Sépulcre (Godefroy de Bouillon au). I, 92.
Saint-Simon (Jean de). I, 108.
Saint-Simon (clémence de l'Empereur envers Mlle de). II, 19.
Saint-Sulpis (P. de). I, 107.
Saint-Valery (Bernard, comte de). I, 106.
Saint-Vincent (combat de). I, 423.
Saint-Vincent (comte de). III, 422.
Sainte-Anne (prise du château de). I, 37.
Sainte-Chapelle (Louis XV sortant de la). I, 45.
Sainte-Hélène (sépulture de l'Empereur à). II, 36.
Sainte-Hermine (A. de). I, 95.
Sainte-Marie (Colard de). I, 525.
Sainte-Maure (G. de). I, 90.
Salamanque (entrée à). II, 322.
Salé (bombardement de). I, 456.
Salerne (siége de). I, 84.
Salignac (H. de). I, 90.
Salins (Humbert III, sire de). I, 107.
Salins (prise de). II, 190.
Salo (combat de). I, 462; II, 291.
Saltzbach (monument de Turenne à). II, 303.
Salviac de Viel-Castel (E. et P. de). I, 106.
Sancerre (Et. de Champagne, comte de). I, 108.
Sancerre (L. de Champagne, comte de). I, 73, 259.
Sanson (comte). I, 511.
Santen (prise de). II, 216.
Santeul. I, 220; III, 10.
Sarcus (A. de). I, 90.
Sargines (G. de). I, 109.

Sarazin (Jacques). III, 321.
Sartiges (G. de). I, 95.
Sartine (Gabriel de). III, 393.
Sassenage (Didier de). I, 101.
Saucourt (bat. de). I, 10.
Saulx (Jacques de). I, 109.
Savary, duc de Rovigo. I, 505; III, 437.
Saverne (prise de). I, 26.
Saveuse (G. de). I, 90.
Savoie (Christine de France, duch. de). III, 138.
Savoie (Eugène-François de). *Voy.* Eugène.
Savoie (Fr.-Mad.-d'Orléans, duch. de). II, 147, 198; III, 330.
Savoie (Louise-Marie-Christine de). III, 145.
Savoie (Marguerite d'Autriche, duch. de). I, 400.
Savoie (Marguerite de Bourbon, duch. de). I, 400.
Savoie (Marguerite de France, duch. de). III, 80.
Savoie (Philibert *le Beau*, duc de). I, 400.
Savonarole. III, 56.
Savone (vue de). II, 276.
Saxe (Maurice, comte de). I, 309; II, 70, 399; III, 234.
Saxe (Jean-Frédéric, duc de). III, 67.
Saxe (Sibylle de Clèves, duch. de). III, 68.
Saxe-Cobourg (Fréd. Josias, prince de). III, 404.
Saxe-Weimar (Bernard, duc de). III, 326.
Scaliger. III, 4.
Schenck (prise de). I, 38.
Schérer. III, 413.
Schœnbrunn (opéra et ballet à). III, 261, 262.
Schomberg (Charles de). I, 274; III, 316.
Schomberg (Gaspard de). II, 61.
Schomberg (Fréd.-Armand, comte de). I, 291.
Schomberg (Henri de). I, 294.
Schulemberg (Jean de). I, 304.
Schurmann (Anne-Marie de). III, 332.
Schwarzenberg (prince de). III, 482.
Sébastiani (comte). I, 356, 510.
Sébastopol (siége de). II, 90 à 103.
Segrais. III, 12.
Séguier (Ant.-Louis). III, 32.
Séguier (Guillaume). I, 95.
Séguier (Pierre). I, 230; II, 392; III, 150.
Ségur (G. et R. de). I, 100.
Ségur (Ph.-H., marquis de). I, 315.
Seignelay (marquis de). III, 170, 182.
Sélim III, sultan. III, 459.
Selve (Jean de). III, 285.
Séminara (bat. de). I, 18.
Sénarmont (baron de). II, 378.
Senecey (Cl. de Bauffremont, baron de). III, 305.
Senecey (H. de Bauffremont, marquis de). I, 143; III, 131, 317.
Senecey (Marie-Cath. de La Rochefoucauld, marquise de). III, 131.
Senecey (Nic. de Bauffremont, baron de). III, 102, 298.
Seneff (bat. de). I, 39, 158.
Senlis (Guy de). I, 108.
Sens (Elis.-Alex. de Bourbon-Condé, Mlle de). III, 213, 220.
Sérurier (comte). I, 335, 502; II, 271.
Sesmaisons (H. de). I, 95.
Servie (Miloch Obrenovitsch, prince de). III, 475.
Séverac (Guy de). I, 101.
Sévigné (marquise de). III, 166, 336.
Shakespeare. III, 122.
Sheridan. III, 403.
Sicard (abbé). III, 456.
Sickak (combat de la). II, 117.
Sidi-Ferruch (combat de). II, 43.
Sierck (siége de). I, 27.
Sig (combat du). II, 53, 328.
Sigonius. III, 104.
Sillery (Ch.-A. Brulart, marquis de). III, 395.
Sillery (F. Brulart de). III, 21.
Siméon (comte). III, 462.
Sintzheim (combat de). I, 39.
Siochan (Hervé). I, 95.
Sirène (combat de *la*). I, 450.
Sixte-Quint, pape. III, 101, 299.
Smalah (prise de la). I, 150; II, 124.
Smolensk (bat. de). II, 27.
Smyrne (prise du château de). I, 104.
Sobieski. *Voy.* Jean III.
Soissons (Boniface de Montferrat à). I, 98.
Soissons (Jean de Bourbon, comte de). II, 358; III, 82.
Soissons (Louis de Bourbon, comte de). III, 128.
Solages (Thibaut de). I, 95.
Sole-Bay (combat de). I, 426.
Solferino (bat. de). III, 488.
Somah (combat de). II, 117.
Sommerive (comte de). III, 303.
Somrou (Beigoum), princesse mogole. III, 475.
Soncino (vue de). II, 291.
Songis (comte de). III, 454.
Sonnac (G. de). I, 91.
Sophie (Mme), fille de Louis XV. II, 206; III, 230, 377.
Sophie Alexiewna, régente de Russie. III, 188.
Sophie-Charlotte, reine d'Angleterre. III, 403.

Sorbier (comte). III, 454.
Sores (Raoul de). I, 109.
Soubise (prince de). I, 314; III, 237.
Soubise (princesse de). II, 181.
Soufflot. I, 236; II, 55; III, 383.
Soulès (comte). III, 455.
Soult, duc de Dalmatie. I, 128, 327; II, 270.
Sourdeval (R. de). I, 107.
Sourdis (baronne de). III, 117.
Southampton (prise de). I, 418.
Souvré (Gilles de). I, 287.
Sparre (comte de). III, 467.
Spinola (marquis de). III, 136.
Spire (prise de). I, 31; II, 242.
Staël (baronne de). III, 457.
Stamersdorff (entrevue à). II, 13.
Stanislas Leczinski, roi de Pologne. I, 407; II, 214; III, 210, 217, 362.
Stenay (siége de). I, 36.
Stengel (baron de). I, 139, 498.
Stettin (reddition de). II, 314.
Steyer (combat de). II, 311.
Stockakh (combat de). II, 7.
Strasbourg (entrée à). I, 48.
Straten (G. de). I, 90.
Strazinska (comtesse). III, 478.
Stromboli (combat en vue de). I, 428.
Strozzi (Léon). I, 146.
Strozzi (Philippe). I, 146; III, 291.
Strozzi (Pierre). I, 279; II, 359; III, 290.
Stuart (Charles-Édouard). III, 406.
Stuart (Henri-Benoît), cardinal d'York. III, 407.
Stuart (Jacques-Édouard). III, 360.
Succarello (combat de). II, 239.
Suchet, duc d'Albufera. I, 129, 343, 502; II, 271.
Sue (Jean-Joseph). III, 395.
Suffren (bailli de). I, 1, 372; II, 399.
Suger. I, 1; II, 57.
Sulkowski. I, 137.
Sully (Jean de). I, 109.
Sully (Maximilien de Béthune, duc de). I, 1, 273; II, 61, 389; III, 303.
Sully (Max.-François de Béthune, duc de). III, 161.
Surveillante (combat de *la*). I, 442.
Syène (halte à). II, 4.

T

Tage (la flotte française force l'entrée du). II, 113.
Tagliamento (passage du). II, 296.
Taillebourg (bat. de). II, 353.
Taillepied (Thomas de). I, 100.
Taïti (prise du fort de). I, 455, 456.
Tallard (comte de). I, 311; III, 350.
Talleyrand (Boson de). I, 108.
Talleyrand (prince de). I, 517; III, 432, 479.
Talleyrand (princesse de). III, 478.
Talleyrand-Périgord (cardinal de). III, 462.
Tallien (Mme). III, 478.
Talon (Denis). III, 183.
Tancrède. I, 106, 110.
Tann (combat de). II, 318.
Tardieu (Nicolas-Henri). III, 225.
Tarlo (comte de). III, 211.
Tarragone (combat devant). I, 424.
Tarragone (siége et prise de). I, 155; II, 29.
Tavannes (G. de Saulx-). I, 269.
Temple (institution de l'ordre du). I, 113.
Temple (salon du prince de Conty au). III, 233, 234.
Tencin (cardinal de). III, 221, 222.
Téniah (combat de). II, 327.
Termes (C.-A. de St-Lary, baron de). III, 317.
Termes (Olivier de). I, 108.
Termes (P. de La Barthe, seig. de). I, 280.
Terray (abbé). III, 248.
Terric, grand maître de l'ordre du Temple. I, 83.
Testelin (Louis). III, 149.
Texel (combat du). I, 427, 433.
Texel (prise de la flotte batave dans les eaux du). II, 239.
Texis (B. de). I, 90.
Teyssieu (H.-B. de). I, 109.
Tharreau (baron). I, 131; III, 455.
Thémines (Gilbert de). I, 101.
Thémines (marquis de). I, 287.
Thésan (B. de). I, 95.
Thiard (Pontus de). III, 302.
Thibaut de Champagne, roi de Navarre. I, 108.
Thierry I, roi des Francs. I, 178.
Thierry II, roi des Francs. I, 179.
Thierry (Jean). III, 370.
Thionville (siége et prise de). I, 23, 27; II, 243.
Thomas (A.-L.). III, 32.
Thou (Christophe de). I, 26; II, 383.
Thouars (vicomte de). I, 107.
Thouin (André). II, 56.
Tiguert-Hala (prise de). II, 81.
Tilladet (marquis de). II, 365; III, 345.
Tilly (Raoul de). I, 108.
Tilsitt (Napoléon à). I, 490; II, 18.
Tirlemont (combat de). II, 247.
Tlemcen (vue de). II, 328.
Tocy (Ithier de). I, 106.
Tocy (Othon de). I, 240.

Toiras (marquis de). I, 273 ; II, 361.
Tolbiac (bat. de). II, 351.
Tolet (cardinal). III, 299.
Tonnerre (Renaud, comte de). I, 107.
Toroge (A. de). I, 83.
Torote (A. de). I, 109.
Tortone (vue de). II, 288.
Tortose (reddition de). II, 26.
Toscane (Christine de Lorraine, grande duchesse de). III, 119.
Toscane (Côme I, grand-duc de). III, 293.
Toscane (Côme II, grand-duc de). III, 121.
Toscane (Ferdinand III, grand-duc de). III, 405.
Toscane (Félix Bacciochi, grand-duc de). I, 483.
Toscane (François-Marie de Médicis, grand-duc de). III, 299.
Toscane (Jeanne d'Autriche, grande-duchesse de). III, 299.
Toscane (Louise-Marie-Amélie-Thérèse, grande-duchesse de). III, 406.
Toscane (Marguerite-Louise-d'Orléans, grande-duchesse de). II, 146, 198 ; III, 173, 330.
Toscane (Marie-Anne-Elisa Bonaparte, grande-duchesse de). I, 483, 484 ; III, 431, 481.
Touchet (Marie). III, 97.
Toulon (siége de). I, 152 ; II, 257, 275.
Toulouse (bat. de). II, 33, 326.
Toulouse (L.-Alex. de Bourbon, comte de). I, 254 ; II, 183 ; III, 186, 187, 195, 207, 349.
Toulouse (Marie-Sophie de Noailles, comtesse de). III, 234, 373.
Toulouse (Raymond V, comte de). I, 85, 106.
Tournay (siége de). I, 50, 52 ; II, 150, 193, 219.
Tournebu (Guy, baron de). I, 109.
Tournehem (Lenormant de). III, 223.
Tournefort. I, 229 ; III, 352.
Tournières (Robert). III, 225.
Tournon (Eudes de). I, 90.
Tournon (François, card. de). III, 285.
Tourreil (J. de). III, 17.
Tours (entrée de Clovis à). I, 8.
Tours (états généraux de). II, 228.
Tourville. I, 1, 293, 311 ; II, 397 ; III, 183.
Traktir (bat. de). II, 91.
Tramecourt (R. de). I, 90.
Tramelay (B. de). I, 107.
Trann (passage de la). II, 306.
Trasignies (Gillion de). I, 107.
Trente (combat des). II, 77.
Tresmes (duc de). II, 64.
Tresmes (duchesse de). II, 64.
Tressan (comte de). III, 33, 368.
Trèves (prise de). II, 258.
Trianon (palais et jardins de). I, 202, 208, 209, 214.
Trichâtel (H. de). I, 109.
Trie (Guillaume de). I, 107.
Trie (Renaud de). I, 243.
Triest (Antoine). III, 137.
Trino (prise de). I, 27.
Tripoli (bombardement de). I, 431.
Tripoli (prise de). I, 92.
Tristan (Gentian). I, 240.
Trivulce (Jean-Jacques). I, 265.
Trivulce (Théodore). I, 267.
Trocadéro (prise du). II, 38.
Tromp (Corneille). III, 178.
Tronchet. I, 507.
Trône (le duc d'Orléans à la barrière du). II, 47, 380.
Trudaine. II, 54.
Truguet (comte). I, 354 ; II, 274.
Tubeuf (Jacques). III, 319.
Tuileries (carrousel donné devant les). II, 189.
Tuileries (revue dans la cour des). I, 45.
Tuileries (cortége de l'ambassadeur turc à l'entrée des). I, 46 ; II, 215.
Tuileries (signature du concordat aux). II, 307.
Tuileries (Napoléon proclamé roi d'Italie aux). I, 474.
Tuileries (mariage du prince Jérôme aux). I, 491.
Tuileries (Louis XVIII aux). II, 35.
Tuileries (Louis XVIII quitte les). II, 35.
Tuileries (vue des). II, 226 ; III, 428.
Tunis (mort de St-Louis devant). I, 12.
Turbigo (vue de). II, 300.
Turcoing (bat. de). II, 250.
Turenne (Eléonore de Montmorency, vicomtesse de). III, 83.
Turenne (Fr. de La Tour-d'Auvergne, vicomte de). III, 83.
Turenne (le maréchal de). I, 4, 149, 276 ; II, 137, 141, 365, 392 ; III, 154, 160.
Turenne (mort de). I, 39.
Turenne (Louise-Henriette-Gabrielle de Lorraine, princesse de). III, 374.
Turenne (Raymond I, vic. de). I, 106.
Turgot. I, 496 ; III, 257.
Tyr (prise de). I, 113.
Tyrol (combat dans le). I, 467.
Tyrol (Marguerite, comt. de). III, 275.

U

Ulm (environs d'). II, 306.
Ulm (reddition d'). I, 477 ; II, 11.

Ulm (Napoléon à). I, 485.
Ulrique-Eléonore, reine de Suède. III, 217.
Urbain V, pape. III, 274.
Urbain VII, pape. III, 102.
Urbain VIII, pape. III, 166, 324.
Urbin (Laurent de Médicis, d. d'). III, 62.
Ursins (J.-B. des). I, 101.
Ursins (princesse des). III, 188.
Utrecht (prise d'). I, 35.

V

Vaillant (J.-B.-P.). I, 363.
Valbelle (combat livré par). I, 425.
Valbelle (J.-B. de). III, 164.
Valbelle (J.-A.-O., comte de). II, 54.
Valée (comte). I, 129, 355.
Valence (comte de). II, 263; III, 260.
Valenciennes (siége et prise de). I, 158; II, 132, 194, 217, 365.
Valentin (baron). II, 285.
Valery (Erard de). I, 101.
Valhubert (Roger). I, 139, 502.
Valhubert (mort du général). II, 12.
Valincour (J.-B.-H. de). III, 19.
Valjouan (combat de). II, 325.
Vallière (J.-F. de). III, 236.
Vallin (G. et P. de). I, 84.
Vallongue (J.-S.-P.). II, 374.
Valmy (bat. de). II, 259, 275.
Valmy (Louis-Philippe à). II, 49.
Valois (Ch. de France, comte de). I, 66.
Valon (A. de). I, 95.
Vandamme, comte d'Unebourg. I, 384.
Vander Meulen. II, 208; III, 10.
Vander Werff. III, 203.
Vandeuil (C. de). I, 106.
Van Dyck. III, 139.
Vangest (Marguerite de). III, 79.
Vanloo (Carle). III, 241.
Vanloo (Louis-Michel). III, 241.
Van Musscher. III, 339.
Van Spaendonck. III, 458.
Var (combat devant l'embouchure du). I, 420.
Varaigne (R. de). I, 100.
Varallo (vue de). II, 300.
Varennes (Florent de). I, 109, 239.
Varennes (Guillaume, comte de). I, 83.
Varoux (combat de). II, 254.
Vasconcellos (L.-M. de). I, 81.
Vauban. I, 299; II, 68, 395; III, 174, 331.
Vaubecourt (comte de). III, 317.
Vauchamp (bat. de). II, 325.
Vaudémont (Ant. de Lorraine, comte de). I, 396.
Vaudémont (Ch. de Lorraine. cardinal de). I, 402.
Vaudémont (Henri III, comte de). I, 389.
Vaudémont (Hugues I, comte de). I, 107.
Vaudémont (Isabelle de Lorraine, comtesse de). I, 390.
Vaudémont (Louis de Lorraine, comte de). III, 70.
Vaudémont (Marie d'Harcourt, comtesse de). I, 396.
Vaugelas. III, 7.
Vauréal (Guérapin de). III, 31.
Vauvenargues. III, 383.
Vaux (comte de). I, 315.
Vendôme (César, duc de). I, 253.
Vendôme (Françoise d'Alençon, duch. de). III, 284.
Vendôme (Geoffroy de Preuilly, comte de). I, 106.
Vendôme (Laure Mancini, duch. de). III, 152.
Vendôme (Louis-Joseph, duc de). I, 370; II, 137, 398; III, 195, 196.
Vendôme (Marie-Anne de Bourbon, duch. de). III, 187.
Venise (Antoine de). III, 64.
Venise (armoiries de). I, 108.
Venise (assemblée des croisés à). I, 98.
Venise (entrée et régate à). I, 449, 450.
Ventadour (vicomte de). I, 107.
Verceil (vue de). II, 300.
Verdier (comte). II, 285.
Verdonnet (D. de). I, 100.
Vergennes (comte de). III, 269, 393.
Verger (A. du). I, 95.
Vergy (Hugues de). I, 108.
Vermandois (Hugues de France, comte de). I, 106, 111.
Vermandois (Louis de Bourbon, comte de). I, 254; II, 182; III, 343.
Vernet (Joseph). III, 32.
Verneuil (Ferry de). I, 101.
Verneuil (Catherine de Balzac, marquise de). III, 116.
Vérone (vue de). II, 303.
Versailles (Gilon de). I, 84.
Versailles (Louis XIV reçoit le grand Condé à). II, 77.
Versailles (naissance du duc de Bourgogne à). II, 171.
Versailles (réparation faite par le doge de Gênes à). II, 180.
Versailles (Louis XIV reçoit des chevaliers de saint Louis à). II, 194.
Versailles (cérémonie dans la chapelle de). I, 42.
Versailles (mariage du duc de Bourgogne à). II, 172.
Versailles (le duc d'Anjou déclaré roi d'Espagne à). II, 180.
Versailles (publication du traité de). I, 54.

Versailles (Louis XVI reçoit La Pérouse à). I, 54.
Versailles (Louis XVI aux environs de). I, 55.
Versailles (procession des états généraux à). II, 227.
Versailles (ouverture des états généraux à). II, 231.
Versailles (serment du Jeu de Paume à). II, 84.
Versailles (château et jardins de). I, 196 à 201, 205 à 209, 211 à 214; II, 194, 226; III, 427.
Vertillac (comte de). II, 366.
Vertus (Ph. d'Orléans, comte de). I, 74.
Vervins (traité de). I, 25.
Vespuce (Améric). III, 59.
Vettori (Pierre). III, 300.
Vézelay (prédication de la 2e croisade à). I, 93.
Vezins (D. de). I, 95.
Vial (baron). II, 285.
Viala (mort de). I, 459.
Vic (Dominique de). I, 238.
Vichy (R. de). I, 100.
Vicomte (Macé le). I, 95.
Victoire (Mme), fille de Louis XV. II, 206; III, 230, 265, 377.
Victor-Amédée III, roi de Sardaigne. III, 266, 388.
Victor (le maréchal). *Voy.* Bellune.
Victoria Ire, reine d'Angleterre. III, 425.
Vieilleville (F. de Scepeaux, seig. de). I, 280; III, 90.
Vienne (bombardement de). II, 21, 320.
Vienne (entrée à). I, 486, 501.
Vienne (Marie-Louise à. II, 25.
Vienne (Jean de), amiral. I, 109, 243; II, 355.
Vienne (Jean de), seig. de Pagny. I, 394.
Vieuxpont (R. de). I, 106.
Vignory (G. de). I, 90.
Villena (A.-M. de). I, 408.
Villacerf (marquis de). II, 395; III, 165.
Villaret (Claude). III, 240.
Villaret (Foulques de). I, 109, 120.
Villaret (Guillaume de). I, 101.
Villaret de Joyeuse. I, 381.
Villars (A.-B. de Brancas de). I, 251; II, 361.
Villars (H. de Savoie, marquis de). I, 249.
Villars (Louis-Claude-Hector, duc de). I, 297; II, 137, 398; III, 22, 197.
Villaviciosa (bat. de). II, 367.
Villébéon (P. de). I, 109.
Villebride (P. de). I, 91.
Villefranche (prise de). II, 253.
Villehardouin (Geoffroy de). I, 108.
Villeneuve (Hélion de). I, 109.
Villeneuve (Pons de), I, 108.
Villequier (marquise de). III, 163.
Villeroy (Fr. de Neufville, duc de). I, 292.
Villeroy (Madeleine de l'Aubespine, dame de). I, 404.
Villeroy (Marie-Marg. de Cossé, duch. de). III, 170.
Villeroy (Nicolas III de Neufville, seig. de). I, 403.
Villeroy (Nicolas IV de Neufville, seig. de). I, 123, 404; III, 114.
Villeroy (Nicolas de Neufville, duc de). I, 282.
Villers (Hugues de). I, 101.
Villiers (Jean de). I, 101.
Villiers de l'Isle-Adam. I, 78, 109, 121; III, 71.
Vimeur (F. de). I, 90.
Vimiejo (prise du). I, 447.
Vincennes (St-Louis à). I, 11.
Vincennes (château de). I, 210; III, 353, 427.
Vincent de Paul (saint). III, 320.
Vioménil (marquis de). I, 347.
Virieu (G. de). I, 83.
Visconti (Mme). III, 480.
Visdelou (G. de). I, 95.
Vistule (passage de la). II, 317.
Viterbe (réception des ambassadeurs de Jérusalem à). I, 114.
Viterbe (entrée à). I, 121.
Vitré (A. de). I, 100.
Vitri (Michelle de). III, 47.
Vitry (duc de). I, 288; II, 63; III, 315.
Vitry (duchesse de). II, 63.
Vivonne (duc de). I, 306.
Voisenon (abbé de). III, 32.
Voisins (P. de). I, 100.
Voiture. III, 7.
Voltaire. I, 233; III, 29, 249.
Voltri (vue de). II, 277.
Vouet (Simon). I, 522; III, 8.

W

Wachau (bat. de). II, 323.
Wagram (bat. de). II, 24, 309, 310, 320, 321, 377.
Wagram (bivouac de). II, 22.
Wailly (Ch. de). I, 237.
Waldner de Freundstein (comte de). III, 380.
Walewska (comtesse). III, 481.
Walpot de Passenheim (H. de). I, 108.
Warham (Guillaume). III, 73.
Warin (Jean). III, 321.
Warren. III, 400.
Washington. I, 168; III, 261, 399.
Watignies (bat. de). II, 256.

Watrin (François). I, 464.
Waurin (H. de). I, 168.
Webster (Daniel). III, 419.
Wellington. III, 482.
Werdt (combat de). II, 257.
Wertingen (combat de). I, 475; II, 304.
Wesel (prise de). I, 38.
Wesen (combat de). II, 297.
Westphalie (Max.-Fréd. de Kœnigsegg, duc de). III, 246.
Wignacourt (Alof de). I, 81; III, 312.
Wignacourt (Simon de). I, 84.
Willaumez (J.-B.-P.). III, 468.
Wimpfen (baron de). II, 264.
Winckelmann. I, 178.
Witt (Cornelius de). III, 155.
Wleughels (Nicolas). III, 369.
Worms (prise de). I, 31.
Wurtchen (bat. de). II, 30.
Wurtzbourg (entrevue à). II, 15.

X

Xaintrailles. I, 264.
Ximenès (cardinal). I, 170.

Y

York (duc d'). III, 422.
York (duchesse d'). III, 423.
York-Town (siége et prise d'). I, 152; II, 225, 369.
Youssouf-Pacha. III, 262.
Ypres (siége et prise). I, 30, 35, 48; II, 218, 244.
Yzarn (Pierre d'). I, 95.

Z

Zaatcha (prise de). II, 79, 80.
Zacosta (P.-R.). I, 101.
Zaionczek (Joseph). II, 285.
Zamoiska (comtesse). III, 478.
Znaïm (combat de). II, 322.
Zurich (bat. de). II, 298, 375.
Zurlauben (comte de). II, 366.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES ARTISTES

DONT LES OUVRAGES SONT DÉCRITS DANS CETTE NOTICE.

Le chiffre romain indique la Ire, la IIe ou la IIIe partie, et le chiffre arabe la page.

A

M. ABEL DE PUJOL (Alexandre-Denis), peintre . . . . . II, 83, 334.
ADAM l'aîné (Lambert-Sigisbert), sculpteur; né à Nancy en 1700, mort en 1759. I, 4; III, 507.
ADAM le cadet (Nicolas-Sébastien), s.; né à Nancy en 1705, mort en 1778. I, 4, 408.
M. ADAM (Jean-Victor), p. . . . . I, 465, 467, 474, 477, 494; II, 254, 257.
M. ALAUX (Jean), p. I, 271, 272, 277, 301, 459, 465, 468, 470, 472, 474, 485, 486, 488, 489, 491, 492, 494; II, 36, 84, 227, 228, 229, 230, 365, 367; III, 36, 37, 306. 415, 418.
Mme ALAUX, p. . . . . III, 457.
ALBANE (Francesco Albani, dit l'), p.; né à Bologne en 1578, mort en 1660. III, 325.
M. ALBRIER (Joseph), p. I, 336; II, 181; III, 45, 48, 72, 80, 87, 95, 98, 99, 104, 106, 108, 107, 110, 111, 127, 130, 141, 153, 184, 185, 246, 253, 256, 260, 261, 273, 274, 276, 285, 288, 289, 290, 291, 292, 302, 305, 316, 317, 331, 345, 365, 375.
ALGARDE (Alexandre Algardi, dit l'), s.; né à Bologne en 1583, mort en 1654. I, 166.
ALLEGRAIN (Etienne), p.; né à Paris en 1653, mort en 1736. I, 203, 208, 209.
ALLEGRAIN (Gabriel), p.; né à Paris en 1670, mort en 1748. . I, 207. 210.
ALLORI (d'après). . . . . I, 17.
ALLOU (Gilles), p.; né à Paris en 1670, mort en 1751 . . II, 209; III, 176.
M. ALLUYS (Jean-François), p. . . . . II, 146; III, 120, 131, 212.
M. AMAURY-DUVAL (Eugène-Emmanuel), p. . . . . I, 120.
M. AMIEL (Félix), p. I, 8, 179, 180, 181, 182, 184, 261, 321; II, 269, 271; III, 47.
ANDRÉ, s.; vivait au XVIIe siècle . . . . . III, 509.
ANGUIER (François), s.; né à Eu en 1604, mort en 1669. II, 63, 66, 388; III, 502.
ANSIAUX (Jean-Joseph-Eléonor-Antoine), p.; né à Liége en 1764, mort en 1845. I, 332, 337, 377; III, 433.
M. APPERT (Eugène), p. . . . . II, 90.
APPIANI (André), s.; né à Bozisio en 1761, mort en 1817. . . . II, 21.
ARCIS (Marc d'), s.; né à Mousens près de Lavaur en 1655, mort en 1739. III, 511, 512.
ARMAND, s.; vivait au XVIIe siècle . . . . . I, 3.
M. ARMAND (L), p. . . . . II, 79.

M. ARMAND-DUMARESQ (Charles-Edouard), p. . . . . III, 488.
ARNULPHY (C.), p.; né en 1697, mort en 1786. . . . . III. 368.
M. ARSENNE, p. . . . . III, 450.
AUBRY, fondeur; vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 499.
M. AUBRY, p. . . . . II, 297.
AUDRAN (Claude), p.; né à Lyon en 1641, mort en 1684. . . . II, 135, 138.
AUTREAU (Jacques), p.; né à Paris en 1656, mort en 1745 . . . III, 208.
M. AUVRAY (Louis), s. . . . . III, 1.
AUZOU (Pauline Desmarquets, Mme), p.; née à Paris en 1775, vivait encore en 1817. II, 25.
AVED (Jacques-André-Joseph), p.; né à Douai en 1702, mort en 1766. III, 22, 210, 216.

B

BACICIO (Jean-Baptiste Gaulli, surnommé le), p.; né à Gênes en 1639, mort en 1709. III, 337.
BACLER D'ALBE (Louis-Albert Guillain, baron de), p.; né à Saint-Pol (Pas-de-Calais) en 1761, mort en 1824. I, 463; II, 2, 12, 21.
M. BADIN (Pierre-Adolphe), p. . . . . III, 150.
BAGETTI (Joseph-Pierre), p.; né à Turin en 1764, mort en 1831. I, 154; II, 276, 277, 278, 279, 286, 287, 288, 289, 290, 291, 292, 293, 294, 295, 296, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 305, 306, 309, 310, 318, 319, 320.
M. BAILLIF, p. . . . . I. 488, 491.
BALDI, s.; vivait au XVIIe siècle . . . . . III, 512.
BALLIN (Claude), s. et orfèvre; né à Paris en 1615, mort en 1678. III, 498, 499, 502.
M. BALTHASAR (Casimir-Victor-Alexandre de), p. . . . . III, 202, 359.
BAPTISTE (Martin-Sylvestre), p.; né à Paris en 1791, mort en 1857. I, 158, 159.
BARBIER-WALBONNE (Jacques-Luc), p.; né à Nîmes en 1769, mort en 1860. I, 320, 379.
M. BARRE (Jean-Auguste), s. . . . . I, 66, 146, 518; II, 76.
M. BARRIAS (Félix-Joseph), p. . . . . II. 87.
BARROIS (François), s.; né à Paris en 1656, mort en 1726. . I, 3; III, 510.
M. BARRY (François-Pierre), p. . . . . I, 455.
BARTOLINI (Laurent), s.; né à Florence vers 1778, mort à Florence en 1850. I, 164. 481, 482, 483, 500; II, 370.
M. BATTAILLE (Eugène), p. . . . . I, 328, 330; III, 379, 394.
M. BAUDERON (Louis), p. . . . . III, 259, 260.
BEAUBRUN (Henri et Charles), p.; nés à Amboise en 1603 et en 1604, morts, Henri en 1677, Charles en 1692. Ces deux artistes travaillaient ensemble. II, 136, 198; III, 319.
M. BEAUCÉ (Jean-Adolphe), p. . . . . II, 80.
BEAUGRANT (Guyot de), de Malines, architecte; vivait au XVIe siècle. I, 169.
M. BEAUJOUAN (Jean-Louis-Amédée), p. . . . . III, 99.
M. BEAUME (Joseph), p. . . . . I, 478; II, 20, 30, 33, 35, 53, 246.
BEAUVALLET (P.-N.), s; mort vers 1816. . . . . I, 189.
BEECHE (d'après). . . . . III, 423, 424.
M. BELLANGÉ (Joseph-Louis-Hippolyte), p. I, 447, 475; II, 10, 24, 51. 88, 240, 250, 251, 260, 261.
BELLE (Nicolas-Simon-Alexis), p.; né à Paris en 1674, mort en 1734. I, 49; III, 161, 212, 213, 219. 360, 361, 379.
M. BELLOC (Jean-Hilaire), p. . . . . II, 264.
Mlle BELLOC (Jeanne), p. . . . . III, 82.
BENOIST (Antoine). p. et s.; né à Joigny, mort en 1717 . . . . II, 202.
BENOIST (Marie-Guillelmine Le Roux de La Ville, Mme), p.; née à Paris en 1768, morte en 1826. I, 328.
M. BERGERET (Pierre-Nolasque), p. . . . . II, 18.
BERNIN (Giovanni-Lorenzo Bernini, dit le), s.; né à Naples en 1598, mort en 1680. II, 65, 67, 135; III, 496.

BERRETTINI (Pietro) DA CORTONA, dit Pietre de Cortone, p.; né à Cortona, en 1596, mort en 1669. II, 193.
BERRUER (Pierre), s.; né à Paris en 1734, mort en 1797. . . I, 176, 223.
BERTHÉLEMY (Jean-Simon), p.; né à Laon en 1743, mort en 1811. I, 15, II, 3.
BERTHON (René-Théodore), p.; né à Tours en 1777, mort en 1859. I, 55, 122, 460, 488; II, 11, 207.
BERTIN, s.; né à Paris, mort en 1705. . . . . III, 498, 499, 503, 519.
BERTIN (Jean-Victor), p.; né à Paris en 1775, mort en 1842.. . . I, 474.
BERTRAND (Philippe), s.; né à Paris en 1664, mort en 1724. . . . I, 4, 5.
M. BESSON, s. . . . . II, 72.
M. BÉZARD (Jean-Louis), p. . . . . I, 177, 185; II, 228.
M. BIARD (François), p. . . . . II, 50.
M. BILFELDT (Jean-Joseph), p. . . . . I, 182, 316; III, 350.
M. BIN (Jean-Baptiste Philippe-Emile), p. . . . . I, 363, 364.
BION (Louis-Eugène). s.; né à Paris en 1807, mort en 1860.. . . II, 354.
BLAISE (Barthélemi), s.; né à Lyon en 1738, mort en 1819. . . . II, 228.
BLANCHARD (Gabriel), p.; né à Paris en 1630, mort en 1704. . II, 135, 144.
BLONDEEL (Lancelot), de Bruges, architecte, vivait au XVIe siècle. . I, 169.
BLONDEL (Merry-Joseph); né à Paris en 1781, mort en 1853. I, 84, 85, 86, 110, 116, 117, 119, 183, 257, 259, 263, 268, 271, 274, 275, 280, 292; II, 227, 263; III, 36.
BOCQUET (N.-F.), p., vivait au XVII siècle. . . . . III, 354.
BOGUET (Nicolas-Didier), p.; né à Chantilly en 1775, mort à Rome en 1839. I, 461, 466, 467.
BOICHOT (Jean), s.; né à Châlons-sur-Saône en 1738, mort en 1814. I, 165, 464.
M. BOILLY (Julien-Léopold). . . . . III, 397.
BOILLY (Louis-Léopold), p.; né à la Bassée (Nord) en 1761, mort en 1845. III, 396, 410.
M. BOISCHEVALIER (Félix de), p. . . . . III, 4.
BOISFREMONT (Charles de), p.; né en 1773, mort en 1838. . . . III, 461.
M. BOISSELAT (Jean-François), p.. . . . . III, 434.
BOISSELIER (Antoine-Félix), p.; né à Paris en 1790, mort en 1857.. I, 115.
M. BOITEL (Isidore-Romain), s. . . . . I, 513.
BOIZOT (Louis-Simon, s.; né en 1743, mort en 1809. I, 59, 134, 136, 221, 500; II, 195.
M. BONHOMMÉ (François), p. . . . . II, 51.
BONNARD, p., vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 29, 30, 35; II, 193.
M. BONNEGRACE (Charles-Adolphe), p. . . . . III, 8.
BONTEMPS (Pierre), s., vivait au XVIe siècle. . . . . I, 77.
BORDIER DU BIGNON (Jacques-Charles), p.; né à Paris en 1773, mort en 1846. II, 207.
BOSIO (François-Joseph, baron), s.; né à Monaco en 1767, mort en 1845. I, 125, 412, 413, 479, 502, 510; II, 56; III, 486, 498.
M. BOSIO neveu (Astyanax-Scévola), s. . . . . I, 143, 219, 416.
BOUCHARDON (Edme), s.; né à Chaumont-en-Bassigny en 1688, mort en 1762. I, 4; II, 205; III. 507.
BOUCHER (François), p.; né à Paris en 1704, mort en 1770. I, 58; II, 170; III, 223.
BOUCHOT (François), p.; né à Paris en 1800, mort en 1842. I, 376; II, 33, 86, 266, 267, 268, 373.
M. BOUGRON (Louis-Victor), s. . . . . I, 408, 470, 519; II, 137, 395.
BOUILLET, s., vivait en 1798. . . . . I, 126.
BOULANGER (Clément), p.; né à Paris en 1806, mort en 1842. II, 239, 248, 255.
M. BOULANGER (Louis), p. . . . . II, 227.
M. BOULARD (Auguste), p. . . . . I, 196.
BOULOGNE (Bon), p.; né à Paris en 1649, mort en 1717. . . . . I, 5.
BOULOGNE (Louis de), p.; né à Paris en 1654, mort en 1733.. . . I, 5, 6.
BOULOGNE (Madeleine de), p.; née à Paris en 1646, morte en en 1710. II. 174, 179.

BOURDICT (Pierre). s., vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 3.
BOURDIN (Michel), s.; né à Orléans, vivait au XVIIe siècle. I, 75, 79 ; II, 62.
BOURDON (Sebastien), p.; né à Montpellier en 1616, mort en 1671. III, 133, 148, 324, 335.
BOURGEOIS (Albert-Paul). p.; mort vers 1811. . . . . I, 493.
BOURGEOIS (Florent-Fidèle-Constant), p.; né à Guiscard (Oise) en 1769, mort en 1831. II, 15.
BOURGOGNE (Philippe de), s., vivait au XVIe siècle. . . . . I, 76.
BOURGUIGNON (Pierre), p.; né à Namur en 1630, mort en 1698. . . III, 157.
BOUSSEAU (Jacques) ; né à Chavagnac en Poitou, en 1681, mort en 1740. II. 1.
Mlle BOUTEILLER, p. . . . . III, 175.
M. BOUTERWEK (Frédéric-Auguste), p. . . . . II, 41, 49.
BOUYS (André), p.; né à Hyères en 1657, mort en 1740. . . III, 176, 208.
BOYER (Jean-Baptiste), s.; né à Grand-Pré (Ardennes) en 1783, vivait encore en 1827. . . . . I, 233.
M. BOYER p. . . . . I, 380.
BOZE (Joseph), p.; né en 1746, mort en 1826. . . . . I, 315 ; III, 408.
M. BRA (Théophile-François-Marcel), s. I, 123, 416, 510 ; II, 57, 137, 379, 396.
M. BRALLE (Jean-Marie-Nicolas). p. . . . . III, 330.
BRÉA, p., vivait à la fin du XVIIIe siècle. . . . . III, 470.
M. BRÉMOND (Jean-François), p. . . . . III, 464.
BRENET (Nicolas-Guy), p.; né à Paris en 1728, mort en 1792.. . I, 13, 23.
Mlle BRESSON. *Voy.* ROCHARD (Mme).
M. BRIAN (Jean-Louis), s.. . . . . I, 62, 146.
BRIDAN (Charles-Antoine) ; né à Ruvière en Bourgogne en 1730, mort en 1805. I, 149 ; II, 382, 387, 395.
BRIDAN (Pierre-Charles), s.; né à Paris en 1766, mort en 1836. I, 1, 134, 503.
M. BRION (Hippolyte-Isidore), s.. . . . . I, 66, 409, 523 ; II, 360.
M. BRISSET, p.. . . . . I, 486.
BROC (Jean), p.; né à Montignac (Dordogne) en 1780, mort en 1850. I, 327.
BROCAS (Charles), p.; né à Toulouse en 1774, mort à Paris en 1835. . I, 486.
BRONZINO (école de). . . . . III, 293.
BROSSARD DE BEAULIEU (Marie-Renée-Geneviève), p.; née à la Rochelle en 1760, vivait encore en 1810. III. 260.
BROUARD, p., vivait au XVIIIe siècle. . . . . , II, 226.
M. BRUN (Sylvestre-Joseph), s.. . . . . I, 146 ; II, 391.
M. BRUNE (Adolphe), p. . . . . I, 188, 190, 267, 280 ; II, 270, 273.
Mme BRUNE (Aimée Pagès), p. . . . . III, 115, 220, 451.
M. BRUNET (Eugène-Cyrille), s.. . . . . II, 405.
BRUYÈRE (Elisa Lebarbier, Mme), p.; morte en 1842. . . . I, 316, 324, 337.
M. BRUYÈRES (Hippolyte), p. . . . . I, 33, 34.
BUIRETTE (Jacques), s.; né à Paris en 1630, mort en 1699. . III, 497, 511.
BUYSTER (Philippe), s.; né à Anvers en 1595, mort en 1688. I, 404 ; III, 494, 495, 504.

C

CAFFIERI (Jean-Jacques), s.; né à Paris en 1723, mort en 1792. I, 59, 60, 172, 218, 220. 221, 222, 223, 224, 227, 236.
M. CAILLOUETE (Louis-Denis), s.. . . . . I, 222, 416 ; II, 71, 361, 378, 399.
CALAMATTA, s.. vivait en 1816.. . . . . I, 1.
M. CALLA, fondeur. . . . . III, 498.
CALLAMARD (Charles-Antoine), s.; né à Paris en 1769, mort vers 1821. I, 1, 134, 503.
CALLET (Antoine-François), p.; né à Paris en 1741, mort en 1823. I, 54 ; II, 6, 9, 11, 13 ; II, 233 ; III, 250, 254, 390.
CALLOT (Ecole de). . . . . I, 159.
M. CAMINADE (Alexandre-François), p.; I, 113, 283, 292, 308, 313, 314, 315, 321, 336 ; II, 245, 268, 273 ; III, 191, 203, 212, 213, 328, 331, 460, 461.
CAMUCCINI (Vicenzo), p.; né à Rome vers 1775, mort en 1844. . . III, 273.
CANOVA (Antoine), s.; né à Passagno en 1757, mort en 1822. . . I, 164.

CARAVAGE (D'après le). . . . . III, 312.
M. CARBILLET (Prudent-Jean-Baptiste), p. . . . . II, 45; III, 288, 298.
CARLIER (Martin), s.; né à Pienne, en Picardie, viv. au XVIIe siècle. III, 509, 510.
CARMONTELLE (D'après). . . . . III, 394.
M. CARPENTIER (Paul-Claude-Michel). . . . . III, 34.
CARRÉ (Jacques), p.; né à Paris en 1651, mort en 1694. . . . III, 162, 177.
CARTEAUX (Jean-François), p.; né en Franche-Comté en 1751, mort en 1813. III, 267.
M. CARTELLIER (Antoine-Jérôme), p. . . . . III, 429.
CARTELLIER (Pierre), s.; né à Paris en 1757, mort en 1831. I, 2, 481, 482, 500; II, 331.
M. CASSEL (Félix), p. . . . . III, 98
CAUDIN (Jules de), p.; mort en 1853. . . . . III, 248.
CAUNOIS (François-Augustin), s.; né en 1786, mort à Paris en 1859. II, 379.
M. CAVELIER (Pierre-Jules). s. . . . . I, 521, 525.
M. CAZES (Romain), p. . . . . III, 255.
CHABORD (Joseph). p.; né à Chambéry en 1786, mort en 1853. . . . I, 39.
CHAMPAGNE (Jean-Baptiste de). p.; né à Bruxelles en 1644, mort en 1681. II, 143, 144.
CHAMPAGNE (Philippe de), p.; né à Bruxelles en 1602, mort en 1674. I, 26, 29; II, 202; III, 8, 9, 10, 11, 61, 131, 134, 142, 150, 163, 167, 183, 314, 318, 319, 320, 332, 336,
M. CHAMPMARTIN (Charles-Emile), p. . . . I, 300, 352; III, 128, 169, 472.
CHARLET (Toussaint), né à Paris en 1792, mort en 1846. . . . II, 240.
M. CHARON (Benjamin-Théophile), p. . . . . III, 15, 310.
M. CHARPENTIER (Eugène-Louis), p. . . . . I, 324.
CHARPENTIER (Jean), p.; né vers 1728, mort en 1806. . . . . I, 254.
CHARPENTIER (Julie), s.; née à Blois, morte à Paris vers 1838. . II, 374, 384.
M. CHASSELAT-SAINT-ANGE (Henri-Jean), p. . . . . I, 287.
CHASSÉRIAU (Théodore), p.; né à Samana (Amérique), en 1819, mort en 1856. III, 131, 153.
M. CHATILLON (Auguste de), p. . . . . I, 23; III, 195, 255, 263.
M. CHATROUSSE (Emile), s. . . . . I, 482.
CHAUDET (Antoine-Denis), s.; né à Paris en 1763, mort en 1810. I, 127, 498; II, 370.
CHAUDET (Jeanne-Elisabeth Gabiou, Mme), p.; née à Paris en 1767, morte en 1832. III, 431.
CHAUVIN (D'après). . . . . I, 18.
M. CHAVET (Victor), p. . . . . III, 468.
CHAZAL (Antoine), p.; né à Paris en 1793, mort en 1854. . . III, 290, 297.
M. CHENILLION (Jean-Louis), s. . . . . I, 221.
CHÉRON (Elisabeth-Sophie, Mme LE HAY, née à Paris en 1648, morte en 1711. III, 199.
CHÉRADAME (Mme), née Bertrand, p.; morte vers 1824. . . . . III, 445.
CHINARD (Joseph), s.; né à Lyon en 1765, mort en 1813. I, 464, 499, 504.
M. CHOCARNE (Geoffroy-Alphonse), p. . . . . III, 10.
CHRISTOPHE (Joseph), p.; né à Verdun en 1664, mort en 1748. . . II, 175.
M. CIBOT (Edouard), p. . . . . I, 16, 92, 93, 382; III, 254.
M. CICÉRI (Pierre-Luc-Charles), p. . . . . II, 320.
CLÉRION (Jean-Jacques), s.; né à Tretz près d'Aix en 1640, mort en 1714. III, 509, 512.
M. CLÉSINGER (Jean-Baptiste), s. . . . . I, 510.
CLODION (Claude-Michel), s.; né à Nancy vers 1745, mort en 1814. I, 229; II, 376.
CLOUET (D'après). . . . . I, 23; III, 79.
M. COBLITZ (Louis), p. . . . . III, 83, 92, 122, 324, 347.
COELLO (D'après). . . . . III, 85, 294, 300, 309.
M. COGNIET (Léon), p. . . . . I, 349; II, 2, 5, 258, 262, 273.
Mlle COGNIET (Amélie), p. . . . . I, 295.
M. COLIN (Alexandre-Marie), p. . . . III, 160, 173, 180, 292, 303, 309, 324.

COLOMBE (Michel), s.; né vers 1450, mort vers 1512. . . . . I, 397, 398.
COLSON (Guillaume-François), p.; né à Paris en 1785, vivait encore en 1835. II, 2.
M. COMAIRAS (Philippe), p. . . . . III, 48, 60, 70, 88, 206.
COMOLLI (J.-B.), s. Piémontais, vivait en 1809. . . . . I, 483.
COOPLEY (D'après). . . . . III, 400.
COQUERET, p.; vivait en 1776. . . . . III, 383.
CORBET (Charles-Louis), s.; né à Douai, vivait en 1808. . . I, 137; II, 371.
Mme CORDELIER-DELANOUE, p. . . . I, 311; III, 11, 62, 96, 107, 223, 286, 330.
CORNEILLE (Michel), p.; né à Paris en 1642, mort en 1708. . II, 152, 173.
CORNU (Jean), s.; né à Paris en 1650, mort en 1710. I, 4; III, 503, 505, 508, 515.
M. CORNU (Sébastien-Melchior), p. . . . . I, 116.
CORTONE (Pietre de). *Voy.* BERRETTINI.
CORTOT (Jean-Pierre), s.; né à Paris en 1787, mort en 1843. I, 445, 504; II, 487, 362.
COTELLE (Jean), p.; né à Paris en 1645, mort en 1708. I, 197, 198, 199, 200, 201, 211, 212, 213, 214.
COTTE (Robert de), architecte; né à Paris en 1656, mort en 1735. . I, 3.
COTTON, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 60.
M. COUDER (Louis-Charles-Auguste), p. I. 43, 47, 257, 263, 268, 274, 278, 283, 293, 309, 310, 312, 318, 463; II, 84, 85, 87, 231, 261, 368, 369; III, 15, 25, 378, 405, 475.
M. COURT (Joseph-Désiré), p. I, 313, 350, 355; II, 46, 262, 271, 381; III, 259, 422, 471, 476.
COUSIN (Jean), p. et s.; né à Soucy près de Sens vers 1500, mort en 1590. I, 401.
COUSTOU (Guillaume), s.; né à Lyon en 1678, mort en 1746. I, 3, 4, 5, 6, 7, 172; II, 187; III, 494, 520.
COUSTOU (Nicolas), s.; né à Lyon en 1658, mort en 1733. I, 7; II, 69, 197, 201, 398; III, 509.
COUTAN (Amable-Paul), p.; né à Paris en 1792, mort en 1837. III, 77, 465.
COYPEL (Antoine), p.; né à Paris en 1661, mort en 1722. I, 6, III, 201, 359.
COYPEL (Noël), p.; né à Paris en 1628, mort en 1707. II, 183, 184; III, 11, 133, 444.
COYZEVOX (Antoine), s.; né à Lyon en 1640, mort en 1720. I, 1, 2, 56, 217, 218, 219, 225, 440, 522, 523; II, 62, 68, 136, 137, 155, 157, 203, 204, 215, 392, 394, 396, 500, 503, 506, 508, 510, 516.
COZETTE (Charles), p.; né à Paris ou à Vitry en 1713, vivait encore en 1797. II, 214; III, 218.
CRANACH (Lucas Sunder, dit), p.; né à Cranach en Franconie en 1472, mort à Weimar en 1553. III, 67, 68.
M. CRAUCK (Gustave-Adolphe-Désiré), s. . . . . II, 105
CRAYER (Gaspard de), né à Anvers en 1582 ou 1585, mort en 1669. III, 135.
CREPIN (Louis-Philippe), p.; né à Paris en 1772, vivait encore en 1835. I, 55, 445, 448, 453, 454.
CRESSENT, s., vivait au XVIIIe siècle... . . . . I, 124; II, 69.
CREUSE (Auguste DE), p.; né en 1806, mort en 1839. I, 11, 184; III, 52, 60, 66, 94, 100, 108, 123, 128, 141, 145, 152, 164, 166, 170, 182, 188, 344, 376, 391.

D

DABOS (Laurent), p.; né à Toulouse en 1762, vivait encore en 1835. . III, 438.
M. DANIEL (Henri-Joseph), s. . . . . I, 519; II, 74, 75.
DANLOUX (Pierre), p.; né à Paris en 1745, mort en 1809. . . . . III, 396.
Mme DANSSE DE ROMILLY, p. . . . . III, 255.
M. DANTAN aîné (Antoine-Laurent), s. I, 138, 230, 411, 414, 415, 497, 499, 510, 511; II, 110, 368, 373, 376, 378, 398.
M. DANTAN jeune (Jean-Pierre), s. I, 139, 226, 236, 497; II, 103, 112, 135, 136, 362.
DARDEL (Robert-Guillaume), s.; né à Paris en 1749, mort en 1821. . I, 135.

DASSY (Jean-Joseph), p.; né à Marseille en 1793, mort vers 1852. I, 10, 87, 177, 180 ; III, 150, 315, 326.
M. DAUZATS (Adrien), p.. . . . . II, 329, 330.
M. DAVERDOING (Charles), p. . . . . III, 380.
DAVID (Jacques-Louis). p.; né à Paris en 1748, mort en 1825. I. 495 ; II, 235, 236 ; III, 408, 417, 459.
DAVID (Pierre-Jean), s.; né à Angers en 1789, mort en 1856. I, 1, 127, 128, 502.
DAVIN (C. Mirvault, Mme); née à Paris, morte en 1844. . . I. 333 ; III, 459.
DEBACQ (Alexandre) ; né à Paris en 1804, mort en 1850. I, 92, 104, 115, 185, 269, 288 ; III, 40, 43, 49, 159, 168, 237, 279, 281, 282, 295, 297, 303, 308, 311, 312, 327, 358, 395, 405, 406, 442, 451, 453, 455, 462, 470, 473.
M. DEBAY père (Joseph), s. . . I, 130, 132, 139, 458, 502, 512 ; II, 56, 360, 374.
M. DEBAY (Auguste-Hyacinthe), p. . . . . I, 21, 121, 464 ; II. 50 ; III, 36.
M. DEBAY (Jean-Baptiste-Joseph), s. I, 129, 131, 132, 133, 141, 505, 513 ; II, 58, 73, 74, 365, 369, 375, 377.
DEBRET (Jean-Baptiste), p.; né à Paris en 1768, mort en 1848. I. 473, 485, 490, 492 ; II, 15.
M. DECAEN (Alfred-Charles-Ferdinand), p, ... II, 81.
DECAISNE (Henri), p.; né à Bruxelles en 1799, mort en 1852. I, 16, 89, 98, 111, 113, 114, 117, 118, 119, 184, 290, 293 ; III, 272.
DEDIEU (Jean), s.; né à Arles, vivait au XVIIe siècle. . . I, 3 ; III, 504, 509.
M. DEDREUX-DORCY (Pierre-Joseph), p. . I, 286, 291 ; II, 237, 269, 271 ; III, 443.
DEFER (Jean), s.; né à Paris, vivait au XVIIe siècle . . . . . I, 3.
M. DEHAUSSY (Jules), p.. . . . . III, 3, 10.
DEHÉRAIN (Herminie Lerminier, Mme), p.; née à Paris en 1798, morte en 1839. I, 186 ; II, 145 ; III, 452.
DEJOUX (Claude), s.; né à Vaudan en 1732, mort en 1816. . . . . II, 397.
DEJUINNE (François Louis), p.; né à Paris en 1786, mort en 1844. I, 7, 8, 182, 187, 269 ; III, 38, 41.
M. DELABORDE (Henri), p. . . . . I, 104, 118 ; III, 47, 52, 69, 209.
M. DELACROIX (Ferdinand-Victor-Eugène), p. . . . . I, 118, 293 ; II. 353.
DELAISTRE (François-Nicolas), s.; né vers 1745, mort en 1832. . I, 225, 480.
M. DELANOÉ (Frédéric), p.. . . . . II, 271 ; III, 52.
M. DELAROCHE, p.. . . . . I, 26.
DELAROCHE (Hippolyte-Paul), p.; né à Paris en 1797, mort en 1856. II, 38, 77 ; III, 461, 472.
M. DELAVAL (Pierre-Louis), p. . . . . I, 347 ; III, 448, 468.
Mme DELIÈGE, p. . . . . III, 443.
DELORME (Pierre-Claude-François), p.; né à Paris en 1783, mort en 1859. I, 279 ; II, 82.
DELUTEL (Jérémie), p., vivait en 1692. . . . . II, 186.
DEMACHY (Pierre-Antoine), p.; né à Paris vers 1722, mort en 1807. . I, 216.
M. DÉMAHIS (Etienne-Achille), p. . . . . I, 54 ; III, 183, 184.
DEMARNE (Jean-Louis), p.; né à Bruxelles en 1744, mort en 1829. . . . I, 11.
M. DEMESMAY (Camille), s. . . . . I, 505, 520.
DEMUGIANO (Laurent), de Milan, s., vivait en 1508.. . . . . I, 188.
DE NIZOT, s., vivait en 1789. . . . . I, 124.
DENYS (François), d'Anvers, p., vivait en 1652. . . . . III, 155.
DEQUOY (Simon), p., vivait en 1695. . . . . III, 335.
DERUET (Claude), p.; né à Nancy en 1588, mort en 1660. . . . . III, 329.
M. DESBŒUFS (Antoine), s. . . . . I, 60, 394 ; II, 75. 136, 363.
DESCAMPS (Guillaume-Désiré-Joseph), p.; né à Lille en 1781, mort en 1858. I, 346.
DESEINE (Louis-Pierre), s.; né à Paris en 1750, mort en 1822. I, 59, 172, 173, 221, 226, 301, 507, 508, 509.
DESJARDINS (Martin Van den Bogaert, dit), s.; né à Bréda en 1640, mort en 1694. I, 123 ; II, 209, 395 ; III, 494, 497, 502, 511.
M. DESMOULINS (Auguste), p.. . . . . I, 115 ; II, 15.
Mme DESNOS (Louise-Adélaïde Robin), p. III, 114, 413, 439, 442, 445, 447, 449, 451, 454, 456, 463, 466.

DESNOYERS (Auguste-Gaspard-Louis, baron Boucher-). p. et graveur, né à Paris en 1779, mort en 1856. III. 438.
DÉSORIA (Jean-Baptiste-François), p.; mort à Cambrai en 1832. . III, 412.
DESPORTES (François), p.; né à Champigneul en Champagne en 1661, mort en 1743. II, 163.
M. DESPREZ (Louis), s. . . . . I, 147, 517, 523; II, 69, 360.
DETROY (François), p.; né à Toulouse en 1645, mort en 1730. I, 312; II, 199; III, 178, 369.
DETROY (Jean-François), p.; né à Paris en 1679, mort en 1752. . . II, 170.
DEVÉRIA (Achille), p.; né à Paris en 1800, mort en 1857. . . . . III, 467.
DEVÉRIA (Eugène), p. . . . . I, 23, 24, 26, 265, 267; II, 366, 380; III, 45.
DIEU (Antoine), p.; né à Paris en 1662, mort en 1727. . . . . II, 171, 172.
M. DIEUDONNÉ, p. . . . . III, 48, 187.
M. DIEUDONNÉ (Jacques-Augustin), s. . . . . II, 58, 355, 357, 393.
M. DOERR (Charles), p. . . . . II, 77.
M. DORÉ (Gustave-Paul), p. . . . . II, 89.
DOSSIER, s.; né à Mailly près de Paris, vivait au XVIIe siècle. III, 491, 492, 508.
DROLLING (Michel-Martin), p.; né à Paris en 1786, mort en 1851. I, 496; II, 228.
DROUAIS (François-Hubert), p.; né en 1727, mort en 1775. III, 219, 226, 229. 231, 251, 252, 267, 268, 373, 376, 377.
DROUAIS (Hubert), p.; né à La Rougue vers 1699, mort en 1767. . . III, 370.
DROUILLY (Jean), s.; né à Vernon, mort en 1698. . III, 495, 501, 504, 510.
DROUYN (Nicolas), s.; vivait au XVIe siècle. . . . . I, 402.
M. DUBOIS (François), p.. . . . . I, 8, 315, 335; II, 46, 48, 49, 272; III, 414.
DUBOIS (Jean-Etienne-Franklin). p.; né à Paris en 1794, mort en 1854. II, 48.
M. DUBOIS (Jules-Charles), s. . . . . I, 126.
DUBOIS-DRAHONET (Alexandre-Jean), p; né à Paris en 1791, mort à Versailles en 1834. II, 286, 293, 301, 306, 316, 325.
M. DUBRAY (Vital-Gabriel), s. . . . . I, 479; II, 371.
M. DUBUFE (Claude-Marie), p. . . . . II, 263.
M. DUBUFE fils (Edouard), p. . . . . II, 103.
DUCAYER (d'après) . . . . . III, 128, 141.
DUCLUZEAU (Adélaïde), p.; morte en 1850. . . . . III, 113.
DUCREUX (Joseph), p.; né à Nancy en 1737, mort en 1802 . . . III, 414.
DU GOULON (Jules), s.; né à Paris, vivait au XVIIIe siècle. II, 197, 211; III, 501.
DULIN (Pierre), p.; né à Paris en 1669, mort en 1748 . . . . . II, 176.
Mme DU LONEZ (Ernestine), p. . . . . III. 9, 300.
DUMESNIL (Pierre), p.; vivait au XVIIIe siècle . . . . . I, 44; III, 168.
DUMONT, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 4.
M. DUMONT (Auguste-Alexandre), s. I, 65, 129, 132, 230, 410, 413, 415, 458; II, 74, 331, 361, 382.
DUMONT (Jacques-Edme), s.; né à Paris en 1761, mort en 1844. I, 136, 496, 498, 503; II, 370.
DUNOUY (Alexandre-Hyacinthe), p.; né à Paris en 1757, vivait encore en 1833. II, 11.
DUPASQUIER (Antoine-Léonard), s.; né en 1746, mort en 1832. . I, 1, 61.
DUPATY (Louis-Marie-Charles-Henri Mercier), s.; né à Bordeaux en 1771, mort en 1825. I, 499.
M. DUPAVILLON (Isidore), p. . . . . III. 305, 332.
DUPLESSIS (Joseph-Sifrède), p.; né à Carpentras en 1725, mort en 1802. I, 193; III, 257, 266. 402.
M. DUPRÉ (Louis), p. . . . . I. 27.
M. DUPRÉ (François-Xavier), p. . . . . I, 22. 29, 195, 260; III, 231.
DUPRESSOIR (Joseph-François), p.; né à Paris en 1800, mort en 1859. I 36, 37, 38, 39.
M. DUPUIS-COLSON (Hippolyte-Isidore), p. . . . . III, 34.
DURAMEAU (Louis), p.; né à Paris en 1733, mort en 1796 . . . . I. 58.
M. DURAND-BRAGER (Henri), p. . . . II, 96, 97, 98, 99 100, 101, 102, 103.
M. DURET (Francisque-Joseph), s. . I, 149, 231, 412, 522; II, 75, 355, 368, 390.

DURUPT (Charles), p.; né à Paris en 1804, mort en 1838 . . I, 10; II, 267.
DUSAULCHOY (Charles). p.; né à Toul en 1781, mort en 1852. . . I, 452.
M. DUSEIGNEUR (Jean-Bernard), s. I, 142, 144, 391; II, 56, 358, 363, 364; III, 512.
DUTERTRE (André), p.; né à Paris en 1753, mort en 1842. . II. 279 à 286.
DUTIELT (L.), p.; vivait en 1659. . . . . III, 327.
DUVAL (Ambroise), fondeur; vivait au XVIIe siècle . . . . . III, 498, 502.
M. DUVAUX (Antoine-Jules), p. . . . . II, 96.
Mlle DUVIDAL DE MONTFERRIER (Louise-Rose-Julie), p. . . . . III, 471.

E

ELSHOECT (Jean-Jacques-Marie-Carl), s.; né à Dunkerque en 1801, mort en 1856. I, 144, 518, 524.
M. ENGERTH (Edouard), p. . . . . III, 475.
ERARD, s.; vivait au XVIIe siècle . . . . . III, 518.
ESPERCIEUX (Jean-Charles), s.; né à Marseille en 1760, mort en 1840. I, 1, 130, 137, 234, 503.
M. ESPINASSY (Auguste-Alexandre d'), p. . . . . II, 28, 249, 251.
M. ETEX (Antoine), s. . . . . II, 57, 358.
M. ETEX (Louis-Jules), p. . . . . I, 262; III, 304.

F

FABRE (François-Xavier), p.; né à Montpellier en 1766, mort en 1837. III, 417.
M. FANELLI-SEMAH (Louis) p. . . . . III, 181, 192.
M. FANTONI, s. . . . . I, 165.
M. FAROCHON (Eugène-Jean-Baptiste), s. . . . . I, 222.
FAUGINET (Jacques-Auguste), s.; né en 1805, mort à Paris en 1847. I, 143.
M. FAURE (Victor-Amédée), p. . . . I, 54; II, 47, 51, 262; III, 391, 415, 423.
FAVANNE (Henri de), p.; né à Londres en 1668, mort en 1752 . . II, 144.
FERDINAND (Louis-Elie), p.; né à Paris en 1648, mort en 1717. II, 182, 208, 210.
M. FÉRON (Eloi-Firmin), p. I, 18, 97, 103, 116, 258, 264, 288, 308, 486; II, 31, 113, 357; III, 86, 110, 135, 144.
M. FERRAT (Hippolyte), s. . . . . I, 516.
M. FERRI (Gaëtan). p. . . . . II, 33.
FESSARD (Pierre-Alphonse), s.; né à Paris en 1798, mort à Paris vers 1844. I, 522.
FEUCHÈRE (Jean-Jacques), s.; né à Paris en 1807, mort en 1852. I, 142, 415; II, 352, 363.
Mme FEYTAUD (Marguerite-Sophie), p. . . . . III, 35.
FILLEUL (Anne-Rosalie Bocquet, Mme), p.; morte en 1794. . III, 254, 268.
FLAMEN (Anselme), s.; né à Saint-Omer en 1647, mort en 1717. I, 3; II, 197; III, 510, 511.
M. FLANDIN (Eugène), p. . . . . II, 45.
M. FLANDRIN (Jean-Hippolyte), p. . . . . III, 36, 187, 197, 285, 290.
FLATTERS, s.; mort vers 1846. . . . I, 173; II, 353, 359, 365, 372, 391.
FŒLIX (Henri), p.; vivait en 1779. . . . . III, 362.
FOGGINI (Guy-Benoît), s.; né à Florence, vivait en 1674 . . . . III, 503.
M. FONTAINE (Edme-Adolphe) p. . . . . I, 325; II, 90.
FONTAINE (Pierre-François-Léonard), architecte; né à Pontoise en 1762, mort en 1853. II, 331.
FONTENAY (Jean-Baptiste Blain de), p.; né à Caen en 1654, mort en 1715. II, 189; III, 359.
M. FORT (Jean-Antoine-Siméon), p. I, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 157; II, 275, 276, 297, 298, 303, 304. 305, 306, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321, 322, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329; III. 428, 429.
FOUCOU (Jean-Jacques), s.; né en 1736, mort en 1815. . I, 222, 498; II, 58.

M. FOYATIER (Denis), s. . . . . II, 57, 75; II, 358.
FRAGONARD (Alexandre-Evariste), p.; né à Grasse en 1783, mort en 1850. I, 21, 117; II, 357.
M. FRAGONARD (Etienne-Théophile-Evariste), p. . . . . I, 17.
FRANCHEVILLE ou FRANQUEVILLE (Pierre), s.; né à Cambrai en 1548, mort vers 1618. I, 237, 238.
FRANCIN (Claude), s.; né à Strasbourg en 1701, mort en 1773. . . . I, 234.
FRANCIN (Guillaume), s.; né à Paris en 1741, mort en 1830. I, 61, 226, 227.
FRANÇOIS, s.; vivait au XVIIe siècle . . . . . I, 3.
FRANQUE (Joseph), p.; né au Buis (Jrôme) en 1774, mort en 1812. III, 430.
FRANQUE (Jean-Pierre), p.; frère jumeau du précédent, mort en 1860. I, 24, 25, 30, 44, 194, 195, 297, 338, 371, 418, 430, 436; II, 129, 179, 363; III, 167, 341, 342, 373, 462, 475.
FRANQUELIN (Jean-Augustin), p.; né à Paris en 1798, mort en 1839. . I, 43.
FRÉDOU (Jean-Martial), p.; né à Fontenay-le-Père (Seine-et-Oise), vers 1711, mort à Versailles en 1795. II, 191; III, 218, 247, 251, 364.
FRÉMERY, s.; né à Paris, vivait au XVIIe siècle. . . . III, 507, 509, 511.
FRÉMIN (René), s.; né à Paris en 1673, mort en 1744. . . I, 4, 5; III, 520.

G

GABRIEL (Ange-Jacques), architecte; né à Paris vers 1710, mort en 1782. I, 2, 4, 57.
M. GAGNERY (Auguste), p. . . . . I, 217.
GAILLOT (Bernard), p.; né à Versailles en 1780, mort en.... I, 261; III, 110.
GAINSBOROUGH (d'après). . . . . III, 403.
M. GALIMARD (Nicolas-Auguste), p. . . . . III. 38, 169.
M. GALLAIT (Louis). . . . . I, 31, 32, 40, 88, 99, 271, 317, 323.
M. GALOFRE (José), p. . . . . III, 473.
GARNERAY (Louis-Ambroise), p.; né à Paris en 1743, mort en 1857. I, 429, 454; II, 41.
GARNIER, s.; vivait au XVIIe siècle . . . . . I, 3.
GARNIER (Jean), p.; né à Meaux en 1632, mort en 1705 . . . . II, 208.
GARNIER (Etienne-Barthélemy), p.; né à Paris en 1759, mort en 1850. I. 25.
M. GARRAUD (Gabriel-Joseph), s. . . . . I, 141; II, 383.
GASSIES (Jean), p.; né à Bordeaux en 1786, mort en 1832. . . . . I, 19.
M. GATTEAUX (Jacques-Edouard), s. . . . . II, 383.
GAUFFIER (Louis), p.; né à la Rochelle en 1761, mort en 1801. III, 444, 476, 477.
GAUTHEROT (Claude), p.; né à Paris vers 1765 ou 1769, mort en 1825. I, 331, 476; II, 22; III, 437.
GAUTIER (Rodolphe), p.; né à Genève, vivait en 1802. . . II, 8, 9, 304.
GAYRARD (Raymond), s.; né à Rhodez en 1777, mort en 1858. . I, 68, 521.
GECHTER (Jean-François-Théodore), s.; né à Paris en 1796, mort en 1837. II, 359.
M. GEFFROY (Edmond), p. . . . . III, 338.
M. GENCE (Robert), p.; vivait en 1713. . . . . III, 191.
GENET (Alexandre), p. . . . . II, 227, 328.
M. GÉRARD (François, baron), p.; né à Rome en 1770, mort en 1837. I, 194, 255, 319, 347; II, 35, 36, 40, 46, 180, 234, 307, 361, 374, 380; III, 398, 414, 429, 430, 432, 457, 460, 474, 477 à 485.
Mlle GÉRARD (Clotilde). *Voy.* JUILLERAT (Mme).
M. GHIRALDI (Théodore), p. . . . . III, 119, 130, 175.
M. GIBERT (Jean-Baptiste-Adolphe), p. . . . . I, 472, 492; III, 408.
M. GIGOUX (Jean-François), p. . . . . I, 51, 188, 295; III, 60, 94, 185.
GILBERT (Pierre-Julien), p.; né à Brest en 1783, mort en 1860. I, 439, 440, 441, 442, 443, 444, 446, 449, 450, 451, 452, 453; II, 38.
M. GINAIN (Eugène) . . . . . II, 78.
Mlle GIRARD, p. . . . . III, 448.

M. GIRARDET (Edouard), p. . . . . I, 101.
M. GIRARDET (Karl), p. . . . . I, 102; II, 2, 5.
GIRARDON (François), s.; né à Troyes en 1627, mort en 1715. I, 1, 2, 172, 221, 230, 231; II, 67, 394; III, 496, 503, 504, 509, 510, 511, 514, 516, 517, 520.
M. GIRAUD (Charles), p. . . . . I, 455, 456.
M. GIRAUD (Pierre-François-Eugène), p. . . . . I, 367, 368; II, 108.
GIRODET-TRIOSON (Anne-Louis), né à Montargis en 1767, mort en 1824. I, 469, 486; III, 398, 412, 470.
GIROUST (D'après Antoine). . . . . III, 391, 392.
GIUSTA, s.; vivait en 1801. . . . . II, 55.
GLOSENCAMP (Herman), s.; vivait au XVIe siècle. . . . . I, 169.
M. GOBAUT (Gaspard), p. . . . . II, 125.
GOBERT (Pierre), p.; né à Fontainebleau vers 1661, mort en 1744. III, 214, 215.
GODEFROID (Mlle Marie-Eléonore), p.; née à Paris, morte en 1849. I, 347; III, 35, 432, 457, 458.
GOIS (Edme-Etienne-François), s.; né à Paris en 1765, mort en 1837. I, 1, 125, 166; II, 371.
GOIS (Etienne-Pierre-Adrien), s.; né à Paris en 1731, mort en 1823. I, 175; II, 60, 189.
M. GOLDSCHMIDT (Hermann), p.. . . . . III, 41, 168, 348, 403, 420.
M. GOSSE (Nicolas-Louis-François), p. . . . . I, 313, 490; II, 19, 39, 48.
GOUBAUD (Innocent-Louis), p.; né à Rome, vivait en 1814. I, 474; II, 310, 311.
GOUPI, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . II, 197.
GOURDEL (Julien-Jean), s.; né à Venafle (Ile-et-Vilaine), en 1804, mort en 1846. I, 56, 218; III, 1.
M. GOYET (Eugène), p.; né à Châlons-sur-Saône en 1798, mort en 1857. I, 120, 285; II, 140, 264; III, 72.
GRAINCOURT, p,; vivait au XVIIIe s. . . . . I, 306, 311, 317, 369, 370.
GRANET (François-Marius), p.; né à Aix en 1775, mort en 1849. I, 92, 94, 113.
GRANGER (Jean-Pierre), p.; né en 1779, mort en 1840. . I, 105; III, 62.
GRANIER (Pierre), s.; né à Des Matelles, près de Montpellier, en 1635, mort en 1716. III, 505, 509, 511, 516.
M. GRAS, p. . . . . III, 274, 277, 278, 383.
Mlle GRASSET (Adèle), p. . . . . III, 474.
M. GRÉGORIUS, p. . . . . II, 273; III, 74, 95, 466.
M. GRENIER (François), p. . . . . II, 13, 252.
GRETTEPIN, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 3.
GREUZE (Jean-Baptiste), p.; né à Tournus près de Mâcon en 1725, mort en 1805. III, 359, 409, 416.
GREVENICH (François-Alfred), s.; né à Paris en 1802, mort en 1847. I, 225; II, 136.
GRIMAUD, s.; vivait au XVIIe s. . . . . III, 507.
GRIMOU (Alexis), p.; né à Romont en Suisse vers 1678, mort en 1733. III, 199.
M. GROOTAERS (Guillaume), s. . . . . I, 133.
GROS (Antoine-Jean, baron). p.; né à Paris en 1771, mort en 1835. I, 22, 325, 339, 468, 487, 489, 491; II, 35, 40, 234, 266; III, 415, 416, 430, 432, 436, 447, 449, 458.
GROSS, s.; vivait en 1780. . . . . II, 214.
M. GUDIN (Théodore), p. I, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426, 427, 428, 429, 430, 431, 432, 433, 434, 435, 436, 437, 438, 439, 443, 445, 447, 454, 456; II, 44, 51, 52.
M. GUÉ (Jean-Marie-Oscar), p. . . . . I, 27, 102, 459, 465, 474; III, 328.
GUÉ (Julien-Michel), p.; né à Saint-Domingue en 1789, mort en 1843. I, 88.
GUÉRIN (Gilles), s.; né à Paris en 1606, mort en 1678. I, 410; II, 393; III, 504, 518, 520.
GUÉRIN (Jean-Baptiste-Paulin), p.; né à Marseille en 1783, mort en 1855. I, 268, 287, 289, 308, 322, 342, 343, 354, 376, 381, 382, 384; II, 145, 266, 267,

269, 270, 272, 274 ; III, 33, 35, 36, 70, 128, 160, 202, 258, 269, 318, 368, 412, 413, 429, 438, 446, 460, 464.
GUÉRIN (Pierre-Narcisse, baron), p.; né à Paris en 1774, mort en 1833. I, 469.
M. GUET (Charlemagne-Oscar), p. . . . . III, 126, 127, 256, 412.
GUIARD (Adélaïde Labille, Mme), p.; née à Paris en 1749, morte en 1803. III, 247, 265.
M. GUIAUD (Jacques), p. . . . . I, 459, 468, 485, 489.
GUIDI (Domenico), s.; né à Urbin, vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 507.
GUILLAIN (Nicolas), dit de Cambrai, s.; vivait au XVIIe siècle. I, 403, 404.
GUILLAIN (Simon), s.; né à Paris en 1581, mort en 1658. . . I, 225, 301.
M. GUILLOT (Arthur), s. . . . . II, 137.
GUITENBRUNN (L.), p.; vivait en 1813. . . . . III, 459.
M. GUYON (Georges), p.. . . . . I, 459, 485.

H

HAINE (l'abbé d'), p.; vivait en 1786. . . . . III, 25.
HALLÉ (Claude-Gui), p.; né à Paris en 1651, mort en 1736. . . II, 180, 197.
HALLÉ (Noël), p.; né à Paris en 1711, mort en 1781. . . . . II, 401.
HALS (D'après François). . . . . III, 9.
M. HANSMANN (A.), p. . . . . III, 402.
HARDY (Jean), s.; vivait au XVIIe siècle.. . . II, 197; III, 492, 508, 511.
HARVEY (D'après Mlle). . . . . III, 34.
HAUDEBOURT (Hortense-Victoire Lescot, Mme), p.; née à Paris, morte en 1845. I, 23, 114, 310, 317, 322, 336, 338; III, 35, 392.
HAUER (Jean-Jacques), p.; né à Agelsheim (électorat de Mayence) en 1751, mort à Blois en 1829. III, 410.
M. HEALY (George-Peter-Alexandre), p. III, 301, 399, 400, 403, 404, 415, 418, 419, 420, 421, 422, 423, 424, 425, 426.
M. HÉDOUIN (Edmond), p.. . . . . I, 331 ; III, 283.
M. HEIM (François-Joseph), p. I, 298, 304, 305 ; II, 29, 36, 47, 48, 262, 362; III, 485.
HEINSIUS, p., vivait au XVIIIe siècle.. . . . . III, 229, 265, 410.
HENNEQUIN (Philippe-Auguste), p.; né à Lyon en 1763, mort en 1833. I, 334, 471 ; II, 3, 308.
HÉRARD (Gérard-Léonard), s.; né en 1630, mort en 1675.. . . . III, 494.
HÉRAULT (Charles), p.; né en 1649, mort en 1718. . . . . II, 208.
HERPIN (Jacques), s.; né à Paris, vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 510.
M. HERSENT (François-Etienne), p. . . . . II, 91.
HERSENT (Louis), p.; né à Paris en 1777, mort en 1860. I, 55 ; II, 20 ; III, 461.
Mme HERSENT (Louise-Marie-Jeanne Mauduit), p. . . . . I, 45.
M. HESSE (Alexandre-Jean-Baptiste), p. . . . . I, 86, 98.
HEUDE (Nicolas), p., vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 158.
M. HIMELY (Sigismond), p. . . . . II, 275.
HISCHBEIN, p., vivait en 1761.. . . . . III, 380.
HOLBEIN (d'après Hans). . . . . III, 73, 77, 83, 287, 291.
HOLBEIN (Sigismond), p.; né à Augsbourg vers 1456, mort en 1540. III, 286.
HOPPNER (D'après).. . . . . III, 421, 422.
M. HORNUNG (D'après). . . . . III, 469.
M. HOSTEIN (Edouard-Jean-Marie), p. . . . . I, 18.
HOUASSE (René-Antoine), p.; né à Paris en 1645, mort en 1710. II, 131, 134, 138, 139, 203.
HOUDON (Jean-Antoine), s.; né à Versailles en 1741, mort en 1828. I, 58, 124, 168, 221, 233, 234, 479, 497, 501 ; II, 54, 55, 373, 397.
HOUZEAU (Jacques) ; né à Bar-le-Duc en 1624, mort en 1691. III, 491, 492, 501, 504, 509, 513.
HUBER (Jean-Rudolf), p. ; né à Bâle en 1668, mort en 1748. . . . I, 43.
HUE (Jean-François), p.; né à Versailles en 1769, mort à Paris en 1823. I, 440, 441; II, 9, 11, 22.

HUEZ (D'après J.-B. d'). . . . . I, 223.
HUGUENIN (Jean-Pierre-Victor), s.; né à Dôle en 1802, mort en 1860. I, 143, 224.
HULOT, s., vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 499.
HURTRELLE (Simon), s.; né à Béthune en 1648, mort en 1724. I, 3 ; II. 66, 68, 197 ; III, 503, 504, 509.
M. HUSSON (Aristide), s. . . . . I, 66, 218, 391, 502 ; II, 353.
HUTINOT (Pierre), s.; né à Paris en 1616, mort en 1679. . . . . III, 504.

I

M. IM-THURM (Emile), p. . . . . III, 441*
M. INGRES (D'après). . . . . III, 36.
INMAN (D'après). . . . . III, 400.
ISABEY (Jean-Baptiste), p.; ne à Nancy en 1767, mort en 1855.. II, 307, 308.
M. ISABEY (Louis-Gabriel-Eugène), p. . . . . I, 433.
M. ISELIN (Henri-Frédéric), s. . . . . I, 501.

J

JACKSON (D'après). . . . . III, 404, 426.
M. JACQUAND (Claudius). . . . . I, 9, 85, 103, 105 ; II, 211.
M. JACQUOT (Georges), s. . . . . I, 140, 147, 504.
M. JALEY (Jean-Louis-Nicolas), s.. . . I, 129, 140, 413, 503 ; II, 57, 58, 108, 358.
M. JANSON (Louis-Charles), s. . . . . I, 514.
M. JAUBERT (A. de), p. . . . . I, 372.
M. JEANRON (Philippe-Auguste), p. . . . . III, 408.
JOHANNOT (Alfred), p.; né en 1803, mort en 1837. . . . . I, 13, 15 ; II, 53.
JOHANNOT (Tony), p.; né à Offenbach en 1803, mort en 1852.. . I, 9, 13, 115.
M. JOLLIVET (Pierre-Jules), p. I, 11, 12, 18, 19, 112, 297, 475 ; II, 244, 250 ; III, 183.
JOLY (Jean), s.; né à Troyes, vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 511, 519.
M. JONES (J.-E.), s. . . . . I, 414,
JORDAENS (D'après) . . . . . III, 162.
M. JOUFFROY (François)* s. . . . . I, 129, 148, 220, 414 ; II, 364, 365, 366, 367.
M. JOURDY (Paul), p.; né à Dijon en 1805, mort en 1856. . . . . III, 15.
JOUVENET, s.; né à Rouen, vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 504, 510.
JOUVENET (Jean), p.; né à Rouen en 1644, mort en 1717. . 4, 6 ; II, 138. 139.
M. JOUY (Joseph-Nicolas), p. . . . . I, 27, 32, 33, 337 ; II, 10. 17, 51, 247.
Mme JUILLERAT (Clotilde Gérard), p. . . . . I, 289, 306 ; III, 152, 158, 232, 339.
JULES ROMAIN (D'après) . . . . . III. 286.
M. JULIEN (Jeanne), p. . . . . III, 35.
JULIEN (Pierre), s.; né à Saint-Paulien en 1731, mort en 1804. . . II, 167.
M. JUMEL DE NOIRETERRE (Antoine-Valentin), p. . . . II, 88, 91, 92 ; III, 488.
M. JUNG (Théodore), p. . . . . II, 125, 275, 309, 310, 323, 324, 325, 326.
JUSTE (Jean), s. ; vivait au XVIe siècle. . . . . I, 76.

K

KASTEN (J.-E.), p., vivait au XVIIIe siècle. . . . . II, 308.
KELLER (Jean-Balthazar et Jean-Jacques), fondeurs ; vivaient en 1690. III, 499, 501, 502.
KETTLE, p., vivait en 1770. . . . . III, 250.
KEYSER (Théodore de), p., vivait en 1631. . . . . III, 328.
KINSON (François), p.; né à Bruges en 1771, mort en 1839. I, 326, 377 ; III, 431, 460.
KIPSHAVEN (J.-V.), p., vivait en 1663. . . . . III, 334.
KNELLER (D'après) . . . . . III, 347, 348.
KUPETZKI (Jean), p.; né en 1667, mort en 1740. . . . . III, 193.

L

M. LACRETELLE (Edouard), p. . . . . III, 29.
LACROIX, s.; né à Paris, vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 508.
LADATTE (François), s.; né à Turin en 1706, mort en 1787. . . . . I, 4.
M. LAEMLEIN (Alexandre), p. . . . . I, 103, 104, 105, 112.
M. LAFAYE (Prosper), p. . . . . I, 16, 28, 37, 85, 301, 459, 485, 491, 492.
LAFOND (Charles-Nicolas-Raphaël), p.; né à Paris en 1774, mort en 1837. II, 19, 207.
LAFOSSE (Charles de), p.; né à Paris en 1640, mort en 1716. I, 6; II, 135, 149.
M. LAGUERRE (Sigisbert-Sébastien), p. . . . . III, 300.
M. LAITIÉ (Charles-René), s. . . . . I, 231, 497, 499; II, 356.
LAJOUE (Jacques), p.; né à Paris en 1686, mort en 1761. . . . . III, 370.
LALLEMANT (Philippe), p.; né à Paris en 1626, mort en 1716. . III, 176, 347.
M. LAMI (Eugène), p. . . . . II, 32, 39, 52; II, 245, 256, 259.
LAMPI fils (d'après). . . . . III, 450.
M. LANDELLE (Charles). . . . . I, 366.
LANEUVILLE (Jean-Louis), p., vivait de 1789 à 1817. . I, 335; III, 409, 410.
M. LANGLOIS (Charles), p. . . . . II, 4, 17, 27, 28, 31, 32, 37, 41, 42, 43, 311.
LANGLOIS (Jérôme-Martin), p.; né à Paris en 1779, mort en 1838. I, 281, 282, 294, 296, 330.
M. LANNO (François-Gaspard-Aimé), s. . . . . I, 68, 128, 230, 392; II, 358.
M. LANSAC (François-Emile de). . . . . I, 258, 266.
LAPERDRIX (Michel), s.; né à Paris, vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 508.
LAPIERRE (Pierre Mallerot, dit), s.; mort en 1737. . . I, 3, 4, 5; III, 516.
M. LARCHER (Jean-Charles), p. . . . . III, 114, 183.
LARGILLIÈRE (Nicolas de), p.; né à Paris en 1656, mort en 1746. II, 208; III, 20, 29, 201, 338, 367, 368, 370, 371.
M. LARIVIÈRE (Charles-Philippe), p. I, 19, 20, 21, 22, 96, 122, 299, 318, 339, 351, 357, 358, 359, 360, 361, 364, 365, 367, 371; II, 81, 104, 261, 270, 274, 353, 355, 356, 364, 380; III, 58, 488.
M. LATIL (François-Vincent-Mathieu), p. . . . . I, 307, 322, 372.
LATOUR (D'après) . . . . . III, 249, 375.
LAURE (Jules), p.; né à Grenoble en 1806, mort en 1861. . . . . I, 9.
M. LAVAUDEN (Alphonse), p. . . . . I, 14, 256; III, 437.
LAVIRON (Pierre), s.; né à Anvers, vivait au XVIIe siècle. . . . III, 509.
LAWRENCE (Thomas), p.; né à Bristol en 1769, mort en 1830. I, 255; III, 36, 420, 421, 422, 424, 425, 462, 471.
Mlle LEBARON (Augusta), p. . . . . III, 136.
LEBEL (Charles-Jacques), p.; vivait de 1801 à 1827. . . . . II, 7.
LEBLANC (Théodore), p.; mort en 1837. . . . . II, 53; III, 475.
LEBLOND (J.-C.), graveur; vivait au XVIIIe siècle. . . . . III, 137.
M. LEBOUCHER (Achille-Jean-Baptiste), p. . . . . III, 140, 234, 245.
LEBOUTEUX (Pierre), p.; mort en 1750. . . . . III, 207.
LEBRUN (Charles), p.; né à Paris en 1619, mort en 1690. I, 4, 34, 302, 303; II, 129, 141, 147, 148, 150, 151, 154, 156 à 167, 170, 174, 179, 181, 193, 214, 402; III, 149, 154, 426, 427, 428, 488, 507, 512, 514, 516, 518, 520.
LEBRUN (Elisabeth-Louise Vigée, Mme), p.; née à Paris en 1755, morte en 1842. II, 173; III, 17, 23, 32, 251, 253, 254, 390, 391, 398, 431.
LEBRUN (J.-B.), p.; vivait en 1769 . . . . . III, 260.
M. LECHESNE (Auguste-Jean-Baptiste), s. . . . . III, 507.
M. LECOCQ (Denis), p. . . . . I, 287, 289.
LECOMTE, p.; vivait au XVIIe siècle . . . . . II, 151.
M. LECOMTE (Emile), p. . . . . III, 395.
LECOMTE (Félix), s.; né à Paris en 1737, mort en 1817. I. 175, 415; II, 187, 370.
LECOMTE (Hippolyte), p.; né à Puiseaux (Loiret) en 1781, mort en 1857. I, 26, 31, 32, 51, 301, 459, 462, 465, 466, 488, 489, 491, 494; II, 10, 15, 20, 23, 24, 25, 36, 37, 42, 43, 242, 243, 244, 253, 255, 275; III, 485.

M. LECOMTE (Pierre), p. . . . . II, 286, 293, 301, 306, 316, 325.
LECONTE (Louis), s. ; né à Boulogne près de Paris en 1643, mort en 1694. I, 2 ; III, 493, 496, 510, 516.
M. LÉCURIEUX (Jacques-Joseph), p. . . . . I, 281.
M. LEFEBVRE (Charles), p. . . . I, 255 ; II, 267 ; III, 5, 10, 132, 158, 192.
LEFEBVRE (Claude), p. ; né à Fontainebleau en 1633, mort en 1675. II, 208; III, 170, 339, 352.
LEFEBVRE (Jean-Baptiste), p. ; vivait en 1738. . . . . III, 382, 384.
LEFÈVRE, s. ; né à Anvers, vivait au XVIIe siècle . . . III, 510, 511, 515.
LEFÈVRE (Robert, p. ; né à Bayeux en 1756, mort en 1831. I, 194, 325, 341; II, 6, 237 ; III, 4, 429, 431, 432, 437, 454, 455.
Mme LEFÈVRE-DEUMIER (Marie-Louise Roulleaux-Dugage), s. . . . . II, 404.
LE GAY, p. ; vivait en 1778. . . . . III, 407.
LEGENDRE-HÉRAL (Jean-François), s. ; né à Montpellier en 1795, mort en 1851. I, 497 ; II, 76, 363 ; III, 497.
LEGERET (Jean), s. ; vivait au XVIIe siècle . . . . . III, 511, 515.
M. LEGRIP (Frédéric), p. . . . . III, 74, 175, 439.
LEGROS (Jean), p. ; né en 1671, mort en 1745 . . . . . III, 200.
LEGROS (Pierre), s. ; né à Paris en 1628, mort en 1714. I, 2 ; III, 492, 496, 500, 501, 504, 505, 509, 510, 519.
M. LEHMANN (Charles-Ernest-Henri), p. . I, 10, 14, 113, 184, 187 ; III, 303.
LEHONGRE (Etienne), s. ; né à Paris en 1628, mort en 1690. I, 2 ; II, 64 ; III, 500, 501, 503, 504, 512, 513, 516.
M. LEIENDECKER (Joseph), p. . . . . III, 8, 438.
LEJEUNE (Louis-François, baron), p. ; né à Strasbourg en 1775, mort en 1848. II, 41.
LELORRAIN (Robert), s. ; né à Paris en 1666, mort en 1743. . . I, 3, 4, 5.
LÉLY (Peter Vander Faes, dit le chevalier), p. ; né à Soest en Westphalie en 1618, mort en 1680. III, 138, 139, 168, 172, 340.
LEMAIRE (François), p. ; né à Maisonrouge près Fontainebleau vers 1621, mort en 1688. III, 321.
M. LEMAIRE (Philippe-Henri), s. I, 147, 231, 412, 499 ; II, 362, 373, 375, 392, 399.
LEMERCIER (Jacques), architecte ; né à Pontoise vers 1595, mort en 1660. I, 2.
LEMOINE, s. ; vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 3, 4, 5.
LEMOINE (François), p. ; né à Paris en 1688, mort en 1737. . II, 128, 167.
LEMOT (François-Frédéric, baron), s. ; né à Lyon en 1773, mort en 1827. I, 191, 484.
LEMOYNE (Jean-Baptiste), s. ; né en 1704, mort en 1778. I, 54 ; II, 70 ; III, 507.
LEMOYNE (Jean-Louis), s. ; né à Paris en 1665, mort en 1755. I, 56, 219 ; II, 69, 512.
LENAIN (D'après) . . . . . III, 133.
LENFANT (Pierre), p. ; né à Anet en 1704, mort en 1787. I, 48, 49, 50, 51, 52, 53.
LENOTRE (André), architecte ; né à Paris en 1613, mort en 1700. III, 506, 516.
Mme LÉOMÉNIL (Laure de), p. . . . . I, 190 ; III, 90, 113, 275, 336.
LEPAON (Jean-Baptiste, dit Louis), p. ; né vers 1736 ou 1738, mort en 1785. II, 225.
M. LÉPAULLE (Guillaume-François-Gabriel), p. ; I, 465 ; II, 266 ; III, 432, 453, 465.
M. LEPAUTRE (Pierre), s. ; né à Paris en 1660, mort en 1744 . . . I, 3, 4, 5.
LEPEINTRE (D'après). . . . . III, 254.
M. LEPOITTEVIN (Eugène-Modeste-Edmond), p. . . . . I, 93, 104, 475.
M. LEQUESNE (Eugène-Louis), s. . . . . II, 402.
M. LEQUIEN (Julien-Marie), s. . . . . I, 221 ; II, 354.
LERAMBERT (Louis), s. ; né à Paris en 1614, mort en 1670. . III, 499, 505.
LEROY DE LIANCOURT (François), p. ; né à Liancourt (Oise), en 1741 ou 1742, mort en 1835. II, 11.
M. LESCORNÉ (Joseph), s. . . . . I, 68, 146, 523 ; II, 104, 360, 366.
LESLIE (D'après) . . . . . III, 424.
LESPAGNANDELLE (Mathieu), s. ; né à Paris en 1617, mort en 1689. III, 504, 509.

LESPINASSE (Louis-Nicolas de), p.; né à Pouilly (Nièvre) en 1733, mort en 1808. II, 225.
LESPINGOLA (François), s.; né à Joinville, mort en 1705. I, 2; II, 197; III, 500, 507, 510.
M. LESTANG-PARADE (Léon de), p. I, 26, 45, 109, 114, 192, 470, 474, 491; III, 44, 133, 134, 163, 236, 294.
LESUEUR (Jacques-Philippe), s.; né à Paris en 1759, mort en 1830. I, 1, 501.
LESUEUR (Pierre), p.; né à Paris, mort vers 1785. . . . . III, 225, 396.
LETHIÈRE (Guillaume-Guillon), p.; né à Sainte-Anne (Guadeloupe), en 1760, mort en 1832. I, 467; III, 429, 431.
M. LEVÊQUE (Edmond), s. . . . . II, 112.
LEVIEUX (Lucien), s.; vivait au XVIIIe siècle . . . . . I, 125.
M. LIBOUR (Esprit-Aimé), p. . . . . II, 272.
M. LINSSEN (H.), p. . . . . III, 173.
LIOTARD (D'après) . . . . . III, 234.
LIOTARD DE LAMBESC (Pascal), s.; né à Lambesc vers 1805, mort vers 1846. I, 221.
LORIMIER (Mlle Henriette). p.; née à Paris, morte en 1854. . . . III, 471.
LORTA (Jean-François), s.; né à Paris en 1759, vivait encore en 1817. III, 497.
M. LOISON (Pierre), s. . . . . I, 515.
M. LUGARDON (Jean-Léonard), p. . . I, 186, 256, 260, 283; II, 51; III, 49, 73.
LUNDBERG (D'après) . . . . . III, 380.
LUXEBOURG, p.; vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 217.
M. LUTHEREAU, p.. . . . . I, 312.

M

M. MADRAZO (Frédéric de). . . . . I, 89
MAGNIER (Philippe), s.; né à Paris en 1647, mort en 1715. I, 3, 4, 5; III, 493 500, 501, 504, 509.
MAILLY (Charles-Jacques de), p.; né à Paris, vivait au XVIIIe siècle. . III, 388.
M. MAINDRON (Hippolyte), s. . . . . I, 140, 220, 222.
MANSART (Jules Hardouin), architecte; né à Paris en 1645, mort en 1708. I, 3; III, 497, 508, 514, 516.
MARATTA (Carlo), p.; né à Camerano en 1625, mort en 1713. . III, 168, 488.
MARIGNY (Michel) p.; né Paris en 1795, mort en 1829.. . . . . II, 35.
MARIN (Jean-Charles), s.; né à Paris en 1773, mort en 1834.. . . . I, 11.
M. MARLET (Adolphe), p. . . . . I, 339.
M. MAROCHETTI (Charles), s. . . . . I, 129; III, 498.
M. MARQUET, p. . . . . III, 79.
M. MARQUIS (Pierre-Charles), p.. . . . . III, 132.
MARSY (Balthazar), s.; né à Cambrai en 1628, mort en 1674. III, 493, 508, 514, 518, 520.
MARSY (Gaspard), s.; né à Cambrai en 1625, mort en 1681. I, 1, 2; III, 493, 501, 502, 508, 514, 518.
MARTEL-ANGE (Etienne), p., vivait en 1571., ... III, 102.
M. MARTIN (Baptistin), p. . . . . III, 352.
Mlle MARTIN (Irma), p. . . . . III, 32, 309.
MARTIN (Jean-Baptiste), p.; né à Paris en 1659. mort en 1735. I, 27, 28, 29, 31, 32, 33, 34. 35, 36, 37, 45, 46, 202, 205, 206, 207, 209; II, 149, 190, 191, 194, 211, 213. 216.
MARTIN (Pierre-Denis), p.; vivait au XVIIIe siècle. I, 47, 196, 202, 203, 204, 205, 208, 209, 210, 214.
M. MARZOCCHI DI BELLUCCI (Tito), p. . . . . I, 331; III, 183.
M. MASCRÉ (Emile), p . . . . . III, 139.
M. MASSE (Jules), p. . . . . III, 469.
M. MASSÉ (Auguste-Emmanuel), p. . . . . III, 110.
MASSON (François), s.; né en 1745, mort en 1807. I, 138, 228, 236, 499, 501, 506; II, 372, 403.

MASSOU (Benoît), s.; né à Richelieu en 1633, mort en 1684. I, 2; III, 492, 505, 506, 513.
M. MASSY, p. . . . . I, 379.
MATTE (Nicolas-Auguste), s.; né en 1781, mort en 1837. I, 66, 220, 221, 502.
MATTHIEU (Antoine), p.; né à Londres en 1631, mort en 1673. I, 302; II, 141, III, 157.
M. MATTHIEU-MESNIER (Roland), s. . . . . I, 459, 510, 520; II, 112, 403,
MAUPERIN, p., vivait en 1787. . . . . III, 338.
MAURIN (Antoine), p.; né à Perpignan en 1793, mort en 1860. . . . . I, 375.
MAUZAISSE (Jean-Baptiste), p.; né à Corbeil en 1784, mort en 1844. I, 94, 259, 275, 276, 284, 286, 287, 290, 296, 304, 307, 462, 489; II. 49, 208, 209, 259, 369; III, 3, 11, 35, 259, 392, 449, 462, 488.
MAZELINE (Pierre), s.; né à Rouen en 1633, mort en 1708. II, 66, 68; III, 505. 509, 520.
MAZIÈRE (Simon), s., vivait au XVIIe siècle. II, 396; III, 502, 509, 510, 511, 512, 516.
M. MAY, p. . . . . I, 474.
M. MAYER (Auguste-Etienne-François), p. . . . . I, 103.
M. MEISSONNIER (Jean-Louis-Ernest), p. . . . . III, 282, 284, 291, 294.
MELLING (Antoine-Ignace), p.; né à Carlsrhue en 1763, mort en 1831. II, 311.
MELO (Barthélemi de), s., vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 505, 509, 510.
MÉNAGEOT (François-Guillaume), p.; né à Londres en 1744, mort en 1816. II, 14, 566.
MENENDEZ (d'après). . . . . III, 202.
MENGS (Antoine-Raphaël), p.; né à Aussig en Bohême en 1728, mort en 1779. III, 246, 266.
MENJAUD (Alexandre), p.; né à Paris en 1768, mort en 1832. . . III, 430.
MÉRARD (Pierre), s., vivait en 1777. . . . . II, 399.
M. MERCIER (Michel-Louis-Victor), s. I, 69, 71, 142, 143, 392, 414, 525; II, 364.
METSU (D'après) . . . . . III, 178.
MEUSNIER (Philippe), p.; né à Paris en 1655, mort en 1734. . . I, 6, 189.
M. MEYER (Louis), p. . . . . I, 446.
MEYNIER (Charles), p.; né à Paris en 1768, mort en 1832. I, 485, 488; II, 23; III, 432.
MEYT (Conrad), s., vivait en 1505. . . . . I, 400.
M. MICHAUT (Auguste), s. . . . . I, 235.
MICHU (Benoît), p.; né à Paris, mort vers 1730. . . . . I, 5.
MIGNARD (Pierre), p.; né à Troyes en 1610, mort en 1695. II, 129, 198, 199, 202, 210, 212; III, 151, 157, 165, 169, 185, 187, 189, 199, 329, 336, 338, 509, 510.
MILHOMME, (François-Dominique-Aimé), s.; né à Valenciennes en 1758, mort à Paris en 1823. . . . . I, 1, 498.
MIREVELD (Michiel-Jansz), p.; né à Delft en 1578, mort en 1641.. III, 120.
MOINE (Antonin-Marie), s.; né à St-Etienne en 1796, mort en 1849. . II, 354.
MOITTE (Jean-Guillaume), s.; né à Paris en 1747, mort en 1810. . . I, 498.
MONENS (Jean de), p., vivait en 1687.. . . . . III, 342.
MONGIN (Pierre-Antoine), p.; né à Paris en 1761, mort à Versailles en 1827. I, 493; II, 8.
MONNOYER (Jean-Baptiste), dit *Baptiste*, p.; né à Lille en 1635, mort en 1699. III, 426.
MONOT (Martin-Claude), s.; né en 1733, mort en 1803.. . . . . II, 392.
MONSIAU (Nicolas-André), p.; né à Paris en 1754 ou 1755, mort en 1837. I, 54, 470.
M. MONTFORT (Antoine-Alphonse), p. . . . . II, 34.
Mlle MONTFORT, p. . . . . II, 265.
M. MONVOISIN (Raymond-Auguste Quinsac), p. I, 177, 178, 179, 182, 257, 264, 265, 285, 297; II, 265, 266, 271; III, 416.
Mlle MORÉ, p. . . . . II, 141.
M. MOREAUX (Léon), p.. . . . . II, 258; III, 413.
M. MOREL (P.), p. . . . . II, 276, 277, 278, 290, 291, 302, 304.

M. MOREL-FATIO (Antoine-Léon), p. . . . . I, 448; II, 44.
MORO (d'après Antonio). . . . . III, 84.
MOSNIER (Michel), s., vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 508.
MOUCHY (Louis-Philippe), s., mort en 1801.. . . . . II, 61, 389, 395.
MOUTONI (Antoine), s.; né à Lyon en 1765, vivait encore en 1817.. . I, 1.
M. MOZIN (Charles-Louis), p. . . . . II, 239, 246, 250, 252.
MULARD (François-Henri), p.; né à Paris en 1769, mort en 1849. I, 461; II, 2, 16.
M. MURAT (Jean), p. . . . . I, 305, 370; III, 172, 196, 423.
MYTENS (Jehan), p., vivait en 1638. . . . . III, 328.

N

M. NAIGEON (Elzidor), p. . . . . I, 20, 21, 189, 368; III, 15, 359, 438.
M. NANTEUIL (Charles-François Lebœuf), s. I, 128, 233; II, 56, 76, 108, 356, 379.
NATOIRE (Charles-Joseph), p.; né à Nîmes en 1700, mort en 1777. II, 170; III, 227, 228.
NATTIER (Jean-Marc), p.; né à Paris en 1685, mort en 1766. II, 173, 205, 206; III, 214, 216, 220, 229, 230, 231, 232, 244, 247, 250, 363, 369, 372, 374, 377, 378, 388.
M. NAVLET (Victor), p. . . . . II, 79.
M. NEPVEU (Charles-Frédéric), architecte. . . . . II, 351.
NETSCHER (Gaspar), p.; né à Heidelberg en 1639, mort en 1684. III, 340.
M. NIEUWERKERKE (le comte Alfred-Emilien de). . . . . II, 108; III, 487.
NIVELON (Anne-Baptiste), p.; vivait de 1750 à 1764. . I, 52, 193, 309; III, 228, 235.
NOCRET (Charles), p.; né à Paris en 1647, mort en 1719. . . . . III, 145.
NOCRET (Jean), p.; né à Nancy en 1617, mort en 1672. . . II, 145, 198.
M. NOGENT (Joseph, comte de), s. . . . . II, 111; III, 488.
M. NORBLIN (Sébastien-Louis-Guillaume), p. . . . . I, 22, 273; III, 63.
NOSTRADAMUS (d'après César) . . . . . III, 295.
M. NOUSVEAUX (Edouard-Auguste), p.; mort vers 1847. . . . . II, 322.

O

M. ODIER (Edouard-Alexandre), p.. . . . . I, 25, 91, 92, 120.
OFFEMENT, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 3.
M. OLIVA (Alexandre), s. . . . . II, 109.
OLIVIER (Michel-Barthélemy), p.; né en 1712, mort en 1784. III, 232, 233, 234.
ORLÉANS (Marie-Christine-Caroline-Adélaïde-Françoise-Léopoldine, princesse d'), duchesse de Wurtemberg, née à Palerme en 1813, morte en 1839. II, 58.
M. OUDINÉ (Eugène-André), s. . . . . I, 56, 75, 140, 147; II, 355.
M. OUVRIÉ (Pierre-Justin), p. . . . . I, 149, 154; II, 319.

P

PAILLET (Antoine), p.; né à Paris en 1626, mort en 1701. . . . II, 179,
PAINSSANT (d'après). . . . . II, 304.
PAJOU (Augustin), s.; né à Paris en 1730, mort en 1809. I, 58, 149, 175, 222, 230, 236; II, 392; III, 495.
PAJOU (Jacques-Augustin-Catherine), p.; né à Paris en 1766, mort en 1829. I, 319.
Mlle PALLUY (Marie-Clotilde), p.; morte en 1860. . . . . III, 467.
PAPETY (Dominique-Louis-Ferréol) p.; né à Marseille en 1815, mort en 1849. I, 14, 103.
M. PARENT, p. . . . . II, 277, 289, 294, 302, 318.
M. PARMENTIER p. . . . . I, 459.
PARROCEL d'Avignon, p. . . . . III, 164, 161.

PARROCEL (Charles), p.; né à Paris en 1688, mort en 1752. I, 46, 53; II, 215, 223; III, 217, 363.
PARROCEL (Joseph), p., né à Brignoles en Provence en 1648, mort en 1704. I. 41, 216; II, 191.
PARROCEL (Joseph-Ignace-François), p.; né à Avignon en 1711, mort en 1781. I, 50, 51, 52.
PASCH (L.), p.; vivait en 1785. . . . . III, 264.
M. PASQUIERI, p. . . . . II, 303, 320.
PAUL (Jean), p.; vivait en 1676. . . . . I, 38, 158.
PEEL (D'après). . . . . III, 400.
PEGNA (Hyacinthe de la), p.; né à Bruxelles vers 1700, vivait encore à Rome en 1766. I, 50.
PELLERIN (Edmond-Pierre-Gustave), p.; né à Paris en 1820, mort à Versailles en 1859. III, 89, 98, 162, 178, 336.
M. PENGUILLY L'HARIDON (Octave), p. . . . . II, 77.
M. PÉRIGNON (Alexis-Nicolas), p. . . . . II, 270; III, 254.
M. PERLET, p. . . . . III, 138.
M. PERNOT (François-Alexandre), p. . . . . II, 303.
PÉRON (Louis-Alexandre), p.; né à Paris en 1776, mort en 1856. . II, 257.
PERRAULT (Claude), architecte; né en 1613, mort en 1688. . III, 504, 505.
PERRIN (Jean-Charles-Marie), p.; né à Paris en 1754, mort vers 1831. I, 328.
PESNE (Antoine), p.; né à Paris en 1683, mort en 1757. . . III, 216, 369.
M. PETITOT (Messidor-Lebon), s. . . . . I, 2, 128, 144, 224; II, 198, 397.
PETITOT (Pierre), s.; né à Langres en 1755, mort en 1840. I, 137, 167.
PEYRON (Jean-François-Pierre), p.; né à Aix en 1744, mort en 1820. II, 12.
M. PEYSON (Frédéric), p. . . . . III, 456.
PEZEY (Antoine). p.; vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 2.
M. PHALIPON (Adolphe), p. . . . . III, 408.
M. PHELIPPES (Charles-François), P. . . . . III, 391.
Mlle PHILIPPAIN, p. . . . . I, 374.
M. PHILIPPOTEAUX (Henri-Emmanuel-Philippe), p. I, 374, 383, 385, 492; II, 5,7, 244, 254, 266, 272, 372; III, 488.
M. PICHAT (Olivier), p. . . . . III, 456.
M. PICOT (François-Édouard), p. I, 96, 97, 99, 263, 267, 272, 273; II, 359, 379.
PIGALLE (Jean-Baptiste), s.; né à Paris en 1714, mort en 1785. I, 406; II, 70, 404.
PIGALLE (Jean-Marie), s.; né à Paris en 1792, mort en 1857. . . I, 223.
PILON (Germain), s.; mort en 1590. . . . . I, 78, 79; II, 59, 60, 386.
PINCHON (Jean-Antoine), p.; né à Paris, mort en 1850. . . . III, 444.
M. PINGRET (Édouard), p. I, 28, 33, 34, 38, 39, 40, 41, 88, 118; II, 238; III, 97.
PINOT, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 496.
PINSON, p.; vivait au XVIIIe siècle. . . . . III, 397.
POERSON (Charles-François), p.; né à Paris en 1652, mort en 1725. II, 189.
POIRIER (Claude), s.; né à Paris en 1656, mort en 1729. I, 3, 4, 5; II, 197.
M. POISSON (Pierre), p. . . . . III, 140, 288, 296, 299.
PONCE ou PONZIO, s.; né en Toscane, vivait au XVIe siècle. . I, 237; II, 59.
PONCE-CAMUS (Marie-Nicolas), p.; né à Paris vers 1776, mort en 1839. I, 329; II, 13, 16; III, 455.
PONTORMO (D'après le). . . . . III, 47.
PORBUS (François) le père, p.; né à Bruges en 1540, mort en 1580. III, 89, 105.
PORBUS (François) le fils, p.; né à Anvers en 1570, mort en 1622. I, 24; III, 106, 119, 131.
PORTA (G.-D.), p.; vivait au XVIIIe siècle. . . . . III, 262.
PORTAIL (Jacques-André), p.; né à Brest, mort en 1759. . . . . II, 226.
POULTIER (Jean), s.; né à Hupy, près d'Abbeville en 1653, mort en 1719. I, 3, 4, 6; III, 500, 509, 510, 511.
POUSSIN (D'après). . . . . III, 8, 134, 514, 519.
PRADIER (James), s.; né à Genève en 1790, mort en 1852. I, 66, 125, 128, 129, 133, 146, 457, 459, 505, 518, 521; II, 72, 73, 76, 133, 360, 398.

M. PRÉAULT (Auguste), s. . . . . I, 525.
PRÉVOT, s.; vivait au XVIIIe siècle. . . . . II, 55.
PRIEUR (Barthélemy), s.; vivait au XVIe siècle. . I, 226; II, 60, 384, 385.
M. PROTAIS (Paul-Alexandre), p. . . . . II, 90, 91.
PROU (Jacques), s.; né à Paris en 1655, mort en 1706. . . . III, 508.
PUGET (d'après François). . . . . III, 11.

Q

M. QUECQ (Jacques-Edouard), p. . . . . I, 286.
M. QUESTEL (Charles-Auguste), architecte. . . . . I, 56; III, 507.

R

M. RAGGI (Nicolas-Bernard), s. . . . . I, 57, 75; II, 354.
RAMEY (Claude), s.; né à Dijon en 1754, mort en 1838. . . . I, 1, 483.
M. RAMUS (Joseph-Marius), s. . . . . I, 143, 221; II, 359, 392.
Mme RANG (Louise Vaucorbel), p. . . . . II, 42.
RAON (Jean), s.; né à Paris en 1631, mort en 1707. I, 2, 3; III, 497, 500, 505, 512, 515.
RAOUX (Jean), p.; né à Montpellier en 1677, mort en 1734. . . III, 222.
RAPHAEL (D'après). . . . . II, 63, 69, 85, 273.
RAS (Adrien), s.; vivait au XVIe siècle. . . . . I, 169.
RATHIER (Louis), p.; vivait en 1817. . . . . I, 345.
RAUCH (Charles), p.; né à Strasbourg 1791, mort à Nancy en 1857. I, 190, 316; III, 140, 234, 268.
M. RAVERAT (Vincent-Nicolas), p. I, 48, 281, 381; II, 270, 271, 272; III, 260, 275, 276, 277, 279.
RAYOL, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 509, 510.
REGNAUDIN (Thomas), s.; né à Moulins en 1627, mort en 1706. I, 2; III, 500 504, 509, 517.
REGNAULT (Jean-Baptiste), p.; né à Paris en 1754, mort en 1829. I, 491, 496; II, 14; III, 434.
M. RÉGNY (Alphée de), p. . . . . III, 469.
M. REMOND (Jean-Charles-Joseph), p. . . . . II, 26, 29.
RENAUD (Jean-Martin), s.; né à Sarreguemines, vivait encore en 1817. I, 131, 137, 174, 502, 503.
M. RENOUARD, p. . . . . III, 393.
RENOUX (Charles-Caïus), p.; né à Paris en 1795, mort en 1846. I, 32, 33, 40, 41, 42, 98; II, 36, 37; III, 239, 244, 245, 248, 249.
RESTOUT (Jean), p.; né à Caen en 1692, mort en 1768 . . . . III, 367.
Mlle REVEST (Cornélie-Louise), p. . . . . I, 373; III, 288.
RÉVOIL (Pierre), p.; né à Lyon en 1776, mort en 1842. . . . . I, 97, 111.
REYNOLDS (Josué); né à Plymton en 1723, mort en 1792. III, 403, 404, 420.
M. RICARD (Louis-Gustave), p. . . . . I, 362.
RICHIER (Léger), s.; né en Lorraine, vivait au XVIe siècle. . . . I, 401.
M. RICHOMME (Jules), p. . . . . III, 287.
RIESENER (Henri-François), p.; né à Paris en 1767, mort en 1828. I, 331; III, 435, 437.
RIGAUD (Hyacinthe), p.; né à Perpignan en 1659, mort en 1743. I, 30, 36, 43, 44, 192, 136, 153, 177, 202, 205, 209; III, 10, 11, 13, 14, 20, 22, 157, 172, 175, 176, 177, 181, 190, 191, 192, 195, 196, 197, 198, 200, 202, 203, 204, 205, 207, 218, 220, 221, 235, 330, 338, 346, 349, 350, 356, 363, 364, 365, 366, 367, 381.
M. RIGO (Jules-Vincent-Alfred). p. . . . . I, 492; II, 79, 89, 90; III, 463.
RIGO (Michel; mort en 1815 . . . . . II, 2.
M. RIONDET (Frédéric), p. . . . . III, 41.
RIOULT (Louis-Edouard), p.; né à Montdidier en 1780, mort en 1856. I, 51, 53; III, 8, 11, 144, 145, 151, 152, 166, 188, 249, 255, 272, 275, 292, 302, 330, 343, 364, 378, 391, 406, 407, 444, 448, 453, 466, 472.

M. RISS (François), p. . . . . III, 23.
M. RISTORI (Tite-Henri-Clément), s. . . . . I, 413; II, 394; III, 1.
M. RIVOULON (Antoine), p. . . . . II, 88.
ROBERT, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 514.
M. ROBERT (Louis-Rémi), p. . . . . I, 5.
Mlle ROBERT (Fanny), p. . . . . III, 139.
ROBERT (Hubert), p.; né à Paris en 1733, mort en 1808. I, 213, 214, 217; III, 407, 517.
M. ROBERT (Louis-Valentin-Elias). s. . . . . I, 478, 514, 515, 517.
ROBERT (Paul-Ponce-Antoine), p.; né à Sery en Poitou en 1686, mort en 1733. III, 365.
M. ROBERT-FLEURY (Joseph-Nicolas), p. . . . I, 8, 87, 186, 262, 270, 282.
Mme ROCHARD (Sophie Bresson), p. I, 296, 312; III, 113, 129, 130, 190, 211, 258, 272, 295.
M. ROCHET (Louis), s. . . . . I, 129.
ROEHN (Adolphe-Eugène-Gabriel), p. I, 461, 486; II, 16, 17, 22, 247, 249, 253.
ROEETIERS DE LA TOUR, s.; vivait en 1784. . . . . II, 400.
ROGER, fondeur; vivait au XVIIe siècle. . . . . III, 499.
ROGER, s.; vivait au XVIIe siècle . . . . . III. 491, 504.
M. ROGER (Adolphe), p. . . . . I, 85; II, 51.
ROGER (Eugène), p., né à Sens en 1807, mort en 1840. . . . . I. 9, 84.
ROGUIER (Henri-Victor), s.; né à Besançon en 1758, vivait encore en 1822. I, 1.
ROLAND (Philippe-Laurent), s.; né près de Lille en 1746, mort en 1816. I, 166, 237, 506, 507, 522; II, 372, 392.
ROMAGNESI (Joseph-Antoine), s.; né à Paris en 1776, vivait encore en 1835. I, 412.
ROMAN (Jean-Baptiste-Louis), s ; né à Paris en 1792, mort en 1835. I, 458.
RONDONI (Alexandre), s.; vivait au XVIIIe siècle. . . . . I, 170, 171.
ROQUEPLAN (Camille), p.; né à Mallemort en 1803, mort en 1855. I, 52, 476; III, 269.
ROSLIN (Alexandre), p.; né à Malmoé en Suède vers 1714, mort en 1789. III, 248, 251, 260, 375, 383, 384, 389, 390.
ROSSEL (le marquis de), p.; vivait en 1788. . . . . I, 442, 443, 444.
ROSSIGNON (Louis-Joseph-Toussaint), p.; né à Avesnes en 1780, mort en.... III, 8, 9, 237, 253, 281, 283.
Mlle ROSSIGNON, p. . . . . III, 114.
M. ROUGET (Georges), p. I, 11, 12, 24, 102, 178, 181, 267, 275, 276, 279, 294, 295, 323, 345, 351, 373, 375, 472, 493; II, 26, 261, 262, 263, 265, 266, 271, 272, 273, 274; III, 259, 416, 430, 448.
ROUILLARD (Jean-Sébastien), p.; né à Paris en 1788, mort en 1852. I, 274, 305, 340, 354, 373, 384; II, 237, 262; III, 409, 412.
ROUSSEAU de Corbeil, s.; vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 3; III, 502.
M. ROUSSEAU (Auguste), p. . . . . III, 433.
ROUSSEAU (Jacques), p.; né à Paris en 1630, mort en 1693 . . . II, 133.
M. ROUX, p. . . . . II, 307.
RUBENS (d'après). . . . . III, 135, 138, 299.
M. RUBIO (Louis), p. . . . . I, 17, 24, 51, 190, 258, 489; II, 50.
M. RUDDER (Henri de), p. . . . . I, 327; III, 4, 314.
RUDE (François), s.; né à Dijon en 1784, mort en 1855. I, 409, 457; II, 357, 399.
Mme RUMILLY (Victorine-Angélique-Amélie-Genève), p. . . . . III, 57, 224.
RUTCHIEL (Henri-Joseph), s.; mort en 1837 . . . . I, 416, 457; II, 399.

S

SACCHI (Andrea), né en 1600, mort en 1661. . . . . III, 38.
M. SAINT-EVRE (Gillot), p. I, 12, 13, 14, 17, 25, 86, 96, 100, 121, 183, 185, 187, 277, 299; III, 61, 71.

Mlle SALOGNE, p. . . . . III, 341.
SANTERRE (Jean-Baptiste), p.; né à Magny près de Pontoise en 1650, mort en 1717. I, 5; II, 186, 202; III, 195, 206, 212.
SARAZIN (Jacques), s.; né à Noyon en 1592, mort en 1660. I, 5. 231; II, 135.
SCHEFFER (Ary), p.; né à Dordrecht en 1795, mort en 1858. I, 9, 20, 353, 373, 377; II, 47, 351, 380; III, 301.
M. SCHEFFER (Henri), p. I, 256, 264, 270, 273, 379; II, 32, 353, 356; III, 36, 111.
SCHEE (D'après) . . . . . III, 424.
M. SCHLESINGER (Guillaume), p. . . . . III, 474.
M. SCHNETZ (Jean-Victor), p. I, 9, 22, 91, 112, 284, 300, 301, 323, 337; II, 352.
M. SCHOPIN (Henri-Frédéric), p. . . . . I, 88, 307; II, 373; III, 432.
M. SCHWITER (Louis-Auguste, baron de), p. . . . . I, 378; II, 267.
SERANGELI (Gioacchimo-Giuseppe), p.; mort en 1852. . . . I, 473, 490.
M. SERRUR (Calixte-Joseph), p. I, 44, 48, 87, 93, 321; II, 140; III, 87, 140, 188, 295, 317, 349; III, 435, 443.
Mlle SERVOISIER, p. . . . . III, 450.
SEURRE (Charles-Marie-Emile), s.; né à Paris en 1798, mort en 1858. I, 479; II, 58, 354, 382.
M. SEURRE aîné (Gabriel-Bernard), s. . . . . I, 231; II, 354.
SÈVE (Gilbert de), p.; né à Moulins en 1615, mort en 1698 . . . II, 168.
SÈVE (Pierre de), p.; né à Moulins en 1623, mort en 1695. I, 26; II, 148, 150, 174.
SEYMOUR-DAMER (Anne), s.; vivait en 1812. . . . . I, 164.
M. SIGNOL (Emile), p. I, 49, 87, 89, 93, 110, 114, 116, 118, 177, 178, 179; II, 204.
SILVESTRE (Louis de), p.; né à Paris en 1675, mort en 1760. I, 4; III, 227, 349, 353.
SIMART (Pierre-Charles), s.; né à Troyes en 1806, mort en 1857. I, 120; II, 355.
SLODTZ (René-Michel, dit Michel-Ange), s.; né à Paris en 1705, mort en 1764. I, 4.
SLODTZ (Sébastien), s.; né à Anvers en 1655, mort en 1726. I, 3, 5; III, 511.
SMET (Rogier de), s., vivait au XVIe siècle. . . . . I, 169.
M. SMITH, p. . . . . III, 59, 61, 349.
SOLARIO (d'après) . . . . . I, 20, 247.
M. SORNET (Edme), s. . . . . II, 110.
M. SOTTA, p. . . . . I, 280.
M. SOYER, fondeur. . . . . III, 398.
SPALLA, s.; né à Turin, vivait en 1810. . . . . I, 480.
M. STATTLER (Henri-Antoine), s. . . . . I, 165.
STEUBEN (Charles-Guillaume-Auguste-Henri-François-Louis, baron de), p.; né à Manheim en 1791, mort en 1856. I, 180, 181, 182, 253, 260, 377, 378; II, 83, 267, 351; III, 41, 43, 375.
M. STORELLI (Ferdinand), p. . . . . II, 318, 322; III, 316.
STOUF (Jean-Baptiste), s.; né à Paris en 1743, mort en 1826. . I, 1, 126, 498.
SUBLEYRAS (Pierre), p.; né à Uzès en 1699, mort en 1748. . . III, 242, 385.

T

TAILLASSON (Jean-Joseph), p.; né à Blaye, près de Bordeaux en 1746, mort en 1809. III, 259.
TARDIEU (Jean-Charles); né à Paris en 1765, mort en 1830. . I, 24; II, 4, 18.
M. TASSAERT (Nicolas-François-Octave), p. . . . I, 8, 185, 269, 272; III, 52.
TAUNAY (Charles-Auguste), s.; né à Paris en 1768, mort en 1824. I, 62, 135, 503; II, 377.
TAUNAY (Nicolas-Antoine), p.; né à Paris en 1755, mort en 1830. I, 460, 466, 492; II, 4, 8, 12, 18, 19; III, 458.
TAUREL (Jacques), p.; né à Toulon, vivait de 1779 à 1817. . . . I, 468.
TAUPIN, s., vivait au XVIIe siècle. . . . . II, 197.
TERBURG (D'après). . . . . II, 211.
M. TERNANTE (Amédée Lemaire), p. . . . . III, 290, 314, 322.

TESTELIN (Henri), p.; né vers 1616, mort en 1695. . . I, 30; III, 150, 151.
TESTELIN (Louis), p.; né à Paris en 1615, mort en 1655. I, 34; II, 147, 170, 402.
THÉODON (Jean-Baptiste), s.; mort en 1713. . . . . I, 3, III, 519.
M. THÉRASSE, s. . . . . I, 124, 131, 139, 498; II, 72, 361.
THERSBUSCH (Anne-Dorothée Lisiewska, Mme) ; née à Berlin en 1728, morte en 1782. III, 386.
THÉVENIN (Charles), p. ; mort en 1838. . . . . I, 463, 477, 494; II, 7, 21.
THÉVENIN (Claude-Noël), p.; mort en 1849. . . I, 188; II, 265, 269; III, 150.
THIERRY (Jean), s.; né à Lyon en 1669, mort en 1739. . . . . I, 4, 5.
M. THOMAS (Émile), s. . . . . I, 519, 520.
M. TISSIER (Ange), p.. . . . . II, 125; III, 440, 453.
TITIEN (D'après le) . . . . . I, 21; III, 69, 74.
TOCQUÉ (Louis), p.; né à en 1696, mort en 1772. III, 218, 222, 223, 224, 227, 242, 249, 363, 385.
TOFANELLI, p., vivait en 1798. . . . . II, 311.
TORTEBAT (Jean) ; né à Paris en 1652, mort en 1718. . . . III, 8, 15, 190.
TRÉZEL (Pierre-Félix), p.; né à Paris en 1782, mort en 1855. . . I, 266.
Mme TRIPIER-LEFRANC, née Lebrun. p. . . . . III, 398.
M. TROUCHAUD (Auguste), s. . . . . II, 71.
TRUMBLE (d'après). . . . . III, 399, 400.
TUBY (Jean-Baptiste), s.; né à Rome en 1630, mort en 1700. I, 1, 3; II, 67; III, 491, 499, 500, 503, 506, 508, 510, 512, 520.

V

VAFFLARD (Pierre-Antoine-Augustin), p.; né à Paris en 1777, vivait encore en 1838. II, 15, 207.
VALADE (Jean). p.; né en 1709, mort en 1787. . . . . III, 365.
VALBRUN (Alexis-Louis-Léon), p. ; mort en 1852. . . . . III, 209.
VALENTIN, p.; né à Coulommiers en 1600, mort en 1634. . . . . II, 201.
Mme VALLIER (Lina), p. . . . . III. 463.
M. VALOIS (Achille-Joseph-Etienne), s. I, 139, 416, 497, 504; II, 57, 59, 69, 75.
VAN BLARENBERGHE (Henri-Désiré), p.; né à Lille en 1734, mort à Paris en 1842 (1). II, 218 à 222, 224, 225.
VAN BRÉE (Matthieu-Ignace), p.; né à Anvers en 1773, mort en 1839. I, 451, 471; II, 26.
VAN CLÈVE (Corneille), s.; né à Paris en 1644, mort en 1735. I, 3, 4; II, 67, 197; III, 500, 501, 502, 509.
VAN DER MEULEN (Antoine-François), p.; né à Bruxelles en 1634, mort en 1690. I, 29, 30, 35, 36, 40, 42, 196, 302, 303, 304; II, 129, 131, 132, 133, 141, 142, 149, 149, 150, 151, 179, 190, 193, 194, 213, 214, 215, 216, 217, 402; III, 353, 426, 427, 428.
VAN DER WERF (Adrien), p.; né à Kralinger-Ambacht en 1659, mort en 1722. III, 203.
VAN DOME (D'après). . . . . III, 441.
VAN DYCK (Antoine), p.; né à Anvers en 1599, mort en 1641. . . III, 138.
VAN DYCK (D'après). . . . I, 145; III, 126, 136, 137, 139, 146, 311, 324.
VANLOO (Charles-André, dit Carle), p.; né à Nice en 1705, mort en 1765; I, 49; III, 218, 371, 383.
VANLOO (Jean-Baptiste), p.; né à Aix en 1684, mort en 1745. I, 44; II, 205; III, 210, 211, 217, 218, 225.
VAN LOO (Louis-Michel), p.; né à Toulon en 1707, mort en 1771. I. 49, 52 II, 214; III, 218, 231, 239, 240, 241, 250, 251, 252, 253, 360, 361, 382.
VAN MUSSCHER (Michel), p.; né à Rotterdam en 1645, mort en 1705. III, 339.

(1) Les prénoms, les dates de naissance et de mort de cet artiste étaient restés inconnus; nous devons à l'obligeance de M. A. Jal, historiographe de la Marine, ces précieux renseignements.

M. Van Ysendick, p. . . . . I, 48, 54.
Mme Varcollier, p.. . . . . I, 177, 385; III, 64, 65.
Vasari (D'après). . . . . III, 52, 69.
Vassé (Antoine), s.; né à Seine en Provence en 1683, mort en 1736. II, 129.
Vassé (Louis-Claude), s.; né à Paris en 1719, mort en 1772. . I, 407; II, 1.
M. Vauchelet (Théophile-Auguste), p. . . . . I, 318, 338, 344, 382; II, 16.
M. Vauréal (Henry de), s.. . . . . II, 110.
Veen (Otto Van), dit Otto-Venius, p.; né à Leyde en 1556, mort en 1634. III, 121.
Velasquez (D'après) . . . . . III, 117, 124, 325, 327, 328, 332, 339.
Verbreck, s., vivait au XVIIIe siècle.. . . . . II, 211.
Verdussen (Jean-Pierre), p.; mort en 1763. . . . . I, 52.
Verly (François), architecte; né à Lille en 1760, mort en 1822.. . II, 310.
Vernansal (Guy-Louis), p.; né à Fontainebleau en 1646, mort en 1729. II, 150.
Vernet (Claude-Joseph), p.; né à Avignon en 1714, mort en 1789. III, 589.
Vernet (Antoine-Charles-Horace, dit Carle), p.; né à Bordeaux en 1758, mort en 1835. I, 465, 487, 491, 495; II, 38; III, 254.
M. Vernet (Emile-Jean-Horace), p. I, 195, 344, 348; II, 31, 32, 34, 36, 39, 45, 49, 87, 106, 107, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 120, 121, 122, 123, 124, 126, 259, 352, 368, 375, 376, 377, 403; III, 272, 488.
Véron-Bellecourt (Alexandre-Paul-Joseph); né à Paris en 1773, vivait encore en 1838. II, 19.
Véronèse (Paolo-Caliari, dit Paul), p.; né à Vérone en 1528, mort en 1588. II, 178, 201.
Vèze (Jean-Charles-Chrysostome Pecharman, baron de), p.; né à Toulouse en 1788, mort en 1855. II, 304.
Vien (D'après) . . . . . I, 324.
Vigier (Philibert), s.; né à Moulins en 1636, mort en 1719. . I, 3; III, 511.
Vignon (Claude-François), p.; né à Paris en 1633, mort en 1703. II, 178, 179.
M. Vignon (Henri-François-Jules de), p. . . . . III, 22, 452.
Vignon (Philippe), p.; né à Paris en 1634, mort en 1701. . . III, 161, 191.
Vinache (Jean-Joseph), s.; né à Paris en 1796, mort en 1854.. . . I, 4, 5.
Vincent (François-André), p.; né à Paris en 1756, mort en 1816. I, 465; III, 459.
Vinchon (Jean-Baptiste-Auguste), p.; né à Paris en 1787, mort en 1855. I, 14, 16; II, 78, 87, 267, 270.
Vivien (Joseph), p.; né à Lyon en 1657, mort en 1745. . . . III, 195, 360.
Voiriot, s., vivait au XVIIe siècle. . . . . I, 3.
Voiriot (Guillaume), p., vivait en 1759.. . . . . III, 393, 395.
Volpelière (Julie), p.; morte en 1842. . . . . II, 269.
Von Kraft (David), p., vivait en 1716.. . . . . III, 209.
Vouet (Simon), p.; né à Paris en 1590, mort en 1649. II, 139, 145; III, 125.

W

M. Wachsmuth (Ferdinand), p. . . . . I, 53, 292; II, 42, 45, 269, 270.
Warin (Jean), s.; né à Liége en 1604, mort en 1672. . . . I, 56; II, 330.
M. Watelet (Louis-Etienne), p.. . . . . I, 475.
Watteau (D'après). . . . . II, 171.
M. Weber, p. . . . . I, 285; III, 284.
Westmacott (D'après). . . . . II, 71.
Wicar (Jean-Baptiste-Joseph), p.; né à Lille en 1762, mort en 1834. II, 307.
M. Winterhalter (François-Xavier), p. . I, 195, 196, 356; III, 423, 425, 474.
M. Woltreck, s.. . . . . I, 218.

Y

M. Yvon (Adolphe), p. . . . . II, 79, 93, 94, 95.
Yvart (Baudouin), p.; né à Boulogne-sur-Mer en 1610, mort en 1690. II, 141, 151; III, 426.

Z

ZIÉGLER (Claude-Jules), p.; né à Langres en 1804, mort en 1856. I, 259, 266, 303; III, 40, 41, 42.
ZUCCHERO (D'après) . . . . . III, 301.

FIN DE LA TABLE DES ARTISTES.

Paris, typ. CH. DE MOURGUES frères, r. J.-J. Rousseau, 8. — 3706.

DEPT. HISTORY OF ART
OXFORD

S 4 VE